



A tres hault tres
puissant et
tresexcellent
prince et mõ
tresredoubte
seigneur · Charles par la gra
ce de dieu duc de bourgoĩ
gne de lothier de brabãt de lẽ
bourg et de luxembourg · Conte
de flandres dartois de bourgoĩ
gne palatin de hainnau de hol
lande de zeelande de namur etc
Marquis de lsacre [?] portu
galois · humble service et
prompte obeissance · Grant
temps a que voulente me-

print de assambler et trans
later de latin en francois
les fais dalexandre / affin de
en vr̃e ieune eage / vous dō
ner le exemple et jnstruction
de sa vaillance · mais pen
dant le temps que jay doub
te translater ses gestes tan
dis que je les translate · Et
endementiers que vous estes
occupez es guerres de frãce
de liege / en la destruction de
dinant · Et tandis de rechief
vous rennersez la puissance
des liegois par terrible bat
taille · demolissiez les murs
de leurs citez / villes / chas
teaulx · Et finablement
tandis que vous leurs don
nez loix nouuelles / sept
ans sont passez ou enuiron
Durant lequel temps
vos vertus et oeuures che
ualereuses par le monde
vniuersel ont este si auant
magnifestees que assez est
notoire ceste doctrine vous
estre superflue Car ainsi
comme en toutes autres
vertus de paix de guerre / vo᷒
mon tresredoubte seigneur
pas nestes gaires surmonte
dalexandre / ainsi en deuotiō
continence / chastete / et at
temprance lauez surmōte
euidamment / tellement
certes que ycelui alexandre
pas ne vous doit estre exē
ple de vertus / mais se fai
re se pouoit quil retournast
en mr̃e siecle · vous mon tres
redoubte seigneur / deueriez
estre exemple dalexandre
Et ne se exemple vous estoit
neccessaire / il nestoit ja
plus besoing de le serchier
que es vertus victoires
et triumphes de vos ayeulx
le duc phelippe / le duc je
han · le roy jehan de por
tugal / alexandre de leur
temps / de monseigneur
vr̃e pere / alexandre du mr̃e
Car il se monstra si vaillãt
en conquester plus magna
nime en refuser principau
tes roiaumes et empires
que alexandre ne se mons
tra oncques en yceulx cōc
querant Ainsi donc҇s
leurs vertus et les vr̃es ont
casse en cest endroit ma prin
cipal fin / reste que seullemēt
que autres y pourront prē
dre exemple / Et auec ce cō
me il me samble · vous y pou

rez veoir et en y veant euiter
les fortunoles qui tournerent
a declin et decheance les grans
biens dalexandre et qui mirent
tache et soullure a sa longue
felicite Moult donques
font a prisier les vrayes histoi
res que ainsi comme les an
chiens et les vieulz souhaidet
vne fontaine de Jennesse qui
point ne tollist les ans et
ramenast les forces de leur
prime eage · Ainsi la lecture
dicelles comme vne fontaine
de viellesse point ne tire aux
enffans leurs forces / et si leur
donne experience de grant
temps Moy doncques
regardant le prouffit des
vraies histoires me suis dis
pose a translater de latin en
francois · Quinte curce ruffe
des gestes du grant alexandre
Et pour ce que cest acteur
ne se treuue point entier
Mais lui fault le premier
liure la fin du quart et le co
mencement du v^e · et autres
lieux · Je me suis pene dicculx
furnir et remplir au moins
mal que jay peu assamblant
ce qui deffailloit de mostenes
de plutarcus · de Josephus ·
Et dautres acteurs autentic
ques principalment de Justin
qui tient le train et la voye
dudit quintecurce et ne diffe
re de lui que ou stille · Car
Justin raconte en brief les
choses faittes · Quintecurce
les choses les lieux et les
affections lui met la some
des sermons · lautre les co
tions tout au loing · Tous
deux veritables · Tous deux
excellens orateurs mais qui
tecurce trop plus · Et pour
ce que aucuns pourroient blas
mer mon labeur comme su
perflu disans que on treuue
ces histoires en francois en
rime et en prose en vi · ou
sept manieres · Je respons
quil est vray · mais corrum
pues changees faulses et
plaines de euidens menson
ges Parquoy il mest
aduis que ma translation
est presentement plus vtille
quelle ne seroit se les dessus
dis nestoient · Car se ainsi
est que ygnorance vault
mieulx que faulx scauoir
Il sensieult quil est plus vtile
corrigier le faulx que instrui
re au prime lignorant mais

aultres raisons sans celles
dessusdittes moult plus des
tourbe en ladite oeuvre.
¶ La premiere que la plus
part de ceulx de pardeca ne
tiennent conte de titelive ne
de saluste translatez en francois
qui sont les meilleurs histo
riens de la langue latine
ausquelz quintecurce est sa
blable ¶ La seconde raison
qui ma destourbe cest limper
fection et rudesse de mon
langaige francois attendu
que je suis portugalois de
nation. Pour la premiere cau
se je translatay ce quintecurce
bien envis. Pour la seconde
je ne le vouloie translater
nullement mesmes depuis
que je avoie assamble de jus
tin et daultres le commence
ment et jusques a la moittie
du premier livre. Je le laissay
troys ans sans riens parfaire
jusques atant que mon sei
gneur de crequi men requist
si acertes quil me convint
autemperer a ses prieres.
ou renonchier a lobligation
que je lui doy. A laquelle je
amoye mieulx satisffaire a
vec ma honte que demourer
en debte pour mon honneur
Si me samble plus utille
que ledit quitecurce fust en
francois mal translate que
nullement. Neantmoins me
suis pene de le translater le
plus entier et le plus pres
du latin que jay peu. sans
user de termes trop haulz ne
trop obscurs. En aucuns
lieux je nay peu translater
clause a clause ne mot a mot
obstant la difficulte et briefte
du latin. Si lay departi par
chappittres et articles affin
quil feust plus cler ¶ Ausur
plus serchant a qui deusse a
dreschier la presente oeuvre
ne say a qui par droitte obli
gation forsque a vous tres
hault et trespuissant prince
mon tresredoubte seigneur
veullies le doncques accepter
car vous y trouverez pluseurs
advis et cautelles de guerre
que frontin allegue en ses
strategemes. pluiseurs parle
mens contions accusations
suasions et deffences descrip
tions de provinces royames
contrees situations de citez
chasteaulx terres mers pors
isles rivieres et autres lieux

plusieurs raccordz de la natu
re et qualite dicculx et de leurs
habitans selon ce que on le
treuve en la mappemonde de
ptholomee de plime et de solin
Si ne ouvretez pas que ale
xandrait vole en air atout
quartiers de mouton ne vaque
par dessoubz mer en tonneaux
de voirre ne parle aux arbres
du solel ne autres fables
faintes par hommes ygno
rans la nature des choses non
congnoissans tout ce estre
faulx et Impossible et mes
mes vng entendans que
quant alexandre seroit esleue
en air ou vaqueroit par des
soubz mer si ne consuivroit
il point la fin de son entente
Car luy esleue en air ne ver
roit nesque dune tour obstant
la fragilite de nostre veue Et
dessoubz mer le tonneau rom
peroit se le voirre estoit ten
dre et se espez estoit il ne
verroit goutte Moult
donques est utille ceste his
toire qui nous aprent au
vray comment alexandre
conquist tout orient Et com
ment vng autre prince le
peut arriere conquester

sans voler en air sans aller
soubz mer et sans estre si fort
comme Regnault de montau
bain comme lancelot comme
me tristran comme Raymo
art qui tuoit cinquante hom
mes cop a cop alexandre
ne fut onques si vaillant
et si conquesta tout orient
avec gens de telz forces que
nous sommes au jourdhui
Au surplus len trouve
ra la presente histoire par
faitte en stille et en sentence
dont se aucune rudesse sey
treuve soit imputee au
translateur Jehan duc
de calabre prince de tresclere
congnoissance tant en paix
comme en guerre estant
en voz logis de conflans
en la presence de monseigneur
de crequi me dist que cestoit
la meilleure histoire quil avoit
oncques veu mais que cestoit
dommaige quil y failloit
le premier livre et en autres
lieux ce que jay recercé et
recouvre Parquoy treshault
trespuissant et tresexcellent
prince mon tresredoubte sei
gneur se le livre vous semble
estre tel vueilliez accepter

ma bonne voulente. Si prie
ma seigneur que tant vous
veulle impartir de sa grace
que ainsi comme il laissa A
lexandre pour miroir de proes
se depuis mille viii cens ans
ainsi vueille laissier a vous
a toute posterite exemple de
vertus.

Cy fine le prologue du trans
lateur.

Cy commence le premier livre assamble de plusieurs et adiouste aux histoires de quinte curce ruffe lequel contient xxxiii chappitres. Et premier parle comment es histoires dalexandre puet apparoir que les royames croissent par vertu de dilligence et declinent par vicieuse laschete. Et illec se preuve que alexandre a este et conquist tout orient



Regardant les discore et infelicitez des seignouries et royames Et veullant moustrer que en leurs maleuretez a tort sexcusent les roys sur faulte de bon peuple le peuple sur faulte de bons roys Et tous deux sur la vulente de dieu ou de fortune. Je tienne que la diuine prouidence pourvoit tousiours et assortist telz roys de telz peuples telz peuples de telz roys et que fortune ny fait

riens. Car en regardant les
croissances et les cheute des
choses publicques principau
tez royames ou empires qui
ont este depuis Ninus roy des
assiriens jusques a ore / il est
tout notoire que en tous temps
et en tous lieux ou les re
gnans ont este bons vaillans
et vertueux. Illec lestat de
leurs seignouries a este am
plie et flourissant / ou au
moins en transquilite et en
union. Au contraire la
ou les regnans ont fourvoye
de leur vertu / lestat de leur
seignourie en trouble en di
uision et en decheance / telle
ment que assez est notoire
tel estre lestat des roys quelle
la desserte ou merite des sub
giectz et tel estat des royames
quelles les meurs et affecti
ons des y regnans. A tort
doncques murmurent les
vngs sur les autres / les re
gnans sur faulte de bons sub
gietz lesquelz il sont telz quelz
chascun les veult avoir. les
subgietz sur faulte de bons
roys / lesquelz dieu leur done
ou permet / ou pour guerdon
de merite / ou pour don de gra

ce / ou pour verge de pugni
tion. De chascun deulx
on pourroit amener tant
dexemples que leurs noms
a paines pourroient en tout
ce livre / mais je me suis ar
reste a vne vraye histoire da
lexandre. ouquel tout seul
peut clerement apparoir que
ainsi comme les augmen
tations et accroissances des
royaumes se acquierent par
vertu dilligence tollerance
de labeur et abstinences de
delices. Ainsi par leur con
traire viennent a leur detri
ment et a leur declin. Et com
bien que je pensasse avoir
alexandre pour appuy et
matere de mon emprinse.
Toutteffois lobscure dilli
gence de ceulx qui depuis
narraires ont composees
ses histoires. et le fol juge
ment de ceulx qui indiscre
tement adioustent foy aux
vaines escriptures ou rebelle
refusent aux autenticques
mistrent ma plume en plus
grant perplexite. Car com
me les vngs diceulx aient
escriptes tellement ses his
toires quil ny ait gaires a

a dire dicelles aux fables de
lancelot de ogier raynoart
et les autres nous dient im
portunement que alexandre
ne fut oncques nesques les
chevaliers devant nommez
ou il ni est besoing de prouver
que alexandre a este et quil
conquist tout orient ou mon
labeur seroit en vain mais
que alexandre ait este et quil
conquist la plus part dorient
Je le preuve par la sainte
escripture en deux manieres
La premiere par ce que
ycelle sainte escripture dist
quil devoit estre et le conc
quester · La seconde par ce
quelle nous tesmoingne quil
a este et le conquist preme
rement quil devoit estre se
preuve par daniel le prophe
te ou viii^e chappitre ouquel
il dist comme Josephus tes
moingne que daniel le pro
phete estant en Suse princi
pale cite de toute perse · il
parti hors de la cite avec ses
compaignons lui estant ·
aux champs la terre com
menca a croler soudainement
Et ses compaignons fuians

en divers lieux Il chut trouble
sur ses mains la face contre
terre Illecques la toucha ung
quil ne nomme point en lui
commandant qui se levast
affin quil veist ce questoit
advenir a ses citoiens · apres
plusieurs generations · Lors
il dist avoir veue une longue
vision de prophesie qui ra
conte · En conclusion il dist
que dieu lui donna lentende
ment de celle prophesie de
notant que apres certain
nombre de roys qui regneroi
ent encores en mede et en
perse succederoit ung qui pas
seroit ses ancestres en gloire
et en richesses · Et lors ung
roy de grece passeroit en aisie
qui assauldroit et vaincqueroit
ce roy en battaille si emporte
roit toute la gloire et honneur
de son royaume mais que ce
roy victorieux fineroit en brief
et sans nul hoir parquoy le
royaume seroit esquarte et de
parti entre les siens si regne
roient plusieurs annees · fina
blement que diceulx devoit
naistre ung roy qui meneroit guer
re contre sa gent qui osteroit

les loix · qui destoberoit le temple
de Iherusalem et deffendroit
celebrer les sacrifices par lespace de trois ans · Veullant
signiffier par le premier roy
alexandre le tirant et par le
derrenier anthiocque qui fut
surnomme ephanes Toutes
lesquelles choses advindrent
par yceulx ainsi quelles fu
rent prophetisees Et tout
ainsi que daniel prophetisa
moult devant que alexandre
devoit estre et conquester
tout orient · Ainsi le premier
livre des machabees tesmoi
gne quil a este et la conquist
Pareillement monseigneur
saint augustin ou xviiie livre
de la cite de dieu vers le com
mencement du xlii chappitre
Jozephus ou xie livre des an
tiquitez · Eusebe des temps
et orose In ormesta mundi
lesquelz ne appreuvent pas
seullement que alexandre
ait este mais avec ce ilz ra
content ses fais suivans to
talement quinte curce · Et
Justin et non point autres aus
quelz dis acteurs fault croire
comment que ce soit quant
len ne croiroit aux grecois
ne aux latins crestians ac
teurs qui escripvirent ses
gestes ¶ Doncques ainsi
avons prouve que alexandre
fut et conquist la plus part
de tout orient · Reste commen
cier ladite histoire · si raconte
rons en brief les commencemẽs
du royaume de macedone la ge
nealogie la vie et les meurs
dalexandre

Des premiers roys qui regne rent en macedone la genealogie dalexandre de par pere et mere second chappitre

Le pais de macedo
ne par avant fut
nomme Emathie du nom du
roy Emathion qui donna le
premier renõ de vertu a ces na
tions · mais ainsi comme les
croissances dicelle furent pe
tites ainsi les limitez du roy
ame trop estrois la region
fut nommee boece et le peu
ple pelagien ¶ En la mar
che de acoinne qui presentemẽt
est portion de macedone regna
Jadis thelogue pere de este
roppe vng des plus nobles
qui furent au siecle de troies
¶ En ce temps corane filz
maisne de herules fut admoneste

par response des dieux de que
rir terre et royaume et lui fut
anonchie quil trouveroit terre
et royaumes en ces marches
quant les chievres seroient sa
seulle guide · Lors il vint en
emathie atout grant compai
gnie de gregois · Et ainsi que
une fois faisoit grant bruyne
et quil avoit chemine tout le
iour il deschargea sur le vespre
vint grant orage de pluie
et de gresil · Si apperchurent
vint troppeau de chievres
fuians de la pluie vers la
ville · Et lors suivans icelles
chievres ilz prindrent la cite
de edesse ains que les habi
tans les eussent apperchieuz
Apres ce par trait de temps
cestui corane debouta du paie
de macedone tous les autres
roys et regna tout seul en
lieu dieulx · Et cestui cy fut
le premier du lignage her
cules qui regna en macedo
ne · Apres lequel succeda per
dicque son filz qui moustra
a ses hoirs le lieu ou ilz devoi
ent mectre les otz de tous les
successeurs disant que le
royaume demouroit en celle
famille tandis que les relic
ques de ses successeurs seroient
mises en ce lieu A cestui
perdicque succeda argeus
qui moderement administra
le royame et en grant amour
de ses subgetz · Apres lequel
regna philippe son filz qui
trespassa en ieunesse si suc
ceda son filz Europus qui
fu porte ou berchean a la bat
taille ou il desconfist les il
liriens et ceulx de trace au
quel succeda amintes son
filz roy de grant nom tant
par sa propre vertu comme
par celle dalexandre son filz
non pas encores le grant
alexandre Apres lequel qui
trespassa sans hoir de so corps
le royame fu devolu a amin
tes filz de menelaus son frere
qui fut instruit de toutes
vertus apartenans a grant
maistre Icellui amintes
ot pluseurs enffans qui tous
furent empoisonnez de leur
propre mere excepte phelip
pe le maisne qui fut donne
aux illiriens en hostaige ·
Et apres aux thebains ou
il demoura trois ans hostaige
en la maison de Epaminõde
tresvaillant capitaine et

philosophe ¶ Cestui phelippe
engendra alexandre le grant
dont parlera ceste histoire.
¶ Ainsi doncques alexandre
fu extrait du lignage de her
cules de par son pere phelippe
roy de macedone Et de par sa
mere olimpie il fut extrait du
lignage Eacus descendant
par achilles pirrus et hirsis
a neptholome pere de olimpie

Diverses oppinions de la conception dalexandre et des songes signes et prodiges qui en advindrent iiije

Le roy phelippe en sa
Jennesse se fist con
sacrer en lisle de samocrace
avec olimpie sa femme la
quelle il ama josne pucelle
Et apres le trespas de ses
parens il la prinst en maria
ge par le consentement de
son frere le roy de arribe. Icelle
estant espousee la nuit prese
te quelle fut la en la compai
gnie de son mari il lui sambla
en songant que le tonnoire
fut cheute en son ventre et
que ung grant feu se alluma
duquel partoient flambes
esparses en plusieurs lieux
Phelippe aussi long temps
apres ses nopces songa quil
seelloit le ventre de sa femme
de ung grant seel ouquel
estoit gravee lymaige dun lion
¶ Par lequel songe comme
plusieurs eussent expose a
phelippe quil se donnast
garde de sa femme. aristan
der le devin affermoit quelle
avoit charge denffant Car
on ne seelle point les choses
vuides et quelle se delivroit
dun enffant plain de cou
raige et ayant nature de
lyon ¶ Devant ce on avoit
veu ung dragon couchant
empres olimpie qui lors
dormoit laquelle chose re
froida tresfort lamour de phe
lippe envers elle tellement
que souventefois evita sa
compaignie Doubtans
aucunes poisons ou ars ma
giques ou ayant paour que
aucun dieu neust compaignie
avec sa femme ¶ Apres
ces choses veues il envoia che
ron maetapolitan ou temple
de delphos pour scavoir que
ce seroit lequel raporta telle
responce des divins quil es
toit besoing de sacrifier au
dieu amon et lappaisier par

prieres et que le roy phelippe
perderoit lun des yeulx pour ce
quil auoit regarde par la fente
dun huis sa femme couchie a
uec ycellui amon ¶ Ces choses
dit plutarcus en la vie dale
xandre mais erastotenes
le grant historien dit que
olimpie reuela seullement
a alexandre les secretz de sa
generacion quant il alla en son
armee en lui commandant
quil preist le couraige de son
progeniteur Autres dient
quelle a eu ire de ce faire Et
quant on lui rapportoit que
son filz se disoit filz de iupiter
que elle disoit ne cessera ia
mais alexandre de me faire
ennemie de iuno la deesse.
¶ Aulus gellius ou quart
liure dit que le pareil cas
aduint a la mere de scipion
laufriquant. Car gaius
oppius et iulius higinus
et autres dient que en absence
de publius scipion son pere
on a veu ou lit de sa mere qui
estoit tenue pour brehaigne
une grande couleuure couchant
empres elle ¶ Ce rapporta
scipion aux deuins lesquelz
apres dauoir sacrifie rendirent

quil auroit encores des enfans
Si ne passa gaires apres que
sa couleuure fut veue en son
lit que la dame ne conceust
et apperceust signes et senti
ment de sa portee ¶ Apres
ce ou mois ixe se deliura de pu
blius scipion laufriquant
qui vainquit hanibal et les
carthagenois ou temps de sa
seconde guerre punicque
mais comme dit plutarcus
autres dient touchant la vision
de ce dragon que en la prouince
de trace les femmes faisoient
les anciens sacrifices de orphee
et de bacus. si nourrissoient
serpens de notable grandeur
et les faisoient si priuez quilz
sentortilloient entour leurs
bras et montoient en leurs
testes affin de faire paour
et crainte aux hommes de
approuchier ycelles femmes
pour ce que en ces sacrifices
leur failloit abstenir de leur
compaignie ¶ Or dist on que
olimpie estoit de celle region
Et que par ainsi pouroit estre
veu en son lit ce dragon ¶ Ius
tin dist que la nuit que olim
pie charga dalexandre il lui
sambla en songant lauoir

conceu dun serpent de merueil
leuse grandeur Et dist celui
Justin q̃ a la verite elle rapporta
en son ventre plus q̃ chose mor
telle dont apres elle se est vantee
lauoir conceu du dieu Jupiter
amon. Ce que vincent listorial
escript de la conception dale
xandre. Ce quil raconte de nep
tanabus quil dit estre pere
dicelui est expressement cõtre
la sainte escripture qui ou pre
mier liure des machabees ap
pelle icelle alexandre filz de
phelippe roy de macedone

Pareillement ce que ice
lui vincent dit de plusieurs
enchantemens dimages de cire
noiees en vng bacin on ne
le treuue point en listoire anti
tique. Vray est q̃ vne histoire
sans nom que icelui vincent a
ensuie en tous les fais dalexãdre
raconte ces choses laquelle hi
toire dont vincent listorial a
extrait les fais dalexandre
vint en mes mains en la des
truction de dinant et lay veue
tout du long si ne lay voulu
en riens suiuir car elle na quelq̃
auctorite en stille ne en sentence
ainçois discorde de to⁹ bons actes
non seullement en ce q̃ dist est
mais en tout lordre de listoire

De la natiuite dalexandre iiii^e

Alexandre fu nez du
vint^e iour daoust. ou
mesmes iour de sa naissance ar
dit le temple de dyane en ephese
qui pour lors estoit lun des sept
edifices les principaulx de
tout le monde. Tous les
magiciens et prestres de ephese
disoient ce feu signifier grãt
dommaige et prouuoient ciaus
que en ce iour naissoit grãt
perfection pour aisie. Auec
ce que en ce iour vraies pierres
descendans des nues feriret
le pais dorient come gresil.

En ce mesmes temps le
roy phelippe prinst la cite de
potidee. Nouuelles vindrent
que parmenion son connesta
ble tua tous les illiriens en
bataille. Autres nouuel
les vindrent que son cheual a
uoit vaincu le cours et gaigne
le pris ou mont olimpie. La
tierce message rapporta que
alexandre estoit nez. phelippe
estant moult ioieulx de ces
nouuelles encores les deuins
le resiouirent plus affermans
q̃ son enffant seroit inuincible po^r
ce quil estoit nez en trois victoires

oultre plus pour ce que ce iō
mesmes deux aigles se tindrent
sur le comble de son palais
des le matin jusques au vespre
ilz disoient signifier a lenffāt
deux empires assavoir dasie
et deurope.

De la figure et de la corpulē
ce dalexandre v^e

Il estoit de moienne
stature mais de
forme plus noble et auguste
que de mortel homme de-
hault col de yeulx rians
de joues cleres et touttis-
sans gracieusement et dau
tres facons de corps non pas
sans maieste de figure
Comme dit plutarcus aī
sy le tesmoignent ses yma
ges que fist lisipus le plus
grant entailleur dont est me
more. Car Alexandre ne voult
oncques que autres que y
celui lisipus feist son yma
ge dicelle prindrent patron
ses amys et apres ses suc
cesseurs. Il avoit vng pou
le col plus incline a la main
senestre ses yeulx vng pau
moistes. Ce que ce merveil
leux ouvrier contrefist dili
gamment appellez les plus
grant paintre quoncques fut
renomme par tous les grans
acteurs du temps passe cō
me Johannes ou romier en
nostre temps pourtrait alexā
dre gardant les figures des
susdittes fors quil le fist ort
et par trop brun. Combien
que les acteurs dient quil fut
blanc assez mais ce fist il
pour ce quil le figura portāt
lesclittre et iectant fumee feu
et flambe. Tous saccordēt
quil estoit de beau taint et q̄
blancheur meslee de rougeur
illustroit son visaige. Car nous
lisons es commentaires da
ristoxene que sa bouche et ses
membres rendoient vne ou
deur tressouefue tellement
que ses robes dedens estoient
plaines dūn merveilleux sente
ment dont la cause puet estre
sut la attrempance du corps
fervent dune chaleur inte
rine par laquelle il fut fort
enclin a boire et a courroux.
Comme il est tout notoire

Des inclinations dalexan
dre et estudes de jennesse vi^e

Il fu jouvencel pre
excellent et furent
en lui sur humaine puissance

signes et esperance de valleur
Car lui estant en sa prime
Jonesse commenca a resplē
dir sa continence Et posé ql
fut prompt et adonne a tout
faire si se tenoit il contre
les delices continent et In
mobile et les refraingnoit
par une merveilleuse attrē
pance · Convoiteux dhon
neur grant et magnani
me oultre son eage car il ne
affectoit point gloire de tou
tes choses comme son pere
phelippe · qui prenoit la force
de bien parler des aornemens
de rethoricque et qui mectoit
en ses memoires le nombre
des victoires quil ot en la cour
se ou mont olimpie Mais
alexandre combien quil ot si
bon corps a saulter et courre
comme nulz Toutesfois il
nen tenoit gaires compte
A une fois estant Interroguie
dun autre enffant sil cou
roit voulentiers pour le pris
ou mont olimpie respondi
voulentiers se je deusse avoir
roys courans et contendans
avec moy Il apprenoit et
recitoit plusieurs vers et chā
sons et non seullement tra
gedies et commedies mais
aussi de plusieurs poetes
historiens ¶ Son deduit
estoit de chassier et de voller
et du jeu de la hache autres
jeux voulentiers ne regardoit
¶ Son pere le roy phelip
pe estant absent ambassa
deurs vindrent de par le roy
de perse lesquelz alexandre
en son enfance receut treshō
nestement et les attraiy a
soy par ses joieuses devises
Si estoient moult esbahis
quil ne leur demandoit point
choses basses ne enfantines
Mais les interroguoit de
la longueur de la voye de le
tre de perse et la maniere
du chemin · Or les leur demā
doit quel estoit leur roy enco
tre ses adversaires Or quel
il estoit envers les persans
Adez quon grande estoit
sa puissance Desquelles
choses les legatz se esmer
veilloient et tenoient en
moins de compte la sage
gravite du roy phelippe
au regard de celle dalexan
dre son enffant · Il ne ses
joissoit ja des gaires quant
on lui rapportoit que son pere

auoit prins quelque noble ville
ou obtenu quelque grant victoi
re. Amis disoit il a ses autres du
caige. O enffans mon pere ob
tendra toutes choses tellemet
quil ne me restera matere de
monstrer auec vous quelque
hault fait. Seulle conuoitise
de vertu et de gloire le tenoit
non pas de pecune ou de deli
ces mais guerres et battailles
et principat ou il peust honne
et gloire acquerir. On dona
la charge de sa conduite a plu
seurs gouuerneurs comme
raison estoit. Sur tous les
autres estoit leonides homme
de meurs de excellente rigueur
et grauite si estoit parent de
olimpie lequel se desdaignoit
du nom de gouuerneur et po
le parentaige quil auoit a
alexandre on lappelloit son
conduiseur. Aucuns dient
que les meurs de cestui cy
et delaiure dont il fu entachie
en son enfance il ne si pot
oncques rauoir depuis quil
estoit en eage lisimacus en
nom et en effect estoit son
gouuerneur. Cates et plu
seurs grans acteurs tesmoi
gnent que philonique de the

salle grant escuier de macedone
achata au roy phelippe pour
viii mars ung cheual nomme
buchefal lequel le roy voult re
garder aux champs si sembla
a chascun fiers et rebours par
ce quil ne volloit souffrir que
nulz des estans entour le roy
phelippe montast sur lui.
Le roy estoit mal content
commandant que on deffeist le
plus tost que on pourroit. Ale
xandre estant en presence dit
mais regardez quel cheual
ilz perdent par ce que ilz ne le
scevent ne osent cheuauchier
le roy phelippe le souffrit dire
de prime face mais quant a
lexandre commenca a hongnier
plus auant et se tenir mal
content. Phelippe lui dist
veulx tu tenchier les plus
anchiens comme plus saige et
plus puissant. Lors dist ale
xandre je me fay fort de le mieux
cheuauchier que nulz. Et se
tu ne le fais dit phelippe quelle
paine veulx tu porter pō cest
outrage. Pardieu dist alexandre
je pairay le pris du cheual
lors tout chun commenca a rire
Et ainsi comme se le pris du
cheual fut diffini alexandre

se hasta et prinst les resnes
du cheual mais congnoissāt
que le cheual se troubleroit
veant son vmbre deuant lui
il le tourna bellement vers
le soleil et afflactant la cri
gne de sa main non obstant
quil le veoit courroceux et
soufflant des narines il lui saulx
sur le dos et veant que sans cop
de verges ne desperon laissoit ses
manieres et quil le tenoit de la maī
comme il vouloit Congnoissant
aussi quil ne desiroit que la course
il lache les resnes et fiert des es
perons Phelippe se taisoit de
primeface et estoit en grant
soussi mais quant alexandre
Joieux et hardi tourna le che
ual si hault quil le fist fondre
en air · les quatre piez et demy
brace · tous les autres leuerent
grant clamour mais on dist
que le pere commenca aplourer
de grant Joye et en baisant
le chief dicelui descendant du
cheual lui dist · Quiere ·
vng aultre royaume pareil a
toy · Car la macedone point
ne te souffist

Comment alexandre fut mis a lescolle daristote et des choses quil en apprist vij

Mais comme le roy
le veist desia den
gin estriuant et contendāt
a non estre par force surmo
te et qui neantmoins par
raison pouoit estre induit
a la voye de vertu · Il sesfor
choit de le conduire plus p
persuasions que par constrainte
Si nauoit guaires de fiance
aux maistres de musique
et des ars liberaulx · Et pensāt
quil failloit plus grant dil
ligence pour lendoctriner et com
me dit sofocles quil est besoing
de frain et de gouuernal pour
les enfans · Il fist venir aris
tote le plus illustre et plus
saige de tous les philosophes
auquel iadis phelippe auoit
escript quil nestoit pas tant
Joieux de vng filz que nez
lui estoit comme de ce quil
fust nez ou temps de celluy
aristote · affin quil peust estre
endoctrine dicelui · Si lui
constitua beau pris et guerre
don pour la dignite de sa doctri
ne · Car il fist reedifier la cite
daristote stagire et y remist
les citoiens lors estans dissipez
et prisonniers en plusieurs
lieux · Adoncques il assigna

a alexandre et a son mais
tre une escolle ou nimphee
en la ville de neze dont dit
plutarcus que jusques a son
temps on veoit la maison
daristote edifiee de marbre
les umbraites et les belles
galeries si est tout notoire
que alexandre non seulle
ment aprist dicelui aristote
les livres des meurs et des
gouvernemens des choses
publicques Mais oultre
ce il acquist les enseigne
mens de plus secrete et haul
te doctrine quilz appellent
entre eulx la science despe
culative cognition laquelle
ilz ne monstroient que a
peu de gens Car apres que
alexandre passa en asie et
eust nouvelles que aristote
eust mis par escript les livres
des sciences dessusdittes il
lui escripvi unes lettres tou
chant franchement lescriptiō
desdittes sciences desquelles
lettres il reste encores ceste
exemple Alexandre a aris
tote bienneurance Tu nas
pas bien fait qui as mis par
escript les sciences specula
tives Car en quelle chose

serons nous plus excellens
des autres se les estudes ou
nous sommes instruitz com
mencent a estre commmunes
a tout chascun Certes jame
roie mieulx estre excellent p
singuliere doctrine que par
pouoir ou grant estat Dieu
soit avec toy Aristote tent
consolation a ceste convoitise
de gloire soy excusant avoir
escript lesdis livres comme
sil ne les eust point escript
Car il les a faiz si briefz et si
obscurs que a paines peut
on entendre lun sans lautre
Aristote aussi a cause da
lexandre mist grant paine
et estude en lart de medecine
Ouquel art alexandre non
seullement estudia dilligā
ment mais encores il aida ses
amis en leurs maladies et
leur adonne instructions
daucuns remedes et obser
vations de viandes ainsi q̄
on peut veoir par ses epistres
Mais alexandre convoiteux
de lire et dapprendre apprist
par lexposition daristote le
livre de homere intitule ylias
que alexandre appelloit le
voyage de la dissipline mil

litaire. lequel liure comme dit
onescrite alexandre tenoit par
nuit dessoubz son chevet avec
sa dague Et comme es plus
haulx lieux il neust point de
liures il envoia arpale affin
den avoir lequel lui apporta
les liures de philiste pluseurs
tragedies de euripides de
Sophocles et de eschille. En
samble les laiz de texte et de poli
xene mais devant tous autres
il tenoit aristote en plus grant
admiration et reverence si disoit
quil ne lamoit ia moins que
son pere Car par lui avoit acquis
raison z acause de vivre et par
lautre de bien vivre Calistines
mesmement avant que apres son enffa
ce il eust par lespace de cinq ans
soubz aristote en athenes

Comment son pere le laissa lieutenant de macedone et des battailles quil vainquit viii

Apres ces choses phelip
pe menant guerre contre
bisance qui depuis fut appellee
constantinoble on laissa le gou
vernement de macedone et lad
ministration de la chevalerie a
alexandre. lors estoit ou dix et
siesme an de son eage En ce
temps il tira ius en battaille
ceulx de magdare qui se tour
nerent encontre lui lesquelz ville
fut prinse les habitans expul
sez et attrahi pluseurs autres
y habiter et nomma la cite ale
xandropolis Pareillement
il fut present a la battaille qui
fu contre les grecois en che
rone. Se fu le premier qui en
fondra sur la sacree compai
gnie des thebains mesmes on
monstre au iour dhui ung
viel chesne dempres la riviere
de cephese que on appelle le
chesne de alexandre pour ce
que il y fist son logis et ne est
gaires loings le sepulcre des
macedons. pour toutes lesquel
les choses le roy phelippe lamoit
en grant benivolence comme
de raison estoit Et encore se plus
se resiouissoit que les macedons
appelloient alexandre leur
roy et phelippe leur empereur

Comment discordes survindrent entre le roy phelippe contre olimpias sa femme et alexandre son filz ix

Apres ce le roy phe
lippe par amours
de cleopatre se retrahi et fist
divorce de olimpie sa fem
me en lui metant suspi

tion de adultere / par ce que
on auoit veu empres elle +
vng serpent de notable gran
deur ou temps de la concep
tion dalexandre Et apres
ce quil fist ce diuorce il prist
a femme cleopatre ienne pucelle
¶ Desquelles amours et
nouuelles nopces · sourdi
rent tresgrans discors / p
ce que les roynes et les autres
femmes de leur lignie sentre
hayoient les vnes les autres
Sy estoient dedens le court
hontneries / plaintes / dole
ances / debatz / dissentions
et grans discors / que laspre
te ialousie et fier courage
de olimpie esmouuoit / mais
attalus esmut la plus con
uenable cause des haines / du
rant le temps des nopces
cleopatre · Car comme il -
feust oncle dicelle / estant au
soupper des nopces / chargie
de vin enhortoit les macedons
quilz priassent aux dieux q
hoir legitisme leur feust procree
de phle et cleopatre ¶ Alexan
courouchie de ce motz · dist par
courroux Attalus te semble
il que nous soions vng bas
tard Et ce disant lui gecta le

gobelet · lors phelippe se leua
et vint contre alexandre les
pee traicte / mais fortune fa
uourisant a tous deux / ou
par fureur ou par vin fist des
cendre le cop en vain ¶ Lors
alexandre commenca a ten
cher contre son pere en disant
Messeigneurs veci celui qui
preparoit son passage de
europpe et aisie dun lit est
tumbe ou plus pres en autre lit
¶ Apres ceste vineuse dissētiō
alexandre emmena sa mere o
limpie auec lui / et la laissa en
epire / soy tenant le plus sou
uēt es illiriens ¶ Valere ra
conte que vne dame condep
nee dicelui phelippe lors
quil estoit yure · lui dist Je
appelleroye a phelippe mais
lui estant sobre / y celui regar
dant plus dilligamment
la cause prononca plus ius
te sentence / Ainsi la dame
aracha de lui la Justice et e
quite que impetrer ne pou
oit Empruntant plus grant
aide de liberte que de inno
cence · Et non obstant que la
plus part des acteurs saccor
dent quil fut entachie de trop
boire Toutteffois alius gelius

ou ve liure dist que comme
le roy phelippe fust en tous
temps diligent et songneux
es affaires de guerre de bat
tailles et de victoires / neant
moins onques ne se absenta
des ars liberaulx et estudes
de humanite / mais tousiours
disoit et faisoit gracieusemet
plusieurs choses ¶ on treu
ue liures de ses epistres plais
de sa neccete gracieusete et
grant prudence Apres le
departement dalexandre de
marcius de corinthe tresfa
millier au roy phelippe vint
deuers lui apportant une
hardiesse de bien parler au
quel apres plusieurs doulx
langaiges / phelippe de
manda en quelle maniere
les gregois feroient paix
et concorde entre eulx Sur
quoy il respondi / il te en doit
beaucop chaloir de prendre
cure de toute grece qui par
les maulx et discordes dicel
le / as acreu ton royaume par
quoy phelippe retournant
a soy enuoia icelui demarat
qui reuoca alexandre par pri
eres durant lequel temps
pexodore gouuerneur de carie

de par les persans enuoia en
macedone aristocrite affin
de faire amistie et aliances
auec phelippe et marier sa
fille a aridee son filz bastard
Pour laquelle chose la mere
et amis dalexandre semouuet
plusieurs rappors et sediti
ons / disans que phelippe
confermoit icelui aridee par
la noblesse de ses nopces a
occuper le royaume de mace
done ¶ Alexandre trouble
de ces choses enuoia en carie
panthone tragedien affin
quil induisist icelui pexodore
a lui donner en mariage sa fil
le auant que aridee qui estoit
bastard auec ce quil estoit fol
Ce plaisoit mieulx a pexodore
que la premiere aliance mais
quant phelippe fut aduerti
de ces besongnes il prinst a
uec lui vng sien amy moult
familier / nomme philotes
filz de parmenion / et entra
ou lit dalexandre / le tencha
tresfort / et lui dist de grans
iniures en lui appellant lasche
et indigne des biens presens
qui se vouloit faire gendre dun
homme de la prouince de carie ser
uiteur du roy barbarin ¶ Alors es

cripui aux corinthes quilz lui en
uoiassent prisonnier icelui pau
thone et banny de macedone les
autres amys de alexandre ar
pale neartus et tholomee les
quelz alexandre rapella apres et
leur fist de grans honneurs

La mort du roy phelippe pere dalexandre et la comparatio du pere au filz. v^e

Es temps pendant pausanias noble
homme de macedone par le
conseil de cleopatre et da
thale rechut une iniure tres
deshonneste et voyant quil
ne pouoit auoir droit ne ven
geance du roy phelippe il le
tua entre deux huis. Grant
suspition de ceste mort fu rappor
tee sur olimpie par ce quelle
auoit enhorte icelui pausanias
estant furieux et enclin a ce
faire mesmes aucune infame
de ce toucha alexandre pour ce
que apres liniure de pausanias
il sestoit plaint a lui. Sur quoy
on dist que alexandre lui res
pondi ces vers de la tragedie medee
Oste tout le mari la feme
et le beau pere. Olimpie
en absence dalexandre tua
cleopatre cruellement de ses mains
dont alexandre fut moult do
lent. Neantmoins apres
ce alexandre fist querir tous
les compaignons et compli
ces de la mort de son pere et
les fist morir en griefz tour
mens. Et puis que ia
conte auons la generature nais
sance et nourreture dalexandre
ensamble la mort de son pere
ains que racontons les choses
quil fist en grece et en perse
nous metterons la compa
roison que iustin et autres met
tent entre lui et son pere
et dirons en brief ses meurs et sa
vye. Apres la mort du roy
phelippe alexandre en vices
et vertus plus grant que son
pere succeda ou royame de
macedone. Tous deux ont
este batailleurs et conuoiteux
de regner mais lun ne lautre
ne vouloient point regner auec
leurs bons amis. Le pere vou
loit estre ame. Le filz fort cre
mu. Nulle maniere de victoire
nestoit laide enuers le pere
Deuers le filz nulle ne sambloit
difficille. Les filz clerement ven
quoit les batailles le pere occul
tement et par cautelle. Lun es
toit ioieux dauoir deceu ses enne

mes lautre de les auoir emuersse
appartement · le pere estoit en
conseil plus prudent · le filz
en cueur plus magnificque / lun
et lautre estoient instruit es
sciences / mais le filz le fut soubz
aristote / phelippe en loquence
alexandre en oeuures estoit
plus excellent / cellui estoit de
bonnaire et trop double / si
prommectoit plus quil ne
donnoit / lautre estoit plus
excellent par oeuures que par
parolles · le pere estoit plus
subtil en acquest que en la gar
de des richesses · le filz estoit
plus curieux en grant despens
le pere estoit poure entre les
rapines de chascun iour / le
filz auoit assez entre despens
magnificques / misericorde
et cruaulte reparoient egal
lement en la personne du pere
ou filz liberalite clemence de par
donner aux vaincus · Tous deux
furent curieulx de parement
darmes et de grans menestrels
mais plus le filz · Tous deux
donnez au delices / mais plus
le filz · Tous deux semenasaceu
toux / mais le pere le scauoit
dissimuler et maistrier · Alexan
dre estant eschauffe / nauoit

mode ne dilation en sa vengian
ce · Tous deux a vin par trop
donnez · Mais les ennemis
sentoient lastuce de phelippe
les amis ycelle dalexandre /
phelippe souuent se leuoit
de la table contre ses enne
mys / alexandre contre ses gens

Des vertus dalexandre vi[e]

Plus excellent de
tous les roys a
parces trouuant son pa
reil / sil eust dompte yre et
orgueil / mauls non vaincus
et yre de vin plus a moderer
Car il estoit constant a en
trer en tous periz diligent
a tous exploys · feables aux
rendus / piteux aux priso
niers / magnifique aux siens
et liberal a tout chascun / tel
lement que plusieurs fois
donnoit plus que on ne o
soit demander a dieu / mo
dest estoit et attrempe es
delices promises et visitees
homme de singulier hardi
esse a qui riens ne sembloit
grant ne impossible / mes
priseur de tout peril / et plus
grandement de multitude
le premier entreprenoit les
choses perilleuses · le premier

descendoit a la battaille / et
yllec se imbatoit tousiours
ou il veoit le plus grant
foulle / il vouloit tous les
perilz estre a lui non point aux
siens / mais les proies aux
siens non pas a lui / a doubter
estoit si fu meilleur chevalier
ou capitaine / En somme
ne fortune ne convoitise
de gloire ne peurent oncques
trouver fin en lui · Car pros
perite perpetuelle ne lui
failloit oncques en ses choses
adverses · ne fortune oncques
en lespace ne fut lassee en
ceux sur tous les roys sil
eust perseveré iusques a
lextreme de sa vye tel comme
il avoit commencie

Des vices dalexandre viij^e

Mais apres quil sai
si lempire des per
sans / fortune cor
rumpi sa bonne nature et
changa en pis ses meurs ·
et son contraire si soulla et
ternit tant de cleres vertus
par gourmandise de vin
Et comme il fust vain
queur de tous autres / sou
vent fu vaincu par vin et
par courroux · Ainsi celui q
demoura invincible contre
les armes de tout orient en fin
fu vaincu par les vices des
persans / Pareillement il devint
fier et despit contre les siens
nō mie comme roy / mais
cōme droit adversaire ne nes
toit ja plus terrible a la
battaille q a la table Car ice
luy entre le vin et viandes
cette noble et cler homme fre
re de sa nourrisse et conserva
teur de sa vie et q pis vault
pour ce quil racontoit les ges
tes du roy phelippe et icelle
preferoit aux fais dalexandre
Contre ce il fist tuer par
menon avec son filz hom̄es
de royalle dignite / sans lesqlz
alexandre oncques navoit
fait chose notable / aussi il
fist mectre a mort calistene
son maistre grant orateur
et moult prudent / ensamble
plusieurs nobles hommes
sans oir les deffences / faisāt
ce que dit est / pour ce que y
celui calistene contendoit
le retraire des vices pompes
et exces des persans / Sem
blablement il bouta le feu
en une noble et royalle cite
chief de tout orient / a la reques

te dune femme commune / brief
il monta en si grant orgueil
quil ne vouloit pas estre tenu
seullement filz Iupiter / mais
adoure comme vray dieu Car
peu lui sembloit estre le com
ble de tous les mortelz / aussi
il se mist deademe que para
uant les roys de macedone
ne portoient point Et pour
suiuit les delices des persans
aussi bien que les habis / il
partissoit les nuitz entre les
troppeaulx des belles filles
mais affin que les pompes
et delices ne samblast plus
haineuses en lui tout seul / il co
straindi ses amis a prendre
longues robes de pourpre et
de drap dor / commandant pre
dre femmes a ceulx qui prendre
les vouloient Et adfin que
luxure ne fust amatie par ien
ues Il adiousta grans apointe
mens de viandes et si adourna
la commune de ieux selon royal
magnificence / oubliant que p
les meurs dessusdittes on perz
no acquiert les royaumes ¶ Ainsi
doncques fu mise en exel la ver
tu dalexandre / p trois degrez
de fier orgueil / Car en soy despri
sant du roy phelippe / il appella
Iupiter hamon son pere Et par
desdaing des habis et meurs
de macedone il prist les instit⁹
et robes des persans Et despri
sant labit de mortel homme
il sest voulu deifier parquoy
il fut eu en hayne / comme celui
qui navoit point de honte de
soy desdaigner du pere de
homme / et de compaignon
mais on croit les vertus estre
de sa nature et les vices de
leage ou fortune Car ainsi
comme la chaleur de ieunesse
lui avoit amene courroux
violence et autres vices fort se
blables ainsi leage plus
meure les povoit appaisier
Embrasant en son ceur choses infi
nies avoit conclut apres davoir dopte
tout orient / tirer vers auffric
que et ayant passees les sol
litudes de la prouince de
numidie / drescier son voyage
vers lisle de calez Car par
renommee empres ycelle estoi
ent septe et gibraltar coulop
nes de herculee ¶ Dillec a
uoit delibere transnagier es
espaignes / ycelles subiugees
passer les alpes et subiuguer
ytalie / car il estoit courouche
contre les rommains finable

ment il auoit delibere dil
ler retourner en son pais
pour ce que brandis le
passaige y est plus brief
en epire / mais de ce on di
ra en son lieu plus ample
ment ¶ Ainsi que ale
xandre ne descendi onc
ques en battaille contre nulz
de ses ennemis quil nait
vaincue. Aussi na il oncque
ville quil nait prinse.
Aussi na il oncques contre
gens quil ne les ait sup
peditez / En fin il fut vain
cu par poison non pas par
battaille ¶ Et ce souffise
en brief de la naissance et
nourreture dalexandre jusques
a ce quil parvint ou royaume
et de toute la vie et meurs
dicelui

Comment alexandre print
possession du royaume et des
exeques de son pere viii^e

Retournant a lordre
de listoire apres
la mort du roy
phelippe alexandre en lea
ge de xx ans succeda et prist
possession du royaume de ma
cedone lequel il trouua plain
de hayne de discordes et de
grans perilz. Car les voisines
nations des barbarins ne
pouoient souffrir bonnement
la seruitude ains desiroient
leurs anciens principalz
et seignouries. Toute grece
estoit en armes par ce que
phelippe nauoit point eu
temps de lappaisier mais
estoit trespasse ou plus grant
trouble et tempestes de guer
res ¶ Le perilleux estat de
ses besongnes donnoit aux
macedons tresgrans craintes
Si disoient que force estoit
a alexandre quil laissast
les choses de grece et ne
feist aucullui violence mes
mes quil devoit par debonnaire
te et par clemence atraire a soy les
barbarins rebellans contre lui
¶ Alexandre contrariant ceste
oppinion conclut de garder et
deffendre le royaume par hardiesse
et grant courage Car il seroit
tantost foulle et abatu sil laissoit
quelque pou de son hault et grant
couraige ¶ Premierement donc
ques il celebra les exeques de son
pere en grant magnificence et
fist tuer sur le tombe dicelui
ceulx qui le tuerent avec tous les
adherens et leurs complices / par

donnant seullement a alexandre
frere de lincestes pour ce quil
auoit tenus sa mere olimpie en
lestat de sa premiere dignite
dont le roy phelippe lauoit de
laissie p suspection da dultere
Pareillement il fist tuer actale
et tous les parens de cleopatre
sa marastre affin de laissier tou
tes choses plus seures combie
q phelippe les auoit exaulciez
en haultes dignitez mesmes
aux siens ne pardonna il point
ainchois fist tuer tous ceulx
qui sambloient ydoisnes a re
gner affin que cause de seditio
ne matere quelconcq ne demou
rast en derriere

Comment pluiseurs citez et nations rebellans vindrent a obeissance viii

Apres que alexandre
ot donne lordre qui
lui sembloit expediet
es choses dessusdittes il trauers
sa grece mais lors on laduerti
que ceulx de lacedemon et da
thenes estoient rebelles encontre
lui mesmes que demostenes
orateur estoit acteur de ceste
rebellion estant corrumpu des
persans par vne grant somme
dor dont pour obuier a leur in
surrections alexandre instruit
de son ost oppressa si soub
dainement toute grece q a pai
nes creoient veoir celui qui
pas ne sentirent venir –

Lors ceulx dathenes
ainsi que premiers rebelle
rent premier se commence
rent a repentir retournans
en admiration ce quilz auoi
ent en lui desprisie exaulchans
sa jennesse quilz auoient des
prisee sur la vertu de leurs an
ciens capitaines parquoy
ilz enuoierent ambassadeurs
deuers lui affin de lui suppli
er quil se voulsist deporter
de la guerre Apres ce q
alexandre les ot oys et grief
ment repris il leur pardo
na ce faisant de bon ceur po
ce quil auoit passe so enffance
en leurs estudes les thessalles
aussi qui pas nauoiet oublie
les benefices de phelippe lui
enuoierent grent et vintes dil
lec se tira vers la riuiere du da
noe et appaisa toutes les
mutations des gens barba
rines illec aussi desconfit en
battaille dirines roy des tri
balles. Apres ce alexandre
assiega la cite destranitie dont

aristote estoit natif Et quant
les citoiens veirent approu
chier la destruction deulx
et de leur ville ilz envoierent
a aristote quil voulsist sup
plier pour eulx devers le roy
Car ilz pensoient que lindi
gnation du disciple povoit
estre appaisee par la doctrine
de son maistre Mais comme
le roy veist aristote congnois
sant la cause de sa venue Jura
quil nen feroit riens de ce que
prier lui vouloit Aristote lui
dist doncques ie te supplie que
tu destruises la cite Alexandre se
soubzrist soy vant deceu de son
maistre et laissa la cite

La destruction de thebes et le parlement de cleades prisonnier vi^e

Dillec tourna son ost
envers thebes pe
sant user envers eulx de pa
reille clemence comme envers
athenes sil y trouvoit pareille
repentance Ceulx de the
bes userent contre lui darmes
non pas de prieres mais
en fin furent vaincus Et
assaierent les tourmens
de cruelle captivite car com
me len deliberast en conseil
de la destruction de leur cite
les placiens et focheens com
paignons dalexandre et parti
cipans de la victoire se complai
gnerent des subversions de leurs
villes faittes par les thebains
de leur rebellion et cruaulte
recordans leurs aliances en
vers les persans non seullement
presentes mais les passees
parquoy iadiz ilz se firent hayr
de tout chascun avec ce re
cordans les fables de leurs
crismes anciens affin de y
ceulx faire hair tant pour leur
presente felonnie comme pour
leur infame moult ancienne

Lors cleades vint des prisonniers
auquel on donna licence de par
ler dist ainsi Alexandre nous
ne rebellasmes pas contre le
roy philippe que on nous di
soit estre mort mais contre
ses hoirs Quelque chose
quil soit commise contre ta
maieste la coulpe est de felon
nie non pas de traison laquelle
felonnie comme tu vois nous
achetons trop chier par griefz
tourmens Toutte nostre
ieunesse est desolee et mi
se aneant Il ne nous res
te seullement les viellars

et les femmes qui est ung
peuple aussi Innocent
comme fragile. et mesmes
par force aduersites et
Iniures si fort traueillie
que on ne lui peut dema
der chose plus amere aus
si Ja ne te supplions pour
les citoiens que si pou et
si pitoiable nous en de
meure mais pour le tet
tout Innocent de noz pais
Et pour la cite qui engen
dra tant de nobles hommes
tant de roix. tant de dieux
pour la cite qui nourri her
cules. duquel ton lignage
a extrait son droit comme
cement. En ycelle passa
le Roy phelippe ton pere
son enffance Si te prions
que tu veulles pardonner
a la cite et que en ycelle
veulles espargnier toy et
les dieux Cleades a
uoit finy son parler mais
yre fu plus puissant deuers
le Roy que les prieres Si
fu rasee la cite de fons en
comble departis les chaps
entre les vainqueurs et
les prisonniers vendus en
marchie publicque

En la destruction de la
cite. ceulx de trace rom
pirent la maison dune
tresnoble et treshonneste
dame nommee timoclie
et pillerent tout le meu
ble. Apres que leur capi
taine ot violee par force
celle dame. Il lui demanda
dilligamment se elle auoit
or ou argent muchie en
quelque lieu. La dame lui
dit que si auoit et le m
mena en son Jardin. Illec
lui moustra ung puis ou
elle auoit Jecte ses plus
precieuses richesses quant
la cite fut prinse mais
aussi que le capitaine se
clina sur le bort du puis
Regardant plus acertes
la dame le tumba par
darriere dedens lui puis
si le tua de plusieurs pier
res Alors ses gens ame
nerent la dame en prison
deuant alexandre qui en
sa marche et contenance
donnoit signe de grant no
blesse si y venoit asseuree
et sanis crainte. Alexandre
Interrogua qui elle estoit
la dame respondi que

elle estoit seur de theagenes
qui avoit este principal
capitaine en la battaille
de cheronne contre le roy
phelippe son pere / et qui
lors fut tue pour la liberte
de toutte grece Alexan
dre esmerveillie de sa res
ponce et de son beau fait
le laissa aller avec ses
enffans sans quelque
raenchon

le courroux dalexandre
contre ceulx dathenes
Chappitre xvje

La destruction de
thebes sembla a
ceulx dathenes chose pi
teable parquoy ilz ouvri
rent les portes contre la
deffence du roy pour assui
de ceulx qui se rendirent
fuitifz · dequoy alexandre
se courroucha tellement q
a ceulx dathenes depuis
supplians que on ne leur
feist point de guerre / res
pondi que point ne la lai
roit se premier ne lui ren
doient les capitaines et
orateurs par lesquelz ilz
sestoient rebelles tant de
fois · laquelle chose assa
bla ceulx dathenes en con
seil / et premierement on
interrogua heschines orate
de ce quil lui sembloit sur
quoy il respondi

loppinion de heschines co
seillier xvije

Seigneurs dathe
nes il me souvient
que alexandre aprist en
une cite les ars liberaulx
et fut instruit es sciences
par aristote / avec il aprit
devers nous noz meurs
et noz engins / ensamble
on lui bailla ycy lart de re
gner · au surplus nous co
gnoissons la grandeur et
constance de son cuer · par
quoy il le fault appaisier
ce me samble par amour
non pas exasperer par
iniures et rebellions · legie
rement convertira en be
nivolence lindignation
quil a armee contre nous
sil nous treuve obeyssans
et lui requerans pardon ·

Apres que heschines
mist fin a son parler / len
commanda dire a demades
ung du nombre des orates
lequel dist ainsi

Lopinion contraire de de-
mades. xviiie

Le mesmerveille
seigneurs dathe-
nes a quel propos heschi-
nes nous fait si grant
paour et nous admoneste
venir en la puissance et red-
dition dun enffant. Pour
quoy nous conseille il ab-
stenir de la guerre ou tous
jours avons este excellens
attendu que jadis luy mes-
mes nous conseilla pren-
dre armes contre les per-
sans et non sans cause. O
seigneurs dathenes fors et
invincibles doubterez
vous par adventure la guer-
re alexandre qui vainquis-
tes jadis les mengairois
qui avez rue jus les corin-
tiens surmonte les lacede-
monis qui tant de milliers
du roy xerses renversastes
en victoire et par vostre
vertu les avez deboutez de
vos limites ausquelz la mer
point ne souffisoit a fin
tyrer leurs navires ne les
portz a descendre ne les ri-
vieres a boire ne la terre pour
leur marche. Qui les mon-
taignes mettoient a luny
et faisoient plaines des
vallees qui couvroient
la mer de leurs pontz qui
a paines pouoient en grece
Et a paine recevoit lair
leurs dars et flesches.
Cest une grant mocquerie
se nous nosons obvier a
cest enffant soudain et
inconsult. Nous qui sommes
vaillans esprouvez par
tant de guerres et par
tant de victoires. Certes
par ung soubtil conseil
demande luy estre delivrez
nos capitaines et nos
orateurs affin que plus
legierement destruise la
ville desgarnie de ses
gardes et vuide de for-
ce et de conseil. Lop-
pinion de demades avoit
fort esmeu la jonnesse
dathenes mais on acten-
doit le conseil desire de de-
mostenes ou cuer et leures
duquel les deesses de sa-
pience et de eloquence a-
voient esleu leurs sieges.
Lors se leva ycellui demos-
tenes et commandant
silence au peuple qui fai-

soit grant murmure dist

loppinion de demostenes le grant orateur xixe

Il me samble que doy debatre en question devers vous seigneurs dathenes / se vous devez prendre armes contre alexandre / ou se lon doit obeir a ses conditions et commandemens Sur quoy loppinion deschines est asses loable · mais pour ce nest point a reprouver celle de demades se besoing en estoit · Car puissance ne nous fault point sil estoit besoing dentreprendre la guerre / Si nest pas a despriser la paix q̃ est la fin de la guerre / demades nous conseille prendre armes par lexemple de anciennes victoires · Mais je vous prie quil nõ doinst telz capitaines quil est notoire que nous eusmes en temps passe · Nous navons point ycy conon qui enrichi nostre cite des despoulles aux persans · Nous navons point ycy miliciades qui vainqui daire es champs de marathon / et le mist en fuitte avec six cens mille combatans a cheval / Nous navons point themistocles qui fist fuir xerces en ung petit batteau · lequel venoit orguilleux atout dix cens mille combatans quil amenoit / et par iiij^{xx} et vij^{c} navires / Presentement cest ung aultre temps Et pour ycellui temps fault trouver ung aultre conseil · Regardes bien que nous ne trouvons servitude la ou nous cerchons liberte · Regardes que se nous ne lui voulons livrer les armes / que nous ne lui rendons tous ensamble · Regardes que nous ne perdons tout / pour garder une partie · Or cellui qui vuelt avoir eureuse victoire en bataille / force lui est de appareillier la guerre / et de instruire les gens darmes · Nostre ennemi est ja es portes essours et orguilleux avec son ost / non lasche ne parescheux / mais robuste et hardi / Il nous trouvera a despour

neu et non assez en point /
parquoy nous le devons
point prevocquier ne re
vocquier des persans.
laissons le aller / espoir
jamais ne revendra / af
fin quil ne soit constraint
de deschargier en nous lire
et effort quil a de piecà con
ceu contre les persans Si
ne nous doit sembler dure
chose obeir a alexandre / qui
jadis feismes au roy phe
lippe / affin que daventure
ne soions samblables a
ceulx de thebes ¶ Quant
demoscenes ot mis fin a so
parler on envoia dun com
mun accord une couronne
dor a alexandre avec hum
bles prieres ¶ Demosce
nes ot la commission mais
le roy adverti de sa venue
considerant son auctorite
lui donna lhonneur quil
devoit / non obstant que
jadis lui avoit este sus
pect . lequel demoscenes
ayans salue le roy / selon
lusance / et apres quil ot
licence de parler / oyans
les macedons commenca
ainsi

Comment demoscenes supplie a alexandre par don pour athenes / le par don dalexandre / et des lettres aux rommains

Roy alexandre
ta bonne fortune
na chose plus grande / fors
que tu puisses preserver
pluiseurs . Ne ta bonne na
ture na riens meilleur fors
que tu le veulles / aussi il
ny a nulle de tes vertus quo
grandes quelles soient /
plus gracieuses que mi
sericorde / ne plus admira
ble que clemence . Ne ja ne
pues plus aprochier aux
dieux / que par apporter
salut aux hommes . mes
mes en la leur donnant sil
en est besoing . Car comme
nous soions des dieux
surmontes en tous biens /
seulle clemence est celle
qui nous rend semblables
aux dieux . pour tant roy
tu te dois conioir dun bie
si excellent naif en toy et
user de ta clemence par
grace de ta fortune / plus
tost envers ceulx avec les
quelz tu as este nourri et

ensengne / et as eu la clarte
des sciences dont tu prins
la forme et commencemēt
de ta haulteur · Car il nest
nul si iniuste a extimer les
choses qui donne doubter
quelle feust la voullente
des atheniens a mespren
dre enuers toy · quant ilz
rechevurent les thebains /
Car desseure que nous con
tinuines le courroux de ta
haulteur / nous venismes
deuers toy / a humbles pri
eres · Or celui qui se repet
du delict / sans faulte il de
claire quil eust mieulx ame
non offenser · que en apres
soy repentir · Neantmoins
se nous sommes aulcune
ment coulpables / toutes
fois sommes nous exemps
de tout crisme · Nous re
chuismes en nrē cite les the
bains / tant maleureux
comme digne de pitie / nō
comme tes enemis / mais
comme reliques de haulte
victoire · Nous conseruas
mes reculx de thebes / cō
me yssus dune nef rom
pue / nous ouurismes les
portes aceulx que tu as
vaincus · Neantmoins nous
ne prismes armes contre
toy · plus nous lurteras
auoir delinque par hu
manite / que par aultre cō
sideration enuenime / non
par hayne de toy / mais
par erreur / non par malice
mais par pitie / qui par
aduenture estoit folle · /
D'aultre part aussi cō
sidere que ton cuer ne tint
oncques compte des cho
ses si petites comme na
ture a donne pour viure en
ce mortel monde / mais ·
tousiours as eu ardant
desir destre immortel · ne
ta vie ne se doit point tenir
comme celle qui est conte
nue du corps et de lesperit
· Mais comme diuine · tu
as dompte grece / rompu
lacedemon / thebes demo
lie / pour depuis guerroier
les persens et les indiens
· Mais toutes ces choses sont
dhommes · Car elles ont
nature et condition de pou
oir estre acheuees / mais
vaincre son cuer / mestrier
a soy mesmes / reprimer le
courroux auoir pitie des

vaincus / pardonner aux
supplians aincoiques
ce fait il nest pas acompa
rer a treshaulz hommes /
mes on le doit iugier a
dieux tressamblable Ne croy
doncques a ire qui est enne
mie de conseil / ne croy pas
a la victoire qui est cruelle
et orguilleuse de sa nature
Mais vainc toy meismes
qui surmonte les aultres
en gloire et en vertu. Car qui
est plus excellent de toy en
noblesse / ou en bonte / ou
en estude de bonnes meurs
ou en clemence / ou en aul
cun tiltre de loenge. lequel
des roys tresillustres se peut
a toy comparer / en grandez
de battailles / en nombre de
guerres / en vanite de victoi
res / en dilligence dicelles /
en amplitudes de pensees
en durte contre les rebelles
Clemence envers les subgetz
liberalite envers chascun
Certes ta gloire est ia si
grande combien quelle le
sera encore plus que le
temps ne finera iamais
de ta memoire et triumphes
Ne il ny a si grande habon

dance dengin qui puist
Je ne dis pas exorner / mais
Raconter tes gestes entie
rement / Neantmoins viel
lesse consumera et obscur
cira tout ce se on ne le met
en memoire par escripture
Or entretant de mil
liers de gens qui sont cez
qui plus feablement ta
conteront tes loenges /
ou qui sont ceulx qui mieulx
les descripront que ceulx
dathenes la ou sont les
domestiques fontaines
de philosophie arrosans
le monde universel de tous
les dons de sapience / Doc
ques roy on celebrera tes
loenges tant par voix co
me par oeuvres ioieuses
et aimables / non seulement
en noz lettres / mais par
nous en escriptures en
langaiges de toutes gens
Et iamais nulle eage ne
se taira de ta gloire. Si
ne doit point ta vie cree
nir obscurite de oubliance
Car la memoire de tous
les siecles le nourrira / et
leternite la deffendra / a
tousiours mais / Dont cer

qui vendront apres nous
sesmerveilleront oyans
et lisans tes victoires et
triumphes innumerables
Et affin que ces choses
soient ainsi nous te suppli
ons que vueilles pardoñer
a nre / voire a ta cite / affin
que tu nostaines la clarte
de tout le monde. Car comme
le soleil par la clarte de sa
lumiere resplendist sur
toutes les estoilles. Ainsi ceste
cite entre les aultres de
tout le monde est preemine͂t
en eloquence et en prudẽce
Voire en tout genre de
philosophie / Et comme par
excellence envoye les fleu
ves de toutes sciences es
parties de tout le monde
Parquoy sa ipunite sera
gloire et loenge de ta clemen
ce / Saulve ta grace roy
alexandre je parleray en
cores plus avant / nulles
de tes loenges ja ne sera
plus ample que celle que
tu acquerras au jour dhui
en faisant ce que humble
ment te supplions. A
pres ce que demoscenes
ot mis fin a son parler.

grant murmure se esleva
dont la voix de chascun
si estoit que on devoit
pardonner a athenes / Et
mesmement les amis du
roy len supplioient
Adont le roy par la cous
tume du lyon / ou ja saou
le de fureur / ou voullant
adiouster a une chose trés
cruelle aultre plaine de
clemence / non seullement
point ne se courroucha co͂
tre les atheniens / mais
avec ce leur commanda
de avoir soing des choses
de grece / et quil voulloit
quilz fussent les princes
dicelle / ou cas que aul
cune chose adverse lui sur
venist. Prononchant de
sa bouce quil absolvoit a
thenes par sentence / pour
veu toutesvoies / que les
acteurs des seditions fus
sent condempnees. Adont
alexandre receut la cou
ronne et renvoia demosce
nes / dont apres son reto͂
la chose fut tellement de
menee / que on mist en exil
ceulx que alexandre de
mandoit / lesquelz tantost

s'en alerent au roy daire/ qui
ne furent pas pou d'aide aux
persans. Toutesfois on dist
que alexandre souventesfois
se repenti d'avoit destruit
la cite de thebes Et est no
toire que a pluseurs d'icelle
imparti depuis largement
sa clemence Et pour ce que
le dieu bacus estoit nez d'i
celle cite. Il rapportoit lire et courroux d'icellui/ la
mort de clite quil tua entre
le vin et viande. Pareille
ment le departement de ses
gens d'armes qui l'abando
noient en inde anchois
quil eust parfait son voia
ge/ Pourquoy il fut tout
notoire que apres ce/ nulz
des thebains ne getta devant
lui en vain ses prieres Et
se souffissoit de la destruc
tion de thebes et reconcilia
tion dathenes Aucuns
mettent avant quil fut mis
couroucie contre les rom
mains/ pour ce que apres
ses legations par peculx
rommains orgueilleusement
despechees alexandre leur
rescripsi unes lettres non
contenans mot ne substance
oultre ces trois motz/ Se je
y voy/ se je y voy/ se je y voy
Si ne rescripsirent les ro
mains que ces trois autres
Se vous y venes/ se vous
y venes/ se vous y venes
Mais alexandre delaya
son couroux jusques apres
la guerre de perse

Comment alexandre ala a corinthe/ et des devises quil eut a diogenes le philosophe xvie

Apres ce/ alexan
dre tira devers
corinthe/ A la porte dicel
le cite trouva diogenes
le philosophe/ qui n'avoit
autre maison que ung
tonneau effondre dun coste
quil tournoit vers le soleil/
et contre le vent. Alexandre
se approucha du tonneau
si trouva diogenes qui se
chauffoit au soleil/ et la
salua moult familierement
en lui demandant sil voul
loit riens de lui. Diogenes
respondi oy. alexandre de
manda ce quil vouloit/ dio
genes dist/ que tu te vueil
les oster ung pou de devant
le soleil. Alexandre lui dist

je le vueil / mes je vouldroie
que tu me demandasses guer-
don. Diogenes lui dist Et
quelle chose puis je dema-
der au serf de mon serf. Co-
ment dist alexandre / suis
je serf de ton serf / A quoy
diogenes dist / tu ses a
toute convoitise laquelle
je maistrie. Alexandre se
delita en ce quil veoit quil
ne tenoit compte de la roy
ale resplendeur / et sen ala.
Les assistens le commen
cerent a mordre de ce / entre
jeu et sens. alexandre leur
respondi. se je nestoie a
lexandre / je voldroie estre
diogenes. Or ci sourdoit
ce commun proverbe. a
lexandre tempta gecter
diogenes hors de son estat
par richesses / mais plus
tost gecta il le roy daire p
armes. De ce diogenes
raconte tulle ou premier
livre des questions tuscu
lanes / que en estant in
terrogue de ses amis a leure
de sa mort / en quel lieu lui
plaisoit que on le mist en
terre / respondi que nen
chault il / gettes moy aux
champs sans sepulture / ses
amis repliquerent quoy
aux oyseaux et bestes sau
vaiges. Nennil dea dist
diogenes / mais mettes
vng baston dencoste moy
dont je les dechasse. Ses
amis lui dirent / comment
porras tu ce faire / quant riens
ne sentiras. Et quel dom
mage me peult porter le
morsure / dist diogenes
se je ne sens riens

Comment alexandre assambla a corinthe le conseil de toute grece / et conclud de faire guerre aux persans et du nombre de son ost et capitaines et de ses finances. xvij

Apres ce que ale
xandre entra de
dens la cite de corinthe il
y assambla le conseil de
toute grece lors il parla
publiquement en lassam
blee disant que le temps
estoit venu de prendre ve
gance des persans / qui
tant de guerres et de maulx
avoient inferees aux gregois
Parquoy telement promist
les cueurs et faveur de tout

le peuple que on lui accorda
le royaulme de perse / Et par
commun accord fut appelle
lempereur de toute grece
Disans quilz auoient cha
gie le corps de lhomme / no
pas la vertu de leur roy-
Si se fierent quilz les me
nast ou bon lui sambloit
Alexandre pensant de
soy seruir diceulx / tandis
quilz estoient enflambes
en leurs courages ordon
na son ost eslisant cheua
non seulement de la pre
miere eage / ne iennes ro
bustes mais vsagiers de
guerres / pluiseurs vieux
routiers qui auoient serui
la guerre auec son pere tele
ment que on ne doit point
diceulx tant estre cheualiers
Comme maistres de cheua
lerie / nul ne fut capitaine
des elles de son ost fors de
soixante ans / telement q
se on eust regarde les com
mencemens de leurs ordo
nances / on les eust estime
senat / non pas capitaines
des gens darmes Au
surplus ilz estoient si hon
nourables / et telle presence

grandeur de corps / de force
et de sapience auoit en
eulx / que qui ne les eust co
gneuz / il les eust iugies
esleus non pas dune seulle
prouince / mais du mon
de vniuersel / parquoy
nulz diceulx ne mist son
esperance es pies pour
fuir en la battaille / mais
es bras pour la victoire /
ne iamais neussent trou
ues leurs samblables / silz
neussent couru contre-
eulx mesmes Et certes
macedoine eust enuoie
pluseurs alexandres en
perse / se par enuie de leur
vertu / fortune ne les eust
armes les vngs contre les
aultres Ceulx qui
mettent le plus petit nom
bre de son ost afferment
quil ny auoit que cincq
mille hommes a cheual /
Et trente mille a piet
Ceulx qui mettent le plus
grant nombre afferment
quil y ot xliiiim. a piet / et
quattre mille a cheual En
verite cest chose incertaine
sil est plus admirable q̃l
vaincqui tout le monde a

si petit nombre de gens ou
quil losa oncques entrepren
dre Aristobolus dist
que alexandre navoit lors
pour son voiage que lx-
tiii (lxx) grans mars dor a pavne
paiement de trente jours
pour les gens darmes Selon
ce que dist pristien ou
livre des pois et des mesu
res ung grant marc dor
dathenes estoit poix de vj^{m}
dragmes Ce mesme se
preuve par marcus varro
ou livre de la naissance
de la langue latine aussi
par tituline en plusieurs
lieux. Ce seroit de la mon
noie de maintenant six mil
le vielz escus de france
pou plus pou mains ou
six mille riddres du duc
phelippe le grant Donc
ques celle somme de soixa
te marcs que alexandre
portoit pour la guerre mon
teront a la somme de trois
cens lx^{m} riddres des mon
noies dessusdittes. Et est
a noter que la ou ce livre
parle de marc dor il veut
entendre ces grans marcs
vaillans vj^{m} riddres Et la
ou il parle de marc dargent
il veult entendre ung marc
pesant iiij^{xx} v. marcs et de
iiij de viij onces chascun marc
Tout ainsi comme la ou
il parle dun stade il est a
entendre v^{c} pas de chemin
selon tholomee ou premier
livre de la mapemonde
non obstant que plutarcus
ou livre de la vie des mes
et grandeur dercules dit
que ung stade contient
six cens pas en tout le pais
de grece mais cestoient
cincq cens pas dercules
Onesecrite dit que a
vec ceste somme de lx. marcs
alexandre apporta deux
cens grans marcs dor quil
fina demprunts et daides
de son royaume. Ce seroient
douze cens mille riddres.
Mais alexandre parlant
ou ix^{e}. livre de quintecurse
dist que a son commence
ment il navoit que cincq
cens marcs dor empruntes
Et que tout le royal demai
ne ne passoit point lx marcs

Comment alexandre ala ou temple de delphos pour demander sil avoit victoire xxviii^{e}

Voullant deman
der conseil des
dieux touchant son voia
ge il vint au temple de
delphos lors estoient iours
interdis esquelz nestoit
pas licite de parler aux
oracles Quant ale
xandre ot prie la deuine
resse qui sexcusoit et def
fendoit par la loy de linter
dit il lemmena dedens
le temple malgre elle
la quelle estant vaincue
par limportunite dale
xandre dist a ce propos
O filz tu es inuincible
Quant alexandre
oy ce il dist quil nauoit
affaire daultre deuinance
et quil auoit trouue la
prophesie quil desiroit
Autres dient quil lui de
manda pluseurs choses
dont il ot vraie responce
Ce consonne asses a
ce que quinte curce dit cy
apres. Ceste deuineresse
lui enionct que lendemain
feist sacrefier le premier
quil trouueroit venant au
deuant de lui hors de la
ville Et comme valere

raconte il rencontra hors
de la ville vng homme em
menant vne asne deuant
lui Alexandre le com
mandoit mettre a mort
lhomme reclamoit la cle
mence dalexandre et de
mandoit pourquoy len
le faisoit tuer innocent
et sans nulle cause Le
roy pour soy excuser lui
dist le commandement
des deuins lors lhomme
estant tout effraye dist
O roy sil est ainsi les
dieux ont destine a mort
lasne qui va deuant non
pas moy qui voy dariere
Alexandre se delecta a sa
responce si commanda
tuer ladite beste

Comment calistenes a
la auec alexandre en perse
Et comment xenocra
tes le philosophe ny voult
point aler xxviii^e

Aucuns escrip
uent que aris
tote fu prie daler auec
alexandre en perse mais
cerchans occasion honnes
te affin quil ny allast point
lui donna calistenes vng

de ses disciples grant oratē
saige en conseil et moult
prudent / Icellui calistenes
avant interroguie son mais
tre en quelle maniere il se
devoit conduire envers
allexandre / Il lui respondi
quil se devoit taire / ou
parler choses qui plaiset
aux oreilles des regnans
acelle fin que plaisance
ce face plus acceptable
et le face plus sei¶ A
la verite ce fut conseil de
maistre prudent et salu
taire / sil eust este observe
sainement du disciple /
Mais tandis quil repre /
noit alexandre / pour ce
quil souffroit que les -
macedones lui feissent
telle reverence comme
les persans / comme de la
douter du visaige enclin
jusques en terre / et que y
cellui calistenes perseve
roit de le retraire contre son
gre aux meurs de mace
donne / il fut condempne
a morir / si fist tardive re
pentance du conseil quil
desprisa comme sera ex
pose cy apres ¶ Xenocra

tes le philosophe se garda
dalexandre plus saigemēt
que calistenes / duquel
xenocrates comme raconte
valere une femme comme
la plus belle de son temps
avoit gaigie avec aulcuns
compaignons / quelle lui
feroit perdre sa chastete et
continence / ou cas quil la
souffrist couchier une nuit
avec lui / si y coucha et per
di la gaigure / parquoy
apres ce / la fille disoit avoir
gaigie dun homme / non
pas dune statue ¶ Comme
aristote se excusoit dalerē
perse alexandre eust vou
lentiers emmene ce xeno /
crates / Mais quoy par ad
venture peult ycellui ale
xandre mouvoir xenocra
tes par richesses / plus q̄
la fille par sa beaulte / Ceur
tes nennil / car on eust -
pense que ce philosophe
feust une estatue en vaī
temptee dalexandre ¶ A
lexandre lui envoia messai
gies pour lui presenter une
somme dor / lesquelz xenocra
tes en mena en achademie
et les rechupt en lapparat

quil souloit. Cest assauoir
en vng bien sobre soupper
Le lendemain les messa
giers lui demanderent a
qui il vouloit quil nombras
sent la somme dor. Et noy
dist xenocrates / nentendes
vous point pour le soupper
de hersoir / que je nay besoing
dicelly. Ainsi le roy vou
loit acheter lamistié du phi
losophe / le philosophe ne
la voult oncques vendre

Coment alexandre passa en asie

Apres toutes les vii^e
quelles choses a
lexandre passa le bras saint
george / et transporta son
ost par mer en asie / Illec en
la terre ardant fut esprins
dune ardeur merueilleuse
Parquoy il establi douze
autelz aux dieux des bat
tailles distribuant a ses a
mis tout le patrimoine quil
auoit en macedone et en eu
roppe / et disant asie lui
souffire / En laquelle come
en terre enemie darda vne
lance / soy faisant appeller
seigneur de tous pais / et
roy de tout le monde. Si sail
li hors de la nef comme en

danssant / mais ainsi come
il saultoit il chut tout plat
Si embracha la terre en
disant asie asie / Je te tieng
puis se releua legierement
affin de tollir aux siens
la souppechon de ce pro
dige. Disant que ainsi de
uoit tout embrasier come
auoit embrachie celle terre
Atant fust sacrifice de
mandant victoire / et priant
que les pais ne le rechoi
uent ennis / pour leur roy
ams le veullent auoir pour
vengeur de grece tant de
foys guerroie des persans
mais la presumption de
tout lost nestoit ja moindre
que du roy. Car chascun
oubliant femmes enfans
et toutes aultres choses /
reputoient comme ses propre
loz de perse et les richesses
de tout orient / ne ja ne len
souuenoit de la battaille
ne des perilz / mais seulle
ment des richesses. Car ilz
auoient mis si grant espoir
en alexandre / que en sa pre
sence mesmes estans desar
mes ne doubtoient les ar
mes de leurs aduersaires

ne la grandeur de quelconc
peril. Car il estoit si franc
envers les siens quelz cho
ses que on tient souvent en
chevalerie plus legieres
estoient plus graves envers
lui. Comme le diversite de son
corps entre les gens darmes
Ses robes et vestemens
pou differens du peuple
vigueur et hardiesse cheva
lereuse par lesquelles cho
ses tellement avoit gai
gnie la faveur de chascun
quil ostoit paour et crainte
de ceulx qui doubtoient
en tresample confiance
Doncques tel capitai
ne par lozgueil et espoir
de telz sergans se embatit
contre ses ennemis en espoir
de victoire deffendant a
ses gens le gast et destruc
tion des champs et du pais
disant quilz debvoient
espargnier leurs choses
non pas perdre ne gaster
ce qui venoient a posseder
Apres ce alexandre
passa par troye et par y
lion. puis veant la sepul
ture de achilles dist O eu
reux jouvencel qui as eu
en ta vie si feal amy comme
patroclus et apres ta mort
si hault publier de tes
louenges comme homere
Ainsi que alexandre
regardoit la cite ung
homme lui demanda sil
vouloit veoir la harpe de
paris. Alexandre lui res
pondi quil nen tenoit compte
mais quil cerchoit le leu
dachilles ou quel il soul
loit chanter les gestes des
vaillans hommes leurs
beaulz faiz et oeuvres
glorieuses

Comment le roy daire vit
ou royaulme des persans

Mais atant venre
lairons a parler
dalexandre et commence
rons a raconter des roys
de perse. en la seignourie
desquelz estoit pour lors
la plus part de tout orient
Si dirons en quelle ma
niere le roy daire estoit de
lui ou royaume non pas
le premier daire qui mena
guerre en grece mais cel
lui qui soustint la guerre
contre le grant alexandre
Le royaume des assiriens

qui avoit dure mille m-
ans fina en sardanapal9
Et par arbaces fut trans
porte des assiriens a ceulx
de mede Apres par or-
dre de succession par plusers
roys le royaume descendi
a astiages qui not que
une fille qui fut mere du
roy cirus lequel transpor
ta le royaume de ceulx de me
de aux persans Acestui
cirus succeda cambises apres
lequel regna le premier roy
daire Cestui amena guerre
en grece atout six cens mille
combatans Si fut descon
fi de milciades duc dathe
nes atout x mille comba
tans Apres ce roy daire re
gna xerces son filz qui me
na contre grece v^c mille co
batans et fu desconfi de
leonides roy de lacedemone
atout iiii mille combatans
es destrois des termofiles
Acestui ex succederent
arthaxerses et daire lun
apres lautre apres lesqlz
regna arthaxerses roy des
persans qui ot cent et xv
enffans de diverses con
cubines mais il nen ot q

trois seullement procreez
de droit mariage Cest as
savoir daire cyliarge et
ochus de ces trois enfans
le roy mist le royaume en
laisne que len nommoit
daire lui estant encorez
en vie Et ce contre lusance
des persans dont le roya
me jamais ne se change
que par mort de predeces
seur Ce faisoit ycellui
arthaxerses pensant que
ne diminuoit en lui ce
qui acroissoit en son enf
fant mesmes quil pren
droit plus entiere joye
de la procreation de son
filz quant il veoit en lui
les signes de sa royale
magesté Mais apres
tous ces nouveaulx exe
ples de lamour paternel
le ycellui daire machi
na de tuer son pere vraie
ment il eust este bien
mauvais et detestable
ou cas que tout seul eust
machine cestui meurdre
Mais encores lestoit il
plus pour ce que en pre
nant cinquante de ses
freres en la compaignie

dun crisme tant enorme / to⁹
ceulx fist inurdrier avec
lui · Sans faulte ce fut biē
nouvel monstre / que en-
ung si grant peuple / non
seullement se trouva a cō
paignie de si grant murdre
. Mais que ce volt celer au
cunement / mesmes que de
cincquante filz / nul ne fu
trouve / que la magesté pa /
ternelle / ou la reverence de
viellesse / ou la pitié de lē
pere revocast de si extre
me cruaulte / Par adven
ture estoit le nom de pere
si vil devers si grant nom
bre denffans / que la ou il
devoit estre secur de ses
ennemis / par laide diceulx
Toutesvoies il fut plus
secur de ses adversaires
que de ses propres enfans
Et la cause du meurdre
estoit plus enorme que le
mesme malefice · Car apres
que cirus fut tue en la bat
taille de son frere arthaxer
ses / ycellui son frere print
en mariage astasie amie
dudit cirus son frere / Icel
lui demandoit daire que son
pere lui laissast ou cedast

aussi bien que le royame /
lequel par sa chierte envers
les enffans / premieremēt
dist il quil estoit content
mais apres estant surpris
de repentance / afin quil
refusast par honneur / ce
quil avoit accorde follemēt
il la fist rendre nonnain
ou prestresse du soleil / par
quoy lui estoit enjoingt
de garder perpetuelle chas
tete / dequoy le jouencel
fort courouchie se bouta
en hayne de son pere Et
apres faisant conspiratiō
avec ses freres / tandis q̄
par secretz aguaitemens
vouloit atempter contre
son pere / Il fut surprins
avec ses complices / et sās
aultre dilation paia la-
deue vengance aux dieux
vengeurs de la paternelle
magesté · Si fist tuer fē
mes et enffans de tous
les dessus diz affin quil
ne restast quelque trace
de ung crisme tant horri
ble Apres ces choses
arthaxerses trespassa de
maladie survenue de dou
leur · vrayement plus cure

roy que pere / soirie du roya
me escheut a ochus lequel
doubtant pareille conspi
ration / rempli toute la cort
du saung de ses parens et
autres princes Si ne post
oncques estre refrainct ou
flechi a misericorde / ne du
saung / ne du sexe / ne de le
age des petis enffans. Cest
assavoir affin quon ne le
tinst plus innocent que
ses freres les murdriere
Et ainsi comme il eut pu
rifie son royaume / Il fist
guerre en armenie ¶ En
celle guerre comme ung
chevalier nomme condo
manus / de commun accord
fut fait capitaine contre
lennahie des adversaires
la fortune fut telle quil
rua jus leurs ennemis /
et restitua aux siens la
victoire et leur gloire pres
que perdue / par lesquelz
beaulz faiz Il fu gouver
neur darmenie. En apres
par laps de temps apres
la mort du roy ochus / ledit
condomanus en memoire
de sa vertu fu constitue
roy de par la voulente du
peuple / Il fut appelle et
honnoure du nom de daire
affin que riens ne faillist
a la royale magesté. Ce
roy daire rey par grant
vertu mena la guerre co
tre le grant alexandre
long temps fortune vari
ant leurs adventures

Des ambassadeurs et let tres du roy daire a ale xandre xxvij

Mais retournant a nre histoire apres que le roy
daire fut adverti de la ve
nue dalexandre / Il envoia
ambassadeurs par devers
lui. ceulx lui apporterent
unes verges / ung estoef / et
une somme dor avecques
les lettres qui sensieuent ~

¶ Daire roy des roys et
cousin des dieux. a alexan
dre son serf / Sachez que
de par nostre magesté / te
sont envoiees unes verges
ung estoef / et une somme
dor monnoye / avec telz
commandemens / que brief
ment retournes en mace
done devers tes parens noz
subgetz / ou tu puisses estre

chastoie de ces verges / de
moutant soubz la discipli
ne de ta mere / Ensamble
te commandons que entē
des au jeu de lestoef / qui
est loisible a ton eage / non
pas aux armes ne aux lar
chins / par lesquelz tresfol
lement / ne scavons par
quel conseil as commen
cie a molester nr̃e empire
qui a demoure entier et pai
sible jusques a ores / Car
pose que tout lautre gen
dre humain eust conspire
contre les persans / Certes
ne les pourroit de riens
espouanter / Que se par
adventure en retournant
en ton pais riens defail
loit a toy ou a tes gens / voir
pour ce que desia vous en
deffault / tu poras subve
nir a ton indigence et souf
frette / par lor que te envoi
ons / Car il y a si grande
habondance dor et dargent
devers nous / que on ne
le pourroit estimer / par
quoy nous voulons que
tu obeisses a nos comma
demens sans nul arrest
Autrement saches que ser

gens de par nous vendront
devers toy / qui te amenront
a nr̃e haulteur emprisonne
Et te bateront iniurieuse
ment de ces verges.

Responces dalexandre xxviii

Apres que alexan
dre ot leues les
lettres. Il respondi aux
legatz publicquement
ce qui sensieut. Ces
parolles plus apportent
tesmoing de vanite et
darogance / que de confiance
ou de vertu. Car ainsi comme
les conditions des nobles
chiens / si est despargnier
les foibles. ainsi la cous
tume des hommes couars
est de souffler telz mena
ches / disant lesquelz motz
Il distribua aux legatz tout
lor que le roy daire lui a
voit envoie. Si les renvoi
a devers le roy avec ces
lres. De par le roy a
lexandre salut a daire roy
des roys et cousin des dieux
Je te prie roy que me vueil
le declarer / a quel fin mas
escript que tu as habonda
ce si grande dor et dargent
Est ce pour semondre et

anmer les macedones a
toy combatre / qui sont
hommes indigens / souf
fraitteurs et invincibles
ausquelz tu contendroies q̃
tiens ne peut resister · ou
par aventure pour yceulz
faire plus convoiteux a
avoir tant de richesses · les
verges lestoef et deniers
dor mais envoie par divin
oracle et commandement
combien que tu ne lentens
point en signifiance de ce
qui est advenir de nous
deux · Car il mestoit besoing
davoir unes verges pour
chastoier toy et tes gens
comme mes subgetz / les
toef qui est par rondeur
semblable a ciel / me pro
met la seignourie de tout
le monde · Et lor monnoie
que tu memvoies demons
tre que toutes tes richesses
enfermees despieca en
tes tresors / vendront brief
ment en mon droit et sei
gnourie / Si ne sois ja es
bahi / et ne te samble dure
chose / se vint si grant roy
comme tu te vantes / et
comble de si grant puis

sance doit servir soubz ale
xandre enffant qui se met
a la tretchin comme tu dis ·

Comment le roy daire en
voia menon son connesta
ble avec grant ost contre
alexandre · et illecques
remonstrances dalexandre
a ses gens xxiij

Le roy daire veues
les lettres dale
xandre / esmeu par grant
indignation / envoia co
tre lui son connestable me
non qui en vertu et digni
te estoit principal de tous
ceulx de son royaume · y
cellui menon apres avoir
assamble ost habondant
pour se combatre / vint
contre alexandre es champs
da drescie / sur la riviere
de granicque ¶ le somme
de son ost estoit quattre
cens mille combatans
a piet et cent mille a che
val · Si grant multitude
des adversaires mouvoit
alexandre au retard du
petit des siens / mais con
siderant leur vertu et re
putant comme vaines choses
avoit mene a chief a tout

ce petit nombre Il se atten
doit a la victoire / Comme
doncques paour donna
lieu a esperance / et comme
Il lui semblast perilleux
de differer la battaille /
affin que desespoir ne sur
venist aux siens / Il circu
oit ses battailles / si les fai
soit consister ensamble af
fin de eulz acoustumer a
soustenir des yeulz le grant
nombre de leurs adversai
res / enflammant leurs
couraiges par diverses
admonitions et remons
trances / en disant. O ma
cedons hommes de invin
cible vertu / ennoblis par
tant de victoires oultrees
par lespee / par tant de ci
tes vaincues / par tant
de gens subiuguez / vous
mesmes estes cy venus /
et preistes armes contre
les persans / non plus
par ma conduite que p
vos propres voulentes
Vous aves cy devant voz
yeulx / ce que aves souhai
dié tant de fois / vous de
sires battaille / battaille vo[us]
est toute preste / non pas

encontre ceulx de trace / mais
contre les persans / non sans
fruit et perilleuse / mais
fructueuse et bien seure
Je voy desia toute leur
battaille floctant de crainte
et de paour. a paines au
rons a faire de glaives / par
quoy ne soies ja esbahis
du grant nombre / car Il
ya plus de proye que de
peril / et en plus grant
multitude se treuve plus
grant butin. Une chose o
macedons me esmeult
tant seullement / que no[us]
avons a faire contre gens
effeminés / et non de guer
re / et qui a la premiere
meslee nous lairont la
place / Parquoy la gloire
de n[ost]re victoire en sera moin
dre. toutefois ne sera point
sans fruit. Car ceste victoi
re nous ouvrira tout orient
et nous mettra en subiec
tion les Indes et les bactres
Si nous donra infinies
richesses. Regardes leurs
battailles resplendissans
par or et par pourpre / po[r]
tant proyes non pas ar
mures. Ales doncques et

par lespee / ravissez pour
vous leurs richesses

Comment alexandre et me
non ordonnerent leurs bat
tailles. xxxe

Chascun recheut vou
lentiers ces parol
les / tant que a grant paine
se pouoient contenir. Car
les voulans legierement
se consentent / et a ceulx a
qui desire riens jamais
ne se haste ¶ Alexandre
leur fist saisir leurs armu
res / et rengia ses batailles
lesle senestre conduisoit
vng chevalier nomme par
menon. la dextre nycanor
son filz. et la deffendoient
les macedons / et les thesal
les / mais la senestre les
gens de la moree ¶ En
la bataille de fronct presi
doient ptholomee et amin
tes / ceuos perdicques / me
leager / philotes aridee
clite / leonat et anthnotto
mus / chascun conducteur
de son armee ¶ Devant
le fronct de la bataille es
toit lassamblee des archiers
et des gens de trait / les
traces et ceulx de crete / et
gens de legiere armure / Il
lec attendoient le signe de
la bataille rengiez sur la
rive du fleuve / et estant
ordonnes comme dit est
Car la riviere entrecouroit
de par toit les deux ostz Par
menon regardant leffort
du fleuve undoyant et
tresparfont. pareillement
lasprete de lautre rive es
toit doppinion quil ne de
voit point passer oultre
mais illec attendre les per
sans ¶ Alexandre dist que
le bras saint george quilz
avoient passe / auroit honte
silz doubtoient la riviere
du granicque ¶ Aultres
disoient quil failloit gar
der la religion du mois de
Juing. Car il nestoit point
coustume aux roys de ma
cedonne de livrer bataille
en ce mois. laquelle chose
alexandre amenda legie
rement / commandant y
celui appeller le second.
mois de may.

Comment les macedons
marcherent en bataille
parmi la riviere. xxxie

Si ne fut pas oyseu
se la diligence de
menon capitaine des per
sans de ordonner ses bat
tailles car luy estant a che
ual cheuauchoit entour
ses gens darmes enhor
tant ung chascun a la sou
uenance de lancienne gloi
re des persans. du roy daire
Et de leur felicite perpe
tuelle auec ce leur disoit
que le roy daire les auoit
esleues deuant tous au
tres et commis a leurs ver
tus la premiere gloire de
la battaille et le principal
deffension de son royaume
Et ia les deux ostz estoiēt
en point de combattre quāt
les macedons ayans a
paines oy le signe des
trompettes en maniere de
lyons descendirent contre
leurs aduersaires et contre
les rues entrerompues
Il sambloit quilz liurassent
la battaille plus par fu
reur que par raison ne
par conseil. Si furent re
ceus des persans a lances
et escus. Illec se fist gran
de occision et fut respan
du moult de sang. Grāt
piece se combatirent aigre
ment sans lun surmonter
lautre. les persans regar
doient a leurs anciennes
vaillances les macedōs
aux presentes. les ungs
se combatoient pour liber
te les aultres pour domi
nation. Mais la conuoiti
se de dominer lemporta
en la parfin. Et ia sam
bloit que les persans per
dissent place quant me
non excellent sur les autres
en force et vertu chargea
sur les macedons. et con
fortant les siens les ungs
tua ius et les autres mist
en fuicte. Mais depuis
que alexandre lapperceut
brochant son cheual des
esperons auec la plus le
giere compaignie des siēs
effondra vaillamment
sur ses aduersaires. Com
mandant a ung capitai
ne nomme perdicques
quil feist marcher la bat
taille des gens apres par
my lassamblee. Adont se
fist occision non pareille

Grant clamour fut

esleuee des deux parties
Et les macedons estans
animes par grande et
ioieuse exortation de leur
roy rompirent parmi les
aduersaires Alors a
lexandre regardant me
non les vngs detrenchant
les autres abbatant quil
le choisi en place rompue
adont coucha sa lanche
feri le cheual des esperons
et le poursieuuit autant
que destrier pouoit courre
Mais quant menon la
perchut Il se mist en point
Si sentre vindrent de telle
roydeur que ledit menon
lassena soubz la tresche
de lescu par telle fachon
que sa lance tronchonna
contremont esclatee en
plusieurs pieces mais
alexandre le prist en la
visiere si le porta ius du
cheual Et ia estoit au des
sus pour le tuer de son glai
ue quant les persans se
opposerent de toute leur
force Ille se fist si grande
occision que a paines se
comprent par escripture
Alexandre par cas

dauenture auoit perdue
sa salade en la challeur
de la battaille mais la
pourtant nommes ne fai
soit comme oublie de sa
vie Si le perchut vng
persant nomme rosaces
lequel leuant sa hache
aloit alencontre pour
le descharcher sur le col
du roy. Certes Il eust en
vng seul cop deliure les
persens et les indiens
de si grandes desolations
se clite neust receu le cop
mectant son escu au de
uant Mais ycelui clite
preferant la vie du roy
a la sienne retourna co
tre lui la main qui ferir le
vouloit Sy se combatirent
longuement quil lui colpa
la main dextre

La mort de menon capitai
ne des persans et du nom
bre des mors des deux pties

Claudie per xxxvi
dicque fist mar
cher le gens apres parmi
la battaille ainsi quil lui
fut commande adont se
furent occisions sans nom
bre. Parquoy les persans

qui ja ne povoient souffrir
leffort des macedons / se
mirent en destroy. et ha
bandonnans leurs con
ducteurs tournerent le
doz. exceptes les grezois
retenus a souldee / lesqlz
se ralierent en ung hault
tertre / crians mercy a a
lexandre / mais il effondra
sur eulx plus par fureur
que par conseil / Si fut
son cheval perchie par les
flans de une lance telle
ment que a grant paine
le pot ramener hors de
la presse / Illec furent au
cuns mors et navres / -
Mais tous les grezoies y
demourerent car le com
bat estoit contre desespere
et tresgens de guerre -
Cassenon doncques ex
cellent sur tous les aultres
non seulement en beaulte
de corps ne de ses armu
res / mais en grandeur de
couraige / en quoy ne pot
estre surmonte / tout seul
se opposa contre tant de
milliers et estant expose
aux corps de chascun / se
combatoit contre tous
dont les aucuns attain
doit de la lance / les autres
consuivoit de son espee /
Receu avoit pluseurs plai
es devant et darriere / et
pluseurs inferees aux ad
versaires. Mais apres quil
se apperchut des siens
habandonne / affin quil
apparu moindre dalexan
dre en felicite / non pas
en vertu / Il fist en ses enne
mis si grant gast et occi
sion que aucunesfois -
fust fuir tresgrans assa
blees. Mais comme les ad
versaires survenissent
de plus quil ne povoit
souffrir les grans cops /
Il se mist a genoulx si cou
vroit son corps de lescu et
se deffendoit vaillamment
de son glaive / appellant
encores les adversaires
se aucun se oseroit comba
tre a lui corps a corps. Jus
ques a tant que la lance
mortelle fust fichee en
son estomac. Et depuis
quelle fut estrachee / mult
de sang y commenca a p
sourdre / Parquoy il print
et esleva ung peu son -

corps / mais prestement en
clin et deffaillant fondi pou
a pou sur son escu. Et apres
que lesperit et le sang le re
lenquirent il chut mort en
ses armures. [A]lexandre
priot aux macedones quilz
ne laissassent aler impu
gnis leurs aduersaires le
roy mesmes oppressoit le
dos des fuians et feroit les
visaiges aduers des resis
tens. Et la nestoit battaille
mais effusion quant le roy
meu de misericorde / com
anda a ses gens eulx abste
nir de plus grant effusio
de sang. [G]rant occisio
des persans fut faitte ceste
iournee plutarcus dist q
xx. mille a pie et deux
mille acheual furent mors
les autres prins / ou mis en
fuitte [D]e lost dalexan
dre moururent .ix. hommes
apiet et vi^xx acheual comme
dit aristobolus lesquelz le
roy fist dilligemment met
tre en terre et drechier sur
leurs sepulcres hommes a
cheual entaillies qui est
grant honneur deuers les
macedons. Si donna ales
parens immunites franchi
ses et grans dons.

Comment toutes les pro uinces dasye la mineur se rendirent a alexandre .xxviij.

[A]pres ceste victoire
il parti la despouil
le entre les gregois / et en
uoia a pluiseurs temples
dathenes et de toute autre
grece .trois cens escus de
grans seigneurs mors
et prisonniers en la battail
le / Si faisoit escripre au
dessoubz. alexandre filz
du roy phelippe / sans les
lacedemons et sans les
gregois / prist ce des bar
barins habitans en asie
de drap dor de soye de mat
tres et autres choses sam
blables. Il enuoya la plus
part a sa mere [C]este
victoire donna grant ayde
aux choses dalexandre
Car il prinst sarde garni
son et deffence de tout le
pais maritime des persans
Pluiseurs autres villes se
rendirent. Seullement
les cites de licarnase et
de milette se tenoient en
contre lui / lesquelles il prist

par force. Apres ce quil
ot subiuguiez toutes les
regions confines il estoit
en doubte de ce que faire
devoit car aucunesfois il
desiroit tresfort davoir af
faire contre le roy daire af
fin de tout mettre a ladven
ture de la battaille. Aucune
fois estoit content destre
embesoingne en conquest
ter ce pais empres la mer
a ce quil feust premiere
ment exercite et asseure
en ycellui pour en apres
assaillir le roy daire. Apres
de la ville de xante court
une fontaine de la quelle
par la sourse et croissance
de leaue partirent deux
tables daraim esquelles
tresanciennes lettres monst
troient que le royaume des
persans seroit destruit par
les grecois. Alexandre
esleve en orgueil par ces
choses il se hasta de subiu
guer cecile la course de la
province de pamfilee donna
a plusieurs historiens ma
tere de admiration. Car
Josephus et autres dient
que alexandre suivant le
roy daire et ayant a passer
la mer de pamfilee icelle
mer se ouvri par la vou
lente de dieu qui vouloit
deffaire le royaume des per
sans par icelui alexandre
Ce mesme dist plutarcus
et menander le tesmoigne
en une commedie mais
alexandre es epistres quil
escript a sa mere et a anti
pater ne escript riens de
telz miracles ainçois affer
me quil tint son chemin par
leschelle acoustumee et
quil passa par lentree de
faselide en laquelle cite il
demoura plusieurs iours
Et fist grant honneur a
la sepulture de theodecte
le philosophe natif dicelle
cite pour ce quil le congnois
soit de lescolle daristote.
Apres il prinst la pro
vince de pisides et sub
iuga le pais de frige. Dil
lec il envoya cleander en
grece et a lisle de la moree
pour lever et lui envoier
autres gens darmes. Si
lui fist lever grant somme
dor. Durant lequel
temps alexandre des lui

cestes engendre de antipater
lieutenant de macedone
fu acuse par deux tesmoingz
deposans contre lui Si fut
convaincu davoir voulu
attempter contre le roy par
voyes secretes. Alexandre
le tint en prison doubtant
se morir le faisoit que accu
se de sa mort aucune mu
tation ne sourdist en ma
cedone.

La conclusion du premier
livre par maniere de pro
logue et lordonnance q
met le translateur sur les
livres ensievans.

Ainsi mectrons fin
a ce premier livre
lequel est assamble de jus
tin plutarque valere et
plusieurs aultres Car jus
ques au commencement
de ce que trouverons en
quinte curce rien ne se treu
ve appartenant a ceste
histoire ne en justin ne
en autre acteur autentique
entre les latins. Se non q
apres la mort de menon
alexandre ot plusieurs
batailles contre les capi
taines du roy daire esquel
les il vainquit non tant
par armes que par terreur
de son nom. Ce mesmes
tesmoingne josephus ou
xie livre de antiquites
Si navons point voulu
amplier ces batailles
pour ce que ne trouvons
point les temps les lieux
ne les personnes quant
comment ne contre qui
furent faittes. Et sur ce
point commence de entrer
histoire de ne quinte curce

Temps est doncques
de laissier justin et les au
tres et graces leur rendre
touchant de ce quilz nous
presterent de leurs histoi
res. Si commencerons
la translation du second
livre pretitule a quinte
curce. Car son premier livre
partie du second fin du
quart commencement
du cincquiesme et autres
lieux ne se treuve quelque
part comme nous deis
mes ou prologue du pre
mier. Et doncques se les
ans et se viellesse nous
ont tenu et tolu de ceste his
toire livres et foeilles tous

entiere nest il pas a penser
que non chaillance adiouste
aux ans et viellesse tolu
rayent pluseurs lignes /
pluseurs motz / pluseurs
sentences / dont se aucune
pitie ou compassion de mes
labeurs pouoit entrer es
cueurs des escoutans / Certes
il me samble que par ce
pourroit trouuer lentree et
ouuerture / Parquoy se au
cune sentence y trouuoient
autrement quil ne doit
ou quilz ne veullent / Ilz
me pourroient licitement
pardonner / ou icelle faulte
non totalement imputer
a ma rudesse / combien que
mon ignorance souffist
tresbien a telle charge / mais
assez me doit souffire linco
modite et dommaige com
mun a moy et aux autres
translateurs . attendu que
toute nre oeuure est subiec
te a ce peril / que les faultes
faittes par les acteurs et
escripuains auant et apres
que les liures se transla
tent / en la parfin toutes
nous sont et seront impu
tees Et ce sera le loier
mondain de ma paine . de
laquelle ne me reste autre
vray fruit / senon que icelle
prouffitera a pluseurs /
ou se a autrui ne prouffite
que prouffitera a moy mes
mes / comme de mauoir
emploie en oeuure honneste
et se a moy ne a aultrui ne
prouffite / aumoins vous
mon tresredoubte seigneur
congnoistrez combien
voulentiers vous seruiroie
en ce que je puis / quant
tant voulentiers vous
sers oultre mon pouoir

Cy fine le premier liure
de quinte curce ruffe .

Cy commence le second liure de quintecurce. Et parle le premier chappitre de la description des fleuues marse et licus / et de la reddition du chastel de celene.



Entre ces
choses de
puis que
alexandre
ot envoye
cleander atrant somme
dargent pour lever gens
darmes de la moree / et ai
ant ordonnees les provin
ces de cilice et de pansilee

il approcha son ost de la
cite de celene / par dedens
les murs de laquelle entre
couroit marse fleuvee re
nommee / par les fainctz
dictiers des ancienz · Sa
fontaine decourant du
plus hault de la roche /
tumbe et dechiet atrant
noise des eaues sur une

pierre soubz mise au piet
de la montaigne / dillec
sespant sur les champs
estans entour / et decou
rant par ruisseaux cler et sen
trant ses eaues sans admix
tion de nulles aultres / par
quoy sa couleur semblable
a la mer paisible / fust lieu
au mensonge des poetes
Car lon disoit les nimphes
ou deesses des fontaines
estre assises en la roche re
tenues par amour de ce
fleuve. lequel retient son
nom tandis quil queurt
dedens les murs de la vil
le / mais quant il se jecte
hors il conduit ses undes
a plus grant force / et lors
on lappelle la riviere de
licus. Alexandre en
tra en la cite habandonnee
des habitans / et commen
cant a combatre le chastel
ou ilz se retrairent envoia
devant ung herault qui
leur dist que se brief ne
se rendoient ilz avoient a
souffrir. Mais ceulx du
chastel enmenans le he
rault en une tour moult
haulte de oeuvre et de si
tuation / lui firent regarder
la haulteur dicelle / et lui
dirent quil respondist de
par eulx a alexandre / q
lui et les habitans ne me
sureroient point leurs
murs et fortresses par une
estimation / et quilz scavoi
ent eulx bien estre impre
nables. Finablement qlz
morroient pour leur foy
et loyaulte / mais quant
ilz perchurent assegier
le chasteau / et de jour en
jour faire plus pres les
approches. Ilz firent pac
tion de lx. jours dinduce
et ou cas que dedens ce ter
me le roy daire ne leur en
voieroit secours / ilz lui re
droient la place. Ce quilz
firent depuis le jour con
stitue / par ce que on ne
leur envoia aide ne secours

Des ambassadeurs dathe nes et la description dasie le mineur xje

Illec survindrent
ambaxadeurs
dathenes / supplians a
alexandre que on leur ren
dist les chrestiens prisonniers
des persans qui furent pris

et rescoulz les la riuiere du
granicque ausquelz alexā
dre respondi non seullemēt
recculx· mais auec ce que
le guerre de perse finee Il
feroit rendre les aultres
gregois a leurs citez ¶ A
tant fist assambler son ar
mee de tous costes affin
daler alencontre du roy daire
qui pas nauoit encores·
passe la riuiere deuffrates
et qui vouloit assaier la
fortune de la battaille a
toute sa puissance comme
il estoit aduerti ¶ On
conduisoit lost dalexandre
par le pais de frige qui
estoit frequente de rues
et de villages plus que
de citez et de bonnes villes
¶ Ores y estoit le noble
palais iadis du noble roy
mide le nom de la cite si
est gordion parmi laquel
le passe le fleuue sangare
disant par egal interuale
de la mer maiour et de la
mer cilice ¶ Entre ces
deux mers nous trouuons
lespasse dasye plus estroi
te· Car chascune des deux
mers constraint la terre
en pointes estroittes Et
combien que la terre se cō
tinue au pais ferme tou
tesfois elle se monstre en
figure dune isle pour ce
que la plus part est adui
ronnee de la mer· Car se
vng estroit departement
de terre qui atant les de
part ne se mettoit entre
deux les deux mers assa
bleroient

Comment alexandre desliā le Joug fae me

Apres que alexandre
ot reduitte la cite a
obeissance il entra ou te
ple de iupiter Illec vit
vng chariot ou len disoit
que fut porte gordion
pere de mide· Cellui cha
riot nestoit gaires beau
ne estranges a vitz et cō
muns usaiges mais le
ioug ou timoreau dicellui
estoit moult notable· car
il fut estraint de plusieurs
neudz tenoiz en ceulx mes
mes et celans arriere les
loyures ¶ Les gens du
pais affermoient auoir este
dit et fait par responce des
dieux que quiconques

desnuroit les neudz du roy
indessoluble obtendroit
une fois la couronne dasie
Grant commoitise prist
a alexandre de parfaire ce
sort. Illec veissies empres
le roy grant compaignie
de frigiens et macedons
les ungz estoient en atten
te quil le desloiast les
autres estoient soutrie[z]
de la folle confiance dale
xandre. Car lordonnance
des loyures estoient si es
traintes que len ne povoit
veir par veue ne par rai
son ou se commenchoit la
loyure ne quelle part se
fennichoit. Depuis
que alexandre ot comme
cie a desloier il fut en grant
songt quil ne lui tournast
a mauvais signe par ce
quil lavoit en vain entre
pris a deslier. mais de
puis quil ot longuement
estrive avec les neudz
touillies et mal cerchables
Il dist ne puet challoir co
ment ilz soient desloiez.
Et rompant de sa espee
toutes les courroiez il de
chut ou accompli ledit
sort. Apres ce comme
il eust conclud de poursie
uir le roy Daire quelque
part quil fust affin de
laissier derriere toutes
choses seures il fist ami
ral et capitaine des na
vires ung chevalier nome
amphotere pour tenir le
tree du brach saint george
Et constitua hegelogne
capitaine dautres gens
darmes affin de livrer les
isles de matelin de chio
des garnisons des adver
saires. l. mars lui furent
distribues pour les affai
res de la guerre. avec ce
on envoia chincquante
nefz a antipater et a ce[ulx]
qui tenoient les cites de
grece. Le roy Daire com
manda aussi a ses subgetz
et alies tenir et garder le
bras saint george pas
ne scavoit encore le deces
de menon en qui il avoit
mis toute sa cure estant
assez certain que tout se
roit en bon estat se tenu
ne se changoit entour lui
Et ja alexandre estoit
venu a ancire la cite ou

apres ce quil eust passe
les rencnes / Il entra en la
prouince de paflagone
qui confine et est voisine
aux venettes / dont aucuns
croient que les veniciens
eurent leur premier com
mencement. Toute ceste
region se rendi a alexandre
Et donnans leurs hostages
impetrerent quilz ne feussent
point constrains a paier
tel tribut quel mesmes
Ilz neussent voulu paier
aux persans. Ung che
ualier nomme calaxo fu
fait gouuerneur de ceste
region. Alexandre pre
nant ceulx qui pou auant
estoient venus de macedo
ne / tira vers capadoce /

Comment on passa mons
tres en lost du roy daire
Et comment il fist tuer
ung cheualier pour au
cunes remonstrances
quil lui fist iiij

Mais le roy daire
apres que la mort
de menon lui fu noncee
esmeu ainsi que de raison
estoit / et toute autre espe
rance arriere mise / se con
clud a liurer battaille. Cō
dempnant que tout ce qui
fut fait par ses capitaines
pensant que soing et cure
auoit failli a chascun / et
fortune a tous ensamble.
Doncques depuis quil
ot mis ses battailles lez la
cite de babilonne / il mist
en leurs regars toute sa
puissance affin quilz em
preissent de plus grant
cuer la battaille / Illec les
fist passer aux monstres
fermant ung palis / ou quil
pouoient entrer .v. mille
hommes. par lequel ainsi
que par une mesure / no
bra les gens de guerre / p
lexemple du roy exerses.
depuis le soleil leuant jus
ques a la nuit misrent a
emplir et vuidier ce palis
Dillec tindrent les
champs de mesopotamie
la multitude des gens a pie
et a cheual estoit presque
innumerable / faisant plus
grant moustrance que en
nombre nestoit. Des
persans y auoit cent mille
combatans / entre lesquelz
estoient trente mille a che

ual. Ceulx de la prouince
de mede .x. mille a cheual
et chincquante mille a pie
Des barcaniens furent
deux mille combatans
a cheual armes de cuignies
et de legiers escus ressam
blans targes de cuir. En
samble venoient dix mille
hommes a pie de pareille
armure a ceulx de cheual

Les armenes trans
mirent .xl. mille combatans
a pie et .vii. mille a cheual
Ceulx de la prouince dio
canye vaillant nation en
tre ces gens furnissoient
le nombre de six mille a
uec les gens a cheual .xxiii.
milliers de pietons gens
de guerre venoient de la
mesme nation dont plusieurs
portoient bastons ferres
les autres auoient adur
cis au feu le fust de leurs
bastons .v. mille hommes
a cheual de ceste nation
acompaignoient les des
susdis. Vng autre ost de
huit mille combatans a
pie et deux mille a cheual
estoient venus de la mer
cappie ensamble deux
mille pietons de autres
gens sans renom alans
de gens a cheual deux
fois si grant nombre. Trete
mille gregois vaillans
compaignons soldoiers
aux persans estoient as
sambles aux gens auat
nommez. Dautres plusieurs
prouinces subiectes a lui
ny auoit quelconques
car la hastiuete ne don
noit loisir dappeller les
bactriens les sogdiens
les indiens et les autres
habitans de la rouge
mer qui a lui mesme es
toient noms de gens in
commeuz. Et a la verite
nulle chose moins lui des
failloit que multitude
de gens darmes mais
comme le roy daire feust
mult ioieulx en regardat
ses gens darmes ainsi q
ses princes par vanite
acoustumee enflammoi
ent son esperance. Il se
retourna vers charidemo
cheualier dathenes bien
expert en la guerre et a
cause de son exil ennemi
dalexandre car par son

commandement estoit ba
nis dathenes Et regardāt
vers ledit cheridemon luy
demanda sil luy sambloit
assez ẽpoint pour oppres
ser et ruer Jus son aduer
saire · A quoy ycelluy cheri
demon / oubliant son estat
et lorgueil du roy daire
luy dist · Voire / mais par
aduenture tu ne veulz pas
oir ce quil me samble / aus
si se Je ne te dis presente
ment / en vain Je te diroye
chy apres C Cest ost si
bien empoint / ceste somme
et fais de tant de gens
appellee de sieges de tout
orient · Certes elle peut
estre redoubtable a ses
voisins · Car elle resplen
dist par pourpre / et ha
bonde en armes et en pōpes
Tant que ceulx qui ne
sont devant les yeulx
Jamais ne le pourroient
concepuoir en leurs cou
raiges / mais lost des ma
cedons est terrible et sans
nulz aournemens / couurās
les rengs nō muables
de lances / de scus / et de for
ces dhommes bien serres
Ilz appellent falange vng
reng bien estable de gens
a pie / dont homme a hōme
et armes a armes sont ser
rez Entendans a la vou
lente du conduiteur / apres
a sieuir leurs enseignes
et a bien garder leur rengs
et ordonnances / chascun
entent ce que on luy com
mande / les conduiteurs
ne sceuent si tost arrester /
marcher auant / eslargir
serrer / donner chasse cha
nger la battaille en squadres
eulx taillier a lestandart
que les gens darmes ne
le sachent aussi bien que
les chiefz de guerre / Or ne
pense point quilz soient
tenus de conuoitise de or
ne dargent · Car par la
maistrisse de pourete / en
core leur demeure celle doc
trine · la terre est leur lit
estant trauailliees / la via
de quilz appointent / entre
sontinees en aultre chose le
souffist / le temps du someil
leur est plus brief que de
la nuit · Or pense bien se
par fondes / et lances au
feu enduricies seront rebou

tees les cheualiers de thessal
les les acarnanes et les e
tholes / trestous inuincibles
nations par battaille brief
Il t'est besoing de pareille
puissance / on doit cherchier
les aides ou pais qui engen
dra ceulx cy. Enuoie cest
or et cest argent pour leuer
et auoir aultres gens dar
mes. Le roy daire estoit
benign traitable et debon
naire / fors que son estat a
la plus part corrumpoit sa
bonne nature. Parquoy
Impacient de la verite / fist
tuer le cheualier estrangier
alheure que plus que onc
ques mais lui remons
troit son prouffit / mais
lors ycellui cheri de mon
lui dist. Jay tout prest le
vengeur de ma mort / celui
contre qui jay conseillie
demandera la vengance
du conseil que tu desprises
Car toy qui soudainement
seras verse de la haulteur
de ton trosne donneras
enseignement a ceulx qui
apres vendront / que les
hommes quant ilz se con
sentent a fortune ilz oubli
ent le pouoir de nature / di
sant lesquelz motz lui tren
cherent la teste ceulx qui
auoient la commission de
ce faire / mais apres sur
uint au roy tardiue repen
tance. Si le commanda
ensepuelir / confessant y
celui auoir dit la verite.

Ethimodes vaillant
jouencel filz de menon a
uoit commission de par
le roy / de receuoir de far
nabase toute lestrangiere
gent darmes / pour apres
se aidier de leur dilligence
Car le roy auoit tout son
espoir en icelle rendant a
farnabase la conduite q
par auant auoit donne
a menon.

Des songes du roy daire et de leurs interpretations. v.e

Mais ainsi que le
roy estoit triste
et ennuye des cures surue
nues moult le demenoient
en songes les figures des
choses lors estans ainsi q
tristesse ou adiuinance de
ceulx prophetisant lui amme
noit au deuant les choses
aduenir. Car il lui sambloit

que en sonctant il veist luire
et ardoir lost dalexandre p
feu resplendissant et quil
le veoit venir en tel habit
de robes comme il estoit
Puis lui estoit aduis quil
veoit alexandre passer
par la cite de babilonne
et soudainement estre es
uanny deuat ses yeulx
Les deuins auoient
dispense sa cure en inter
pretations moult diuer
ses touchans ses aduisions
Les vngz disoient son
songe signifier bien au roy
daire pour ce quil veoit ar
doir lost des aduersaires
et pour ce que alexandre
venoit vers lui en habit per
sant et populaire depose
de son royal adournement
Autres disoient que non
Car lost quil veoit ardoir
lui signifioit par lindustrie
et vaillance des macedones
resplendeur de grant reno
et que point nestoit adoub
ter que alexandre deuoit
obtenir le royaume dasie pour
ce que le roy daire estoit en
tel habit quant il fut ap
pelle ou royaume. Ensam
ble racontoient les choses
anchiennes ainsi que soli
tude les ramenteuoit di
sans que le roy daire au
commencement de son em
pire auoit fait changier
la fachon du glaiue aux
persans en la fourme de
celles que les gregois en
vsoient. Et que des lors
les caldees auoient inter
prete que lempire des per
sans deuoit passer a ceulx
dont il contrefaisoit les ar
mures

Comment et en quelle or
donnance le roy daire che
uauchoit vj

Mais le roy daire
estant bien joieulx
de sa premiere responce q
les deuins lui reueloient
et des ymaiges qui en son
ge lui estoient representees
commanda mouuoir son
ost vers le fleuue deuffra
tes selon linstitut et vsance
des persans ausquelz pas
nestoit licite desloingier le
ost jusques apres soleil
leuant Et apres ce que le
soleil estoit cler on cornoit
en la tente du roy dune buy

sine pour faire desloger les
gens darmes / limage du
soleil estoit encassee en cris
tal resplendissant sur la
tente dont pouoit estre veue
de chascun Lordonnãce
de lost estoit telle / on appor
toit devant en autelz dar
gent le feu quilz appellet
eternel et sacre / les magi
ciens ou prestres au plus
pres chantans le chant
de leur pays. Trois cens
et lxv. petis clers vestus
de adournemens couleur
de pourpre suivoient les
magiciens / egaulx en no
bre aux iours de lannee
Car devers les persans
lan est comprins en tant
de iours A au plus
pres quatre beaulx grif
fons tiroient ung chariot
sacre au dieu Jupiter / de
pres lesquelz venoit ung
chevalier de notable gra
deur / les hommes condui
sans ces chevaulx / portoi
ent verges dor et estoient
vestus de blanches robes
A non grandes longes di
ceulx venoient .x. chariotz
couvers dor et dargent /

Dempres toutes lesquelles
choses / venoient chevale
rie de douze nations diver
ses en meurs et en armu
res Et au plus pres de
eulx venoient iusques
a dix mille que les persans
appellerent imortelz
En toute la parure de celle
barbarine magnificence -
ny avoit autres plus -
honnestes ne mieulx en
point que lesdessusdis.
Car ilz portoient coliers
dor / et robes brodees dor
et de pierreries A petit
intervalle venoient xv.
mille hommes que on ap
pelloit cousins du roy /
mes toute ceste compai
gnie venoit presque feme
ninement adournee. Et
certes plus estoient are
garder par pompes et oul
traiges / que par vertu ne
belles armures / on les ap
pelloit deiphores. Empres
lesquelz en la prouchaine
ordonnance estoient les
varletz de chambre / somme
liers / et garde robes / lesquelz
aloient devant le roy / qui
estoit porte en ung chariot

le Jonc estoit tout seme
de pierres precieuses et
treluisans duquel se le
voient vj aigles dor dun
piet et demy lune contre
lautre en samblant de com
batre. Entre ces choses
avoit vng aigle dor desploye
mais entre toutes ces cho
ses ladournement du roy
estoit a noter par ses pom
pes et oultraiges ¶ En
la moitie de sa robe de
pourpre / avoit une bende
de blanc satin / le manteau
estoit borde de ostours dor
les vngs dreschies contre
les aultres et battaillans
de leurs becz. Chaint estoit
en maniere de femme dune
chainture dor / de laquelle
son glaive pendoit ayant
le foureau tout dune pier
re precieuse ¶ Les per
sans appellent cidarin
le royal chappeau / autour
duquel alloit une faixe ou
cornette de vert obscur linee
de blanc satin. xv. mille la
ces suivoient son chariot
portans le fust couvert
dargent et les fers tous
garnis dor. presque deux

cens des plus nobles ac
compaignoient le roy a
dextre et a senestre. Ceste
compaignie estoit enclose
de xxx mille hommes a
piet. apres lesquelz suivoiet
quattre cens chevaulx du
roy ¶ Apres par lespace
dun stade venoit sisigam
bis mere du roy daire en
vng chariot / et la royne sa
femme en vng aultre / les
dames acompaignans
la royne estoient portees
a cheval ¶ Apres celles
venoient xv lictieres es
quelles estoient les enfans
du roy et les femmes de leur
garde. Ensamble troppeau
de hommes chastres qui
nest pas vil entre les na
tions / puis on amenoit
trois cens et lx amies du
roy toutes en vestures roy
alles. Empres lesquelles
venoient trois cens mu
letz et trois cens chameaux
portans les tresors du roy
et finances. Suivans la
garde des archiers les fem
mes des cousins du roy et
ses amis ¶ Apres ceste co
paignie / venoient grans

troppeaux de villes gens comme valetz de gens darmes / marchans de vivres et manouvriers. Tout au darrain furent les capitaines et chiefz de guerre armes legierement. D'autre part qui eust regarde lost des macedons il lui eust samble moult dessemblable. Car il estoit de hommes et de chevaulx resplendissans non point par ornemens de robes de couleurs diverses / mais par fer et achier. Les rengz appareillies a chassier a tenir pie / non pas trop pesans par charges et multitude / ententifz non seullement au signe. Mais a la voulente ou desir du capitaine. Aussi ilz avoient pourveu lieu advantageux pour leurs battailleurs et vivres pour tout lost. Parquoy alexandre point navoit faulte de gens darmes. Et daire le roy de si grant multitude fu reduit a petit nombre par lestroiture du lieu ou il se combati laquelle chose il avoit desprisie en son contraire

Comment alexandre passa les destrois de cilice / la description et fleuves dicelle. Et comment il fu tresfort malade. — vij

Quant alexandre retournant de hyrsamene gouverneur de capadoce / et tirant vers cilice / parvint ou lieu que on appelloit le logement du roy cirus. Cirus y avoit fait residence du temps quil amena son ost en lidie contre cresse roy de celle province. Ceste region est a sept lieues des destrois par ou on entre en cilice. Les paisans appellent pules ces destrois par naturelle scituation samblables aux murs que nous faisons a la main. Mais arsamene gouverneur de cilice de par le roy daire pensant a ce que jadiz avoit conseillie memnon au commencement de la guerre. Conclud desploitier son conseil salutaire que alors lui donna / destruisant cilice a feu et a fer / adfin de faire

solicitude a son aduersaire
et gaster tout ce quil pou
oit estre utile pour lui lais
sier nud et sans fruict le
tenoit que pas ne pouoit
deffendre ia soit ce quil eust
este plus prouffitable oc
cupper par vaillant gardi
son les destrois qui cuirent
la province de cilice et ob
tenir le plus hault comble
de la roche qui en grant por
tunite seslieve sur le chemin
dont sans nul peril eust re
boute ou oppresse son ad
uersaire par embas tenāt
son chemin. or fist il tout
autrement. Car laissant
dariere son gens pour re
uir les chemins il se tira
dautre coste pour destrui
re le pais quil devoit gar
der de destructions. par
quoy ceulx qui demoure
rent illec pensans estre
trahis ne peurent oncques
soustenir le regard de leur
aduersaire. combien que
moins de gens eussent gar
de ledit lieu. Car cilice est
par tout fermee dun hault
comble aspre et fort entre
rompu tout au long dune

montaigne lequel comble
se eslieve de la mer et lu
continent se commence a
flechir comme en samon
en arc. Et depuis par lau
tre bout sen va vers la rive
contraire de la mer par ce
dos de la montaigne vers
le coste qui plus seslonge
de la mer. Il ya trois entrees
moult estroittes dont en e
trant par lune en cilice on
le treuve de celle part tou
te champestre. En celle
mesme contree par le coste
qui retourne vers la mer
queurent piramus et cidi
nus fleuves notables et
autres rivieres entrecou
rans par le plat pais. Ci
dinus est digne de memoire
non point par lespace des
eaues mais par sa clarte
Car ainsi quil descent de
ses fontaines il est receu
en pure terre avec ce que
nulz ruisseaux ne queurēt
dedens qui puissent trou
bler leaue courant moult
plaisamment. parquoy il
descend en la mer cler et
tresfroit. Car en ses fontai
nes et partout il est umbroie

de la plaisance de ses ri
nes En celle region
viellesse avoit consomme
plusieurs choses memora
bles publiees par nobles
dictiers des poetes Neant
moins len monstroit en
cores plusieurs situations
de bonnes villes comme
de lernesse de thebeste la
cauarie de pontis / et le bois
de corice ou croist la saffrã
et autres choses dont riens
ne restoit que la fame et
renommee On dist
que alexandre ne se donna
oncques si grant admira
tion de son cuer / quil fist ẽ
lentree des destrois du cõ
ble que len nomme pilles
contemplant la situation
de ce lieu / Car il confessoit
quilz eussent estes abatus
de pierres qui les eust re
boutes quant ilz entroient
par embas. Car le chemin
nest si estroit que quattre
hommes armes y pouoiẽt
a grant paine Le pen
dant de la montaigne es
toit fort esleve / les voies
non seulement estroittes
mais souventesfois entre

rompues par les cavains
des eaues decourans / sur
dans de hault de la mon
taigne / Neantmoins il
fist aller devant les tra
chiens legierement armes
et guettier les chemins.
affin que les ennemis ne
survenissent de quelque
embusche contre eulx qui
entroient par embas / la
battaille des archiers avoit
obtenu le comble / aians
tousiours leurs arcs ben
des et estans admonnes
tes quilz ne entroient point
en chemin / mais en bat
taille. Tellement que
lost parvint en la cite de
tarse / ou les persans bou
toient le feu / affin que
leurs adversaires ne ma
lussent point une cite plai
ne de si grans ricesses.
Mais alexandre envoia
parmenion pour la deffẽ
dre du feu. Et depuis
quil fut adverti que a la
venue des siens les persãs
tournerent en fuitte / il en
tra en la cite de lui conser
vee par laquelle entreret
cidnus le fleuve dont na

guaire mention a este fait
te Alors estoit temps
deste / dont la chaleur par
la vapeur du soleil eschauf
fe les / marches de cilice pl[us]
que nulle aultre contree
Si estoit alheure du plus
hault iour / quant la clarte
du fleuve / semondi et pre
voca alexandre a lauer son
corps qui estoit chault su
ant et plain de pouldre.
Il desvesti sa robe devant
tout lost / pensant quil se
roit bien sceant / sil mons
troit aux siens quil estoit
content de leger et para
ble habillement de son corps
Et ce fait descendi dedens
le fleuve / mais a grant paine
y estoit quant ses / membres
commencerent a trambler
dun froit subit / puis com
menchant a palir la chale[ur]
de la vie habandonna pres
ques tout le corps / les as
sistens le prindrent atant
en leurs mains comme de
my mort et estant hors de
congnoissance le porterent
en sa tente

Les complaintes de ceulx de
lost dalexandre viii[e]

Grant solicitude et
grant dueil estoit
ia presques par tout lost
car ilz se complaingnoient
en plourant / disans le plus
illustre roy de tous eages de
toute memoire leur est tollu
et estaint au plus grant co[mm]e[n]c[ement]
et effort de ses affaires / non
estant vne ius par battaille
ne par ses aduersaires / mais
lauant son corps en vng
fleuve. disans que le roy
venoit iustamment et
quil se trouueroit vainc
queur / ains quil eust veu
son aduersaire Et auec ce
quil leur failloit retourner
tous ces pais quilz auoiet
foulles par leurs victoires
dont eulx ou leurs aduer
saires auoient tout destruit
retournans doncques par
si grant solitudes ilz seroiet
tues ius par faim et indi
gence / mesmes quant nul
ne les chasseroit Et oultre
plus qui seroit celluy qui
leur donroit signe en fuiat
ou qui seroit celluy qui ose
roit iames succeder a alexa[n]
dre Et pose ores quilz fus
sent retournes en fuitte ius

gues au bras saint george
qui leur appresteroit navi
re a passer oultre. Mais
retournans arriere leur mi
sericorde vers le roy. Ilz se com
plaignoient estre separez
de celle fleur de sa jovente
de celle force de convoitise
de celui leur roy et compai
gnon. Entre toutes les
quelles choses son alaine
commença amolir plus
franchement. Si leva les
yeulx en tenenant son cuer
petit a petit recongnut ses
amis et les aultres circon
stans / mais la force de son
mal sembloit allegie / seu
lement pour ce quil sentoit
le grandeur de son mal ne
autmoins plus le travailloit
la tristresse du cuer que la
maladie du corps. Caron
lui dist que le roy daire seroit
en cilice dedens cinq jours
Parquoy fort se complai
gnoit lui estre livre de ma
ladie sope regretant si grant
victoire lui estre tollue de
ses mains. ensamble quil
le convenoit morir en sa
tente de mort non noble et
obscure. Si manda venir

vers lui ses amis et les me
decins et leur dist. Vous
veez en quel article de mes
affaires ma surprins ma
fortune. Il me samble que
joe ja la noise des armes
de mes contraires. Et moy
qui de mon gre ay esmeu
la guerre / presentement
sui appelle a la battaille.
Doncques le roy daire a
voit ma fortune en son con
seil / lors quil me escripvi
lettres si plaines dorgueil
Mais pour neant les a il es
criptes sil me convient ou
vrer selon mon advis. Certes
mon temps ne mes affaires
pas nattendent paresceux
medecins ne loingtz terme
des / mesmement morir
prestement me seroit mieulx
que tart venir a convales
cence. Parquoy sil y a rien
dart ou daide es medecins
sachiez que je ne requiers
tant remede pour la mort
comme allegance pour la
battaille. Ceste hardies
se du roy trop hastive avoit
emprant en chascun trop
grant soing. Adoncques chun
a par soy lui commença a

prier quil ne aggrevast point
par hastiuete son peril mais
quil se tenist en gouuerne
ment des medecins. disans
que les remedes soudains et
inexpers lui deuoient estre
suspectz et pour cause veu
que son aduersaire solicitoit
sa mort par grant argent
mesmement deuers ses gens
darmes Car le roy daire auoit
promis de donner mille
marcz a celui qui locciroit
Parquoy ilz pensoient que
nulz noseroit assaier mede
cine ne remede de quelcon
ques quil peust estre sus
pect par sa nouuellete

Comment alexandre fist lire a phelippe son medecin les lettres contenans quil le vouloit empoisonner et tandis quil lisoit il prist le buuraige qui lui apportoit vie

Entre les autres no
bles medecins
vng nomme phelippe de
la nation darcane auoit sieu
uy le roy de macedone si lui
estoit moult feal conseruateur
de son salut. Car pour ce quil
lui fu donne seruiteur en son
enfance il lamoit de chierte
non pareille non seullement
comme son roy mais comme
celui qui lauoit nourri et es
leue de son enfance. Cest
lui phelippe disoit quil ap
portoit vng remede non soul
dain mais expert et tresuail
lant promettant quil alle
geroit la force de sa maladie
par vng buuraige confit
par medecine. Sa pro
messe ne plaisoit a personne
fors a celui ou daultier du
quel estoit permise. Car il
pouoit tout souffrir auant
que longe attente veu quil
auoit deuant ses yeulx les
battailles et les armes et
pensoit la victoire estre a lui
sil se pouoit soustenir deuant
les bannieres mesmement
lui desplaisoit quil deuoit
prendre la medecine des
lors en trois iours car le me
decin lauoit ainsi ordonne
En ce temps pendant lettres
vindrent de par parmenion
son grant chambellant par
lesquelles il aduertissoit quil
ne commist point sa vie a
phelippe. Car il estoit corrom
pu par le roy daire qui lui
auoit prommis mille marcs

et le mariage de sa seur. Les lettres mirent son cuer en tresgrant soing. Car il pensoit par secrete extimation tout ce que craincte et espoir lui mettoit au devant. Si pensoit a par soy. Doi je perseverer a boire ce bruvage / Or se ainsi estoit que venin me fust donne quelq[ue] chose qui en advenist il sambleroit que ce fust par ma coulpe. Daultre part vuel je condempner la faulte du medecin / Se je ne me fie point en lui / je me laisseray morir en ma tente

¶ Que feray je doncques certes il me vault mieulx morir par autrui malefice que par ma propre cremeur et diffidence. Et longuement tournant son cuer en diverses pensees ne revela point a personne ce que escrit lui estoit / mais mist soubz son oreillier les lettres signees de son signet.

Passant deux jours en ces pensees / survint le jour destine a la cure / si entra le medechin en la chambre du roy atout une tasse ou il avoit le bruvage. Et apres ce que alexandre leut apperceu / leva le corps en son lit / et tenant en la main senestre les lettres q[ue] parmenion lui avoit envoiees / prinst la tasse et but tout sans paour quelconq[ue] commandant lire les lettres a phelippe / mais entretant quil lisoit oncques ne destourna les yeulx de son visaige / pensant quil poroit notter en sa face aucuns signes de conscience. Mais icellui leues les lettres plus monstra signe dindignation que de cremeur. Et iettant son chapperon et les lettres a ses piez dist.

¶ Sire certes tousiours depent de toy mon esperit mais a ceste heure croy fermement que je tire icelui mon esperit par ta bonte venerable et sacree. Ton salut lavera le crisme de meurdre que on me met sus. Et quant seras par moy conserve / je te prie que tu me donnes la vie seulement Si te prie atant que perdue la cremeur seuffre la

medechine estre conceue en
tes vaines Empraise vint pou
ton couraige que tes ami
certes bien feaulx mais mo
lestement diligens troublez
par soing en ce temps des
convenable. Ceste voix fist
le roy non seullement estre
seur mais joieulx et plain
de bonne esperance. Si lui
dist Phelippe se les
dieux te eussent permis
prouver mon couraige
devers toy sans faulte tu
le deveroies vouloir en au
tre maniere mais plus
certaine que tu las esprou
ue tu ne le deveroies pas
vouloir leues ces lettres
Neantmoins jay volu boire
ce que tu mavoies ordonne
Et croy maintenant que je
ne suis moins soucieux
pour ma vie que pour ta
foy et leaulte Ce disat
bailla la main audit phe
lippe mais ce non obstat
la force de la medechine fu
si grande que les accidens
survenus aiderent laccu
sation parmenion lesperit
sensera dedens le corps et
se mouvoit si menu que

a paines pouoit on sentir
son alaine mais phelippe
ne laissa riens inexpert
car il lui administra plu
seurs medechines et plu
seurs viandes puis vueil
lant dormant lesueilloit ores
par oudeur de vin ores p
goust de viandes mais a
pres quil le senti en son
sens oncques ne cessa
de ladmonester ores de la
souvenance de ses freres
et de ses seurs ores de sa
grant victoire qui lui estoit
tant prouchaine. Finable
ment apres que la mede
chine sespandi par les
vaines et ladmendement
se pouoit appercevoir
le cuer receut premierement
sa vigeur Et apres par
bon espoir le corps fu recree
et tourna a convalescence
Car apres le tiers jour qui
fut en tel estat il vint devers
ses gens darmes ne ja lost
ne regardoit plus voulen
tiers le roy que phelippe
Chascun lembrachoit lui
rendant graces comme a
ung dieu bien propice Car
oultre la naifue reverence

de celle nation enuers leurs
roys / Il nest pas a dire com
bien alexandre leur estoit
en admiration / ou combien
Ilz estoient enclins a son a
mour · Ja premierement
riens ne sambloit entrepre
dre sans vray diuin aide Car
quant il estoit saison en tou
tes choses la hardiesse de
fortune lui tournoit en gloire
Et son eage a paines conue
nable a si grans besoingnes
mais assez souffissant / fai
sant apparoir toutes ses
oeuures plus honnestes
Et les choses que on tient
bien souuent en cheualerie
plus legieres sont plus a
greables au peuple des gens
darmes · comme le exercite
du corps entre eulx mesmes
les robes et habis pou dif
ferens au peuple / vigeur
cheualereuse / par lesquelz
dons de son engin ou vertus
de son courage il sestoit fait
cheualier et reuere tout en
samble /

Comment alexandre vint a la ville de ysson

Mais apres que le roy
ot nouuelles de la
maladie dalexandre / Il se
tira vers la riuiere deuffra
tes a si grant haste comme
vng ost si trespesant pou
oit faire · Si fist drescher
aucuns pontz / toutesfois
ne pot il transporter son
ost en moins de cinq iours
combien quil se hastoit pour
obtenir le pais de cilice Et
ja alexandre receue la for
ce de son corps estoit venu
en la cite de solos · laquelle
se rendi en paiant .l. marcz
par maniere damende

Alexandre mist gar
nison au chasteau / puis
rendant par jeu et oyseuse
te les veuz quil auoit voue
pour son salut / Il monstroit
par constant confiance des
prisoit les persans Car il
celebra jeux aux dieux es
culappe et minerue
Lors lui vint joieuse nou
uelle du pais de licarnase
est assauoir que les per
sans furent rues jus de
ses gens Et auec ce que
les indiens et les carmines
et plusieurs aultres peuples
de celles contrees estoient
venus a obeissance · Pargr

depuis quil parfist ses ie[urs]
Il trauersa par pontz la ri
uiere de piramus Si vint
celle iournee en la cite de
mable et le iour ensieuuat
paruint a la ville de casta
bulon Illec trouua parme
mon quil auoit enuoie de
uant pour gaittier le chemi
du bois par lequel il conue
noit passer par venir a la
cite de ysson Mais parme
mon ayant obtenu les des
trois et laissant aucunes
gens pour les garder prist
la ville de ysson deserte et
habandonnee des habitas
Dillec se parti et des
confist ceulx qui se tenoiet
es montaignes si mist par
tout garnisons et tenant
le chemin comme nagaires
est dit il vint vers alexandre
acteur et mesagre de son ex
ploit Le roy amena son
ost a la cite de ysson Illec
tint conseil sil devoit passer
oultre ou attendre nouuel
les gens darmes venans
de macedone Parmenion
disoit nauoir lieu plus p
done pour la battaille car
illec les puissances des
deux roys seroient pareilles
en nombre veu que les des
trois ne prendroient iamais
grant multitude Auec ce
quilz devoient eschiever les
champs et le plat pais dont
et ou ilz pouoient estre en
clos ou oppresses par em
busche doubteuse sy doub
toit quilz seroient vaincus
non pas par vaillance de
leurs aduersaires mais par
leur propre laissement dont
se ilz se mettoient plus au
large nouueaux persans
leur suruendroient quant
ilz seroient tous lassez le
gierement fut prinse la rai
son de conseil si salutaire
parquoy alexandre de at
tendre son aduersaire aux
destrois de la montaigne

Comment sisene fu mis a
mort pour auoir delaye de
receler les lettres du ma
reschal du roy daire vi

En lost dalexandre
auoit vng persan
nomme sisene iadis de par
le gouuerneur de egipte en
uoie au roy phelippe Receu
estoit enuers le roy en grat
honneur et par ce il ayant

changie son pais suivoit ale
xandre en asye et estoit tenu
comme autres feaulx che
valiers · auquel si ene ung
compaignon de lisle de can
die presenta unes lettres
seellees dun seel incongnut
lesquelles lui envoioit nar
bazanes mareschal du roy
daire par icelles lenhortant
quil voulsist faire aucunes
choses dignes de sa noblesse
et bonnes meurs C icel
lui si ene tempta plusieurs
fois aporter ces lettres de
vers alexandre comme leal
et innocent mais veant le
roy embesongne en tant de
choses touchant lappreste
ment de la presente batail
le et attendant temps plꝰ
ydoine il donna souspection
davoir entreprins quelque
conseil de trayson pour ce
que lesdites lettres avant
ce quelles lui fussent presen
tees estoient venues es mains
dalexandre et icelles leues
devant le roy et arriere seel
lees dun seel incongneu il
les fist presenter audit per
sant lequel pour ce q̃ plu
seurs iours nestoit point venu

devers le roy il sambloit les
avoir retenues par quelq̃
conseil de traison Si fut occis
par ceulz de candie du co
mandement du roy sans
nulle doubte ·

lopinion des gregois sau
doiers des persans xvi

ET ia les gens dal
liees de grece que
thimodes avoit receu de
farnabase estoient venus
devers le roy daire qui estoit
sa principalle esperance et
presque toute seulle · ycel
lui conseilloient qui retor
nast arriere et quil tenist
les champs espaciaux de
mesopotamie Et que se ledit
conseil ne lui plaisoit au
moins quil partist son ar
mee et que point ne souf
frist toutes les forces de so
royaume tumber soubz ung
cop de fortune C e con
seil ne despleust pas tant
au roy que a ses conseillers
et capitaines disans que
ce procedoit de la foy varia
ble de ses gregois · et quilz
avoient marchande par pris
aucune grant traison Si
vouloient diviser et separer

son armee affin de eulx pas
ser vers leurs contraires et
les trahir a alexandre quant
la battaille seroit entammee
parquoy ilz conseilloient
au roy que touchant ces
gregois le plus seur seroit
de les encloze de tout lost
et illec les tous tuer de les
dars affin quilz feussent
exempte de la traison bien
vengee

Loppinion du roy daire contre ceulx de son conseil

Mais le roy viiie
daire ainsi quil es
toit saint et debonnaire af
fermoit grandement que
ja ne commettroit si grant
crisme que de tuer les
gens darmes tenans son
parti Car sil souilloit ses
mains ou sang de tant de
gens laquelle des autres
nations estranges vouldro[i]t
luy croire sa vie apres tel
murdre En leur disant
que nul conseillier ne autre
quelconques doit estre
pugni de paine capitale
pour avoir donne fol con
seil Car autrement il nau
roit jamais nul quil con
seillast se le conseillier es
toit si perilleux Finable
ment que eulx mesmes
assavoir ses capitaines
estoient souvent appellez
a conseil Et combien quilz
y disoient diverses oppi
nions neantmoins on ne
tenoit de plus grant loy
aulte celui qui plus pru
dentement conseilloit Par
quoy le roy daire fist dire
aux gregois qui leur ren
doit graces de leur bonne
voulente mais toutesfois
sil retournoit arriere sans
nulle doubte quil laisseroit
le royaume ases contraires
par fame sont establees les
battailles et len croit tous
jours fuir ceulx qui retor
tissent arriere Et quil ny
avoit raison ne cause quel
conque de donner ou dif
ferer la battaille Et les
vivres ne pouoient souffire
a tant grant multitude
si pres diver en region gas
tee et traveillee de eulx et
de leurs adversaires mes
mement quil ne pouoit par
tir ou esquarter son armee
gardant lisance de ses ances

cestres qui tousiours ont ex
pose toutes leurs forces a
la fortune de la battaille
Et que sans faulte le roy a
lexandre par auant redoub
table et qui estoit essours et
esleue en orgueil par son ab
sence depuis quil senti sa
venue il deuint cault et sub
til en lieu destre hardi · et se
tachoit es destrois des mon
taignes selon la coustume
des viles et couardes bestes
sauuaiges qui se muchent
es secres lieux du bois quat
elles oyent la noise des pas
sans Et que encores il de
tenoit ses gens darmes fai
gnant quil estoit malade
Mais de la en auant il ne
lui souffriroit plus differer
la battaille · ains le vouloit
oppresser en celle tainiere
ou ilz estoient tapis par
grant cremeur Toutes
ces choses estoient vantees
plus magnificquement
que vraiement

Comment le roy daire fist
copper les mains a aucuns
gregois prisonniers et re
garder son ost et les renuoia
a alexandre · viiie

Mais apres que le
Roy daire ot enuoie
tout son tresor et bagues
plus precieuses en la cite
de damas en surie · et y co
mist petite garnison de
gens darmes il en mena
ses aultres gens en la pro
uince de cilice suiuant lost
alusance du pais · Sa mere
sa femme deux pucelles
et ung petit filz acompai
gnans le roy daire Celle
mesme nuit paruint ale
xandre aux destrois par
ou lon entre en surie et le
Roy daire ou lieu que on no
me pilles amanicques les
persans ne doubtoient point
que les macedons ne se mis
sent en fuitte habandonnas
la cite de yssion que ilz a
uoient obtenue · Car les
persans auoient prins au
cuns gregois foibles et na
urez qui ne pouoient sieuir
lost des macedons · Ausquelz
le roy daire fist copper les
mains de ung fer chault
par lenhort de la barbarine
fierte des capitaines si
les fist amener autour de
son ost affin quilz veissent

les puissances Et apres ce
quilz les eurent assez regar
dees Il leur commanda fai
re rapport a leur roy de tout
ce que veu avoient A
dont le roy daire mouvant
son ost passa la riviere de
pinare pour attaindre co
me il pensoit aux dos des
fuians mais ceulx ausquelz
il fist inutiler les mains
bien tost passerent en lost
des macedons anonchans
que le roy daire venoit a
pres eulx a la plus grant
course quil povoit a paines
leur adioustoit on credence
Alexandre envoia de
vant ses escoutes pour es
pier les regions mariti
mes assavoir se le roy daire
venoit ou se aucuns de ses
capitaines faisoit samblant
de mener tout lost entiere
ment mais au retour des
escoutes on vit de loings
grant multitude plusieurs
feux commencerent a luire
et apparoir par tous les
champs dont tant sembloit
ardoir comme en ung tout
seul feu par ce que celle
multitude desordonnee a

cause de leurs bestes se logoit
plus au large Parquoy
il commanda aux siens
logier lost en ce lieu mes
mes estant moult ioieulx
de trouver ce quil avoit de
mande de tout souhait si
delibera lui livrer la battaille
et soy combatre en ce lieu

Comment apres que ale
xandre eut sacriffie il prist
lieu pour la battaille Et du
trouble de lost du roy daire

Mais ainsi quil vj
advient souvent
quant le derrenier destroit
commence approcher la
confidence dalexandre fu
vertie en soucy et sollicitude
Car il doubtoit celle mesme
fortune par faveur de laquelle
il avoit parfait tant de cho
ses et non sans cause Car
par ce que elle lui donnoit
congnoissoit il bien combien
elle feust variable si ny a
voit que une nuit pour at
tendre ladventure de si grant
estoit Daultre part lui
venoient au devant les loiers
plus grans que le peril Et
tout ainsi quil estoit en doub
te sil devoit obtenir la vic

toire ainsi lui estoit tout cer
tain quil mouvoit honneste
ment et acquerant los. Donc
ques il fist boire et mengier
ses gens de guerre/ et apres
estre instruitz et ordonnes
a la tierce veille de la nuit
Puis monta ou comble du
ne haulte montaigne/ et a
lumant plusieurs torches
a lusaige du pais fist sacrifi
ce aux dieux presidens de
ce lieu. Et ja les gens dar
mes ainsi quil leur avoit
commande avoient oy le
iiie signe des trompettes es
tans appareillies au che
min et a la battaille/ quant
alexandre les fist desloger
et entrer en leur chemin/
mais prestement prindrent
les destrois quil avoit de
libere de obtenir. Les es
coutes leur noncherent il
lec que le roy daire estoit
a xxx stades loing de la
parquoy il fist arrester son
ost/ et saisies ses armures
il mesmes commenca a
ordonner ses battailles —
Mais tantost les gens
des villages tous mates
rapporterent au roy daire
la venue de ses adversaires
Le roy daire acquerant pai
ne creoit quilz lui venissent
au devant. ceulx quil pour
suivoit comme fuians.
parquoy grant cremeur
fut empraintte au courage
de chascun. Car certes ilz es
toient plus promptz au
chemin que a la battaille
Si se mirent en armes au
plus tost quilz peurent
mais la mesme hastivete
des courans et crians a lar
me leur frappa encores
plus grant paour Car
les aucuns montoient
au comble de la montaigne
affin de regarder lost de
leurs ennemis. les aultres
selloient et bridoient leurs
chevaulx. si estoit tout lost
trouble par grant effroy
discordant et non ententif
au commandement dun
seul chief. Le roy daire
atout une partie de son ar
mee establi au commence
ment prendre et tenir le
comble dune montaigne
affin de enclore ses adversai
res devant et derriere. Autre
partie leur vouloit opposer

du coste vers la mer dont
leur dextre esle estoit gar
dee affin deulx presser de
toutes pars ¶ Oultre
ces choses il emmena xx·mil
le combatans auec lassam
blee des archiers pour pas
ser la riuiere de pinaire qui
entrecouroit les deux ostz
pour recuix opposer a la
puissance des macedons
Et ouecques que ce faire ne
peussent quilz sen retour
nassent es montaignes
pour secretement enuiron
ner les derrenieres de leurs
aduersaires· mais fortune
plus puissant que raison
dissipa et rompi toutes ces
choses mises en asses bonne
ordonnance veu que les
aucuns nosoient point o
beir / et les autres pour
neant obeirent· Car ou les
parties commencent a
bransler toute la somme
se destourbe

lordonnance de lost du roy
daire· xvi

Les batailles
furent ainsi ordon
nees / narbazanes auec les
gens acheual et auec xx·
mille archiers et autres gens
de trait gardoit lesle dextre
Auec lui estoit thimodes
capitaine de trente mille
gregois a pie retenus a soul
dee / Ce estoit sans nulle doub
te la force de tout lost du
roy daire pareille aux gens
a pie des macedons
En la senestre esle aristo
medes de thesalle auoit
xx· mille barbarins a pie
ou front et es aides estoient
logiees les plus gens de
guerre ¶ Item ·iii· mille
acheual des garde corps
gens deslite et xl· mille a
pie suiuoient le roy qui se
vouloit tenir en ce cornet
Puis au plus pres estoient
les hircans et les medes·
Oultre ceulx y auoit gens
rengiees a dextre et a senestre
¶ Deuant ceste assam
blee instituee comme dit
est venoient six mille hō
mes de trait· Brief tous les
lieux par ou len pouoit
entrer en ces destrois estoi
ent plains de lost ou de gens
darmes· les ostz estoient
establies / lune du comble
de la montaigne / lautre du

coste de la mer Si avoient
logie ou milieu de lassamblee
la femme et la mere du roy
et toute lautre mesnie des
femmes.

L'ordonnance de l'ost alexan-
dre. xvij

Alexandre establist
ou front de la bat
taille ses gens a pie. Car ce
estoit la plus vaillant cho
se qui fust devers les ma
cedones. Lesle dextre tenoit
nicanor filz de parmenion
a qui estoit prochain ceno
perdicque meleager tho
lomee et aminte. Chascun
deulx capitaine de son ordo
nance. La senestre esle
tendant vers la mer tenoient
parmenion et cratere. Mes
cratere avoit commande
ment dobeir a parmenion
Les gens a cheval furent
establis a tous les deux esles
Car les macedones assam
bles aux thessailles tenoi
ent la dextre esle mes la
senestre deffendoient ceulx
de lamoree. Devant
ceste battaille avoit mise
lassamblee de gens de trait
meslee avec les archiers.

Ceulx de trace et de can
die avoient legierement ar
mes devant les battailles
Les affricans pou devant
venus de grece opposa con
tre ceulx que le roy daire
leur avoit envoie au de
vant lesquelz avoient des
ja obtenu le comble de la
montaigne. Si commanda
a parmenion quil eslargist
son esle vers la mer tant
quil pourroit affin que ses
gens se tenissent plus loing
des montaignes que les
barbarins avoient obtenues
Mais ceulx qui tenoient
la terre ne oserent empes
cher les venans ne enclore
ceulx qui passoient ainçois
se mirent en fuitte de paour
du regard aux gens de trait
laquelle chose asseura la
battaille dalexandre de ce
coste. Car il doubtoit fort
quilz ne fussent bleschiez
de en hault. xxxij esquadres
de gens darmes y furent
establis. Car lestroiture
du lieu ne souffroit plus
eslargir la battaille. Si se
commencerent a ouvrir et
eslargir pou a pou et apres

dre plus grant espace vers les fems de la montaigne tellement que non seullement plusieurs gens a pie povoient aller en ordonnance mais encores on povoit envoier gens acheval de tous deux lez. Et ja les deux battailles estoient en regard mais encores hors de trait quant les persans leverent une clamour fiere et desordonnee. Les macedons respondirent alencontre plus grande que le nombre de leurs gens par la voix retentissant des montaignes et bosquages. Car tousjours le bois et les pierres circonstans rebondissent la voix en multipliant le son quilz recoivent. Alexandre alloit devant les enseignes retenant les siens de sa main affin quilz ne commençassent trop aigrement la battaille si que par hastivete ne se meissent hors dalaine. Et comme il chevauchast parmi la battaille il parloit a ses gens darmes par diverses admonitions et remonstrances ainsi quil appartenoit au corauge de chascun.

Exhortations dalexandre a ses gens darmes. xviii

Les macedons admonnestoit par le anchienne vertu disant quilz estoient vainqueurs de tant de battailles en europpe et venus a subjuguer asie et les darraines parties de tout orient non plus par sa conduitte que par la leur. Et avec quilz estoient delivreurs de tout le monde et que passans les mettes de hercules et de bacus non seullement les persans mais toutes aultres nations metteroient en leur subiection. Et que les regions des bactres et des indiens seroient encores provinces des macedons. Tout ce que presentement ilz regardoient estoit pou de chose mais tout seroit ouvert aux victorieux si ne leur estoit point labeur sans fruit et sterile comme il avoit este es roches des illiriens et es montaignes de trace mais

que les despouilles de tout
orient leur estoient offertes
et que apamees avoient as
faire de leurs glaives et q
seullement de leurs escus
pouroient rebouter leurs
battailles tramblans de pa
our et de crainte. Entre
ces choses reclamoit fort le
roy phelippe son pere vain
queur de ceulx dathenes.
Ores representoit a leurs
courages la province de boece
pou devant domptee. Ores
la samblance de la tresnoble
cite de thebes rasee jusques
a terre. Ades leur ramentevoit
la riviere du granicque. puis
tant de cites ou gaignees ou
prinses en leur foy. En fin
leur ramentevoit que tout
le demourant dariere eulz
estoit foulle abatu et sub
iect a leurs piez. Mais quat
vint devers les grecois il
leur ramenbra que celles
gens avoient mene en grece
plusieurs guerres. Premie
rement leur mist audevant
lorgueil du roy daire. En a
pres de xerses demandans
la terre et leaue par leurs
gens sans nombre tellemet

quilz ne laissoient riens a
boire es fontaines ne vian
de acoustumee es champs.
Disant que les dessusdis
avoient donne au feu leurs
temples mis en desertion
et en ruine leurs villes as
segie et expugne leurs ci
tes viole les drois divins
et humains. Aux illi
riens et trachiens uses a
vivre de roberie fist regar
der la battaille de leurs en
nemis resplendissant dor
et de pourpre. portant proie
non pas armures en leur
disant alles et vous hom
mes ravisses lor a ces femes
et changes les aspres co
bles de vos montaignes
et mes voies froides par
continue glace aux riches
temps et terres des persas

Comment les deux ostz as
samblerent en battaille viie

Et ja estoient ve
nus au trait de
une flesche quant les gens
acheval des persans com
mencerent fierement a as
saillir la senestre esle de
leurs ennemis Car le roy
daire les desiroit combatre

en battaille acheval congnois
sant que la falange ou estes
a pie des macedons estoit
toute la force de leur ost Et
de fait la commencoit a en
clore la dextre esle de alexā
dre mais quant le mace
don leut apperceu il com
manda demourer sur la mō
taigne deux eschadres de
gens acheval les autres
fist marchier en battaille
Et prenant hors les gens
acheval de thessalle com
manda a leur capitaine en
uironner secretement le dos
de ses gens et joindre son
esle a parmenion et quil ex
ploitast diligemment ce que
celui parmenion lui diroit
Et ja pouoit on veoir les
macedons ou milieu des per
sans venans vaillamment
de toutes pars mais pres
tement les ungs et les au
tres furent serres et joingtz
ensamble si quilz ne pouoi
ent ruer leurs lances ne lēs
dars car en ruant sentrehur
toient et empeschoient les
ungs les aultres la plus
part de leur trait cheoit a
terre a legier et petit cop sās

faire mal quelconques dōt
le moindre partie cheoit sur
les aduersaires Parquoy
comme constrains a eulx
combatre de plus pres ti
rerent legierement leurs es
pees Adont se fist grant
effusion de sang Car les deux
battailles estoient tellement
assamblees que darmes a
armes se hurtoient dressās
contre leurs visages les
pointes de leurs espees Si
nauoit le paresceux ne
le couart loisir darester mais
les ungz affermans leurs
piez contre les aultres cō
me se chascun se combatist
lun contre lautre Chascun
demouroit en sa marche
jusques a ce quil feist place
par victoire Parquoy nul
ne bougea de sa marche jus
ques a ce quil eust abatu son
aduersaire mais prestemēt
ung autre nouueau lui venoit
audeuant et rechenoit ceulx
qui estoient trauailliez Ne
ja les naures ne pouoiēt
partir de la battaille ainsi
quil est de coustume Car
les aduersaires leur venoiēt
audeuant et les leurs mesmes

les pressoient en derriere
Alexandre ne furnissoit la
mieulx loffice de capitaine
que bon campion deman
dant par sa main la riche
honneur de la mort du roy
daire lequel se monstroit
haulte en ung chariot et sur
montant tous les aultres
ou il povoit estre grant se
monce tant aux siens pour
le deffendre comme aux
ennemis pour le poursieuir
Alors oxatres voyant
quil poursievoit le roy daire
son frere opposa devant le
chariot du roy les gens a
cheval quil conduisoit. Ces
tui oxatres en armes et en
force de corps estoit trop ex
cellent sur pluiseurs autres
Mais en ceur et amour fra
ternelle il se monstra en
celle battaille cler et illustre
plus que nul. Car il abatit
aucuns follement entrepre
nans et autres pluiseurs
tourna en fuitte. Mais les
macedons estans lez le roy
confermes par son enhort
effondrerent avec lui en las
samblee des gens a cheval
tellement que a coup se fist

occision samblable advenist fut
hurne Assez lez le cha
riot du roy daire gisoient tres
nobles ducz et capitaines
devant les yeulx de leur
roy finer de mort notable
mais tous versez sur leurs
visaiges ainsi que tumbez
estoient eulx combatans
trestous navrez a plaies
mortelles du coste devant
Illec recongnut on bien
arziges thiomites et satha
ces gouverneurs du pais
degipte capitaines de tres
grans armees. Dicelles eulx
estoit assamblee grant mul
titude de gens a pie et a che
val obscure et iconfusine
Des macedons ne chei
rent guaires mais les plus
prompts furent occis. En
tre lesquelz la dextre cuisse
dalexandre fut legierement
attainte dune glaive.
Et la les chevaulx
qui portoient le chariot du
roy daire enfferires de lances
et effreres de la douleur a
voient commencie a eulz
deffaire de leurs gorreaux
et verser le roy du chariot
quant le roy doubtant que

vif il ne venist es mains de
ses ennemis saillit jus si
monta sur ung coursier
qui le sievoit gectant lai
dement la couronne et au
tres signes de lempire af
fin que point ne monstras
sent sa fuitte. Mes lors les
autres se commencerent a
dissiper et mettre en desaroy
si sen fuirent par la voye
que chascun trouvoit au de
vant gettans les armes q
pou par avant avoient pri
ses pour garder leurs corps
tant se doubte la cremeur
mesmement de ses aides Et
la les gens acheval envoies
de parmenion chassoient les
fuians et de cas daventure
les persans tournoient en
fuitte envers son esle.

Du dangier ou fu la destre
esle des macedons et de la
chasse. xv

Mais dautre part vers
la destre esle les
persans pressoient trop fort
les chevaliers de thessalle
tellement que une esle estoit
ja foullee et rompue de le
effort quant les thessallees
courans avant et tournac

a cop leurs chevaulx se ralie
rent arriere en battaille si
reverserent en grant occisio
les barbarins espars et de
sordonnes par confiance
de la victoire. Car les che
vaulx et les chevaliers des
persans armes et bardes
desmaille dacier la ou leur
estoit besoing de estre plus
legier se mouvoient agrāt
paine. Parquoy les thessal
liens tournans leurs che
vaulx occuperent plusrs
de leurs adversaires mais
apres que ceste si heureuse
battaille fu noncee a alexā
dre il ne voult oncques
poursuivir les persans jus
ques atant que les deux
esles victorieuses commē
cerent a chassier les fuians
Et ne sievoient le roy pl9
hault de mille chevaux.
car les autres estoient em
besoingnies en abatant la
multitude de leurs contrai
res mais en victoire ou en
fuitte qui compteroit ja
mes les gens darmes certes
nul Et aussi la paour qui
les constraingnoit a fuir mes
mes les retardoit en fuiant

Mais les gregois qui tenoient
le parti du roy daire sur la
conduicte dammintes qui ia
dis fu mareschal dalexandre
Et lors estoit auec le roy
daire / separez des persans
eschapperent non comme
fuians ¶ Les barbarins
se mirent a la plus longue
fuitte / les vngs tenant la
droitte voye pour retourner
en perse / le autres autour de
la roche eulz muchant es
plus secres bois de la mon
taigne · dont bien pou de -
gens retournerent en lost
du roy daire

Du pillage xvj^e

Mais ja le vainqueur
estoit entre en lost
riche de toute habondance /
les gens darmes auoient
desia butine grant somme
dor et dargent qui pas nes
toit adournement de guerre
mais de pompes et doulsrai
ge Et comme reculx eus
sent rain plus que porter
ne pouoient les voies tout
par tout demouroient cou
uertes des plus villes bu
gues que auarice auoit des
prisie au regart des plus
precieuses Et ja estoient
venus deuers les dames aus
quelles de tant quelles ont
plus chier leur adournement
dautant leur estoient ra
uis a plus grant paine mes
mes ne force ne luxure nes
pargnoient ja les corps des
chetiues ¶ Tout lost estoit
plain de pleurs et de tumul
te ainsi que fortune sadon
noit a chascun ne ja leur
failloit aucune fachon de
maleur veu que la cruaulte
et licence du vainqueur aloit
par tous degres par tous
estatz / et par tous eages a
tant pouoit on bien regarder
la figure et condition de for
tune la trespuissante · Car
ceulx mesmes qui auec le roy
daire auoient pare sa tente
instruite de toutes pompes
reseruoient tout ce pour ale
xandre / comme pour leur
ancien maistre et seigneur
Car les gens darmes ny a
uoient point touchie affin
que comme il estoit de cous
tume le vainqueur feust
logie en la tente du roy vaincu

Comment la mere la femme
vng filz et deux filles du roy
Daire furent prins et du nombre

Des mors des deux parties

Mais la mere xvii
et la femme du
roy daire qui lors furent pri
ses avoient converti les vo
de chascun en celles la mere
qui estoit venerable non seul
lement par sa maieste mais
en oultre par son eage La
femme par la beaulte de sa
facture Toutesvoies elles
nestoient point par celle
malheurte du tout abatues
mais la femme avoit es-
bras son filz qui pas encores
navoit passe le vi^e an de son
eage engendre en espoir de
si grant royaume comme
son pere avoit perdu nou
vellement. Ou giron de la
vielle ayeulle gisoient deux
pucelles de son dueil et du
leur esplourees. Et grant
mesme de nobles dames
estoient entour elles detirans
leurs cheveulx et deschirans
leurs robes oubliees de leurs
premiers honneurs appel
lans par nouveaulx noms
leurs roynes et jadiz an
chiennes maistresses mais
icelles oubliees de leur
fortune demandoient en
quel endroit sestoit le roy
daire combatu et quelle a
voit este la fortune de la
battaille disans non estre
encores prisonnieres se le
roy vivoit encores mais
il estoit emmene loing de
la changant tousiours
nouveaulx chevaulx. En
la battaille furent occis
des persans cent mille com
battans a pie et dix mille
a cheval. Et de la partie
dalexandre furent navrez
six cens et quattre des gens
a pie et occis seulement
trente. Des gens a cheval
moururent cent et cinquante
Pour tant petit pris fu a
chetee si grant victoire

Comment alexandre retour
na de la chasse et envoia
reconforter les dames pri
sonnieres. xviii

Depuis que la
nuit commenca
a surprendre alexandre
qui travaillie estoit pour
sievuant le roy daire retour
na en lost pour ce quil na
voit quelque espoir de le
attaindre. Lors fist se
mondre au soupper ses a

nus quil amoit mieulx Car
pource que le cuir de sa cuisse
estoit seullement entame
ne lui donnoit empesche
ment quil ne se trouuast
au soupper ¶ Lors y ceulx
faisans bonne chiere soul
dainement les effroia la
dolouteuse clamour et bar
barin abaiement mesle
auec grans plaintes ve
nant de la prochaine tente
Si se commencea a armer
la garde qui faisoit le guet
deuant la tente du roy doub
tant que ce ne feust commen
cement de plus grant mu
tation ¶ La cause de ceste
creinour tant subite fut q̃
la mere et femme du roy
daire auec les nobles dames
prisonnieres lamentoient
en pleurs et gemissemens
le roy daire quelles pensoi
ent estre mort · Car vng des
esclaues chastres qui de cas
daduenture estoit deuant le
tente recongnut le man
teau du roy daire es mains
dun qui trouue lauoit par
ce comme il est dessusdit
que le roy daire lauoit gette
jus affin quil ne feust re

congneuz par ses habis et
lesclaue deuant dit pensat
que apres son trespas le
manteau lui fust tolu lẽ
auoit apporte faulx mes
saige de sa mort · mais quãt
alexandre congnut labus
de ces dames on dit que les
larmes lui coulerent des
yeulx par pitie dicelles et
de la fortune du roy daire
Et premierement il en
uoia vng cheualier nomme
mitron qui scauoit bien par
ler leur langaige affin de
confort leur donner · Mais
pource quil auoit trahi la
prouince des sardees doub
tant que le traittre ne re
nouuellast le courroux et
douleur des prisonnieres
Il leur enuoia apres leona
tum son chambellan / com
mandant quil leur deist
que par abus lamentoiet
le roy daire estant en vie
¶ Leonatus alant acom
paigne de pou de gens par
uint a la tente ou les dames
prisonnieres se tenoient Si
leur fist dire que il venoit
de par le roy parler a elles
Mais ceulz qui estoient a lentree

veans les tentes darmees et
pensant que cestoit fait de les
maistresses / sen coururent
dedens la tente / crians q̄
leur derreniere heure estoit
venue / car len y envoioit gens
pour tuer les prisonnieres
¶ Doncques comme celles qui ne les pouoient em
peschier / ne ne les osoient
amener eus / attendoient
la voulente du vainqueū
sans leur faire responce
quelconque ¶ Leona
tus apres davoir attendu
longuement aucun qui de
dens lamenast / et que nul
ne savanchoit laissant a
lentree les sergans / entra
tout seul en la tente
Ceste chose espouenta en
core plus les dames / par
ce quil entroit sans estre
amene · Alors la mere et
la femme du roy embras
sans ses pies commence
rent a prier que on leur lais
sast ensevelir le corps du roy
daire / devant que on les occist
Et que apres avoir paie le
derrenier office envers leur
roy elles prenderoient la
mort bien en gre / mais leo
natus leur dist que le roy
daire vivoit / et que elles se
roient non seullement sau
vees / mais demourroient en
cores roynes / et en lestat
de leur premiere haulteur
¶ Doncques au primes
se laissa lever la mere au
roy daire

Comment on mist les mors
en terre Et comment ale
xandre vint devers les da
mes Et des devises quil
eust a la mere du roy daire

Alexandre le xxiiij
jour ensievant fist
ensevelir les mors / dont
les corps furent trouvez
Et commanda faire hon
neur samblable aux plus
nobles des persans Si per
mist a la mere du roy daire
ensevelir ceulx que elle voul
droit a lusance du pais
mais elle fist ardoir et met
tre en terre aucuns ses pa
rens plus prochains selon
lestat de sa presente fortune
sans leur faire grans exe
quies / considerant que le
grant appareil des persans
qui celebrent seroient enviu
eux aux macedons / veu q̄

les victorieux estoient brulés sans grans pompes. Apres quil ot paie la iuste debte aux trespassés il envoia devant vers les dames prisonnieres pour leur dire quil venoit / et laissant hors ceulx qui leurent acompaignie entra dedens la tente dicelles acompaignie de ephestion / lequel de tous ses amis estoit du roy le mieulx ame et le plus participant de ses secretz. car il avoit este avec lui es escolles / et ny avoit nul qui eust liberte ou franchise de ladmonnester se lui non. Toutesvoies se usurpoit il tellement quil sambloit plus lui estre permis du roy que possesse de soy mesmes. Et ainsi come cellui ephestion estoit au roy pareil en eage ainsi en beaulte de corps le surmontoit / parquoy les roynes leur firent honneur a leur usance / pensans cellui estre roy. mais aucuns esclaves chastres leur monstrerent lequel estoit alexandre.

Alors sisigambis mere du roy daire embrassee a ses

piez excusoit son ygnorance pour ce que oncques mais ne lavoit veu / mais le roy prestement la leva de sa main et lui dist. Tu nas pas failli ma mere car aussi est cestui alexandre. Sans faulte sil eust perseveré iusques a lextreme de sa vie en telle continence de cuer / Je creroie quil fust plus eureux quil ne se monstra quant il contrefaisoit le triumphe du dieu bacus / depuis quil avoit passe en victoire des le bras saint george iusques a la mer occeane. Et sil eust maistrié yre et orgueil maulx non vaincus / et non perpetres la mort de ses amys entre le vin et les viandes ne tuez si preux chevaliers sans oir leurs deffences / lesquelz avec lui avoient dompte tant de gens / mais encore fortune nestoit point encore respandue sur son couraige. Parquoy moderement et prudemment la porta en son commencement / mais en la fin il ne pot prendre sa grandeur.

Certes lors il se maintint
telement que en continence
et clemence / il surmonta
tous les roys qui furent
devant lui · Car il tint si
saintement les roynes pu
celles de exellente beaulte
comme se elles eussent este
engendrees de son pere / la
femme du roy daire que nul
le de son temps ne surmota
en beaulte de corps / point ne
viola / mais mist si grant
cure que nul ne feist iniure
au corps prisonnier de la
dame · Si commanda / que
on leur rendist tout leur
parement / ne ia aultre cho
se de la magnificence de
leur premier estat leur def
failloit / fors liberte et co
fidence / pour laquelle cause
sisigambis lui dist / O roy
tu vaulx que nous prions
pour toy / tout ce que iadiz
priasmes pour nre roy dai
re · Et certes comme ie voy
tu en es bien digne · Car tu
as surmonte vng si grant
roy / non en felicite tant-
seullement / mais oultre
ce en clemence et equite ·

Tu mappelles mere et roy
ne / mes ie me confesse ta
servante · Ce non obstant
ie prens bien encore la-
haulteur de ma fortune
ia passee / et puis bien-
souffrir le iong ou subiec
tion de celle presente / a toy
appartient ce que tu voul
dras faire de nous / se tu
naimes mieulx que ce te
soit compte en lieu de cru
aulte que de clemence · le
roy leur commanda avoir
bon ceur si prist a son col le
filz du roy daire / mes len
fant point effraye de son
regard quil navoit oncqes
veu / embrascha le col du
roy / a ses deux mains / le
roy esmeu par la seurte de
lenffant / regardant ephes
tion lui dist / O combien
ie vouldroie que le roy daire
eust eu vng pou de ceste
asseurance

Comment alexandre en
voia parmenion a damas
pour recevoir les tresors
du roy daire xxv^{e}

Apres ce il parti hors
de la terre / et courta

erant trois aultelz a Jupiter
a hercules et a minerue sur
la riuiere du fleuue pinare
se tira deuers sinne Si en-
uoia parmenion deuant
vers la cite de damas ou
estoit le tresor du roy daire
Mais quant il fut aduerti
que vng grant baron du
roy daire y aloit deuant
eulx doubtant que on ne
desprisast si petit nombre
de gens darmes comme
il y enuoioit conclud de y
enuoier plus de gens et
de ces dauenture vng com-
paignon de la nation de-
mardie vint es mains des
escoutes quil auoit deuat
enuoies lequel admene
deuant parmenion lui pre-
senta vnes lettres que le
preuost de damas enuoioit
a alexandre lui disant quil
ne faisoit nulle doubte que
le preuost ne lui liurast tou-
tes les bagues et royale
pecune Parmenion
fist garder le compaignon
Si ouuri les lettres lesquel-
les contenoient en effect
que alexandre lui trasmeist

aucuns de ses ducz a petit
nombre de gens Quant
le roy rechut ces lettres Il
enuoia deuers le traittre le
nardien auec aulcuns au-
tres Mais y cellui nardien
eschappa des mains de ses
gardes Si entra en damas
deuant le Jour Ceste
aduenture troubla tresfort
le ceur de parmenion en
doubtant quelque embusche
Si nosoit entrer sans guide
ou chemin Incongnu Tou-
tesuoies confiant en la feli-
cite et heur de son roy fist
prendre guides des gens
du pais et apres que ces
guides furent furent trou-
uees Il vint a la cite en
quattre Jours

Comment le preuost de damas trahist les tresors du roy daire xxvi

Et Ja le preuost
se doubtoit que
on ny aroit quelque foy
adioustee parquoy tout
ainsi que sil ne se fiast as-
sez es murs de la ville de-
uant laube du Jour comma-
da a porter hors dicelle la

pecune royale que les per
sans appellent gaze et au
tres choses plus precieuses
faingnant quil fuioit / mais
a la verite ce faisoit il pour
offrir celle proye a leur ad
versaire. Moult de mil
liers dhommes et femmes
le suivoient hors de la ville
Certes a chascun estoit ad
mirable compaignie fors
a cellui a qui foy estoit com
mise. Car affin que le pris
de la traison lui feust trop
plus grant il vouloit offrir
a leur adversaire proye
plus precieuse que toute pec
cune cest assavoir nobles
hommes femmes et enf
fans des princes du roy
daire ensamble les tresors
aux cites de grece que le
roy daire avoit laissies en
ses mains comme en fortres
se tresseure. Les persans
appellent en leur langai
ge gaiganbes ceulx que
nous appellons portefaix
lesquelz pource quilz ne
povoient endurer le froit
car il avoit tresfort naigie
et la terre estoit toute gla

ceuse vestirent les robes ri
ches dor et de pourpre quilz
portoient bagues avec
lautre pecune / sans ce que
nul leur osast contredire
Car la fortune du roy don
noit ja licence a si basses
gens de faire contre lui
leur vouloir. Adonc
ques ainsi quilz estoient
vestus richement / donne
rent a parmenion apparence
de battaille / laquelle nes
toit point a desprisier / par
menion enhorta soingneu
sement les siens comme a
juste battaille / si fist ferir
les chevaulx des esperons
et charger sur leurs ennemis
nemis a grant effort. Mais
ceulz qui furent chargies
se mirent tous en fuitte
habandonnans leurs ba
gues. Mesmes les gens dar
mes qui les sieuvoient
par celle mesme cremeur
commencerent a getter
leurs armures et fuir aux
lieux quilz scavoient le pre
vost faingnant grant effroy
remplissoit tout de paour
et de crainte. Illec gisoient

tout partout les royalles
richesses les deniers prepa
res a paier les gens darmes
bagues de tant de nobles
hommes de tant de nobles
dames vaissielle dor frans
et honsures de mesmes te
tes parees de royale ma
gnificence chariotz que les
leurs avoient habandonnez
comblez de grans richesses
Brief cestoit ung tristre
regard mesmement aux
ravissans se aucune chose
eust peu moderer la mescha
te avarice. Illec veoit on le
ner de la fange choses assa
blees de long temps amas
sees en temps de prosperite
les unes deschirees par
les buissons les autres
plongees en la fange les
mains des ravissans pas
ne souffissoient a la proye

Des prisonniers et des prisonnieres xxviii

Et la avoient fait
tams ceulx qui
premiers sestoient fuis dot
len veoit plusieurs dames
menans leurs petis enffans
Esquelles avoit deux pu
celles filles du roy ochus
qui regna devant daire la
dis estoient descendues de
la haulteur de leur pere par
la mutation des choses mais
encore lors fortune attenoit
plus fierement leur adve
ture. En celle mesme
aussi estoit la femme du
dit ochus et oxatrix son frere
Illec estoit la fille du roy
daire femme darthabaze
le premier des chambel
lans et son filz que len no
moit illionne. Si furent
prins la femme et le filz
de farnabase ladmiral a
qui le roy avoit donne la
plus haulte conduite de
la rive et region maritime
Trois filles de mento
res et la femme et le filz du
tresnoble duc menon. Brief
a paine demoura noble mai
son dicelles de lacedemone
ou dathenes qui a eulx estoiet
alyes involee de leur perte
car les persans en renom
et en lignaige estoient plus
clers et plus nobles entre
ceulx dathenes comme les
aristorgitans les dropides

et les leucrates qui estoient
nobles dathenes / et comme
en lacedemonie passipus / o
nostomarides avec omare
et calicrate · ceulx cy estoient
nobles entre ceulx de lacede
monie ¶ La somme darget
monnoye si fut deux mille
et vi^c · marcs dor Juisques a
chincquante mille dargent
Encore sans ce furent pris
xxx · mille hommes et vii ·
mille muletz portans char
tees aleurs dor ¶ Mais le
trahitre ou proditeur de si
grans tresors prestement
fu paie de la paine deue ·
Car vng de ses compaignons
aiant comme je croy reue
rence de la fortune du roy
daire mesmes en celli sort
porta devers le roy la teste
du traitre / qui fut certes
grant soulas pour cellui
qui fu trahi · Car premiere
ment il fu vengie de son en
nemy et si perchut que la
memoire de sa maieste nes
toit point taine es ceurs de
tous les aultres

Cy fine le second livre de
quintus cursius

Cy commence le tiers livre de quinte curse ruffe.

De la fuite du roy daire et les lettres quil envoia a alexandre en effect. Premier chappitre



Daire roy de si
grant ost q̃
estoit descen
du en la bat
taille esleué ē
chariot plus en maniere de
triumphant q̃ de champion
fuioit ia par lieux desers et
solitaires lesquelz nagaires
il auoit empli de gens sans
nombre pou de gens le sieu
uoient. Car toutes ses gens
darmes ne retournerent pas
en fuitte en ung endroit et aus
si leurs coursiers recreans ne
pouoient consieuoir le cours

des cheuaulx que le roy chan
geoit dheure en heure · brief il par
uint a la cite de vnguas ¶ Il
lec se recueillerent quatre mille
gregois et ja les gens darmes
tiroient vers la riuiere deuffra
tes pensans estre a eulx tout ce
que en celle challeur peussent
prendre ¶ Mais alexandre
constitua parmenion gouuer
neur de surie lui commandant
quil gardast dilligamment la
proie et prisonniers receuz
lez damas les suriens encoi
res non pas assez domptez par
les maulx de la guerre des
prisoient la nouuelle seignou
rie · mes a coup estans subiuguez
obeissamment acomplirent
ce que enioint et commande
leur estoit · Samblablement
lisle darade se rendit a alexan
dre ¶ En ce temps estratus
roy de celle isle tenoit toute cel
le region maritime et autres
plusieurs arriere de la mer · A
pres que alexandre ot prins
ycellui roy a hommage il mut
son ost vers la cite de maraton
Illec lui furent presentees let
tres du roy daire desquelles
fort se courouca comme orguil
leusement escriptes principa
lement se mut de ce que le
roy pas nauoit adiouste
ledit tiltre ou nom dale
xandre · Si le sommoit
plus quil ne prioit quil
prenist de lui tant de pecune
comme toute macedone
pouoit prendre et lui
rendist sa mere sa fem
me et ses enffans · Et au
regard du royaume quil
contendist par juste bat
taille · mais sil pouoit
souffrir sain conseil quil
se partist des limites dau
trui content de son propre
pais · et se tenist son amy et
alye si estoit prest de donner
sa foy et receuoir la sienne
touchant ce que dit est · Ale
xandre a lencontre respondit
au plus pres en ceste fachon

Responce dalexandre aus dittes lettres vj

De par le roy ale
xandre a daire celui
daire dont tu por
tes le nom degasta et destruisi
les gregois qui tiennent le
bras saint george et les gre
ques habitations en la pro
uince de rome · Apres ce il
passa la mer a grant ost me

nant guerre en macedone
et en grece puis versees mes
mes de vos gens vint ans
guerroier auec grant puis
sance de Inhumaines barba
rins. Celui vaincu et descon
fi en battaille sur mer. tou
tesuoies laissa il en grece
macedone son capitaine.
adfin que lui absent destrui
sist les villes et ardist les
villages. Le roy phe
lippe mon pere qui est ce
lui qui ygnore estre occis
dicteulx que vous auez so
licite par espoir de grant
pecune. vous entreprenes
guerres Iniustes et felones
Et comme ainsi soit que
vous aiez armures si apri
ses vous par artifet volles
auoir les testes de vos ad
uersaires. Si comme roy
Roy de si grant ost naguires
voulois acheter par pris
de m. mars aucun qui me tuas
sent par poison. Doncques
Je reboute la guerre Je ne
la maine pas. Et certes aus
si les dieux assistent a la
cause plus Juste. Jay mis en
ma subiection grant part

dasie Je tay vaincu en bat
taille et non obstant qui soit
Iniuste toy Impetrer de moy
quelque chose comme ce
lui qui pas ne garde contre
moy les drois de la guerre
Toutesuoies se tu viens de
uers moy merchi suppliant
Je prommes de toy rendre
ta mere ta femme et tes
enffans sans raenchon ou
pris quelconques. Si pues
scauoir que Je scay vaincre
et pourueoir aux vaincus
Au surplus se tu doubtes
venir deuers nous nous
te donrons nostre foy que ve
dras sans nul peril. Dores
en auant quant tu nous
escripras te souuiengne que
tu escripse non seulement
a vng roy mais oultre ce
a ton roy mesmes. pour
lesquelles lettres porter fu
enuoye tressipus

Comment alexandre dona
puissance a ephestion de
creer nouueau roy en la
cite de sidon

Illec descendi a
lexandre en la pro
uince de phenice et receut

la ville de bible a lui rendue
Puis sen vint a sidon noble
cite par renom et anchien
nete de ses fondateurs
En ycelle regnoit estrate
par aide de la puissance au
roy daire mais pour ce quil
auoit rendue la cite plus
par le peuple que par sa
propre voulente Il sambla
a alexandre indigne du
royaume Si permist a ephes
tion quil constituast roy de
sidon celluj qui lui sambleroit
digne de celle haulte
Deux nobles escuiers
entre leurs gens auoient lo
gie en leur hostel celui ephes
tion ausquelz il premist et
donna la licence de regner
Mais yceulx lui diront que
a lusance du pais par eulx
tout licite de prendre nul no
ble ne aultre quelconques
a celle haulteur sil nestoit
extroit et procree du sang
royal Alors ephestion
esmerueillie de leur magna
nimite ou grant courage
qui desprisoient ce que au
tres demandent a fer et a
sang leur dist benoittes
soient voz vertus qui auez

entendu de prime face que
plus grant chose estoit re
fuser que accepter le roy
aume baillies moy donc
ques aucun de la ligne
royal a qui soumettre quil
ait de vous rechut ce roy
aume Mais comme ceulx
veissent contendre plusieurs
a si hault espoir et que chascun
par conuoitise de regner
flactoit les amis dalexan
dre conclurent nauoir nul
nulz plus preudomme que ung
nomme abdalomine de
long parentaige adherent
au sang royal Mais par
pourete il gaignoit ses jour
nees a labourer ung jardin
lez la ville La cause
de sa pourete comme a
plusieurs si estoit vertu et
probite Illec entendant
a ses journees nauoit point
encores oy la noise des ar
mures qui auoit esmeue
toute asie Les escuiers
auant dis portans en leurs
mains les habis royaulx
entrerent ou jardin que a
lors il sercloit dauenture
eslisant les herbes sans fruit
et sterilles Adont le salue

reut comme roy · si lui dist
lun desdis escuiers · Ce pare
ment de robe que tu vois
en mes mains te fault prou
uer et chaugier a ceste soul
lure / laue ton corps des cō
tinuelles ordures / prens
courage de roy · Et trans
metz ceste continence en
celui estat dont tu es bien
digne / mais quant tu resi
deras ou trosne royal comē
maistre et seigneur de la
vie et mort des citoiens ·
garde que tu noublies poīt
cestui estat ouquel tu prēs
le royame / voire par dieu
par qui tu le prens · Ce
ne sambla que vng songe
audit abdalomine · Et le
demanda par pluseurs fois
silz estoient asses saiges / ou silz
se mocquoient de lui / si ap
pert / mais tandis quil doub
toit / on laua ses soullures
et apres lui vestirent la robe
de drap dor tissu de pourpre
Et depuis que par sacre
ment lui eurent fait foy tou
chant leur ambassade / il par
uint au palais royal acō
paignie des escuiers · Celle

renommee comme il est de
coustume sespandi par tout
le pais / aux vngz plaisoit
bien / les aultres estoient
mal contens · Car chascun
des plus riches accusoit son
humilite / et indigence de
uers les amis dalexandre
Parquoy le roy le fist com
paroir deuant lui · Et apres
quil le ot longuement re
garde lui dist · Le main
tieng de ton corps pas ne
discorde a la renommee de
ton lignaige / mais je veul
sauoir en quelle maniere
tu as souffert ta pourete
Surquoy icelui lui lui res
pondi · Oncque pleust aux
dieux que se je portasse si
bien et de si bon ceur le roy
aume · Ces mains que tu
vois souffissoient a mes de
sirs / riens nauoie et riens
ne me failloit · Alexan
dre prist par sa responce
grant signe et exemple de
la future vertu dabdalomi
ne Parquoy non seullemēt
lui fist donner les bagues
royalles du roy estrate / mais
pluseurs aultres choses de

la proie aux persans Et a
uec ce adiousta a sa seignou
rie la region ioingnant et
appendant a la cite

Comment amintes auec
aucuns gregois souldoiers
des persans sen alla en e
gipte pour lobtenir Et
comment il fu tues ius

Ce temps pen/ mi
dant amintes de
uant dit qui se rendi fuitif
dalexandre et se passa aux
persans/ parvint en fuitte
a la cite de tripoli auec iiii
mille gregois de lost qui
le suiuoient/ dillec met
tant en nefz ses gens dar
mes passa en lisle de cipree
Et pensant que les choses
estans en tel estat chascun
tendroit ce quil pourroit
occuper/ delibera de dema
der le pais degipte comme
se par droit le deust posses
ser Et comme celui qui es
toit ennemy dalexandre
et tousiours pendant la
mutation du temps va
riable Adoncques il e
horta ses gens a lespoir
de si grans choses en leur

remonstrant que satace ma
reschal degipte estoit oc
cis en lost des persans et
que la garnison estoit foi
ble et sans capitaine/ et
aussi que les egipciens
tousiours estoient contrai
res a leurs gouverneurs
si les extimeroient com
paignons non pas aduer
saires Necessite les
constraignoit a esprouuer
toutes choses Car desloz
que fortune habandonne
les premieres esperances
les choses aduenir samblet
meilleures que les presētes
parquoy ilz sescrierent qil
les emmenast ou bon lui
sambloit mais ycellui
pensant user de leur courai
ge tandis quilz estoient es
chauffez par esperance/ se
passa au port de peluse q
nous appellons damiate
faingnant quil estoit enuoie
du roy daire parquoy il
prinst sans nul delay la
ville de pelluse/ et mena
son ost vers la cite du caire
Au renom de sa venue
les vaines gens du pais

degipte et plus p[ro]domes a renouveller que a conduire grans besoingnes s'assambleient chascun de leurs villes et villaiges pour oster les garnisons des persans lesquelz combien que fort estoient espouentes toutesvoies n'abandonnerent point l'esperance de retenir toute egipte mais aincois les rembara en la cite apres les avoir vaincu en battaille logant son ost au plus pres comme du tout victorieux. puis retournerent a pillier les champs ou les choses de leurs ennemis estoient sans deffence. Adont mazee combien qu'il veist les cuers des siens espouentes par maleureuse battaille toutesvoies en leur moustrant leurs ennemis espars et adespourveu par confiance de la victoire illes esmut a ce que pas ne doubterent a vidier la cite et recouvrer leurs choses perdues. Ce conseil ne fut pas plus prudent par raison que eureux par bonne fortune. Car jusques au dernier furent occis avec leur duc. Ceste vengance paia aincois a tous les deux roys. non plus loyal a celui ou il estoit fui que a l'autre qu'il avoit delaissie.

Comment anthigonus mareschal d'alexandre desconfit aucuns capitaines du roy daire rassambles apres la battaille dessusditte

Les capitaines du roy daire qui s'desmouterent de la battaille empresysson a toute la compaingnie qui sieuir les avoit en fuiant assamblerent encore aultres gens de capadoce et de paflogine pour recouvrer la province de lidie. Anthigonus mareschal d'alexandre estoit gouverneur d'icelle. lequel combien qu'il lui avoit envoie des garnisons plusieurs gens toutesfois desprisant les barbarins amena les siens en battaille. Illec aussi fu samblable la fortune des deux parties. Car en trois battailles commisses en une et aultre region les persans furent tousdis tenez

ses et kues sus

Comment la flotte des na
uires des macedons descon
fist celle des persans vi

Durant lequel tẽps
la flotte du nauire
aux macedons que len a
uoit amenee de grece des
confist aristomene quele
roy daire auoit enuoie pour
recouurer les marches du
bras saint george si auoit
prinses ou soubuerties
toutes les nefz dicelui a
ristomene Et barnabase
aussi admiral de la flotte
aux persans leua grant
pecune et fist grans ex
torcions a ceulx de millette
Et mettant garnison en leur
cite singla atout cent nefz
vers les isles de andre et
de nidesiphne de quoy il
mist garnison es dictes isles
et leur leua pecune ẽ amende

Dune guerre qui lors sesmeut en grece vii

La grandeur de la
guerre que les
trespuissans roys dasie
et de europe mouuoient
en espoir de occuper tout
le monde esmeut et mist
sus les armes de grece et de
candie car agis roy de lace
demone auoit assamble viii
mille gregois lesquelz fuiãs
de cilice estoient retournes
en leurs maisons le roy a
gis auec les dessusdis vou
loit faire guerre a antipa
ter lieutenant de macedone
Ceulx de candie tenans
les vnes ou autres parties
tindrent les garnisons
puis des lacedemons puis
de ceulx de macedone mais
toutes leurs leurs aduen
tures furent plus legieres
par la faueur de fortune
qui leur aida en vne bat
taille dont toutes les au
tres deppendoient

Comment ceulx de la cite de thir refuserent a alexandre di entrer et de la situation de la cite viii

Et la toute surye
toute fenice excep
te la cite de thir estoient
aux macedons si auoit le
roy son ost en terre ferme.
Et nauoit entre lui et la
ville que vng petit bras
de mer qui depart la cite
de la terre ferme Et la cite

de thir en grandeur et clere
renommee surpasse toutes
les cites de surie et de fenice
parquoy plus sambloit quelle
deust recevoir laliance que
la seignourie dalexandre
dont les legatz de la cite lui
presenterent une couronne
dor et lui apporterent de
la ville vivres largement
Le roy prinst leurs dos
comme de amis et parla
benignement aux legatz
si leur dist quil vouloit sa
crifier au dieu herculez que
ceulz de thir honnouroient
devant tous autres Car les
roys des macedons creoi
ent eulx estre extrait de so
lignaige et que il mesmes
estoit adverti par oracle
de ce faire Les legatz
lui respondirent que hors
de la ville estoit ung tem
ple dedie audit herculez
ou siege que on nomme
paliteron et que le roy y
pouoit sacrifier assez bien
Alexandre ne pot re
frener son ire que de coustume
ne pouoit moderer Si leur
dist par grant couroux
vous desprisiez cest ost a

pie par confiance du lieu
et de ceste isle ou vous de
mourez mais je vous
mousteray la bien tost que
vous estes assis en terre fer
me parquoy je veul que
vous sachiez que jentreray
dedens la ville ou je la pre
deray maulgre vous Mais
quant les legatz retourne
rent avec celle responce Ilz
admonnesterent leurs ci
toiens quilz souffrissent
entrer en leur ville le roy
que surie et fenice recevoient
par tout mais neantmoins eulz
fians en leur lieu delibe
rerent de souffrir le siege
Car ung bras de mer large
de quattre stades depart
la cite de la terre ferme le
quel bras se opposa au plus
fort contre le vent daffric
que Si empaint contre la
rive la vague venant de
la haulte mer parquoy il
ny avoit chose que plus
empeschast leuvre que les
macedons commenchoient
pour joindre lisle a la terre
ferme que ledit vent ve
nant devers auffricque car
a grant paine pouroit lon

dicquier esclusier ou faire molle
mesmes la mer estant paisi
ble et tranquille veu que
pcellui vent daufricque plo
ngeroit en la mer toute celle
somme flatie par les hurtz
des grans undes aussi ny
auroit molle ne escluse si
ferme / surquoy ne gargouas
sent les undes flotans es
concavites et tout autour
Car quant celui vent plus
sefforceroit la vague flotte
roit sur longitude Oul
tre celle difficulte y avoit
autre non moindre / car la
mer tresparfonde flotte et
avironne les murs de la
ville Si ne povoit lon
applicquier ne mettre es
chelles contre les murs
Ne tirer deuffiens ne dau
tres habillemens de guerre
fors que de navires et ce
encores de bien longz. Car
les murs tous drois pen
dans en la mer empeschoi
ent le chemin des gens a
pie. Au surplus le roy na
voit illec nulz navires et
sil les eust abordes aux
murs si eussent elles este
branslans instables et si
nablement deboutes du
trait de la ville Oul
tre toutes lesquelles dif
ficultes une chose bien pe
tite acrut la confiance de
ceulx de thir assavoir les
legatz de cartaige venans
celebrer ung sacrifice annuel
faire alusance de leur pais
car ceulx de thir avoient
fonde la cite de cartaige
parquoy les cartagenois
leur commencerent a en
horter quilz souffrissent
le siege vaillamment et
que brief leur vendroit
aide de ceulx de cartaige
Car en ce temps toutes
mers a la pluspart estoiet
assiegees des flottes ou
vaisseaulx aux penois

Comment ceulx de thir garnirent leur cite tomberent en la mer les ambassadeurs et comment alexandre conclud de lassegier . ix

La guerre doncques
decretee et con
clute Ilz furnirent leurs
tours et leurs murailles
dartillerie departirent
armes au povre peuple

Et distribuerent ces toure
gens de mestier dont la
ville habondoit a foison
brief trestout bruioit en
lappareil de la guerre avec
ce ilz preparerent mains
de fer quilz appellent arpa
gones pour getter es nefz
de leurs enemins pesans
crocs de fer et autres choses
contournees a deffendre cites
mais ainsi que une fois len
mettoit au feu le fer quil
failloit forgier et que en souf
flant fort des soufflets le feu
saluinoit on dist que grans
ruisseaux de sang sourdirent
dessoubz les flammes mais
ceulx de thir tournerent ce
signe en crainte des mace
dons. Daultre part en
lost dalexandre ung cheva
lier rompant ung pain da
venture ilz y notterent gout
tes de sang decourant le roy
estoit mari et desplaisant
de ce prodige mais aristan
der le plus expert des de
vins lui dist que se ce sang
eust couru par dehors ce
eust este mauvais signe
pour les macedons au con
traire doncques puis que
la source estoit en dedens
il signifioit destruction de
la cite quil vouloit assegier
Alexandre voiant quil
avoit sa flotte loing de la
et que tenir siege longuement
seroit empeschement aux au
tres ses affaires. Il envoia
aucuns legatz a ceulx de thir
pour eulx semondre a la paix
lesquelz legatz ceulz de thir
occirent contre le commun
droit des gens et les tumbe
rent en la mer. Adont
alexandre esmeu par la mort
indigne des siens conclud
dassegier la cite mais ain
chois estoit necessaire de
escluser ou diguier ce bras
de mer et y faire ung molle
pour joindre la cite a la terre
ferme. Grant desespoir
entra es cuers des macedons
regardans la haulte mer
qui a grant difficulte se pou
oit emplir mesmes par lai
de des dieux. Si demandoi
ent quelles pierre si grandes
quelz arbres tant haulz pou
roient estre trouvees. Sam
blablement ilz disoient quil
faudroit vuidier toutes re
gions pour emplir cestui

espace et que ce bras de mer
Jamais nestoit rassis Et
mesmes que dautant quil
estoit plus estroit dautant
decouroit il plus autrement
entre lisle et la terre ferme
Mais alexandre qui pas
nestoit rude a traittier les
couraiges des gens darmes
disoit quil avoit veu en so
nge limaige hercules lui
baillant sa main dextre pour
passer oultre Et quil lui
sambloit entrer dedens la
ville / ycelui hercules estant
sa guide et ycellui faisant
louverture oultre ce leur
remonstrant la mort de
ses legatz · le droit commun
des gens rompu et viole
et que ceste estoit une seul
le cite qui par son oultre
cuidance estoit si hardie
que de oser atarghier le
cours du vainqueur ·
Parquoy lors donna charge que
chascun enhortast ses gens
darmes et apres que tous
furent ainsi examines Ilz
commencerent ledit ouvraige

Comment les mace comm en cerent a escluser et dicquier ce bras de mer / et des empeschemens de ceulx de thir · v

Grant multitude
de pierres avoit
au plus pres que on pre
noit de thir la vielle cite /
On apportoit bois du mont
liban pour faire navires
grues ou tours de bois / et
ja louvraige croissoit du
fons de la mer en petite
haulteur toutesvoies si
ne venoit il point encores
au plus hault de leaue /
quant ceulx de thir entrans
en petis batteaux par de
rision leur reprouchoi
ent que eulx estans si preux
en armes portoient charges
sur leurs dos comme bestes
Puis leur demandoient
se davanture alexandre
estoit plus grant que nep
tune dieu de la mer
Celle mesme mocquerie
enflammoit de ioie les
cueurs des macedones Et
ja le molle montoit sur
leaue et croissoit ensamble
la largeur de la dicque
si sapprochoit ja fort de
la ville quant ceulx de thir
regardans la croissance

de leuure de qui la grande
par auant les auoit dechuz
Commencerent a enuironner
en petites vaissellez ledit
ouuraige et ferir de leur
trait les presens a celle
oeuure ¶ Plusieurs donc
ques furent nauirez sans
leur dommaige veu que
legier leur estoit daprochier
et retraire leurs vaissellez
Parquoy ilz retrairent les
macedons a penser deulz def
fendre mais de tant que le
molle estoit au plus pres
de la riue de tant plus la
haulte mer deuouroit tout
ce que lon y gettoit pour
laquelle cause le roy y fist
mettre cloies couuertes de
peaulx de beufz et de voilles
affin quilz fussent hors du
trait et auec ce fist drechier
deux grues ou chief du
molle dont lon pouoit
ruer dars et pierres ẽbas
sur les vaissellez ¶ Alle
contre ceulx de thir abor
derent leurs nauires a la
riue loingz du retrard de
leurs ennemis Et descen
dans a terre tuerent ceulz
qui portoient la pierre.

aussi au mont de liban gens
sauuaiges darrabe enuahi
rent les macedons estans
sans ordonnance et en tue
rent pres de trente. et peu
mains en prindrent de pri
sonniers ¶ Ceste aduen
ture fist alexandre departir
son armee et affin quil ne
samblast estre laschement
et par paresche ou siege
dune cite Il donna la con
duite de celle ouure a deux
cheualiers assauoir a craite
re et a perdicque Et ce fait
le roy en personne et en pe
tite compaignie sen ala en
arrabe

Comment ceulx de thir bouterent le feu aux grues et gasterent le molle des macedons vi

Pendant lequel
temps ceulx de
thir bouterent des auirons
vne nef de excellente gran
deur chergee en poupe de
pieres et de sablon tellemẽt
que la proe moult se esle
uoit sur leaue la nef estoit
ointe de souffre et darpoie
Et quant les voilles con
chirent la force du vent

vent bien tost saborda du mol
le adont les rimeurs sailli
rent es vaisselles qui acelle
fin les suiuoient boutans
le feu a la proe ¶ La nefz
doncques ardant en flame
commenca a gietter le feu
plus alante lequel legiere
ment se esprint et enflamma
aux grues et aux autres
choses estans sur le chief
du molle deuant ce que on
le peut oncques secourir.
Et ceulx qui saillirent es
vaisselles gettoient en
leurs tisons torses et au
tres choses bien propices
pour alumer feu Et ia
non seullement les grues
mais tous les plus haultz
hours estoient espris
du feu quant la flambe
partout espandue deuou
roit les estans sur les grues
¶ Les vngs doncques
sailloient a terre a demy
brules. Et les autres ha
bandonnans leurs armures
se tumboient en la mer
Mais ceulx de tyr qui
mieulx amoient les pren
dre que tuer froissoient
a bastons et a pierres les

mains des nageans iusques
apres quilz estoient de
bilitez. Ilz les pouoient
prendre sans peril en leurs
nauires. Si ne fut pas
ledit ouuraige par feu
seullement consume mais
ce iour mesmes de cas
dauenture vng vent plus
fort esleua et flati la mer
des le fons audit molle
tellement que les com
paignes et assamblees de
leurs bruitees de plu
seurs flotz se ouurirent
de toutes pars et lors le
courant et le fil de leaue
et la battue de la mer entra
entre les pierres et destro
pi toute leuure du milieu
¶ Doncques rompues
les moniores ou la terre
se tenoit tout fondit et
fut espars ou fons de la
mer. Tantost apres ce
alexandre reuenant dar
rabe trouua a grant paine
la trace de son ouuraige

Comment alexandre com
menca vng nouuel molle

En ce cas aisi vii
quil est de coustu
me es choses diuerses lui

mettoit la coulpe sur lautre
Combien toutesfuoies que
plus vraiement se pouoiet
complaindre de la fierte
de la mer · le roy commen
ca de nouuel vng aultre
molle au contraire vent
icelui venant non de coste
mais de droit front si lui
bailla telle largeur que
les tirues estans au milieu
feussent loing du trait du
ne lance · Illec iectoiet
au parfont de la mer arbres
tous entiers atout leurs
branches puis les rechar
gioient de pierres et sur
leurs monioies gettoiet
arriere autres arbres sur
lesquelz on gettoit de la
terre et sur ycelle mettoi
ent arriere vne aultre or
donnance de arbres et de
pierres dont de tout en
sambla comme dun neu
continuoient tout louuraige
Mais ce non obstant ceulx
de thir la moins lasche
ment ne se mirent a ex
ploittier tout ce que pen
ser se pouoit pour empes
chier le molle. Leur
principal aide estoit de
ceulx qui loing du regart
des aduersaires se plon
gioient en leaue et par
secretes voies penetroiet
et trauersoient iusques
au molle tirans a eulx
atout faulx de fer les
branches surmontans les
quelles suiuans ceulx q
les tiroient menoient a
uec elles la plusart de
loeuure et les perdoient
au fons de la mer. Lors
ardant paine pouoiet
tirer les braches et les tros
des arbres · puis quilz
estoient alegies du fais
de la charge parquoy
tout louuraige apres
sur les troncz fondoit bie
tost apres que le fonde
ment estoit failli.

Comment nouuelle flotte
de nauire vint a alexandre.
Et comment il rompi trois
nefz de thir et lapproucha
pres des murs viii

Estant doncques
alexandre en grant
angoisse de ceur incertain
sil deuoit perseuerer ou se
aller lui vint de cippre
vne grant flotte de nauire

En ce temps arriua cleander atout cent quatrevingtz et dix voilles portans gens darmes de grece quil auoit nouuellement amenez en asie. Adont alexandre parti la flotte en deux esles la senestre deffendoit pictagores roy de cippre auec cratere et la gallee royalle portoit alexandre en lesle dextre. Mais combien que ceulz de thir eussent grant flotte de nauires toutesuoies oncques nosement entrer en battaille sur mer. Trois nefz seullement vindrent deuant leurs murs lesquelles le roy subuersa en peu dheure icelles hurtant de sa gallee. Lendemain approchant la flotte vers les murs commenca de toutes pars a combatre la ville de engins Et principalement de copes de mouton ou de balan. Ceulx de thir refirent et reparerent prestement leurs murs Et encommencerent vng autre dedens affin que se le premier leur deffailloit ilz se deffendissent du second mais la la force de leur mal les pressoit de toutes pars. Le molle estoit au get dune lance la nauire assiegoit les murailles si estoient oppressees par mer et par terre. Car les macedons auoient tellement loyes deux a deux leurs gallees quelles joingnoient ensamble de leurs proes les pouppes estoient arriere lun de lautre par tant despace comme elles pouoient lequel interualle ilz remplirent dantheues et de fors aiz loiez de gros cables et sur ce assirent aucuns pons pour soustenir les gens darmes Et ce fait approchoient les nauires a la ville instruitz comme dit est. dillec lioient seurement plusieurs dars contre les propugnateurs et deffenseurs de la ville pour ce que les gens darmes se pouoient couurir des proes de leur nauire

Comment vne fortune de mer fist ferir la nauire contre terre

xiiij

Cestoit lheure de
minuit quant a
lexandre faisant ses appro
ches commanda auironer
les murs de sa flotte In
struite comme dit est Et
ja les nauires aprouchoiet
la cite de toutes pars et
ceulx de la ville se troubloi
ent de paour quant subite
ment espesses nuees se es
pandirent ou ciel telle
ment que toute la lumiere
qui entreluisoit fut estainte
de la bruyne respandue . lors
la mer ja terrible se comença
a esleuer peu a peu . En
apres esmeue de estrigueur
vent esmouoit les flotz
contre la riue et si faisoit
entrehurter les nauires
toutes ensamble Et ja co
menchoient a rompre les
cables dont les nefz estoiet
conioinctes et tumboient
le hourt et les eschaffaulx
a grant noise et fraieur et
emmenoient auec eulx les
gens darmes au parfont
de la mer . Car les nefz
loiees ensamble ne se pou
oient gouuerner aucune
ment ¶ En ce tourble
les gens darmes empes
choient les maronniers et
les maronniers loffice des
gens darmes Et pour ce
que de coustume aduient
en telles besongnes les ex
pers obeissent aux ygno
rans Car les gouuerneurs
qui commandoient de cou
stume lors pour crainte
de mort executoient le com
mandement dautrui mais
finablement par grant
estrif rompirent la mer
des aduirons tellement
que leaue leur faisoit place
Si sembloit que les trom
pettes et clarons emportas
sent les nauires mais la
plus part de la flotte cassee
et desrompue sen vint ferir
contre terre

Des ambassadeurs de car tage a ceulx de tyr du songe dun de la ville du sacrifice de saturne Et daucunes deffences des murs xv

De deus pou de lo
ensieuuans arri
uerent a ceulx de tyr xxx
legatz des cartagenois qui
fu aux assiegiez plus de

soulas que de ayde. Car ilz
leur anonchoient les penois
estre empeschiez en guerre
dommestique / laquelle
leur failloit soustenir / no
point pour leur empire
ou royaume seullement / mais
pour leur propre salut.
En ce temps les sarracin
sans ardoient auffrique
et avoient logie leur ost
pres des murs de cartaige
ce non obstant le cueur ne
failloit point a ceulx de
tyr combien que destituez
fussent de si grant esperã
ce. lors ilz baillerent leurs
femmes et enffans pour
mener a cartaige / pensans
quilz souffreroient plus
vaillamment quelque
chose quil leur en avenist
silz avoient leurs plus
chieres parties hors du
sort et adventure dicelui
commun peril. Mais
comme ung des citoiens
eust anonchie en leur cõ
seil quil avoit veu en songe
lymaige dapolin haban
donnant la cite lequel a
polin ilz adouroient en grant
devotion / puis lui fut ad

uis que le molle que les ma
cedons avoient fait en la
mer estoit convertie en
bois sauvaige. Et combiẽ
que lacteur de ces songes
feust homme de pou dauc
torite / toutesvoies eulx
enclins a croire le pis / loie
rent par crainte lymaige de
vant dit dune chaine dor.
Pareillement mirent ung
autre lien a celle de hercu
les comme se ledit hercules
deust retenir ledit apolin.
Les penois avoient
aporte de siracuse ceste y
maige et la logerent en tir
leur premier pais. mesmes
de plusieurs despouilles
de cites prinses par eulz
nadouroient la plus cer
taine que tir. Oultre
toutes ces choses encores
ceulz de la ville vouloient
retourner a faire ung sacri
fice sans faulte aux dieux
non plaisant comme je
croy. lequel sacrifice ilz
avoient laissie lonc temps
a faire. Ce fut que on sa
crifiast a saturne ung noble
enffant. Cellui sacrile
ge a dire voir plus que

sacrifice on dit estre fait et
usé par les carthaginois des
leur commencement jusques
a leur destruction. Si le fai
soient pour ce que par leurs
fondateurs leur estoit enioinct
et ordonné. Et se les plus
anchiens de thir par le con
seil desquelz tout se faisoit
ne leussent empeschié en
fin le cruelle supstition
eust vaincu toute humani
nité mais necessité plus
puissant que tous ars leur
administra non seullement
les aides usitees mais en
core autres tous nouveaux
Car adfin dempeschier les
navires qui sabordoient des
murs ilz lierent fors aix
par telle fachon que quant
on les mouvoit d'un entien
eslarmies les cordes toutes
les pierres y encloses tum
boient embas sur les bat
teaux. Pareillement de
crocz et de hocz et de fauls
de fer pendans des aix
avant dits deschiroient
les navires ou leurs def
fenseurs. avec ce ilz eschauf
foient a grant feu tartons
de letton et plons de sablon
ardant et d'uille boullant
les emmerfoient subitement
dessus les murs. Si n'y a
voit aucune pestilence ou
resistence plus redoubtable
que ceste cy. Car apres que
luille et le sablon entroient
dedens leurs armes et pas
soient ou corps len ne les
povoit tirer hors par nul
engin que anchois n'ar
dissent tout ce quilz atou
choient. parquoy les plu
seurs jectans leurs armu
res et deschirans tout ce
dont ilz se deffendoient de
mouroient descouvers
a leurs adversaires et les
autres estoient navrés des
crocz et des mains de fer

De une balaine qui vint
ferir contre le molle et de
la battaille des navires da
lexandre contre ceulx de
thir. xvi

Atant le roy fort
lassé avoit con
clud de laissier le siege
et soy tirer devers egipte
Car comme il eust legie
rement couru toute asye
il lui sambloit laide chose
de demourer lees les murs

dune ville laissant lappor
tunite de plus grans choses
Mais toutesfoies il avoit
honte tant de se partir sans
riens faire comme de y de
mourer longuement pen
sant que son bruit et fame
par laquelle il avoit en
nerssie plusque par armes
seroit moindre et plus le
giere sil laissoit thir come
tesmoing quil ne la povoit
surmonter · parquoy affin
quil ne laissast riens in ex
pert il fist amener plusrs
nefz et mettre en icelle gens
deslite · Et daventure une
balaine de grandeur non
pareille esllevant le dos sur
la mer saproucha du molle
que les macedons amasse
rent et rompant les flotz
seslleva tellement que les
ungz et les autres lapper
cheurent · Si se plongea ar
riere en la haulte mer com
menchant du chief dudit
molle et lune foiz essourse
en grant part sur les undes
lautre remuchee des flotz
survenans finablement
se getta dehors pres des
murs de la ville T ·lto'

les deux costes fut joieulx
le regart de ce monstre car
les macedons augurerolet
et prenostiquoient que la
balaine avoit monstre le
chemin pour conduire lou
vraige Et ceulx de thir
disoient que neptune dieu
de la mer avoit em paint
contre le molle la balaine
vengeresse de la mer que
les macedons vouloient
occuper et que sans faulte
louvraige seroit briefment
demoli et abatu · Parquoy
joieulx de tant bon signe
se mirent amengier et faire
bonne chiere tellement quilz
se chargerent de vins et de
viandes et vers soleil le
vant monterent es navires
jonchees de fleurs et parez
de chappeaux et de couro
nes si que non seullement
leur sambloit avoir receu
signe de victoire de leurs
dieux mais desja leur vou
loient rendre graces · Et
daventure le roy avoit fait
aborder la flotte a lautre
part de la rive contraire
laissant en icelle une trente
petis navires dont ceulx

de thir prindrent les deux
et espouenterent en grant
paour le surplus jusques
a ce que alexandre oyant la
clameur de ses gens fist a
border la flotte a la rive dont
len oit la noise et la fraeur

La premiere des nefz des
macedons qui vint contre
ceulx de thir fut la gallee
royale excellente en legierete
la plus des aultres mais deux
de celles de thir prestement
qui la veirent lacosterent
a deux lez. En lune dicelles
la gallee fut si fort empainte
quelle mesme fut hurtee
du bec de lautre si la tint
tout ensamble de son hurt
Et ja lautre gallee qui na
uoit point encores ioinct
ne adese comme empainte
de franc effort envahissoit
lautre coste de la gallee
quant par merueilleuse op
portunite une nef de la
flotte dalexandre hurta la
fuste venant contre la gal
lee si la feri de tel effort que
le gouuerneur de thir tum
ba de la poupe en la mer

Plusieurs nefz des ma
cedons ysuiuirent mes
mes le roy estoit la present
lors ceulx de thir sesuertue
rent et enforcerent des ad
irons et arracherent a grant
paine la gallee detenue si
retournerent atout leur na
uire dedens le port lesquelz
prestement le roy poursieu
uy mes ne pot entrer de
dens le haure car on le fai
soit tirer arriere en le rebou
tant par les pierres et dars
quon tiroit de dessus les
murs neantmoins on peut
ou noya presques tout le
nauire

Comment la cite de thir fu prinse. xvii

En apres alexandre
donnant deux jours
de repos a ses gens darmes
leur commanda apointier
la nauire les grues et aultre
artillerie affin dassaillir
la ville de toutes pars le
roy en personne monta sur
la plus haulte grue a grant
courage et a plus grant
peril. Car pour ce quon lui
veoit les royalles enseignes
et les armures plus luisans
on lessisoit de dars sur tous
les aultres Et sans faulte

Il y fist chose digne de me
moire Car il enferra de sa
lance plusieurs qui deffe
doient les murs a autres
de plus pres faisoit sentir
le trenchant de son glaive
et hurter de son escut les
tumboit de hault en bas
Car la grue de quoy il se co
batoit touchoit presques
aux murs de ses adversai
res Et la par plusieurs
cops de mouton estoit rom
pue lassamblee et compa
ctes de pierres et les murs
commencoient a faillir la
flotte des navires entroit
dedens le port et aucuns
des macedones estoient mo
tez dedens les tours desertes
quant ceulx de thir vaincus
de leurs maulx les ungs
prians mercy fuioient
dedens les temples les
aultres barroient les
huis des maisons occu
poient le franc vouloir de
leur mort les aucuns se
combatoient et resistoient
contre leurs adversaires
Grant part tenoit le
comble des maisons si ru
oient a ceulx de embas pierres

et tout ce que daventure venoit
en leurs mains Alexa
dre commanda tout tuer
et bouter le feu es maisons
exceptes ceulx qui estoient
fuis dedens les temples
Ces choses par cri pro
nonchees toutesvoies nulz
estant en armes daignia de
gnes demander aide des
dieux les enffans et pucel
les tenoient les temples
les hommes estoient ale
tree de leurs maisons ap
pareillies de recevoir la mort
pour leur pais. Plusieurs
eschapperent par ceulx
de sidon qui estoient en lost
des macedones lesquelz entre
rent en la cite avec les vainc
queurs mes ramentevans
de la compaignie ou af
finite quilz avoient a ceulz
de thir car ilz tenoient q
agenor avoit fondees ces
deux cites deffendans plu
sieurs de thir les emmenerent
en leurs navires lesquelz
lon amena secretement
muchees en la cite de sidon
Par ce larrechin furet
ostes a la cruaulte du vainc
queur jusques au nombre de

quinze mille Quon-
trande fut leffusion de san
par ce le peult on estimer
que dedens les murs de
la ville furent occis soixante
mille hommes armes mes
mes apres et le courroux
du roy fist aux romaines
ung tristre spectacle car
deux mille esquelz avoit
failli la raige de les tuer
fichiez en croix pendirent
tout au long de la riviere
mais il pardonna aux le
gatz des cartagenois le-
denonchant la guerre la
quelle se retardoit par la
necessite des choses presentes

Quelle fut la cite de thir
avant sa destruction xviii

Thir fu prinse le
vii mois apres
que on le commenca de
lassegier. Cestoit une tres
noble cite et par lancienne
te de sa naisance et origine
et par plusieurs mutations
de fortune a toute posterite
et succession commemora
ble fondee fu de agenor.
longtemps mist en subiec
tion non seullement la
mer voisine mais quelque

part ou ses navires single
rent Et se len veult croire
a la fame et renom. ces gens
de thir premierement a
prindrent et enseignerent
les lettres Et sans nulle
doubte plusieurs villes q
celle fonda sont encores
esparses par tout le monde
Cartage en auffricque
thebes en boece gades en
la mer occeane le croy q si
estans franchement par la
me et allans plusieurs fois
en terres aux autres incongnu
es esliurent terre et habita
tion en leur ionesse dont
la cite estoit plantureuse.
Et par ce que par plusieurs
crollemens de terre dont on
dist que les habitans estoi
ent fort persecutes Ilz fu
rent constrains de cerchier
par armes nouveaux et
estranges dommicilles.
Doncques icelle cite
deffinicte et perie par plu
sieurs cas et depuis sa de
sertion redifiee maintenant
par longue paix qui tout
repose soubz la tutelle de
la rommaine clemence.
Judicatur Josephus. ou vii

chappittre del vj^e^ liure des
antiquittes dist que alexã
dre tenant siege deuant thir
enuoya lettres au prince
de la loy des Juifz pour le
semondre a lui enuoier aide
et preparer viures a lost po^z^
leur argent pareillement
escripuoit quon lui donnast
tant de tribut que par auãt
donnoient au roy daire · du
surplus incitoit le prince
de la loy a choisir lamistie
et aliance des macedons af
fin quil ne se repentist cy a
pres · Et comme le prince
de la loy respondist aux
porteurs des lettres quil a
uoit fait serment au roy
daire et iure que contre lui
ne porteroit armes Si ne
pouoit passer le dicte con
stitution viuant le roy daire
Alexandre meu de cou
roux neantmoins ne entre
laissa point la cite que pau
apres se deuoit prendre ·
mais icelle vaincue il me
nachoit dauancer son ost
contre le prince de la loy
affin que lui reduit a obeis
sance chascun congnuit par
icelui a qui deuoit garder
ses aliances · parquoy perseue
rant plus ententiuement
au siege il prist la cite · Icel
le prinse alexandre paruint
a sa cite de gaze ·

**Lettres du roy daire a alexã
dre en effect** **xix^e^**

Ce temps pendant
lettres furent ap
portees de par le roy daire
escriptes a alexandre comme
a roy · par lesquelles demã
doit que alexandre prinst
a femme espousee sa fille q̃
len nommoit estapittre · So
douaire seroit toute la regio
scituee entre la riuiere dalis
et le bras saint georges · et q̃
le roy daire se tenoit content
des pais regardans de la
vers orient · Mais se dauentu
re il doubtoit receuoir celle
offre cy il preist garde q̃
fortune nestoit pas longue
ment en vng degre · et que
tousiours les hommes com
gnant felicite quilz en apres
sy sentent ilz en la fin plus
grant enuie de fortune Il
se doubtoit quil ne seslevast
en vaine et en fantine surau
dance comme les oyseaulx
qui vollent par leur naturelle

legiereté vers les estoilles Si
ny avoit chose si difficile que
en tel eage prendre si grant
fortune · mesmement lui res
toient a conquester pluseurs
parties du pais et que tous
jours ne se trouveroient en
lieu estroit comme devant
Si avoit encores alexandre
a passer les rivieres deuffra
tes / tigres araxes et ydaspes
grans murs et fors de son
royaume puis lui faudroit
venir es champs ou il devoit
cremir le petit nombre de ses
gens Ausurplus lui de
mandoit sil pensoit aller ou
milieu dircanie / de la provin
ce de bactre aux indiens ·
aux quadres habitans de
la mer occeane · laissons que
alexandre nomme les sordiens
les aracoses / et les autres
gens appartenans au mont
de caucase / ou a la riviere
de la tane / alexandre deven
droit viels et useroit son eage
en traversant tant de pais
mesmement sans battaille
si laissast daller devers lui
car il y vendroit pour son mal

Responce dalexandre en sub
stance · xvie

Alexandre respondit
a ceulx qui porterent
les lettres que daire prdinec
tout lautrui / et vouloit par
tir ce quil avoit tout perdu
Il lui donnoit en douaire les
provinces de lidie / des yones
de colide / et les marces du
bras saint george / comme
guerredons et loyers de sa
victoire Et toutesfoies les
conditions de la paix devoi
ent estre données des vain
queurs / et prinses et receues
des vaincus Et se seul igno
roit en quel estat tous deux
estoient quil lesprouvast ·
prestement par battaille
Et que certes quant il avoit
passe la mer / navoit pas des
tiné pour son empire la pro
vince de cilice ou de lidie qui
sont sans doubte petis pris
de si haulte guerre / mais la
cite de persepolis chief de
son royaume bactre ecbatane
et apres les derrenieres con
trees de tout lorient · Ausur
plus quil le povoit bien pour
sievir quelque lieu quil
povoit fuir / si le laissast des
pourter par rivieres celui
quil savoit avoir passees

les mers les roys rescripuirent ces choses le vingt a lautre

Comment rodes se rendi a alexandre et pluiseurs autres provinces a ses capitaines.

Mais ceulx de rodes rendirent a alexandre leur cite et leur port le roy bailla a socrace en gouvernement la province de cilice. Commandant quil presidast a la region de filialte lez la cite de thir. Parmenio rendit a adromacus la province de surie que len nomme celles pour ce quil devoit faire le voyaige quil restoit

Le roy commanda a ephestion passer avec la navire par toute la rive de fenice si vint a la cite de gaze a tout son armee. En ce temps estoit la principale feste des ysthmiens qui se tient et celebre par lassamblee de tous ceulz de grece

En ce conseile les gregois ainsi quilz sont deuenu variable avec le temps decreterent que lon envoiast douze legatz vers le roy lui porter une couronne dor en don de victoire pour ses choses faittes au salut et liberte de toute grece Combien que yceulz mesmes pou devant avoient prins et attendu le vent de la fame incertaine affin de ensieuir fortune quelque part quelle branslast

Le roy naloit point seulement entour les cites refusans sa subiection mais aussi ses capitaines vaillans ducz et chiefz de guerre envahirent une grant part des cites car le chevalier calas prist parflagone. Antigonus licaonie. Balacrus aussi desconfist ydarne mareschal du roy daire et print deux de ses chevaliers. Amphoteres et hegethilocque a tout leur navire de cent et lx voilles mirent en subiection dalexandre les isles estans entre achaye et asye. Pareillement ilz conclurent dobtenir le port de tenedon qui estoit grant receptable et a port de navires

Et ce firent ilz pour ce que les habitans se rendoient a eulz de leur gre mais farnabaze admiral du roy-

daire preinst ceulz qui vou
loient trahir la cite aux
macedons et mist dedens
apolimedes et anathagores
chevaliers de son parti a
vec petite compaignie de
gens darmes Et les capi
taines dalexandre perseve
roient ou siege de la cite
non tant par leurs forces
comme par la propre vou
lente de ceulz qui estoient
assegiez ne ja leur dechut
leur oppinion car une sedi
tion sourse et commencee
entre apolimedes gouver
neur des citoiens et les
autres capitaines et condu
teurs des gens darmes leur
donna occasion dentrer en
la ville Et comme les por
tes dicelle fussent rompues
et la compaignie des ma
cedons entrast dedens
ceulz de la ville qui jadis
prindrent conseil de trahi
son se assamblerent a her
gilocque et amphotere
Et ayans mis a mort ceulz
de la garnison leur livrerent
farnabaze avec apolimedes
et anathagores tous loyez
ensamble vij galees avec
leurs rimeurs et gens dar
mes Oultre ce xxx nefz
et autres fustes coursaires
trois mille gregois souldoiers
aux persans Ces choses
distribuees pour accroistre
leur ost Ilz executerent a
mort les escumeurs de mer
et adiousterent a leur flotte
les navires illec prisonnieres

Comment aristonicque le
tirant fut prins dedens le
port de thenedon et certes
chevalier dathenes en ma
thelin - xvij

Et daventure aris
tonicque tirant
des methimnees avec nefz
coursaires entra ou havre
du port vers la premiere
veille de la nuit ignorant
tout ce qui estoit fait en la
cite Et interrogue des [illegible]rt
des qui il estoit respondi q
cestoit aristonicque qui ve
noit a farnabaze Ilz lui res
pondirent que farnabaze re
posoit et que lors ne pouoit
devers lui mes on lui ouvri
roit le port comme a com
paignon et aliez et que len
demain auroit copie de
farnabaze Et aristonicque

ne doubta point di entrer le
premier si le sieuuirent de
deus les fustes coursaires
mais quant ilz appliquerent
leur nauire a la roche de des
le haute / les gardes ferme
rent le port de sa closture et
esueillerent ceulx qui fai
soient le guet au plus pres
illec les enchainerent sans
ce que oncques nul osast
resister / puis les amene
rent a amphotere et a her
ghoque Dillec passe
rent les macedons en lisle
de martelin / laquelle cares
cheualier dathenes tenoit
occupee par garnison de
deux mille persans / mais
comme ilz ne peussent souf
frir le siege il rendit la cite
Et faisant traittie qui peust
aller sa vie saulue / sen ala
en lisle dimbre / les macedons
pardonnerent a tous ceulz
qui se rendirent

Comment le roy daire remect sus son armee xviiie

Le roy daire desespere
de la paix quil pen
soit impetrer par legatz ou par
lettres conuerti son couraige
a remettre sus son armee / et
sa apresta dilligemment a la
battaille. parquoy il fist
venir en babilonne les chiefz
de ses gens darmes. comma
dant a bessus quil descendist
deuers lui atout le plus
grant ost des bactriens quil
pourroit assambler Les
bactriens entre ces nations
sont gens tres promptes et
habilles daspres engins et
moult desprisans les delices
et pompes de ceulx de perse
Tousiours sont en armes.
pour ce quilz sont situes.
pres des siciens bien gens
de guerre / et usez a viure de
roberie Le roy daire auoit
paour de celui bessus qui
bonnement ne se pouoit con
tenir ou degre de son estat.
Si se doubtoit le roy de sa
desloiaulte et felonnie. Car
comme il affectast le royaume
le roy daire cremoit sa trahi
son par laquelle seullement
le pourroit obtenir

Comment alexandre ne pouoit scauoir ou le roy daire se tenoit et du siege de la cite de gase. xviii

Mais alexandre cer
chant de toute sa

cure quelle part le roy daire
estoit verti scavoir ne le pou
oit pour lusance des persaes
qui chilloient les secres du
roy par une foy merveillau
se ne par paour ne par espe
rance on ne puet traire de
mot ne voix parqui soient
revelees les choses secretes
lanchienne doctrine de leur
roy leur avoit baillie celle
sanction et ordonnance de
taire les secrez sur le peril
de leurs vies on y-
chastie la langue plus que
nul opprobre et ne croient
pas que celui puist souste
nir grant affaire ou quel
le taire est difficile ce que
nature a voulu estre aux ho
mes tant legier Pour
ceste cause alexandre igno
rant tout ce que on faisoit
devers son adversaire assie
ga la cite de gaze. Ung che
valier nomme betis estoit
prevost dicelle. homme de
tresgrant loyaulte envers
son roy lequel a petite gar
nison deffendoit la cite.
garnie de murs espez et
de fort et de grant haultaire
Alexandre considere

la situation de ce lieu fist
miner la ville pour ce que
la terre facille et legiere.
prenoit assez bien cestui ou
vraige. Car la mer voisine
vomist moult de sablon.
Si ne leur venoit au devant
pierres ou roches empeschant
laditte mine en com
menchant doncques louvrai
ge de celle part. dont les
gens de la ville moins se
donnoient garde affin que
de ce on leur ostast le sente
ment Il fist approchier
les chatz et les grues devers
les murs de la cite mais
celui terroir estoit inutile
a mouvoir lesdittes grues
pour ce que fort detenoit
les roes entrans dedens
le sablon. plusieurs estoient
dedens navrees sans le pe
ril de ceulx de la ville veu
que samblable labeur leur estoit
les tirer arriere que icelles
aprouchier de la cite Par
quoy il fist sonner a la re
traitte lendemain le roy fist
fermer le siege et apres so
leil levant avant quil ap
prouchast son ost deman
dant laide des dieux sacri

fioit a lusance de son pais·
Daventure ung corbeau
vollant laissant cheoir une
rocque de terre quil portoit
en ses ongles / icelle chute sur
la teste du roy fu resollue et
esparsse cha et la · Et apres
ce ledit oysel sen alla poser
en la grue plus prouchainé
qui estoit ointe de ciment
et de arpoix · auquoy atachees
les elles du corbeau comme
atglui · contendoit a soy es
lever / mais ce estoit en vain
si fu prins des assistens·
Ce samblast digne
chose de quoy len interro
gua les devins et prenostic
queurs · Car par leur vaine
superstition navoient encore
bleschie ledit oysel · Donc
ques aristander a qui lon
adioustoit le plus grant
foy respondi que cest au
gure signiffioit eversion
de la ville / mais quil y a
voit peril que le roy ne fust
navre · Parquoy il ladmo
nesta quil ne commenchast
riens ceste journee

Du peril en quoy alexandre
se trouva / et de deux plaies
quil rechut en ce siege xvi

Alexandre non obstant
quil souffroit bien
ennis une cite lui mettre
empeschement / quil netrast
seurement en egipte Tou
tesvoies il obeist au devin
si fist sonner a la retraitte·
lors creut et sesleva le ceur
aux assegiez / et partans
hors autour leurs ensei
gnees / prindrent pour leur
ocquoison la retraitte de
leurs adversaires · Toutes
voies ceulx de la ville com
mencerent la battaille·
plus aigre que constant
Car ainsi quilz veirent re
tourner les bannieres des
macedons / prestement
sarresterent Et ja la clamoⁿ
des combatans estoit venue
jusques au roy quant icellui
oublie du peril que len lui
avoit dit delibera y aller
Toutesvoies a linstant prie
re de ses amis vesti ung hau
bergon quil vestoit peu sou
vent / si sen vint jusques
aux premieres enseignes
Alors ung chevalier dar
rabe subiect du roy daire
qui illec lapperchut / print
la hardiesse dentreprendre

vng fait plus grant que
sa fortune. Car en marchant
son glaive de lescu se ieta
en genoulx aux piez da
lexandre comme rendu. le
roy fist lever le suppliant
et le recepuoit entre les
siens. Mais le barbarin
transporta a coup le glaive
en sa main destre et le des
chargoit sur la queue de
sa salade. le roy eschiva le
cop par une desmarce.
puis coppa de son glaive
la main du barbarin en
vain descendue. Par quoy
la lui sambloit estre quitte
du peril qui en ce jour lui
estoit denoncie. mais co
me je pense les destinees
sont meuables. Car ainsi
comme il se combatoit ẽtre
les premiers plus promp
tement. Il fu attaint dune
flesche laquelle entra biẽ
auant par le haubergon
et demoura toute droite
sur lespaule du roy. Tous
les siens furent espoentes
pour ce que lon ne congnois
soit combien la flesche y
entra obstant encores le
haubergon mais finable

ment phelippe son medecin
larracha Et pour ce que
moult de sanc y sourdoit
le roy le fist presser hors et
lyer la plaie sans changier
couleur ne contenance. Si
perseuera apres bonne
piece devant les banieres
dissimulant et vaincquãt
sa douleur. mais le sang
presse et mirdri par la
medecine qui lavoit es
tanchie commenca a sour
dre bien longz Et la plaie
qui encore toute entombie
navoit esmeu nulles dou
leurs refroidie le sang se
commenca fort a enfler
puis lui commenca a faul
lir le cuer et fondi en vng
mont sur ses genoulx Il
lec le prindrent ses amis
et le menerent en sa tente
Adont betis pensant quil
fust mort. Joieulx de la
victoire se retourna en la
cite. Mais alexandre
devant quil fust gari de
sa plaie fist eslever vng
mont de terre aussi hault
que les murs de la ville.
Si y commanda fouir et
estanchonner les murs

par plusieurs mines. Ceulx
de la ville esleuerent autres
murs a la haulteur des au
tres par dedens. Mais encore
Ilz nestoient pas si haultz
comme les gtuees estans
sur le mont de terre par
quoy dedens la ville estoiet
fort adommagiees de leur
trait. Mais leur finable des
truction si fu le mur foup
et mine en plusieurs lieux
Par lesquelles ouuertures
les macedons entrerent de
dens la ville. Le roy co
duisoit lauantgarde et
ceulx qui vont deuant les
bannieres. Adoncques ainsi
quil entroit sans aduis et
incautement Il fu attaint
en sa iambe dune grosse pier
re et ouuerte encore sa pre
miere plaie se combatoit
entre les premiers ensable
de courroux pour ce que en
ce siege auoit receu deux
plaies

Comment betis capitaine
de la cite fu prins et traine e
tour presse. xxvii

De puis que betis
se fu combatu vail
lamment et longue espace

et ayant receut plusieurs
plaies les siens labando
nerent toutesuoies et non
obstant Il ne se combatoit
la plus lascement. Ses
armes taintes ensamble
de son sang et de ses aduer
saires mais comme lon
ruast sur lui de tous costes
et il ne se voulsyst rendre
finablement fu prins et
constitue deuant alexandre
lors le ioue roy essours
et esleue en orgueil par
vne vaine plaisance qui
de coustume honnouroit
la vertu mesmes de son
aduersaire. Dist audit betis
Tu ne morras pas ainsi
que tu desire mais pensse
que Je te feray souffrir tout
ce que lon peut trouuer co
tre son prisonnier. Mais
celui regardant le roy no
seul asseure mais encore
atout vng samblant plain
de contumasse ne rendi onc
ques mot a aucunes de ses
menaces. Lors dist alexa
dre le voiez vous la bien
obstine en son silence re
gardes sil flesch onques
ses genoux ou sil me digna

crier merchi. Je vainqueray
toutesfois ton silence. et certes
je arracheray de toy gemis-
semens se je ne puis tirer
aultre chose. Si convertit en
rage son courroux. car ja sa
nouvelle fortune commen-
choit a entrer en nouveaulx
usaiges. Doncques on lui tres-
percha les plantes des piez
a deux corroies et loiez a
ung chariot le traisnerent
autour de la ville. Et se glo-
rifioit alexandre quil con-
trefaisoit achilles qui avoit
prins samblable vengance
de troylus son adversaire. Illec
furent mors des persans et
de ceulx darrabe pres de x^m.
Ne ja la victoire ne vint aux
macedons sans leur dom-
maige. Certes le siege ne fu
pas tant memorable ne di-
gne de souvenance pour la
clarte et vertu de ceulx de
la ville comme pour le dou-
ble peril dalexandre. lequel
par haste daler en egipte
envoia amintes en mace-
donne atout x. galees pour
lever nouvelles gens dar-
mes. Car mesmes es bonnes
fortunes se diminuoient ses
gens de guerre. Si se fioit lon
moins es gens vaincus et
estranges que es privez et
domestiques. Jnoidecet ioseph
ou vii chappitre du livre vi
dist que apres que la ville
de gase fu prinse alexandre
se hastoit de venir vers la
cite de ihrlm. laquelle chose
entendue de iadus prince
de la loy le mist en grant
paour dont plusieurs pres-
tres de la loy estans consti-
tues en grant crainte iadus
machinoit en quelle maniere
resistroit aux macedons veu
que le roy estoit fort indigne
pour sa premiere contumace
Commandant doncques au
peuple offrir leurs sacrifices
et prieres. Il mesmes suppli-
oit a dieu quil voulsist sub-
venir a son peuple et le de-
livrer des dangiers adve-
nir. Icelui doncques en
dormy apres le sacrifice dieu
lui commanda quil confiast
en lui et adournast la cite
de chappeaulx de fleurs
si feist tantost ouvrir les
portes. Pareillement lui co-
manda quil allast audevant
dalexandre lui et les autres

prestres reuestus en estolles
legitimes et le peuple en
blanches robes confians que
par la diuine prouision ne
receueroient mal quelcon
ques. Et comme il se esueil
last du sommeil bien ioie
de ce quil auoit veu Il reuela
a tous ceste responce Et
commanda faire a chascun
ce quil auoit veu en son son
ge attendans la presence
du roy. lequel estant prez
de la cite le prince lui alla
audeuant en lordonnance
dessusditte en lui faisant
plus grande et plus grant
occhoison dhonneur que
a nulles autres gens Si
vindrent a vng lieu nome
saphim icellui translate en
latin signiffie la roche du
quel lon pouoit veoir la
cite de ihrlm et le temple
Les caldees et ceulx de
fenice sieuuans le roy pen
soient quil feroit contre
la cite tout ce que la fureur
imperiale lui permetroit
mesmes quil chasteroit des
tremes iniures le prince de
la loy. ce qui aduint tout
au contraire. Car alexandre

voyant la multitude vestus
de blanches robes et les pres
tres vestus destolles de can
moisi et le prince de la loy
aiant vne estolle dor ia
cintine le cidaim sur le chief
et au dessus vne lame dor
ou estoit escript le nom de
dieu alexandre tout seul
se aduancha et aoura le nom
de dieu si porta grant hon
neur au prince de la loy.
lors tous les iuifz a vne
voix saluerent alexandre
Les roys de surie et autres
circonstans furent esbahis
sur ce point si penserent que
le roy fust foursene mais
parmenion lintetrogua.
pourquoy il auoit aoure
le prince de la loy des iuifz
alheure que tous les autres
adouroient lui mesmes. a
quoy alexandre respondi
Je nay point adoure cestui
cy. mais dieu dont il tient
et vse la prestrise Car je
lay veu en songe en tel ha
bit comme cestui cy estat
encores en dio cite de ma
cedone Et comme je pen
sasse a par moy. se je pour
roye vaincre toute asie. il

me incita que ne laissasse
point ladite entreprinse
mais que je passasse hardie
ment. Car il disoit quil
conduiroit mon ost et me
donroit la puissance des
persans. Parquoy moy no
avant jamais veu autre en
cest habit quant je regarday
cestui cy. je le saluay aiant
memoire de la nocturne ad
uision et de la presente ap
probation. Si cuiday de
celle heure que je fus esliis
par providence de dieu a
vaincre le roy daire et dis
siper la puissance des per
sans. Parquoy je confie
que encore me adviendront
toutes les choses que jay
propose en mon cuer. De
puis quil ot parle a par lui
mon honnourant le prince
de la loy et les autres prestres
parvint jusques a la cite. Et
montant ou temple sacrifia
a dieu selond ladvertissement
du prince de la loy. plusieurs
choses donna treslibeRalement
au prince et aux prestres. A
pres ce on lui apporta le livre
de daniel ouquel estoit escript
que ung des gregois destrui

roit la province de perse. Oy
ant lesquelles choses monstr
sesioist pensant estre celui
que lescripture vouloit signi
fier. Alors il laissa la
multitude du peuple lende
main commanda que on lui
demandast tout ce que de lui
avoir vouldroient. Et ainsi
que le prince de la loy lui
demandoit quil leur fust loi
sible user des loix de leurs
peres et quil leur accordast
destre sans tribut le vij^e annee
tout ce leur fu accorde. Et
comme ilz lui suppliassent
que les juifz estans en babi
lonne et en mede recouvras
sent leurs loix. promist que
voulentiers accorderoit leurs
requestes. Au surplus
le roy commanda a dire a la
multitude du peuple sil y a
voit aucuns veullans aller
en la guerre avec lui per
manans es loix de leurs
peres et vivans selon icel
les qui estoit prest de les
emmener. Ilz respondirent
quilz yroient en armes avec
lui. Toutes lesquelles choses
a la plus part tesmoingne
monseigneur saint augustin

ou xviiie livre de la cite de dieu
ou xlve chappitre

Comment la cite du caire
et toute egipte se rendit a a
lexandre xxvii

Les egiptiens iadis
mal contens et cou
rouchies de la puissance des
persans. Car ilz creoient que
avaricieusement et orguilleu
sement leur avoient domine
avoient esleves leurs cuers
a lespoir de sa venue comme
ceulx qui ioieusement eussent
receu aimintes le fugitif et
venant avec conduite conc
questee par pactes. Grant
multitude estoit venue a pelu
se ou il sambloit que alexan
dre deust entrer. Et le viie iour
apres quil leva son siege de
la cite de gase parvint a la
region degipte que ores est ap
pellee lost dalexandre. dillec
commandant lost des gens
a pie aler a peluse il mesmes
fu porte par le nil avec la
plus preste compaignie de
gens deslite. les persans ne
porent onques soustenir ou
attendre sa venue. Car fort
les espouentoit ce que tout
se rendoit a lui. Et ia estoit
pres de la cite du caire en la
quelle estoit demoure en gar
nison le pere du roy daire
lequel espoente de la venue
dalexandre se passa oultre
de la riviere de oron et lui
rendit quatre vingtz mars et
toutes les bagues royalles
de la fu mene et passa par
celle riviere dedens les par
ties degipte

Comment alexandre alla en
pelerinaige au temple de iu
piter hamon de la difficulte
du chemin de la scituation
de ce lieu et des responces
que on lui fist xxviii

Toutes lesquelles
choses ainsi ordonnees
si que en riens ne changa les
instituts des egiptiens il de
libera daler en pelerinaige au
temple de hamon. Sans faul
te il vouloit entreprendre ung
chemin a paines tollerable
a pou de gens et bien despe
chiez. Car il y a faulte deaue
du ciel et de la terre. Si gist
le sablon sans fruit et sterile
lequel estant eschauffe par
la vapeur du soleil eschauffe
de chaleur intollerable la mar
che des passans par celle terre

boullant et plaine dardeur
On doit illec luittier non seu
lement contre lardeur et se
cheresse de la region mais
oultre ce contre le sablon
tresfort tenant ouquel a grant
paine puet len mouuoir les
piez pour ce quil est trop fo
dant et donnant lieu a la mar
che ¶ Les egiptiens par les
vantries faisoient ces choses
plus grandes quelles nestoi
ent mais grant conuoitise
aguillonnoit le couraige du
roy a aller veoir Jupiter ha
mon lequel il creoit estre
acteur de son lignaige ou il
vouloit que on le creust non
content de mortele haulteur
Parquoy il monta contre
mont la riuiere vers mareo
tis le palus auec ceulx quil
delibera mener auec lui Illec
lui apporterent dons les le
gatz de sirene demandans
paix et quil voulsist aller
en leurs cites ¶ Alexandre
prenant leurs dons se mist
a exploitier son entreprinse
Mais le premier jour et en
core lendemain ce leur sam
bloit tollerable et supporta
ble labeur non estans encores

entrez en tant desertes et nues
solitudes mais ja en pais
sterille et ja la terre leur faul
lant mais quant les champs
couuers de hault sablon se
commencerent a descouurir
ilz regardoient la terre de
leurs yeulx comme silz fus
sent entrez en mer tresparfo
de nul arbre nulle trace de
pais labourable leur venoit
au deuant mesmes leaue
quilz apporterent sur cha
meaux et peaulx de chieures
leur estoit deffaillie et ny en
auoit nul en ce seche et bouil
lant sablon ¶ Oultre ce
le soleil auec illec tout ars
telement que le terroir estoit
sech et tout brule mais sou
dainement ou que ce fut par
dons des dieux ou par cas
dauenture nuees esparses
par le ciel couurirent le soleil
qui fu certes grande ayde
pour ceulx qui estoient tra
ueilliez de la chaleur posé
que leaue ne leur fust def
faillie Et ainsi que vnellin
oraige y deschargea vne grant
pluie chascun a par soy la
receuoit les aucuns par for
ce de soif leuans leurs visaiges

Car fe

contre le ciel et baillans de les
bouces les autres en tasses
ou autres vaisseaux · brief qua
tre iours errerent par ces gas
tes solitudes Et ia estoient
pres du siege de loracle quat
plusieurs corbeaux leur vin
drent audevant precedans
a petit vol les premiers ve
nans Et aucunefois residoi
ent a terre quant ilz aloient
plus a trait aucunefois se
eslevoient des esles en mane
re demoustrant la voye · fina
blement ilz vindrent au siege
consacre a ce dieu Sans
faulte on ne pouvoit croire
comment entre ces desertes
solitudes le lieu est plaisant
et couvert de umbre espesse
par les brances des arbres
qui le ferment tout autour
Car plusieurs fontaines -
deaues doulces sourdans de
ca et dela y nourissent les
boscaiges Et avec ce une mer
veilleuse attemprance du
ciel semblable au printemps
conduit en pareille doulceur
toute les saisons de lannee
les habitans plus prochains
du lieu vers la partie doriet
sont les ethiopiens la ptie

tournant a midi regarde vers
ceulx darrabe · On les appel
le trogodittes leur region
sestent et espart iusques a
la rouge mer · En la partie
qui tourne vers occident ha
bitent autres ethiopiens
que len appelle symees les
nasamons sont vers septem
trion gent sirtique et gai
gnans leur chevance aux
despouilles des navires Car
ilz sont le guet a la rive de
la mer si occuppent les na
vires au sech demourees par
guez a eulz seulement con
gnus les habitans de ce
bois que len appelle amo
niens demeurent en mai
sons esparsses et tiennent
le milieu du bois en lieu
de fort ou de chasteaulx ·
lequel est ferme de mur en
trois enchaintes · les pre
mieres murs ferment le an
cien palais des tirans En
tre ces murs et les plus pro
chains demeurent leurs
femmes avec les enffans
et concubines la endroit
estoit le temple de ce dieu
Es darrenieres murs estoit
la demeure des serjans et

leurs genes darmees · Il y auoit
encores vng autre bois dudit
hamon dont ou milieu estoit
vne fontaine que len appelle
leaue du soleil laquelle sourt
tiede vers le soleil leuant —
mais alheure de midi quant
le soleil est plus aspre elle
court toute froide · inclinat
le iour sur le vespre se com
mence a eschauffer · puis a
minuit se eschauffe tant que
elle est bouillant Et ainsi q̄
la nuit va plus pres de lau
be ainsi fort diminue la chal
leur conceue par la nuit Jus
ques atant que celle chaleur
soubz laube du iour cesse et
languist au temps accoustume
Celle ymage quilz adou
rent comme dieu nest point
telle que les painteres font
aux dieux · Il estoit fort sam
blable a vng mouton Son
habit estoit charge desme
raudes et autres pierres pre
cieuses · Et quant on lui de
mande responce les prestres
lapportent a vne nef doree —
pendant plusieurs tasses a
deux costes du nauire plu
seurs matronnes et pucelles
le sieuuent chantans a lu

sage du pais vng chant desor
donne par lequel ilz croient
que Jupiter leur soit propice
et leur rende vraye responce
mais ainsi que le roy apro
choit de plus pres le plus
anchien des prestres appella
alexandre filz de hamon af
fermant que ce nom lui don
noit Jupiter son pere · Ale
xandre dist quil prenoit ce
lui nom et que il le recon
gnoissoit · Veritablement du
tout oublie de son humain
sort et condition · Apres il in
terrogua se lempire de tout
le monde lui estoit deu et
destine le prestre pareille
ment enclin a flaterie lui
respondi quil deuoit estre rec
teur de toute la terre A
pres ces choses lui vint au
cuer de demander se tous
ceulz qui auoient murdri so^{z}
pere estoient pugnis de le
meffait · le grant prestre —
lui dist que son pere ne pou
oit estre viole par malefice
de nullui · mais que tous
ceulz qui auoient occis le
roy phelippe paierent en
tourment leur deserte finable
ment quil seroit inuincible

tant quil retourneroit deuers
les dieux. puis faisant son sa
crifice offri plusieurs dons
au dieu et a ses prestres. pa
reillement on donna licence
aux amis du roy pour inter
roguer a Jupiter ce quilz vou
droient lesquelz ne lui dema
derent autre chose fors se Ju
piter leur commandoit faire
diuins honneurs a leur roy
A ce leur respondi le deuin
que ce seroit acceptable a Jupi
ter son pere. Certes silz eussent
regarde par vraie et salutaire
extimation la foy de cest ora
cle toutes ses responces leur
eussent samble par trop vai
nes. Mais fortune le plus
souuent fait plus conuoiteux
que cappables de gloire ceulx
quelle constraint a croire en
elle. Alexandre doncques
non seullement se souffri ap
peller filz de Jupiter mais
en oultre il leur commanda
expressement. Si souilla la
fame et renon de ses fais quil
vouloit augmenter par celle
appellation comme vous
ouez. Et les macedons vsez
a la royalle subiection mais
toutesfois soubz vmbre de
greigneur liberte que les au
tres nations lui estoient co
traires plus quil nestoit ex
pedient a eulx ne a leur roy
touchant ce quil affectoit estre
tenu comme vng dieu mes
soient ces choses a leurs temps
reseruees orendroit je veul
expedier les autres

Comment alexandre fonda la cite dalexandrie en egipte

Alexandre re xxix[e]
tournant du temple
de hamon vint au palus
de mareotis pres de lisle de
farre et contemplant la
nature du lieu delibera fon
der vne nouuelle cite en la
ditte isle mes apres quelle
lui sambla non capable de
grant siege il choisi lieu a
fonder la cite la ou ores est
alexandrie portant le nom
de son acteur. Si embrassa
tout le terroir estant entre
le palus et la mer et destina
la circuite aux murs de iiij[xx]
stades. Et laissies aucuns
presidens audit ediffice
se tira vers le cuite. Grant
conuoitise lui vint non point
iniuste mais certes trop te
prieuse de non seullement

aler veoir les parties interiores degipte mais encores toute ethiope. Desir et connoitise de congnoistre les anchiennetes le tiroit hors des limites du soleil pour regarder les palais royaulx celebres de menon et de titon. mais la guerre survenant dont encores demouroit le plus grant faix sustraioit le temps asses oiseux pelerinaiges. Parquoy il fist gouverneur degipte vng chevalier de rodes nomme eschile et lui donna en ayde pencestes macedon avec iiij mille combatans pour garder celle region. puis commanda apolinion garder les portz et les havres de nyl en lui baillant trente galees a ce faire. En apres il fist vng chevalier nomme appolone gouverneur de la partie daufrique joingnant a la partie degipte. Si fut bien piteux et clement a exigier les drois royaulx degipte et de la province daufrique devant ditte. puis commandant pluseurs des cites voisines aler en alexandrie il rempli la nouvelle cite de grant multitude. Ce grant renomee est encore au jourdhui que quant le roy pourgettoit les murs de la future cite atout papin comme il estoit coustume des macedons que pluseurs oyseaulx y volerent si mengerent tout ledit papin Et comme ce signe fut accepte de pluseurs pour tristre et mauvais les devins respondirent comme len dist que celle cite seroit grande et frequentee de pluseurs gens estrangieres et donroit encores vivre a pluseurs pais

Comment hector filz de parmenion fu noye

Ainsi que le roy descendoit au long de la riviere hector filz de parmenion estant en la plus noble fleur de son eage et chier a alexandre comme peu de gens desirant attaindre alexandre monta en une petite naisselle en laquelle il mist plus de gens quil ny pouoit. la naisselle reversee laissa trestous en leaue. hector luttant et resistant contre

le fleuue bonne espace pour
ce que sa robe estoit moullee
et tenant a ses piez ne le lais
soit nagier · finablement
fut gette demy mort vers la
rive du fleuue Et au plustost
quil reprinst son esperit que
crainte et dangier avoient
enserre Il rendi son ame par
faulte daide · Car tous les
autres nagerent a lautre coste
de la riviere Le roy fut
merveilleusement ennuye
de sa perte son corps qui fut
trouve commanda ensepvelir
et lui fist treshonnourables
exeques · Ceste douleur fut
aggrevee par nouvelles de la
mort adromatus que le roy
avoit fait gouverneur de su
rie lequel les samaritees ar
durent tout vif Le roy al
loit devers eulx a la plus grant
haste quil pot pour vengier
sa mort mais en venant on
lui rendi les acteurs et coul
pables de si grant crisme ·
Apres ce il substitua meno
ou lieu dadromatus faisant
morir par divers tourmens
ceulx qui avoient fait morir
le gouverneur

Comment alexandre recu
neut plusieurs nations xxxvi^e

Entre toutes lesquel
les choses Il rendi
a leur populaire aristomen
et hersilaon tirans des mi
chinees lesquelz ilz tuerent en
lehine pour leurs grans in
iures et forffais puis il
donna audience aux legatz
dathenes de rodes et de chio
Ceulx dathenes se moustroi
ent joieulx de sa victoire et
lui prioient quil voulsist
restituer aux leurs tous les
gregois prisonniers · Ceulz
de rodes et de chio se complai
gnoient de leurs garnisons
les ungs et les autres im
petrerent leurs requestes pa
reillement il rendi accusez de
mecelin pour leur grant loy
aulte envers son parti tous
les deniers quilz despendirent
en la guerre · avec ce leur do
na grant region des plus
voisines · Si fist grant hon
neur aux rois de cipre selon
leur merite pour ce quilz a
voient tenu son parti et ha
bandonne le roy daire · aussi
pour ce que lui tenant le siege
devant la cite de thir · ilz lui
transmirent grant flotte de

nauire Apres il enuoia
amphotere admiral de sa flo
te a deliurer lisle de candie.
car la pluspart dicelle estoit
occuppee des armes aux per
sans et parthois lui comma
dant deuant toutes choses
quil deliuraist la mer des es
cumeurs et flotes pirraticques
Car lors toute celle mer es
toit subiecte aux coursaires
lesquelz de ca et de la se tour
noient en guerre contre le roy
Ces choses ordonnees
il dedia au dieu hercules
de thir une grant couppe
dor auec trente tasses et
mouuant son ost contre le
roy daire commanda tenir
le chemin vers la riuiere deuf
frates

Comment le roy daire fist
assambler son armee pres
de la cite de babilonne et
tira vers la ville darbelle

Mais quant xxxii
le roy daire apper
chut que son ennemy sestoit
transporte degipte en auf
fricque il fu en doubte sil se
tenroit en la prouince de
mesopotaine ou sil sen proit
es darraines parties de son
royaume. Car sans doubte lui
estant present il auroit gra
greur puissance de amener
dilligamment les darraines
gens de son royaume lesquel
les a grant paine pouoit
mouuoir par ses capitaines
Mais ainsi que fame et re
non par certain messaige
auoit publie que alexandre
le poursieuroit atout son
armee quelque part quil
vouldroit aller. non ignorat
a com grant nation il auoit
affaire. Il fist assambler to[us]
les aydes des lontaines na
tions en babilonne pour
y passer moustres. Illec
vindrent les bactriens ceulz
de sicie et les indiens car
les gens des autres nations
venoient sur celles cy. mais
comme son ost feust presques
la moittie plus grant quil
nauoit este en cilice a plu
seurs failloient armures
dont on finoit par grant
cure les bardes des che
uaulx et les armes des che
ualiers si estoient escailles
dachier assises entre elles
par ordonnance a ceulz q[ui]
par auant nauoient autres

armures que leurs dars on re-
donnoit glaives et escus Grans
troppeaux de chevaux furent
distribues aux gens apres
affin que les gens acheval
fussent en plus grant nombre
que lautre fois. Car comme il
creoit ce seroit terreur et es-
pouentement aux adversaires
Deux cens chariotz garnis
de faux de fer suivoient ces
gens icy. lesquelz chariotz sont
tenus comme principal aide
de ces nations. leur fachon
estoit telle que du coste den
hault du thimon se esleuoient
lances ferrees des deux costes
du jong dressoient trois glai
ves Entre les ridelles des
roes se esleuoient plusieurs
dars drechiez contre les par
ties de dehors Et avec ce y
avoit autres faulz ou moieu
de la roe mises dessus et des
soubz Si detrenchoient tout
ce quilz trouvoient audevant
quant ilz estoient portez a
course de chevaux A
pres ce que son ost fut arme
et instruit en ceste maniere
il mut et fist tirer ses gens
vers la cite de babilonne a
la partie destre de leur che

min couroit le tigre et a lau
tre coste euffrates nobles ri
vieres la multitude des gens
couvroit les champs de
mesopotame Et quant il
ot passe la riviere du tigre
Il fut adverti que son adver
saire nestoit gaires loing
Si envoia devant satropa
ten conduiteur des gens
acheval atout mille com
batans deslite Et mazeon
le mareschal atout six mille
pour lui deffendre le passai
ge le roy lui commanda
quil gastast et bruslast -
toute la region par ou ale
xandre devoit venir pen
sant quil seroit vaincus et
rue jus par faulte de vivres
veu quil navoit autre cho
se fors ce quil pilloit ra
vissant et en fouraige Car
on apportoit asses de vivres
pour le roy daire les unes
par terre et lautre par la
riviere du tigre Le roy
daire estoit venu a arbelle
la cite quil devoit faire re
nommee par son malheur
Et laissant illec la plus
part des vivres et du bagai
ge traversa sur ung pont

la riuiere de licus En v. iours passa tout son ost autant comme il auoit mis a passer la riuiere deuffrates dillec en tirant oultre pres de iiij stades logta son ost pres de la riuiere que len appelle buunelle qui certes estoit region bien oportune a desploier ses gens de guerre plaine cheuaulchable et toute vnye. Car il ny a buissons ne hayes quelconcques courans le pais telement que le franc regart des yeulx puet estimer mesmes et iugier ce qui est bien loing. Parquoy et se dauenture il trouuoit aucune partie des champs esleuee il le faisoit mettre a vny et espandre et raser tout le comble

Comment alexandre passa les riuieres de tigres et eufrates xxxiiij

Alexandre qui les estoit venu cheuaulchier et qui veoit ces gens tant que de loing se pouoit extimer ne pouoit croire que apres dauoir reuersse et desconfi tant de milliers on sceut trouuer si grans ostz mais le roy desprisoit de tout peril et principalement de multitude en vi. logies de son ost paruint a la riuiere deuffrates Et celle trauerssee par le moien daucuns pontz il fist les gens acheual marchier deuant et apres les gens a pie Onques mazee nosa sur eulx riens entreprendre combien qui leur estoit venu audeuant atout six mille combatans acheual pour leur empeschier le passaige Puis alexandre donnant respit dun pou de iours a ses gens non affin de repos mais pour appareillier et efforchier leurs courai ges commencha prestement a poursieuuir son aduersaire doubtant quil ne sen allast es derrenieres parties de son royaume Et quil leust a poursieuuir en lieux deserts en solitude et indigence par quoy delez arbelle se passa vers le tigre toute la region oultre la riuiere fumoit par le feu que on y auoit boute pou deuant Car mazee comme droit aduersaire boutoit

le feu par tout ou il alloit
Alexandre dont voiant
obscurcie la lumiere par la
brume que la fumee auoit
esparse sarresta de prime face
de paour de quelque embus
che mais puis que les che
uaulcheurs et escouttes de
uant enuoiees lui noterent
que tout estoit seur il en
uoia deuant pou de gens
acheual pour assaier le gue
de la riuiere dont a lentree
dicelle le haulteur venoit
iusques au poitral des
cheuaulx mais la tost quilz
vindrent ou milieu de la
riuiere leaue leur venoit ius
ques au col or ny a es par
ties dorient fleuue ne ri
uiere quelconque qui decour
re si raide et si emmaine a
uec lui non seulement leaue
mais auec ce les pierres
de pluiseurs autres riuieres
Parquoy de celle legierete
lui vient le nom de tigre
Car en langaige des persans
vault autant a dire tigre
que vne saiette Adonc
ques les gens a pie estans
departis a deux esles et a
uironnez de gens acheual
leuans leurs armes sur leurs
testes passerent asses bien
iusques au gue le roy yssi
le premier entre les gens a
pie a lautre riue monstrant
de sa main le gue ases gens
darmes quant len ne pou
oit oir sa parolle mais a
grant paine pouoient fer
mer leurs pas Car aucunes
fois le fil et plus tost de
courant les emportoit aual
leaue le plus grant labeur
estoit a ceulx qui portoient
fais sur leurs espaulles
Car comme ilz ne se peus
sent gouuerner ne aidier
ou milieu de ce fleuue leaue
les emportoit par lincomo
dite et pesanteur de leurs
charges Et ainsi que chas
cun vouloit rescourre ses
bagues se commenca entre
eulz pluisgrant brouillis et
effroy que deuant nestoit
Auec ce la riuiere le comble
et plente de leurs charges
nageans decha et dela auoit
emporte les pluiseurs aual
leaue Al le roy les admo
nestoit quil leur souffist rete
nir leurs armures et quil le
rendroit le surplus mais

lon ne pouoit prendre conseil
ne commandement. Car dune
part paour les espoentoit
et de lautre la clamour des
missans de leurs chariotes.
Finablement ilz issirent a cel
le part ou la riuiere couroit
le plus a cours plus legier
ne riens ne perdirent si no
quelque peu de leur battai
ge. Sans faulte on eust
rue ius lost dalexandre se
aucun eust este qui les eust
ose vaincre. Mais la continuel
le felicite du roy recueilla et
deuerti dillec son aduersaire

Ainsi trauersa la riuiere
du gyrmaigne ala vue de la
quelle estoient tant de mil
liers a pie et a cheual ainsi
vainquit es destrois et roches
de cilice tant grant multi
tude de ses aduersaires. Et
veritablement le tiltre de sa
hardiesse dont il habonda
tresgrandement se peut dimi
nuer par ce que mazee ne
descendit oncques en aduen
ture de battaille assauoir
se alexandre auoit fait folle
ment. Car se mazee fust ve
nu eulz passans la riuiere
sans nulle doubte il les eust

oppressez comme estans sans
ordonnance. Mais quant lost
fut oultre la riuiere. Il com
menca a faire cheuaulcher
ses gens en lordre dessusdict.
Tantost vei les gens a che
ual que le roy daire enuoioit
deuant lesquelz apres ce quil
ot fait espier et aiant assaui
tie et desprisie le petit nom
bre il commanda a ariston
capitaine des penois che
ualiers laschier les resnes
aux cheuaulx et effondrer
sur eulz. Tresuaillant fu en
celle journee le combat et
battaille des gens a cheual
souuerainement de ariston
la capitaine. Car il enferra
satropathen capitaine des
gens a cheual des persans
dressant la lance contre la
gorge si le consieuui fuiant
ou milieu de ses ennemis et
apres quil lot porte ius du
cheual lui coppa la teste
laquelle il apporta et mist
deuant les piez de son roy a
grant loenge.

Comment lost dalexandre
fu trouble pour leclipse de la
lune xxxiiij

Alexandre tint illec
deux iours residens
et le lendemain fist pronon
chier son voiage mais apres
le premiere veille de la nuit
la lune commenca a faillir
et premierement muchà sa
clarte puis esparsse de coule
sanguine souilla et terni tota
lement sa lumiere · Grant de
uotion ou aproprement par
ler grant cremeur fut empraînte
es cuers des gens darmes son
gneux et curieux sur la mes
me adventure dun si grant
destroit de bataille lors se
complaingnoient estre amenez
contre la voulente des dieux
es dairaines terres et que ja
ne pouoient passer les rivieres
ne les estoilles pas ne gar
doient leur premiere clarte
terres gastees toutes choses
desertes leur venoient au de
uant et que en la gloire ou
vantance dun seul homme es
pandoient le sanc de tant de
milliers aussi que alexandre
heoit son pais renioit phelip
pe son pere et demandoit le
ciel par vaines pensees Et ja
la chose estoit venue jusques
a sedition quant alexandre es

tant asseure contre toutes cho
ses · fist venir a son consitoire
les ducs et princes de ses gens
darmes et apres fist expo
ser aux devins egipciens
lesquelz il creoit tresexpers
du ciel et des estoilles et du
ce quilz sentoient touchant
ledit eclipse · Mais ceulx qui
bien savoient que les revo
lutions des temps sacomplis
sent par fois destinees et que
la lune fault en entrant soubz
lumbre de la terre ou estant
oppressee du soleil Toutes
uoies pas ne monstrerent
au peuple la raison quilz en
tendoient mais ilz leur affer
merent le soleil estre presi
dent aux gregois et la lune
aux persans et que toutes
et quantesfois elle fault ce
signifie extermination et ruine
a ces nations recordans plu
seurs exemples des roys de
perse ausquelz leclipse de la
lune avoit monstre eulz estre
combatans contre la voulente
des dieux nest chose de plus
grant efficace a esmouvoir
multitude que superstition
et vaine prophesie · En toutes
autres choses multitude est

impotente cruele et variable
mais la ou elle est attainte
de suspartion suspechonneuse
mieulx obeist aux devins q'
aux ducz et capitaines. a
pres ce que la responce des
egiptiens furent devulguees
au peuple et gens darmes
de rechief esleverent leurs
cuers en espoir et confiance
que ja estoient de paour a
mattis. le roy pensant user
de la roideur de leurs cou
raiges meult et tira son ost
vers la seconde veille de la
nuit. Illec avoit le ti
gre a la main dextre et a la
senestre les montaignes q'
lon appelle cordees. En
tirant par ce chemin les es
coutes et coureurs qui estoi
ent envoiez devant lui no
cherent a laube du jour que
le roy daire venoit parquoy
allexandre lui alla audevat
avant rengie ses gens dar
mes et son ost estant en or
donnance. mais ce nestoiet
que mille persans ou environ
qui donnoient apparence
de grant ost. Car la ou len
ne puet explourer et nom
brer la verite len augmente

par paour les faulz rapports
Ces choses congneues
le roy a petit nombre des
siens consievuit celle compai
gnie des fuians vers les leur
Et occist les plusz et les au
tres mist en prison. Apres
envoia devant aucuns che
vaulcheurs pour espier
et aussi pour estaindre le
feu dont les barbarins ar
doient les villaiges. Car
eulz fuians hastivement
avoient boute le feu aux
combles des maisons et es
moies de bledz lequel come
il fu esprins au plus hault
point navoit encores descé
du tout au bas. Doncques
apres que le feu fu estaint
on y trouva beaucop de for
ment. lors commencerent a
avoir grant habondance
de toutes choses laquelle
adventure enflamma les
cuers des gens darmes a
poursievuir leurs adversai
res. Car pource quil ardoiet
et gastoient le pais il se cou
venoit haster affin de surprē
dre toutes choses avant ce
quelles fussent arsses. Car
mazee qui par avant avoit

ars les villaiges oyseusement
lors content de fuir laissa
pluseurs choses inuiolees
et entieres a son aduersaire
Et quant alexandre fu ad
uerti que le roy nestoit plus
loing que de cent et .l. stades
lui estant empli et assouuy
de viures en grant habondance
sarresta quattre iours en ce
mesme lieu ouquel furent
prinses et trouuees lettres du
roy daire par lesquelles on
vouloit semondre les gens
darmes gregois a trahir le
roy ou le murdrir Alle
xandre variant se il les vou
loit reciter en lassamblee assez
soy fiant en la foy et beniuo
lence des gregois mais par
menion le desconseilla di
sant que des samblables pro
messes on ne doit point em
plir les oreilles des gens dar
mes affermant que le roy
pouoit estre trahi mesmes
par embusche ou trahison
dun tout seul et que riens
nestoit impossible ou estrange
a lauarice Suiuant donc
ques lacteur de ce conseil fist
tirer et meut son ost de ce
lieu

Comment on rapporta a a
lexandre que la femme du
roy daire sa prisonniere estoit
trespassee et du dueil quil
en mena

Ce nantle roy son
chemin vint es
clave chastre qui acompai
gnoit la femme du roy dai
re lui rapporta que la roy
ne commencoit a faillir et
que a paine soustenoit son
esperit mais tandis la
dame trauellie par angois
se de cuer et trauail du che
min estoit cheute et fondue
es mains de sa belle mere
et de ses filles puis subite
ment trespassee Si suiuit
vng autre lui apportant ces
nouuelles Adont ale
xandre non autrement que
se on lui eust nonce la mort
de sa mere leua pluseurs
haulz gemissemens et les
yeulx noiez en larmes telles
quelles eust gette le roy daire
vint a la tente ou estoit la
mere du roy assistant au
corps destaint de la dame
illec se renouuella sa dolean
ce quant il la vit estendue
sur terre lancienne dame de

son mal present et des autres
premiers lamentne auoit
prins en son giron les deux
pucelles la grandelettes pour
soulas a ses douleurs aus
quelles elle deuoit estre soul
las Et y son serfart estoit le
petit nepueu pour ce ces-
mesmes miserable qui en
cores ne sentoit point celle
malle aduenture a la plus
part redondant en lui mes
mes. Certes on eust pensé
que alexandre plouroit entre
ses parentauces et que point
ne amenoit soulas pour au
trui mais quil le cerchoit-
pour soy mesmes. aumonis
se abstint ce jour de mengier
et garda au corps lonneur se
lon lusaige du pais aux per
sans Et sans faulte il estoit
bien digne demporter le fruit
de sa debonnairete et conti
nence. Car il lauoit veue
vne seulle fois depuis le jour
quelle fut prinse. Si la garr
da non comme telle quelle
estoit mais comme sil eust
garde la mere du roy daire
parquoy il tint la tresgrant
beaulte de celle dame non
pour semonce de luxure-

mais de gloire

Comment on rapporta ces
nouuelles au roy daire et
des suspicions quil en ot

Ung des . xxxvi
esclaues chastres
estans deuers la royne no
me thimotes eschappa entre
ce trouble des plourans par
celle porte qui estoit plus
legierement gardee parce
quelle estoit tournee le doz
aux aduersaires. Cestui
thimotes paruint en lost du
roy daire si fu prins des
gardes et amene en la tente
du roy plourant ainsi quil
venoit sa robe deschiree. le
roy daire le regarda esmeu
de plusieurs atentes de dou
leur et doubteux de ce quil
deuoit plus cremir puis
lui dist Ta contenance
maporte ne scay quel grant
mal mais gardes bien que
tu nespargnes les oreilles
de moy homme miserable Jay
long temps aprins a estre
maleureux et souuentefois
est soulas de maleureux con
gnoistre sa male fortune par
aduenture me viens tu a
noncier ce dont je me doubte

Et ce que Je crains tresfort
a demander me viens tu dire
les Jeulx et destruhons que
len afait aux miens qui sot
a eulx comme je croy plus
tristres que nulz tourmens
A ce respondi thirotes
Certes cest bien loing de ce
que penses. Car tout lhon
neur qui puet estre porte aux
roynes de leurs subiectz est
observe aux tiens du victori
eux mais saches que ta feme
est nagueres trespassee. A
lors non seulement gemisse
mens mais hautz pleurs
estoient ores par tout lost.
le roy ne doubtoit point quel
le ne fust tuee. pour ce quel
le navoit volu souffrir quel
que Injure parquoy tout
forsene de douleur commen
ca a exclamer. O alexan
dre quel grant crisme avoie
Je commis lequel de tes pro
chains ay Je mys a mort pour
quoy tu devoyes rendre ce
loyer a ma cruaulte. Tu mas
hay combien que certes tu
nestois provocque ne ap
pelle de moy. mais prens
que tu meusses assailly de
Juste guerre devoies tu pour

tant avoir affaire contre les
femmes. Thiriotes lui com
mencea a jurer par les dieux
du pais que alexandre na
voit riens meffait contre
la dame et mesmes quil a
voit sa mort plouree tendre
ment et que il navoit ja plus
espargne le plour que il mes
mes la plouroit. Par
ces mesmes choses le cuer
de lamant fu revolu en suspe
chon et en songe pensant
le desir de sa femme prison
niere lui estre venu de acous
tumance de adultere Par
quoy Il fist aller hors tous
ceulx qui estoient en presence
retenant tout seul thiriotes
lors non. plourant mais
souspirant lui dist. Ne
vois tu pas thiriotes quil
ne te reste abourdes ne a
mensongne quelque lieu
Je feray Ja bien tost venir la
gehine et les tourmens.
mais nattens point Jusques
a ce quilz soient venus Je te
prie pour les dieux que sil
ya en toy quelque reverence
de ton roy que tu me veulles
dire se alexandre estant seigneur
et jouvencel a ose faire la chose

que ientens savoit et que iay
doubte et honte de demander
mais thiriotes offroit son
corps en question et tourmens
et appelloit les dieux en tes-
moing que la royne fu tenue
chaste et saintement. Fina
blement depuis quil adious
ta foy atout ce que thiriotes
avoit depose pressant sa ro
be des mains contre son chief
ploura longuement. Et sour
dans encore les larmes de
ses yeulx tira la robe arriere
de son visaige tendans les
mains vers le ciel en disant
Dieux de ce pays premiere
ment vous supplie que veul
liez restablir mon royame.
En apres sil est ia fait de
moy je vous requiers que
nul autre soit roy dasie de
vant cestui cy qui mest ad
versaire tant juste vainc
queur tant misericors. Par
quoy non obstant que le roy
daire avoit deux foys en vain
la paix demandee et quil a
voit converti tous ses con
saulx en battaille. Toutes
voies estant vaincu de la co
tinence de son ennemy en
voya dix ambassadeurs les
principaulx de ses parens pour
apporter nouvelles conditi
ons de paix lesquelz alexan
dre convocque son conseil
fist mener devers lui. Dont le
plus aisne dist ainsi

Ambassade du roy daire a alexandre — xxviii

Que le roy daire te de-
mande paix cest
ja la iii^e fois nulle force ne
le muet mais ta iustice et
continence le constraint a ce
faire. Sa mere sa femme et
ses enffans ne sentons point
estre prisonniers se non en
tant quilz sont sans lui. Tu
nas point moins de soing a
lhonneur de celles qui de
meurent en vie que se tu
fusse leur propre pere. Tu
les appelles roynes et les
seuffres tenir lestat de leur
premiere fortune. Je voy ton
viaire tel quil estoit au roy
daire quant il nous transmist
devers toy. Et toutesfois il
lamente sa femme et tu pleu
re ton ennemye. Ja seroies co
stitue en battaille se le soing
de sa sepulture ne te tenoit en
besoingne. Et quelle merveil
le est il doncques se il deman

de paix dun ennemy tant amy
Quel besoing est il de armes
entre ceulx ou il ny a point de
hayne / Parauant il destinoit
pour fin de ton empire la ri
uiere de alin qui termine la
prouince de lidie Et ores
endroit il te offre tout le pays
estant entre le bras saint george
et la riuiere deuffrates Et tout
ce te ordonne en douaire de
sa fille / laquelle il te donne
Or retiens doncques hostaiges
de paix / et de foy / ochus son
filz que tu tiens prisonnier
et lui rens sa mere et deux
filles pucelles le roy daire te
prie Et que veulles pren
dre pour ces trois corps · xxx
mille marcs Se je ne
congnoissoie la ce moderatio
ou attemprance de ton cueur
Je ne diroie pas estre le temps
ouquel tu deuois non seulle
ment donner paix / mais icel
le prendre et procurer / Re
garde tout ce que tu as tele
qui en deriere aduise bien ce
que tu demandes tous empires
grans et pesans sont perilleux
Difficile est a maintenir ce
que tu ne peuz de tous pois
apprehender / ne vois tu point

que les nauires excedens oul
tre mesure ne se peuent ja
mais bonnement gouuerner
Je ne scay se par aduenture
le roy daire a perdu tant de
choses / pour ce que les grans
richesses font les lieux aux
grans pertes · Plus facile est
et plus aise vaincre aucunes
choses que icelles bien garder
mesmement noz mains plus
legierement prennent que
ne retiennent · la mesme mort
de la femme au roy daire te
puet admonnester que ta
misericorde puet ja moins
quelle ne pouoit · Delibera
tion et expedition dalexandre a
ceste ambassade xxxviii

Alexandre commandat
aux legatz aller hors
de la tente / mist la chose en
conseil pour scauoir leur op
pinion · longuement nosa
aulcun deposer ce quil sentoit
pour ce que la voulente du
roy leur estoit incertaine
Finablement parmenion
dist · Pieca eusse conseillie
que alexandre eust rendu
les prisonniers prins empres
la cite de damas a ceulx qui
les vouloient racheter / Car

len eust amasse vne grant so
me de deniers de ceulx qui es
tans prisonniers empeschet
les mains des tresuaillans
hommes · Et ores endroit
grandement je conseilleroie
que alexandre veulle pre
nier et chancier pour trete
mille marcs vne vielle et de
pucellates qui sont empes
chement de lost et des chemins
veu que alexandre puet ja
obtenir vng trespuissant roy
aume par condition et non
par battaille · Car oncques
ne fu aulcun autre roy entre
la riuiere du danoe et denf
frattes qui possessast pays
desertz et scituez en si grant
espace et internale · Au
surplus disoit que alexandre
deuoit regarder devers ma
cedone / plustost que viser
vers bactre et les indiens ·
Le conseil de parmenion
ne fu pas au roy aggreable
parquoy apres quil mist fin
a son parler alexandre lui
respondi · Se je estoie parme
nion / jameroie mieulx pec
cune que gloire / maintenat
je sui seur de pourete · Si me
souuient que je suis roy / non
pas marchant / Certes je nay
riens a vendre / mesmes je ne
vens point ma bonne fortune
Si il vous plaist rendre les
prisonniers / plus honnestemet
les donnerons en pur don
que par raenchon ne par ra
chat · Apres ceste delibe
ration faitte / et que les ambas
sadeurs furent entres dedens
Il leur respondi en ceste maniere
Dittes a vostre roy daire
que ce que jay fait doulcemet
et liberalement / je ne lay pas
attribue a son amour / mais a
ma propre nature / je nay pas
acoustume mener guerre co
tre prisonniers / ne contre fe
mes / Il fault que celui que
je hez soit en armes · Au moins
sil me demandoit la paix en
bonne foy / par aduenture je
deliberoie se je la lui deueroye
donner / mais comme il soit
ainsi que par ses lettres et au
trement il induist ores mes
gens darmes a trahison / ores
mes amys a ma destruction
par grant peccune / Il le me
fault persecuter jusques a la
mort / non comme juste ad
uersaire / mais comme pereil
leux empoisonneur · les condi

tions de paix que vous appor
tes / le font vainqueur se je
les prens / Il me donne franche
ment tout ce qui est oultre la
riuiere deuffrates / ou est donc
ques ce ou vous me parles
Certes vous lauez oublie / sans
faulte je suis oultre la riuiere
deuffrates · Doncques mon
ost passe desia la plus haulte
somme du douaire quil me
promet · Gettez moy dicy af
fin que je sache que ce ou vous
retrairez est a vous ¶ Aussi
par samblable liberation me
donne sa fille / laquelle certes
comme je scay deuoit marier
a aulcun de ses subgetz · Sans
faulte moult me prouffite se
il me ayme mieulz auoir pour
son gendre que mazee son ser
uiteur ¶ Allez doncques et
dittes a vostre roy que tout ce
quil a perdu / et tout ce quil a
encores / est le pris et le loier
de la guerre / laquelle decre
tant et ordonnant les limites
de ces deux royaumes / chascun
de nous aura ce que lui assi
gnera la fortune de la prou
chaine journee ¶ Les legatz
lui respondirent / que il faisoit
simplement de les tenir en vain

espoir de paix Et puis quil
auoit le ceur a la guerre / Ilz
prioient que on les laissast
aller bien tost deuers le roy
Car aussi bien auoit il a pre
parer et mettre en point sa bat
taille ¶ Ceulz renuoiez
adnoncerent la guerre / par
quoy le roy daire prestement
enuoia mazee auec trois
mille combatans a cheual
pour occuper les chemins
que son aduersaire deuoit te
nir ·/· Comment alexandre
marcha auant et enuoia
ses cheuaulcheurs Et com
ment ceulz du roy daire rap
porterent la venue dalexandre

Alexandre ayant par
la juste debte de se
pulture a la femme du roy
daire et toute sa plus pesante
et lasche compaignie delaissie
a petite route de deux ses gar
nisons · Il se tira deuers son e
nemy deux esles ordonna de
gens a pie / les charges et
bagaiges encloz a deux lez
de gens a cheual suiuoient
lauantgarde / puis enuoia le
cheualier menides auec vail
lans gens a cheual pour espier
le lieu ou estoit le roy daire ·

mais il nosa passer oultre po
ce que mazee estoit logies
pres de la rapportant a ale
xandre quil navoit riens oy
que noise de gens et hannisse
mens de chevaulx. Mazee
aussi regardant de loing les
explorateurs et espies anon
ca la venue des adversaires
Adont le roy daire qui se
vouloit combatre es champs
descouvers fist ses gens mettre
en ordonnance et ordonna sa
battaille.

Comment le roy daire ordonna
ses battailles xi.

En la senestre esle re
gna les bactriens jus
ques a mille chevaliers au
tant de dahez de aracoses et
de susiens furnissans le nom
bre de quattre mille combatans
Puis les siewoient cent cha
riotz garnis de faulz. Bessus
estoit prouchain a ces chariotz
atout viii mille combatans
a cheval. Toute celle assam
blee fut enclose de deux mille
combatans et messagettes a
vec autres pietons de plu
seurs gens non mesles mais
chascun adioustoit ceulz de sa
nation a ses gens de guerre

Apres narbazanes et o
ribantes conduisoient les per
sans avec les nardiens et
sordiens. Ces deux estoient
conduiteurs de diverses co
paignies de gens darmes
Et orsines de toute lassam
blee. Cestui orsines estoit
extrait du lignaige des sept
roys de perse et rapportant
son tronc et sa naissance a
cirrus tresnoble roy. Autres
gens mesmes a leurs voisins
incongneuz siewoient les
dessusditz. Empres lesquelz
phadrates a grant compai
gnie de caspiens devanchoit
chincquante chariotz les in
diens et autres habitans de
la rouge mer plus au vray
noms que aydes estoient dar
riere les chariotz. Ceste ordo
nance fu enclose dautres sam
blables chariotz ausquelz on
adiousta autres gens darmes
estrangiers ausquelz siewoient
les armines que on appelle
meneurs au plus pres les ba
bilonnes. Apres ces deux na
tions venoient les bellites et
ceulz qui habitent les montai
gnes des cossees. Apres lesquelz
aloient les gortuenx gens de

nycefropont qui jadiz suiuirent
les medes mais la estoient
fourlignees et oublies des
meurs de leurs pais. Si a
uoit ioinct et applicque aus
dis de nicropont les frigiens
et les coraones des parthois
Puis les nations des habi
tans le pais qui orendroit o
tiennent les parthois venus
de sicie fermoient ceste assa
blee. Ceste fut lordonnance
de lesle senestre. La dextre te
noient les nations darmenie
le maieur / les caduscieus / les
capadoces / les suriens et ceulz
de mede ayans cincquante
chariotz garnis de faulz le
nombre de tout lost estoit vi^c
mille combatans acheual et
la battaille de gens a pie fur
missoit le nombre de deux cens
mille. En telle ordonnance
marcherent par lespace de x
stades et apres ce que on leur
ot commande darrester / ilz
attendirent en armes leurs
aduersaires

Lesfroy de lost dalexandre / et comment il se conclut de combattre par iour et non par nuit contre le conseil de parmenion et de chascun vi^{xx}xi

Ce temps pendant lost
dalexandre fut esprise
dune cremeur sans cause au
cune. Car comme tous four
senes se commencerent atrou
bler par secrete paour decou
rant au couraige de chascun
par ce que la resplendeur du
ciel ou temps deste qui par
nuit sambloit ardoir leur
donna apparence de feu en
treluisant. Si pensoient que
ce fussent flambes resplen
dissans de lost du roy daire
qui mauldite les persans fus
sent descouuertes. Et telle
ment furent esbahis que se
mazee qui faisoit lauant
garde fust suruenu estans
troublez de celle paour grant
destruction leur peust adue
nir / or tandis que mazee
seoit oiseux en ce tertre quil
auoit occupe content de non
estre assailli alexandre com
manda sonner les trompettes
pour faire arrester son ost.
Et congnoissant la cremeur
de ses gens darmes / leur fist
allegier leurs corps et lais
sier leurs armures en leur
remoustrant quil ny auoit
cause quelconque de cremeur

Car leur aduersaire estoit
encores bien loingz/ finable
ment ilz retournerent en
eulx mesmes et reprindrent
ensamble leurs armes et
leurs courages. Si ne sam
bla pour lors a alexandre
plus seure chose que de lo
gier son ost en ce lieu mesmes
le lendemain mazee auec
plusieurs cheualiers gens
deslite se logea au plus hault
du tertre dont on veoit tout
lost des macedons puis
retourna deuers le roy daire
ou par cremeur ou par ce
quil estoit enuoye seulemet
pour les cheuaulchier mais
les macedons prestement
occuperent celui tertre qui
mazee auoit habandonne
Car il estoit plus seur que
la plaine et dillec pouoit
lon bien regarder lost des
ennemys qui es champs es
toient desploie/ mais la
bruine que les montaignes
auoient esleuee/ nauoit pas
oste toute lapparence de la
chose. Toutesuoies elle ne
laissoit point entieremet
regarder le departement et
ordonnance des battailles.

La grant multitude des
persans couuroit tous les
champs et la noise de tant
de milliers remplissoit les
oreilles bien lointaines.
Alexandre varioit en
son cuer et pesoit par tardiue
extimation/ ores son conseil
ores celui de parmenion.
Car il estoit a ce venu dont
lost ne pouoit reculer sans
destruction se non par victoire
Parquoy en ce dissimulant
il fist aller les gens a cheual
de peonie Et lui mesme ainsi
quil est deuant dit auoit rengé
la battaille des gens a pie en
deux esles/ que les gens a
cheual deffendoient Et ja
la clarte auoit espars la brui
ne et moustre la battaille des
aduersaires. quant les ma
cedons ou par ioie ou par
ennuy de longue attente/ le
uerent vne grant clamour
en maniere de combatans.
mais celle que rendirent les
persans alencontre fist rete
tir le bois et les vallees dun
son treshorrible/ lors les ma
cedons ne se porent tenir que
a toute course ne chargassent
leurs aduersaires/ mais ale

vandre pensant quil valoit
mieulx fortiffier son ost oudit
tertre fist faire vng trenchees
et fosse tout autour et ayant
parfait a coup ledit fort entra
en sa tente dont on veoit
tout lost des aduersaires
Alors alexandre auoit
deuant ses yeulx toute lap
parence de laventure adue
nir les cheuaulx les hommes
resplendissoient en armes
tresluisans et le maintien
des capitaines cheuauchans
entre leurs batailles mon
stroit tout estre bien appoin
tiet mais plusieurs choses
vaines comme noises de gens
hanissemens de cheuaulx
et la resplendeur des armes
entreluisans auoient trouble
la pensee dalexandre par
vne attente plaine de sollici
tude parquoy ou doubteux
de cuer ou adfin de esprouuer
ses siens assambla le conseil
pour demander leur oppi
nion Parmenion le plus
expert des capitaines en fait
de guerre disoit quil estoit
besoing de emblee non pas
de battaille et que ses aduer
saires estans entre eulx con
traires et discordans en meurs
et en langaige pouoient
estre oppressez et surprins
au despourueu Si seroient
tous esbahis du sommeil
et du peril non aduise quant
ilz les assauldroient au tombe
de la nuit mais par jour
il auoit ces inconueniens
Premierement les ter
ribles visaiges des siciens
et des bactriens ayans les
barbes dreschees leurs che
ueulx onques mais ton
dus leurs vendroient au de
uant auec ce vne merueil
leuse grandeur de leurs corps
Disant aussi que les gens
darmes se esmouuoient
plus tost de vaines et bien
legieres choses que de juste
cause de cremeur au surplus
que si grant multitude
pouoit enclore si petit
nombre comme ilz estoient
Et que pas nestoient es des
troiz de cilice et roches desuoie
es mais quil les falloit
combatre en large pais et
descouuert Toute la
plus part des cheualiers se
condescendirent a loppinion
de parmenion Et disoit

polisperon que sa victoire
estoit assise sans nulle doub
te en ce conseil ¶ Le roy re
gardant devers lui pour ce
quil ne vouloit de rechief
chastier parmenion · car na
voit gueres quil lavoit re
pris plus aigrement quil
neust voulu lui dist ¶ Celle
cautelle que vous me con
seilliez est des larroncheaux
et de brigans · car leur
seul sohait est de decevoir
mes certes ie ne soufferay
ja que labsence du roy daire
ou les lieux estrois ou lem
blee de la nuit tousiours
mettent empeschement a
nre gloire · publiquement
et envir le iour le me fault
combatre Jayme mieulx moy
repentir de ma fortune que
avoir honte de ma victoire
Et aussi les barbarins font
leur guet et leurs veilles et
sont toute nuit en armes
tellement quilz ne peuent
estre deceuz comme iay es
prouve diverses fois · par
quoy apprestes vous a la bat
taille · Ainsi incitez et in
stans les envoia prendre le
refection de mengier

Le gait des deux ostz xlv

Le roy daire doubtant
et coniecturant que
son adversaire vouloit fuire
et que parmenion avoit co
seillie commanda tenir les
chevaulx brides une grant
part de lost estre en armes
et faire le guet en plus grat
somme que on ne souloit par
quoy tout son ost resplendis
soit de plusieurs feux ¶ Le
roy daire avec ses ducz et
plus prochains alloit ento
les assamblees de ceulx es
tans en armes · appellant
le soleil le dieu mitren et
le feu sacre et eternel · affin
quilz voulsissent en eulx in
spirer force et proesse digne
de leur ancienne gloire et
plus grans que elles nestoi
ent pour celle heure · Et
sans faulte se aucuns augu
res prenostications ou si
gnes du divin aide se eus
sent peu concevoir par hu
maine pensee il eust samble
aux persans les dieux estre
de leur part · car ilz envoie
rent une paour subite es
cuers des macedons et les
firent mener et demener

comme foursenez iectans arriere
leurs armures avec ce leur
eust semble que les dieux pre
sidens alempire des persans
eussent demande la deue ven
geance des foursenez · ne ja a
lexandre leur eust semble plus
saige que les siens · Car par
lusance des bestes fieres regar
dant la proie quil avoit dema
dee desprisoit le bon conseil
et couroit a la mortelle perdi
tion mise devant la proie ·
Pareillement devers les mace
dons estoit aussi samblable
somg et cure · Car toute celle
nuit se passa en cremeur come
en celle ou estoit ledit de la bat
taille

Comment alexandre fist sa
crifier et comment lendemai
on ne le pouoit esveillier viii

Alexandre qui oncques
mais ne fu plus es
bahi que a celle heure fist ap
peller aristander pour faire
ses veux et ses prieres · lequel
aristander vestu dune aube
portant en sa main une herbe
que on appelle verbene et
ayant son chief embronchie
aloit audevant demandant
et requerant les prieres du

du roy a Jupiter et a minerve
¶ Depuis lequel sacrifice
ainsi celebre selon lusance a
lexandre retourna en sa tente
pour reposer le residu de la
nuit · mais il ne pouoit prendre
sommeil ne souffrir aucun
repos · Une fois pensoit envo
er sa battaille du tertre vers
la dextre esle des persans ·
lautrefois pensoit dencontrer
de droit front son adversaire
¶ Ades varioit sil tourneroit
sa battaille vers lesle senestre
Et finablement il fut telle
ment agrave de langoisse
quil souffroit en son cueur quil
fut tout assomme et oppresse
de sommeil · Et ja les ducz
aprez soleil levant estoient
venus pour recevoir son co
mandement si estoient es
bahis du silence et taisement
non accoustume estans lors
delez le consistoire · Car pour
ce que es autres fois le roy
les souloit appeller et aucune
fois les chastoiet de leur lon
gue demeure ilz se esmerveil
loient de ce quil nestoit point
encores esveillie / mesmes
ou dernier destroit de ses af
faires et ne pensoient point

quil repo sast pour sommeil
mais quil estoit amati de
crainte et de paour. Toutes
uoies nul des gardes ne fut
si hardi que dentrer en la te
te du roy. Et ja saprochoit
le temps et les gens sans
le commandement du roy ne
se pouoient mettre en armes
ne eulx rengier en ordonnance
Continuement fu parme
nion en doubte de ce que faire
devoit touchant les gens dar
mes. Mais en fin pour gai
gnier temps il leur comman
da prendre refection de viande
Et ja leur estoit besoing de
marchier quant parmenion
entra en la tente. Si appella
alexandre par son nom plu
seurs fois. Et comme il ne
pot lesueillier par voix il
lesueilla par atouchement
si lui dist. Il est desja
hault jour ton adversaire co
mence a faire marchier sa
battaille la rengee. Et tes
gens desarmes actendent
encores ton commandent et
ordonnance. Ou est celle vi
gueur de ton courage mesmes
veu que tu as acoustume de
esueillier les endormis. A
celui respondi alexandre.
Penses tu que je peusse pre
dre sommeil devant ce que
eusse deschargie mon cuer
du soing qui retardoit mon
repos. Atant fist sonner
les trompettes en signe de la
battaille. Mais pour ce que
parmenion perseveroit encores
en admiration de ce que ale
xandre avoit dit que deschar
gie de toutes cures avoit pris
son repos. Alexandre lui dist
ce nest pas merveille. Car a
leure que le roy daire ardoit
le pais boutoit le feu es vi
lages gastoit les vivres je
ne me pouoie contenir quant
il sapreste a moy livrer bat
taille. sans faulte il a acom
pli tout mon souhait mais
apres on vous rendra la rai
son de ce conseil. alez vous ent
chascun a son enseigne. Car
je viens tout prestement
si vous diray ce que je vueil
estre fait. Et tantost apres
que il fut arme il sen ala de
vers ses gens darmes lesquelz
ne le veirent onques si joye
ne par son samblant moins
esbahi. parquoy ce leur ap
portoit et signiffioit espoir

de victoire puis fist rompre
le trenchis et widier ses
gens si ordonna ses battailles

Comment alexandre ordonna ses battailles xliiii

En lesle destre il
mist et rengna les
gens acheual que len ap
pelloit compaingnies ausqlz
presidoit clite auquel il ad
iousta les gens de philotes
si applicqua acollez les au
tres conduiteurs des gens
acheual dont le cheualier
meleager tenoit le cornet
ioingnant a la battaille en
laquelle estoient de droit
front les pietons de mace
doine apres les argiraspides
ausquelz nicanor filz de
parmenion et cenos auec
leur assamblee estoient en
arde. Apres lui estoient
horestes et lincestes. puis
polipercon duc des estran
gieres gens darmes. amintas
estoit chief de celle assam
blee Et falangiis condui
soit les barbaricques qui
nagaires auoient este
appellez en sa compaingnie
Telle fut lordonnance de
lesle destre. En la se
nestre cratere tenoit les
cheualiers de lamoree les
gens acheual des arces
des locres de maleon tous
ceulx furent enclos des
cheualiers de thesaille soubz
le duc phelippe. la bat
taille des pietons estoit
couuerte des gens acheual
et tel estoit le front de lesle
senestre. Mais affin quilz
ne peussent estre enclos
de la multitude il garnist
la battaille estant au front
de tres vaillant auantgarde
et si ferma dauec les deux
esles assisses de front et no
delez affin que se ladversai
re sefforchoit denclore son
ost quil eust tout prest le
hustin. Illec estoient les
agriens et les archiers
de candie ausquelz presid
attalus. oultre ce il rengna
et fist mettre de front les
derrenieres ordonnances
Et adfin de fortiffier la
battaille tout en tour illec
estoient les illiriens auec
autres gens retenus a saulde
Si mist les plus legiere
ment armes a lencontre de
ceulx de trace et tellement

ordonna et fist reversibles ses
battailles que ceulx qui es
toient darriere se pouoient
bien retourner envers le front
adfin quilz ne fuissent enclos
Parquoy les premiers nestoiet
plus fortiffiez que ceulx des
costez ne ceulx des costez me
que ceulx de deriere

Pluseurs admonitions et
remoustrances que alexan
dre fist aux siens adfin quilz
ne doubtassent la multi
tude. xlv^e

Toutes lesquelles
choses ainsi ordon
nees il leur commanda que
se les persans faisoient leur
assault des chariotz a hault
cri et grant noise que lors ilz
feissent silence et receussent
leur effort eslargissans leur
ordonnance pour ce quil estoit
assez certain quilz passeroiet
sans faire nul dommaige mais
que nul ne se mist au devat
Mais silz envoyoient les dis
chariotz sans nul cri que lors
ilz leur pouoient faire paour
par grant cri effondrans les
flans des chevaulx des lances
et dars ¶ Ceulx qui presi
doient aux deux esles avoiet
commandement de eulx eslar
gir et estendre affin quilz ne
fussent point enclos se plus
estroitement se maintenoient
Mais touteffois que point
ne se vuaidissent leur esle derre
niere ¶ Apres de la battaille
en ung moult hault tertre
logea le baggaige avec les
prisonniers entre lesquelz on
gardoit a bien petite compai
gnie la mere et enffans au
roy daire ¶ Parmenion gar
doit lesle senestre ainsi que
lautre fois et le roy se tenoit
en la dextre mais avant que
on fust parvenu et assamble
ainsi comme au trait dune
flesche ung fugitif appelle
bion vint devers alexandre
a la plus grant course quil
poult si lui dist que le roy
daire avoit fait semer et get
ter caudes trappes sur terre
en cel endroit par lequel il
pensoit que les gens a cheval
dalexandre devoient marchier
Mais apres ce que alexandre
ot choisi et bien advise le dit
lieu par certaine ensaigne
affin que les siens peussent
eviter celle fraude il comma
da garder le fugitif puis fist

appeller ses ducz et capitaines
lui exposant ce que rapporte
lui estoit. Et ce fait leur or
donna quilz se traissent arriere
de celle part qui leur estoit
demoustree. Et aussi quilz
aduertissent de ce dangier les
grecs darmes. Et lors les
commenca a enhorter a bien
faire. Mais tout lost ne pou
oit ce oyr ayant loyee inter
rompue par la noise des de[ux]
battailles. Mais a la veue
de chascun il parloit aux
ducz et a leurs prochains
cheuaulchans de ca et de la
Si leur disoit que encore a
pres tant de pais passez en
espoir de victoire pour la
quelle se failloit combatre
une seulle aduenture leur
restoit illec leur ramenteuoit
la riuiere du granique les
montaignes de cilice surie
et egipte vaincues en passant
grans semonces de espoir
et de gloire. Puis leur disoit
que les persains retournez
de la fuitte se vouloient co[m]
batre pour ce quilz ne pouoi
ent plus fuir et que ia estoit
le tiers iour quilz nosoient
desmarcher comme estans

amortis de crainte chargiez
et lassez de leurs armures.
Et que plus grant signe de
leur desespoir ne pouoit estre
que ce quil ardoient les champs
et les bonnes villes confessa[n]t
tout estre a leurs aduersaires
Ce quilz nauoient encores
corrumpu ne degaste. Et
auec ce leur demonstroit quilz
ne cremissent point les vains
noms des gens Incongneuz
Car il ne appartenoit point
a laventure de la battaille sa
voir lesquelz dicculx estoie[n]t
appellez de sicile ou lesquelz
cadusiens. Et pour ce quilz
estoient Incongneuz ilz de
uoient estre reputez pour
lasches gens disant que
Jamais les vaillans hommes
nestoient point Incongneuz
ne aussi les couars arrachez
de leurs tanieres iamais
riens naportoient outre les
noms. Mais que les mace
dons auoient conquis et
merite par leur vertu quil
neust lieu en tout le monde
qui ygnorast telz preudho[m]
mes. Au surplus quilz re
gardassent lassamblee des
barbarins sans ordonnance

quelconque lun nauoit tiens
que son dart lautre lauoit pie
res de la fonde et bien peu a
uoient leurs droites armures
parquoy illec estoient plusrs
mais yer plusieurs combatās
Si ne leur demandoit point
quilz entreprenissent vaillā
ment la battaille se il mesmes
ne leur estoit exemple de proesse
Puis leur prommettoit de
soy combattre deuant les pre
mieres enseignes. Apres ce
leur disoit quil auoit receu
tant de plaies tant denfei
gnes en son corps pour eulx
mesmes. Et aussi quilz sauoi
ent bien quil sestoit hors mis
et separe du sort au commū
butin et quil vsurpoit les
loiers et drois de la victoire
pour eulx aorner douer et
honnourer et quil disoit ces
choses aux vaillans hommes
Mais sil yeust eu a eulx au
cuns dessamblables et dautre
condition il leur eust dit telles
choses assauoir quilz estoient
parnemus ou fuir ne pouoiēt
Et que auant passe les espa
ces de tant de pais riuieres
montaignes opposees a leur
dos. Il leur faulroit faire le che

min de leurs mains pour re
tourner ou pais et en leurs
maisons. Ainsi par ceste ma
niere furent les gens darmes
remplis de hardi courage

Comment le roy Daire aime
ses gens contendant en son
parlement desprisier le re
nom des macedons xlvie

Le roy daire estoit
en lesle senestre
en grant compaignie de gēs
ferme de plusieurs combatās
a pie et a cheual Si despri
soit le petit nombre des ad
uersaires pensant la battaille
estre variable et les esles
au large et trop esparses et
ainsi quil se moustroit hault
sur son chariot retournant
ses yeulx et ses mains vers
les assamblees circonstans
a dextre et a senestre leur
disoit telles parolles. Sei
gneurs nagueres des pro
uinces que la mer occeane
flotte dun coste et dautre
les enclost le bras saint geor
ge. Ja ne se fault combattre
pour gloire ne pour honneur
Mais pour la vie et aussi
pour ce que vous preferez
a vostre vie assauoir liberte

Ceste iournee restablira ou fi
nera lempire que semblable
ne plus grant nulle cage ne
vit oncques. Dalez la ri
uiere du granique nous nous
combatismes contre nostre aduer
saire a petite partie de noz
puissances estans vaincus
en cilice surie nous pouoit
receuoir. Grans fors et def
fensions de nostre royaume es
toient les riuieres de tigres
et de eufrates mais or som
mes nous venus ou lieu dont
se nous sommes reboutez
il ne nous demeure lieu quel
conque a la fuite. Ce que lais
sons en derriere tout est gaste
et desert par la foulle des -
guerres les citez ne tiennent
plus leurs habitans ne les
champs les gens de labeur
les femmes et enffans sieu
uent ceste battaille comme
proie appareillie aux aduer
saires se nous ne voulons
opposer noz corps pour ces
gaiges treschiers de nostre vie.
Et pour cause de ce qui ap
partenoit a ma part et a mon
acquit. Jay assamble si grant
ost que a paine le peult prendre
le plat pais. Jay distribue

armes et cheuaulx Jay pour
ueu quil ny eust faulte de
viures a tant grant multitude
Si ay tel lieu esleu ou lost
se peult desploier entierement
le surplus est en vostre puissance
ozez seulement vaincre et
desprisiez la renommee qui
est tresfoible dart contre vail
lans hommes. Nest riens que
folle hardiesse tout ce que
iusques a ores auez doubte
en lieu de vaillance. laquelle
follie apres ce quelle a iecte
son premier effort prestement
samortist comme aucuns
animaulx apres ce quilz ont
iecte leur premier aguillon
Et certes ces champs nous
moustrent orendroit le petit
nombre que les montaignes
de cilice nous muchoient
Ne voiez es vous point leur
ordonnance toutes cleres
leurs esles estendues leur
moyenne battaille toute es
nuuye car les derreniers
quil a renguez tournez en
derriere ilz tournent ia leurs
dos. par dieu ilz peuent
estre foulez des ongles aux
cheuaulx mesmes quant
Je ne mouueray riens encores

eulx que les chariotz garnis
de faulx. Et sans cause no(us)
aurons vaincu la guerre se
nous pouons oultre ceste
bataille. Car il ne leur de
meure pour leur fuitte quelq(ue)
lieu. Dicy eufrates de la le
tigre les empeschent et les
tiennent tous enclos. Et ce
que devant estoit pour eulx
estoit tourne en contraire. Car
n(ost)re assamblee est muable et
legiere et la leur pesante de
n(ost)re proye parquoy nous les
trouvons empeschez de noz
despouilles. Si sera une mes
me chose cause et fruit de n(ost)re
victoire que se le renom de
ceste gent meult aucun de
vous il doit penser les ar
mures des macedons non
pas les corps. Car moult de
sanc avons espandu de ca
et de la et tousiours la ou
il y a moins de gens la perte
en est plus griefue. Car a
lexandre combien quil peult
apparoir aux nices et couards
ce nest que une beste et encoi
res se vous me creez couarde
et estourdie et iusques a
ores plus heureux par n(ost)re
crainte que par sa propre

vertu. Or riens ne peult estre
durable qui a raison ne se sub
met. Et combien que pheli
cite semble estre en son ayde
toutesuoies elle ne souffist
a sa folle hardiesse. Oul
tre ce les saisons de toutes cho
ses sont briefues et muables.
Et aussi fortune ne se donne
iamais dun visaige par ad
venture aussi les dieux ainsi
ont ordonne les destinees
que lempire des persans le
quel par environ cc. ans ilz
avoient esleue iusques au
plus hault comble par les
pace de deux cens et xxx
ans orendroit fust foulle pl(us)
que de tous poins extermine.
Si nous ont voulu admon
nester de la fragilite humai
ne laquelle on oublie en
temps de prosperite. Naguai
res mesmes menasmes guerre en
grece contre les gregois et
presentement nous reboutons
la guerre venue de grece contre
perse. Ainsi a le foiz sommes
tourmentez par la variete
de fortune si semble que unes
gens ne peuent tenir lem
pire pour ce que de ca et de
la le desirons. Mais oul

tre et se nulle esperance de res
sourse ne nous feust demon
tree necessite nous deueroit
aiguillonner Tout est ve
nus ou derrenier il a en pri
son ma mere mes deux filles
Vous prince entendre en
espoir de cestui empire et
autres du lignaige et sang
royal ducz et capitaines e
trauls atrestiians roys mes
mes je suis prisonnier ala
plusspart de moy reserue q̃l
ya aucune chose de moy entre
vous Tires mes entrailles
de prison restituez moy ces
traittes pour lesquelz mort
ne refusez ma mere mes en
fans car ma femme ja la
perdis en ce chartre veulliez
penser que tous ceulx ten
dent vers vous les mains
Implorent les dieux du pais
demandent vr̃e ayde foy et
misericorde affin que vous
les deliurez de chartre de
seruitude de mendicite et de
ausmoisne pensez vous
par aduenture quilz seruent
de bon cuer aceulx aqui ilz
ne daigneroient estre roix
le voy approchier lost des
aduersaires mais tant que

Japroce plus le destroit tant
moins puis estre content
de ce que dit ay Je vous
prie pour les dieux presi
dens au pais par le feu eter
nel que len porte deuant es
autelz par la resplendeur du
soleil naissant dedens les
parties et fins de mon royau
me et par la memoire eter
nelle du roy cirus qui fut
le premier qui amena lempi
re en perse et le hault et osta
de ceulx de mede et de lidie
vengiez de ceste extreme ho
te le nom et les gens des
persans Alez joieulx et plain
de bon espérit affin que la
gloire que vous preistes de
vos ancestres puissiez lais
sier a vos successeurs et poste
rite vous portez ja en voz
mains de votre liberte et es
poir du temps aduenir Car
certes celui fuit et na tarde
de la mort qui la desprise
et icelle mort poursieut le
plus couardt je suis porte
a chariot non seullement a
la coustume du pais mais
affin que je puisse estre veu
de chascun si ne refuse pas
que vous ne me sieuez et

telz me soyez quel vous seray
en exemple de vaillance ou
autrement de laschete et de
reproche

La marche des deux battail
les Et comment le bataille
dalexandre fut pillie xlviii

Tandis alexandre
fist marchier las
samblee ung peu de travers
affin de eviter les caudes
treppes dont le fugitif la
voit adverti et adfin de
charrier sur le roy daire qui
deffendoit lesle senestre
Dautrepart le roy daire tour
na les siens a cel endroit ad
moinnestant bessus quil feist
aux chevaliers messagetes
charrier sur lesle senestre
dalexandre dun lez Ces
tui bessus avoit les chariotz
garnis de faulx devant soy
lesquelz tous a son de trompe
il respandi et desploya en
ses adversaires Et de celle
part fist tirer a grant haste
les charetons qui tantost
laschierent leurs brides a les
chevaulx affin de premie
res fouler pluiseurs de les
adversaires ainchois quilz
fuissent advertis de leur effort
pour laquelle cause les au
cuns furent perchiez des
lances eslevez oultre le tim
mon desdis chariotz et les
autres furent froissiez des
faulx drechies aux deux lez
Et tellement que les mace
dons ne eurent point loisir
de eulx retraire peu a peu
mais tournez en fuite trou
blerent et misrent en destroy
leur ordonnance Pareil
lement mazee leur fist ung
grant effroy faisant venir
autour de eulx mille comba
tans a cheval pour pillier
le bagaige dalexandre pen
sant aussi que les prisonniers
qui la estoient gardez rom
preroient leurs prisons quant
ilz verroient les leurs appro
chier De ce ne sabusa
guaires parmenion estant
en lesle senestre Car preste
ment il envoia polidamas
devers le roy pour ladvertir
du peril et pour lui demander
conseil et quelle chose il lui
plairoit commander touchant
le bagaige Mais quant le
roy ot oy polidamas il res
pondi retourne a parmenion
et lui dis que se nous povons

oultre la battaille non seulle
ment recouverons nos bagues
mais oultre plus obtiendrons
celles de nos adversaires.
Parquoy il ne fault ja souf
frir de la battaille aucunes
choses de nos puissances.
mais dis lui quil se porte
vaillamment desprisant la
perte de nos bagues ainsi
quil appartient a mẽ homme
au roy phelippe et a ceulx
dont il descent. Tandis
les barbarins troublerent to[us]
ceulx du baguage et misrent
a mort plusieurs de leurs gar
des avec ce les prisonniers
rompans leurs prisons pri
drent tout ce quilz trouuerẽt
dont armer se peurent Et
assamblez a leurs gens a che
val envahirent les mace
dons surprins du mal redou
ble. Et ja estoient joyeulx
dempres sisigambis disans
le roy daire avoir vaincu les
adversaires estre tuez jus
et de tous poins estre despoul
lies du baguage. Car ilz pen
soient semblable fortune
estre par tout. Et que les
persans cuidans estre vic
torieux estoient ja courus

au pillage Orsisigam
bis fu enhortee des prison
niers quelle allegast de-
plours son courage et que
elle feist bonne chiere mais
elle persevera tousiours
en lestat ouquel elle avoit ja
long temps este prisonniere
Ne pour ce ne changa voix
couleur ne contenance mais
demoura immobile doubtant
par joye si nouvelle irriter
sa male fortune. tellement
quil estoit incertain a ceulx
qui bien le regardoient de
iugier ce que elle amoit po[ur]
soy mieulx. Entre toutes
lesquelles choses meismes
conduiteur des gens a che
val dalexandre estoit venu
ne savons par quel conseil
pour apporter secours aux
gardes du baguage mais
il ne pot oncques soustenir
leffort des cadusiens ne de
ceulx de sicie car a paines
avoit il assaiet le combat
que au plustost ne se fuist
devers le roy plus tesmoing
que vengeur du baguage
tout perdu. Et ja le conseil
dalexandre estoit vaincu
de douleur et se repentoit

non sans cause que ses gens
ne partissent et tournassent
de la battaille pour le leur
recouvrer. Mais pour a ce
obvier il envoia contre ceulx
de sicie aretis duc des astres
que len nommoit sarisopho
res.

Comment la battaille des chariotz se porta. Item la foule des battailles, la fuite du roy daire, et la chasse dalexandre xlviiie

Entre ces choses
les chariotz qui
alez lavantgarde avoient
troublé la battaille des
macedons rechargerent
sur les gens apié. Mais
les macedons affermans
leurs courages les prin
drent enmy leur assamblee.
Leur battaille sambloit
droitement une fosse pour
leurs lances quilz mirent
le bout contre terre et les
fers drois et esleuez des
quelles ilz effondroient a
deux costez les flans des
chevaulx courans sans
nul advis, puis commen
cerent a enclore les chari
otz et verser leurs deffen
deurs de hault en bas tel
lement que grant ruyne
de chevaulx et de chartons
avoit empli le lieu de la
battaille. Lors les vuges
des chevaulx ne povoient
tourner estans tous effraiez,
les autres souventeffois
trenchierent de leurs testes.
Pourquoy non seullement
se deffirent des troceaux.
Mais oultre plus versans
chariotz chevaulx et deffe
seurs les trainoient navrez
et deffaillans. Si ne povoit
on arrester ne retenir les
chevaulx pour ce quilz estoi
ent lassez et fort debilitez.
Toutesvoies aucuns chari
otz eschapperent qui tue
rent de piteuse mort ceulx
quilz rencontrerent. Les
membres de plusieurs gisoi
ent a terre decoppez. Et pour
ce que les plaies estans
encore chaudes point ne
sentoient la douleur, ilz ne
laisserent encores leurs ar
mes. Car combien quilz
fuissent debilitez et detren
chiez ilz retenoient leurs
glaives en leurs mains jus
ques a ce que ayans espandu

moult de sang rasoient totale
ment examinees ¶ Tandis
aretis occist le duc des sciens
qui auoient pillie leur bagai
ge. puis suruindrent les bac
triens enuoiez du roy daire
Si retournerent a eulx la for
tune de la battaille. Car a leur
premier effort moult de mace
dons furent ruez Juz et sen
fuirent vers alexandre A
doncques les persans esleue
rent vne clamour telle que
ont acoustumez les victorieux
et rechargerent fierement
sur leurs contraires ¶ Ale
xandre chastioit et enhortoit
les siens quil veoit tous ma
tes et tout seul enflammoit
la battaille qui ja se comme
coit a refroidier et rafermant
arriere leurs couraiges leur
fist de rechief enuahir leurs
aduersaires ¶ Lesle senestre
des persans estoit plus clere
pour ce que les bactriens es
toient partis dicelle pour
pillier le bagaige ¶ Alexa
dre doncques trouuant celle
occision effondra prestement
sur leurs esparsses ordonnan
ces Et la sembatoit en grant
euersion des aduersaires mais

les persans en lesle senestre
pensans le pouoir enclore
contremisrent leur assamblee
vers le dos dalexandre qui
illec se combatoit ¶ En
grant peril fut venu alexan
dre demourant ou milieu se
les cheualiers agriens a tou
te coursse neussent rechar
gie sur les barbarins suruen
autour de lui. Car par le re
charge desdis agriens ilz
furent constrains de retourner
et eulx retraire quant ¿ quant auecq les
deux battailles estoient toutes
troublees. Alexandre auoit
ou front et au dos ses aduer
saires. Ceulx qui lassailloient
par derriere estoient assaillis
des cheualiers agriens. Dau
trepart les battriens apres ce
quilz eurent rauis le bagaige
retournerent a la battaille
et ne pouoient recouurer
leurs leurs ordonnances..
¶ Plusieurs assamblees
rompues de leurs esles escar
mucoient ou fortune les
mesloit. les deux roys bien
pres que joinctes leurs as
samblees enflamoient tres
fort la battaille plusieurs
cheoient des persans mais

le nombre des nauurez estoit
presques pareil · le roy daire
estoit a chariot · Alexandre ve
noit a cheual / ycteus bien estre
se deffendoient oubliez de eulx
mesmes · Car silz eussent per
du leur roy ilz ne vouloient
ne pouoient estre sauuez · Chas
cun tenoit a tant vaillance
de demander la mort deuant
les yeulx de son propre roy ·
Toutesuoies le plus grant
peril estoit a ceulx que len gar
doit plus chierement · Car
chascun a par soy demandoit
lhonneur en la mort de lautre
roy / mais ou que ce fust par
abusion des yeulx / ou que ce
fust par vraye samblance
ceulx qui estoient dempres
alexandre pensoient auoir
veu vng aigle plaisammēt
volant sur le chief dalexā
dre · Non espouente de la
noise aux armures / ne du
gemissement de pluiseurs
morans · Longuement
fu veue dempres le cheual
dalexandre plus en samblā
ce dy estre pendue que de
voler sur le cheual · Aristā
der le deuin vestu dune au
be et portant en sa main dune
coronne de laurier monstrot
ycelui aigle aux gens dar
mes entendans a la battaille
disant ce estre vray signe
de victoire · Grant ioye
et confidence enflamma a
la battaille ceulx qui lors
estoient esbahis · Apres ce q̄
le charton du roy daire seant
deuant lui fut perchie dune
lance les persans et les ma
cedons ne doubtoient que
le roy ne fust occiz · parquoy
les parens et amys du roy
daire par douloureux cris
et hurlemens / par clamours
et gemissemens desordonnez
troublerent presque toute
la battaille qui encore se cō
batoit de chascun coste / de
pareille fortune tellement
que ia le senestre esle tour
nant en fuitte habandonnāt
le chariot du roy daire mais
ceulx de lesle dextre le recu
rent emmy leur battaille
Et dist on que le roy daire
ayant tire son glaiue fut
en doubte sil euiteroit par
honneste mort le blasme
et deshonneur de celle fuitte
en soy tuant de ses mains
mais encores lui estant en

son chariot auoit honte de ha
bandonner tout lost des siens
qui encores ne se partoit
de la battaille mais tandis
quil bransloit en espoir et
desesperance les persans se
retrahirent peu a peu et co
commencerent a departir
leurs ordonnances. Lors
alexandre ayant changie
son cheual pour ce quil en
auoit la plusieurs foulez et
recrandis enferroit les vi
saiges des resistens deuant
lui et perchoit les dos de-
ceulx qui senfuioient. Et
la nestoit point battaille
mais occision quant le roy
daire habandonnant sa bat
taille tourna son chariot
en fuitte. Le vainqueur
ioingnoit tousiours au dos
des fuians desquelz les
macedons chassans perdi
rent la veue a cause des grans
mees de pouldres esleuees
vers le ciel. parquoy tous
erroient comme en tenebres
poursieuuant la noise du
chariot au bruit du fouet
dont on chassoit les cheuaulx
tirans ledit chariot

Comment se porta le senestre
esle de la battaille dalexandre

Mais en lesle senes
tre que parmenio
gardoit comme dit est la
besongne se demenoit par
autre aduenture des deux
parties. Car mazee atout
ses gens a cheual assaillât
vaillamment les macedons
les pressoit tresfort et ia
commencoit a enclore leur
battaille quant parmenio
fist aduertir alexandre du
destroit ou ilz estoient et
que se prestement ne les
secouroit il leur fauldroit
perdre place. Le roy auoit
fait la grant voyage tous
iours estans au dos des fu
ans quant messaige et
tesmoing lui suruint de
parmenion rapportant ce
que dit est. Atant arres
terent leurs cheuaulx et
lassamblee murmurant
alexandre de ce que on lui
rauissoit des mains la vic
toire et que le roy daire fuy
oit plus eureusement quil
ne le chassoit. Durant
lequel temps la fame et re
nommee que leur roy estoit
desconfi paruint a mazee.

parquoy non obstant quil es
toit plus puissant toutesuoi
es espouente de la fortune
de son parti commenca a
presser plus laschement ses
aduersaires. ¶ Parmemon
ygnorant la cause de la bat
taille ainsi refroidie du coste
de mazee se ayda vaillamment
de celle occasion a obtenir vic
toire car il appella les che
ualiers de thessalle si leur dist
¶ Or noy ne voiez vous point
ceulx qui nagueires nous
pressoient fierement or en
droit reculler a sur bride
espoentez de paour subicte
Ce nest pas doncques mer
ueilles se le bon eur de nostre roy
vaint aussi bien pour entre
nous tout est rue jus par len
uersion des persans Or nest
ce que vous actendez vous
cuidiez par aduenture non
estre si fors que les fuians il
leur sambloit a dire voir mais
apres ce que esperance ot esleue
leur laschete ilz ferirent les
cheuaulx des esperons et char
gerent sur leurs aduersaires
¶ Les persans plus ne re
culloient sur bride comme de
uant mais sen aloient au-
grant trot et ne leur restoit
que la fuite a laquelle na
uoient encore donnez les dos
¶ Touttesfois parmemon
ygnorant quelle auoit este
la fortune du roy en lesle dex
tre tint et arresta les siens
parquoy mazee ayant espace
denfuir transnaga le tigre
non pas par le droit chemin
mais par le plus loing cir
cuite et par la plus longue
voye qui lui fu lors la plus
seure. Si entra en la cite de
babilonne auec le residu de
lost desconfi

Quel chemin tira le roy daire

Le roy daire a petite
compaignie se tira
vers la riuiere de licus quil
passa oultre puis fu en doub
te sil feroit rompre le pont
car on lui disoit que son ad
uersaire y vendroit tempre
ment mais considerant que
tant de milliers des siens
qui encores nestoient pas
paruenus a la riuiere seroient
proye aux aduersaires ou
cas que le pont fust rompu
il se partit dillec laissant le
pont tout entier. Et est no
toire quil dist Jayme mieulx

donner voye a ceulx qui me
chassent que ycelle oster aux
fuians. Finablement ayant
chemine par grant espace
parvint a la ville darbelle
pres de minuit

De locision des persans lie

Qui pourroit ensievuir
par pensee ou com
prendre par escripture tant
de ieulx de fortune locision
des ducz des assamblees la
fuite des vaincus et les per
tes ores de chascun ores de
tous ensamble fortune certes
assambla en celle iournee les
choses de tout le siecle les
ungs tournoient en fuitte
la ou le chemin leur estoit
plus brief les autres es fo
restz et es voyes incongneues
aux chassans les chevaliers
et gens a pie tous meslez
les armes et desarmez les
sains et les malades sempes
choient tous ensamble et ay
ant retourne en paour leur
misericorde ceulx qui ne
povoient sievuir estoient ha
bandonnez des leurs entre
pluiseurs gemissemens gettez
de ca et de la pareillement
la grant soif les ardoit. Tra
veilliez et navrez comme ilz
estoient gectoient leurs corps
a la terre prenans a leurs bou
ches leaue courant des trou
bles ruisseaux mais preste
ment par le limon leurs en
trailles senfloient si fort que
quant leurs adversaires sur
venoient ilz les trouvoient
tairsis et transez de tous les
membres si les esveilloient
de plaies nouvelles. Au
cuns autres obtenues les
prochaines rivieres se des
tournerent plus loingz af
fin davoir et prendre la se
crete frescheur sourdant quel
que part. Et ny avoit lac
ou estanc si secque ou hors
de voye qui eschappast a
ceulx qui apaisoient leur
grant soif. Mais des rues
prochaines ou chemin len
oit abaiemens des vielles
gens et de femmes reclamans
le roy daire a lusance des
barbarins.

Comment alexandre retour na de la chasse lij

Alexandre ainsi quil
est dessusdit retenant
leffort de ses gens darmes
estoit ja parvenus a la ri

uere de lieus. Grant multi
tude des fuians auoit illec
charrie sur le pont / pluiseurs
pressez de leurs aduersaires
tumberent en la riuiere / si fu
rent englouris des undes et
grose charrier de leurs ar
mures et traueilliez de la
battaille et de la fuitte Et
la non seullement le pont
mais encore la riuiere ne
pouoit prendre les fuians
amoncelans sans nul retard
leurs assamblees / Car la ou
crement entre dedens les
cuers on doubte seullement
ce que lon commenca pre//
mierement adoubter alexandre fu
requis almistant priere des
siens que on leur laissast pour
sieuir leurs aduersaires af
fin quilz ne sen fuissent sans
leur perte. Toutevoies ale
xandre se plaingnoit que les
dars estoient ia plus laches
leurs mains ia fort traueil
lies / leurs corps esuanuis par
si grant coursse / et le temps
du iour senclinoit sur le vespre
Car a la verite il estoit tous
pensis de la senestre elle quil
pensoit encore estre en battail
le. parquoy il conclud de re

tourner affin daidier les siens
et la auoit retourne les ensei
gnes / quant les gens acheual
enuoiez de parmenion / lui
noncherent aussi la victoire
de leur quartier

Du rencontre que eust alexan
dre au retour de la chasse Em

Mais en celle iour
nee ne lui aduint
plus grant peril que quant
il ramenoit en lost ses gens
de guerre / dont peu le sieu
uoient et sans ordonnance
comme ioieulx de la victoire
Car ilz creoient tous leurs
aduersaires estre tournez
en fuitte ou desconfiz en la bat
taille / mais subitement leur
apparu audeuant une assam
blee de gens acheual / les//
quelz premierement arreste/
rent leur coursse / puis despri
sans le petit nombre des ma
cedons / effondrerent sur eulx
Le roy aloit deuant les
enseignes dissimulant plus que
desprisant ce peril. Mais a
celle heure ne lui failli felicite
perpetuelle es choses aduer
ses Car il trespercea de sa lance
le conduiteur des dis gens ache
ual / qui fort desroit la battaille

Et pour ce lassailloit vicoureu
sement et sans advis. Et y
celui fut mis du cheual alex
andre enfferra de sa mesme
lance le prochain et plusieurs
autres. Aussi ses amis les
envahirent. Si ne cheoient
pas les persans sans leur
vengance. Car sans faulte
les deux ostz entierement neu
uahirent de la iournee plus
aspremment la battaille que
ces deux tumultuaires assam
blees. Finablement comme
en ceste obscure clarte la
fuitte samblast aux persans
plus seure que la battaille
ilz deffirent leur ordonnances
et sen fuirent. Le roy ayant
eschappe de ce peril extraor
dinaire ramena en lost saine
ment ses gens darmes. Qua
rante mille des persans dont
les vaincqueurs peurent fur
nir et trouuer le nombre fu
rent occis celle iournee et
des macedons moins de trois
cens.

Comment quintus curcius loe le conseil et exploit dalexandre en ceste battaille

Mais vraiement le
roy devoit attribuer
ceste victoire plus a vertu
que a sa bonne fortune ac
tendu quil vainquist par
son courage non par lop
portunite du lieu comme
devant. Car il establist tres
expartement sa battaille
Si se combati vaillamment
puis desprisa par grant con
seil la perte du bagaige
veant en la battaille tout
le destroit de son affaire et
avec ce en la doubteuse for
tune de la battaille il se
porta comme vaincqueur
puis tua Ilus et enversa
les fuyans de ses adversai
res. Et ce que on creroit
a grant paine il les chassa
en telle ardeur plus prude
ment que caultement
Car sil eust perseuere a chas
sier les fuians veu que
une grant part de son ost
estoit encore en battaille
ou il eust este desconfi par sa
coulpe ou vaincqueur par
aultrui vertu. Et sil eust
doubte la multitude des
gens a cheual qui lui vin
drent audevant certes
vaincqueur comme il estoit
eust fui a grant opprobre

ou feust cheu en la mort mes
chamment Dautrepart
les ducz et capitaines de so
armee ne sont point a def
frauder de leurs loenges ·
Car les plaies que chascu
en receut sont les vrays
tesmoings de leur vertu / le
bras de ephestion fu percie
dune lance / perdicque / ce
nos et menides / furent bien
pres occis de saiettes / et
se nous voulons vraiement
extimer et priser les macedons
qui alors furent / nous con
fesserons le roy de telz servites
et eulx de tel roy estre bien
dignes

Cy fine le tiers livre de quin
tus curfius /

Cy commence le quart livre de quinte curse des fais du
grant alexandre. lequel contient en soy xxxviij chappitres
Et parle le premier du conseil que le roy daire tint / la red
dition darbelle / et la description des rivieres du tigre et
deufrates et de la province de mesopothamie gisant entre
elles deux

sans nul tribut. Certes du roy daire estant victorieux la mere neust point impetre plus de choses.

Comment lost dalexandre fu rebouté de xxv mille co batans estant sur une aspre montaigne et mis dans les entrees de perse et la description dicelle prouince. vii^e

Apres ce alexandre bailla les gens des vxiens subiuguez au gouuerneur des susiens et ayant parties auec parmenion ses gens de guerre le fist aller par la champaigne. Le roy atout la plus legiere compaignie print le comble des montaignes des quelles le dos en pendant sen va tout droit en perse. Et quant il ot gastee ladite region ou iii iour il entra ou pais de perse et ou v^e entra es destrois que on nomme les pilleres de susie lesquelz destrois tenoit ariobarsanes auec xxv mille combatans a pie. Les roces estoient aspres et de toutes pars entre rompues ou comble desquelles estoient les persans se(?)

de trait. Et se tenoient tous coiz de fait aduise comme craintifz et paoureux iusques atant que lassamblee entra es plus destrois venues. Les barbarins voyans les macedons aprouchier ou despit deulx tomboient pieres destrange grandeur tout aual la montaigne lesquelles souuent hurtees aux pierres de in bas tousiours descendoient a greigneur force tellement quelles ne fouloient point les macedons un a un mais entierement leurs assamblees. Pareillement ilz ruoient sur eulx pierres partans de la fonde et sayettes venans de tous costez. Et nestoit pas cele plus grant regrez des vaillans hommes mais estoit ce que on les tuoit sans prendre vengance en maniere de bestes sauuaiges surprinses en leurs cauernes parquoy retournans en rage leurs courroux embraschoient les pierres plus esleuees et ad fin de pouoir parvenir a leurs aduersaires leuoient lun lautre rampant contremont

mais les mesmes pierres ar
rachees des mains de plusie[urs]
se tumboient sur ceulx qui les
esmouuoient · Parquoy les
macedons ne pouoient mo
ter ne arrester ne eulx couurir
de leurs targes veu que les
barbarins tomboient pierres
de tresgrant poix · Le roy
auoit grant honte non pas
douleur seulement dauoir
mis son ost es dis destrois
il auoit iusques a ce iour
este non vaincu riens na
uoit entrepris en vain · les
destrois de cilice auoit entre
sans nul dommaige et par
nouuelle mer estoit venu
en pamphilie · lors variott
le surprinse felicite et nauoit
autre remede que de retour
ner par ou il estoit venu · par
quoy faisant sonner a la re
traitte leur commanda re
culer de ces destrois et deser
rer et reculer leurs ordonna
ces · Avans donques les
escus sur leurs testes retour
nerent et reculerent arriere
xxx stades · lors logant son
ost en lieu descouuert no[n]
seullement se print a deli
berer ce qui estoit a faire ·

mais encores fist venir les
deuins par suspection de
contraire · Entre lesquelz
estoit aristander le deuin
auquel il creoit plus que a
nul aultre / mais quelle chose
pouoit il dire en tel cas ·
Alexandre donques
condempnant les comme
cemens hors de saison fist
appeller ceulx qui scauoient
le pays · les ungz lui mou
stroient chemin ouuert et
seur par le milieu de la
montaigne · Mais le roy a
uoit honte de laissier les
mors sans sepulture tenu[m]e
celle vsance que a paines
auoit nulle office de cheua
lerie si solemnelle que dense
velir les mors et tuez en la
battaille · Lors fist appel
ler les prisonniers qui es
toient prins nouuellement
Entre lesquelz estoit ung
bien expert es langue per
sainne et greciose lequel
lui afferma que en vain se
trauailloit de mener lost
en perse par le dos ou pen
dant des montaignes mais
quil y auoit voyes sauuai
ges par lesquelles ung a

vng pouoient aller actant
pame · parce que tout estoit
couuert des fueilles et que
la forest estoit entretissue
de branches · Car perse d'un
lez est fermee d'un comble
de montaigne tout continue
et tenant ensamble · lequel
va en longueur de mille cinq
cens stades et en largeur ·
lxx · lequel pendant regarde
le mont de caucase et s'en va
devers le rouge mer Et la
ou fault la montaigne il y a
une aultre fermeture Car la
mer y flotte tout par tout · puis
soubz le pie de la montaigne
gist bien espacieux et plat
pays ouquel est terre fertil
le et frequentee de plusieurs
citez et bonnes villes La
riuiere darabe decourt et mai
ne les eaues de plusieurs ruis
seaulx ou milieu de ces champs
Et si court par la ditte regio
le fleuue de medus qui se
tourne contre la mer vers
le midi Si est moindre ri
uiere que celle qui prent de
dedens soy · et n'a en · celle co
tree autre meilleure riuiere
pour herbage car elle cœuure
de fleurs tout ce quelle a
rouse Et les riues sont couuer
tes de arbres de pouppeliers
et de plantaines tellement
quil semble a ceulx qui de loing
le regardent que le bois des
riues soit continue aux mo
taignes · Car le fleuue est
fort umbroye et decourt pres
se dedens terre illec se estie
nent aucuns tertres tous ·
couuers de beaulx arbres
par le humeur et moisteur
qui leur queurt aux racines
Et n'y a region plus saine
en toute asye · Car de l'un cos
te le comble de la montaigne
continuee et umbroyant ·
tempre la chaleur du ciel ·
et de l'autre la mer adiointe
qui nourrist les terres par
challeur attempree

Comment alexandre auec
une guide entra par ung
chemin desuoye et tua
ius la garnison de la roche

Apres que ledit pri
sonnier ot ces cho
ses exposees le roy l'interro
gua s'il sauoit ce par oir
dire ou s'il l'auoit veu de
ses yeulx Le prisonnier
respondi quil auoit este
pasteur et que lors auoit

couru tous ces voyages. Car
il fu deux fois prins / le une
des persans en cilicie / et lau
tre de lui. Adont survint
au roy souvenance du sort
quil lui fut dit par loracle.
Car ainsi quil interrogoit
les dieux touchant son voya
ge on lui respondi que ung
citoien de licie lui devoit estre
guide de la voye menant en
perse. Le roy doncques
en lui prometant autant
que la presente fortune re
queroit et le honnourant
tant que son estat le povoit
prendre le fist armer a la facon
des macedons affin quil
lui monstrast le chemin qui
a bien lui peust tourner. Et
combien que icellui chemin
fust ardu hault et avale -
toutesfois le roy disoit quil
le surmonteroit avec peu de
gens. Voire se daventure le
prisonnier ne pensoit que
la ou il estoit alle pour cause
de ses bestes alexandre ne
peut aller pour perpetuelle
et glorieuse loenge. Mais le
prisonnier monstroit plusieurs
fois quon difficile estoit le
chemin / encores plus a gens

armes. Auquel alexandre dist
Prenez moy le premier / car
nes ung de ceulx qui me sieu
vent pas ne refusera daler
par ou tu me menras. Lais
sant doncques cratere pour
garde de lost il sen ala atout
les gens a pie quil avoit de
coustume / et les gens de guer
re que meleager conduisoit
ensamble cent xv. archiers
a cheval. Commandant que
cratere demourast et retinst
lapparence de tout lost. Et
fist faire plusieurs feux af
fin que les barbarins pens
sassent le roy estre en per
sonne. Mais sil advenoit que
arnabarzanes appercevist
quil entrast par les destrois
de la montaigne et voulsist
assaier de lui mettre au de
vant partie de son armee
pour lui occuper le chemin
que lors cratere le detenist
en lui faisant paour de ses
gens darmes / tellement quil
lui feist retourner son assam
blee au peril plus prouchain.
Et aussi que se daventure
il dechevoit son adversaire
et obtenist le comble que lors
quant il oroit murmure et

freour des barbarins pour
sieuuans le roy il ne doub
tast point entrer ou meisme
chemin dont ilz furent re
boutez peu devant. Car il se
roit tout vuid et pendant
que les aduersaires seroient
conuertis contre lui mesmes
¶ Le roy vers la tierce veil
le de la nuit faisant grant
silence et sans nul signe de
trompette se tira atout sa
compaignie vers le chemin
des voyes a lui demoustrees
Si commanda a ses gens
darmes legierement armez
quilz portassent viandes
pour trois iours. Mais oultre
ce que les roches estoient
sans chemin et sans voye
Et les pierres entrerompues
decevans la marche la neige
acomblee par le vent les
grevoit tresfort. Car elle les
engloutissoit tout ainsi com
me ilz fussent tombes en ca
uernes. Et quant leurs com
paignons les cuidoient
tirer hors ilz les tiroient a
vec eulx dedens la neige
¶ La nuit survenue et la
region incongneue et la
guide doubteuse se elle estoit
assez feable multiplioient le
crement. Si pensoient que
silz estoient deceuz des guides
ilz pourroient estre surprins
comme bestes sauuaiges di
sans que la vie du roy et la
leur pendoit sur la foy et
couraige dun prisonnier
¶ Finablement ilz vindrent
au comble a la main dextre
duquel comble estoit le chief
pour aller a arnabarzanes
¶ Le roy laissa illec phi
lotes et cenos avec polyper
cont et amintes ayant legiere
compaignie ausquelz il com
manda aller petit a petit
pour ce que les gens a che
ual estoient assamblez aux
pietons et que la terre estoit
grasse et habondant de pas
ture. Si leur donna on guides
des mesmes prisonniers.
¶ Le roy atout ses gens
darmes et atout celle que le
appelloit agreme tira avant
par une aspre voye moult
longt du lieu ou estoient ses
aduersaires. Ce se faisoit a
lheure de minuit quant le
repos estoit necessaire aux
recrans et travailliez. Car
encoires leur restoit autant

de chemin comme ilz auoient
desia fait mais moins aspre
et aualé. Parquoy apres
que les gens darmes furent
reffaiz de sommeil et de via
de le roy se leua vers la seco
de veille et passa le surplus
assez bien mais du costé que
le comble de la montaigne
sencline ou plat pais. plu
sieurs ruisseaux auoient sou
uent decouru tellement quilz
auoient fait grans effon
dreces et cauains et caue
le chemin bien parfont. Oul
tre ce plusieurs branches dar
bres tenans lune a lautre a
uoient fait comme une haye
toute continue et assamblee
a lenuiron. Illec leur fut
uint vng grant desespoir te
lement que a grant paine
tenoient les larmes. Sou
uerainement obscurte leur
faisoit grant cremeur. Car
se aucunes estoilles entreluy
soient les arbres couuers
despesses feulles ne les lais
soient apparoir. Et aussi ne
pouoient riens oir par le
vent qui esmouuoit le bos
caige et par ce que les ar
bres entrehurtes de leurs

branches mesnoient plus
grant noise que nestoit ledit
vent. Et finablement la
clarte actendue et reuenue
diminua tout ce que la nuit
auoit fait et demoustre plus
terrible. Car on pouoit lors
a petite espace enuironner
ce grant cauain et se com
mencoit chascun a faire
guide de son chemin. A
doncques ilz se vindrent te
nir au plus hault chief
Et quant ilz veirent la
place de leurs aduersaires
prestement se monstrerent
armes a leurs dos lesquelz
de riens ne se doubtoient
dont furent tuez en bien
petit nombre ceulx qui
les oserent assaillir. Par
quoy dune part les gemis
semens des morans et de
lautre part le miserable
regard des courans vers
les leurs les conuerti en
fuitte eulx estans encores
tous entiers et ancois
quilz eussent essaie la for
tune de la battaille. Pa
reillement la noise et fra
eur oye en lost ou Cratere
presidoit amena les gens

darmes pour obtenir les des
trois dont ilz auoient este:
reboutez peu deuant. Sem
blablement philotes auec
polipercont cenos et amintes
ayans commandement den
trer par lautre diuerse voye
amena aux barbarins ntre
paour parquoy ilz furent op
pressez de toutes pars et sur
prins dun mal tresredoub
table. Toutesuoies ce non
obstant ilz firent battaille bie
digne de memoire. Comme
ie pensse necessite aguise et
esueillie les couars et souue
tefois desespoir est cause des
perance. Car tous nudz em
brassoient les armes si les
reuersoient a terre par le
grant faiz de leurs corps et
illec les effondroient de leurs
dars. Toutteffois arnabarza
nes enclos de xl cheualiers
et de six mille combatans
a pie eschappa parmy la
battaille des macedons auec
de sanc des siens et des ad
uersaires. Mont se hastoit
de obtenir la cite de perse
polis chief dicelle region.
Mais il fu rebouté des gar
des de la ville et consiement

prestement ses aduersaires
et la battaille arriere recom
mencee il fist fuie lui auec
tous les compaignons de
sa fuite. En laquelle beson
gne suruint aussi cratere
pour mieulx acroistre lassa
blee. Le roy fortifia son
ost ou il auoit tue ses
aduersaires. Car combien
que ses ennemis de toutes
pars tournans en fuitte la
habandonnassent la victoire
Toutesuoies plusieurs fossez
haultes et parfondes lui es
toient mises audeuant et
rompoient souuent leur
chemin. Parquoy il conue
noit aler cautement pour
ce quilz auoient desia pour
suspect la fraulde des lieux
non pas des aduersaires

La grande diligence dale
xandre pour venir a la cite
de persepolis Et comment
iiii mille griegois prison
niers des persans vindrent
audeuant de lui

Le roy tenant son
chemin lettres lui
vindrent de par tiradates
tresorier de la peccune royal
le par lesquelles il lui signif

fioit que les estans dedens
la ville de persepolis vouloi
ent pillier et rober les tresors
dont il estoit garde et quil
venist a toute haste pour les
obtenir. Car le chemin estoit
despesche combien que le fleu
ve daraxes feust entre deux
Nulle vertu de ce roy ne
fait tant aprisier comme
sa grande diligence. Car
laissant lost des gens a pie
chemina toute nuit avec les
gens a cheval qui estoient
traveilliez par si grant es
pace de chemin tellement
que vers laube du iour par
vint a la riviere daraxes
pres de laquelle estoient
pluiseurs villaiges du bois
et de la pierre desquelz il
fist faire ung pont preste
ment. Et ja estoit pres de
la cite quant une pitoiable
assamblee digne de memoi
re en peu dexemples de for
tune vint audevant du roy
Cestoient pres de quattre
mille gregois prisonniers
que les persans avoient a
follez par diverses manie
res de tourmens / les ungs
les piez coppez / les autres
les mains et les oreilles. les
autres flastris ou visaige
de lres barbarines et ainsi les
avoient gardez en leur lon
gue desrision. Et pour ce quo
on les vit de leur nation len
ne les empescha point a ve
nir devant alexandre / vraie
ment ilz sembloient non pas
hommes / mais non acous
tumez ymages et fantosmes
Et ne povoit on riens con
gnoistre entre eulx oultre
leur voix. Parquoy ilz es
meurent aux autres plus
de larmes que eulx mesmes
ilz ne getoient Car quant
ilz regardoient entretant et
si diverses facions des for
tunes de chascun ilz leur sa
bloient tous estre indiffe
rens et samblables en mal
heur. Et ce par diverses
voyes et fortunes dessambla
bles Si ne povoit bonne
ment apparoir lequel estoit
le plus malheureux / mais
quant ilz crierent ensamble
que Jupiter vengeur de
grece leur avoit ouvers les
yeulx par la venue dalexadre
tous ceulx de lost sembloient
par pitie estre affolez de leurs

de leurs tourmens. Le roy
torchant les larmes quil avoit
aux yeulx leur commanda
avoir bon couraige et quilz ver
roient encores leurs citez et
leurs femmes. puis sorti son
ost a deux stades de la ville
lors les gregois prisonniers
sen yssirent du fosse de lost
pour deliberer touchant ce ql
valoit mieulx a supplier a
alexandre. Et comme il pleut
aucuns demander siege lieu
ou terroir pour demourer
en asye et aux autres de re
tourner en leurs maisons. on
dist que euctemon comee par
la ainsi devers eulx

Loppinion de euctemon quilz
ne devoient point retourner en
grece mais demourer en asye

Nous qui nagueres
avions honte de
widier de tenebres et de char
tre pour demander ayde et
ausmone. or endroit desirons
moustrer a treter nos mehaingz
desquelz ne say se nous de
vons avoir plus dennuy.
ou plus de honte vrayement
ce sera ung beau regard.
sans faulte ceulx portent
tresbien leurs malheuretez
ce qui y celles muchent Et ny
a point aucun tant familier
pays aux malheureux com
me solitude et oubli de leur
premier estat. Car ceulx qui
en la misericorde des leurs
trop se fient. Certes ilz y(g)no
rent quon prestement les
larmes se traissent. nul nay
me feablement celui dont
il se ennuye Car la malheurte
est plaine de regretz et felici
te est tousiours orgueilleuse
Ainsi chascun prent sa
fortune en conseil quant
il delibere de celle dautrui
Se nous nestiens ensamble
malheureux nous fussiens
piecha tanez les uns des
autres. Quelle merveille
est ce doncques se les bien
eureux quierent tousiours
leurs pareilz. Je vous requier
o vous jadis trespassez de
ceste vye cerchons aucun
lieu ou nous povons ense
velir ces corps a demy pour
ris. Certes nous retour
nerons bien aggreables a noz
femmes que nous preismes
jones francs en la fleur de
nre eage et de nos affaires
nous freres recongnoistront

ilz point ceste feste et detriment
de prison / et quon petite
partie de nous peut arcuire
et adiuironnet tant de terres
Nous sommes long de europ
pe bannies et detrenciees p
ties de tout lorient / vielz
foibles inutiles et decoppez
en la plus part de noz me
bres / Certes nous porte
rons tresbien et dont les
vainqueurs et les armes
sont la travailliez / Au
surplus les femmes que
fortune et necessite nous
applicqua et aiondi a no
depuis que sommes priso
niers comme ung seul
soulas · Et les petis enfans
que nous en avons / les
amenrons nous avec no
ou se nous les laisserons
en derriere / Quant
nous vendrons avec eulx
il ny ara personne qui no
veulle recongnoistre / donc
ques nous laisserons ces
chauses presens comme
ilz soyt incertain se nous
verrons jamais ceulx qui
nous demandons il nous
fault muchier entre ceulx
qui nous commencerent

a congnoistre malheureux
Ce dit euctemon

Loppinion contraire de cheatecce vi

Contre lequel com
mencha a parler
cheatecce dathenes disant
que nesung piteux et de
bonnaire ne extimeroit
pas les siens par la fachon
du corps lesquelz voirement
estoient malheureux par
la cruaulte de ladversaire
non pas par leur propre
nature · Et que celui estoit
digne de tout mal qui se
hontyroit de ladversite ve
nant de cas daventure Pa
reillement que euctemon pro
nonchoit de nre mortalite
tristre sentence et desperoit
de misericorde / pour ce quil
mesmes la refusoit a autrui
Les dieux leur presen
toient ce que oncques na
voient ose souhaidier / pais
femmes enffans / et tout ce
que les hommes extiment
pour leur vie / ou achattent
voulentiers pour leur mort
Et que pourquoy ne fuiroient
ilz de chartre Et aussi que
laire du pays en le maison

estoit tout autre et autre le
regard du ciel et de la clarte
Et que mesmement les bar
barins demandoient les
meurs les festes le langai
ge et la conuersion du pais
lesquelles choses tres grandes
ilz ne deuoient point laissier
de leur propre gre Car ilz
nestoient pour autre chose
tant miserables que pource
quilz estoient constrains
a ces choses perdre et delais
sier. Et que certes il vseroit
et ioiroit de si grant benefice
que le roy lui presentoit.
Ausurplus que se lamo
des concubinaires et enfans
que seruitude leur auoit co
straint a congnoistre dete
noit illec les aucuns quilz
laissassent aler ceulx auselz
nestoit riens plus chier q
leur pais. Les moins
furent de ceste oppinion les
autres furent vaincus da
coustumance qui est certes
plus puissante que toute
nature. Adoncques ilz
se consentirent de demander
au roy qui leur donnast au
cun terroir en afre. pour la
quelle demande faire elz eslis

rent dentre eulx cent perso
nes ausquelz alexandre pe
sant quilz volzissent dema
der ce quil leur vouloit don
ner. Dist ie vous fiz assigner
chevaulx pour vous porter
et commanday donner a
chascun de vous mille de
niers ie feray tellement q
quant vous retournerez en
grece nul ne pense son es
tat estre meilleur que le vre
mais que vous neussiez la
presente malheurete. mais
ceulx larmoians regardoient
vers terre et nosoient par
ler ne essleuer leurs visaiges.
Lors le roy interrogant
la cause de leur doleance.
Eucremon lui respondi cho
ses semblables a celles quil auoit
dit en leur conseil. parquoy
le roy ot pitie non seullemet
de leur fortune mais encoi
res de leurs penitances. Si
commanda donner a chascu
trois mille deniers auec de
robes beufz et vaches four
ment auec autre bestial affin
que len peust labourer et se
mer les terres pour eulx as
signees.

Comment la cite de persepo

lis fut pilie et robee xvi.e

Le lendemain apres quil
ot mande venir a lui
les capitaines de ses gens
il leur remoustra que point
navoit autre cite plus con
traire des gregois que la roia
le cite des anciens rois de
perse. Dillec furent envoiez
celles innumerables assamblees
dillec premierement darie puis
le roy perses avoient mene
en europpe la foulle de leurs
guerres. parquoy il failloit
sacriffier a leurs ancestres
par lemiersion et destructio
de ladite cite. Et la les bar
barins habandonnans la
ville estoient fuis ou craitte
et paour les amenoit quat
le roy sans nul delay y ame
na les gens apres. Moult
de citez tresriches pluiseurs
plentureux royames avoit
en partie conquis et en partie
prins a sa foy. Mais vraye
ment les richesses de ceste
cite surmonterent toutes
les choses passees. Car les
persans avoient enmasse
en ceste ville les richesses
de toute perse. Or et argent
y estoit assamble sans nul

nombre robes en gettant ma
niere mesnaige non a deser
mais pour moustres et pour
pompes. Parquoy entre les
mesmes vainqueurs on se
combatoit aser pour le pil
lage. Car celui qui avoit
prins et occupe plus riche
proye estoit tenu ennemy
et adversaire. Et quant ilz
ne povoient garder tout ce
quilz prenoient les choses
nestoient pas nombrees
mais extimees. Illec veissies
deschirer les royalles vestu
res chascun tirant part a soy
mesmes. Puis rompoient
de cuignies la vaisselle de
art et de fachon tresprecieu
se. Riens ne demouroit in
mole ne porte entier chun
portoit les membres rompus
des ymaiges que chascun
avoit attachie. brief non
seullement avarice mais
avec ce cruaulte. Et charriez
dor et dargent detrenchoi
ent les vilz corps des priso
niers mettant a mort tout
par tout ceulx que peu
devant leur mesme pris
et raencion avoit fait pi
toiables. Lore pluiseurs

par voluntaire mort eschap
perent les mains de leurs
aduersaires. Car vestus de
leurs robes plus precieuses
auecques leurs femmes et
leurs enffans se tumberēt
jus des murs. les aucuns
affin deulx brusler auec les
leurs bouterent le feu en les
maisons ce que leur sembloit
que leur aduersaire feroit ia
bien tost. Finablement le roy
leur commanda eulx abste
nir des corps et des adourne
mens des femmes. Puis ad
iousta a ceste despouille vi
mille mars par la prinse
des persagues. Celui qui
auoit fondee la cite de per
sagade que son preuost tra
hit et liura a alexandre. le
roy commanda a nitarcides
garder le chasteau de perse
polis laissant en garnison
iii mille macedons. Pareil
lement atradates qui auoit
rendu les tresors fut garde
sonneur en quoy il estoit en
uers le roy daire. Et laissāt
illec grant part de lost et le
bagaige il establist parme
menion et cratere leurs gou
uerneurs

Comment alexandre entra es parties plus dedens perse en temps de glaces et de neges. Et comment il subiuga les nardiens xviii

Ce fait vers la fin
doctobre alexandre
se tira vers la region plus
dedens perse atout mille
cheualiers et la plus legiere
compaignie des gens a piet
Et combien quil feust fort
traueillie de pluies et intol
lerables tempestes si perse
uera il tousiours a exploitier
son chemin. Et ia estoient
venus a vng chemin couuert
de negres perpetuelle que
la force du froit auoit engelee
lausterite et durte du ciel
et le chemin estrange et soli
taire espoentoient fort les
gens darmes pensans illec
veoir les mectes des choses
inhumaines. Tout estoit
gaste et desert moult esba
hys regardoient ces choses
sans nulle trace ne ensei
gne de humaine habitatiō
Si vouloient retourner de
uant que le ciel et la clarte
leur defaillissent. le roy se
garda de leur riens dire ne

remonstrer mais lui en perso
ne du cheual puis comme
nca a aller a pie par les nes
ges et par la glace. Premie
rement ses amys eurent honte
de point le sieuuir. Puis
les capitaines et meneurs
de son armee et finablement
les gens darmes le roy le pre
mier rompant la glace du
ne guisarme fist chemin pour
soy meisme / lors tous les au
tres sieuuirent lexemple
du roy. Finablement apres
ce quilz eurent passe ces
forestz desuoyees ilz trou
uerent aucun pou de trace
de humaine habitation / co
me troppeaux errans de
bestial / mais les habitans
quilz demouroient en mai
sons esparses / eulx beans
surprins par les chemins
desuoyes / au plustost quilz
veirent lost des aduersaires
ilz tuerent des leurs tous
ceulx qui sieuuir ne pouoient
et se tirerent deuers mon
taignes aspres desuoyees
et toutes couuertes de nes
ges. Puis ayant apriuoi
sie leur fierte par diuers par
lemens des prisonniers se

rendirent au roy lequel ne
fist aucun grief a ceulx qui
se rendirent. Apres ce
ayans gaste les champs
de perse / et pluseurs villaiges
reduitz a sa puissance / il vint
aux gens des mardiens tres
aspres a la guerre et moult
differens en maniere de vi
ure aux autres persans Car
ilz fouyssent caues es mon
taignes esquelles muchent
eulx leurs femmes et enf
fans / vsans de chars de bes
tes et de sauuagine. leurs
femmes nont point entime
plus priuez selon la condi
tion de nature femenine
leurs cheueulx sont destrescez
leurs robes sur leurs genoulx
leur front loyent dune fon
de qui est leur art et la dour
nement de leur chief / mais
aussi le mesme effort de sa
felicite dompta ceste gent
Parquoy il retourna a perse
polis le xxx. iour depuis
quil en partit / puis donna
pluseurs dons a ses amis
a chascun selon son merite
ou deserte / et distribua pres
que tout qui fu prins en la cite
dessusditte

Comment alexandre com
menca achangier ses bonnes
meurs Et comment il bou
ta le feu en la cite de perse
polis a la requeste dune fe
me publicque viii

Mais tantost apres
ce alexandre souil
la par insupportable gour
mandise de vin tous les grans
biens de son couraige assa
voir la bonne disposition de
vertu en quoy il surmonta
tous les roys la constance
a entrer es perilz la dili
gence es choses exploittier
la foy envers les rendus
la clemence envers les pri
sonniers et lattemprance
des delices parmises et visi
tees. Et comme ainsi fust
que son adversaire et com
petiteur du royaume remis
fus au plusfort son armee
et que nouvellement eust
subiuguees les nations par
victoire lesquelles despri
soient encores la nouvelle
seignourie. Toutesvoies il
entroit par iour en commines
et mengiers ou femmes
entretenoient non point cel
les que violler nestoit pas

licite mais plusieurs femes
communes qui se tenoient
a ses gens darmes en plus
grant licence quil ne leur ap
partenoit Entre lesquelles
une que on appelloit thays
Et icelle toute yvre commen
ca affermer devant le roy
quil gaigneroit tresfort la
grace des gregois sil com
mandoit bouter le feu ou
paillais royal des persans
et que ce regarderoient vou
lentiers ceulx dont les bar
barins avoient demoli et
brise leurs citez les ungz et
les autres sassentirent a une
femme commune pronon
chant sentence de si grant
besongne et eulx estans
chargiez de vin le roy plus
hastif que pacient leur
dist puis que nous vengons
les iniures de grece nous
bouterons le feu en la cite
Tous ensamble estoient
de vin eschauffez parquoy
ilz seslleverent tous yvres
pour bouter le feu en la cite
laquelle ilz avoient espar
gnie estans en armes Le
roy le premier bouta le feu
au palais puis les serviteurs

comunans et concubines le
palais estoit tout edifie de
cedre · Parquoy le feu espris
prestement getta ses flam
mes au large lequel feu
veu de lost qui estoit pres
de la cite pensant que ce fust
venu daventure trestous cou
rurent a laide mais eulx ve
nus a lentree de la court vei
rent encontre le roy ruant
torses en ycelle laissant donc
ques leaue quilz auoient ap
portee commencerent a get
ter du sech bois Celle yf
sue ot la court de tout lorient
dont tant de nations dema
doient iadis droit et iustice
pays de tant de roys iadiz
une seulle terreur et espou
Cment de grece qui auoit
basti et edifie flotte de mil
le nauires emnoie plusie
ostz flottans partout europ
pe qui plancerent la mer
de leurs dicques qui fourent
et partirent les montaignes
et emnoierent la mer en le
fossez Ceste cite not
oncques puis quelque res
sourse les macedons eurent
autres cites que les partois
tiennent de ceste heure mais

len ne trouueroit la trace de
ceste se le fleuue daraxes
ne le moustroit car il pas
soit iadiz pres des murs
et presentement les habi
tans croient plus quilz ne
sceuent que la cite fut situee
distant dillec par xx sta
des Grant auoient les
macedons que tant clere
cite estoit arse et destruite
de leur roy estant a table
parquoy ilz retournerent
la chose en sens · silz se firent
croire quil estoit besoing
quelle fust destruite prin
cipalement en tel fachon
Le roy mesme se repenti
au plustost que le sens a
greue et corrumpu de vin
retourna a son repos · Si est
notoire alexandre auoir
dit que ses gregois eussent
receu trigneur vengance
des persans silz eussent este
constrains de regarder ale
xandre au palais et ou
trosne du roy xerses Len
demain il donna en don xxx
mars au compaignon de
licie qui fu guide du che
min pour entrer en perse
Comment alexandre con

clud pour sievuir le roy daire qui aussi sappretoit a lui livrer battaille

Dillec passa alexandre a la region de mede en laquelle lui vint de cilice acroissement de nouvelles gens darmes qui en nombre estoient cincq mil le combatans a pie Et avec ce platon dathenes en menoit pluseurs autres mais le roy ayant augmente ses gens darmes delibera de poursievuir le roy daire qui estoit arrive en la cite decbatane qui est le chief de mede et la se tiennent presentement les partois illec sont au temps deste leur residence. Le roy daire avoit conclud daler en la province de bactre mais doubtant destre surpris par la diligence dalexandre changa le conseil et le chemin. Alexandre estoit arriere de lui par lespace de mille et cincq cens stades. Mais la mille interuale ne distance ne lui sambloit assez loinc contre la diligence dalexandre Parquoy il sapprestoit plus a la battaille que a la fuitte

Trente mille combatans a pie le sievuoient esquelz estoient quatre mille gregois tresfeaulx devers le roy. et avec ce autre vaillant assamblee darchiers et gens de trait iusques au nombre de iiii. mille. En samble mille iiic combatans a cheval des partiens desquelz bessus gouverneur de la region bactriene estoit conduiteur. A toute ceste assamblee declinerent et se fourvoierent ung pou de la voye et ordonnance de chevalerie. Car on fist devant aller les portefais et ceulx qui gardoient le bagaige. puis le roy daire appella son conseil et parla en telle fachon

Comment le roy daire parle ou conseil priant aux siens quilz le veullent sievuir et aydier en ceste battaille. xvi

Se fortune me eust assamble avec lasches gens et plus prisans la vye que la mort bien honneste ie me tairoye plus tost que user parolles en vain mes quant ie esprouve vostre foy et vertu par

ttreigneurs enseignemens
que ne vouldroye / ie me dois
plus efforcier que ie soye
digne de telz amys / que doub
ter se vous estes telz quelz de
uez estre · Car de tant de mil
liers qui furent soubz mon
empire deux fois estant
vaincu / deux fois fuiant
mauez sieuuy · Vostre foy et co
stance me fait que ie pense
encores estre roy · les traist
tres et fugitifz regnent en
mes citez non point certes
quilz semblent estre dignez
de telle honneur mais affin
de soliciter et attraire par
leurs loyers vos contraires
Toutesfois vous auez mieux
ame a sieuuir ma fortune
que celle du victorieux vraye
ment se ie ne puis · vous
estez dignes que les dieux
pour moy vous rendent
graces · et sans faulte ilz
le vous renderont Si ne
sera nulle tant sourde pos
terite nulle renommee tant
ingrate, qui ne vous eslie
ue jusques au ciel par deues
loenges · Par moy mesme
ment quant iauroye conseil
de fuir dont mon cuer est

moult arriere · Toutesuoies
confiant en nostre vertu ie y
roye alencontre de mon en
nemy / Jusques a quant seray
ie banny en mon royaume ·
Et par les fins de mon em
pire fuiray ie deuant le roy
estrangier actendu que ay
ant assaye laventure de sa
battaille me soit loisible
ou recouurer ce que iay per
du ou finer de mort honneste
voire se par adventure il ne
vous semble meilleur acte
ndre la voulente du vainc
queur et par lexemple de
mazee et de mitrenes re
cevoir de une nation mon
royaume par prieres telle
ment que alexandre ait
plus cher obtemperer a sa
gloire que a son courroux
Ne ia les dieux ne permet
tent que aucun me puist
oster ou donner ceste honne
de mon chief Jay vif ne
perderay ce royame / vne
mesme fin sera de mon em
pire et de mon esperit Se
vous auez ce couraige et ceste
loy il ny aura nul qui nait
liberte toute preste / nul de
vous ne sera contraint de

souffrir le desdaing des macedons mis deporter leur sambslant orguilleux. La dextre de chascun de vous soy donnera vengeance ou fin de tant de maulx. Certes ie mesmes suis enseignement com variable soit fortune. Et ie espoire non sans cause ses plus doulces saisons. mais se les dieux sont contraires aux iustes et piteuses battailles. Toutesfois si est il licite aux vaillans hommes de morir honnestement. Je vous prie et requiers par les beaulx faiz de vos ancestres qui tindrent et possesserent les royaumes de tout orient en commemorable loenge par les preudhommes ausquelz iadiz macedone paya grant tribut. par tant de flottes de navires envoyes en grece. Et par tant de triumphes de vos roys que veulliez prendre esperitz dignes de vre noblesse et de vos gens. Et par ceste constance de couraige par laquelle avez souffert les choses passees veulliez essayer tout ce que fortune nous amenra. Car touchant ma personne la noble victoire ou la mort honneste me exaulceront a tousiours mes

De la loyaulte de artabaze et de la trayson de bessus et de narbarzanes. xvii

Ces choses disant le roy dariie lumbre du peril appartant tres pas soit de horreur les cuers et les couraiges de chascun tellement quil ne leur demontoit voix ne conseil. Adont artabaze le plus anchien des chambellans du roy qui jadiz fu oste du roy phelippe comme nous avons dit plusieurs fois leur respondi. nous vestus de robes tres precieuses et aournemens darmures au plus grant parement que nous pourons suiverons le roy en la battaille par tel couraige que nous attenderons la victoire et ne refuserons point la mort. ausquelles parolles toute la compaignie sassenti. Mais narbazanes qui par secrete convine estoit en conseil avec

bessus ayant conspire en vng malefice ou(l)tques / par auãt non oy · conclurent prendre et emprisonner leur roy par les gens darmes dont chun de eulx deux estoit capitaine par tel vouloir et couvent que se alexandre les persecutoit ilz gaingneroient sa grace comme du vaincqueur / en lui rendant leur roy en vye mais silz povoient fuir dalexandre quilz occuperoient le royaume / mectant a mort le roy daire · Si commenceroient la guerre de rechief Et apres ce quilz orent ceste traison longuement pourpensee narbazanes preparant lentree a leur mauldite esperance / arraisonna le roy daire en ceste maniere

Persuasion de narbazanes au roy daire quil mecte le royaume en bessus

Je scay bien q̃ mon oppinion de premiere face ne sera pas agreable a tes oreilles / mais les medecins curent les plus griefves maladies des plus aspres remedes Et le gouverneur de la nef quant il se doubte de naufrage et de tempeste il garde par perte tout ce que bonnement se peult sauver Toutesfois je ne te vueil pas conseillier que tu faces ton dommaige · mais par salutaire raison vueilles garder toy et ton royaume · Nous commenchasmes la guerre contre la voulente des dieux et fortune la tresobstinee ne cesse encore de persecuter les persans il test besoing de nouveaux commencemens et de nouveaux hommes il te fault baillier la conduite et lempire a ung aultre qui soit appelle roy / tant et aussi longuement que ton adversaire se parte dasie / puis ycelui estant victorieux te rendera le royaume / ce que raison et apparence demonstrent briefment advenir les bactres sont encores inviolees et entieres / les indes et les sages sont en ta puissance tant de peuples tant de ostz / tant de gens a cheval et de milliers a pie restent encores pour la ressourse de tes forces / q̃ ceste

reste est encore plus grande
pour soustenir le faiz de la
guerre que ce qui ia est espui
sie et desconfi A quelle fin
nous lions nous par lusace
des bestes sauuaiges en ex
termination non necessaire
aux vaillans hommes plus
affiert despriser la mort que
hayr la vie Et sont diuerses
fois les lasches par ennuy
de labeur constrains a desesp
poir mais vertu ne laisse
riens inexpert et non prouue
Parquoy le derrenier de tout
est la mort a laquelle sil ne
nous desplaist aller cest assez
Parquoy se nous allons de
uers bactre laquelle est vng
receptacle et retraitte tresseur
mece le royame pour cause
du temps en bessus gouuer
neur de ladite region Et
apres ce que les choses se
ront en prosperite et en
ressourse il te rendera et
restituera lempire comme
a son roy droiturier

Du courroux du roy daire Et comment arthabaze lappaisa xix

Ce nest pas merueil
le se le roy daire ne
pot moderer son couraige
combien quil nentendoit en
cores com estrant crisme
se celoit soubz celle voix et
parolle tresfelonne par
quoy lui dist O serf tra
hittre tu as trouue le temps
que desiroies pour couurir ta
trahison Et tirant son glaiue
sambloit quil le deust tuer
se prestement bessus et les
bactriens ne eussent pour
lui supplie recordans et
mectans audeuant lappa
rence des griefz et des maulx
presens se disoient que se
narbazanes perseueroit en
cores en ses parolles eulx
mesmes le mecteroient en
prison Ce pendant
narbazanes eschappa et
bessus tost apres consieuuy
les gens de guerre lesquelz
il fist tirer arriere de tout lost
pour entrer en secret conseil
auec son complice Apres
ces choses arthabaze comen
ca a dire son oppinion con
uenable a la presente for
tune Et se prinst a appai
sier le roy daire en lui re
moustrant le temps pre
sent et quil souffrist de bon

cuer la folie ou lerreur de-
tous quelz quilz fuissent
moyennant quilz fuissent
siens / disant que alexandre
le chassoit · qui vrayement es
toit griefue chose / mesmes
quant tous ses subiectz lui
seroient loyaulx et encore
deueroit estre plus griefue
se ceulx qui le suiuoient
en sa fuitte se tournoient
contre lui ¶ Le roy daire
se assenti a arthabaze / et
combien quil eust conclud
de mouuoir et faire partir
son ost / il demoura audit
lieu / car il veoit les cuers
de chascun dolans et amatiz

**Comment bessus et narba
zanes ordonnerent de pre
dre leur roy fuitiuans de
repentance** pre

Apres ce le roy dai
re trouble par
douleur et desespoir / sen
ferma dedens la tente
lors diuerses mutations
sesleuerent en lost demou
rans sans nulle conduitte
et sans aucun conseil pour
le bien publicque ¶ Adonc
ques patron conduiteur
des grecs darmes garrois

fist aux siens saisir leurs
armures et estre prestz a
acomplir et exploittier
son ordonnance · les per
sans sestoient separez des
autres · bessus tenoit les
bactriens / et assaioit a at
traire les persans / en leur
monstrant que les battres
et autres riches regions
estoient encore non touchees
ne grevees · Aussi leur mon
strant les perilz que de lonc
en iour leur suruenoient
¶ La voix de tous les per
sans fut presque samblable
quil nestoit pas licite de
habandonner leur propre
roy ¶ Entre ces choses
arthabaze vsoit de tous
les offices de bonne capi
taine Car il aduironnoit
les tentes et pauuillons
de tous les persans / en
hortoit et admonnestoit
ores chascun apart / ores
tous ensamble · Si ne cessa
oncques iusques a dce q
assez estoit certain quilz
feroient tout ce que le roy
commanderoit · mesmes
arthabaze impetra du roy
quil voulsist mengier et

re prendre cuer de roy et de
seigneur / ce quil fist a grant
regret ¶ Mais bessus et
narbazanes enflammez
de conuoitise de regner / co
duirent de exploittier le ma
lefice iadis par eulx pour
pense · a quoy ilz ne peurent
paruenir leur roy estant en
vye · pour ce que entre ces
nations le maieste des roys
leur est redoubtable / et les
barbarins viennent et sas
samblent seulement ou nō
royal Et la veneration et
honneur de la premiere
fortune / ensieult aussi-
bien la leur aduersite ¶ Les
cuers des fellons des tra
hittres estoient essourrs en
orgueil / par la region a la
quelle ilz presidoient / qui
lors estoit en hommes ar
mes et en espace de pais
non moindre daucune de
ces nations · Car elle tient
la tierce part dasye · Si es
toit la multitude de ieunes
gens y estans bien autant
grande comme les ostz que
le roy daire auoit perduz -
Parquoy non seulement -
desprisoient leur roy / mais

encore ne tenoient conte da
lexandre / Et leur sembloit
que silz pouoient obtenir
celle region ilz y pensoient
fonder les fors de leur em
pire ¶ Apres ces choses
longuement pourpensees
ilz se conclurent de prendre
leur roy / par le moyen des
bactriens gens darmes a
eulx obeissans · Si vou
loient enuoier vng mes
saige vers alexandre / pour
laduertir que on lui gardoit
le roy daire tout en vye Et
sil desprisoit leur trahison
comme ilz doubtoient / ilz
tueroient leur roy / et oc
cuperoient les bactres a-
tout leur assamblee / mais
le roy daire ne pouoit estre
prins appertement pour
ce que pluiseurs milliers
des persans lui viendroi
ent en ayde Si doubtoient
la loyaulte des grégois
Parquoy ilz assayerent a
exploittier par fraulde ce
que par force ne pouoient
Et pour paruenir a ce ilz
delibererent de eulx repe
tir faintement et excuser
deuers le roy leur imitation

Mais ce pendant on envoya
aucuns pour soliciter les
persans. puis une fois par
espoir lautre fois par crainte
ilz asaioient de tourner a de
clin la foy et loyaulte des
gens darmes disans que
on les amenoit a leur deso
lation / veu que encore leur
demouroient les bactres.
qui les recevroient en doulx
et plentureux pays / plus
quilz ne pourroient conce
voir en leurs couraiges.
Mais eulx brassans et trait
tans ces choses survint ar
thabaze affermant / ou par
le commandement du roy
ou de sa propre voulente
que le roy daire estoit appai
sie a eulx / et que le mesme
lieu et degre daccointance
quilz avoient eu leur demou
roit envers lui. Lors eulx
larmoyans prioient a ar
thabaze quil voulsist deffe
dre leur cause / et porter de
vers le roy leurs prieres.
Celle nuit ainsi passee
soubz laube du iour narba
zanes estoit a lentree du
consistoire avec les bactri
ens gens darmes portant
tiltre de solennel service soubz
leur secrete et orrible trahiso
Et sonnant le signe pour
dessloigier / le roy monta ou
chariot selon son usance. lors
narbazanes et les autres
traittres enclinez iusques
a terre se efforcerent de hon
nourer celui lequel pou a
pres devoient tenir en leur
prison. Et tant est preste
simulation et faintise aux
humains couraiges / que
encores oultre ce ilz gecte
rent pluseurs larmes en
tesmoing de repentance
Puis atant prierent lui
supplierent humblement
mercy / tellement quilz a
doulcirent et enclinerent
leur roy / qui par nature es
toit paisible et debonnaire
Non seulement a croire les
choses dessusdittes / mais
encore plourer avec eulx
Mais ia pourtant ne se
repentirent de la trahison
Jadiz machinee / combien
quilz veoient clerement ql
roy et quel homme ilz de
cevoient

Comment patron capitai
ne des gregois voult reveler

leur trahison. xvi

Mais le roy daire pensant estre seur du peril quil lui approuchoit se hastoit affin des mains dalexandre que seul il doubtoit. Patron conduiteur des grecois commanda aux siens endosser leurs armures quilz portoient ou bagaige et quilz fussent appareilliez en temps et heure. Ledit patron suivoit le chariot du roy cherchant occasion de parler a lui car il avoit ja senti la trahison dudit bessus. Lequel bessus soy doubtant de ce mesmes pas ne se partoit du chariot qui au vray estoit plus garde que compaignie du roy daire. Longuement fut patron en doubte et souvent reprenoit la parolle plus retardoit le roy variant entre sa foy et le dangier de parler. Mais finablement le roy retournant ses yeulx devers lui commanda a bubacen le chastre suivant son chariot qui demandast a patron sil vouloit riens dire. Auquel patron respondi que si faisoit mais que ce seroit arriere de tous autres. Lors le roy lui commanda laprouchier de plus pres sans nul truchement. Car le roy daire pas ne ygnoroit la langue de grece. Et lors lui dist

Comment patron parla au roy daire. Et la responce dicelui. xvii

Sire nous sommes demourez quatre mille grecois compaignons de ta fortune et en cestui ton estat telz comme nous fumes en ta fortune florissant. Nous prendrons en lieu de noz pays et choses domestiques quelque pays que vouldras. Tes choses prosperes et adverses nous assamblerent a toy. Je te supplie et te conjure par ceste foy invincible que tu veulles entre nous establir et eslire ta tente et ta demeure. Et seuffre que nous soyons tes gardes corps. Nous habandonnasmes grece. Nous navons point nulle province de bactre. Toute nostre esperance est en toy mise

Ne fust il ores ainsi de tous
les autres il ne ten fault ia
gaires plus dire tu dois-
croire que ie qui suis ung
estrangier pas ne deman
deroie la garde de ton corps
se ie pensoie que autrui gar
der te voulsist. Bessus
combien quil ygnoroit le la
guaige de grece toutesuoies
estant aguillonne de sa con
science croit que patron
avoit rapporte au roy quel
que chose de leur commune Si
fut exempt et enformes de
celle doubte par ung truche
man qui lui rapporta le
sermon du grecoiς. Le
roy daire estant sans nul
effroy tant que de son re
gard povoit appercevoir
interroguia la cause du con
seil quil lui portoit. Mais
patron pensant quil nestoit
temps ne besoing de plus
differer lui dist bessus et
narbazanes te veullent-
trahir en ce dernier des
troit de ta fortune et de ta
vie. Ceste iournee sera la
derreniere pour toy ou pour
ces trahitres. Et sans
faulte patron avoit ia des

servi grant louenge davoir
volu conserver le roy daire
Cuides vous donques estre
vous qui pensez les choses
humaines estre revolues
et fourmenees par cas et
par fortune et non pas par
le neud et loyen des causes
secretes moult devant des
tinees. Si dictes que chun
ne court pas ne ne va so
cours par ordonnance et loy
Indissoluble. Mais le roy
daire lui respondi que com
bien que la foy et loyaulte
des grecois lui fust assez
experte toutesuoies que
iamais il ne se partiroit
de son peupple et que plus
difficile lui estoit estre con
dempne que deceu. que quel
que chose que fortune lui a
menast il lamoit mieulx
souffrir entre les siens que
soy rendre de eulx eslongne
et fuitif et que certes il
pensoit ia trop tard se ses
gens darmes ne vouloient
quil fust en vye.

Comment bessus se excuse faintement xviii

Adonques patron
desesperant de la vye

du roy · retourna deuers ses
grecs prest et appareillie de
tout assayer pour acquitier
sa loyaulte · Bessus eust pres
tement fait son inuasion et
effort de tuer le roy / mais
doubtant que alexandre ne
lui feust tire se vif ne lui ren
doit differa le conseil en la
nuit ensieuuant · Si comme
en atendre graces au roy de
ce quil auoit cautement et
prudentement euite la tra
hison du desloyal grecois q̄
la attendoit les guerredons
et richesses dalexandre · Et
que sans nulle doubte il eust
porte le chief du roy en don
deuers son aduersaire / Di
sant quil nestoit pas merueil
le se vng homme loue a solde
auoit tout a vendre · Et aussi
quil nestoit pas estrange
se homme sans terres sans
maison banny de tout le mō
de / douteux aduersaire
se tournoit a la voulente
des marchans · puis retour
nant a parler de soy mesmes
appelloit les dieux du pays
en tesmoing de sa foy · Le roy
daire sassentoit bien a lui
par samblant / sans faire
nulle doubte que les grecois
lui eussent rapporte la veri
te · Mais il estoit venu a telle
fin de ses affaires / qui lui
estoit aussi perilleux non
croire aux siens / comme estre
trahi et deceu · Ceulx dont
len doubtoit la mutation en
clinee a trahison estoient
xxx · mille · Dautre part
il nauoit que quattre mille es
quelz sil mettoit sa vie / con
dempnant la foy de son peu
ple / il veoit et sauoit quilz
prenderoient sur ce excusa
ce de leur crisme · parquoy
il amoit mieulx estre vio
le sans cause que a bon droit
Toutesfois il respondi a Bes
sus soy excusant du conseil
de trahison qui congnois
soit aussi bien la iustice que
la vaillance dalexandre · Et
que sans faulte ceulx se
abusoient bien qui attendoi
ent de lui loyer ou pris de
trahison · Et que certes il
nauroit autre plus aspre
vengeur de la foy violee q̄
le mesme alexandre.

Comment chascun habandonna le roy daire xxiiii

Et ia la nuit commencoit

a surprendre quant les per
sans ayans mis jus leurs
armures sen aloient au forai
tre mes les bactriens ainsi
que par bessus leur fu com
mande demouroient tousiours
en armes pendant lesquel
les choses le roy daire fist ap
peller arthabaze et lui ex
posa les choses que patron
lui avoit dictes · Artabaze
ne faisoit nulle doubte quil
ne deust passer en lost des tre
trois et que lors le sieuiroient
les persans apres ce que le
peril leur seroit manifeste
Mais le roy daire destine
a son sort et infortune et ja
impacient de sain conseil em
brascha arthabaze qui lui
fu vng seul ayde en celle
fortune comme se jamais
ne le deust veoir Et couvrant
des mains son chief et son
viaire estendi son corps le
visaige encontre terre affin
que arthabase ne le veist
plourer soy departant · lors
ceulx qui vouloient garder
le roy et qui de raison devoi
ent garder sa vye mesmement
par dangier de la leur sen
fuirent pensans quilz ne
seroient point si puissans
comme les gens darmes
quilz creoient venir contre
le roy Grant solitude es
toit en la tente et pou de
chastres estoient avec le roy
pour ce quilz navoient lieu
ou eulx fuir ne retraite se
peussent · Mais le roy arrie
re de tous autres longuement
tournoit son cuer en plusieurs
consaulx Et la estant en
mirez de solitude que peu
devant avoit demandee pour
soulas fist appeller bubace
et regardant devers lui lui
dist Allez vous ne me povez
aidier pourveez a vous mes
mes puis que avez garde
a vre roy la foy que vous de
vez je attens yci la loy de
ma destinee par adven
ture que tu te esmerveilles
que je ne finie ma vye par
mes mains mais certes
jayme mieulx morir par
autrui malefice que par le
mien Apres ceste voix
le chastre rempli de gemis
semens non pas la tente
seulement mais encore tout
lost · Puis survindrent plu
seurs autres deschirans

leurs robes commencerent a
a plourer le roy par doulou
reux crie et gemissemens·
Adoncques les persans
oyans celle clamour furent
tous pasmez de paour et de
crainte et nosoient saisir lez
armures affin quilz nen cou
russent en lindignation des
bactriens Et si ne vouloient
point demourer tous quoys
affin quilz ne samblassent
avoir habandonne leur roy
cruellement Lors estoit
diverse et differente clamo͞r
par tout lost demourant
sans conduite et sans coman
dement de quelconque

Comment bessus prist le roy daire et lemmenoit fuiant xxvi

Puis aucuns rappor
terent a narbazanez
et a bessus que le roy sestoit
tue de ses propres mains p
plaintes et plours qui les
avoient dechuz· Parquoy
hastans leurs chevaulx
ilz y coururent prestement
Si les suivoient ceulx
quilz avoient eslis pour la
trayson Et comme ilz fus
sent entrez dedens la tente
pour ce que les chastres le͞r
avoient dit que le roy vivoit
encore narbazanes et bes
sus le firent mettre en pri
son Le roy qui par avãt
estoit porte ou royal chariot
et par les auspices et juge
mens des dieux honnoure
des siens comme leur roy
fu mis en une orde et ville
charette couverte de peaulx
et constitue prisonnier de ses
serfz sans constrainte de
force estrangiere· Ses ba
gues et pecunes furent pil
lees et robees tout ainsi com
me se ce eust este par le droit
de la guerre· Et les traihittres
chargies de proyes acquises
par extreme trahison tour
nerent en fuitte Tantost
arthabaze avec ceulx qui lui
obeirent et avec tous les gre
gois gens darmes se tira
devers parthienne pensant
tout lui estre plus seur que
le regard des traihittres Les
persans chargies de pro
messes que bessus leur fai
soit se assamblerent aux
bactriens pour ce quil ny
avoit autres qui suivissent
Et au tiers jour consievi͞r

rent leur assamble. Toutesfois
affin quon ne deist quilz ne
portoient point honneur alex̃
roy ilz le royerent de chaines
dor mais ce pendant fortu
ne pensoit encoire nouueaux
ieux. Et adfin que par le roy
al adournement le roy peust
estre congneu ilz couurirẽt
de ordes peaulx la charette
dont aucuns hommes in
congneux menoient les
iumens affin que se aucun
leur demandoit du roy / on
ne le sceust monstrer en las
samblee / et les gardes le
suiuoient de bien loingtz

Comment alexandre fu aduerti de la prinse du roy et comment il rattaindi les traihitres fuians .xxvi.

Alexandre oyant que
le roy daire auoit
meu son ost decbatane / lais
sa le chemin de mede / ouql
il estoit entre et conclud de
le chassier en celle fuitte.
Prestement vint a la ville
de tabes qui est situee en la
fin de lacene / illec lui rap
porterent les fuitifz que le
roy daire tiroit en fuitte vers
les bactres / puis sceut plus
certaines nouuelles de bages
tan le babilonnien / non pas
encore que le roy fust prins
mais affermoit quil estoit
en peril de mort ou de prison
Alexandre ayant con
uocquie ses capitaines leur
dist il nous reste vne tres
grant oeuure / mais certes
cest labeur bien petite / le
roy daire est pres de trop
presse ou habandonne des
siens comme len dist toute
nr̃e victoire gist en lui seul
parquoy vne si haulte chose
comme vous voyez sera le
pris et guerredon de diligẽce
Et tous ensamble sescrie
rent que prestz estoient de
le suiuir et que pas ne es
pargnast leur labeur ne
leur peril. Legierement a
mena son assamblee plus
en maniere de course que
de chemin / sans ce que le
repos de la nuit relaxast
ne detenist le labeur de
tout le iour. Parquoy il tira
auant cinq cens stades
tellement quil arriua au
villaige ou bessus auoit
prisonne le roy daire illec
fu prins melon son truch

man tout malade qui pas
ne povoit consievuir son as
samblee lors ledit melon es
tant surprins par la diligē
ce du roy se faignoit fugitif
duquel alexandre congnut
tout le fait mais le repos
estoit necessaire a ceulx qui
travailliez estoient · parquoy
il prinst cinq mille et trois
cens combatans a cheval bien
eslis que on appelloit dim
ques Car ilz avoient en
dossez pesans harnois
Et combien quilz fuissent
gens a cheval toutesfoies
au besoing et ou le lieu le re
queroit ce estoit une assam
blee a pie Ces choses fai
sant alexandre orcilees et
mitracenes luy vindrent au
devant lesquelz detestans
la trahison de bessus se tour
nerent vers alexandre et luy
dirent que les persans es
toient a cinq cens stades
loings de la mais quilz mon
streroient plus brief che
min La venue des fugi
tifz avant nommez fu au
roy bien aggreable · parquoy
vers le vespre eulx estans
ses guides avec la plus -
legiere compaignie des -
gens a cheval entra en la
voye qui luy fu demoustree
commandant que les gens
a pie le sievuissent autant
que haster se povoient le
roy mesmes gouvernoit la
course ayans ses gens dar
mes rengiez en quarrure
si que les premiers se peus
sent joindre aux derreniers
Et ja estoit avant trois
cens stades quant bozaibel
filz de mazee jadiz gouver
neur de surie luy vint au de
vant Celuy pareille
ment fugitif · luy dist que
bessus nestoit que a trois
cens stades de la et quil se
gardast que son ost nallast
sans ordonnance Et quil
luy sembloit que les traist
tres vouloient aller en yrca
nie Mais que sil se hastoit
de les chassier ainsi quilz
aloyent esparpeilliez et
sans ordonnance il les sur
prendroit en desarroy Et
oultre ce luy rapporta que
le roy daire vivoit encore
Ce fugitif par son vail
lant parler donna au roy
grant convoitise de consievuir

les trahittres Parquoy pic
quant les chevaulx des
esperons tirerent autant
que destriers povoient cour
re Et ja on oyoit la noise
et fraieur des adversaires
entrans en leur chemin -
Mais la nuee de la pouldre
leur avoit oste le regart des
adversaires Lors alexan
dre leur commanda arrester
ung pou leur courrsse ius
ques a ce que la pouldre fust
rassise Et ja estoient veuz
des barbarins et ilz veoient
lassamblee des fuians mais
certes les macedons neusset
pas estez leurs periz se
bessus eust eu tant de con
fiance pour la battaille com
me il ot pour la trahison
Car les barbarins surmon
toient en force et en nombre
Et avec ce estoient rafres
chiz et reposez pour mieulx
devoir combatre contre les
autres travelliez Mais le
nom et la fame dalexandre
qui certes estoit grande
contrarest en battaille les
tourna a coup tous en fuitte

Comment les trahittres tir
tanis dalexandre / navrerent
et habandonnerent le roy
daire lequel fut trouve du
macedon. capitre

Bessus et les autres
ses complices en celle
trahison convenans la
charette du roy daire lenhor
terent quil montast a che
val et eschappast en fuitte
les mains de son adversaire
ausquelz il dist que les dieux
vengeurs estoient venus et
reclamant la foy dalexandre
disoit quil nyroit ia avecques
les trahittres. Lors enfla
mez de courroux ietterent
leurs dars contre le roy / si
le laisserent perchie de plu
seurs plaies puis navrerent
les iumens affin quelles
ne peussent aller gaires
loingz Si lui tuerent deux
de ses serviteurs qui encore
la compaignoient Et apres
ce quilz eurent perpetre ce
malefice narbazanes se ti
roit devers hircanie et bes
sus devers bactres a compai
gnie de pou de gens a che
val affin de espardre la trace
de leur fuitte Les barba
rins habandonnez de leurs
ducz et conduisseurs sespar

durent la ou espoir ou cremē
les amenoit tellement que
cincq cens chevaliers se as
samblerent variant sil val
loit mieulx encore resister
ou tourner en fuitte. Ala
lexandre congnoissant leur
desaroy envoia nycanor avec
une partie des gens a che
val pour retenir illec leur
fuitte. Car il mesmes les
chassoit avec les autres.
Si furent occis pres de
trois mille / le residu de las
samblee estoit fourmenee en
maniere de bestes sans eulx
atouchier. Commandant
le roy que on se abstenist de
plus grant effusion de sang.
Aulz des prisonniers
ne autres quelconques
ne scavoient ou estoit la
charette du roy daire. Chun
le cherchoit comme sa proye.
Toutesvoies il napparoit
quelque trace de sa fuitte.
Ainsi que alexandre
se hastoit a parmes le sieu
voient trois mille comba
tans es mains desquelz
toutes les assamblees des
fuians venoient cheoir / ia
soit ce que bien lacement

les poursievuissent a pai
nes est il a croire ce quil lez
advint. Car plus tost de
prisonniers que de prenans
Ainsi leur avoit fortune
ravi leurs sens quilz ne re
gardoient pas assez leur
multitude ne le petit nom
bre des adversaires. Ce
pendant les jumens qui
portoient le roy daire sans
conduitte & millui avoient
vuit pou fourvoye et decline
du chemin aux gens darmes
Et ayans erre par quattre
stades sestoient arrestees
en une vallee comme fort
traveillies de la chaleur et
de leurs playes. Pres de la
estoit une fontaine de laquel
le sapproucha polistrate
le macedon. Car les gens
du pais la lui moustrerent
ainsi quil se plaingnoit &
la grant soif. Et ainsi quil
buvoit leaue quil avoit es
puisie de sa salade il vit
les dars fichiez aux corps
des jumens la morans.
Partquoy moult esmer
veillie de ce quil les veoit
bleschees et deschachees Iusti
il trouva le roy daire demy

mort dedens une charette
perchie de pluiseurs plaies
Toutefois encoire respiroit
il / mais quant il saproucha
de plus pres / le roy congnois
sant en la voix que cestoit
ung macedon lui dist

La mort du roy daire et des parolles quil dist devant sa mort — xxviiie

Au moins iaye ce sou
las en ma presente
fortune que ie parleray a
toy qui mentenderas / et
ia ne getteray en vain mes
voix derrenieres. Donc
ques qui que tu soyes / ie
te prie que vueilles dire de
par moy a alexandre que
ie meurs debteur envers
lui de tresgrans benefices
sans lavoir merite ne des
servi envers lui. Je meurs
comme iay dit en debte
devers lui. Parce que en
vers ma mere et mes en
fans iay experimente son
cuer de roy non pas den
nemy. Si ay este sorti plus
eureusement de ennemis
que de parens. Car a ma
mere et enffans fut donnee
la vye dicelui mon adver
saire et a moy lavie de mes
propres parens ausquelz
iavoye donne vye et roya
mes. Parquoy a mes dis
prochains sera celle grace
rendue que le vouldra mon
dit vainqueur / mais a
alexandre ie rens telle grace
quelle seulement ie puis
rendre en morant. Si prie
aux souveraines et infer
nales deites / aux domi
nations et aux dieux royaulx
quil puist avoir la victoire
et lempire de toutes terres
Pour moy ie lui requiers
la grace de la sepulture
plus iuste que trop griefve
Touchant la vengance ia
pour moy ne la requiers
mais pour exemple / la
cause est commune a tous
les roys / de laquelle ven
gance sil ne tient point de
conte / il lui sera perilleuse
et laide chose. Car lun tou
che a sa iustice et lautre a sa
propre utilite. Et en tes
moing de ce ie te baille ma
main dextre comme ung
seul gaige de la foy royalle
pour le rapporter a alexan
dre. disant lesquelz motz

il luy bailla la main et pou
apres expira. C Lesquel
les choses apres ce quelles
furent nonchees a alexan
dre veant le corps du def
funct il consuuui par lar
mes et lamenta la mort -
tant indigne de celle haul
teur. Si commanda ensevel
lir le corps selon lusance des
persans et enfermer ses re
licques es sepultures de ses
ancestres.

Cy fine le quart livre de
quintus curcius.

Prologue du translateur sur
le cinquiesme livre de quinte
curse

Par emprunte de
Justin et de orose
la fin du quart livre depuis
le lieu ou il dist il trouva
le roy daire demy mort de
dens une charette jusques
a la fin dicellui livre. Pa
reillement je prens desdis
acteurs le commencement
du v^e livre qui sensieut jus
ques la ou il dist. Et se tour
na demy le destroit de la bat

taille etc. Si ne lay pas seul
lement translate mais oul
tre plus amplie affin que
ce se continuast a lautre
histoire vers la moittie de
ce quint livre je commettes
en jone fille le personnaige
de nicomacque qui estoit
ung jone filz selon la verite
de listoire ainsi que je trans
cripts de lomenecl en jone
fille le personnaige de ba
gore vers la moittie de ce
livre et vers le commence
ment du iv^e. Si lay fait
non pas pour changier
lordre de listoire mais -
pour eviter mauvais ex
emple. Et veritablement
je remettre la langue fra
choise qui na point de ter
me a proferer telz abuz
Ou certes je tegtacie mo
ygnorance qui trouver ne
les scet en laditte langue
Ou a la droitte verite je scay
bon gre a ma honte qui ne
tient cure de les cerchier
en recelle. Si demoura la
noble langue innocente
de par moy chaste et impo
lue de telz crismes

Cy commence le cinquiesme livre de quinte curce lequel cōtient xxxviii chapittres. le premier desquelz dist Comment alexandre roy de epire cousin du grant alexandre passa en ytalie / et fut tue de ceulx de tarente et de luquues.



Alexandre fist sumptueusement mettre en sepulture les gens de guerre quil avoit perdu en chassant le roy daire et distribua .viii. mille marcs aux autres compaignons de son armee dont la plus part des chevaulx fut perdue et mesmes ceulx qui demourerent par la paine et grant challeur se morfondirent. Toute la pecune que len avoit pou devant assamblee de la cite de ecbatane

montoit a la somme de cent
et soixante mille mars laquel
le gardoit parmenion le duc

En ce temps pendant let
tres furent apportees dantipa
ter venans de macedone le co
tenu desquelles estoit la guerre
dalexandre roy de epire en
ytalye Et la guerre de hagis
roy des lacedemons en grece
Car alexandre roy de epire
sollicite et requis par les prie
res de ceulx de tarente quil le
voulsist faire secours et ayde
contre ceulx de bruce estoit
passe en ytalye par si grant
convoitise comme se en lad
uision de tout le monde il
feust escheu par sort tout locci
dent a lui et lorient a alexandre
de macedone filz de olimpie sa
seur pensant quil naroit ja moi
dre matere pour guerroier en y
talye en auffricq en secille q a
lexandre de macedone en asie
& en perse. Pareillement que ainsi
comme les oracles de delphos
auoient predict et prenostic
que a alexandre dangier de
sa vie ou pais de macedone.
ainsi Jupiter dodone auoit
fait responce a cestui alexan
dre de epire quil se gardast de la

cite de pandosie et du fleuve
de acherose lesquelles deux
places estoient en epire mais
lui ygnorant que les sambla
bles noms des lieux estoient e
ytalie avoit voulentiers es
leu la guerre hors du pais
pour decliner le dangier des
destinees. parquoy lui venu
en ytalye il fist premierement
guerre a ceulx de puille mais co
gnoissant la destinee de leur cite
de dens pou de temps fist paix
et amistie avec leur roy Car
ceulx de puille tenoient la cite
de brandis que les etholes
auoient fondee siuuans
Jadiz le tresscler et tresnoble
duc diomedes par fame et
renom des choses quil fist ou
siege de troyes mais les etho
les estans reboutez par ceulx
de puille et demandans con
seil a leurs oracles et dieux
avoient responce quilz possesse
roient a tousiours mais le lieu
quilz demanderoient par leurs
servitz. doncques a ceste cause
Ilz envoierent ambassades
devers les puillois demâ
dans que que on leur rendist
leur cite ou quilz leur feroiêt
grosse guerre. mais quant

les pulloies sceurent la respōce
de leur oracle ilz tuerent les
ambassadeurs et les ensceue
lirent dedens les murs de le
cite pour yceulx sicette a tousiours
mais. Parquoy ayans ainsi
acompli la responce de lora
cle longuement possesserent la
cite. Alexandre de epire
aduerti de ces choses se abstint
de la guerre contre les pulloi
pour reuerer les fais de an
cienneté. Pareillement il
mena guerre contre ceulx de
bruce et de lucques. Et leur
prinst plusieurs villes. Aussi
plus il fist amistie et confede
ration auec les metapontins
et les rommains. mais ceulx
de brucet de lucques assam
blans aydes de leurs voisins
retournerent plus aigrement
a la guerre dont le roy fut tue
de empres la cite de pandosie. no
congnoissant le nom dudit
lieu qui estoit destine a sa
mort deuant leure de son tres
pas. Si congnut en morant
que la mort ne lui deuoit
estre tant redoubtable en son
pais que pour ycelle il se deust
estre parti de son royame mais
ceulx de thir racheterent son

corps du tresor publicque. et
apres le mirent en sepulture
Ces choses nonchees a alexan
dre ou pais des partois fai
gnant doleur pour la cogna
tion et consanguinite dale
xandre de epire commanda a
son ost faire dueil par lespace de
trois iours.

La guerre de hagis roy de lacedemon contre antipater lieutenant de macedone

Pareillement les let
tres de antipater
comme il est dessus
dit contenoient la guerre de
hagis roy de lacedemone. Car
apres le departement dalexan
dre presque toute grece sassa
bloit par occasion de recouurer
sa liberte ensuiuant lauctorite
des lacedemones lesquelz seule
ment auoient desprisie la paix
et refuse les loix de phelippe
et dalexandre. Le conduc
teur de ceste guerre fut hagis
roy des lacedemons. mais
antipater assamblant aucunes
gens darmes oppressa celle
inuitation en sa premiere nais
sance. Car il suruint impour
ueu au roy hagis lequel a
uoit loge son ost pres dune riuiere
non guaires distant de deux mon

taignes. Quāt les escoutes ladver
tirent de la venue ꝑ pourueu de
anthipater hatis fist armer ses
gens. aucuns de ses capitaines
et chiefz de guerre estoiēt doppi
nion quil se devoit retraire de
dens les sains et estrois chemīs
des montaignes et illec acten
dre la battaille Car oudit lieu
ne pouoient estre enclos de
leurs aduersaires ne assaillis
fors que du droit front et en
core seullement es destrois.
Mais ce non obstant sans
changier la place mist ses
gens en ordonnance ou plus
tost quil lui fut possible / pausa
nias tenoit lesle dextre devers
la riuiere et vantipus la senestre
Le roy estoit ou front de la
battaille qui auoit tourne le
dos au destroit des montaignes
Anthipater chevauchoit a
battaille rengee admonnestāt
les macedons par la vertu da
lexandre et de leurs compai
gnons estans en la guerre de
perse disant quilz ne se devoi
ent monstrer la moins vail
lans pour conseruer leur li
berte et propre gloire q̄ les
macedons estans en perse pō
raient autrui empire Car les
macedons se pouoient bien
passer dautrui seignourie.
Mais eulx mesmes ne se pou
oient sans douleur et sans
diffame passer de leur liberte
et propre gloire. Quāt
les deux battailles furent
au get dun dart grant
clameur fut esleuee des deux
parties Si envahirent fie
rement la battaille longue
ment se combatirent sans
nulz surmonter lautre mais
depuis que les macedons
rompirent leur esle dextre et
ycelle totallement fu foulee
les autres battailles comme
cerent a branslier. Si com
mencerent a perdre place
et eulx retraire dedans les
destrois tellement que le roy
hatis voulsist ou non fu cō
strainct tant des siens que des
aduersaires a resortir et re
culer arriere dedens le parc
des montaignes. Illec a
lentree sarresta la force de la
battaille car les macedons
le poursievoient plus as
prement tant par ce quilz
auoiēt dissipe et rompu leur esle
dextre comme par ce quilz
resortissoient en arriere

¶ Alors les lacedemones com
mencerent a tenir pie quant
ilz se trouverent en presence
de leur roy et dedens les des
trois de la montaigne les
vngs se penoient a continuer
leur victoire et les autres
la vouloient rompre et ravir
dentre leurs mains ¶ Grant
effusion de sang se faisoit a
deux costes le roy hatris
qui se combatoit es destrois
ne se pouoit contenir dedens
les montaignes parquoy il
rompi et saulli arriere hors a
vec les vaillans et mieulx osez
Quinte curce et se foura emmy
le destroit de la battaille illec
mist en pieces ceulx qui plus
promptement resistoient
et rebouta grant part de ses
aduersaires les vainqueurs
commencerent a fuir iusques
a ce quilz orent tire en la plai
ne ceulx qui plus ardamment
les poursievuoient illec che
oient sans nulle vengance
Mais au plus tost quil y ot
lieu ouquel ilz se peussent
arrester ilz se combatirent a pa
reille force ¶ Toutesfois entre
tous les lacedemons le roy sur
montoit les autres non pas
seullement en beaulte de corps
et darmures mais oultre plus
en grandeur de couraige qui
fut vne chose en laquelle il ne pot
estre vaincu On lassailloit
puis de loings puis de pres
Mais longuement retournant
ses armures les vngs dars re
cevoit en lescu les autres e
uitoit de son corps Iusques
a ce que ses deux cuisses
furent perchies de vne lance
lesquelles habandonnerent
le bon champion apres avoir
perdu mout de sang ¶ Adont
ses gens darmes le couche
rent sur vng escu et le rame
nerent prestement en son
logis · Si ne pouoit souffrir
que on lui remuast ses plai
es · Toutesfois les lacedemons
ne laisserent point pour ce
leur battaille et au plus tost
quilz peurent prendre meil
leur lieu pour eulx que pour
leurs aduersaires ilz se ralie
rent en battaille et receurent
la battaille qui leur venoit
encontre · Pour laquelle chose
on a publie par memoire que
on ne vey par avant autre des
troit plus terrible · Deux ostz
de tres nobles nations se com

batoient par egalle battaille
les lacedemons retardoient
a leurs anchiennes vaillances
les macedons aux presentes
les ungs se combatoient pour
liberte / les autres par domi
nation / aux lacedemons def
failloit leur duc / aux mace
dons la bone place / les ad
uentures aussi diuerses fois
dune iournee multipliees
Ores acroissoient lespoir / ores
la cremeur des deux parties
tout ainsi que se fortune de
fait aduise eust voulu parier
le combat entre ces deux vail
lans nations / mes lestroiteur
du lieu ou la battaille sestoit
arrestee ne leur souffroit beso
ngner de toute leur force · par
quoy ceulx qui regardoient
la besongne estoient en plus
grant nombre / que ceulx qui
estoient en la battaille / Et a
uec ce / ceulx qui estoient hors
du trait / enflammoient les
leurs par grant clamour En
somme la battaille des lacede
mons se commenca a regran
dir / a paines soustenans leurs
armures de sueur toutes gris
sans / puis se reprindrent et
reculer / adfin que se leur ad
uersaire les pressoit ilz peus
sent fuir apertement / Tadot
les vaincqueurs les pour
suiuoient comme estans
tous dissipez / prenans a
bonne course toute lespace
que la battaille des lacede
mons auoit perdu / telle
ment faisant quilz enchasse
rent et rebouterent le roy
hargis / mais le roy veant la
fuite des siens / et les pro
chains de leurs aduersaires
se fist mectre a terre Et as
saiant se ses membres pour
roient sieuuir leffort de so
contraire / depuis quil se
senti defaillir / il se mist a
terre a deux genoulx · Et
affullant vaillamment
son heaume et acolant au
col son escu / brandi sa lance
appellant la duersaire sil
y auoit aucun qui losast
despouillier la gisant · mes
nul ne fust si hardi qui lo
sast de plus pres assaillir
Ton lui ruoit de loncts
plusieurs dars / lesquelz il
tiroit et redardoit ariere
contre son aduersaire iusques
atant que une lance fu fichee
en son estomac Et ycelle p

lui esrachee de la playe il prist
son chief enclin et faillissant
sur l'escu et apres ce que le
sang et l'esperit leurent delaissie
il chut mort en ses armures illec
cheurent v^m et trois cens lacede
mons et des macedons vint
pou plus de mille mais toutes
uoies a paines retourna aucu
en l'ost qui ne fust naure

La fin de ceste guerre iii^c

Ceste victoire non seule
ment rompi les lace
demons et leurs aliez mais encore
tous ceulx qui attendoient la for
tune de la battaille pas ne sa
busa anthipater que les cuers
de ceulx qui se moustroient
ioieux de sa victoire dissimuloi
ent et faingnoient leurs sam
blans mais sil desiroit fuir la
guerre il lui estoit besoing destre
deceu Et combien que la pros
perite de ces choses lui plaisoit
Toutesuoies doubtoit il leuie
pour ce que cestoient choses plus
grandes qui nappartenoient
a l'estat et mode du capitaine
Car alexandre bien vouloit que
ses aduersaires fussent desconfiz
mais que anthipater les eust vain
cus il ne se pouoit taire quil ne
moustrast que ce lui desplaisoit

pesant tout estre l'hoste et tant de
sa gloire et quil acroissoit a celle
dautrui Anthipater doncques
qui bien congnoissoit son es
perit n'osa point de lui mesme
faire l'arbitrage de la victoire
mais il demanda au conseil des
gregois ce que faire leur plai
roit Lors les lacedemons
ne prierent autre chose audit
anthipater fors quilz peussent
enuoier orateurs deuers le roy
Gracieusement impetre
rent pardon de leur rebellion
sans peu excepter des acteurs
et commenceurs dicelle Les
megapolitains dont la cite
estoit assiegee furent condep
nez a paier cent et xx marcs
Celle fut la fin dicelle guer
re laquelle combien que elle
eust este subitement commencee
Toutesfois fu elle finee ain
cois que alexandre eust desconfit
daire lez arbelle

Comment alexandre comme
ca a perdre ses bonnes meurs
et de ce qui sensieult iii^c

Mais le courage da
lexandre pacient
des choses cheua
lereuses plus que de repos
ne de oyseuse au plus tost quil

fu deliure de ses affaires il fu
surpris de delices et de pom
pes Et celui qui les armes des
persans nauoient peu derompre
leurs vices et pompes le vain
quirent comme commmes et
menestriers hors de saison / fole
doulceur de boire et de villier
ieux et troppeaux de belles fil
les / brief tresbuchant en estra
ngiers vsaiges / sieuuoit de chun
sa coustume nouuelle / com
me se elle eust este meilleure
que la sienne. Parquoy tel
lement offendit le cueur et
les ieux de son peuple / que
de pluiseurs ses amys estoit
tenu pour aduersaire / Car il
auoit verse es vices et maux
des gens foraines et vaincues
ceulx qui tenoient leur apresure
et coustume vsaiges a viure sobre
ment et eulx passer de legiere viande
pour emplir les desirs de nature.

Dont a ceste occasion se esmeu
rent pluiseurs conspirations
contre sa personne / de partement
de ses gens darmes et plus
grande doleur entre leurs que
relles / puis son yre et courroux
puis ses suspections / lesquelles
lui excitoit cremeur et crainte
sans aduis Et autres choses
moult samblables qui apres
seront exposees.

Comment alexandre fist
rendre son mari et toute
sa chevance a vne noble
dame quon lui amena a
vng banquet Et comment
il prist entre les siens le frere
du roy daire v^e^

Doncques comme il
passast les iours et
les nuis en commmes et mengiers
il entretenoit par ieux le saou
lement des viandes non estant
encores content des menes
treux quil auoit mande de
grece / mais faisoit venir chans
tourbes de gens prisonniers
Si leur commandoit chanter
a leur vsance leur chant desor
donne et moult enmurant
aux oreilles des estrangiers

Entre ces gens que on
amenoit le roy vit vne dame
plus adolee que les autres
dont le hault port et seignou
ri maintieng / estoient acompai
gnies de beaulte moult ex
cellente / mesmement la honte
quelle auoit / moult honnes
toit et decoroit sa grant beaul
te / Elinez auoit ses yeulx vers
terre / et couuroit tant que

pouoit son visaige. Pourquoy
elle donna souppecon au roy
destre plus noble quelle que
on le deust monstrer entre
banques. Icelle doncques in
terroguee de son estre respo
di quelle estoit niepce de ocus
qui auoit regne en perse pou
deuant. Si estoit procree de
son filz et femme de histaspis
qui fut parent du roy daire
Et capitaine de grant ost.

Encores demouroient au
couraige du roy aucunes traces
de ses premieres vertus. Par
quoy faisant reuerence a la
fortune de celle qui estoit ex
traite de royal parente et por
tant honneur au tres noble no
de la niepce du roy ocus com
manda non seulement lais
ser aller francement la da
me prisonniere mais oultre
et lui rendre sa cheuance. Si
fist cherchier son mari affin
quil lui fust rendu. Lende
main commanda a ephestio
quil feist amener a la court
tous les prisonniers. Illec re
gardant la noblesse de chascu
departi du peuple mille de
ceulx qui estoient de plus
hault sang. Entre lesquelz fu
trouue oxatres frere du roy
daire lequel sans faulte nes
toit ia point plus noble
par la haulteur du frere que
par la propre vertu de son
couraige. xxvi mille marcs
furent prins en la derreniere
proye dont len despendi et
distribua vii mille aux plus
promptes et bonnes gens dar
mes. Autre aussi grant som
me de deniers fu surprinse p
la fraulde des gardes. Illec fut
trouue vng noble persant no
me oxidates qui estoit en pri
son iadis par le roy daire estoit
destine et iugie a paine capital
Audit oxidates il donna la lieu
tenance de mede la prouince
et retint le frere du roy daire
en la compaignie de ses amis
En lui gardant tout lonneur
de son ancienne noblesse.

La situation de la prouince
de partiene et du rumeur
qui fut en lost que alexandre
retournoit ou pais et le cou
roux dalexandre sur ce vi

De illec paruint a la
prouince de par
tienne qui pour lors
estoit petite et pou noble natio
mais presentement elle est

chief de tous ceulx qui confinent
a la rouge mer oultres les ri
uieres du tigre et deufrates
Ceulx de sicie occuperent la
region champestre et fertille
Et ont encores pluseurs ter
roirs en europpe et en asye –
¶ Ceulx qui habitent sur la
mer maiour sont assignez et
subgietz a asye mais ceulx q̃
sont en europpe du coste de
trace tous appartiennent
a la riuiere de boristenes que
nous nōmons le brilagyo et de
puis a lautre riuiere de la tane
laquelle deceuurt moyenne e
tre europpe et asye Et ne
fait len point de doubte que
les sichiens qui fonderent les
parthois ne vindrent pas de
la mer maiour mais des pro
uinces de europpe ¶ Thecatofilos
y estoit en ce temps noble cite fō
dee des grecois illec tint le roy
sa residence faisant aporter vi
ures de tous costez pourquoy la
sespandi vne rumeur commē
chant sans certain acteur entre
les oyseux gens darmes assa
uoir que le roy content des cho
ses quil auoit faites estoit
conclut de retourner prestemēt
en macedone ¶ Lors cōmen

cerent a crier comme fourseneȝ
et mectoient a point leurs tentes
et leurs bagues pour le che
min Et se on eust pense
que on eust donne pour des
logier grant murmure estoit
en lost les vngs de vng coste
cerchoient leurs compaignons
les autres de lautre cerchoi
ent leurs charettes tant que
la murmure parvint deuers
le roy ¶ Ceste rumeur folle
ment publiee donnoient ap
parence les grecois gens
darmes ayans commande
ment de retourner en leurs
maisons aux cheualiers des
quelz on auoit donne vi mil
le deniers · Si pensoient q̃
la fin de la guerre fust aussi
bien venue pour eulx que
pour les aultres ¶ Le roy
espoente ainsi que de raison
estoit comme celui qui auo^r
conclut de passer les Indi
ens et les derrenieres parties
de lorient amena au consitoi
re les capitaines de ses gens
darmes et ayans les yeulx
plains de larmes se complai
gnoit deuers eulx estre re
uocque du millieu de
sa gloire et quilz repor

teroient en leurs pais plus
la fortune du roy vaincu-
que la prosperite du victo
rieux. Si ne lui empeschoit
point la lachete de ses gens
darmes / mais lennuie des
dieux qui avoient envoye
subit desir de leur pais a
ses tresvaillans hommes q̃
pou apres retourneroient
oudit pais avec bruit et
grigneur louenge. Adonc
ques chascun a par soy lui
commenca a presenter sa
paine / Et demander quelque
chose difficile lui promet
tans obeissance de tout leur
pouoir Et aussi de toutes les
gens darmes sil vouloit apaiser
ou blandir leurs courages
par benignes et convena
bles parolles / disans que
certes oncques ne se par
tirent de lui en si grans abat
et separez toutes les foys
quilz povoient appercevoir
sa joye et les haulz pensez
de son courage. Alexan
dre respondi que ainsy le
feroit il Et que seullement
ilz lui voulsissent preparer les
oreilles du peupple Toutes
ques choses ainsi ordonnees
il fist assambler son ost / a las
samblee duquel fist ung
tel parlement

Comment alexandre prie tous ceulx de son armee que encore lui tiennent compaignie en la guerre vii^e

Princes chevaliers
et compaignons
quant vous re
gardez la grandeur des cho
ses que nous feismes ce nest
pas merveilles se desir de re
pos et saoulement de gloire
vous viennent au devant / affin
que je laisse les illiriens / les
tribales / boece trace / esparte
achayee / lamoree / dont les
aucunes ay domptees par
ma conduite / les autres par
mon commandement et em
pire / Veez cy autre guerre co
menchee vers les bras saint
george nous avons exepte
les yones / les colides du ser
vice de la puissance barbari
ne Et presentement nous te
nons en nostre puissance ces pro
vinces q̃ sensuivent. Carie
lidie / capadoce / frigie / pafla
gone / pamfilie / pisides / cilice
surie / phenice / armenie -
perse / mede / partiene / jay em

brase et subiugue plus de
prouinces que aultres ne
prindrent oncques de citez
Et encores en celles nom
brant ne scay se leur multi
tude me fait oublier les
aulcunes / parquoy se je
cuyde estre certaine la pos
session des pais que nous
preismes si acop. Certes
princes chevaliers et com
paignons je retourneroie
en mon pais / ames parens
ames seurs / et ames sub
iectz / mesmes quant vous
me vouldriez retenir de
par deca Et y vouldroie re
tourner pour joyr avec
vous de la gloire et loenge
que avons acquise / et me
tirer la ou nous attendent
les treshabondans guerre
dons de nostre victoire / la joie
de nos enffans / de nos
femmes / et parens / paix
repos et seure possession
des choses acquises par
vos vertus / mais en nou
vel / et se nous voullons
confesser la verite / en cor
aine acquise par priere
mectans au prismes les
barbarins leur col tout

soubz nostre jouug. Certes che
valiers il est besoing de
temps jusques a ce quilz
preignent engins plus
paisibles. Et que meillau
re acoustumance les ait
apprivoisies. Certes les
fruis attendent leur ma
turison / en temps deu / telle
ment que mesmes les
choses qui nont point
sentement toutesvoies
par leur loy sont appri
voisiees / Quoy pen
ses vous que tant de gens
acoustumes a aultre nom
et aultre empire / non ad
herans ne ressamblans
a nous par saintes meurs
par consecration de lan
gaige / soient domptez par
la meisme battaille quilz
sont vaincus. Sans faulte
ilz se contiennent et acquoi
sent par vos armes non
point pour leurs meurs
Et ceulx qui en presence
nous doubtent en absence
seront nos adversaires.
Nous avons affaire contre
bestes sauvaiges lesquelles
estans prinses et enffer
mees le laps et cours du

temps les apprivoise / ce
que leur nature ne peut
faire / Et encore je parle
ainsi que se tout ce qui
fut soubz la puissance
du roy daire / estoit ja
subiuguie / par nos armes
Narbazanes a occuppe
hircanie / Bessus le traitre
non seullement possesse
les bactres / mais encore
avec elles nous menace

Les sogdiens les mas
sagettes / les sagues les
indiens / sont encore en leur
droit et liberte · Toutes
les dittes nations nous
ont veu le dos / silz nous
commencent a poursieu
vir / Car tous les dessusdis
sont dune nation et nous
leurs sommes estrangiers
Si obeissent plus voul
lentiers aux leurs / mes
mes quant celui preside /
qui peut estre plus re
doubtable · Parquoy il
nous fault perdre ce que
avons acquis / ou occuper
ce que point navons -
Comme es corps malades
les medecins ne laissent
riens qui leur puisse nuire /
ver aussi est il besoing
que nous faissons · Car
il nous fault taillier et
copper tout ce qui resiste
a nostre empire · Sommes
tefois petite estincelle
desprisee excite ung tres
grant feu · Riens ne te
fault despriser a ton ad
versaire · Celui que tu des
prises tu le feras plus
vaillant par negligence
Mesmes le roy daire ne
prinst point le royame
des persans par heritaige
Mais il fu accepte ou
siege royal par benefice
de bagoes le surien homme
chastre · Aussi pensez que
bessus occupperoit sans
grant labeur le royame
qui seroit ainsi vacquant
Et sans faulte chevaliers
nous avons pecche grant
dement se nous vainquis
mes le roy daire affin de
donner son empire a son
serf lequel en osant per
petrer lextreme de tous
malefices tua son seigneur
et propre roy a qui nous
vainqueurs eussions par
donne Si le tint en prison

comme captiue / et finable
ment le tua affin quil ne
peust de nous estre conser
ue · Souffririez vous re
gneur cestui cy · lequel cer
tes je me haste veoir en vne
croix fichie rendant merite
et desseruie vengance / a tous
roys a toutes nations / et
a la foy quil a violee et
crestiennete Et par vostre foy
sil vous estoit ia bien tost
rapporte que cellui bessus
gastast les citez des gregois
ou menast guerre es mar
ches du bras saint george
quelle doleur sentiriez que
bessus eust occupe les —
guerredons de vr̃e victoire
lors vous vous hasteriez
de recouurer voz choses
lors prenderiez voz armes
Or combien vous samble
il plus vtile de loppremer
presentement tandis quil
est encore tous pasme et
apaines en son sens / Il ne
nous reste chemin que de
quattre iours · nous qui
auons foule tant de nei
ges / surmonte tant de ri
uieres / qui courusmes —
tant de combles de mon

taignes / riens ne nous
retarda celle mer qui en
ces marees occupe le che
min par sa vague et par
ses flotz · Si ne nous enfer
ment les destrois de cilice
Tout nous est plain en
clin et auale / nous pre
sistons et sommes ale
tree de la victoire / et ne
nous restent que vng
peu de fugitifz / et mur
driers de leur seigneur
Sans faulte vous dorez
a vr̃e posterite et a vr̃e
renommee vne oeuure
tresnoble et digne destre
loee entre les premieres
loenges de vr̃e gloire /
assauoir dauoir vengie
des murdriers le roy daire
estant iadiz vr̃e ennemy
et apres sa mort ayans
fine celle hayne que nul
des traittres ne pot onc
ques eschapper dentre
voz mains · Ces choses
faittes combien pensez
vous que les persans —
nous seront plus obeys
sans / quant ilz entende
ront que vous entrepre
nez guerres iustes et pi

toiables Et que vous estes
courouchies au crisme-
non pas a la personne
dudit bessus

Comment alexandre en
tra en la province de hir
canie / de la situation et
fleuves dicelle. viii^e

Son parlement
fut / prins des
gens darmes a tres grant
Joie disans quil les emme
nast la ou Il vouldroit
Ce fait le Roy ne tar
da gaires leffort de leurs
couraiges Car au iii^e Jour
se passa aux fins de hir
canie laissant cratere a
vec les gens de guerre.
Ausquelz Il presidoit et a
vec ce lassamblee dannites
et ensamble sept cens co
batans a cheval et autant
darchiers. a celle fin quilz
deffendissent la province
de partiene des courses
aux barbarins. le bagaige
fist porter par le chemin
champestre a bien petite
garnison. Et apres ce quil
ot fait cent et .l. stades
de chemin avec les gens
a pie et a cheval / Il logta
son ost en la valee par ou
len entre en la province
de hircanie / Illec est une
forest umbroye de drus et
bien haulz arbres Si est
le terroir de la valee bien
cras et fertille / pour ce
quil est arouse deaues sour
dans des plus haultes ro
ches / du pied de la mon
taigne descend la Riviere
de ziobetis qui decourt
toute entiere a trois stades
de sa sourse / puis se flatist
contre une roche qui lui
empesche son canal / et se
part en deux chemins com̃e
dispensant et departant
ses eaues dillec par las
prete des pierres ou elle
decourt / elle se fait de plus
en plus terrible / et tumbe
et dechiet de hault en bas
puis se met dedens terre
et va muchee par trois
cens stades Et apres vient
arriere dehors comme sour
dant dautre fontaine Si
fait nouveau canal plus
spacieux que en la pre
miere part de sa sourse
Car Il descend en largeur
de viii. stades. Mais Il cou

strant arriere son chemin
et lestraint en plus estroi
tes rives · finablement
il chiet et entre en autre
riviere que len appelle ri
darine C les paisans
affermoient que qui conc
ques seroit iecte en la ca
verne estant au plus pres
de la fontaine il venroit
issir a lautre sourse du fleu
ue / parquoy alexandre fist
tumber deux hommes ·
mors illec ou les eaues se
muchoient dedens la terre
Et envoia a lautre aul
cuns pour les prendre /
lesquelz veirent lesdis corps
la ou le fleuve sourt arriere

La somme des lettres que narbazanes le traitre rescripvi a alexandre / et illec de la situation du pais de ferme / dautres gens / et de la mer caspienne ·

Ela estoit le iiii^e
jour que en ce lieu
donnoit repos a ses gens
darmes / quant il rechupt
lettres de narbazanes / qui
avoit murdri le roy daire
avec bessus / le contenu
desquelles estoit quil na
voit pas este ennemy du
roy daire / mais encoire
lui avoit conseillie ce qui
lui sambloit plus utile ·
Et pour ce quil lui avoit
donne feable conseil / il
fut de lui presques occis
Aussi que le roy daire a
voit traittie de donner la
garde de son corps a gens
darmes estrangiers / contre
droit et raison condemp /
nant la foy de son peuple
laquelle foy avoient gar
dee inviolee a leurs rois
par lespace de deux mille
et trois cens ans / et que
il mesmes soy voyant en
en lieu glissant et dange
reux · avoit prins conseil
de la presente necessite
Et avec ce / que quant le
roy daire occist ocus par
le moien de bagoas par
samblable escusance avoit
satiffait au peuple · disant
avoir tue cellui qui tuer
le vouloit C Sambla
blement escripvoit quil
nestoit riens plus cher
aux miserables mortelz /
que leur vie / pour laquel
le il fut constraint a faire

le derrenier de son effort / Mais toutesuoies quil auoit congneu ce que chun eust mieulx ame auoir po^r sa fortune et celle commune affliction / Et que se le roy lui commandoit a venir deuers lui il y vendroit sans nulle paour / et ne doubtoit point que si grant roy voulsist violer sa foy donnee. Car les dieux ne peuent estre deffrauldez. Aussurplus sil lui sambloit indigne de lui donner sa foy ou sa prommesse / que certes en fuiant il trouueroit moult de pais pour son exil Et que le pais du vaillant homme estoit la ou il eslisoit sa demeure

[A]lexandre ne doubta point de lui donner sa foy en la maniere que les persans le demandent lui promettant sil venoit deuers lui / quil ne lui feroit mal quelconque. Toutesuoies le roy alloit atout son ost en ordonnance / puis enuoia deuant les cheuaulcheurs pour explourer et congnoistre le pais

[L]es legierement armes conduisoient lauant garde / laquelle sieuuoient les gens a pie de macedone Et apres eulx venoit le bagaige / ace faire auoient incite le vaillant nation / la situation du lieu et lentree par nature difficille. Car il y gist vne vallee continue et ouuerte iusques a la mer caspie Et si a comme deux bras dudit pais / qui sestendent de longs et se fleschissent au milieu faisans vne tourno et vng sein a petite tournure moult samblable a la lune esleuee en croissant aincois que la clarte ait rempli tout le cercle

[A] la senestre partie sont situez les certetez / les mosinc / et les calibes. Et de lautre partie les leucosores / les champs des amasones / Mais les vngs regardent vers septemtrion / et les aultres vers occident

[L]a mer caspie est plus doulce que les aultres mers / et nourrist serpens de merueilleuse grandeur. La couleur de ses poissons est moult

diuerse a ceulx de pardeca/
les vngs lappellent cas
pie/ les aultres mer de hir
canie· aultres pensent que
le palus meotide que nous
appellons la mer de la tane
chiet en ceste yey Et fonder
leur raison que son eaue est
plus doulce que des aultres
mers· pour ce quelle sadoul
cist par lhumeur dudit
palus Quant il vente
vent de bise/ la mer se fiert
tresfort au grauier/ et mainc
bien loingts la vatue et les
flotz· Si flote a la plus part
sur le pais/ mais a lautre
vent contraire/ elle reprent
en soy ladite mer Et aiant
tourne par le mesme effort
quelle fut respandue/ rent
la terre a sa premiere natu
re Aultres disoient q̄
ce nestoit point mer caspie
mais que celle mer chiet
diuide en hircanye/ dont le
comble est submis de conti
nue vallee·

De la qualite du pais/ et de ceulx qui se rendirent a alexandre·/ ve

Le roy tira auant
par xx· stades te
nant vng chemin desuoie
sur lequel se eslieue vne
forest/ dont les ruiseaux
et maretz fort retardoient
son chemin/ Toutesfois il
passa oultre sans point
dencombrier/ Et finable/
ment entra dedens le pais
ouquel oultre plusieurs
autres villes/ dont le pais
est moult plentureux/
pommes y croissoient en
grant maniere Si est le
terroir tresfertile a porter
roisins· aultres arbres y
croissent en samblance de
chesnes/ dont le fueilles
se cueuurent de miel au
matin/ et se les habitans
ne le prendent deuant so
leil leuant/ Il se esuaspui
re/ et espart a pou de chal
leur Apres quil ot pas
se dillec trente stades fra
trafonces lui vint audeuāt
lui rendant sa personne
et ceulx qui sen fuirent
apres la mort du roy daire
Iceulx receuz benignemēt
il paruint en la ville darnes
Illec lui vindrent audeuāt
cratere et erigue/ lesquelz
lui amenerent le preuost

des gens aux toriens qui
aussi se rendi en sa foy. Et
fut exemple a pluiseurs
de esprouuer la clemence
dalexandre / Puis donna
amenappe la gouuernance
de hircanie / lequel auoit este
en exil deuers le roy phelip
pe regnant ocus en perse
Pareillement rendi astra
dates les gens des tauriens

Comment le noble et leal chevallier arthabaze se rendi a alexandre auecques ses enffans / et aulcuns gregois souldoiers du roy daire

Et la le roy vi^e
estoit entre iusques
a la fin dircanie / quant ar
thabaze que nous auons
dessus nomme si loyal au
roy daire vint audeuant
dalexandre auec aulcuns
parens dudit roy et ses
enffans. Et aussi vne pe
tite assamblee de gregois
Le roy bailla sa main
a arthabaze. Car il auoit
este oste de phelippe ocus
regnant en perse / mais en
core estoit plus chier a a
lexandre pour la foy conser
uee enuers son roy / que pour
lostaige de son pere. Doc
ques ycellui artabaze ay
ant este du roy benigne
ment receu / lui dist / roy je
prie aux dieux que tu flou
risses en felicite perpetuel
le. Certes moy estant joieux
de toutes aultres choses /
vne chose souuerainement
me desplait / assauoir que
je qui suis rue jus par viel
lesse / ne puis longuement
joir de ta bonte / Il estoit ja
de iiii^xx et v ans / et la com
paignoient ix de ses filz tous
dune mere engendrez / Ar
tabaze les fist touchier a la
main dalexandre / priant
quilz peussent viure ainsi
longuement quilz lui seroi
ent proufitables. Le roy
alloit a pie le plus souuent
mais il fist lors amener che
uaulx pour lui et pour
arthabaze / affin que sil al
loit a piet le bon anchien
homme neust honte destre
porte a cheual. Apres
que lost fu logie / il fist ap
peller les gregois que ar
tabaze conduisoit / lesquelz
requirent que on leur don
nast seurte pour les autres /

demons · et pour les impropres
et que lors ilz deliberoient
de ce que faire devoient ~
¶ Illec estoient les ambas
sadeurs des lacedemons
qui iadiz furent envoiez au
roy daire / mais lui descō
fi / ilz se ioindirent aux gre
ghois souldoiers des persans
¶ Le roy laissant les sauf
conduitz et les prommesses
leur commanda quilz venis
sent et quilz aroient telle
fortune que donner leur
vouldroit ¶ Longuement
refuserent dy venir variās
en pluseurs consaulz / mais
en fin ilz promirent venir
devers le roy ¶ Demo
crates dathenes qui avoit
tousiours resiste aux af
faires des macedons / de
sesperant pardonnance
du roy / se tresperça de son
glaive / les aultres ainsi
que ordonne et constitue
leur estoit se consentirent
a la voullente dallexandre
Si estoient mille et cinq
cens combatans · Et oultre
les dessusdis y avoit ix^c
legatz envoiez au roy daire
Tous lesquelz combatans
furent distribuez en supple
ment et fortification de
lost · les aultres furent
envoiez en leurs maisons
sans les lacedemons quil
fist mettre en garde

Comment alexandre entra
et prist le pais des mardi
ens / et la faction dudit
pais / vij^e

Les gens des
mardiens estoi
ent voisins a hircanie / qui
est aspre nation en culti
vement et maniere de vie
Et usee a vivre de larchins
¶ Celle nation seulle
ment navoit point encore
envoiez legatz / et ne sam
bloit point quelle deust o
beir / le roy estant indigne
se une nation pouoit faire
que il ne fust invincible
laissa le bagaige avec une
garnison / et se tira avāt
a compaignie de vaillant
assamblee ¶ Chemine
avoit ia toute la nuit / et
a laube du iour furent en
regard de leur adversaire
Ce fu ung rencontre plus
au vray que une bataille
Car les barbarins furent

chassiez des montaignes
quilz tenoient / et sen fuirēt
les prouchains villaiges
habandonnez des habitans
furent prins. Les par
ties interiores de celle regio
ne povoient estres sans
grant vexation et traveil
de lost. Car laditte region
est toute fermee acomblé
de montaignes de forestz
et de roches desuoiees / et
si avoient les barbarins
basti ung fort moult nou
veau. Car ilz y avoient pla
te a eschient pluseurs ar
bres bien drus / desquelz
ploioient et fleschissoient
a la main les tendres bran
ches et rainseaux. Et yceulz
ainsi fleschis et ploiez / les
plantoient de rechief de
dens terre / puis dillec cō
me dautres racines nou
veaux troncs commen
choient a reverdir / Si ne
les laissoient croistre la
ou nature les eslevoit. Car
ilz les entreplantoient com
me en ung loiez lun a lautre
lesquelz estans vestus et gar
nis de moult de fueilles
couvroient toute la terre

Parquoy tout le chemin
estoit fermez de haie vive
continue et couverte de
branches comme de une
roit / Or ny avoit que ung
conseil / cestoit de taillier
le bois / et ouvrir ledit parc
Mais cestoit chose de grant
ouvraige. Car les tronces
des arbres estoient endur
cis de pluseurs neudz / et
les rainseaux et branches
īplicquiees et fichees en
eulx mesmes / tellement
qui sambloient de my cordes
pendans. Et leurs tendres
brances fuyoient et ploiēt
soubz le coup. Les ha
bitans avoient acoustu
me dentrer soubz les buis
sons en maniere de bestes
sauvaiges. Et lors mesmes
estoient entres dedens le
parcq. Si bleschoient les
adversaires de sectez dars
Mais le roy escrutinant
et cerchant leurs tanieres
en enferra et occist une
grant partie / en maniere
de chassement. Et en fin
il fist encloze le parcq de
ses gens darmes / affin de
y entrer se on y povoit trou

uer voye mais pluiseurs
estoient es lieux incong
neuz tellement que aulcuns
deulx y furent surprins -
Entre lesquelz fut prins le
cheval du roy que len appel
loit bucifal lequel alexan
dre ne prisoit pas comme
les aultres par ce que y
cellui cheval ne souffroit
point autres seoir sur son
doz se le roy non mais -
quant le roy vouloit mon
ter il le prenoit soy mectant
agenoulx de son gre Si -
disoit on que le cheval es
toit celui qui portoit Ca
dont le roy enflamme de -
plus grant yre que a lui -
nappartenoit / fist cercher
le cheval et leur noncher
par ung truchemen / que
se on ne lui rendoit le cour
sier nul ne demouroit en
vie Ceulx du pais es
pouantez de telles nouvel
les lui admenerent le che
val avec aultres dons / mais
ia pourtant ne sa rappai
sa / quil ne fist abatre tout
le bois et faisant porter foi
son de terre descombra toute
la plaine qui estoit empes

chee des branches et ia lou
uraige croissoit en notable
haulteur quant les barba
rins desesperans de pouoir
obtenir la region quilz a
voient obtenue / se rendirent
avec leurs gens / le roy -
prenant leurs hostaiges
les fist rendre a fradates
Dillec au v^e jour re
tourna a sa residence / puis
renuoia artabaze en sa
maison / lui donnant dou
ble honneur quil navoit
eu devers daire -

Comment narbazanes le
traitre et talestris royne
des amasonnes vindrent
devers alexandre viii

Et la estoient ve
nus a la cite de
hircanie ou estoit le royal
palais du roy daire / quant
lui vint audevant narba
zanes par saufconduit
lui apportant tresgrans
dons / entre lesquelz estoit
bagoe femme de singuliere
beaulte Et en la fleur de
sa jennesse - le roy daire
avoit jadis use avec elle
Et peu apres alexandre
en usa si pardonna a nar

barzanes a sa requeste ¶ Les
regnes des amasones ainsi
que nous auons dit cy-
dessus marchissoient a
hircanie lez la riuiere de
termoudonte / habitans
les champs de chemistire
Si auoient lors la royne
talestris regnant sur tous
ceulx qui sont entre le mont
de caucase et la riuiere de
fasis ¶ Celle royne es
tant enflammee par desir
de veoir le roy sen yssi des
fins et parties de son roy
aulme. Et comme elle ne
fust gaires loings / enuoia
deuant aulcuns pour dire
a alexandre / qui la royne
venoit deuers lui / moult
desirant de le veoir et con
gnoistre Et apres au plus
tost que on lui donna licē
ce di venir / elle y vint a
compaignie de nobles da
mes Et tantost quelle a
perchut le roy / descendi du
cheual portant deux lan
ces en ses mains ¶ Les
robes des amazones ne
vont point tout autour
de leur corps Car la senestre
partie est toute nue jusques

a la poitrine / puis le sour
plus est tout couuert / les
escoursures de leurs robes
ne descendent point oultre
ou leurs genoulx et trous
sent ycelles descoursures
dun neud a leur chainture
Lun des tetins est garde
sans y touchier pour nour
rir les enfans du sexe fe
menin / mes on leur brusle
la destre affin quelles ten
dent leurs arcs / et brandis
sent les lances a leur aise
¶ Talestris regardoit
alexandre a tout vult samblant
sans nulle effroy / si lui
sambloit que la fachon
et maniere de son corps /
nestoit point pareil aux
choses de son renom Car
deuers les barbarins toute
la veneration et honneur
est en la maieste du corps
Et ne pensent autres ca
pables ne dignes de gran
euures / fors ceulx que na
ture daigne impartir de
grant beaulte ¶ Mais
quant la royne fut interro
guee se elle vouloit deman
der quelque chose / elle ne
doubta point de confesser

quelle venoit pour commu
nicquier et auoir enfans
auec le roy / et quelle estoit
bien digne que elle eusse
drast aucuns hoirs / des
quelz elle receueroit ceulx
du sexe femenin / et rendroit
les masles au pere. Lors
alexandre linterrogua se
elle le vouloit acompai
gnier en la guerre / dont elle
se excusa / disant auoir
laissie son royaulme sans
nulle garde / Si perseueroit
tousdis a lui demander quil
ne la souffrist retourner
frustree et vide de son espoir
Plus aigre estoit la petit
de la femme a carnel desir
que cellui du roy. Lors
alexandre le fust illec de
mourer aucune espace. viii
iours furent despendus et
donnez a son desir Et ce
fait se tira vers son royame
et le roy vers partiens.

Comment alexandre con
uerti en orgueil et en pom
pes les grans biens estans
en lui. viii

Icy au prisme ouuri
le roy publicque
ment ses concupicences
et conuerti en orgueil et en
pompes / continence et
moderation qui sont bien
excellens en tous haulz
estas. Car il desprisoit les
meurs de son pais / la dis
cipline des roys de macedo
ne / saintement attempree
Et labit ciuil des mace
dons. Comme plus legie
res choses que a sa haultez
nappartenoit. Si sieuuoit
la haulteur et lacrontise
des estas de la court aux
persans / pareille a la puis
sance des dieux / plus co
tendoit a faire incliner les
macedons iusques a terre
pour lui faire reuerence
Et petit a petit vouloit
souillier de ministeres ser
uilles les vaincqueurs de
tant de gens / et les vouloit
faire samblables aux vain
cus. Parquoy il prinst les
robes de perse / et mist au
tour de son chief ung dea
deme de pourpre entreline
de blanc / tel que le roy
daire le portoit / si ne faisoit
nulle doubte que des signes
et adournemens de vainc
queur il passoit en labit

et meurs du vaincu / mais
touchant ce Il disoit quil
vouloit apporter les des
pouilles des persans / com
bien certes quil avoit ves
tu les meurs avec les ha
bis ¶ De son orgueil-
lensievoient doubte et iso
lence et autres mauvaises
apresures de son coutaige
¶ les lettres quil envoi
oit en europpe faisoit seel
ler de la pierre de son viel
signet / mais acelles quil
envoioit en asye faisoit ē
praindre le seel du roy dai
re / adfin de apparoit que
ung seel ne pouoit prendre
lestat et haulteur de deux
empires · Pareillement ·
Il vesti et chargea de robes
persaines ses amis / et ses
mignotz / Car ceulx estoi
ent les capitaines et chief
de guerre / lesquelz toutes
voies desprisoient lesdites
robes · non osans icelles
refuser ¶ Trois cens et
lx · concubines tenoit en
sa court / autant en nom
bre comme le roy daire tenoit

Des hougneries de lost tou
chant ses imitations xve

Les chevaliers du
roy phelippe inde
nation aux delices / plai
nement contredisoient tou
tes ces choses infectes et
souillies de delices et de-
meurs estranges · Ung
cuer et ung sermon estoit
partout lost / que plus
estoit perdu / par la vic
toire que gaignie et ac
quis par la battaille / et
que sans faulte lors estoi
ent plainement vaincus
puis que donnez estoient
a mauvaises et estranges
meurs · Car Ilz retourne
roient aleurs maisons a
pres si longue demeure
en lhabit des prisonniers
Et que vraiement Ilz a
voient la honte deulz-
mesmes / et que leur roy
estoit plus samblable aux
vaincus que aux vainc
queurs / et quil estoit fait
de roy de macedone connes
table ou lieutenant du roy
daire / mais le roy non y
gnorant que les principaulz
de lost / et de ses amis estoi
ent griefment offenses tou
chant ladite imitation ·

temptoit et assayoit de re
couurer leur grace par li
beralite et par grans dōs
mais comme Je croy le pris
de seruitude ne est pas a
greable aux frans hōmes
a dsin douaunces que
la chose ne tournast a se
dition Il failloit par guer
re empeschier celle oyseuse
la cause de celle guerre op
portunement se nourissoit
Car bessus prenant royal
vesture se fist clamer ar
thaxerses et assambla les
gens de sichie et autres
habitans le fleuue de la
naie · Ces choses disoit nar
bazanes duquel alexan
dre prinst lommage et le
fist gouuerneur de la re
gion que par deuant Il ob
tenoit ·

Comment alexandre fist ardoir le baggaige superflu de lui et des siens · xvi

t comme lost pe
sant et alourde
des despouilles et aourne
mens de leurs delices ne
se peut mouuoir que a grāt
paine · le roy fist apporter
ses bagues premieremēt

puis apres celles de tout
lost / non exceptees nec
cessaires · Illec estoit vne
plaine bien spacieuse ou
len auoit amenez les cha
riotz tous chargies · Chas
cun regardoit en atten
dant ce quil vouloit faire
a donc le roy fist tirer
arriere ses Jumens · Si cō
manda premierement ar
doir son baggaige / puis fist
bouter le feu en tous les
aultres / Illec ardoit par
la main de leurs maistres
choses que affin quelles
fussent prinses sauluees
et entieres / Ilz auoient
souuentesfois restraint
les feux et les flames des
cites aux aduersaires /
si nosoient les gens dar
mes regreter le pris de
leur sang / veu que le mes
me feu ardoit les richesses
de leur roy mais la
cause de ce appaisa en
brief leur doleance / car
eulx mesmes sesiouissoiēt
pour ce quilz deuenoient
promptes et habilles a tour
le fais et charge de la
guerre · Si amoyent mie

auoir fait perte de leurs
batues que la disciplme
de cheualerie. Dillec
il tint son chemin vers la
region bactriene / auquel
temps nycanor filz de p
menon trespassa de mort
soubdaine / et laissa tous
ceulx de lost en grant re
gret de sa personne / mes
mes le roy estant plus
dolant que les aultres /
desirant y demourer pour
adsister aux obseques
Mais la faulte des viures
le constraingnoit a aller
auant · Parquoy laissat
philotes auec deux mil
le et cincq cens combatans
pour paier a son frere la
juste debte / le roy se tira
vers bessus

Comment alexandre en
chassa sathirbazanes le
traittre et desconfi · x m ·
combatans gardans vne
aspre roche · xvij

En ans chemin
on lui apporta
lettres des lieutenans
de ses prouinces / par
lesquelles il fut aduer
ti que bessus lui venoit
audeuant a tout vng
grant ost entalente de le
combatre / Et auec ce q
sathirbazanes quil auoit
fait gouuerneur des aries
sestoit rebelle contre lui
Parquoy combien que
le roy se tirast deuers
bessus. Toutesuoies il
pensa quil valloit mieulx
retourner son chemin pour
debouter et opprimer le
dit sathirbazanes / si preist
la legiere armee des gens
a cheual / et toute nuit te
nant son chemin au point
du jour suruint a son ad
uersaire improuueu. Mais
sathirbazanes estant
aduerti de sa venue / se
fui deuers bactre auec
deux mille combatans
a cheual / pour ce que
subitement ne pouoit
plus assambler · le plus
de ses gens obtirent les
prouchaines montaignes
Illec estoit vne roche
toute entrerompue / de
la part qui regarde vers
occident · Icelle mesmes
de la part qui tourne vers
orient est submise et aualee

en plus legier comble / pla
tee estoit de plusieurs arbres
ou milieu de laquelle sied
une vive fontaine dont sour
dent treslarges eaues. Son
circuite et avironnement
comprent .xxxij. stades et
sur le chief et par dessus
toute herbue. Illec firent
ceulx du pais seoir la mul
titude inhabille et inutille
a la guerre. Et eulx mes
mes esrachoient les pierres
et les troncs des arbres au
coste de la roche pour eulx
fortifier et garnir de lautre
part. Si estoient viij.^{m} hom
mes armes. Le roy lais
sa cratere au siege diceulx
Et il mesmes se hastoit
de poursievir sathrbaza
nes / mais pour ce quil
fut adverti ledit sathirba
zanes estre bien loings. Il
sen retourna / pour combatre
ceulx qui tenoient le com
ble des montaignes / mais
premierement fist descom
brer tout ce qui empeschoit
par ou lon povoit entrer
En ce faisant leur venoiet
audevant roches et esclaz
de pierres sans nulle voie

Si lui sambloit paine per
due obstant la nature
dudit lieu / mais le roy
ainsi quil estoit tousiours
de ceur obluctant et argu
ant contre les difficultes
veant que laler avant lui
sambloit chose ardue et
haultaine / et le retour bie
perilleux. Il varioit en
plusieurs pensees. Moult
de choses lui venoient au
devant / comme il advie
de coustume quant on
condempne ses premiers
propos / mais ainsi quil
varioit fortune adminis
tra le conseil que raison
trouver ne scavoit. Car
lors il ventoit ung tresfort
vent de norwest et les
gens darmes avoient a
batu moult de bois estat
eschauffe par la challe
sestoit sechie / pourquoy
il le fist assambler et bou
ter le feu qui adont se
prinst tout par tout / tel
lement que le vent portoit
la flamme aux visaiges
des adversaires. Si avoi
la grant fumee muchie
tout le ciel comme eust

fait vne nuee / Et la forest
alumee menoit vne grãt
noise / Et mesmes ce que
les gens darmes nauoiẽt
point alume / estoit ia es
pris du feu / et ardoit
tousiours le plus prouchai
¶ Les barbarins assaie
rent de fuir le derrenier de
tous les tourmens / par
ou le feu leur donnoit -
aucune voie / mais les
aduersaires leur resistoi
ent / la ou la flambe leur
donnoit aucune espace
Parquoy tous furent
consumez de mors di
uerses / les vngz ou milieu
du feu / les autres se
tumberent ius des roches
Aucuns se rendirent es
mains de leurs aduer
saires et pou ademy bru
les vindrent en leur puis
sance ¶ Dieu retour
na deuers cratere qui
assiegoit la cite de arta
caue / lequel ayant toutes
choses preparees / atten
doit la venue du roy / pour
lui laissier le tiltre de la
prinse / comme raison
estoit ¶ Alexandre doc

ques y arriue / fist appro
chier les grues et les chatz.
Mais les barbarins es
pouentez de ce regard
tendoient les mains de
uers lui / et estans dessus
les murs / lui supplioiẽt
quil voulsist refrener son
yre contre sarthibazanes
conduiseur et acteur de leur
rebellion / et quil pardonnast
accuilz mercy lui crians et
eulz rendans a lui de tres
bon gre ¶ Le roy leur
pardonna / non seullemẽt
laissant le siege / mais en
core rendant aux habi
tans tout le leur ¶ A
pres ce que le roy fut par
ti de la cite / croissance de
nouuelles gens darmes
lui vint audeuant. Car
zolis amena de grece cinq
cens combatans acheual
Et anthipater lui enuoi
oit trois mille des illiriens
Cent et xxx. combatans
acheual estoient auec philippe
deux mille et vi. cens com
batans estrangiers gens
darmes / venoient de lidie
trois cens combatans a
cheual / de la mesme natiõ

les fremissoient / Atout
celle assamblee il assailli
les draciques vaillant na
tion / leur gouverneur es
toit bartsanensis partici
pant et complice avec
bessus ou crisme de leur
roy / lequel par craincte des
tourmens quil avoit des
servi sen fui en inde

Comment ung macedon nomme dymne revela a nycomacque sa mye la conspiration faicte par lui contre alexandre xvii

Et ja estoit le xe
jour que len tenoit
residence / quant
le roy non seullement seeut
de force estrangiere / mais
encore par avant non vain
cu / fut dedens son ost at
tempte de intestine trayson
Dymne homme de pe
tite grace et auctorite de
vers le roy estoit espris
damour dune fille que len
nommoit nycomacque
adherant et accordant a
vec lui par le service de son
corps a lui seul habandon
nee. Et pour ce quelle es
toit serf dun homme ceba /
lin varlet ayde de chambre
du roy lequel y povoit en
trer a toutes heures / dymne
assaya sil le pourroit ainsi
attraire par le moien de
sa seur / Doncques ycel
lui dymne de samblat es
gare dautant que len
povoit appercevoir en
son maintieng / se tira ar
riere de tous aultres / avec
la fille et entra dedens
ung temple / disant quil
lui apportoit ung secret
hault et digne de grant
silence / Ainsi doncques
que nycomacque estoit
en attente. Il lui pria par
leur commune chierte
et par le gauge de tous
deux leurs couraiges. q
uelle lui voulsist affer
mer par serment tenir
secret tout ce quil lui di
roit. Et celle pensant quil
ne lui voulsist descouvrir
chose qui deust estre des
couverte par parjur lui
jura par les dieux pre
sens quelle nen diroit rien
Adont lui descouvri
que on avoit prepare a
gaitemens et embusches

pour tuer le roy dedens-
trois iours / et quil mesmes
estoit participant de ce
conseil auec vaillans
Illustres et nobles perso
nes ¶ Ces choses oyes
la fille lui commenca a
dire constamment quel
le nauoit point donne sa
foy touchant tel murdre
parquoy elle ne pouoit
estre constrainte par quel
conque serment a celer
ledit crisme / Dymne four
sene damour et de crainte
tenant la main de la fille
et plourant tendrement
lui commenca a prier quelle
voulsist estre participant
de ce conseil et de ceste en
tre / Et que au moins selle
ne pouoit ce consentir / -
quelle ne le voulsist des
couurir / attendu quelle
auoit ce grant de son amour
et bien veullance / sans
autres plusieurs quil auoit
commis son chief et sa
vie a sa foy / encore non
prouuee ¶ Enfin per
seuerant la fille a contre
dire le crisme / Il commen
ca a lespouanter de paour

de mort Et que ceulx qui
auoient conspire contre
le roy - commenceroient
ce beau fait en son chief -
Ores lappelloit effeminee
et craintiue - Ores traitre
et desloyalle a son amant
Adez lui prommetoit grans
dons / a la fois quelque-
grant gouuernement / Tel
lement comme vous oez
dymne tourmentoit le cueur
de sa rnye plain de creur de
si grant crisme / puis tirat
son glaiue la prochoit ores
de sa gorge / ores de celle
de la fille / lune fois sup
pliant / lautre courouchie
¶ Finablement Il tira
tant delle / quelle lui pro
mist non seullement si
lence / mais en oultre son
ayde et de son frere / mais
la fille dassez constant -
courage et digne quelle
fust plus honneste / ne -
changa oncques riens
de sa premiere voulente
Et pour lamour quelle
auoit audit dicme / fai
gnoit non faire nul reffus
Puis commenca a deman
der auecques quelles gens

Il auoit prins compaignie
et que moult auoit a regar
der quelz hommes deuoient
mettre main en oeuure tant
memorable · Icellui fourséné
damours et de son crisme
lui rendi graces / ensamble
la merciant que elle ne-
doubtoit soy coniondre a de
mettre garde corps a pecu
laon / amyntor / si adious
ta aux deuans nommes
a poebete / iocre / ydoxenne
archepolin / amintes

Comment nycomacque re
uela tout ce a son frere ce
balin / ycelui a philotes filz
de parmenion / et depuis
a alexandre xixe

Apres que nyco
macque ot laissie
ce langaige / elle reuela a
son frere cebalin tout ce que
de dyne auoit oy · si se tint
en la tente affin que se elle
alloit a la court non ayant
acoustume de venir deuers
le roy les conspirans et
traittres ne sapperceussent
estre descouuers · Son frere
cebalin se tint deuant len
tree de la court · Car lors
ne pouoit entrer plus a
nant Et la attendoit au
cuns chambellans de la
garde / pour le mener de
uers le roy / et dauenture
philotes filz de parme
nion estoit seulement
demoure en la court / Si
ne scauons a quelle cause

Lors cebalin manifes
ta audit philotes ce quil
auoit entendu de sa seur
atout ung samblant con
fus et presserant signes
de grant effroy · Si lui
charga dauertir le roy de
tout ce · et sans aulcune
dilation / Philotes loant
le compaignon / entra-
prestement deuers ale
xandre Et ayant despen
du et vse inlt de langaiges
auec le roy en autres cho
ses / Il ne lui reuela riens
touchant ce quil auoit
senti de cebalin / puis le
iouuencel reprint ledit
philotes a lentree de la
court · ainsi quil retournoit
sur le vespre lui interro
guant sil auoit exploit
tie sa requeste / mais phi
lotes sen alla causant que
le roy nauoit vacque a

son lauctaige · lendemain
cebalin estoit prest quant
philotes vint a la court
Et ainsi quil entroit ens
Il ladmonnesta de la cho
se que le iour devant com
muniquerent ensamble
Philotes lui respondi / quil
en avoit soing et cure / mais
lors aussi de ce quil avoit
oy ne fist point au roy
ouverture / Si commenca
a estre suspect a cebalin ·
parquoy proposant de
plus ne lensonnier ma
nifesta le crisme que on
preparoit a ung noble ho
me que on appelloit me
tron · grant escuier du roy
lequel tantost muchant
ledit cebalin en larmoierie
prestement revela au roy
qui lors se baignoit tout
ce que le rapporteur lui a
voit raconte ¶ Le roy
entra en larmoierie envoi
ant aucuns serviteurs pour
apprehender et prendre
icellui dymne · Illec ceba
lin comme esleve en grant
ioie lui dist Sire le tiens
saulf et delivre des mains
des tresfelons · Puis in

terrogant alexandre sur
ce que dire lui vouloit · Il
sceut et congneust tout
par ordre ¶ Le roy de re
chief lui demanda insta
ment quantz iours estoient
passez que nycomacque
lui avoit fait ledit rapport
Et tantost que cebalin
lui ot confesse que cestoit
le iiie iour / le roy le comma
da a mettre en prison / pen
sant quil ne rapportoit
point a la bonne foy ce
quil avoit oy ¶ Adont
il commenca tresfort a
crier que ou mesmes mo
ment de temps que il a
voit ce oy / Il estoit couru
devers philotes / et lavoit
adverti de tout ce que trou
ve avoit / le roy lui dema
dant arriere sil avoit trou
ve philotes et sil lavoit
haste quil venist devers
lui · Cebalin tousiours
perseveroit a affermer ce
que dit avoit ¶ Alors
le roy levant ses mains
vers le ciel et ayant ses
yeulx baignies en larmes
se complaignoit celle grace
lui estre rendue du plus

chier de tous ses amys.
Ce pendant dymne non y
gnorant a quelle cause
estoit appelle devers le roy
se feri griefment de lespee
dont il estoit chaint. Mais
toutesvoies par la venue
des sergans fu garde de
se ferir plus avant. Si le
porterent devers le court
a dont lui dist le roy en re
gardant devers lui. O
dymne quel tant grant cri
me ay je pense encontre
toy que philotes te sam
blast plus digne du roy
aume des macedons que
alexandre. mais la voix
lui estoit faillie. parquoy
il leva ung hault souspir
Et destournant son visai
ge du regard dalexandre
puis clinant le chief con
tre terre fut estaint a coup
et rendi lame.

Comment alexandre tint
a suspect philotes. le venj
ance dicellui. Et le par
don dalexandre. .xv.

Le roy mandant
philotes a la
court lui dist. Cebalin
qui avoit deservi le derre
nier de tous tourmens ou
cas quil aiest cele deux
jours la trayson preparee
contre moy. Substitue
et afferme philotes coul
pable de ce crisme. auql
philotes certifie avoir
tantost rapporte lindice
ou rapport dicelui. Dau
tant doncques que tu
matouches en plus prou
chain degre dacointance
Dautant est ta dissimu
lation greigneur crisme
Et je confesse que ce ap
partendroit plus a ceba
lin que a philotes. Tu
as juge favourable se
tu pues nyer ce que par
droit attempter ne devoies
A ce philotes nulle
ment effrae se on estimoit
le cueur par le visaige. res
pondy que cebalin avoit
porte devers lui le rapport
dune garche meschante
Mais quil navoit adjous
te quelque foy a acteur
si legier. doubtant quil
ne rapportast sans grant
risee des escoutans lavoi
se et le debat estant entre
lamoureux et ladultergar

ce / mais le roy disoit que
comme ainsi fust que dy
ne se stoie tue / quelque
chose que ce fust quelle
nestoit point a celer Et
philotes embraschant
le roy se prinst a lui sup
plier / quil voulsist regar
der a sa vie passee / plus/
tost que a la coulpe et -
faulte davoir cele et non
pas daultre fourfait ¶
Je ne diroye pas legiere
ment se le roy adiousta
foy a son excusance / ou sil
oppressa son yre plus p
font / touteffois lui donna
il sa main dextre en signe
de lavoir reconcillie / en
sa grace / disant quil sam
bloit plus avoir desprisie
que cele et rappi ledit rap
port · Touteffois apres ce
quil ot evocquie le conseil
de ses amis / auquel phi
lotes neantmoins nentre
vint / il fust amener eus
nycomachus / laquelle
deposa par ordre ce que
cebalin avoit rapporte
devers le roy ¶ Cratere
estoit chier au roy entre
pou de gens / et contraire

a philotes / par envie de
sa dignite · Si scavoit bien
que philotes estoit souvent
grief aux oreilles dalexan
dre / par la grant activete
de sa vertu / parquoy il
estoit suspect a alexan
dre / non pas de malefice
mais de continance Et
pensant que iamais ne
pourroit avoir occasion
plus ydoine pour oppri
mer son ennemy portant
une samblance de pitie
soubz hayne couverte / par
la ainsi devers le roy

Loppinion de cratere quon
doit questionner philotes
Et pluseurs coniectures
des aultres conseilliers ·/·

Ores eusses roi
tu delibere avec
nous au commencement
de cest affaire / certes nous
te eussons conseillie / ou
cas que tu voulois a phi
lotes pardonner / que tu
souffrisses premierement
quil ygnorast de combien
il estoit tenu devers toy
ainchois que maintenant
quil est amene iusques
a craintte de mort / tu le co

straingues a penser plus
souvent de son peril que
de ton benefice / Car il peut
tousiours a tempter et sour
faire contre toy / et tu ne
peulx tousiours pardoner
a philotes · si ne dois ja pe
ser que celui qui osa si grant
chose celer / se puist changier
par ton pardon / Il scet bi
que ceulz qui ont consume
et despendu misericorde
ne peult oultre riens es
perer / Au surplus quat
il te vouldroit tenir tout
coy constraint de ton bene
fice / ou de repentance / si
va il tousiours grant peril
Et say bien que son pere
parmenion capitaine de
si grant ost / et dauctorite
enviellie envers tes gens
darmes / non gaires mis
desoubz la haulteur de
ta haultesse / jamais ne
te devera de bon cuer la vie
et salut de son enffant · no9
havons aucuns benefices /
len abonte de confesser a
voit desservi la mort · reste
doncques quil armera m̃e
apparoir a chascun quil
ait receu injure de toy / que

la vie de lui et de son enffat
Parquoy je scay bien quil
te fauldra contendre avec
eux de ta vie · Il nous res
tent encores assez dadver
saires que nous alons
persecuter / Se tu nous
oste ceulz cy je ne doubte
riens les estrangiers · Ce
dist cratere / si ne doubtoi
ent les aultres conseilliers
que philotes neust onc
ques oppresse et cele le
rapport de la conspira
tion / sil nen eust este ac
teur ou complisce · Car qui
seroit celui piteux et de
bonnaire / je ne dis pas
amy du roy / mais du plus
bas et derrenier peuple /
qui ayant oyes les choses
a lui rapportees / ne courust
prestement devers le roy
mesmes pour lexemple
de cebalin / qui avoit adver
ti le roy de tout ce quil a
voit entendu de sa seur ·
Et que le filz de parme
mon capitaine des che
valiers arbitre de tous les
secretz royaulx avoit dit
faintement que le roy na
voit point vacque ne en

tendu a son langaige affin
que le rapporteur ou de
posant ne trouuast autre
messaige. Aussi ympomach
combien quelle estoit con
strainte par serment tou
teffois pour son acquit sest
oit hastee de descharger
sa conscience / et philotes
ayant despendu toute la
journee en jeu estoit greue
de mesler vng pou de pa
rolles appartenans a la
vie du roy. a vng langaige
si long / et par aduenture
de tout superflu. Q au
surplus sil nadioustoit
point de foy aux deposans
touchant ces choses / pour
quoy lauoit il doncques
prolongue deux jours.
tout ainsi comme sil don
nast foy a leur rapport
Pareillement falloit il
pourtant laissier ledit
cebalin sil condempnoit
sa dilation. En son peril
chascun doit auoir grant
couraige mais quant on
se doubte de la vie du roy
il fault croire legierement
et faire entrer tous ceulx
qui aucune chose veullent

dire / Parquoy tous ensam
ble decreterent que on le
deuoit questionner / a celle
fin quil monstrast tous
les participans dudit
crisme.

Comment alexandre fist
prendre philottes / et les
gens darmes venir a la
court. xvje

Le roy laissa le co
seil admonnestant
quilz le tenissent secret /
puis fist prononchier
le chemin pour lendemain
affin que du conseil nou
ueau napparust quelque
signe. Si fut prie philo
tes au derrenier conuiue
pour lui. Et le roy non
seullement souffri soup
per auecques lui celui
cellui quil auoit condempne
Mais encore parla a lui
familierement / puis apres
le seconde veille / Et phestio
cratere / cenee / auec ergue
chambellans / et perdicas
et leonatus cheualiers sas
samblerent a la court a tout
ses estantes commandans
a tous ceulx qui couchoient
lez le consistoire / quilz veil

lassent en armes ¶ Et ia
par toutes les voies estoiet
mis gens acheual / ayans
aussi commandemens de
garder les chemins / affin
que nul ne alast secretemet
deuers parmenion / qui lors
estoit gouuerneur de mede
et capitaine des ostz tres
puissans · Mais atharies
qui fu enuoie deuers phi
lotes tenoit asiegie lentree
de son logis atout trois
cens combatans / lequel
atharies entra dedens los
tel acompaignie de cin
quante tresuaillans com
paignons et aux autres
auoit fait auironner la
maison de tous costez / af
fin que philotes ne peust
eschapper par voyes secretes
¶ Lors philotes estoit
oppresse de sommeil et
endormi en grant repos /
ou par trauail ou par seur
te de courage · auquel
repos atharies le sourprit
encore sommeillant / mais
finablement quant il fut
esueillie de ce sommeil ·
et que on le loyoit en chai
nes de fer / il dist ¶ O roy
lausterite de mes ennemis
a vaincu ta clemence / et
sans plus parler / ayant
son chief embronchie / la
menerent ala court ¶ Le
demain le roy commanda
que tous venissent en ar
mes ala court · vi · mille
combatans y entrerent ·
oultre ce les portefais et
varletz aux gens darmes
remplirent toute la court
¶ Les cheualiers cou
uroient philotes en leur
assamblee · affin quil ne
peust estre veu du peuple
deuant que le roy eust parle
aux gens darmes · Car
quant on enqueroit de cri
me capitale / selon lancien
vsaige de macedone / lost
tenoit la partie du peuple
Et riens ne valloit la
puissance du roy se pre
mierement leur auctorite
ne consentoit ¶ Pre
mierement doncques on
apporta la charongne de
dymne · Plusieurs encores
ygnorans ce que on vou
loit faire / ou par quel cas
il estoit estaint / puis le
roy entra en lassamblee

portant en sa contenance -
grant angoisse de couraige
¶ La tristresse aussi de
ses amys lui avoit fait a
taire et attente non petite
longuement demoura le
roy en samblant mat et
esbahi / En la fin repre
nant son couraige dist
ainsi

**Comment alexandre accu
se philotes et son pere par
menion par pluseurs co
iectures / afermans y ceulx
estre chief de ladite con
spiration xxviii**

Princes chevaliers
et compaignōs
d'armes que je ne suis ra
vi dentre vous / par le
malefice des hommes -
Mais par la providence
et misericorde des dieux
suis reserves et vis en
cores - Si me constraint
vr̃e regard venerable que
je me couroucheplus aus
terement contre les traitres
que je neusse fait estant
tout seul / et a par moy -
parquoy ce mest ung seul
fruit de ma vie / que je
puisse rendre graces a

tant de vaillans hommes
et qui mont merite et fait
avoir tant de biens ¶ Le
gemissement des gens
darmes entrerompoit au
roy sa parolle / Si sour
dirent les larmes a tous
ensamble - a dont le roy -
dist ainsi - Et com plus
grant commotion esmou
veray je en voz couraiges
quant monstre vous a
ray les acteurs et com
plices de crisme tant enor
me / dont encore je doubte
faire les recors - et com ceulx
peussent estre sauvez / Je
me obstiens de leurs nōs
Mais il fault vaincre et
surmonter la memoire de
leur prime chierte / et des
couvrir la conspiration
des hommes tresfelons
En quelle maniere me
pourroye je taire de crisme
tant horrible ¶ Parme
nion estant en tel eage
constraint / pour tant de
merites de moy / et de mō
pere / le plus ancien de
tous mes bons amis / sest
fait conducteur de si grant
crisme / Philotes son ser //

grant suborna et induist
contre ma personne lenco
laon et demetrie et cestui
dyne dont le corps cy veez
Et autre complices de
leur folie ¶ Grant noi
se et fraieur de plusieurs
indignacions et interrogacions
bruioit par toute lassam
blee Et telle quelle est par
coustume de gens darmes
ou ilz se demainent par
yre ou par amour ¶ A
pres ce nycomachus me
tron et cebalin que on a
mena deposerent ce que
chascun par auant auoit
expose. Si nestoit pas
philotes destine ne accuse
participant du crisme par
le rapport dicelux ne de
quelconcques parquoy
la voix qui fu exprimee
des deposans fut receue
en indignation et grant
silence qui estoit signe
que les gens darmes na
prouuoient point la accu
sation de philotes ¶
Adont le roy dist De quel
courage vous samble es
tre enuers nous celui qui
a tappi et cele le rapport

de celle chose que on lui a
uoit premierement des
couuerte Que ce cy nest
pas vain la mort de dyne
le manifeste celui qui
desposoit chose incertaine
ne doubtoit point la ie
hyne. Cebalin na point
differe vng moment de
temps quil ne se deschar
gast tellement quil en
tra au lieu ou ie me bai
gnoie Philotes tout seul
riens ne doubtoit riens
ne creoit. O homme de
grant courage Ce nest
pas cellui qui se esmou
neroit pour le peril du
roy. changeroit contenan
ce ou yroit dilligamment
le rapporteur de si grant
chose Ce nest pas mer
ueille se vng grant cris
me gist sur ce silence Et
lardant espoir du royaume
constraingnoit son cuer
au derrenier des malefices
Son pere est gouuerneur
de mede il mesmes est
trespuissant et par mes
forces bien cher deuers
plusieurs de mes ducz et
chiefz de guerre Si pense

plus estranges choses quil
ne monstre. Daultre pt
on desprise mon orphanite
pour ce que je suis sans
enffans. Mais philotes
sabuse bien. Car en vous
enffans parens et cousins
Tandis que vous serez
en vie je ne puis estre
en orphanite. Plus re
cita unes lettres trouvees
de parmenion quil avoit
escriptes a ses deux filz
hector et philotes appor
tans sans faulte signe
daulcun grief conseil.
Car le contenu dicelles
estoit / Premierement
ayez soing de vous / en
apres des vostres / Car ai
si parferons ce que avons
empris. Le roy di
soit estre lesdittes lettres
ainsi escriptes que au
cas quelles fussent par
venues a ses enffans
elles peussent estre ente
dues des complices. ou
se elles estoient trouvees
que elles decheussent
les ygnorans. Mais phi
lotes pouoit dire que
dymne manifestant les

autres participans du
crisme / point ne le nom
ma. Certes ce ne lui viet
pas par droit de linno
cence / mais est signe de
son grant pouoir acte
du quil est tellement
doubte que ceulx dont
il peut estre trahi et des
couvert confessans les
cas toutesfois si celent
ilz. le dit philotes. oultre
et sa vie manifeste le de
linquant. Cestui se assa
bla compaignon et com
plice damintes mon nep
veu qui jadiz en macedone
a voulu par occulte de
fait atempter contre ma
personne. Cestui cy dona
sa seur en mariage a atha
le dont je neuz oncques
plus grief ennemy. Ces
tui cy quant je lui rescrip
mis par le droit de tant
familiere accointance
que fort mestoit donne
par loracle du dieu hamo
il me rescripvi quil estoit
moult joyeulx de ce que
jestoie receu au nombre
des dieux mais quil avoit
pitie de ceulx qui devoient

viure soubz celui qui exce
doit la mode dun homme
¶ Ces choses sont signe
de ceulx la piecà aliene
de moy / et aiant enuie de
nre gloire / lesquelles je
pressay en mon couraige
tandis quil ne fut licite
Car il me sambloit que
jeusse deschire grant part
de mes entrailles / se jeus
se mis a mort ceulx ou ja
noye congnetez et assam
blez tant de biens / mais
ja ne sont point a paignir
les parolles de la langue
Car leur folle hardiesse
vient ja jusques aux glai
ues / lesquelz philotes a
aguisees contre moy · se
vous me creez et se vous
creez a lui mesmes / il les a
permis et consenti ¶ O
cheualiers a quelle part me
puis je retraire a qui croy
ray doresenauant ma per
sonne · A la cheualerie qui
est la meilleure part de tout
lost · Certes jay auancie
et mis vng deuant les pri
ces de noble jonnesse / et
commis en sa foy et tutele
ma vie / mon espoir / et ma
victoire / Jay esleue son pere
a la mesme haulteur ou
vous mauez mis · Jay soubz
mis a son commandement
la prouince de mede / dont
ny a plus plentureuse
region · Et auec ce tant
de milliers de subiectz et
aliez / dont je demandoie
laide / le peril mest adue
nu / Com plus cureusement
je fusse mort en la bat
taille / plus tost proie de
lennemi que victime et
sacrefice de mon subiect
maintenant qui garde
estoie des perilz que doub
tay seullement tumbe
suis en ceulx que doubter
ne deuoye ¶ Certes che
ualiers vous me priez de
coustume que je veulle
espargnier ma personne
vous mesmes me pouez
donner ce que me conseil
liez que je fache / je re
quiers a vo⁹ maintenant
et a voz armures / maulgre
vous ne veul estre sauf
de vre gre ne le puis estre
se ne suis vengie ·

Comment on leur presenta
philotes / et de la pitie q̄

chascun en ot / et comment
il obtint licence de deffen
dre sa cause xviii^e

Adont il fust ame
ner philotes ay
ant loiez ses mains en der
riere / son chief embronche
dun sale couurechie / legie
rement apparoit to^s ceulx de lost
estre esmeuz del habit tant
miserable de celui que on
regardoit pou deuant en
grant enuie . Ilz lauoient
veu le iour deuant capi
taine de la cheualerie Et
scauoient bien quil auoit
este au commune et mengier
du roy . si le veoient si a
cop non seullement acuse
mais condempne voire
en prison / Il leur suruenoit
de la fortune de parmenio
tant grant duc et si cler
preudhomme . lequel auant
orendroit perdu deux enf
fans assauoir hector et
nycanor absent deffendoit
sa cause / auec celui que so
malheur lui fist le residu
Parquoy amintes mares
chal du roy par aspres
parolles esmeut arriere
contre philotes lassam

blee quil veoit encline a mi
sericorde / disant tous estre
trahis aux barbarins / et
que nez vng iamais ne re
tourneroit ou pais a sa fe
me ne a ses parens / Si se
roient en estrange pais leu
et desrision de leurs aduer
saires Comme vng corps
sans chief et sans esperit
sans nom quelconcqz . mais
le parler dudit amintes
pas ne fut au roy aggreable
pour ce que en rameute
uant les gens darmes
des femmes et de leur pais
Ilz deuiendroient plus
lasces a exploittier les
autres fais de guerre
Adont cenee fist son inua
sion audit criminel plus
austerement que nul au
tre / combien quil estoit
conioinct a la seur de phi
lotes par mariage / en
appellant par plusieurs
fois traittre murdrier du
roy de lost et du pais . Si
prinst vne pierre qui gisoit
deuant ses piez pour la ru
er contre lui . comme plu
sieurs pensoient pour le sou
straire des tourmens / mais

le roy lui retint la main en
disant que len devoit pre
mierement donner lieu au
delinquant de deffendre
sa cause / affermant que
aultrement il ne le souffri
roit jugier. Alors phi
lotes commencant a parler
estoit tout pausme ou par
le conscience du crisme / ou
par la grandeur du peril
Si nosoit lever les yeulx
ne ouvrir la bouche / plus
baignant ses yeulz en lar
mes / et ayant son ceur tout
failli versa et fondi sur ce
lui qui le soustenoit. Mais
apres quil ot torche les
larmes et recouvre sa voix
et son esperit / il sambloit quil
voulsist dire quelque chose
Adont le roy lui dist
en regardant devers lui
les macedons doivent iu
gier de toy. Je te demande
se tu dois parler devers eulx
en langaige de ton pays.
Adont philotes lui res
pondi / sans les macedons
plusieurs assistent ycy / les
quelz je pense entenderont
mieulx ce que je diray usant
du mesme langaige per

sant ou tu as parle / non
a autre fin comme je croy
que a ce que ton parler
peust estre entendu de
plusieurs. Lors dist le
roy Et quoy ne veez vous
point comme philotes
desdaigne et desprise le
langaige de son pays / mais
dit ainsi qui lui est a cuer
Toutesfois avec ce vous
souviengne quil desdaigne
pareillement noz meurs
avec nre langaige Et ainsi
se parti de lassamblee
Adont dist philotes

Comment philotes se def fent et respont aux accu sations dalexandre xxvi

Cest chose legiere
a linnocent de
trouver parolles / mais
trop est difficile aux mal
heureux de tenir maniere
en perilles. parquoy moy
estant habandonne entre
bonne conscience et tres
mauvaise fortune / ne
comme je doy obtemperer
au temps et a mon courai
ge. Alexandre le meilleur
juge de ma cause est ab
sent / lequel a quelle fin

ne ma volu oyr / sans faulte
je ne scay comme il soit ain
si que ayant convenient
ma cause ou bonne ou -
mauvaise il lui est aussi
loisible de moy condemp
ner que de moy absouldre
Et icelle inconvenient je
ne puis estre absoubz en
son absence pour ce que pre
sent me condempna / mais
combien que la deffence
de l'homme condempne
ne soit pas seullement su
perflue mais encore en
iniurieuse / pour ce que il sa
ble non pas que monstre
au juge sa cause mais quil
le veulle corrigier. Toutes
voyes en quelque maniere
quil ne soit loisible de par
ler je ne me habandonne
ray ja moy mesmes. Si
ne veul permectre quil
appere moy estre condempne
par ma sentence. Certes
je ne voy point de quel cri
me len me acuse nullui
ne me nomme entre ceulx
qui conspirerent / Nico
macque de moy na riens
dit. cebabalin ne povoit
plus scavoir quil avoit
oy Et toutesfois le roy croit
que je soie chief de celle con
spiration / povoit donc de
dymne passer ou avoir ob
mis celui qui le flechissoit
veu que quant on lui de
mandoit ses complices / je
devoye estre nomme / mes
mes faulsement affin que
celle qui estoit temptee
se peult incliner plus a
cop. Car il na pas obmis
mon nom en descouvrant
le malefice / affin quil sa
blast quil voulsist espar
nir son compaignon veu
que en confessant a nyco
macque de soy pensant
quelle deust tenir son secret
nomma les autres et pour
ne me nomma / Je vous
demande mes compaignons
se cebalin ne feust venu de
vers moy / et neust volu
que je sceusse riens des
conspirans / Je vous de
mande se je deffenderoie
au jour dhui ceste cause
nul ne mappellant de tel
crisme. Et pleust ores aux
dieux que dymne feust en
vie pour veoir sil me espar
gneroit. Que dient les-

autres/ ceulx qui confesse
ront de eulx mesmes/ par
adventure me vouldroit
ilz soustraire. Toutte ad
versite est chose malitiue
et ala plus part comme
le delinquant soit acrenate
en son tourment il sesiorst
en autrui martire. Tant de
complices mis en trehine
ne confesseront ilz point
la verite/ Sans faulte nez
vng nespargne le morat
Ne le morant nespargne
aulcun comme le pense
Ca vng seul et vray cris
me fault retourner/ len
me demande pourquoy as
tu cele la chose que on ta
uoit rapportee/ pourquoy
las tu oy tant asseure. Ceste
chose quelle que elle soit
Tu alexandre ou que tu
soies la as pardonnee/ a moy
la confessant. Jay embrasse
ta main dextre en signe
de ceur reconcillie. Si ay
este en ton soupper. Se tu
mas foy adioustee/ Je suis
absolz/ Se tu mas pardone
je suis delivre/ o garde bien
ton iugement/ ou condep
ne ta credence. Or nay
je faict la nuit prochaine
que je me parti de ta ta
ble/ quel nouveau crisme
fut rapporte devers toy/
qui changea si fort ton
contenance/ Je reposoie en
tresgrief somme/ quant
moy estant endormy entre
mes maulz/ mes ennemis
mont esueillie en moy lop
ant/ dont venoit a vng
traittre et murdrier le re
pos de si hault somme/
les delinquans non puis
sans dormir par la noyse
de leurs consciences/ a
toutes heures sont deme
nez par leurs foursenerie.
Et ce que je dis non pas
seullement ayans pour
pense/ mais encore perpe
treleur homicide/ mais
premierement mon inno
cence/ et apres ta main
dextre mavoient donne
asseurance/ Je ne doubtay
point que aultrui cruaul
te eust plus grant escout
devers toy/ que ta cleme
ce Mais affin que ne
te repentes mavoir ta foy
adioustee/ la chose me
fut rapportee dun enffant

qui ne pouoit exiber chaiste
ne tesmoing de son rapport
Si eust chascun rempli de
cremeur / se on lui eust co
mencie donner ascoult.
Malheureux moy que je
pensoie avoir mises mes
oreilles entre la noise del
amoureux et de sa garce
Si ay eu sa foy suspecte /
pour ce que celle mesmes
ne faisoit le rapport / mais
avoit commis son frere
a ce faire / Je doubtay quel
le ne m'ayst l'avoir commis
et chargie a cebalin / Et
je samblasse estre cause
de peril a pluiseurs bons
serviteurs du roy. Or co
me ainsi soit que je n'aye
nul greue / j'ay trouve q
mieulx amast ma confu
sion que ma vie / Combie
pensez vous donques
que j'aroie esmeu de hay
nes / se jeusse persecute
les innocens. Mais on me
dist que dymne se tua lui
mesmes / par adventure
pouoye je deviner quil
deust ce faire / Certes non
parquoy le signe qui seu
lement donna foy au cris
me ne me pouoit esmouvoir
quant je fus appelle de
cebalin / Et se j'estoie par
ticipant de tel crisme avec
cellui dymne / sans faulte
je ne devoie dissimuler
ces deux jours que nous
estions trahis et descou
vers / veu encore que ceba
lin pouoit estre trahi par
mort sans ce que nesun
s'en apperchust ¶ Au
surplus quest ce que j'at
tendoie apres ce que tout
estoit revele / Jentray tout
seul au lit du roy Et enco
re chaint de mon espee /
Pourquoy auroy je dif
fere le malefice. Par ad
venture n'ay je point ose
sans dymne / doncques
il estoit chief de ceste con
spiration / soubz umbre de
cellui je philotes me celoye
je qui affecte le royaume
des macedones ¶ Lequel
de vous ay je corrumpu
par dons ou par prieres
Quel duc. quel capitai
ne ay je plus grandement
honnoure. On me repro
che que je desprise le lan
gaige du pais et que je

hez les meurs des mace
dones aussi je desire lempi
re que je desprise / Jadis
avons oublie nr̃e langaige
naturel par conversation
daultres gens · aussi bien
aux vaincqueurs que aux
vaincus / fault aprendre
langaige estrangier · Et
sans faulte toutes ces cho
ses ne me nuissent plus
que ce que aminites filz de
perdicque machina jadis
de murdrir le roy · Si ne
refuse pas deffendre que
je nay este accointe de lui
sil ne nous failloit amer
le frere de nr̃e roy · O puis
quil estoit besoingt de lon
nourer / estant au desire
de celle haulteur / je vous
demande suis je coulpable
de ce que je ne povoie a
deviner ou par adven
ture fault il morir les amis
innocens des desloyaulx
Que sil est de droit / pour
quoy ay je tant vescu Et
se jnuiste / pourquoy me
tue len au premier. Mais
Jay escript avoir pitie de
ceulx qui devoient vivre
soubz celui qui se creoit filz

de jupiter / O foy administre
de vray conseil / O franchi
se perilleuse / vous me
decheustes vous me con
straingnites a non me taire
de ce que je sentoye / Je cõ
fesse avoir escript au roy
non pas contre le roy / je
ne lui faisoie quelque en
nue ainchois me doubtoie
pour lui mesmes · Alexã
dre me sambloit plus di
gne de congnoistre celee
ment la progenie de ju
piter que ce quil se van
tast delle en publicque
Mais puis que la foy
dicelui oracle est certai
ne / soit dont ce dieu tes
moingt de ma cause / rete
nez moy en prison jusq̃e
a ce que on lui demande cõ
seil de ce crisme tant secret
Car cellui qui daigna cõ
gnoistre nr̃e roy pour son
filz ne souffrira celer q̃l
conques diceulx qui ont
attempte contre son ligna
ige · Et se vous creez que
les tourmens sont plus
plus certains que les
dieux aussi je ne refuse
ceste voye / de trouver la

verite Il est coustume de
adhiber ses parens accuz
qui sont accuses de paine
capitale Je perdis nattai
res deux freres mon pere
moustrer Je ne les puis si
ne lose reclamer veu quil
est accuse du mesme cas
Vous semble il peu de
chose ung pere nagaires
de tant denfans et ore en
droit reposant en ung seul
filz estre encore dicelui or
phenez se on ne le met
au feu ou je suis mis doc
ques mon treschier pere
pour moy moras et avec
moy je te tire la vie Je
suis cellui qui estaint ta
viellesse O malheureux
pourquoy mas tu procree
contre la voulente des
dieux par adventure af
fin que tu receusses de
moy ce fruit qui ten demeu
re Je ne say se mon adoles
cence est plus miserable
ou plus ta viellesse Je
suis prins en fleur de mo
eage et a toy le bourreau
ravira lesperit lequel se
fortune eust volu attendre
nature le demandoit.

La mention que jay
faitte de mon pere ma ad
monneste comme avoit
paour et craintivement
je devoie reveler ce que
cebalin me rapportoit
Car come parmenio eust oy
que phelippe medecin
preparoit venin pour le
roy Il le voult advertir
par unes lettres que sur
ce il lui escripvi en lad
monnestant que point ne
preist la medecine que
phelippe avoit constituee
pour lui donner. par ad
venture eurent ces lettres
auctorite ou credence.
Moy mesmes toutes
les fois que jay revele ce
que javoie oy nay je pas
este repulse et reboute p
derision et mocquerie.
Se quant nous rappor
tons sommes hays Et
quant nous nous taisons
sommes suspectz que de
nous nous faire Et co
me lun des assistens lui
respondi non attempter
contre la personne de ceulz
qui bien meritent Phi
lotes dist tu dis bien q ce

ques tues / Parquoy se Jay
attempte contre le roy Je
ne refuse pas la vengãce
et metz fin amon parler
Pour ce que mes parolles
derrenieres sont griefues
a vos oreilles · puis fut
amene de ceulx qui le gar
doient

Comment vng viel cheua
lier nomme bolon enfla
ma et irrita lassamblee
contre philotes par plu
seurs hongneries xxvi

Illec entre les ducz
estoit vng vaillāt
homme nomme bolon-
ride de poure et ars ciuiles
vieulx cheualier / Et qui
estoit promeu de humble
et petit lieu en lestat ou
Il estoit · Icellui qui fier
estoit et hardi parlier cō
menca tresfort a hongnier
contre philotes / tandis
que les autres ne disoiēt
mot / disant quant de fois
auoit este chascun deslo
gie du quartier quilz a
uoient obtenu par fourier
affin que les plus meschans
seruiteurs de philotes-
fussent logies Illec dont il
desplogoit les cheualiers
disant que les chariotz de
philotes estoient char
gies dor et dargent par
tous les villages / Si ne
voult oncques recepuoir
nulz de ses compaignons
ou plus pres de son quar
tier / ancois les fist tresto⁹
desplogier par les gardes
quil auoit commis sur sō
corps / affin que celle da
moiselle ne fust esueillie
par la silence a dire voir-
plus que par la voix de
ceulx qui murmuroient
Et que les hommes rus
ticques frigiens et paflo
goniens quil fist appeller
lui auoient este en desrisiō
homme natif de mace
doine not point honte de
oyr par truchemam les
hommes de son langaige
Et auec ce disoit que phi
lotes ne voult oncques-
interroguier le dieu ha
mon / ains redarguoit
le menchongne de Jupiter
congnoissant alexandre
pour son filz · Sans faulte
Il auoit grant paour que
len neust enuie de ce que

les dieux lui en offroient
Or quant Il vouloit at
tempter contre la person
ne de son roy et bon amy
ne demanda onques co
seil au dieu Jupiter. Et
maintenant veult que on
envoie demander conseil
tandis que on adverti so
pere president a la province
de mede affin que il in
duisi meschans gens ale
commettre ce quil peut faire
legierement par pecune
dont la garde lui est com
mise au surplus quilz
mesmes envoieroit audit
oracle aucuns qui Inter
roguerount Jupiter non
pas touchant ce quilz ont
trouve contre le roy mais
quilz prient les dieux
pour le salut du roy tres
debonnaire

Comment philotes fut
iehyne par loppinion de
ephestion et de cratere xviij

Tant lassamblee
fu si fort enflam
mee que ceulx de la court
commencerent a crier quil
failloit deschirer le mur
drier a leurs mains. Ce
oyt philotes assez de bon
cuer. pour ce quil se doub
toit de plus griefz tour
mens. Le roy retour
nant en lassamblee remist
le conseil a lendemain af
fin de le rehyner tandis que
on le retardoit ou affin de
plus dilligamment tout
congnoistre. Et combien
que le jour enclinast et
cheust sur le vespre tou
tesfois il fist appeller ses
amis. A tous les au
tres plaisoit que philotes
fust lappidez a lusance
des macedons mais ephes
tion et cratere et cenee es
toient doppinion que il
failloit arrachier de lui la
verite par question et par
tourmens. Si passerent
en leurs oppinions tous
ceulx qui autre chose avoi
ent conseillie laissant
doncques le conseil. Cra
tere avecques ephestion
et cenee se leverent pour
questionner ledit philotes
Le roy appellant cra
tere et aiant avec lui au
cuns motz dont la somme
ne fut point revelee se re

trap en la derreniere part
de son logis Et arriere de
tous aultres actendoit lis
sue de la question en ytrat
part de la nuit Les
bourreaulx mirent aude
uant ci philotes tous les
instrumens de cruaulte
Lors il leur dist de son pro
pre gre / pourquoy cessez
vous de mettre amort len
nemy du roy le murdrier
le confessant Quel be
soing est il de question je
lay pense je lay volu Cra
tere demandoit quil dist
aussi en la jehyne ce quil
confessoit en dehors Mais
tandis que on le prenoit
que on lui bendoit les yeulx
que on desuestoit sa robe
Il appelloit les dieux du
pais le droit commun des
gens / mais tout ce estoit
pour neant et de nere sour
des oreilles Puis fut des
chire et destrompu par to[us]
les derrenieres tourmens
comme celui qui estoit
condempne et jehyne de
ses ennemis / pour gaingner
la grace du roy Mais
de primeface combien q[ue]

on lui donnoit du coste le
feu / dautre coste plusie[ur]s
batures / qui estoient ja
non en lieu de question
mais de paine et de tour
ment Icellui philo
tes eust en sa puissance /
non seullement la voix
mais encore les gemisse
mens / mais de puis que
le corps fu froissie de plu
seurs plaies et que plus
ne pouoit souffrir les cops
des batures frappees au
nud sur les os Il leur pro
mist quil leur diroit tout
ce que scauoir vouloient
pourueu quilz voulsisset
mettre maniere en leurs
tourmens Mais icellui
philotes vouloit quilz iu
rassent par la vie dalexa[n]
dre que ce seroit la fin de
la question et quilz feisset
tirer arriere les bourreaux
Ayant impetrees ces
deux choses Il dist a crater[e]
dy moy ce que tu veulx q[ue]
je ten die / mais ainsi que
le dit cratere se courroucoit
de ce quil lauoit dechu /
et quil faisoit retourner
arriere les bourreaux Phi

lotes commenca a demau
der temps pour reprendre
son esperit et quil leur vou
loit reueler tout ce quil
en scauoit Cependant
aucuns des plus nobles
cheualiers/ singulierement
deux qui attenoient a par
menion de lignaige bien
prochain depuis que le
bruit et la fame auoient
publie que philotes es
toit mis en iehyne/ les
vngz se tuerent les autres
sen fuirent en desertes so
litudes et montaignes des
uoiees doubtans la loy
des macedons/ par laquel
le estoit decrete que les
prochains de ceulx qui
auroient atempte et ma
chine contre le roy ou lui
auroient fais agaitemens
ou embusches/ fussent oc
cis auec les delinquans
Grant cremeur fu es
pandue par tout lost jus
ques a ce que le roy congnois
sant les murmures/ fist
par loy vng tel editt qui
donnoit remission aux pro
chains des delinquans
Au surplus se par ad
uenture philotes se vouloit
deliurer de ces tourmens
par mensongne/ ceste vne
doubteuse coniecture/ pour
ce que vne mesme fin de
doleur se monstre a ceulx
qui se confessent la verite
et a ceulz qui dient la men
songe. Toutesfois il depo
sa en fin ce qui sensieult.

La deposition de philotes

Vous ne i xviii
gnores pas cōfa
milierement mon pere a
conuerse auec egilocque. Je
vous di celluy egilocque
qui morut nagaires en la
bataille/ icelui nous a este
cause de tous ces maux
Car de prime face que le
roy se fist saluer filz de Ju
piter/ ledit egilocque le por
ta tresimpaciamment Si
nous dist. Congnoistrons
nous au roy cestui cy qui
se desprise du roy phelippe
son pere Cest fait de nous
se nous le souffrons/ non
seullement desprise les hom
mes/ mais encores les dieux
lhomme qui demande estre
tenu pour vng dieu. nous
auons perdu alexandre

Nous auons perdu le roy / nous sommes tumbez en / orgueil intollerable aux / dieux ausquelz se veult cõ / parer / et aux hommes des / quelz se veult exempter / se / rons nous par nostre sang / le dieu qui nous desprise / qui se griefue dentrer ou / conseil des hommes mortelz / Creez moy et nous le ver / rons encore que nous serõs / adoptez et filz des dieux - / Qui est cellui qui a vengie / son ayeul alexandre qui a / apres archelaon et qui per / dicque lesquelz tous furent / murdris par lespee Et cel / lui cy voirement ne pardon / na il point aux murdriers / de son pere - Ces choses nous / dist egilocque sur le soup / per / lendemain mon pere / me fist appeller / Il estoit / tristre et me veoit trespen / sif / car nous auons oy / choses qui nous pouoient / donner soing et sollicitude / Parquoy affin desprouuer / sil auoit respandues ces / choses estant agreue du / vin / ou sil les auoit conceu / ues de plushault conseil /

Il nous pleust icellui mander / et faire venir / mais ledit / egilocque retournant de son / ire audit propos / nous - / dist encores que se nous / osions estre conduiteurs / de tuer le roy quil obtien / droit les parties plus prou / chaines apres nous / ou se / le ceur nous failloit ace - / faire / quil celeroit ce con / seil en grant silence Ma / mon pere parmenion sam / bloit la chose tempriue et / trop fresche / viuant encore / le roy daire - Car il ne tueroit / point le roy au sien / mais / au prouffit de ses aduer / saires - Mais que deffunct / le roy daire / le pris et le loier / de la mort dalexandre se / roit que asaye et tout lo / rient vendroit a ceulx qui / loccirroient Apres que / ce conseil fut approuue / / Il prinst et donna sa foy / Touchant le dommaige je / ne scay riens Et ce con / fessant jenteus quil ne me / peult de riens prouffiter / que je soie exempt du ma / lefice Mais iceulx retõ / nans arriere aux tourmens

bastirent de bastons ses re[ins]
et son visaige. Si estrache
rent de lui quil confessast
aussi la maniere dudit crisme
me. Puis demanderent
quil leur exposast toute lor
donnance du malefice. Phi
lotes leur dist. Comme il
lui fust advis que les bat
tres deussent tenir le roy lo
nguement il avoit doubte
que son pere ne trespassast
en ce pendant lequel estoit
de leage de lxx ans capitai
ne de si grant ost et garde de
tant grant pecune. Or quat
ycellui seroit exploré de si
grant puissance quil nau
roit prouffit ne cause de
tuer le roy. Parquoy sestoit haste
de exploittier le conseil ta
dis q le loier estoit ē ses mains
Et silz ne vouloient croire
que son pere estoit de ce cō
seil que combien quil ne
povoit tolleter la rehyne
toutesvoiez ne la refusoit
il encores. Mais ceulx
parlans ensamble quil leur
sambloit avoir assez enquiz
retournerent devers le roy
qui lendemain fist reciter
tout ce que philotes avoit

recitez. Si le commanda
aporter pour ce que aller
ne povoit. Icellui congnois
sant toutes ces choses on
amena demetrie qui estoit
accusé prochain participāt
de ce crisme lequel nyoit
tout ce par plusieurs affer
mations par constance
de cuer et de visaige disāt
navoir onques riens ma
chiné contre le roy. Si de
mandoit encores rehyne cōtre
soy. Adont philotes tour
nant les yeulx tout autour
ainsi quilz cheirent en ca
lin le jonnencel qui nestoit
point loing de lui. Il le fist
approuchier de plus pres
lequel estant tout effraé
et reffusant dy venir phi
lotes lui dist souffriras
tu mentir demetrie et moy
arriere tourmenter. La voix
et le sang faillirent audit
calin. Et pensoient les
macedons que philotes
voulsist honnir et souiller
les innocens. veu que ledit
escuier ne fut point nommé
de nycomacque ne de phi
lotes quant fut questionné
celui calin veant le roy et

les ducz circonstance con
fessa que lui et demetrie
avoient machine et ma
lefice parquoy tous ceulz
que nycomacque avoient
nommez furent lapides
a son de trompe a lusance
du pais. Alexandre
fu delivre de grant peril
non seullement de son
salut mais encore de sa
vie quant parmenion et
philotes princes de ses
amis furent attains de lez
criesmes lesquelz se public
quement neussent estes
convaincus et coulpables
oncques neussent estes co
dempnez sans grant judi
cation de tout lost par
quoy ce fut une question
ambigue et doubteuse Et
durant ce que philotes ma
le malefice il sambloit estre
lechyne cruellement et a
grant tort mais apres sa
confession il ne desservi
pitie ne misericorde mes
mement de ses amis

Cy fine le cinquiesme livre
de quinte curce ruffe et
commence le sixime

La pitie que on avoit
de philottes et de son pere
Et comment alexandre
delivre fut tue pour
autre conspiration pre
mier chappitre



Les cappitaines et gens darmes decrete tenir philottes a la mort comme dit est Et leur sembloit que ce fut a bonne cause tandis que la memoire et trache de son-crisme estoient fresches / mais de puis que celui quilz havet nestoit plus en estre / leur envie retourna a misericorde fort les esmouvoit la clarte du Jouvencel / la viellesse et orphainte de son pere / qui fut le premier qui ouvrai autor

toute asie participant de to⁹
ses dangiers · Tousiours def
fendoit le une esle des batail
les · Si fut aussi amy du roy
phelippe devant tous autres
Et mesmes a alexandre si
feable que pour tuer atale
ne voult point user daultre
servant · [E]t la souvenance
de ces choses venoit au devāt
des yeulx darmes · Si rap
portoit on au roy leurs voix
sedicieuses · desquelles le roy
ne fut pas trop fort esmeu
comme assez prudent et sa
chant que les vices de loysir(?)
se sont deboutes par les affai
res · Si commanda que tous
prestement venissent a lentree
de la court · Et depuis quil
fut adverti que tous y estoiēt
il entra en lassamblee ·
Attaries le chevalier de fait
longuement advise commen
ca a demander que on ame
nast alexandre des lincestes
qui moult devant philotes
avoit volu atempter contre
le roy et iadis fut accuse et
descouvert de deux tesmoings
deposans contre lui comme
il est dessusdit · Si estoit ia(?)
de prisonnier passe avoit in-
ans tant pour ce que dit est cō
me pour ce quil fut trouve a
voir conspire avec pausanias
en la mort du roy phelippe mais
pour ce quil salua alexandre
roy avant tout autre il fu ex
empt plus de la mort que du
dit crisme(?) · Adoncques les priē
res de anthipater son beau pere
avoient retarde la iuste ire du
roy · Mais lors se renouvela et res
veilla la doleur endormie Car
la cure presente renouvelloit
la souvenance du viel peril ·
[A]lexandre doncques fut a
mene de sa prison et aiant com
mandemēt de dire sa cause com
bien q̄ trois ans avoit pourpēse
sa deffense · Toutesvoies trem
blant et paoureux profera biē
peu de ce quil avoit ordonne
[E]n fin non seullement
la memoire mais lentendemēt
lui deffailli · Et ne faisoit len
aucune doubte cellui effroy pl⁹
estre signe de conscience q̄ vice
ou faulte de memoire · Parquoy
cellui alexandre des lincestes
fut perce de lances des pre
sens · tandis quil luittoit cō
tre son oubli

Comment amintes et symanes(?) acointes de philotes furēt

geisez destre ses complices

Apres que son n̄re
corps fut oste de
lassamblee le roy fist entrer
eus amintes et cymanes
Car palemon leur frere mes
me sen estoit fouy quant il
trouua que len tenoit ques
tion de philotes. De tous
les amis de philotes ceulx
cy lui auoient este les plus
chiers. Car ilz furent pro
meus a haulx et honnou
rables offices souuentaine
ment par son aide. Si sou
uenoit au roy quilz estoiēt
acointez de lui par amour
et grant chierte. parquoy
il ne doubtoit ceulx estre
participans de son conseil
derrenier. Et auec ce que
iadiz lui estoient en souf
pechon par lettres de sa me
re esquelz il fu aduerti ql
gardast de eulx sa persone.
Et combien que actraues
termez croit le pis toutes
uoies maintenant estant
vaincu par pluseurs clers
signes les auoit fait priso
niers. Car pou deuant que
le crisme de philotes fust
descele len ne pouoit doub

ter que ilz neussent parle
auec lui en secret mesme
leur frere qui sestoit enfui
quant len tenoit question
de philotes auoit ouuerte
la cause de sa fuitte. Et aussi
nauoit gaires que oultre le
acoustumance soubz umbre
de seruice se furent longue
des aultres et sestoient
approuchies delez le roy sās
nulle cause raisonnable
dont le roy estant esmerueil
lie de ce quilz vouloient
vser de loffice qui pas ne
leur appartenoit se estoit
legierement retrait deuers
les cheualiers qui le sieu
uoient comme espouante
de leur effroy. Et a ces
choses aussi adiousta que
comme antiphanes clerc
des monstres eust denon
chie audit amintes vng
peu deuant que le crisme
de philotes fust descele
quil donnast de ses cheuaulx
a ceulx qui auroient perdus
les leurs selon lusance. Il
lui respondi orgueilleuse
ment disant que sil ne lais
soit celle entreprinse il sa
uroit briefment quel il estoit

Tau surplus la violence
de leurs langues et la te
merite des parolles dont
ilz hougnoient sur lui nes
toit que indice et tesmoing
de leurs couraiges lesquel
les choses se vraies estoiet
ilz avoient desservi autat
que pirlotes et se faulses
il demandoit quilz se desse
dissent puis ledit anti
phanes qui fu amene par
la des chevaulx que ami
tes navoit volu donner
et des menaches orguilleu
sement adioustees. Ta
pres que le roy leur donna
licence de parler. amintes
dist ainsi. sil ne chault
point au roy plus ainsi
quen sa. Je supplie que je
puisse estre delivre et mé
hors de prison tandis que
je parle. le roy les fist to⁹
deux desloier et desirat
amintes que on lui rendist
aussi labit de chevalerie
il lui fist donner une lance
laquelle par lui prinse et
mise en sa main dextre
eintant le lieu ou peu a
vant estoit le corps dale
xandre commenca a parler
en telle fachon.

Excusation damintes iii^e

Quelque adventure
quen ce cas nous
en aviengne. O roy nous
confessons que a toy de
vons remerchier nostre
fin se elle est bonne et a for
tune imputer nostre yssue
malheureuse. nous deffe
dons une cause sans pre
iudice francs de corps et
de couraiges. Tu nous a
fait rendre labit ouquel
te souloions acompaignier
Nous ne pouons doubter
une cause. Si laisserons de
cremir une fortune. Si te
supplie que sueffres pre
mierement deffendre ce
que tu mas oppose tout
au darrain. Certes roy no⁹
ne sommes consachans
ne complices daucuns
langaiges eus contre ta
maieste. Je diroie que tu
as iadis vaincu toute en
vie se tu ne penssasses q
je voulsisse excuser par
langaige afflatant les
autres choses plus mali
gnes. mais encore toutes
fois se aucune voix plus

austere estoit recueillie · daucuns de tes chevaliers faillissant et traveillie en lassamblee ou estant en peril en la battaille / ou malade en son logis et curant ses plaies nous avons desservi par noz vaillans fais / que tu amasses mieulx ce imputer au temps que a noz couraiges · Quant il advient aulcune chose plus austere · tout chascun est hongnart et coulpable

Nous mettons noz mains courouchees aulcunesfois contre noz corps / lesquelz nous ne hayons point et quant les peres contrediet a leurs enfans / ilz leur sont iniuriatz et maulx venus mais a lencontre quant nous sommes honnourez de tes guerredons quant nous retournons chargiez de grans loyers qui est cellui qui nous peut contenir qui est celui qui nous peut retenir celle ioie des cuers chevalereux · Certes indignation ne ioie ne font en nous longue demeure / a toutes affections sommes ravis par ung effort nous hougnons sur toy / nous te loons nous en avons pitie / nous nous courouchons ainsi que la presente affection nous esmeult · Ores nous plaist aller en inde visiter la mer occeane / ores nous vient au devant la memoire de noz femmes / de noz enfans et de noz pais / mais toutes ces pensees toutes ces voix dentre nous parlans ensamble se fenissent au son de la trompette / lors nous courons chascun a son ordonnance / et toute le yre qui fut conceue en noz logis est respandue sur le chief de noz adversaires / Ores eust philotes seulement pechiet en parolles / et nous plus / partquoy je retourneray a ce pourquoy seulement sommes acusez

Cladministre et a conitance que nous eusmes a philotes je ne la nye point / et tellement je la nye que encore je confesse nous lavoir demandee / et dicelle avoir

receu tresgrans prouffis·
Tesmerueilles tu se nous
honnourasmes le filz par
menion / que tu as fait ton
prochain / surmontant en
ta grace a pames tous les
cheualiers· Tu toy sans
faulte se veux oir la verite
tu nous a este la cause de
ce peril / car qui autre de toy
fit que tous ceulx qui com
plaire te vouloient courussent
deuers philotes / par lui
fusmes a toy donnez / et mo
trasmes a ce desire de ton a
mour / Il fu tel deuers toy
que nous pouoyons desirer
sa grace / et doubter son yre
et son courroux ¶ Ce restous
Jurasmes dauoir pour amis
et ennemis ceulx que tu au
toies telz / Il le failloit donc
ques honnourer / se nous ne
voulions aller contre le ser
ment que te deuons a sca
uoir damer cellui que tu
preferoies a tous aultres
Parquoy se crime estoit
auoir ame philotes tu as
pou de innocens voire p
dieu nulz· Car tout chun
vouloit estre amy de philotes
mais tant de gens comme

estre le vouloient pas ny
pouoient parvenir / par
quoy se tu ne faiz point
de difference entre les a
mis et les complices aus
si pas ne feras de differece
entre les amis et ceulx qui
amys vouloient estre ¶
Quel signe est ce donc
que je sache riens de leur
conuine / comme je croy cest
ce que philotes nagueres
parla a nous a part et sans
tesmoing / Et certes je ne
pourroie ce deffendre / ou
cas que jeusse nagueres
changie quelque chose de
ma vie / et vielle usance·
Mais presentement comme
nous auons fait tousiours
pareillement que en celui
ou nous sommes suspectz
la coustumance effacera le
dit crieme ¶ Mais nous
nauons point donne les
cheuaulx a antiphanes
Et ce different auoye jou
auec lui pou deuant que
philotes fust descouuert
lequel antiphanes sil me
veult faire suspect pour ce
que ce jour ne lui donnay
les cheuaulx / Il ne pourra

deffendre soy mesmes de ce
quil desiroit les avoir Cest
vingtiesme doubteux e
tre le retenant et le requerent
Si non que meilleure est
la cause dicellui qui ne do
ne point le sien que du
demandant lautrui qui a
lui nappartient point.
Toutesfois soy Javoie dix
chevaulx dont antiphanes
en avoit ja viii distribuez
a ceulx qui avoient perdus
les leurs deux seulement
men restoient lesquelz
quant cestui cy tollir le mes
vouloit sans faulte a tres
grant tort Jestoie constraint
de les retenir se je ne vou
loie aler a pie ne je ne me
point que je naye parle a
couraige de franch homme
contre vng tres lache et cou
ard et ce seulement desir
rant a sa chevalerie quil
puist distribuer les chevau
aux gens darmes. Atant de
maulx sommes nous ve
nus que en vng mesme
temps je doye excuser mes
parolles a alexandre et a
antiphanes mais certes
ta mere ta escript que no
estions tes ennemis pleust
ores aux dieux que la bonne
dame fust plus prudam
ment ensongnee pour son
filz et ne se meslast de fi
gurer ces vaines ymages
ou cueur dicellui estant
travaillie en plus grans
choses. Pourquoy doncques
nescript elle la cause de
sa cremeur. Avec ce elle
ne monstre nul acteur par
lequel nostre fait et nostre
dit fust esmeue a escripre
lettres de si grant effroy
O ma miserable conditio
pour ce que daventure nest
pas plus perilleux de tai
re que de parler mais co
ment que la chose doive a
ler Jayme mieulx que ma
deffension te desplaise que
ma cause et tu recongnois
tras bien ce que je veul dire
Car Il te souvient bien mavoir
dit et commande quant tu
menoyes en macedone
pour lever aucuns gens
darmes que plusieurs jou
nes entiers gentilz hommes
se muchoient en la court de
ta mere parquoy tu me
commandas que ne visasse

a nul fors a toy mesmes et
que je amenasse devers toy
tous les refusans la guerre
Ce que jay fait voirement
et ay exploittie ton comma
dement plus franchement
que a moy nappartenoit
Si amenay dillec hettalsee
gorgiant et gorgias du bo
service desquelz tu en uses

Quelle chose doncques
peult estre plus inique
fors que je meure pour ce
que je te obeiz. Car se je neus
se obei je devoye par droit
porter la pugnicion. Ta
mere na raison ne cause
quelconques de nous per
securer fors que nous avons
mis ton utilite devant la
grace des dames. Jay a
mene de macedone six mil
le combatans a pie et vi
cens a cheval dont la plus
part ne meust voulu sieuvir
se je eusse voulu espargnier
les refusans la guerre. Seu
sieut doncques que puis
que ta mere pour ceste cause
est courouchee encontre
nous que tu la veulles rap
paisier qui nous a expose
a son courroux

Comment on ramena les
iiii freres de cestui amintas
qui sestoit enfui. Et comment
alexandre leur pardonna

Endementiers iiii^e
que amintas ce
disoit survindrent ceulx
qui avoient consieuvi son
frere palemon fuiant dont
nous avons dessus parle
Et lamenoient prisonnier
quant a pame se pot tenir
lassamblee estant fort in
dignee que prestement ne
le lappidast par son usage
Mais il leur dist sans nul
effroy. Je ne prie riens pour
ma personne fors que seul
lement ma faulte ne soit
imputee a linnocence de
mes freres. Et se ycelle fuitte
deffendre ne se peult elle
soit mon crisme seullement
la cause de mes freres est
meilleur pour ce mesmes
que je suis suspect qui me
fuis. Quant il ot ce dit
toute lassamblee sencliina
puis commencerent a venir
les larmes a chascun aussi
tout a cop se changerent en
contraire que ce seullement
estoit pour lui qui lui avoit

grieue de prime face Il estoit
Jonnencel en la premiere
fleur de son eage lequel le
prouour dautrui dangier
auoit mis en fuite auec
autres cheualiers fort trou
ble et estant habandonne
de ses compaignons et
variant entre conseil de
fuir ou de retourner fut
prins de ceulx quil le pour
suiuoient ¶ Toutesfois
il commenca a larmoier
plourant non point sa for
tune mais celle de ses
freres pour lui estans en
peril Et la auoit flechi
le roy a misericorde et non
seulement lassamblee
mais singulierement lun
de ses freres lui estoit fort
contraire lequel en le re
gardant de vng samblant
bien terrible lui dist lors
deuois tu larmoier o four
sene quant tu feris le che
ual des esperons habau
donneur de tes freres et
compaignon des haban
donnans Malheureux
ou ne en quelle part fuiois
tu tu as fait que moy a
cuse de crisme capital v

fasse contre roy de motz dac
cusateur ¶ Le senier con
fessoit auoir mespris mais
plus griefment contre ses
freres que contre soy mais
lors certes ne se peurent
abstenir de larmes ne de
clamour par lesquelz la
multitude demoustre sa
faueur Si fut vne voix
enuoiee de commun accord
que le roy pardonnast a ces
trois innocens et vaillans
hommes les amys aussi
trouuans ochoison de mise
ricorde se esleuerent suppli
ans au roy en plourant pour
lesdis freres ¶ Atant le
roy faisant faire silence
prononcha de sa bouche Et
Je absoubz amintes et ses
freres par ma sentence
Et vous escuiers jamme
mieulx que oubliez mon be
nefice que ce quil vous
souuiengne de vre peril
Retournez auec moy en celle
grace en laquelle je re
tourne auec vous Se je
neusse discute les choses
que on mauoit rapportees
ma dissimulation vous
pouoit estre suspecte

mais Il vault mieulx que vous soies excusee / que estre en suspect / penses que nul ne peult estre absolz fors ce lui qui deffend sa cause Tu aminites pardonne a ton frere et ce me sera samblablement trauche de ton ceur amoy re concillie

Comment alexandre envoia polidamas pour tuer parmenion.

Puis laissant lassamblee alexandre fist appeller polidamas qui estoit a parmenion acceptable. Car il estoit tousiours le plus prochain de lui en la battaille Et combien que ledit polidamas fust venu a la court confiant a sa bonne conscience / toutesvoies quant on lui commanda donner ses freres estans encores trop ionnes et au roy incongneuz pour leur caree / sa confiance fu tournee en soing et sollicitude / et se commenca plus fort adoubter plus de ce quilz pouoient nuire que du mal que on leur feroit Et ja les serians les avoient amenez quant le roy commanda audit polidamas quil venist plus pres de lui Et faisant aller arriere tous les autres lui dist. Tous ensamble sommes assaillis de malefice de parmenion Souveraynement toy et moy / que soubz umbre da mistie nous a decevz par quoy je veul que tu soies le serjant pour celui persecuter Regarde combien je me fie de ta foy mais tandis que tu le executeras tes freres droit cy me seront hostaiges. Va tent en la province de mede et porte ces lettres escriptes de ma main aux capitaines de par dela / Il est besoing de dilligence Je vueil que tu viengnes par nuit de par dela / et lendemain faul dra que tu mectes a execution ce qui sera trouve par escript Tu porteras aussi lettres a parmenion / le une de moy / lautre escripte au nom de philotes. Car jay son signet devers moy Ainsi le pere ne se doubtera de riens quant il te aura

veu et croira les lettres estre seellees de son filz. Polidamas estant delivre de si grant paour promist sa dilligence plus avant que le roy nen demandoit. le roy doncques le loant et chargant des prommesses lui fist desvestir la robe quil avoit et vestir une autre darrabe et lui bailla onguides et compaignons des arrabiens dont leurs femmes et enfans furent retenus devers le roy en gaige de foy et de leurs hostages. Polidamas parvint a la province de mede sur cameaux le vi jour quil avoit destine de venir passant lieux deserts par grant secheresse Et devant que parmenion fust adverti de sa venue polidamas prist arriere la robe de macedonne et parvint a la iiii^e veille de la nuit au logis de cleander qui estoit president royal. puis avoir baillees les lettres conclurent aller ensamble devers parmenion au plus matin car aussi les aultres avoient apporte leur commissiõ Et ja estoient apprestez de venir devers parmenion. quant on lui anonca que polidamas estoit venu. Parmenion joieux de la venue de son amy et desirant scavoir ce que le roy faisoit car grant piece navoit receu ses lettres fist cherchier polidamas

Comment parmenion fu mis a mort vi

Les manoirs de celle region ont de coustume grans jardins et parcs bien plaisans de bois plante a la main telles estoient souverainement les delices des rois et lieutenans. Parmenion doncques sesbatoit au bois avec ces capitaines ausquelz estoit commande par lettres du roy quilz le meissent a mort lesquelz avoient cõstitue le temps de ce faire quant parmenion commenceroit a lire les lettres que polidamas lui donneroit Mais polidamas venant de long ainsi quil fut veu de parmenion il courut a lembrachier a chiere prese

taut samblant de grant joie
Et depuis quilz orent salue
lun lautre polidamas lui
bailla les lettres escriptes
du roy · parmenion rompit
la chancelle demandoit ce q
le roy faisoit · auquel il lui
respondi que ce scauroit il
par les lettres Et apres ce
que parmenion les ot leutes
il dist le roy sapreste de en
trer es oracostes · O vaillat
homme et jamais non ces
sant mais seroit temps des
partinier sa personne apres
avoir gaignie tant de gloire
Puis lisoit les aultres lettres
escriptes ou nom de philotes
estant assez joieulx comme
il se povoit notter a son sa
blant Adont cleander
le trespercha de son glaive
au coste puis le ferit sur le
col les aultres aussi le per
cherent ja a demy mort les
servans qui assistoient a
lentree du bois congnoissans
sa mort dont len ignoroit
la cause retournerent en lost
Et par ces messages sedi
cieux esmeurent tous les
gens darmes lesquelz sassa
blerent tous en armes ou

parc ou locision fu perpetree
disans que se on ne leur re
doit polidamas et les au
tres participans dicelle
coulpe quilz renverseroient
et abateroient les murs dot
le parc estoit enclos et sacri
fieroient a leur duc du sang
de tous ceulx Cleander
fist entrer eus les principaulz
et leur recita les lettres que
le roy rescripvoit aux che
valiers esquelles estoient
contenus les agaitemens
de parmenion contre le roy
et prieres quon le vengast
dicelui parquoy aians co
gneue la voulente dalexa
dre non pas leur indigna
tion mais ceste sedition sap
paisa Et les pluseurs se
tournerent autre part bie
pou demourerent illec sup
plians aumosne que on le
permist ensevelir le corps
de parmenion Longue
ment refusa cleander de ce
faire de paour de courroucher
le roy puis eulx prians plus
obstineement pensant sous
traire matiere dun grant
trouble leur permist ense
velir le corps apres avoir

la teste coppee laquelle il
envoia devers le roy

Quel homme fut parme
nion. VII[e]

Telle fut lissue de
parmenion. certes
cler et noble homme en paix
et en guerre car il avoit fait
moult de choses prosperee
ment sans le roy et le roy
sans lui ne fist gaires de
chose. Si satisffaisoit au
roy tresheureux et deman
dant toutes choses a la mo
de de son cuer. Il parvint
jusques a leaage de lxx. ans
Il fu doulx jouvencel et
souventeffois furnissoit
loffice dun moindre com
paignon de guerre. Aussi
en conseil vaillant par la
main. Chier aux princes et
plus acceptable au peuple
des gens darmes. Se da
venture ces choses sont boute
et empaint en convoitise du
royaume ou se daventure
ycelles les firent suspect
on le peut doubter et debatre
pource que philotes estat
vaincu des extremes tour
mens deposa seullement
contre lui car mesme quat
la chose estoit fresche et nou
velle combien que lors pou
oit mieulx apparoir tou
tesvoies fut il obscur et en
grant doubte assavoir se
philotes a dit verite de ce
que prouver ne se povoit ou
se par mensongne demanda
fin a ses tourmens. Tous
ceulx que alexandre trouva
avoit regrete plus france
ment la mort parmenion
il les separa en une seulle
compaignie pensant les
separer de tout lost. Si leur
donna a conduiteur leonides
jadiz convoinct a parmenion
de familiarite cordiale les
quelz estoient presques tous
ceulx que le roy avoit autre
fois hays. Car comme il
voulsist esprouver le coura
ge des gens darmes il co
mist vingt homme pour les
advertir quil envoioit vingt
seul messaige pour porter
lettres en macedone et que
silz vouloient escripre aux
leurs il leur donneroit fea
blement lesdittes lettres. Chun
escripvoit a ses amis simple
ment ce quil sentoit. Aux
vingz estoit griefve la guerre

aux autres assez agreable.
Ainsi furent surprinses les
lettres de ceulx qui se com
plaignoient et de ceulx qui
estoient bien contens. Et
daventure le roy fist aller
arriere des aultres en une
seulle compaignie comme
pour diffamé tous ceulx
qui se complaignoient de
labeur et demmurance / voul
lant user de vaillance en
la battaille et remouvoir
la franchise de la langue
arriere des oreilles tantost
creans. Mais la felicite
du roy amenda ce souldar
conseil ainsi que plusieurs
ses autres choses. Car ces
tresvaillans compaignons
se firent plus preux que
devant estans irritez de ceste
iniure. Et ny avoit autres
plus prompts a la battail
le. Orez ledit infame orez
convoitise dhonneur / inci
tant leur vertu. Et aussi
pour ce que les vaillans
faiz ne se peuent mucher
entre pou de gens

Comment alexandre sub
iuga les nations des arra
coses et des paropanisedes
Et la nature et qualite des
gens / et diceluy pais viije

Ayant ces choses
ainsi ordonnees
et apres que alexandre ot
constitue ung lieutenant
a ceulx dariane. Il fist pro
noncer le chemin contre
les arinates / lesquelz ia
desslors ayans changie le
nom / on appelloit energe
tes / ce nom leur demoura
depuis le temps quilz avoi
ent aydie de leurs maisons
et de leurs vivres lost du
roy cirus. estant travail
lie de froit et de famine.
Aou ve iour que alexan
dre vint en celle region on
ladverti que narbazanes
sestoit rebellez et tournez
en guerre contre lui. et a
voit derechief fait inva
sion contre autres subgetz
et estoit acompaignie de
gens a cheval. parquoy
il envoya caron encque
avec arthabaze et andronic
que atout six cens gregois
pietons et autant de com
batans a cheval. Et le roy
mesmes y ordonna les
gens des enseignettes. Grat

pecune leur donna pour
leur noble foy enuers le
roy cirrus. Puis laissa me
dines pour leur president
lequel medine avoit esté
scribe au roy daire. Apres
ce le roy subiuga les arraco
ses dont leur region ap
partient a la mer maiour
Illec rechut lost des gens
qui furent soubz parmenion
lesquelz estoient six mille
macedons et deux cens
gentilz hommes chiuen
cens grecsois avec six cens
combatans a cheval.
Sans nulle doubte la for
ce de tout le pouoir royal
fut donné aux arracostes
Menon le seneschal avec
quatre cens combatans
a pie et six cens a cheval
fut laissie en garnison
Le roy entra atout son
ost ou pais de une nation
incongneue a ses voisins
par ce quelle ne veult a
voir conversation et usance
avec nulz aultres. On
les appelle propanisedes
sauvaige nation et entre
les barbarins le mains
civille. Laspreté du
lieu avoit endurcie lengin
des habitans car ilz sont
situez a la pluspart vers
la transmontaine conioinctz
aux bactriens devers oc
cident leur region meridi
ane regarde la mer dinde.
Ilz font leurs maisonnettes
de bricques et pour ce que
en leur pais nont point de
bois ilz machonnent les
maisons au pendant de
la montaigne usans de
celle bricque iusques au
plus hault comble des
edifices dont le machon
nement est plus large en
tout le bas et se diminue
peu a peu et estrainct leu
uvre tousiours en plus
estroit duquel hault sem
ble bien pres la faction de
une nef. Illec au milieu
laissant ung grant per
tuis et prendent la lumiere
par en hault ilz coeuvrent
de terre les arbres et vignes
qui ne peuent endurer le
froit du pais et les tiennent
tout liver fouies en terre
mais apres que liver est
hors et la terre commence
a ouvrir on les rend au ciel

et au soleil Toutesfois neiges si haultes couuriren(t) la terre qui est estrainte de glace et de froit perpetuel que a paine y demeure trace doisel ne de bestes sauuaiges

Nuyt obscur umbre du samblable a la nuit plus vray que a lumiere couuroit tout ce pais tellement que a paines peult len veoir ce qui est de bien pres Toutesfois lost estant en celle solitude despouillie de toute humaine habitation souffri de maulx tant que tollerer estoit possible Souffrace froit lassitude desespoir tellement que ce froit examina et tua plusieurs non estans acoustumes aux neiges a plusieurs engela les piez et les mains par ce que ainsi quilz furent fort trauaillies tendoient leurs corps faillissans en ladite glace et tellement les estraingnoit la force du froit quant ilz cessoient de eulx mouuoir que depuis ne se pouuoient leuer ne soustenir mais leurs compaignons les esueilloient

tous amorties Si nauoit autre remede que les constraindre daler Car lors esmouuoit la chaleur de la vie aucune vigeur leur retournoit Et quant aucuns pouoient entrer es maisoncelles des barbarins prestement estoient refais mais la bruine estoit si grande que nulle aultre chose pouoit monstrer les edifices fors seulement la fumee

Ceulx du pais non ayans iamais veu en leurs marches aucune estrangiers veans a coup les gens darmees furent de crainte amorties tellement quilz apportoient tout ce quilz auoient en leurs maisons prians que len espargnast leurs corps et leurs vies

Le roy alant apres auironnant son assamblee esleuant aucuns gisans et aidans de son propre corps les autres allans a grant paine Ores estoit deuant les premieres enseignes Ores au milieu puis a la deriere garde ainsi aloit multipliant le labeur de son chemin Finablement ilz

vindrent en lieux plus ha
bites / Illec fu lost recree de
vivres a foison et mesmes
ceulx qui sieuuir ne pou
oient parvindrent Illec alas
samblee.

Comment alexandre passa
la montaigne de caucase /
de la situation dicelle / et
de la cite dalexandrie quil
y fonda. ix

Illec atout son ost
se tira devers la
montaigne de caucase le
doz et le pendant de laquel
le departasie par ung co
ble tout continue et joinct
ensamble / de ung coste re
garde la mer qui entre en
cilice / de lautre la mer cas
pie la riviere daraxes et
les autres desers de la regio
de sicie / Ce haute mont
de grandeur moienne qui
est eslevé de capadoce se
trait devers le dit mont de
caucase / si passe par silice
et se joingt aux montaignes
darmenie / ainsi leur deux
combles assamblés comme
en ordonnance / ont une va
lee toute continue de laqlle
descendent presques toutes

les rivieres dasie / les unes
dequeurent en la rouge mer
les aultres en la mer caspie
Item les unes en la mer
maiour / les aultres en hir
canie / lost dalexandre sur
monta en lespace de xvi
jours celle montaigne de
caucase / Illec y a roche qui
comprent dix stades en cir
cuite / et passe de quattre
stades en haulteur. En la
quelle nous tesmoigne an
ciennete que promothee
fu loye / lors on choisi siege
pour fonder une cite au pie
de la montaigne Si fut
parmis a sept cens des plus
anchiens macedons et au
tres gens darmes dont lon
ne se povoit aidier / resider
en la nouvelle ville / les
habitans mesmes lappel
lerent alexandrie

Comment bessus le traitre
deliberoit a ung soupper
de combatre alexandre x

Mais bessus qui es
toit fort espoente
de la dilligence dalexandre
fist sacrifice aux dieux du
pais / Et estant au soup
per / tenoit conseil de la

guerre auec ses amis et ca
pitaines / Doncques apres
ce quilz furent chargies de
vins et viandes / Ilz com
mencerent a esleuer leurs
forces / et ores desprisier la
folle hardiesse / ores le pe
tit nombre des aduersaires
Bessus souuerainement
qui fier estoit en parolles
orguilleux du royaume ac
quis par traison / et a paines
estant en son sens / commenca
a dire que le bruit et la fame
des aduersaires estoit creue
par lascheté du roy daire
car il leur estoit venu au
deuant aux destrois de silice
veu quil se pouoit retraire
arriere et les amener en
lieux bien situez par natu
re / dont en leur opposant
tant de riuieres / tant de de
sers lieux / tant de montai
gnes esquelles sil eust sur
prins leur aduersaire / il
neust oncques eu lieu de
fuitte / Je ne dis pas occasi
on de resister / et que tant
que a lui il lui plaisoit al
ler deuers les sogdiens
dont il opposeroit a son ad
uersaire la riuiere doxus
tout ainsi comme vng mur
entretant que aide leur ve
droit des gens voisins / et
que la vendroient les coros
mes / les dakes / les sagues
les indes / et ceulx de sicie
habitans oultre le fleuue
de la tane / dont ny auoit nul
si petit quil ne peust passer
de son espaule le chief du plus
hault cheualier des mace
dons / tous yures sescrierent
que celle oppinion leur estoit
salutaire / et bessus fist ap
porter du vin bien largement
pour guerroier alexandre
sur la table

loppinion de cobares con
seillier que bessus se doit
rendre a alexandre vi

Illec en en ce conuiue estoit cobares
medus de nation / mais bien
notable plus par professio
que par science en lart de
magicque se on le peult ap
peller art et non vanite
ou illusion / mais es autres
choses estoit rassis et bon
preudomme Ledit coba
res auant deuant dit quil es
toit plus vtille au seruiteur
de sauoir obeir / que da porter

conseil. Car ceulx qui obeis
sent se le conseil tourne a
mal il leur demeure le mes
me peril que aux aultres
Mais ceulx qui con-
seillent il leur reste vng
peril singulier et tout pro
pre assauoir dauoir mal
conseillie Et ce disant bailla
a vng autre la coupe quil te
noit en sa main Icelle pri
se de lautre cobares dist ainsi

La nature de tous les-
hommes par ce point aussi
se peult dire senestre et mau
uaise que chascun en son af
faire est plus rude que en
cellui dautrui. Trop sont
troubles les consaulx de
ceulx qui a eulx mesmes
se conseillent aux vngs empes
che paour aux aultres con
uoitise. Aucune fois la na
turelle amour des choses
que tu as pourpensees. Car
orgueil ne chiet point en
toy mesmes Tu as tous
deux esprouuez ce que tu
auras trouue te sambleta ou
tout seul ou le meilleur.
Grans charges soustiens
en ton chief assauoir la roy
ale couronne ou il te fault

vcelle porter moderement
ou ce que ja nauiengne elle
versera sur toy mesmes Il
test besoing de conseil non
pas deffort

Apres lui
dist ce que on dist commu
nement deuers les bactrres
que le chien couart plus
fort abaye quil ne mort Et que
les riuieres tres parfondes
vont tousiours a peu de noi
se Jay veu ces choses entre
plantees affin que lon puis
se veoir quelle prudence
estoit entre lesdis barba
rins. En disans lesquelles
choses il auoit conuerti
les poir des oyans en son
escoult Plus ouuri son co
seil a vcellui bessus plus
vtille que bien aggreable
Si lui dist le roy tresdili
gent assiste desia a lentree
de ta court il aura ancores
mieu son ost que tu ne mou
ueras ceste table Maintte
nant venir feras vng ost
de la terre et opposeras
aux armees tres turetes
Voire pour ce que en quelq
lieu que tu veulx fuir ton
aduersaire ne te peult fuir
uir le chemin est commun

atons deux / mais aux victo
rieux plus seur. Et combien
que tu pense que la cremeur
va bien tost / toutesfois es
perance est tousiours plus
legiere. pourquoy doncques
ne occupes tu la grace du
plus puissant et te rens
a lui. Car en quelque facon
quil en auiengne tu aueras
meilleure fortune se tu pes
rendu / que estant son aduer
saire Tu as autrui royame
parquoy tu te peulx passer
de lui plus legierement Et
par aventure que tu commen
ceras a estre roy droiturier
quant cellui taura fait roy
qui te peult donner et tollir
le royaume Tu as feal con
seil lequel se tu veulz trop
tart exploittier il test de
tous poins superflu / lon
gouuerne le noble cheual
de lombre de une verge et
le lasche ne se peut mouuoir
de lesperon Bessus qui
estoit fier de nature et fort
chargie de vin / se eschauffa
tellement que a grant pai
ne pot estre tenu de ses a
mis quil ne tuast ledit co
bares. Car il auoit desia tire

son glaiue / lors il saillit hors
du bacquet comme tout.
forsene / ledit cobares es
chappant entre la murmu
re senffuit vers alexandre
Bessus auoit en armes
huit mille bactriens lesquelz
entretant quilz pensoient
que macedons pour la des
temprance du ciel se tireroient
vers les indes firent les
commandemens de bessus
en grant obeissance / mais
quant ilz trouuerent que
alexandre les approuchoit
ilz habandonnerent ledit
bessus retournans chascun
a son villaige Bessus
trauersant la riuiere auec
lassamblee des sergens qui
pas nauoient changie leur
propos et boutans le feu
aux batteaux dont il passa
affin que ladversaire ne
sen aidast assambloit nou
uelles gens de guerre de
uers les sogdiens

De la chierte de toutes cho ses qui fut en lost dalexan dre. vij

Alexandre ainsi quil
est deuisedit auoit
ja passe la montaigne de cau

case mais par faulte de fro
ment ilz estoient venus pres
ques a famine le roy oin
gnoit ses membres de hu
ylle de sisame comme se
ce fust oille mais len ache
toit une cruche de ce hue le
pris de deux cens et xl de
niers et chun de miel trois
cens et v et celle de vin
trois cens et de fourment
ny avoit riens ou bien
peu que on trouvast Que les
barbarins appellent siros
unes fosses lesquelles ilz
muchent si subtivement
que nulz ne les scevent
trouver fors ceulx qui les
fouissent En reculx mu
chent leurs bledz et leurs
grains par faulte desquelz
les gens darmes se souste
noient de herbes et de poisso
de riviere et ja ces vian
des leur failloient quant
len leur commanda tuer les
jumens ou ilz portoient
leurs charges de la char
desquelles ilz soustindrent
leurs vies tant quilz par
vindrent aux bactriens

La description de la province des bactres et de la qualite et diversite dicelle viii

La terre bactrienne
est de pluseurs
manieres et de nature mlt
diverse En aucun lieu le
terroir qui est gras et arouse
de pluseurs fontaines nour
rist arbres vignes et fruitz
privez a grant plante ou
semme de fourment ce qui
est mieulx labourable le
surplus demeure pasture
de bestial puis le sablon
sterille occuppe grant part
de pais mais la region no
cultivee par secheresse point
ne nourrist gens ne labou
raiges Mais quant les vés
aspirent et sourdent de la
mer maiour ilz ramonnet
tout ce qui gist sur les chaps
dont quant tout est a com
ble ce samble grans mon
taignes au regardant de bie
longtz Si perit toute la
trace du premier chemin
Parquoy ceulx qui traver
sent les champs regardent
par nuit les estoilles au
cours desquelles ilz adrechét
leurs voiages en maniere
de naviage Et presque
plus clere est lombre et lob

scurte de la nuit que la lu
miere du iour parquoy celle
region est par nuit sans nulle
voye. Car len ne treuve trace
que len sieuve. Et la clarte
des estoilles se musse et cache
par la bruine mais quant
icellui vent qui vient de la
mer y surprent quelque gens
il les cuevre de sablon. Au
surplus la ou la terre est plus
privee elle nourrist grant
multitude dhommes et de
chevaulx. parquoy les bac
triens a cheval furnissoient
jusques a trente mille en
nombre ¶ La cite des bac
tres chief dicelle region est
situee soubz le mont paro
pamis la riviere des bactres
flotte contre les murs laquelle
donna ce nom a la cite et a la
region.

Comment ceulx de la province darriane se rendirent a erigue chevalier dalexandre

Le roy tenant
illec sa residence
on lui anoncha la rebellion
de grece de la moree et de
ceulx de lacedemon. Car ilz
nestoient point encores des
confis quant ilz se partirent

Et ainsi que on anonchoit
les commencemens de cel
le mutation len amena au
tre paour et terreur presente
assavoir que les scythes ha
bitans oultre le fleuve de
la tane venoient a toute has
te pour donner a bessus con
fort et assistence ¶ Durant
lequel temps nouvelles vi
drent des choses que caranus
et erigue avoient fait contre
les gens des arrianes. bat
taille fut commise entre les
macedons et les fugitifz des
arrianes ¶ Sarthibaza
nes presidoit aux barbaries
lequel voiant les siens et les
autres laschement comba
tans il se desrouta de sa
battaille et chevaucha de
vers les premieres ordon
nances et aiant desafulle
son heaulme fist arrester
ceulx qui ruoient de leurs
dars. Si appella en bat
taille aucun sil se vouloit
a lui combatre corps a corps
Et quil porteroit son chief
tout nud en la battaille pas
ne souffri lorgueil du bar
barin le capitaine de lost
homme pesant en eage

mais en force de corps et de
cueur non moindre amis des
Jonnenceaulx. Chascun eust
pense que on eust fait com
mandement aux deux bat
tailles de retenir leurs dars
et leurs espees. Chascun se
tira prestement arriere don
nant franc espace a leur bat
taille ententifz a la adventu
re non seullement deulx
deux mais des leurs mes
mes tout ainsi comme ceulz
qui devoient suivir le des
troit et fortune dautrui bat
taille. Premierement
le barbarin darda sa lance
laquelle erigue evita par
vint pou baissant la teste
mais ycellui erigue char
geant sa lance et hastant le
cheval des esperons lenfer
ra tellement en la gorge quil
lui trespercha le col doultre
en oultre. le barbarin estoit
porte jus du cheval toutes
voies encores resistoit mais
ledit erigue estachant sa
lance de la plaie ladrescha
de rechief contre la bouche
dicellui satrabazanes lequel
embrascha de sa main la lance
Et adfin de morir plustost
aida le cop de son adversaire
Et les barbarins aians per
du leur capitaine quilz a
voient suivi plus de nec
cessite que de leur gre et
aiant memoire des merites
dalexandre rendirent leurs
armes audit erigue. Le
roy estant joieux de ceste
adventure et non bien seur
des lacedemons. Toutes
voies porta il leur rebellion
par grant courage disant
quilz navoient point ose ou
vrir leurs consaulz jusques
a ce quilz congneurent lui
estre approuchie vers les
fins des Indiens. mais a
dont il meult ses gens de
guerre chassant bessus le
felon. Illec lui vint au de
vant erigue aportant tres
belle honneur de la bataille
le roy baillant la region des
bactriens a arthabaze lui
laissa les charges et le ba
gaige avec aucune garnison

Comment alexandre passa les deserts des susiens. xv

Le roy en persone
avec la plus preste
compaignie entra es lieux
desers des susiens amenant

son ost de nuit par le chemin
Le faulte des eaues ainsi
quil est dessusdit enflamma
leur soif premier par deses
poir que par desir de boire
car par quatre cens stades
navoit frescheur deaue grant
ne petit. la vappeur du soleil
en temps deste eschauffoit
tresfort le sablon lequel
commenchant dardoir
brule toutes choses comme
ung feu continue. puis
la bruyne esleuee par la
grant fremeur de la terre
coeuure la clarte et la lumie
re. Lapparence des
champs nest autre que du
ne triste mer et tresparfo
de. le chemin de la nuit le
estoit asses tollerable par
ce que la rousee et froit du
chemin leur donnoit aul
cun sollacement. mais quant
la challeur croissoit auec la
lumiere et la secheresse co
sumoit tout lhumeur na
turelle. Ilz ardoient de tous
poins dehors et dedens les
entrailles. Parquoy leurs
courages commencerent
premierement a faillir et
apres le corps ne les pou

oit supporter. Si ne pouoient
arrester ne aller avant. Ceulx
de la region leur monstre
rent aucune eaue laquelle
rappaissa leur soif ung pou
despasse. puis croissant
la chaleur arriere senfla
ma le desir dudit humeur
Parquoy lon donnoit aux
gens tout ce quil avoit
de vin et doile. si buvoient
par si grant apetit que len
ne doubtoit plus la soif
puis estans certifiez dicelui
humeur que pris avoient
par grant appetit ne pou
oient aller avant ne souste
nir les armures. Et la le
sambloient plus eureux
ausquelz leaue estoit faillie
pour ce quilz estoient constrains
de vomir celle quilz avoient
prinse sans maniere. Le
roy estoit autoisseux et do
lent entretant de maulx
Ses amis circonstans lui
prioient quil lui souvenist
de soy mesmes et que la
grandeur de son courage
estoit ung seul remede de lost
deffaillant. Atant ceulx
qui alerent devant aprendre
les logis lui vindrent au de

nant portans eaues en pe
aulx de chieures affin de
secourir leurs enffans estās
en lassamblee pour ce quilz
souffroient la soif a bien grāt
paine Ceulx venus de
uant le roy lun ouuri son
vasseau et empli vne tasse
quil apportoit si la presenta
au roy lequel la prinst en
demandant pourqui ilz ap
portoient icelle eaue lesqlz
respondirent que pour les
enffans Lors leur dist
le roy en leur tendant la
tasse toute plaine ainsi
quelle lui fu presentee Je
ne puis souffrir de boire
tout seul ne ne puis partir
a trestous si pou de chose
vous autres courez et don
nez a voz enffans ce que po
eulx auez apporte

Comment alexandre passa
la riuiere doxus sus peaulx
de bestes enfflees de vent
et de feurre vj

Finablement vers
le commencemēt
du vespre Il paruint jus
ques a la riuiere de oxus
mais la plusport de lost
ne se pouoient consieuuir

Si commanda faire feu en
vne haulte montaigne af
fin que les venans a grant
paine congneussent quilz
estoient pres de lost Ceulz
qui estoient de lauant gar
de furent prestement re
fais de boire et de viande
Le roy commanda aux
vngz emplir peaux de chie
ures aux autres quelque
vasseaux pour porter eaue
aux leurs mais ceulx qui
burent sans atrempance
furent estains ayans leurs
esperilz enfermez dedens
leurs entrailles dont le nō
bre fu si grant que de nul
quil perdist en aucune bat
taille Mais le roy encores
estant endosse de ses armu
res non refait de mengier
ne de boire se tenoit celle
part dont lost venoit Si ne
se parti pour recrer son corps
jusques a tant que les der
reniers furent passez
Toute celle nuit passa sās
dormir en grant conmatiō
de son courage ne ja len
demain nestoit plus joieux
pour ce que il nauoit de na
ture auec ce que len ne pou

oit drescher aucuns pontz
sur la riuiere en pais ou il
nauoit quelque bois. Donc
ques il print vng conseil q̃
necessite lui amena. Car
il fist prendre plusieurs pe
aulx de chieures plaines
de feurre / sur lesquelles
ilz transnagerent la riuiere
Et ceulz qui passoient les
premiers se mettoient en
battaille tandis que les
autres trauersoient. En
ceste maniere le v^e. iour ex
posa son ost a lautre riue.

Comment spitamenes prit
et constitua prisonnier bes
sus son complice en la mort
du roy daire pour le liurer
a alexandre xvij

Et ia le roy estoit
conclut tirer auãt
a poursieuuir ledit bessus
quant il fut aduerti des
choses aduenues deuers les
saces. Spitamenes entre
tous les amis de bessus es
toit celui quil amoit le mieulx
mais felonnie pas ne se peult
apaisier par nulz merites
laquelle toutesuoies en lui
pouoit estre mains hayneuse
par ce que riens ne sam
bloit illicite contre bessus
murdrier de son roy mesmes
mais ilz auoient en hayne
la fortune non pas le ma
lefice dudit bessus. Car aussi
que spitamenes sapperceut
que alexandre auoit passe
la riuiere de oxus il appel
la en sa compaignie de la be
songne datharfernes et ca
theue. ausquelz bessus ad
ioustoit tresgrant foy / mais
ilz vindrent plus prompte
ment quilz ne furent appel
lez Et prenans viii. tres
fors compaignons commẽ
cerent vne telle fraulde. Spi
tamenes sen alla deuers bes
sus et lui dist en grant se
cret quil auoit trouue que
datharfernes et catenes lui
faisoient agaitemens pour
lui trahir a alexandre tout
en vie et quil les auoit sur
prins machinans ces cho
ses. parquoy il les tenoit
prisonniers. Bessus cõ
me il estoit sentant soy obli
gie par si grant merite / en
partie lui rendoit graces
en partie les commandoit
a amener desirant les exe
cuter en griefz tourmens

mais les adherans de son
conseil les amenoient de
leur gre loiez leurs mains
en derriere · bessus se esleua
les regardant du terrible
samblant telement que a
paines pouoit contenir ses
mains / mes ceulx habau
donnans celle faintise / se
mirent entour lui / et en vain
refusant lenchainerent / at
tachans de son chief la roya
le couronne / et deschirans
les robes quil auoit vestues
comme les despouilles du
roy quil auoit murdri cru
ellement Tout bessus con
fessoit que les dieux ven
geurs de son crisme estoi
ent presens / en leur disant
quilz nestoient pas iniustes
enuers le roy daire · lequel
ainsi vengier vouloient /
mais quilz estoient propices
a alexandre siennans la
victoire et tousiours aidans
leur aduersaire Et la mul
titude du peuple eust vo
lu vengier ledit bessus se
ceulx qui lemprisonnerent
ne les eussent espouentez
disans auoir ce fait par le
commandement dalexan
dre / puis le mirent sur vng
cheual pour lamener de
uers le roy En ce temps
pendant on esleut · ix · cens
de ceulx qui estoient plus
paisibles par nature / le
roy donna a chascun pres
ques de deux mars aux pie
tons · ij · mille deniers si les
renuoia a leurs maisons
en leur admonnestant quilz
engendrassent enffans
aux autres rendoit graces
par ce quilz estoient adon
nez a la guerre / et prometoi
ent au surplus leur diligence
lors lui fu amene ledit bessus

Comment alexandre fist
tuer les gens des brancides
et raser leur cite et leurs
temples xviii

Et la estoient ve
nus a vne petite
ville que on appelloit bra
cides / ses habitans y estoient
venus iadiz par le comman
dement du xerses quant
il retourna de grece · Si se es
toient arrestez en ce lieu pour
ce que xerses auoit viole en
grece le temple que on appel

soit dydimaon / pas navoient
encore oublie du tout les
meurs de leur pais / mais
ja estoient de deux langues
peu a peu par le langaige
estrangier foulignans du
domesticque / parquoy ilz
receurent le roy a grant joie
en eulx rendans eulz et la
cite / mais le roy fist appel
ler toutes les gens de milet
te qui estoient devers lui
en guerre toute laquelle
nation portoit vielle hayne
contre les gens de branci
des / pour laquelle cause
le roy leur permist [faire] deulz
leur franche voulente / pour
ce que lesdiz de milette au
temps passe furent trahis
des brancides / en leur di
sant quilz feissent deulz le[ur]
plaisir et leur voulente
Si laissoit en leur chois
silz amoient mieulz quil
leur souvint de leur in
iure ou de leur commen
cement et origine / puis
eulz varians en plusieurs
oppinions / le roy leur dist
quilz penseroient sur ce
Le lendemain les branci
des leur venans au devant
il leur commanda venir
avec lui Et ceulz estans
lez la ville le roy mesmes
entra dedens la ville avec
la plus preste compaignie
commandant aux pietons
environner les murs dicel
le / piller et rober la ville
receptable et lieu des pro
diteurs / et a son de trompe
les tuer jusques au dern
ier · on les tuoit tout p[ar]
tout desarmes ainsi quilz
estoient Oncques leur
cruaulte ne peust estre re
frainte ne par communi
cation du langaige ne par
leurs prieres ne par leurs
tourmens · Au surplus ilz
sesvertuerent a demolir le
fondement des murs jus
ques au bas affin quil ne
restast trace quelconcque
de celle ville · pareillemet
ilz nabatirent pas seulle
ment les bois et les arbres
sacres mais encore les des
racinerent affin que on
y laissast desertion et soli
tude / terre sterille et sans
fruit lesquelles choses se

contre les acteurs de celle
trayson eussent este/ pour
pensez/ ce sambleroit justi
ce et droituriere vengance
non pas cruaulte ordendroit
linnocente posterite portoit
la coulpe de ses ancestres
laquelle jamais navoit
veu la ville de milecte et
pour ce ne la povoit avoir
trahi au roy xerses.

Comment spitamenes rendi bessus a alexandre lequel le rendi a oxyatres frere du roy daire pour vengier la mort de son frere

Illec se tira vij
le roy vers le
fleuve de la tanne Illec
lui amena on bessus non
seulement lore/ mais en
core expolie de toute la
couverture de son corps.
Spitamenes le tenoit
prisonnier par le col de
une chaisne. Sans faulte
cestoit ung bien aggreable
spectacle et regard tant
aux barbarins comme aux
macedones/ adont dist spi
tamenes. En vengance
de daire et de roy alexandre
mes roys droituriers se ta
manie le murdrier de son
maistre et seigneur/ pri
sonnier en la fourme et ma
niere dont il fist exemple
le roy daire indigne dicelui
martire/ et digne orendroit
de ce soulas/ veulle ouvrir
ses yeulx a ce regart/ et pre
gne garde du limbe des
enffers a sa vengance. Et
alexandre moult loa spi
tamenes se converti devers
bessus et lui dist. Quelle
rage tant fiere occuppa
ton courage quant tu
as soustenu premierement
demprisonner/ et apres
murdri le roy qui tavoit
meritte et fait des biens.
Mais quoy certes tu as
paie le guerdon de ce mur
dre par faulx nom royal.
Et bessus non osant def
fendre son crieme dist quil
avoit usurpe le tiltre de
roy affin de rendre toutes
ses gens a alexandre/ et
que sil eust cesse ung aultre
eust occupe le royame. A
lexandre fist approucher de
plus pres oxyatres frere au

roy daire quil avoit retenu
de sa court et luy fist rendre
ledit bessus affin que on le
fichast en croix et luy fist
mutiler le nez et les oreilles
et percher des saiettes Puis
apres commanda que on
gardast son corps tellement
que les oyseaulx ne la tou
chassent · Oxatres promist
quil auroit cure du surplus
Puis dist oultre que les oi
seaulx ne pouoient estre def
fendus par aultruy que par
cathene veullant monstrer
quil estoit bon archier · Car
il assenoit de tant certain
cop tout ce ou il traioit quil
surprenoit les oiseaulx en
vollant Et se daventure
lusaige tant seur et certain
des saiettes eust peu appa
toir ung art admirable Tou
tesfois ce faire dun art sem
bla grant miracle a tous
ceulx qui le veirent · Si
luy tourna a grant honneur
Apres len donna grans
dons a ceulx qui amenerent
ledit bessus · Toutesfois
le roy differa ses tourmens
adfin de le faire tuer ou
lieu ou il murdri le roy daire

De une playe que alexandre receupt en la jambe

Le temps pe xx^e
dant les macedons
estans allez au fourraige
et espars sans nulle ordon
nance furent oppressez
des barbarins qui coururent
des prouchaines montai
gnes · Cestoient deux mille
larrons qui de fondes et de
saiettes les envahirent
Et comme le roy les eust
assegiez et se combatist
entre les plus promptz il
fu attaint dune saiette la
quelle fu fichee en my sa
jambe et avoit laissie le
fer tout dedens Lors
les macedons doullans et
esbahis le ramenerent en
lost mais ce ne fut pas
secret aux barbarins · Car
ilz avoient tout veu du
hault de la montaigne ·
Par quoy lendemain ilz en
voierent leurs legatz devers
le roy lesquelz il fist pres
tement entrer et faisant
descoudre les faces dont la
playe estoit liee Et dist

mulat la grandeur de la
plaie monstra la iambe
aux barbarins mais ilz
affermoient que les mace
dons ne furent point plus
doulans que eulz mesmes
quant ilz sapperceurent
de la plaie Et silz eussent
trouue lacteur dicelle ilz
leussent rendu Car les sa
crileges bataillent contre
les dieux Au surplus ilz se
rendirent en sa foy eulz et
leurs gens estans surmon
tez et desconfiz par la plaie
du roy Alexandre prist les
gens en reddition en leur
donnant sa foy Et apres
quil meult son ost dudit
lieu on le portoit en vne
litiere laquelle les cheua
liers estriuoient de porter
contre les gens a pie les
cheualiers disoient que a
eulz appartenoit pour ce
quilz acompaignoient le
roy en la bataille Et a le
contre les pietons se com
plaignoient car comme
ilz eussent acoustume de
porter leurs compaignons
nauurez et malades ilz di
soient que on leur ostoit
leur propre office Et encore
plus a lheure que on deuoit
porter le roy Et alexandre
en si grant contens des
deux parties pensant que
leslection seroit difficile a
lui et griefue a ceulx qui
seroient obmis et delaissiez
commanda que les vngz
apres les autres y venissent

Comment alexandre en
uoya vingt cheualiers pour
cheuaulchier et pourgec
ter le pais de sicie Et
comment spitamenes
et cathene se firent chiefz
dune rebellion que alexan
dre voulot appaisier par
leur moien xvi

Illec au iiii^e jour
paruindrent a
la cite de marupente dont
le mur de celle embrasche
lxx stades Et laissant
illec aucune garnison ar
doit et gastoit les proi
chains villages Puis lui
suruindrent les legatz de
aulcuns de sicie qui estoiet
frans depuis le trespas
du roy cirus mais lors
tous furent prestz dacom
plir ses commandemens

par renom ceulx estoient les
plus droituriers de tous
les barbarins car ilz saste
noient darmes si non quat
ilz estoient envahis / et
par ung petit et perilleux
usage de liberte / faisoient
les princes estre plus hu
bles. Le roy parla doul
cement a eulx / puis envoia
ung de ses chevaliers nome
pendis devers les sciciens
qui habitent en europpe
pour eulx anonchier quilz
ne passassent point la taine
fleuve dicelle region sans
le congie du roy. Avec ce
charga quil pourgettast
la situation de ces lieux
aussi quil regardast bien
les sciciens qui habitent
sur la mer maiour et eslut
siege pour fonder une cite
sur la riviere de la taine tat
pour closture de ceulz qui
estoient domptes comme
des aultres quil avoit de
libere de subiuguer mais
ce conseil fu mis en delay
par la rebellion des sogdi
ens dont il fu advertí. La
quelle rebellion tira a soy
les bactriens. vii. mille

combatans a cheval estoiet
en ycelle et tous les autres
sievuoient leur auctorite.
Alexandre fist venir
spitamenes et cathene qui
lui avoient rendu bessus
puis les renvoia pour re
primer leurs mutations
sans faire nulle doubte q
par leur diligence il les
remetteroit en sa puissãce
mais lesdis spitamenes
et cathene acteurs de la
rebellion que len leur en
voioit appaisier / publie
rent par faulse renommee
que tous les bactriens es
toient appelles au roy poz
les faire morir / pourquoy
ilz navoient souffert dexe
cuter ceste chose qui envoiee
leur estoit affin quilz ne
messeissent ne commeissẽt
contre leur peuple ung
crisme inexcusable et quilz
navoient peu plus tolle
rer ne souffrir la cruaulte
dalexandre que le murdre
de bessus. Parquoy lesdis
bactriens estans ia esmeuz
de leur ire / sans grant dif
ficulte se mirent en armes

De aucunes cites prinses

et rassees par alexandre
et de une playe quil en re
chupt xvij

Alexandre aduerti
de la rebellion de
ces fugitifz commanda
a craterus assegier la cite de
Citropolis Il mesmes prinst
dassault une autre cite de
celle region et donnant
signe de tuer tous ceulx
qui pouoient porter armes
les autres furent mis a
butin entre les vaincqueurs
la cite fu demolie affin q
par exemple de leur deso
lation les aultres se conte
nissent Les meniace
nes vaillant nation delibe
rerent de souffrir le siege
non seullement comme
chose plus honneste / mais
encore comme plus seure
Le roy envoia chincqua
te hommes a cheval pour
rappaisier leurs voulentes
obstinees . Ensamble pour
leur moustrer sa clemence
envers les rendus et son
ceur inexporable contre
les rebelles / mais ceulx
du pais respondirent quilz
ne doubtoient point de la
foy ne de la puissance da
lexandre / puis receurent
honnourablement les le
gatz lesquelz estans char
giez de viandes de somme
et de vin / ceulx de la ville
les assaillirent en la nuit
hore de saison / et les mur
drirent en trahison Ale
xandre esmeu ainsi que
de raison estoit assiega la
ville tout autour / qui pour
vray estoit plus garnie que
legiere a prendre du premier
effort . Pourquoy il fist ve
nir au siege meleager et
perdicque qui assiegoient
la cite de citopolis comme
il est dessus dit . Car il avoit
conclud de espargnier la
cite qui estoit fondee du
roy cirus / pour ce que ale
xandre ne tenoit autre de
ses gens en admiration et
reuerence / que cestui roy
et la royne semiramis lesqlz
en grandeur de couraige
et en clarte de leurs choses
il creoit surpasser tous les
autres / mais lestrif des ci
toiens enflamma son yre
Pourquoy il fist pillier la
cite depuis quil le ot prise

Finablement ceulx qui
tuerent les legatz furent
vaincus / mais nulle autre
cite ne souffri le siege plus
vaillamment que ceste cy
Car les plus prompz che
valiers y furent mors / et le
roy vint jusques au derre
nier peril de sa vie. Car son
col fu actaint dune pierre
tellement quil chey / aiant
perdu lentendement et la
veue des yeulx. lost le plou
ra comme sil leust perdu
mais lui qui estoit invin
cible contre les choses qui
pueuent espouenter tous
les aultres / non estant en
core garie la plaie / sarresta
plus aigrement audit siege
par ire et courroux qui at
tissoient et enflammoient
sa hastivete naturelle / les
murs doncques furent
fouys et estanchonnez par
pluiseurs mines / et mine
rent vint pan de mur. par
ou le vainqueur entra de
dens la ville. lors fist raser
la cite de fons en comble.

Comment alexandre fonda
une cite sus la riviere de la
tane quil nomma alexan
drie / Illec de la situation de
celle riviere et du pais de
sicie. xviii

Dillec envoia me
nedeme vers la
cite de maracande avec
trois mille combatans a
pie et viii cens a cheval
Spitamenes fugitif
sestoit enferme dedens le
murs dicelle aiant jecte
la garnison des macedons
non consentans les citoiens
au conseil de la rebellion
Toutesvoies ilz le sambloi
ent sievuir / pour ce que em
peschier ne le povoient
Entre ces choses ale
xandre retourna vers le fleu
ve de la tane. Illec fist fer
mer de murs tant de terroir
comme il avoit occupe de
son ost. le mur de la ville
comprenoit lx stades / la
quelle fist appeller aussi
alexandrie. Louvraige
fu basti a si grant haste
que ou xvii jour que les
murs furent commenchiez
les combles des maisons
furent parassouvis.
Grant contens et estrif
fu entre les gens darmes

affin que chascun moustrast
sa portion premierement car
louuaige leur estoit de parti
On fist habitans de la neuf
ue cite les prisonniers que
alexandre par pris raceta
de leurs maistres dont le
posterite apres si long teps
nest point encore oubliee
par la memoire dalexandre
E mais le roy des siciens
dont lempire estoit lors oul
tre la tane pensant que
celle cite fondee des mace
dons sur la riue du fleuue
estoit assise sur ses espaulles
enuoia son frere nomme
cartassin auec grant nom
bre de gens acheual pour
demolir ladite cite et re
bouter les ostz des mace
dons loings de la riuiere
Le fleuue de la tane de
part les bactriens des siciens
que len appelle europpes
Icellui fleuue estant fin da
sie et de europpe court entre
ambe deux mais les gens
des siciens ne sont pas
situez loing de trace lasquelle
se tourne dorient vers la
tresmontaine Et nest pas
voisine ne confine des sar

mates comme aucuns pen
sent mais une mesme par
tie puis les gens de sicie
par droite region habitent
lautre portion gisant oul
tre la danoe Si touche les
derrenieres parties dasie
qui sont en bactre les mar
ches qui sont plus pres de
nort sont habitees dillec
en auant la surprendent
forestz parfondes et deser
tes solitudes mais les p
ties regardans les bactriens
et la tane pas ne sont
trop differente de humai
ne habitation

Comment alexandre con
clud de faire guerre aux
gens de sicie Et commet
il fist sacrifier pour dema
der ladventure de la guerre

Alexandre xviij
le premier veul
lant faire guerre i pour
ueue a celle gent veans
ses aduersaires cheuau
chans deuant lui qui enco
res estoit tout malade de
la plaie mesmement que
la voix lui estoit deffaillie
et diminuee par la doleur
et peu de viande quil pre

noit fist appeller au conseil
ses amis fort lespouentoiet
non pas ladversaire mais
liniquite et durte du temps
ou il estoit surprins les
bactriens rebelloient les
siciens le vouloient assaillir
Il mesme ne se pouoit te
nir a terre ne a cheval ne
enhorter les siens. Parquoy
lui estant embrasse de pe
ril si redoubtable accusoit
les dieux de ce quil gisoit
lasche et pareschieux dont
nul ne peult oncques sieu
uir sa diligence. A pai
ne creoient les siens quil
ne faignist estre malade
Parquoy depuis quil ot
desconfi le roy daire il a
uoit laissie de demander
conseil aux sorchiers et
deuins mais arriere retour
nant a la superstition en
jeu et desrision des gens
humains commanda a a
ristander auquel sacre
dulite et foy sestoit adon
nee explorer par sacrifices
laventure des choses adue
nir. La coustume des
deuins estoit de regarder
sans le roy les entrailles
des bestes et reueler seul au
roy leur significance.
Doncques tandis que on
exploroit ladventure des
choses secretes par les en
trailles des bestes le roy se
commanda asseoir et fist
seoir ses amis affin que p
contention de la voix il ne
rompist le cuir de la plaie
qui estoit encore bien fresse
Si fist entrer dedens la tente
Ephestion cratere et eri
gine avec les gardecorps
puis leur dist

**Loppinion dalexandre quil
doit faire guerre aux sitës
Et loppinion contraire
des deuins et des autres** xxv

Ceste adventure ma surpriß
en meilleur temps pour
mes ennemis que pour
moy mais necessite va
devant raison souuerame
ment en battaille que pou
souuent on peut choisir
en temps deu. les bactriës
ont rebelle sur les espaul
les desquelz nous sommes
et espreuuent par aultrui
battaille et non par doub
teuse fortune quant quil

ya en nous de couraige -
Se nous laissons les sices
qui nous viennent a leur
contre nous retournerons
comme desprisies a ceulz
qui nous rebellent / mais
se nous trespassons la tanie
et nous monstrons invinci
bles ou sang et confusion
des siciens / qui est celui
qui doubtera que mesmes
europpe ne obeist aux vic
torieux - Trop sabuse qui
par espace mesure les met
tes de nre gloire / une tanie
re entrecourt ce que nous
devons passer / laquelle
se nous traversons sans
faulte nous porterons noz
armes en europpe / Et cō
bien fait il a prisier tandis
que nous subiuguons asye
establir noz triumphes cō
me en ung autre monde
Et ce que nature departist
par si long internale / subi
tement le joindre par une
victoire Et sans faulte se
nous arrestons ung pou
les sices nous vendront
sur le doz - Par adventure
sommes nous seulement
ceulz qui peuent transua
ttier les rivieres / Moult
de choses seront reversees
en nous / par lesquelles
nous vainquismes jusques
ores / fortune monstre aux
vaincus les ars de guerre
nous feismes nagaires -
exemple de traverser les
rivieres sur peaulx de che
vres / quant les siciens ne
nous savoit en ce contre
faire / les bactriens leur fe
ront enseignement / Au
surplus il vient encore ung
ost de ces grecs / et len atten
plusieurs autres / ainsi nous
mesmes nourrirons la guer
re en vueille en tant Si se
rons constrains de recev
voir la battaille que nous
pouons inferer et baillier
presentement / la raison de
mon conseil est peremptoire
Mais je doubte que les ma
cedons ne me parmetent
user de mon couraige - pour
ce que depuis que je rechuz
ceste plaie je ne fuz porte
a cheval ne ne puis aller
sur mes piez / mais se vous
me voulez sievir - Certes
mes amis je suis en bon point
Jay assez de force pour ces

choses tollerer ou se je appro
ce la fin de ma vie en quelq̃
oeuure seray je finablement
mieulx estrant ¶ Ces choses
auoit dit a casse voix et ja
faillissant tellement que
a paines lauoient ouy les pl9
prochains quant tous ensã
ble le commencerent a des
uoier de conseil tant soul
dain sommetainement erigue
lequel par son auctorite tres
prouffitant devers le con
traire du roy qui estoit ob
stine assaye de luy mettre
au devant supstition ou
vaine devotion contre la
quelle le roy ne pouoit al
ler bonnement disant que
les dieux estoient contraires
a ce conseil et quilz luy mons
troient grant peril sil pas
soit la riuiere Car ledit eri
gue entrant en la tente du
roy · aristander luy estoit
venu au devant signifiãt
que le sacrifice des entrail
les estoit tristre et signifioit
quelque mal ¶ alexan
dre deffendi a erigue de par
ler plus auant et estant
tous confus non seullemẽt
de ire mais de honte pour

ce que la supstition que celer
vouloit estoit descouuerte
Il fist appeller aristander
lequel venu en sa presence
alexandre luy dist je ne
suis pas roy mais preuue
que je soie vng homme
du peuple je tay commã
de faire sacrifice pourquoy
as tu reuele a aultrui qua
moy sa signifiance Eri
gue scet ja mes secretz par
ce que tu luy as descouuert
lequel vrayement jay cer
tain interpreteur se je veul
vser de sa cremeur je te ad
uertis tant comme je puis
que tu me dies ce que tu as
entendu par le sacrifice
affin que tu ne puisses
nyer auoir ce descele mais
aristander deuenant tout
paule et en samblant destre
esbahiz se tenoit tout quoy
et auoit la voix surprinse
de cremeur · Finablement
affin quil ne tenist le roy
en longue atente luy dist
Jay dit quil aprouchoit vng
destroit de grant labeur
non pas sans fruit vez
cy que mon art adeuine la
quelle est troublee de be

inuolence je voy lenfermete
de ton salut et si scay com
bien il seroit en toy tout seul
Je doubte que tu ne puisse
souffrir a la presente prospe
rite. Le roy lui comman
da quil demandast arriere
conseil aux dieux en quelle
maniere il passeroit la riuie
re. Apres suruint aristan
der affermant oncques-
mais navoit veu si joieulx
sacrifice. certes bien diffe
rent du premier et que lors
il avoit ouvertes les causes
de solicitude mais que mai
tenant il il avoit sacriffie
eureusement

Comment menedeme et
deux mille combatans de
lost dalexandre furent tuez
de spitamenes et comment
alexandre convalescent vit
devant ses gens darmes.
Et des ambassadeurs des
sites venans devers lui xcvj

Mais les choses dont
apres le roy fut
adverti muerent tache et soul
lure a la continuelle fellicite
de ses affaires ainsi quil est
dessusdit il avoit envoye
menedeme pour assegier
spitamenes acteur de la
rebellion bactriane lequel
spitamenes estant adver
ti de la venue de ladversai
re affin que pas ne fust
enclos en quelque place
Et confiant de surprendre
celui qui venoit devers lui
se tint en embusche car le
chemin de la forest estoit
ydone a ce faire. Illec mu
cha les compaignons de
dahez leurs chevaulx por
tent deux hommes darmes
desquelz chascun saulte jus
a coup lesquelz troublent la
battaille des gens a cheval
la soupplesse des hommes
a pie est pareille a la legier
te des chevaulx. Diceulx
fist spitamenes enclore
tout le parc pour les-
moustrer aux adversaires
au front au doz et aux de
lez. menedeme trouvant
son ost enferme de toutes
pars resista longuement
pose quil ne fust pareil
en nombre. Criant quil ne
leur demouroit autre chose
que les soulas de la mort

honneste par occision de
leurs aduersaires plus
quilz estoient de ceulx par
la fraude dudit lieu. Il es
toit porte en vng vaillant
cheual duquel plusieurs
fois enfoudra les renes des
barbarins. Il les auoit en
uerses en grant chast et oc
cision mais comme icel
lui meismes fust assailli
plus que nul autre aiant
perdu moult de sang de
plusieurs plaies retarda
vers lun de ses amis Si le
horta quil voulsist monter
sur son cheual et eschappast
dillec en fuitte T ce di
sant rendi lame et le corps
tumba jus du cheual
hipsides son bon amy pou
oit bien fuir mais aiant
perdu son amy conclud
de morir auec luy. Vne seul
le cure lui restoit assauoir
quil ne morust pas sans
vengance puis feri le che
ual des esperons et sem
bati au milieu des aduer
saires illec faisant vng co
bat digne de memoire fu
perchie de plusieurs lances

laquelle chose veue de ceulx
qui resistoient ilz prindrent
vng tertre plus hault que
les aultres. Spitamenes
les assieta pour les con
straindre par faim a eulx
rendre. Deux mille com
batans apie et trois cens
a cheual furent mors en
celle escarmuche laquelle
perte et malheur alexan
dre couuri par subtil con
seil denonchant la mort
aux retournans de la bat
taille si publioient ce qui
leur estoit mesauenu mais
comme il ne pot plus lon
guement tenir le cueur a
sa chiere dessamblable il
se tira en sa tente qui de
fait aduise estoit logie sur
la riue dicelui fleuue illec
sans nulz tesmoingz poi
sant les consultations
de son courage passa tou
te la nuit en veillant sou
uentesfois esleuant pres [de]
de sa tente adfin de retarder
les feux de son aduersaire
par lesquelz pouoit conie
turer costrant multitude
de gens cestoit Et ia la clarte

commenchoit a pourprendre
quant le roy aiant endosse
ses armures vint devers
les gens darmes qui a ceste
heure le veilleront premie
rement depuis quil ot receue
la plaie derreniere. Tant
grande estoit devers eulz
la veneration de leur roy.
que sa presence leur ostoit
la pensee du peril que tant
doubtoient. Et adont tout
chascun le salua larmoiant
par grant joie demandans
fierement la battaille quilz
avoient reffusee peu devant
Et adont prononcha le roy
quil vouloit transporter en
batteaulx toutes ses gens
a pie et a cheval. aux le
gierement armes armes
commanda nagier sur les
peaulx de chievres. le be
soing ne laissoit dire plus
de choses aussi le roy ne
povoit pour sa maladie
Toutesfois les batteaulx
furent joinctz a si grant
haste de gens darmes que
en trois jours furent fais
douze cens. Et ja avoient
tout appareillie pour pas

ser oultre quant vindrent
legatz des siciens venans
a cheval parmy lost ale
xandre. Si firent nonchier
au roy qui lui vouloient
dire ce dont ilz avoient char
ge lesquelz entrans en la
tente du roy et ayans co
mandement de eulx asseoir
avoient tousjours les re
gardz fichiez ou visaige dalexan
dre. comme je croy estimans
par la grandeur du corps
son couraige. Si leur sam
bloit homme de petit cuer
non pas egal a son renom
Et les siciens voirement
non pas rude sens et inco
pose comme les autres bar
barins. Si dist on que aul
cun deulz prenoient bien
sapience mais combien grant
de quelle soit tousjours
est armee Et lon a publie
par memoire que ilz parle
rent devers le roy comme
nous dirons cy apres par
adventure leur maniere
de parler est estrange a noz
meurs qui ont este assortiz
de temps et de engins mieulx
enseignez mais quant lon

pourroit desprisier leur pro
position touteffois nest pas
a desprisier nr̃e foy par laq̃lle
nous professons incorrumpues
les choses que diceulx nous
furent rapportees · Si avons
entendu que le plus anchien
de eulx parla en telle fachon

Comment lambassadeur des sictes parla a alexandre demandant quil ne leur fache point guerre / mais pregne a eulx aliance · Rubrique

Se les dieux eussent
volu faire labitu
de et fachon de ton corps
pareille a la convoitise de
ton couraige le monde ne
te pourroit comprendre car
de lune main orient et de
lautre atoucheroies locci
dent · Et ce aiant congneu
tu vouldroies encore scavoir
ou se muche la resplendeur
de tant merveilleuse deite
Et ainsi doncques tu con
voites ce que tu ne peulz
apprehender de europpe
demande asye / et de asye
passes arriere en europpe
Or apres que tu auras
surmonte tout lhumain
lignaige Il te fauldra me
ner guerre contre les forestz
contre neiges / contre rivie
res / et bestes sauvaiges ·
Quoy ne scez tu point q̃
les grans arbres croissent
longuement / et que en une
heure ilz sont destrachies /
fol est cellui qui regarde
leur fruit / et point ne me
sure leur haulteur / regarde
bien que tandis que tu con
tens apartenir a leur com
ble / tu ne soies enverse avec
les branches que tu prens /
le lion aucunefois fut peu
ture de bien petis oiseaulx
et le fer se use et consomme
par enrouilleure · Il ny a
riens si ferme a qui ne soit
peril de plus foible et plus
meschant · Quas tu a faire
a nous / nous navons ja
mais touchie ton pais /
qui tues / dont tu viens / ne
le povons nous pas bien
ygnorer / vivans en lieux
solitaires et desers / nous
ne povons servir a personne
et ne desirons regner sur
autrui / les dons qui nous
sont donnez / affin que tu

ne ygnores point les gres
des scitiens sont le joug
les beufz et la charue / la
saiette / la lance et le pais
de ces choses vsons nous
avec noz bons amis · Et co
tre noz adversaires / nous
donnons a noz amis de noz
bledz acquis par la labeur
de noz beufz / et si sacrifions
avec eulx de noz vins en
larges tasses · D'aul
trepart nous envahissons
nos ennemis de loing a la
saiette / de pres a la lance
par telz fachons nous de
scitie surmontasmes et des
confismes le roy de mede
et de perse et nous fut ou
vert le chemin jusques en
egipte · Or tu qui te glori
fies estre venu a poursieu
uir les larrons / tu mesmes
es larron de toutes les gens
ou tu es venus · Tu as
prinse la province de lidie
occuppee surie / tu tiens
toute perse / et as les bac
triens en ta puissance · Tu
demande les indiens · Et
mesmement estens et em
ploies tes mains avarici
euses et insaciables contre une

bestial · Quel besoing t'est
il de richesses qui te constrai
dront avoir plus grant
fain · Tu es le premier qui
acrois ta fain par habon
dance / tellement que tant
que tu auras plus / tant
plus ardemment convoite
ras ce que tu n'as point ·
Ne te souvient il point co
bien y a que tu demeures
lez les bactres / tandis q
iceulx subiugues / les sog
diens commencerent a re
beller · Guerre te vient de
la victoire · Car pose que
tu soies plus grant que nul
aultre toutesfoies il n'y a
nulz qui veuille souffrir sei
gneur estrangier / passe
ore la tane si sauras com
grant pais se descouvre
et toutesfoies jamais n'au
ras conqueru ceulx de scitie
Nostre pouvrete est plus legie
re que ton ost portant la
proie de tant de nations ·
Or quant tu penseras q
nous sommes loingz de
toy tu nous verras arriere
dedens ton ost · Car d'une
mesme legierete fuions et
poursievons · J'ay oy que

les solitudes de sicie sont en
prouerbe deuers les gregois
ilz sen mocquent ainsi quilz
vouldront / nous frequentōs
les deserts vuidez de humai
labourauge / plus tost que
les citez et champs fertilles
Tien ta fortune aux mains
pressees. Car elle est glis
chant / si ne peult estre te
nue maugre elle. Se tu
veux suiuir sain conseil
ce que le temps prīt mons
tre pour le mieulx / metz
frain a ta felicite / plus le
gierement la gouuerneras
Nous gens dient fortune
estre sans piez / et quelle
na que mains et plumes
Quant elle te tent les
mains prens aussi les plu
mes se tu peulz. au surplus
se tu es dieu tu dois contri
buer tes benefices aux hu
mains / non pas rauir les
leurs / mais se tu es hōme
pense tousiours ce que tu
es / follie est de toy souue
nir de ce pourquoy tu te
oublies de toy mesmes.
Tu peulz vser comme de
bons amis de ceulx auscqz
tu nauras fait point de

guerre. Car la dmistie est tres
ferme entre ceulz qui sont
pareilz / et ceulz samblent
estre pareilz qui nont point
assaie leurs forces ensam
ble. Ceulz que tu auras vain
cu garde bien que tu ne pēsse
qui soient tes amis / Il ny
quelque amistie entre lē
serf et le seigneur / mesmes
en paix / len garde les drois
de la guerre / ne pense point
que les siciens gardent par
serment leur grace ou pro
messe / Ilz iurent gardant
leur foy. Ceste caption est
auoir gregois qui cōseiguēt
leurs fins / et mocquent
les dieux en tesmoingt.
Nous congnoissons la regiō
en la foy mesmes / ceulx
qui ne reuerēt et honneurēt
les hommes / sont ceulx q̄
deffraudent les dieux / Il
ne test pas besoingt dauoir
duquel tu doubtes la be
niuolence. Finablement
tu nous as garde dasie
et de europpe / nous atou
chons les bactriens / se
la taue ne nous depart
Si dist on par renommee
que macedone est oultre

oultre la tane iomet aux
montaignes de trace or de
libere se tu nous veulz auoir
tes voisins pour amis ou
pour aduersaires atous tes
deux empires.

Responce dalexandre et lordonnace des batteaux pour passer les gens darmes xxviij

Ces choses dist le
barbarin. Alencontre
le roy lui respondi quil vse
roit de leur conseil et de son
eur. Car il sieuiroit son eur
ouquel il se fioit et le con
seil quilz lui donnoient asca
uoir quil ne feist riens soub
damement. Et aiant enuoie
lesdiz legatz mist son ost
es batteaulx appareilliez
Sur les proes logea
ceulz qui estoient couuers
descus et de targes. puis
les fist mettre agenoulx.
affin destre plus seurs co
tre le trait des saiettes. apres
lesquelz estoient ceulx qui
trauoient dautres habille
mens de guerre auironnez
de fronc et a deux lez de gés
tous armes les autres q
preparoient ces habillemes
estoient tous enderriere. les
gens darmes couuroient
de leurs escus les rimeurs
qui estoient vestus de hau
bergons celle mesme or
donnance fu gardee es bat
teaux qui portoient les gés
acheual la plus part tiroi
ent des longnes leurs che
uaulx nageans denpres
le pope et ceulx qui nage
oient sur les peaulx de
cheures se couuroient des
cus darains.

Comment lost passa et desconfi ceulx de sicie. xxix

Le roy en personne
auec gens bien
eslus deslia le premier son
battel et le fist dreschier
alautre riue. les siciens
lui opposerent ala premie
re marge de la riue gens
acheual rengiez en battail
le. affin que les batteaux
ne peussent aborder ala
terre mais oultre ceste
apparence de lost presi
dent ala riue. grant horr^{e}
auoit enuahi les nauians
Car les gouuerneurs ne
pouoient gouuerner le cours
des batteaulx pour ce quilz

estoient empamis de trauers
Par cuoy les gens darmes
varians et songneux quilz
cheissent auoient trouble
loffice des maronniers Si
ne pouoient brandir leurs
dars ne eulx esuertuer ne
prendre piet pour leur grant
veu quilz auoient premie
rement soing destre sans
peril que de ferir leurs ad
uersaires. Ces habillemens
de guerre furent leur sa
lut diceulx rua len plu
sieurs dars a bon prouffit
contre ceulx qui plus fol
lement sopposerent ¶ Les
barbarins ruerent aussi
vne grant force de leurs
sayetes dedens leurs bat
teaux. a paines ny ot escu
qui ne fust perchie de plu
sieurs flesches. Et ja les
bateux abordoient a terre
Quant la battaille qui
estoit couuerte descus se
leua plusieurs lances fu
rent ruees des batteaux
partans de grant effort
et venans a certain cop.
Et ainsi que les mace
dons veirent les siciens
mans et tournans leurs

cheuaulx. Ilz saillirent a ter
re mont ioieulx enhor
tans les vngs les aultres
Si commencerent a tenir
aigrement le pie contre
ceulx qui estoient troublez
et esbahis. apres ce les
rens des cheualiers qui
tenoient les cheuaulx
bridez rompirent la bat
taille des barbarins. tan
dis les autres qui estoiet
couuers du rens des com
batans sapresterent a la
battaille ¶ Le roy mes
me par lenfermete de so
couraige fournissoit toute
la vigeur qui failloit a
son corps par maladie.
Sa voix pour eulx ani
mer ne pouoit estre ouye
par la plaie de son corps
qui pas encore nestoit
garie ne curee. Mais chun
le veoit combatant. par
quoy eulx mesmes prenas
loffice de leur duc confor
tans lun lautre oublians
leur vie rompirent en de
dens leurs aduersaires.
Mais adont certes les bar
barins ne peurent tollerer
ne souffrir les visages les

armures ne la clamour de
leurs aduersaires mais tres
tous laschans les renes aux
cheuaulx se mirent en fuitte
car leur battaille estoit a
cheual. Et combien que le
roy ne pouoit souffrir la
paine du foible corps tou
tesuoies il perseuera yceulx
chasser par iiijxx stades
tant que ja le cuer lui faul
loit. parquoy il commanda
aux siens quilz feussent
tousiours sur le dos des
fuians tandis quil y auoit
quelque peu de lumiere
Mais il retourna en lost
ayant ses forces du tout
esuanuees Si se tint la le
residu

Comment ilz retournerent
de la chasse et du bruit
que alexandre acquist
de ceste victoire xxvie

Et ja ses gens
auoient passe
les mettes de liber pater
ou de bacus dont en sou
uenance estoient pluseurs
bonnes et enseignes mises
en ordre a pluseurs inter
ualles et arbres treshaulx
dont lherbe couuroit tous
leurs troncz mais ire et
courroux emmenerent plus
loing les macedons car
ilz retournerent apres mi
nuit amenans moult de
prisonniers et laissans plu
seurs mors. mille et vin
gens cheuaulx en chasserent
lx mille combatans a che
ual des macedons furent
illec mors cent des gens
a pie et enuiron mille na
urez. Ceste desconfitu
re par fame et renommee
de tant opportune victoire
dompta toute asie rebellant
ja a la pluspart. Car ilz
creoient les sitiens estre
inuincibles lesquelz estans
enuersez et desrompus
ilz confessoient nauoir gens
pareilz en armes aux ma
cedons. Parquoy les gens
de sacites enuoierent le
tiers deuers lui pour lui
prommettre que leurs gens
obeiroient a ses comman
demens. fort les esmouuoit
non plus la vertu du roy
que sa clemence enuers les
sites qui par lui estoient
desconfis. Car il leur auoit
renuoie tous leurs priso

niers sans rachat ne pris-
quelconcques affin de mous
trer quil avoit eu debat et
contens de vaillance contre
celle tresfiere nation non
pas de ire ou courroux Il
rechut doncques benigne
ment les legatz des saques
Illec commanda a cratere
quil le sievuist par les plus
briefz chemins atout la
pluspart de lost et vemst
devers la cite de marican
de En laquelle spitame
nes estant adverti de sa
venue estoit fui devers les
bactres Le roy doncques
ayant traversse grant che
min en quattre jours par
vint ou lieu ou il avoit per
du deux mille combatans
a piet et trois cens a che
val soubz la conduite de
menedeme Illec fist fist
ensevelir leurs corps en
une fosse et leur fist ex
eques a lusance du pais

La situation de la region sogdiane et comment alexandre respita de mort trente nobles hommes · xxvi

Et ja cratere qui
menoit les grene

a pie estoit venu devers
le roy parquoy affin q
tous ceulx qui rebelleroiet
fussent ensamble oppres
sez par la foulle des guer
res Il departi son armee
Commandant bouter feux
et tuer tous ceulx qui-
povoient porter armes
La region sogdiane
est deserte a la plus part
Et contient pres de iiii^c
stades et de gastes et deser
tes solitudes Par grant
espace de ceste droitte re
gion decourt tresfort la
riviere que les paisans
appellent polilimete Si
constraingnet es rives
en bien estroit canal puis
la prent une caverne et
lenglontist dessoubz terre
le signe de son cours inu
che et tappi cest la noise
de leaue courant combien
que la terre soubz qui
court une si grant riviere
ne ressue ne reiecte point
dhumeur len avoit amene
devers le roy trente ionez
escuiers des prisonniers
aux sogdiens des plus
nobles hommes et de force

de ceur merveilleuse les faiz
advertis par ung truche
man que len les envoioit
a la mort par le comman
dement du roy commence
rent a chanter chansons
de grant ioie et moustrer
grant plaisir de ceur par
leurs dances et par autres
ioieulx mouvemens de
de leurs corps ¶ le roy
estant esmerveillie de ce
quilz demandoient la mort
en telle magnanimite et
grandeur de couraige les
fist evocquier en leur de
mandant la cause de si
grant ioye veu quilz avoi
ent la mort devant les yeulx
¶ Mais ilz respondirent
que se autre roy les eust
fait mettre a mort certes
ilz morroient bien doulans
mais a lheure que ung si
grant roy vainqueur de
tant de gens les rendoit
a leurs ancestres que sans
faulte ilz celebroient celle
mort treshonneste par ioie
et chansons de leur usaige
comme celle que vaillans
hommes demanderoient
de leur propre souhait —

¶ Atant le roy leur dist soy
esmerveillant de la grande
de leur couraige. Je vous de
mande se vous volez vivre
non point mes ennemis
par le benefice duquel vous
vivrez encores. Mais ceulx
lui respondirent oncques
navoir este ses ennemis.
bien estoit vray que eulx as
saillis par battaille furent
ennemis de leurs adversaires
Mais que sil y avoit aucuns
quil les voulsist esprouver
par benefice plus que par
iniure ilz contendroient
a non estre surmontez par
benefice ¶ le roy atriere
interroguant par quel gar
ge obligeroient leur foy. Res
pondirent que la vie quilz
prenoient se ton leur garde
ou temps advenir et icelle
renderoient ilz voulentiers
quant il leur demanderoit
Si ne faillirent oncques
leurs prommesses car ceulz
qui furent envoiez en leurs
maisons par leur foy con
tindrent le peuple sans four
voier dobeissance ¶ Qua
tre dicculz qui furent rete
nus en la court du roy ne

furent point en sa cherte mois
avant que les macedons le
roy laissant devers les sog
diens peculaon avec trois
cens combatans a pie · Car
ja nestoit besoing de gteignē
garnison parvint devers
les bactriens pour illec
en la cite de ecbatane faire
paier abessus les paines
deues au roy daire quil
avoit ja piecā murdri

Nouvelles gens darmes
venans de grece et com
ment alexandre fist fonder
six chasteaux · xxxvii

En ce temps pen
dant tholomee
et menides amenerent
trois cens combatans a
pie et trois cens acheval
venans pour leur saillaire
Ensamble alexandre vint
de licie a pareil nombre de
pietons et avec cinq cens
acheval autant venoiēt
dasie avec esclepiodore
Antipater envoioit viii
mille gregois esquelz avoit
vi cens acheval ¶ Par
quoy aiant augmente son
ost le roy tira avant pour
appaisier ce qui estoit trou

ble par rebellion Et met
tant a mort les acteurs
de celle rebellion ou iiiie jor
parvint a la riviere dovus
laquelle par ce quelle porte
moult de brap tousjours
est aborre mal saine par
quoy les gens darmes cō
mencerent a fouir aucuns
puits dont ne sourdoit
quelque eaue combienq
on avoit foui bien parfot
¶ Adont on vei une fon
taine dedens la tente du
roy Et pour ce que on lap
perceut vng pou tart ilz
faignoient quelle y vint
soubdainement mesmes
le roy vouloit que on creust
que ce lui fust vng don des
dieux · puis aiant travers
sees les rivieres de oque
et de oxe parvint a la rivie
re de margime · len choi
sist siege pour fonder vi
chasteaux lez icelle les
deux estoient tournez vers
le midi · les quatre regar
dans vers orient distans
estoient estoient a peu de
stades afin quilz ne dema
dassent aide de plus loing
Et tous furent situez en

haultes montaignes lors
estoient comme frains ou
brides des gens subiugues
Mais presentement ilz ont ou
blie leur commencement
et origine et servent a ceulx
sur lesquelz ilz regnerent

**Comment alexandre con
clud dassaillir le fort de la
roche que arimazes le sog
dien tenoit avec trente mil
le combatans et illec ad
monitions a ceulx qui la
devoient assaillir · xxviij**

Et la le roy avoit
appaise tout
le sourplus mais encores
y restoit une roche que on
appelloit la pierre arima
zes le sogdien le tenoit a
vec xxx · mille combatans
Et y avoit par devant mis
tant de vivres qui povoiet
souffire a si grant multitu
de mesmes par lespace
de trois ans ladite pier
re seslieve en haulteur de
trente stades et comprent
cent et cinquante en cir
cuite · Coppee estoit et
entrerompuee de toutes
pars Et alloit on dedens
par voye bien estroite ou
milieu de la haulteur a une
caverne dont lentree est es
troite et obscure puis ses
tent peu a peu mieulx au
large mesmes les darraines
parties ont bien grans jar
dins · Pluseurs fontaines
sourdent presques par tout
ledit espace · les eaues di
celles fontaines en ung
lieu assamblees envoiet
ung fleuve au bas de la
montaigne Et le roy re
gardant la difficulte du
lieu avoit conclut de sen
aller puis lui vint au cuer
convoitise de traveillier
le povoir de nature Tou
tesvoies devant quil esprou
vast ladventure du siege
Il envoia devers les barba
rins cophan filz darthabaze
pour leur conseillier quilz
rendissent ladite roche
Et arimazes soy confiant
audit lieu respondi orgueil
leusement moult de choses
En fin lintencion a se ale
xandre povoit voler les
quelles choses noncees a
alexandre tellement enfla
merent son courage quil
assambla ceulx de son conseil

et leur monstra lorgueil du
barbarin qui les mocquoit
pour ce quilz nauoient point
de plumes mais que la nuit
prochaine il leur feroit croi
re que mesmes les macedons
sauoient voler · apres leur
dist amenez moy chun de
ses gens de guerre trois cens
compaignons des plus le
giers de ceulx qui ont ac
coustume en leurs pais
mener bestes par estrois
chemins et roches desuoiees
Alors prestement luy
enuoierent les dis compai
gnons bien vaillans en
legierete de corps et en ar
deur de couraige · le roy
les regardant leur dist ·
auec vous compaignons
et auec voz samblables iay
surmontes fors et garnisons
de cites non vaincues par
cy deuant · Iay trauerse com
bles de montaignes cou
uertes de neige perpetuel
le · Si entray es destrois
de cilice et ay souffert sans
estre las la force du froit
ou pais des indiens · Ie vous
ay donne mes enseignemens
et si ay veu les vostres la

roche que vous veez ycy elle
a vne entree que les barba
rins gardent du surplus
ne tiennent compte et in
annuel gait ne milles veilles
fors du coste qui regarde
vers nostre ost · vous trouuerez
voyes pour le chemin qui
vous menra iusques au com
ble · se vous vous armez le
gierement nature ne consti
tua riens si hault ou vertu
ne puist bien ramper assai
ans et que les autres desesp
paret · nous tenons asie
en nostre puissance montez
en ce comble lequel quant
vous laurez prins vous
me ferez signes de blans
couurechiez et lors mou
uant mes gens de guerre
je conuertiray ladversaire
de vous encontre vous · le
loyer de cellui qui preme
rement occuppera ledit com
ble sera v · mars · vingt mois
prendera cellui qui viendra
alui prouchain Et sera celle
portion gardee iusques a
dix hommes · Toutesuoies
je vouldroie que vous ne
regardissiez tant a ma libe
ralite et franchise comme

amon desir et voulente

Comment trois cens combatans monterent sur la roche et comment le capitaine le rendi a cophan ambassadeur dalexandre

Ceux oy xxx im
tent le roy dun
tel couraige que ja leur
sambloit avoir prins ledit
comble ¶ Apres que le
roy les ot laissiez ilz pre
parerent crocqz de fer et
puissans cordes pour ficher
es pierres · le roy avironnant la roche vers la secon
de veille de la nuit fist les
compaignons entrer en che
min priant que bien leur
advenist monter les fist
de celle part que la roche
estoit moins aspre et la
voye non tant entrerompue
lesquelz prenans viandes
pour deux jours et armes
seullement de glaives et
de lances commencerent
a monter Et de prime
face ilz y entrerent a pie
Mais depuis quilz par
vindrent aux pierres en
trerompues les ungs em
braschans les roches plus
drescees rampoient contre
mont · les autres montoient
par cordes pendans de
crocqz de fer quilz fichoient
dedens la roche et ainsi
despendirent celle journee
entre crainte et labeur
Mais encore restoit le plus
aspre et le plus dur si leur
sambloit croistre tousiours
la haulteur de la roche
Mais certes cestoit ung pi
teux regard quant ceulx
qui failloient de leurs mar
ches tumboient de hault
en bas Et laultrui cas leur
monstroit exemple de ce que
peu apres souffrir leur fail
loit · Toutesfois par ces
difficultez ilz ramperent
finablement ou chief de la
montaigne · Et estoient es
toient traveillies par af
fliction de labeur continue
Et mesmes les aucuns inu
tilez en aucune part de leurs
membres Illec les surprint
ensamble la nuit et le someil
Et tendans leurs corps
entre ces aspres montai
gnes oublians linstant pe
ril reposerent jusques len
demain · Finablement comme

ilz fussent esueillies du hault
somme et cerchassent les
vallees occultes estans a
eulz submises · ignorans
quelle part de la roche es
toit muchie si grant force
de leurs aduersaires Ilz no
terent grant fumee partat
de vne cauerne estant des
soubz eulz / parquoy Ilz en
tendirent celle estre la tai
niere de leurs aduersaires
Doncques ilz mirent
sur leurs lances le signe
q̃ auoient encouuent et
congnurent que de tout
leur nombre estoient mors
en montant enuiron trente
deux le roy estoit tres
soucyeux non pas tant
par conuoitise de prendre
ledit lieu comme pour
ladventure de ceulz quil a
uoit enuoye en peril tant
manifeste Sy demoura
illec tout le jour regardant
le comble de la montaigne
Au prince se parti pour
prendre son chemin deuers
la nuit quant lobscurite a
uoit tolu aux yeulx le re
gart lendemain deuāt
que le jour fust bien cler
Il fut le premier qui vey
les coeuurechies ensigne
que le comble de la roche
fut prins / mais la variete
du temps tout couuert et
sa clarte vng peu entrelui
sant lui faisoit encore doubter
que son regard ne sabusast
Mais au plus tost que la
clarte se descouuri partout
le ciel Il fu tost exempt
de celle doubte · Si enuoia
arriere cophan deuers les
barbarins pour les admo
nester quilz voulsissent prē
dre plus sain conseil / au
moins a celle heure Et ou
cas quilz perseueroient p
confidence de leur lieu quil
leur moustrast en derriere
ceulx qui auoient prins
le chief de la roche Co
phes qui fut enuoie deuers
ceulx conseilloit audit ari
mases quil rendist celle
roche / et en ce faisant il en
treroit en la grace du roy
et ne le feist demourer au
siege dune roche / veu quil
auoit encores emprinses
si grans choses Arima
ses parlant plus fierement
et orgueilleusement que de

uant commanda audit co
phes quil sen allast bien
tost mais ledit cophes pre
nant le barbarin par la
main lui pria quil voulsist
venir auec lui hors de la
cauerne avant de lui im
petrer celle requeste Il lui
moustra les compaignōs
sur le comble Et en soy
mocquant de son orguiel
lui dist que vrayement
les cheualiers dalexandre
auoient prinses Et ja par
tout les tentes des mace
dons oyoit on le son des
trompettes et la clamour
de tout lost Celle chose a
trahi les barbarins a eulx
rendre comme pluseurs
choses vaines et legieres
le font en moult de bat
tailles Car ceulz de la roche
estans occupez de crainte
ne pouoient bonnement
estimer le petit nombre
de ceulz qui estoient alez
dez Parquoy ilz rappelle
rent prestement ycellui
cophes qui les auoit lais
sies tous pasmez et enuoi
erent auec lui xxx des pri
cipaulx affin quilz rendis
sent la roche et feissent trait
tie quilz peussent aller lez
vie sauue mais ledit co
phes combien quil doubtoit
que se les barbarins veoi
ent le petit nombre des cō
paignons ilz ne les re
boutassent dillec Toutes
fois confiant en son bon
eur et en lorguiel dicellui
arimases leur respondi quil
ne prenoit de eulz redditiō
ne traittie quelconques

Arimases desesperant
de ses choses descendi en lost
auec ses prouchains et a
uec pluseurs nobles de leurs
gens lesquelz le roy fist bat
tre de verges et fichier en
croix soubz le piet de la
roche puis lon donna aux
habitans des citez nouuel
les toute la multitude de
ceulx qui se rendirent auec
la pecune ygaignie Si fut
laissie arthabase pour
tutelle ou garde de la roche
et des autres regions ap
partenans et appendans
a ycelle

Fin du sixiesme liure de qui
tecurce tuffe z c

Cy commence le viij^e livre de quinte curce.

De plusieurs villes reduitz a obeissance/ et illec deux ambassades. Premier chappitre.



Alexandre ayant reduitte a sa puissance la roche dessusditte dont il acquist moins de gloire que renom il lui failloit esquarter et espardre son armee pour contrester a ses adversaires et a une de toutes pars. Son ost departi en iii routtes. Ephestion fu capitaine de lune. Cenee de lautre. Et le roy presidoit au surplus. Mais tous les barbarins ne furent pas dun acord. Car les ungz furent subiugiez par armes et la plus part vindrent a obeissance devant la battaille. Atous

ceulx qui ne perseuererent en
rebellion Il leur fist rendre
leurs terres et citez · Mais les
bannys des bactriens auec
viii · cens combatans a che
ual des messagetes qui estoi
ent tous les prouchains vil
laiges / dont pour iceulx op
primer et tuer Ius acynas
gouuerneur de celle region
amena trois cens combatans
a cheual ignorant lembusche
que on lui apprestoit · Car son
aduersaire mucha ses gens
darmes es forestz qui dauen
ture ioingnoient aux champs
Illec mist aucunes gens qui
amenoient du bestial affin
de lattraire en lembusche par
conuoitise de la proie · Laqlle
acynas poursuiv en desarroy
Si rompi son ordonnance
pour destober lesdittes bestes
Alors ceulx qui lattendoi
ent lassaillirent a despour
ueu en passant la forest
Illec fut tue auec ses gens
Prestement fu menee deuers
cratere la nouuelle de celle
desconfiture · lequel suruint
auec tous les gens a cheual
mais les messagetes estoient
ia fuis · Toutesfois mille ·

dahez furent oppressez et tuez
Ius · par la mort desquelz
fu finee la rebellion de tou
te la prouince · Semblable
ment alexandre mist les
sogdiens arriere en subiection
Si retourna deuers la cite de
maracande · Derdes quil
auoit enuoie deuers les si
ciens habitans sur la mer
maiour lui vint illec au de
uant auec aucuns legatz
de ces nations / Fratefernes
quil enuoia aussi deuant
deuers les corees ioingnans
et confins aux messagetes
et aux dacces auoient enuoie
au roy dire quilz promec
toient venir a obeissance / les
siciens demandoient quil
se volsist ioindre par maria
ge a la fille de leur roy Et
que sil ne daignoit la fame
dessusditte auoir quil
souffrist les princes de ma
cedone alier par mariage
aux principaulx de leurs
gens · Oyes benignement
lune et lautre legation Il
tint illec sa residence atten
dant Ephestion et anbaze
Mais depuis quilz furent
ioinctz auec le roy Il parint

a la region que len appelloit bazaire.

Comment alexandre tua vng grant lion chassant en vng parc. ij

En ces marces ny a point plus grans signes de la barbarrie magnificence que garennes des bestes saunaiges enfermees en bois et en grans parques. Car ilz eslisent grans forest a ce faire plaisans par eaues de plusieurs vives fontaines. Le bois est tout ferme de murs et ont dedens plusieurs tours pour reclepuoir les veneurs et les chassans. quattre eattes auoit passe celui parc que oncques ne fut atouchie. Alexandre entrant en ycellui atout son ost commanda chasser les bestes de tous costez. Entre lesquelz comme vng lion destrange grandeur courust pour enuahir le roy daventure lisimachus qui apres regna estant au plus pres dalexandre commenca adrecier son espieu contre le lion. mais le roy le rebouta fierement commandant quil sen allast arriere. Si lui dist encores que vng lion pooit estre aussi bien tue de lui tout seul que de lisimachus.

Ce disoit alexandre pource que ledit lisimachus jadis chassant en lidie auoit occis tout seul vng grant lyon mais si fut il froissie et deschire en la senestre espaule jusques aux os et parvint jusques au derrenier peril. Le roy en reprochant ladicte aduenture besoingna encores plus vaillamment quil ne parla. Car il ne ferin pas tant seullement le lion mais escoux locciist dune plaie. Je croy que laduenture dessusdicte prinst commencement la fable que publia follement que le roy fist getter ledit lisimachus a vng grant lion mais combien que le roy auoit eschappe par une belle aduenture. Toutesfois les macedons sauoient bien la coustumance de leurs gens. Car quant le roy chassoit apie il ne devoit estre sans les plus esliz des

prince et de ses bons amys ·
Le roy aiant illec plus iiim
bestes disna en ce parc avec
tout lost

Comment on fist ung con
vive ouquel alexandre ex
aulcha ses fais et despri
ceulx de son pere m

Dillec retournerent
a marcande dont
arthabaze prenant excusace
de son eage sen ala en son
pais · le roy donna aclite le
gouvernement de sa province
Cestui clite estoit celui q
couvroit de son escu le roy
combatant a teste nue em
pres la riviere de granique
et qui lors coppa de son
glaive la main de resaces
larabien esleuee sur le chief
dalexandre ancien cheva
lier estoit du phelippe no
ble et renomme en moult
de batailles sa seur helan
ne qui avoit nourri alexan
dre nestoit moins amee du
roy que sa propre mere · pour
ces causes il commist a sa
foy et tutelle la plusfort
part de son empire mais
ainsi quon lui avoit comman
de quil sappreistast pour

pour partir lendemain le
soir devant on lamena a ung
convive sollempnel ouquel
comme le roy fust eschauffe
par trop de vin il commen
ca aloer et prisier les choses
par lui faittes · Certes come
celui qui se savoit mal esti
mer tellement que ja estoit
grief aux oreilles de ceulx
qui sentoient la verite · les
anciens toutesfois tindrent
silence jusques atant quil
commenca fouller et des
prisier les choses du roy phe
lippe · Si se vanta alexan
dre que la noble victoire
dales cerone avoit este gai
gnie par ses euvres mais
que la gloire dune si grant
besongne lui fut tollue par
la malignite et envie de son
pere · Et depuis que une
grant imitation sesleva entre
les gens darmes de mace
done et les grecois souldoiers
Alexandre disoit que
icellui son pere gisoit debilite
dune plaie quil avoit receue
en ce tourble et que illec
il mesmes avoit couvert de
son escu le corps dicellui son
pere · lequel neschappa onques

que par se sandre estre mort
et que il mesmes avoit tue
de sa main ceulx qui venoi
ent contre lui lesquelles
choses oncques son pere
navoit confesse de bon cueur
tenant envis la vie de son
propre enffant. Parquoy
apres ce en celle annee quil
avoit sauve sans son pere
contre les illiriens il disoit
avoir rescript a son pere quil
estoit vainqueur et ses ad
versaires enversez et mis
en fuitte et que le roy
phelippe ny avoit oncques
este. Ausurplus il di
soit que bien estoient di
gnes de loenge non pas
ceulx qui faisoient guerre
a samotrace ainsi que son
pere faisoit quant il estoit
besoing dardoir toute asie
mais ceulx qui par la gran
deur de leurs choses avoiet
surmonte toute credence.
Telles choses et samblables
oyrent voulentiers les jenes
hommes. mais aux plus
anchiens pas nestoient el
les agreables. Souveraine
ment pour lamour du roy
phelippe soubz lequel ilz
avoient vescu plus longue
ment.

Comment clite hongna tres fort sur alexandre Et comment alexandre le tua par grant couroux iij

Adont clite mesmes
non pas assez so
bre retournant devers
ceulx qui estoient assis em
pres lui raconta ung dictier
de euripedes si que le ton
plus que les motz povoit
estre oy dalexandre par
icellui dittier signifioit q
les grecrois avoient ce tres
mal ordonne que len escrip
sist en triumphes les noms
des roys. et non pas le non des
autres. Car on supprenoit
la gloire acquise par autrui
sang. parquoy comme le
roy souppechonnast que len
eust dist quelque chose enco
tre lui il interroga les plus
prouchains sur ce quilz avoiet
oy dudit clite. mais ainsi
comme les autres se taisoiet
Clite peu a peu. et a plus
haulte voix ramentevoit
les fais de phelippe. et les
guerres quil fist en grece
preferant icelles aux presentes

Dicy sesleua vng comptes
entre les anchiens et les-
plus jennes Et le roy tout
ainsi comme sil oyst pacia
ment ce parquoy clite ra
baissoit ses loenges auoit
desia conceu grant courro
mais il sambloit que enco
res deust mestrier son cou
raige / se clite metoit fin ad
ce langaige qui estoit com
mencé par grant estrif-
Mais ja pour tant la ire
moins ne laissoit a dire et
hontinier parquoy le roy se
courouchoit de plus en plus
Et la clite osoit mesme def
fendre parmenion dathe
nes · Si proferoit la victoire
de phelippe contre ceulz da
thenes a la destrution de
thebes non seullement sti
mulé par le vin mais par
mauuais estrif de couraige
En fin il dist si fault morir
pour toy · o · phelippe clite
en sera le premier / mesmes
ceulx ont les meilleurs pro
uinces et les chois principa
de ta victoire qui laidement
se mocquent de la memoire
de ton pere - len menuoye-
aux bestes fieres assortis de

rins et de meurs a mal en
clins / mais je men passe
de tant quil me touche Tu
desprises les cheualiers du
roy phelippe oubliant que
se actunes que veez yci le
bon viellart neust rappelle
les plus jennes refusans
la battaille encores demorions
nous delez alincarnase-
Comment actu dont sub
muque asié auec ces plus
jennes · vray est comme
je croy ce que ton oncle dist
en ytalie · assauoir quil es
toit cheu en hommes et toy
en femmes Nulles de
ces choses a lestourdi et fol
lement gettees nauoit plus
esmeu le roy que la memoi
re de parmenion eue en ho
neur Toutesuoies le roy pres
sa celle doulleur contente de
commander quil sen allast
hors du soupper · et ne lui
dist riens oultre / fors que
sil eust parle plus auant
que clite mesmes lui eust
reprouche / lui auoit donné
la vie et que de ce sestoit sou
uent orgueilleusement vanté
Mais clite faisant encore
refus de soy leuer / ceulx q-

estoient assis empres lui
mirent les mains a lui en
ladmonnestant a leur pooir
de le lever de la table · C
Clite quant on lostoit de la
table adioustant courroux
a sa premiere violence com
mencia a clamer que le dos
dalexandre avoit este def
fendu par la poitrine de
lui et maintenant que le
temps de si grant merite
estoit ja passe · Que mes
mement la memoire diceE
lui estoit ennemye · pareil
lement lui reprouchoit la
mort dattale · En fin il se
mocquoit de la responce de
Jupiter que alexandre disoit
estre son pere · Si dist oul
tre quil respondroit au roy
plus grant verite que Ju
piter son pere · Et ja le
roy avoit couchie tant
dire que a grant paine ·
leust il peu souffrir lui es
tant bien sobre Et combien
que tous ses sens fussent
prins de vin · Toutesfois
il saulti prestement de la
table · Ses amys sesleve
rent tous espoventes non
seulement laissans mais

gettans les tasses de leurs
mains attendant lissue
de si grant chose comme
par tel effort il vouloit faire
Alexandre prenant
une lance de la main dun
homme darme contendoit
a frapper ledit clite estant
encoire furieux par la destre
prance de sa langue mais
il fu destourbe de ce faire par
tholomee et perdicques Si
le detenoient encoires au
milieu perseverant encoires
alutier contre eulz mesmes
lisimacque et leonatus lui
avoient ostee la lance des
mains mais le roy appel
lant la foy des gens darmes
en ayde clamoit soy estre
mis en prison de ses prou
chains amis et que pou
devant estoit advenu au roy
daire · Sonner fist a coup les
trompettes et assambler a la
court tous en armes mais
adoncques tholomee et per
dicque embrassans ses ge
noulx lui supplierent que
pas ne voulsist perseverer
en ire tant soudaine mais
que ancois donnast espace
a son ceur et que lendemain

il exploiteroit plus iustement
toutes ces choses mais closes
estoient ses oreilles et emplies
de courroux. Doncques
comme impotent de son cou
rage courut vers lentree de
la salle et ayant ostee une
lance a ung des garde corps
il sarresta deriere luis ou il
failloit quil passasset tous
ceulx qui auoient este au
soupper. les aultres sen es
toient ia allez et clite en
widant le derrement sans
lumiere le roy linterrogua
qui il estoit. Si se monstroit
mesmement a sa voix le nor
mite du cas quil vouloit
faire mais icellui ia oubli
ant son yre et ramentenant
celle du roy respondi quil
estoit clite et quil sen alloit
hors du conuie. Ce disant
le trespercha dune lance.
par le coste. Et ainsi quil
estoit baigne ou sang di
celui morant lui dist. Va
maintenant a phelippe a
parmenion et a athalle.

Comment alexandre se re
penti de la mort du cheua
lier clite pourquoy il se voulst
tuer. Et comment les rebel
les des bactriens furent re
duits. v.e

Malement a pourueu
nature aux humai
engine que a la plus part
nous pesons bien les cho
ses passees et non les ad
uenir. Car depuis que le
vin et courroux se partirent
du ceur dalexandre il pe
sa par tardiue extimation
la grandeur dicellui crisme.
Il veoit bien que a celle heu
re la vitre sestoit abuse en
sa franchise. mais en tous
autres regars quil estoit
vaillant en la guerre et
se non quil auoit honte
de le confesser il veoit quil
auoit occis cellui qui lauoit
garde en la battaille mes
mes que le roy en personne
auoit occupe le tres detesta
ble office dun bourreau.
Si auoit vengie par mort
illicite la licence ou fran
chise des parolles qui pou
oient estre imputees au vin.
Toute lentree nagoit en
sang. les communes et
garde corps pasmes et co
me esmaies se tenoient loing
de lui et solitude lui faisoit

lieu a plus france repenta ce. Alexandre dont esta chant la lance du corps gisant a terre Il la retourna contre soy mesmes et ja a uoit drechie contre son pis la ditte lance quant les char des corps y coururent et lui faisant ressus la lui osterent et lamenerent dedens son logis. mais il versa et es tendi son corps tout a terre

Toute la court reten tissoit de ses gemissemens et plours pitoiables. puis deschiroit des ongles son voisaige et prioit aux assis tens quilz ne la souffrissent viure apres si grant blasme

Toute celle nuit se passa en samblables regretz et cerchant sil auoit este em paint en si grant crisme par lire des dieux. Il lui souuint nauoir point ren du en temps deu le sacrifice anniuersaire du dieu bacus

Parquoy lire dicelui dieu estoit manifeste veu quil auoit commis ce murdre entre le vin et les viandes

Mais encores il se mouuoit plus par ce quil veoit ma ns les cueurs de tous ses hom mes et que nul nosoit re nir parolles a lui de la en auant et quil lui conuen droit viure solitaire comme vne beste sauuaige qui crant les vngz et fait paour aux aultres

Le lendemain au plus matin alexandre fist apporter dedens le logis le corps de clite tout sanglant lequel estant deuant lui ale xandre ayant ses yeulx ba ignes en larmes dist. Jay rendu ce guerredon a ma nourrice dont deux de ses enffans morurent pour ma gloire empres la cite de milette. Son frere icy qui estoit vng seul soulas de son orphanite est par moy pre sentement occis entre les viandes. Ou se retraira maintenant la femme chetiue de tous les siens je reste seullement lequel jamais ne pourra regarder de bons yeulx et je murdrier de mes conseruateurs retour neray je en mon pais ou je ne puis baillier la main a ma nourrice sans le ramen teuoir de son malheur mais

comme il ne meist fin aux lar
mes ne a ses querelles len
apporta hors le corps de clite
par le commandement de
ses amis Trois jours coucha
le roy enclos en son retrait
Ses chevaliers et garde corps
veans quil estoit obstine en
voulente de mourir entrerent
dedens son retrait tous en
samble et longuement refu
sant a leurs prieres firent
agrant paine avec lui quil
voulsist mengier Et a celle
fin quil eust moins de honte
les macedons decreterent
que clite fu tue a bon droit
mesmes quilz le eussent lais
sie sans sepulcre se le roy
ne leust commande ensse
velir Adoncques ayans
despendus .x. jours empres
maracande principalment
pour conferrmer sa vergoin
gne. Il envoia Ephestion
atout une partie de lost vers
la region bactrienne a pre
parer vivres pour liver Et
donna a amintes la province
quil avoit ordonne audit
clite. puis il mesmes par
vint a zemippe. Ceste region
confine a sicie si est habitee

de pluiseurs et frequentes
vilages par ce que la ferti
lite du pais ne detient point
seullement les paisans mais
encores semont les estran
giers. Icelle region avoit
recheu les banis des bac
triens qui rebellerent encon
tre alexandre mais quant
les habitans apperchurent
que le roy venoit. Ilz rebou
terent les banis lesquelz se
assamblerent deux mille et v[c]
Et tous estoient a cheval
mesmes estans acoustumez
a larechine en temps de paix
Mais alors non seulement
la guerre mais encores le
desespoir davoir pardon
avoit esfiere et enforchie
leurs fiers engins. parquoy
ilz assaillirent amintes ma
reschal dalexandre. longue
ment fu la battaille en bransle. En somme apres davoir
perdu vii[c]. des leurs dont les
trois cens furent prins de
leurs adversaires ilz tour
nerent le dos aux vaincqueurs
Certes non sans leur vengan
ce. Car ilz tuerent quatre
vingtz des macedons et encores sans ceulx trois cens et

cinquante furent navrez. Toutesvoies apres leur rebellion ilz impetrerent pardonnance.

Comment sicimetres gouverneur de la province de nante se rendi a alexandre. vi^e

Apres que furent pais a obeissance le roy partiunt atout son ost en la region que len appelle nate de laquelle estoit gouverneur sycimetres qui avoit deux filz procreez de sa mere. Car devers eulx il estoit licite aux parens deulx alier par adultere a leurs enfans. Ledit simitredes estant adverti que le roy y venoit ferma et garny lentree de sa region de fors et de bollueres de celle part que la region se constraint en plus estroit. Sy mist en ladicte garnison deux mille hommes darmes de son peuple. Illec passoit une riviere moult fort courant dont le dos estoit ferme dune roche que les habitans avoient perchie doultre en oultre. Ille avoiet fait a la main une voye. Lentree de la caverne estoit assez clere mais es parties dedes estoit toute obscure fors quant len y portoit la lumiere. Icelle ruine toute continuee donne voye pour aler vers les champs et est incongneue fors a ceulx du pais. Mais combien que les barbarins deffendoient a la main les destrois fors et deffensables par leur naturelle situation. Toutesvoies alexandre abati de coups de moutons les bolvars et autres fors quil y avoient fais a la main. Plusieurs des deffendeurs rua jus de fondes et saiettes. Iceulx espars et mis en fuite le roy surmonta les ruynes de leurs bolvars et fist ses approches vers la roche. Mais la riviere venoit entre deux car les eaues descendans du comble assambloient en la valee. Sy sambloit chose de grant euvre emplir une si grant voraige ou fondriere. Toutesfois il fist abatre plusieurs arbres et assambler foison de pierres. Grant paour sestoit frappee aux barbarins rudes atout ouvraiges regardant celle somme fondamement as

samblee. Parquoy le roy pen
sant quil les pouoit constrai
dre par cremeur et reddition
leur enuoya oxartes de leur
nation mesmes pour induire
leur ducq a rendre la roche.
Mais entretant pour aggre
uer leur cremeur len appro
choit les grues et les chatz
auec ce que on veoit plusers
dars daucuns habillemens
de guerre. Parquoy les bar
barins habandonnans toute
autre deffence monterent
au chief de la roche. Alors
oxartes se prinst a enhorter
ledit scimitres qui estoit crain
tif et deffians de ses beson
gnes quil aymast mieulx
esprouuer la foy que la force
des macedons. Si ne retar
dast la diligence et hastiuete
du vainqueur allant en Inde
auquel qui conques se mete
toit audeuant il conuertiroit
la destruction dautrui sur son
chief. Ledit sisimitres sas
sentoit bien a la reduction.
Mais sa mere et femme tout
ensamble dist quelle mou
roit deuant que iamais vint
en subiection de nullui. Par
quoy elle auoit conuerti le

courage du barbarin a la plus
honneste part que a la plus
seure. Car il auoit honte
que la franchise et liberte
fu en moindre pris deuers
les hommes que deuers les
femmes. Parquoy renuoiat
le messagier de la paix. Il
sestoit concludu de souffrir le
siege. Mais comme il poi
sast la puissance de son ad
uersaire et la siene arrere se
commencea a repentir du con
seil de la femme qui croit
estre plus subdain que prou
fitable. Rappellant donques
ledit oxartes lui dist quil se
submetoit a la voulente du
roy vne chose lui prioit quil
ne voulsist point descouurir
a alexandre la vollente et
conseil de sa mere affin quil
peust impetrer pardon plus
aisie. Renuoiant donques
deuant ledit oxartes il le
sieuuoit acompaignie de sa
mere et enfans et des aultres
de sa cognacion mesmement
sans attendre nul gaige de
la foy que oxartes lui promist
le roy leur enuoia audeuat
vng cheualier affin quil feist
retourner et attendre

sa venue puis il surumt ung
peu apres Et sacriffiant a
la deesse minerue et a la deesse
victoire restitua a lisimacque
sa seignourie en lui donnant
espoir de plusgrant prouince
mais quil gardast loyalment
son aliance · A ses deux enf
fans commanda quilz le sui
uissent en la guerre et le pere
les lui donna tresuolentiers

Comment phelipe frere de lisi
macque moru de traueil vii.

Laissant donques
les gens a pie pour
subiuguer ceulz qui rebellerent
Il tira auant auec les gens
a cheual · le chemin estoit as
pre et empesche de pierres
et de prime face ilz le souffroi
ent aleur pouoir mais au
plus tost les ongles des che
uaulx furent vsees et les
corps des gens si trauelliez
que la plus part suiuir ne le
pouoit Et la lassamblee de
uenoit plus clere ainsi que
le grant labeur surmontoit
leur vertu commune · Toutesfois
le roy changans cheuaulx
les poursieuuoit sans inter
ualle Tous les autres nobles
escuiers qui le souloient aco

paigner estoient demourez
en derriere excepte phelippe
frere de lisimacque estant
lors en sa prime adolescence
et de noble disposition de ver
tu entre peu denffans lequel
allant a pie auoit acompai
gnie le roy v.c stades · souue
tefois lisimacque lui offrant
son cheual Si ne pot onques
faire quil se partist du roy
combien quil estoit vestu
dun haubergon et quil por
toit ses autres armures mais
comme ilz fussent entres en
vng parc ou les barbarins
sestoient tapis ledit enffant
mesme se combati vigou
reusement Si deffendi le roy
qui de pres se combatoit · mais
depuis que les barbarins
tournans en fuitte habau
donnerent la forest le coura
ge qui en lardeur de la bat
taille auoit soustenu len
fant apres quil fu refroidie
le telenqui en coulant apres
vne grant sueur par tous
ses membres sappoya au
tronc dung arbre qui estoit
au plus pres et comme il
ne fust bien soustenu dicelui
tronc le roy le prinst entre

ses bras entre lesquelz estant
tout oultre il fondi en vng
mont et fu estaint subitement
le roy estant de ce cas mont
doulent encores le surprinst
aultre douleur non moins
legiere. Erigiue estoit vng
entre ses nobles chiefz de guer
re on lui apporta nouvelles
quil estoit mort vng peu de
uant quil retournast en son
ost. les exeques de tous deux
furent celebrees en honneste
appareil et de grans pompes

Comment la femme de spi tamenes le traittre lui coppa la gorge et porta la teste a alexandre · viii

Apres ce que le roy
delibera daler vers
les dahez. Car il avoit en
tendu que spitamenes y estoit
Mais sa bonne fortune qui
oncques ne fu lassee de lui
estre favourable lui apointa
et feny ceste entreprinse en
son absence comme plusieurs
aultres. Spitamenes
ardoit en la grant amour de
sa femme laquelle il amenoit
comme compaignie en toutes
ses fortunes. La dame
estant triste et dollente en-

celle fuitte souffrant tousiours
nouvel exil et travaillie in
cessamment de tant de maulx
le commenca a flater par
blandisses femennes lui
priant que en somme voulsist
mettre fin a celle fuitte et
puis quil avoit esprouve la
clemence dalexandre vain
queur quil voulsist apaisier
celui dont fuir ne povoit la
dame avoit trois enffans en
tendres de lui lesquelz elle
approchoit pres de la poi
trine du pere. Si lui prioit
que au moins voulsist avoir
pitie deulx. Et affin que ses
prieres fussent de plus grant
effect elle disoit que alexan
dre nestoit gueres loingz.
Mais lui pensant que on le
vouloit trahir non pas ad
monester et que par confi
ance de sa beaulte la dame
volloit estre rendue a alexan
dre tira son glaive pour frap
per sa femme selle neust este
deffendue de ses freres qui
se mirent au devant. Toutes
fois il la fist aller arriere de
lui en la menechant de mort
se elle venoit devant ses yeulx.
Et pour oublier le desir delle

commencea a passer les nuitz
entre autre autres concubines
Mais lamour estant total
lement enracinee senflamoit
de plus en plus par ennuy
des presentes . Parquoy il
se rendi a elle toute seulle et
ne cessa de lui prier quelle se
tardast de tel conseil et quel
le souffrist le sort tel que for
tune donner lui volloit . Car
tant que a lui la mort lui es
toit plus legiere que soy
rendre . La dame sexcusoit lors
lui avoit conseillie ce que il
lui sambloit plus utile et
quelle lavoit fait femenine
ment par adventure mais
toutesfois de voulente bie
fiable et que de la en avat
elle seroit a son plaisir . Spi
tamenes qui fu espris de
celle faintte chiere fist appa
reilliet ce iour vng grant
soupper Si fut amene en
son lit chargie de vin et de
viandes a demy dormant .
Apres que sa femme le
senti endormi en parfont et
grief sommeil . Elle tira vne
glaive quelle avoit tapy soubz
sa robe si lui coppa la gorge
Et la dame toute baignie en
son sang bailla la teste a vng
son serf qui en ce crisme es
toit son complice Et alla
accompaigne dicellui ainsi
quelle estoit atout sa robe
ensanglentee parmi a lostel
des macedons Si fist adver
tir le roy quil y avoit aucu
nes choses dont elle le voul
loit advertir . Le roy co
manda prestement faire e
trer celle barbarine laquelle
comme il la veist toute bai
gnie en sang pensant quelle
venoit pour soy complaindre
daulcune iniure lui coma
da dire ce quelle voulloit .
mais celle lui pria que on
laissast venir ens le serviteur
qui estoit demoure a lentree
lequel pour ce quil tenoit le
chief de spitamenes tapi soubz
sa robe estoit suspect aux
garde corps mais en fin il
lavoit monstre a ceulx qui
lui demanderent que cestoit
le taint pali et sans nul sang
avoit aboli dudit chief tous
les signes de son visaige et
ne povoit len congnoistre q
ce fust . Le roy estant acer
tene quil apportoit le chief
dun homme sen yssi hors

de sa tente et interrogant quelle
chose ce estoit il le sceult p
la responce dicelui. Plusēs
pensees esmeurent lors son
couraige qui par fois se de
menoit en diuerses parties
Il creoit que ce fust enuers
lui ung grant merite pour
ce quelle auoit tue le fugi
tif et le traihitre lequel sil
eust vescu sans nulle doubte
eust aporte retardement a
ses emprinses. C alencon
tre il detestoit lorriblete du
dit crisme par ce quelle a
uoit tue en traihison le com
mun pere de leurs enffans
et qui pas ne lauoit merite
ne deserui enuers elle. Tou
tesfois lenormite du criesme
surmonta la grace du merite
parquoy il lui fist dire quel
le partist hors de lost affin
quelle ne transportast aux
meurs des gregois et en
gins paisibles lexemple de
la barbarine licence. Les
dahez se rendirent a alexan
dre congnoissans la mort
de spitamenes et si lui do
nerent dathafernes prison
nier adherant et estant ac
teur et complice de ladite
rebellion. Apres que le roy
fu exempte de la plus part
de ses cures il conuerti son
cueur a vengier les iniures
de ceulx ausquelz leurs gou
uerneurs auoient maistrie
auaricieusement et en grant
orgueil. Doncques il
baulla a attafernes hircanie
les cardes auec les tapares
Si lui commanda quil lui
enuoiast en garde fradastes
auquel il succedoit. Arsone
fut substituez au gouuernē
des arsacdranes. Rasace fut
enuoie a la prouince de mede
affin que occidates sen partist
babilonne par la mort de ma
zee fut subiecte a deditamenes

Du grant froit que alexan
dre souffri trauersant le pays
de gabase. xv

Toutes lesquelles
choses ordonnees
au iij.^e mois meut son ost du
lieu ou il auoit yuerne pour
aller en la region que on ap
pelle gabase. Le premier jo
ilz eurent paisible voiaige
le sieuuant nestoit point e
cores orageux ne triste mais
plus obscur que celui de de
uant. Toutesfois il ne passa

point sans dommaige et crois
sant lorreur dheure en heure
le iiij jour de toutes les parties
du ciel reluisoient esclittres
et orees entreluisant la lumie
re orees muchie et tapie co
mencerent a espoventer non
seulement les yeulx mais
les couraiges de tout lost -

Le ton et la noise du ciel
estoit presque continue et
len veoit apparence de foul
dres et esclittres retentissans
par tout le ciel. lost nosoit
arrester ne aller avant tous
estoient mariz et espoventes
tant comme par les yeulx
comme par les oreilles mais
lors la pluie soubdainement
deschargant gresil se emersa
sur eulx comme une grant
riviere et de prime face ilz le
rechurent couvers de leurs
armes mais la leurs mains
glissans et refroidiees ne -
povoient tenir les armes ne
choisir en quelque region
leurs corps reposer. Car de
tous costes leur souvenoit
greigneur violence que celle
quilz volloient eviter. Ay
ans doncques confuses et es
parses leur ordonnance las
samblee alloit errant par tout
le pays. Plusieurs qui estoi
ent traveillies de crainte pre
mier que de labeur versoient
leurs corps a terre combien q
la force du froit avoit estraint
la pluie en glace congellee.

Les aultres se applic
quoient et arresterent aux
troncs des arbres et ce estoit
laide et refuge de plusieurs
et ne ygnoroient point quilz
eslisoient lieu pour leur
mort. Car quant ilz se tenoi
ent immobiles la challeur
de la vie les habandonnoit
mais la paresse estoit agrea
ble a leurs corps traveillies
et ne refusoient destre mors
en reposant. Car la force de
ce mal nestoit pas seulle
ment grande. mais encores
obstinee la lumiere soulas
de nature laquelle pour lo
rache estoit samblable a lob
scurte de la nuit estoit oppres
see par lombre de la forest

Le roy tout seul pacient
en tant de maulx environne
ses gens assambloit les es
pars levoit les gisans et
leur moustroit long dillec
aucune fumee partant de

cheminees. Si les enhortoit
quilz allaissent obtenir les re
fuges plus prouchains que
trouuer pouoient ne ia autre
chose plus fut pour leur sa
lut que multiplier leur labeur
par ce quilz auoient honte da
bandonner leur roy souffissant
a tous ces maulx ausquelz ilz
se fussent rendus finable
ment necessite plus puissant
que raison es choses aduerses
trouua remede contre ce froit
car ilz commencerent a abatre
les bois de cuisines et allu
merent grant moyes de lai
gnie en plusieurs lieux. On
eust pense que tout le bois
ardoit en vng feu et que a pai
nes eust lieu pour les gens
entre les flammes. Celle
challeur esmeut leurs mem
bres entombis et peu a peu
se commenca a mouuoir leur
esperit que la froidure auoit
retenu. Autres furent
receus es maisons muchees
en la fin de la forest que ne
cessite auoit encherchees, les
autres en lost et en leurs tentes
quilz auoient logees en lieu
moiste. Mais ia la fierte du
temps estant aulcunement
apaisie vingt que hommes
darmes que valetz que por
tefaix furent mors et consu
mes par ceste pestilence.
Si est publie par memoire
que les aucuns furent trou
ues appuyes aux troncz des
arbres non seullement comme
viuans, mais en fachon de
parlant ensamble, durant
encore labitude en laquelle
la mort les auoit prins.
Daventure vng mace
don compaignon de guerre
a paines soy soustenant de
froit estoit venu en lost et
comme le roy lapperceust
combien que au prismes a
celle heure reschauffoit ses mem
bres au feu. Toutesuoies le
roy descendi de la chaiere si
le fist desarmer et seoir en son
siege. Ledit compaignon en
cores tout amorti de froit
et a paines estant en son sens
longuement ne sceult ou il
estoit ne deuint. Il fu recueil
lie, finablement depuis quil
ot recheu la challeur de la
vie ainsi quil vei le roy et le
siege royal il sesleua tout
marry, mais alexandre re
gardant deuers lui dist. Et

quoy compaignon ne tenes tu point en com meilleur sort vous vivez soubz roy que les persans car devers eulz seoir au siege au siege royal seroit cresme capital et a roy ce fut ton salut Lendemain ayans assamble ses amis et les chiefz de son armee Il fist prononchier quil rendroit tout ce qui fu perdu en ce voyage Si tint foy a sa prommesse Car sismetres avoit amene mont de bestes deux mille chevaulx beufz et vaches lesquelz furent distribues par les gens darmes Si les delivrerent ensamble de dommaige et de famine le roy disant que sismetres lui avoit rendue belle grace commanda aux gens darmes porter viande cuite pour trois jours allat vers les saques Il gasta toute la region Si donna de celle proye a sismetres xxx mille bestes

Comment alexandre prinst a femme roxane fille dun chevalier son prisonnier Et conclut daler en inde

Illec parvint a la region dont estoit gouverneur le noble cohortandes lequel se rendi a la foy et obeissance dalexandre mais le roy en lui rendant ses terres et dignite ne lui demanda autre chose fors quil lui donnast deulx de ses trois filz pour les mener en la guerre Et le gouverneur lui donna encores celui que laissier lui vouloit Si appareilla ung commune et grant soupper pour festoier le roy en barbarine magnificence Et comme le dit commune fust celebre honnestement le gouverneur fist amener trente nobles pucelles entre lesquelles venoit sa fille qui avoit nom roxane damoiselle honneste et de beaute bien peu souvent trouvee entre les barbarines Et combien quelle venist entre ces trente bien eslites toutesvoies elle converti a soy les yeulx de chascun Souverainement du roy ja moins maistroyant a ses concupiscences comme cellui qui estoit entre les delices de fortune contre qui nostre mortal

lite nest pas asses cauite — Alexandre donques qui la femme au roy daire et ses deux filles pucelles ala beaulte desquelles nulle autre ne se pooit comparoir pas navoit regarde dautre ceur que leur propre pere lors fu espris en amour dune pucellette non noble acomparer ala royal progenie tellement quil dist quil estoit besoingt pour establ le royaulme les macedons et les persans estre alie par mariage Et que par ceste seulle maniere se pouoit oster la honte aux vaincus et lorgueil aux victorieulx disant aussi que achilles dequi lignage il estoit extrait iadis sestoit alies adune prisonniere Et adfin quil ne samblast illicite de prendre ladite damoiselle dist quil la voulloit prendre en la loy de mariage le pere tout ioieulx dune ioye impourveue le remercya tat quil pot Et le roy emmy lardeur de sa concupiscence fist apporter du pain selon lusance de son pais lequel pain ilz partoient dun glaive et chascun en mengoit sa partie Cestoit de mieurs les macedons vng tressaint gaige de ceulz qui se marioient ensamble Je croy que ceulx qui establirent les meurs de celle gent ont volu moustrer aceulx qui se marioient par sobre et parable viande de com peu de richesses pouoient estre contens Par ceste maniere le roy dasie et deuroppe prist en mariage celle qui avoit este amenee entre les ieux communaulx pour engendrer dune prisonniere ceulz qui devoient regner sur les vainqueurs Ses amis avoient honte de ce quil avoit esleu son beau pere sur le vin et viades Et encores du nombre de ceulz qui se rendirent mais liberte perdue depuis la mort de clite les fist aler assentir de samblant lequel sert souveraimenent en telz besongnes Alexandre veullant aller vers inde et vers la mer occeane affin quil ne laissast point

en derniere cause de imitatio
qui peust empescher ses
entreprinses / fist eslire de
toutes les prouinces xxx m
des plus Jennes et les a
mener en armes emers lui
pour les auoir ensamble
hostagiez et hommes darmes
Si enuoia cratere a pour
sieuuir haustene et cathe
nes qui sestoient tournes
en guerre contre lui / des
quelz deux haustene fu
prins / et cathene mort en
battaille · Pollipercon mist
aussi a subiection la region
que on appelle bubacein
parquoy toutes ces choses
ordonnees / Il conuertit tou
te sa pensee en la guerre des
Indiens · On la tenoit pour
tresriche region non seulle
ment dor / mais encore aour
nee de perles et de pierrie
plus a pompes que a grant
magnificence · On disoit q
les cheualiers touriers de
ce pais reluisoient par or
et yuoire / parquoy affin
que en ce ne fust vaincu /
veu qui les surmontoit es
aultres choses / Il leur fist
mettre lames dargent sur

leurs escus / frains et brides
dor a leurs cheuaulx / les ar
mures fist aux vngz parer
dor aux autres dargent · Cet
et · xx · mille combatans sieu
uoient le roy en celle armee

Comment alexandre se voult
deifier / et du parlement q
deux flateurs tindrent sur
ce / remoustrans quil estoit
besoing de ce faire · vi e

Et Ja toutes ces cho
ses preparees pe
sant quil estoit temps de
faire et mettre sus ce que
Jadis auoit conceu de malle
et peruerse voulente · Com
menca a penser en quelle
maniere se pourroit deifier
et vsurper honneurs du
ciel / et ne vouloit pas
seullement estre appelle filz
de Jupiter · mais quon le
creust fermement tout ainsi
que sil eust peu mestrier
aux courages aussi bien
quil mestrioit a leurs langues
Car il vouloit que les mace
dons le saluassent pour lui
faire honneur / a lusance des
persans en eulx enclinans
Jusques a terre · Telles choses
desirant alexandre / Ja ne

lui failloit la mortelle flaterie
qui certes est mal perpetuel.
de tous les roys et est leur puis
sance plus souuent subuertie
par adulation et flaterie que
par nul aultre aduersaire. Sy
nestoit pas des macedons.
celle coulpe / car nul deulx.
ne souffroit venir a declin riens
des meurs de leur pais. mais
cestoit la coulpe des gregois
qui par mauuaises meurs
auoient corrumpu la professiōs
des ars honnestes. singulie
rement hagres larrien facte
de dittiers et de chanssons et
le meilleur apres cherile / pa
reillement cleon de secille /
Cestui cy non seullement es
toit flateur de sa propre na
ture / mais encore par le vice
de sa nation / ensamble tous
les autres adulateurs des.
cites de ladite prouince / q̄
estoient agreables et bien ve
nus deuers les plus grans
ducz et capitaines estans
entour le roy / lesquelz lui ou
uroient le ciel et lui disoient
par vanterie que herrules
et le dieu bacus auec castor
et polius seroient surmontez
de lui / et feroient lieu a sa nou

uelle deite. Pour laquelle cau
se en ung jour de feste le roy
fist parer ung commune et
bancquet en toute magnifi
cence auquel il fist venir no
seulement les macedons et.
les gregois principaulx de
ses amys / mais encoires plu
seurs nobles des persans. Et
quant il fut assis auec eulx
il mengia ung peu despace
puis sen ala hors du commune
cleon ainsi quil estoit prepare
commenca ung grant langai
ge en admiration des loenges
dalexandre / puis racompta
ses merites / ausquelles ilz
pouoient rendre grace en.
une seulle maniere / assauoir
sil confessoient leur roy estre
ung dieu / puis quilz lenten
doient quil lestoit vraiemēt
Sy paieroient tous les be
nefices receu de lui / par pe
tite despence dun peu den
chens Et que certes les per
sans non seullement deuote
ment / mais encores trespru
demment honnouroient leurs
roys comme les dieux Car
la magesté de lempire estoit
tutelle de leur vie / mesmes
que herrules et le dieu bacus

point ne furent dedies et tenus
pour dieux / Jusques atant
quilz vaincquirent lenuie de
ceulx qui viuoient en leurs
temps / pareillement de ceulz
qui viendroient apres cretoi
ent autant la presente caste
vouldroit vsurper · Et auec ce
que les autres doubtoient de
ce faire / que quant le Roy e
tertoit ou commune / Il mesmes
se enclineroit deuant lui du
corps Jusques a terre · Et que
les autres deuoient ce mesmes
faire · Souuerainement ceulx
qui estoient doez de sapience
car deulx deuoit venir le exemple de
lonneur quil deuoient porter
a leur roy · Sans aulcune dif
ficulte / ces parolles se adres
choient a calistene / la crainte
duquel preudhomme et sa
prompte franchise en parler
estoit au roy odieuse et sus
pecte / comme se lui tout seul
eust retarde les macedons
contens de lui porter celle
honneur / mais adont ycellui
calistene parla contre lui en
telle fachon / faisans les au
tres silence et regardans de
uers lui

Le excelente responce de calistenes le philozophe xvii

Se le roy estoit present
a ton parler · Certes
Je ne desiroie point la voix de
nul autre pour sur ce respon
dre · Car il mesmes te prieroit
que tu ne le feisse fourlignier
en vsages forains · Et auec ce
que par telles flatteries point
ne lui portasses enuie aux cho
ses eureusement par lui fai
tes / mais pour ce quil nest
point en present / Je te respō
derray en lieu de lui / Il ny a
nul fruit sil nest meur qui
soit de longue duree · Et roy
point ne deifies ou donnes
honneur des cieulx a alexan
dre / mais certes tu lui veulz
soubstraire cest honneur / Il
est besoing dinternalle et
trait de temps ainchois que
len croye quil est vng dieu
et tousiours leur posterite et
succession rent ceste grace
aux grans hommes · Certes
au regard de moy je desire
tardiue deite / et que sa vie
soit treslongue et sa magesté
perpetuelle · Diuinite consiewt
aulcunefois lhomme / mais
certes Jamais ne la compaigne
Tu nous ramentois hercu
les et le dieu bacus pour exe

ple de leur deite a immortalite
consacree. Crois tu par aduen
ture que on les feist dieux par
le decret dun soupper / Preme
rement leur nature a este ravie
et tollue aux yeulx des mortelz
que leur fame et renon les por
tast Jusques au ciel / par ad
uenture cleo toy et moy faisons
les dieux Et te samble il par
ta foy que le roy doive pren
dre de nous lauctorite et aveu
de sa deite. Certes Je voel es
prouver ta puissance / fais
aucun roy. Se tu peulz faire
ung dieu nouvel / est ce plus le
gier a donner le ciel que ung
empire. Les dieux propices et
sans nulle envie / veullent oir
ce que cleo nous a dit / et seuf
frent encores les choses aller
par les mesmes cours quelles
sont venues Sy veullent que
nous soyons contens de nos
meurs. nas tu point honte
du pays. Certes Je ne desire
pas dapprendre en quel facon
me fault honnourer nostre
roy. Et sans faulte Je confes
seroie les persans estre vainc
queurs / se nous prenons
deulx les meurs ou nous vi
vons.

Comment alexandre se cou
roucha contre polipercon pour
ce quil se rioit dun persant
qui laouroit xviii

Calistenes estoit oy de
volentiers oreilles
comme vengeur de la public
que liberte / et par ce avoit ex
trait non seullement lassente
ment / mais encores la voix
des plus anchiens Souve
rainement de ceulx ausquelz
estoit grief lestrange muta
tion de leur usaige ancienne
Le roy ne percevoit riens
de ce qui estoit dit dung coste
ne de lautre. Car il estoit tap
pi et muchie derriere les cour
tines estans autour du lit.
Adoncques il envoia de
vers hartez et devers cleo que
ayans fin leur sermon / souffris
sent seullement encliner les bar
barins a leur usance quant le
roy y enteroit Et pou apres
comme sil eust fait / plusgrandes
choses retourna au soupper
mais ainsi que les persans lui
faisoient leur reverence / poliper
chon qui estoit assis empres
le roy se prinst par derision a
enhorter ung de ceulx touchant
a terre du menton en lui disant

que le hurtast encores plus
fort contre terre. Parquoy il
tira en place lire dalexandre
laquelle ia ne pouoit conte
nir en son couraige. Si dist
Comment feras tu doncques
celui qui point ne me feras
reuerence par aduenture sa
blons nous estre dignes de
derision a roy tant seullemet
Polipercon respondi que le
roy nestoit pas digne de der
rision ne lui destre desprisie
Alors le roy lesracha de
son siege si le flati contre terre
et quant il chut tout plat le
roy lui dist. ne vois tu point
que tu as fait ce dont naguieres
riois en autrui Et comman
dant que on le tenist en garde
deffist ou parfist le soupper
longuement depuis pardona
audit polipercon mais sans
faulte il fut de courroux plus
tost obstine contre calistene
qui auoit suspect de continu
ance pour lequel courroux a
complir il lui suruint achoison
tempreement

Commet hermolaus noble enfat
conspira alencontre dalexadre
auec autres compaignons de
la garde xviij

Ainsi quil est dessusdit
il estoit de coustume
aux princes de macedone do
ner au roy leurs enffans grā
deletz pour les mettre en au
cuns offices pou differens
de cimeres seruilles. Car ilz
veilloient et faisoient le guet
tout atour pres de lius a la
chambre du roy et faisoient
entrer les concubines par vne
autre entree point gardee des
gens darmes Quant le
roy vouloit monter a cheual.
yceulx mesmes lui amenoiet
les cheuaulx quilz prenoient
des paleferniers Et aussi la
compaignoient en chassant
et en bataille bien enseignes
estoient en tous ars et estudes
liberaulx. le principal honnē
quilz auoient ce fut qui leur
estoit licite de seoir au mengier
auec le roy. ne nul nauoit
puissance deulz chastier par
batture que le roy mesmes Ceste
compaignie fut deuers les ma
cedons semence de ducz et chiefz
de guerre Dicy eurent tous
ceulz qui apres vindrent a la
progenie et ligne desquelz
la romaine puissance a oste
principautez et royaumes par

moult deagres ¶ Hermolaus doncques noble enffant de la court enferra dun espieu vng sengler que le roy vouloit ferir parquoy le roy le fist battre de verges par son commandement laquelle iniure il porta tres dolamment. Sy commenca a plaindre et plourer devers sosTrate qui tresfort lamoit et estoit de la mesme court lequel veant deschire le corps dicelui q tant amoit et daventure iadiz pour aultre cause estant courouchie contre le roy enhorta lenfant ia esmeu de son propre ire a conseil de tuer le roy avec lui. En lui donnant sa foy et prenant icelle de lautre. Si ne exploiterent pas la besoingne par ung effort de iennes enffans. Car ilz eslirent subtillement nicostrates antipater asclepiadore et philotes par iceulx furent adioustes anticle clatomus et epiphanes mais pour furnir leur besongne ilz ne scavoient trouver legiere voie car il estoit besoing que tous les conspitans feissent le guet en une mesme nuit affin quilz ne fuissent empeschiez de ceulx qui pas nestoient de leur convine Et daventure lun estoit dun guet et lautre dun autre parquoy en changier les fois de leurs stations et de leurs tours et en preparer autres choses pour exploitier leur besongne ilz passerent xxxii iours que les conspitans devoient veillier ensamble. Et lis estoient par tresgrant feaulte quilz avoient esprouve en tant de iours nul deulx ne fut changie ne par paour ne esperance tant grant estoit lire conceue encontre le roy ou la foy quilz avoient entreulz mesmes ¶ Doncques ilz estoient alues de la chambre ou le roy souppoit atendans pour la mener au lit quant il vendroit du soupper mais le bon eur du roy et la bonne chiere des estans a la table les admena tous au vin plus largement et aussi les geux leur firent passer le temps Et les conspirans ores sesioissoient quilz assauldroient le roy en dormant ores estoient songneux que le convine ne sestendist et durast iusques au iour Car a laube

du Jour failloit que aultre guet
de succedast en leur lieu et
leur tour ne reuendroit que
de la a vii jours. Si ne pouoi
ent esperer que la foy et le secret
durassent entreulx si longue
ment mais ainsi que le jour
commenchoit a pourprendre
le commune fut fin et les con
spirans prinrent le roy Si es
toient moult joieulx de ce quilz
auoient occasion de executer
leur malefice mais atant sur
uint vne femme foursenee ainsi
que on disoit qui conuersoit
en la court pour ce quelle par
estimation sembloit dire les
choses aduenir laquelle non
seullement vint audeuant du
roy ainsi quil sen aloit mais
encores se opposa deuant lui
monstrant vne grant commo
tion de cueur en ses yeulx et con
tenance Si ladmonnesta quil
retournast au bancquet. aquoy
il respondi par derision que
les dieux le conseilloient asses
bien Et appellant arriere ses
amis il prolongua le temps du
soupper jusques a la seconde
heure du jour Et ja les autres
du guet du jour estoient venus
et encores les conspirans at

tendoient de surprendre le roy
apres auoir parfait le tour de
leur office tant est obstinee les
perance a laquelle les humai
nes vollentes se sont donnees
le roy parlant a eulx plus be
nignement que aultrefois les
fist aller pour songnier de leur
besongnes puis quilz auoient
illec actendu toute nuit Sy
donna a chascun cincquante
sexterces en les loant pour ce
que ja estoit le tour des autres
Et toutesuoies ilz perseueroiet
a veillier mais quant ilz apper
churent eulx estre cheuz de si
grant espoir ilz sen allerent en
leur sortes

Comment lun de ceulz reuela
la conspiration Et comment
alexandre commanda a her
molaus exposer deuant tout
lost la cause de ladite conspi
ration xv

Tous les autres acten
doient encoures la nuit
et jour de leur guet mais ce
temps pendant epimenez soub
dainement fut changie. ou par
la conuoitise du roy. dont il la
uoit receu si doulcement auec
les autres conspirans ou pour
ce quil pensoit que les dieux.

empeschoient leur entreprinse·
Parquoy Il descouuri a son frere
euriloque tout ce que len vou
loit faire· qui pour ce que chas
cun auoit encores deuant les
yeulx la mort de philotes· mist
la main a corps sur son frere / puis
sen vint deuers la court / et ay
ant esueillie les gardecorps leur
afferma que ce quil apportoit
de nouueau / appartenoit a la
vie du roy· le temps ouquel
il venoient / et aussi leur sam
blant auec grant tristresse / com
me signe de non seur couraige
leur firent esueillier tholomee
et leonate qui couchoient a
lentree de la chambre du roy
Et apres ce que les huis furent
ouuers / amenans illec le fla
beau / esueillerent le roy plun
gie en vin et en sommeil / lequel
apres ce quil fust esueillie et
ot recouure vng pou de son
sens / les Interroga de ce quilz
apportoient de nouueau·
Alors euriloque dist preste
ment que les dieux nestoient
point encores contraires a
lui ne a son lignaige / pour ce
que combien que son frere
eust pourpense vng crisme
desloialle· Toutesuoies faisoit

Il repentance et par lui singu
lierement lui faisoit le rapport
En conclusion il dist que la
mesme nuit passee len auoit
tenu embusches sur lui / et pour
le murdrir / et que les acteurs
de ce conseil detestable estoient
ceulx que le roy neust oncques
pense / Adoncques eprime
nes deposa tout par ordre / et
leur conseil et leurs complices
Vray est que calistene ne fut
point nomme comme adhe
rent a ce crisme / mais quil
souloit donner legieres oreil
les aux parolles des enfans
vituperans et hougnans sur
le roy· Aucuns dient·
aussi que quant hermoulaus
se complaingnoit deuers lui
de ce que le roy lui auoit fait
Calistene auoit dit quilz
deuoit souuent eulx estre
Ja hommes Si fu tousiours
en doubte sil auoit ce dit pour
conseillier la pacience de sa
bature / ou pour irriter la doul
leur du ionne enffant Et a
pres ce que le roy laissa le som
meil du corps et du couraige
et que lombre de si grant pe
ril dont Il se veoit eschappe
lui estoit deuant les yeulx

Il donna prestement ledit euri
lochue de cinquante marcs et
dune tresbelle chevance dun
homme tirades et avec ce lui
rendi son frere devant quil pri
ast pour lui mais il fist gar
der en prison tous les autres
crimmelz et calistene avec eulz
Tout ce jour et la nuit pro
chaine reposa le roy plain de
vin et de sommeil. alendemai
fist assambler le grant conseil
auquel estoient presens les
peres et les prouchains des
crimmelz non pas bien seurs
de leurs vies. Car par lusance
des macedons ilz devoient
morir par laquelle usance
tous ceulx estoient condemp
nez a mort qui de sanc leur at
tenoient Le roy fist ame
ner eus les conspirans sans
calistene mais ilz confesseret
sans delayer ce quilz avoient
entreprins Et apres ce que
chascun les ot tenchies le roy
mesmes interrogua par quel
son demerite ilz avoient contre
lui attempte et machine celle
trahison Et les autres estans
tous esbahis hermolaus dist
ainsi. Nous voirement pour
ce que tu demandes comme
se tu ne le scavois nous preis
mes conseil de toy tuer pour
ce que tu as commenchie a no(us)
maistrier non comme a nobles
mais ainsi comme a serfz ou
esclaves Adont sepolis
pere dicelui seslena devant to(us)
autres en le clamant murdrier
de son pere et lui mettant la
main devant la bouche di
sant que on ne le devoit oultre
oir Car il estoit foursene par
son cruesme et par ses maulx
le roy tira son pere arriere et
commanda a hermolaus quil
dist ce quil avoit aprins de
son maistre calistene lors her
molaus dist.

La deffence de hermolus .xvi.

Je use de ton benefice
et dis ce que jay a
prins par nos maulx quelle
partie des macedons reste ores
a ta cruaulte. le quantiesme
de noble sanc est attale et
philotes parmenion lincestes
alexandre et clite quant ta
en afaire deulz vivans ilz tot
couvers de leur escus et pour
ta gloire et victoire recheu tant
de plaies ausquelz certes tu
as rendu tresbeau loyer lun
a baitine ta table de son sanc

lautre fin de mort cruelle -
Tu fiz mettre en gehine les
ducz de ton ost et furent spec
tacle et regars des persans
quilz avoient vaincus / par
menion fut decapite sans -
oir sa cause lequel jadiz par
ton commandement murdri
attalle · Car tu uses par fois
des chetifz pour autrui per
secuter Et ceulz que tu as -
eu pou devant sergans de
tes murdres subdainement
les fais murdrir par les au
tres · Lors tout chascun com
menca a crier contre hermo
laus et avoit son pere tire
son glaive pour le ferir sans
nulle doubte se le roy ne leust
deffendu Si commanda e
coutes dire hermolaus / qui
mesmes prioit quil voulsist
oir paciamment en augme
tant les causes de ses tour
mens ¶ Doncques icelui
estant reboute / actrait paine
commenca de rechief et dist
Com liberalement tu laisses
dire et deffendre leur cause
a ces enfans rudes en parler
et la voix de calistene est e
fermee en chartre pource quil
seullement quil scet parler ·

Car pourquoy ne la maine
on point quant on ot mes
mes ceulx qui confessent
leur cas · Certes pour ce que
tu doubtes oir la franche voix
de linocent / et par ce que -
tu ne puelz souffrir ton visai
ge Et toutesfoies comment
que ce soit / je contens et -
maintiens qui na riens fait
Icy sont avec moy ceulx qui
ont pense ce beau fait Et
ny a nul de nous qui die -
calistene en avoir este con
sentans Et non obstant il
est despieca destine a mort
par ce roy droiturier et tres
pacient ¶ Doncques
ceulx sont les loyers des -
macedons dont tu fais tes
abusions comme de tres vil
sang et superflu · Trente -
mille muletz aportent lor q
tu as ravi et tes gens darmes
jamais ne reporteront en les
maisons que plaies sans
guerdon / lesquelles choses
nous povons tollerer de
vant que tu nous eusse trahi
aux barbarins / et par nou
velles usances mesmes les
vainqueurs soubz le joug
et subiection des vaincus -

Tu te delictes es robes et es mes
des persans et non pas des
macedons et te persecutons
comme fugitif par le droit
de la guerre. Tu as volu que
les macedons senclinent devāt
toy et te honneurent comme
dieu. Tu refuses phelippe
ton pere et se aucun des dieux
estoit plus grant que Jupiter
tu te desprisetoies mesmes
dicelui Jupiter. Te donnes
tu merveilles se les francz-
hommes ne peuent souffrir
ton orgueil. Quest ce que-
nous attendons de toy aus-
quelz convient morir Innocēs
ou vivre tousjours en servi
tude laquelle chose est plus
tristre que de la mort. Certes
se tu me pouois amender tu
es tenu a moy grandement.
car par moy tu as commencié
a congnoistre ce que les nobles
hommes ne peuent tollerer.
Dores en avant pardonnes a
nos parens et ne charges de
tourmens leur viellesse dollēte
et orphenine/ fay nous emme
ner dicy. affin que ce que nous
querons par ta mort consui
vons par la nostre/ assavoir
liberte. Ceste chose dist hermo

laus. mais le roy dist ainsi.

La responce dalexandre xvij

Com faulses sont ces
choses que cestui cy
a dittes par le commandemēt
de son maistre/ ma pacience
le moustrera. Car apres quil
a regehi le derrenier malefice
Toutesfois Jay fait que vous
mesmes les ouyssies en par
lant. non ignorant que quāt
Je permettoie ce murdrier dire
et parler/ quil useroit de celle
rage dont il estoit empraint
tellement quil ma volu mur
drir/ lequel il devoit honnourer
en lieu de pere/ navoires cō
me il se portast a la chasse.
trop oultrecuideement Je le
feis chastoier selon lestatu du
pais/ usurpe des anchiens
roys de macedone Et que ce
fust besoing de ainsi faire/ il
appert. Car ainsi parmetōs
aux tuteurs battre les pupil
les/ aux mestres les disciples
aux serfz les enffans dicelle
caige. Veez icy ma cruaulte
contre lui laquelle il a volu
vengier par felonnie et trahi
son. Car devers les aultres q
me parmetent usurper de mon
engin/ Com paisible Je soye

vous ne lignorez pas / Sil estoit
superflu de ce ramentevoir -
Sans faulte je me esmerveille
point se hermolaus napprenne
pas les tourmens des autres
trahittres / comme il ait desservi
les samblables / Car quant il
loe parmenion et philotes il
sert a sa propre cause / Iay deli
vre alexandre des lincestres qui
par deux fois par envie de fait
avoit volu attempter contre
ma personne et si estoit accuse
par deux tesmoingz deposans
contre lui - Et combien quil
fust arriere commancie toutteff
voies je lay differe par deux
ans jusques atant que vous
avez demande que finablement
paiast la paine que son crief
me requeroit / de attalle avant
que je feusse roy / vous peult
souvenir quil fu mon mortel
ennemy · Elite pleust ores a
dieu quil ne meust constraint
a moy courroucher / dont la
soubdaine langue disant op
probres a moy / et a vous / je
souffri plus longuement quil
ne meust souffert se je lui eusse
dit le samblable - la clemence
des roys et des grans princes
nest point seullement situee

en leur engins / mais plus en
ceulx qui obeissent / les seignou
ries sapaisent par obeissance
mais la ou reverence se de
part des couraiges et nous
confondons le hault au bas
il est besoing de force par force
rebouter / mais pourquoy me
donneray je merveille qui cest
tui me reprouche cruaulte -
quant il ma volu reprochier
avarice / je ne veul pas esvuel
lier ma liberalite en chascun
de vous / affin que je ne la fache
Se je la fay grave ou pesante
a vostre honte / regardes tout
lost qui nagaires navoit que
les armures presentement
couchent en liz dargent / ilz -
chargent leurs tables dor / mai
nent troppeaulx de serviteurs
Et ne pevent soustenir les
despoulles de leurs adversaires
Et quant a ce quil dist que -
les persans que nous vainquis
mes sont devers moy en grant
honneur sans faulte cest ung
signe trescertain de ma mode
ration et atemprance / et que
je ne domine point orguilleu
sement sur les vaincus / je
vins en assie non pas pour
subvertir les gens de fons en

combible ne affin de faire deser
cion et sollitude en la moittie
de toute la terre / mais affin
que aceulx que Javetoie mis
en mon obeissance par battail
le ne despleust de ma victoire
parquoy ilz sont en la guerre
avec nous espandent leur
sang pour nostre empire / les
quelz se on eust traittie en or
guel certes se fussent rebelles
Celle possession nest pas
de grant duree ou nous entrõs
par force darmes / la grace
des beneficez est perpetuelle
et a Jamais se nous voullons
tenir asye non pas la traver
ser / Il nous fault commune
quer nr̃e grace avecques eulx
la foy desquelz fera nostre em
pire estable et durant a tousiõs
mais / Et certes nous avons
Ja plus que nous ne desirons
Cest une insaciable avarice
de vouloir emplir ce que sur ode
mais toutesvoies pour pas
ser aux meurs des macedons
Je voy en moult de nations
ce que Je naueray honte dapre
dre et ensievuir / aultrement
ne se peult gouverner si grãt
empire / fors que nous leur
baillons aucune chose / et q̃

nous aprenons deulx plusiẽs
autres Ce fut chose bien
digne de rire que hermolaus
me demandoit que Je refus
sasse Jupiter moy recongnois
sant par son oracle / Par ad
venture est il en ma puissance
ce que les dieux en respondẽt
Il ma offert nom de filz se Je
le rechois ce nest pas estran
ges aux choses que nous fai
sons / Je vouldroie ores que les
Indiens creussent que Je fusse
dieu / les battailles se font par
fame / et diverses fois / ce que
len croit faulsement obtient
le lieu de verite / Penses vous
daventure que Jay aourne
doz et dargent vos armures
pour moy habandonner a Joli
vete et a tyrans pompes a
ceulx qui la coustument / ne
a chose qui leur samble plus
ville / mais Jay volu moustrer
que les macedons en aultres
choses estans Invincibles
mesmes ne sont point vaincus
doz ne de richesses / Je prende
ray doncques premierement
les yeulx de ceulx qui regar
dent les choses ordes basses
et petites / Sy moustreray que
nous venismes a subiuguer

le monde non par conuoitise
dor ne dargent · laquelle glor
re tu murdrier as volu sur
prendre · Et ayant tue leur
Roy trahi les macedons aux
gens vaincus maintenant
tu me admonnestes que je
vueille pardonner a vos pa
rens Il nest ja besoing que tu
saches ce que je vueil deulx
ordonner · affin que vous pe
rissiez plus dolans se vous
auez aulcune memoire ou
souuenance de vos prochains
Mais jay piecha aboli ceste
accoustumance de tuer auec
les criminelz leurs parens ·
et prouchains qui sont sans
coulpe et je proteste quilz se
ront deuers moy ou mesmes
honneur quilz ont este · Car
ton calistene auquel seul tu
sambles homme pource que
tu yes vng murdrier Je scay
bien pourquoy tu vouldrois
que on lamenast et nest point
autre chose que affin que ces
opprobres que tu as tiltrees
contre moy soient aussi profe
rees par sa bouche lequel calis
tene se macedon estoit Je leusse
fait entrer auec toy · certes cy
est maistre bien digne dun tel

disciple · mais celui qui est na
tif de olinte ne doit point a
uoir ce mesmes droit

Comment alexandre fist tuer lesdis nobles et gehyner deuant la court calistene le philosophe · xviii

Apres ce il laissa le
conseil et fist baillier
les condempnes aux nobles
enffans de la court lesquelz
affin de esprouuer leur foy
enuers alexandre les tuerent
par cruaulte en tresgriefz tour
mens · Calistene aussi fut
mort en gehine innocent du
conseil attempte contre le roy
Parquoy nulle autre mort ne
excita ne enflamma plus
grant hayne deuers les gregois
alencontre du roy que ceste cy
Car ledit calistene estoit homme
de tresbonnes ars et par lui
fut alexandre reuocquie a la
vie quant apres la mort de
clite il perseueroit en voullente
de soy tuer Et toutesuoies il
ne tua ledit calistene tant
seulement mais oultre plus
le fist gehiner et qui pis est
sans lui volloir souffrir deffen
dre sa cause laquelle cruaulte
apres consuiuit tardiue repen
tance · Mais affin quil ne ·

nourrist oysiuete laquelle se
ble estre nee pour semer touss
iours commotions et ruinees
Il se tira deuers Inde · Tous
iours plus cler et plus noble
apres la battaille que apres
la victoire

Des fleuues dinde · xix

Inde a la plusspart re
garde toute vers ori
ent et est moins spacieuse en
lez que en droitte region · les
parties qui recoipuent le vent
de midi sesllieuent en plus-
hault pais les autres sont
toute plaine et ont plaisant
chemin aux champs par-
mult de nobles riuieres nais
sans en la montaigne de cau
case Indus le fleuue est plus
froit que tous les autres et
porte ses eaues pou differens
a couleur de mer · Gauges
est de tout lorient le plus
noble fleuue et decurt vers
la region meridaine · Sy est
grant et decurt de droit aual
les combles de grans montai
gnes mais aulcune roches
a lui opposees et contraires
le font Incliner vers lorient
tous ces deux fleuues descen
dent en la rouge mer et tom

pans et in pruans toutes leurs
riues engloutissent moult
darbres auec grant partie
de terre puis sont aussi em
peschies de pierres et par ce
souuent rebondissent et re
sourdent mais la ou Ilz treu
uent plus molle terre Il flotte
sur le pais et font aucunes
Isles · le fleuue dacesis accroit
celui de gauges et quant ledit
acesis descend en la mer gau
ges le surprent et par grant
commotion deaues les deux
fleuues se flatissent ensamble
Car gauges met au deuant
une aspre entree a lautre quant
Il veult descendre en la mer
mais la pour tant ne se tirent
arriere ses eaues fort rebondies
Diadernes est fleuue de
moindre renom par ce quil
decourt es derrenieres parties
de toute Inde Toutesfois Il
ne nourrist pas seullement
cocodriles comme le nyl mais
encoires daulphins et autres
monstres Incongneuz a autres
gens Ethimante le fleuue
fleschit et apres se ploye en-
moult de tours Si est prins
des habitans pour arrouser
le pais et cest la cause pour

quoy Il emmoie en la mer si peu
de residu et sans nom quel
conques De moult daultres
rivieres est departie la region
mais non pas si nobles par
ce que pas ne descendent en
la mer mais celles qui sont
plus pres de la mer toutes
descendent devers septentrion
Cestui cy est rebondi et rebou
te de ces montaignes et ne
passe point Jusques a la mer
parquoy il est bien paisible
pour les bles

De la maniere et qualite du pais dinde et des habitans

Mais certes le xxe
monde change en
ces marches tellement les
saisons des temps establies
que quant les autres regions
sont chaudes par lardeur
du soleil lors est inde cou
verte de neiges et arriere
quant les autres ont le plus
grant froit lors y est challeur
Intollerable Et ne peult on
scavoir la cause pourquoy
nature si fort se destruie aussi
la mer qui flotte alencontre
pas nest differente en couleur
des autres mers mais le
nom de rouge lui vint du roy
Erite parquoy les ygnorans
pensent que ses eaues soient
rouges. la terre est bien fer
tille de lin dont la plus part
en font leurs robes. les escor
ches daucuns arbres sont
si tendres quelles recoivent
lescripture comme pappier
Oysiaux y sont bien habilles
a contrefaire la voix de lhom
me et pluseurs bestes in
congneues a autres terres se
on ne les apporte. Ce pais
mesmes nourrist les unicor
nes point ne les engendre
plus grant quantite doliphans
que ce que on dompte en
affricque et la grandeur est
pour alcures forces les rivie
res portent aucun or prin
cipallement celles qui vont
a petite course et qui ont
leurs eaues paresseuses
la mer gette au travers
perles et moult de pierres
precieuses Et ny a autre
plus grant chose cause de
leurs grans richesses car
depuis quilz ont publie aux
estraignes nations la mar
chandise de leur vice ont
estime les laucures et espur
gemens de leurs mers croist

sans et descroissans par le
pris que la plaisance con
stitue · les engins des hommes
comme en autres pais sont
formes selon la situation
de leurs places · ilz cueuvret
le corps de manteaux jusques
a terre et loient leurs pies de
sorlers et leur chiefz de ceuvre
chiefz / pierres precieuses
leur pendent aux oreilles /
avec ce ilz aornent dor leur
bras et brachelletz · Souve
rainement ceulx qui entre le
peuple surmontent en nobles
se et en richesses / leur cheveulx
pingnent plus souvent quilz
ne les tondent / mais ja ne
mettent jus le poil du menton
mais ilz se font rere tout lau
tre cuir du visaige

Des estas et estatus royaulx
dudit inde xvi

Toutesfois les pom
pes des roys et les
delices quil appellent ma
gnificence surpassent les vi
ces de toutes autres gens ·
Car quant le roy se seuffre re
garder en publicque les ser
viteurs apportent encensoirs
dargent / et remplissent dou
deurs tout le chemin par ou
il se fait porter · le roy couche
en une litiere toute semee de
perles pendans autour / le
manteau dont il est vestu ·
est tout de drap dor tissut de
pourpre · les garde corps et
autres gens darmes suivent
la littiere dedens laquelle ·
pendent plusieurs oyseaux
en branches lesquelz ilz ont
apris a parler et a faire noise
mesmes eux estans en choses
de grant poix · Le palais
royal est assis sur coulombes
et pillers tous dores et autour
diceulx vont vignes toutes
couvertes dor et est seme tout
lounmage dimages dargent
de telz oyseaulx quilz voient
voulentiers · la court est a tous
ouverte quant le roy pigne
ou aourne ses cheveulx / lors
fait responce aux legations
et ambassades / lors tient justice
et droit a son peuple / on lui
oinct les pies de bonnes odeurs
Et en la chasse leur plus grant
labeur est tirer contre bestes
enfermees en ung parcq / eulx
estans entre les souhaiz et
le chant de leurs mignonnes
Et leurs saiettes sont de deux
coutees de long / dont ilz tirent

a plus grant maniere que ef
fect. Car celui dart qui toute
sa force a en legierte est char
gie a la pointe de poix inha
bile. les plus briefz chemins
sont a cheual et la ou ilz doi
uent faire grant voyage ilz
se font porter en chariotz tirez
dolephans. Si couurent dor
totalement les corps de si
grans bestes Et affin que
riens ne faille a leurs meurs
corrumpues les suit vingt grãt
renc et ordonnance de belles
filles toutes en litz dorez Si
ont leur ordonnance separee
de lestat de la royne mais il
est presques pareil en pompes
et en cointise destas les femes
apointent la viande et seruẽt
le roy de vin dont tous les
indiens en usent largement
les mignonces portent le roy
au lit plongie en vin et someil
Inuocans les dieux de la nuit
par chassons de leur pais

Des philozophes dudit pais — xxii^e

Qui donchues
ne creoit quil eust cure
de sapience entre ses vices il
y a toutesfois entre eulx ung
lignaige de gens aspres et
sauvaiges quilz appellent
saiges deuers lesquelz est une
belle chose de preuenir le jo^r
de sa destinee Car ilz se font
brusler tout en vie et ceulx
qui sont en eage plus pesant
ou oppressez de maladie
tiennent a grant honte dat
tendre la mort naturelle et
ne rendent point quelque
honneur aux corps que viel
lesse consomme Car ilz pe
sent le feu estre honny fors
quant ilz le recoiuent espirãs
et encores tous en vie Et dist
on que ceulx dentre les des
susditz qui viuent es cites
par les meurs publicques
regardent iustement le
mouuement des estoilles
Et dient deuant les choses
aduenir. Si croient ferme
ment que nul ne peult fuir
le iour de sa mort affin que
ilz lattendẽt sans nul paour
T au surplus ilz pensent
tout ce estre dieu quanques
premierement ilz commencẽt
tent aorer. Souuerainement
les arbres lesquelz abattre
ne violer est crisme capital
ilz departent les mois en xv
iours et gardent les espaces
des ans et nottent le temps

par le cours de la lune non
pas comme plusieurs quant
elle est plaine mais quant
elle se commence a tourner
en vingt croissant et pour ce
ont plus petis mois tous
ceulx qui content leur espa
ces en ceste maniere de la
lune · moult daultres choses
sont raportees par lesquelles
len retarde tout lordonnance
de listoire et non sans utilite
pa[i]ne

Comment la cite de nyse fon
dee du dieu bacus se rendi a
alexandre de la scituation
dicelle et comment ilz cele
brerent la feste du dieu bacus
faingnans estre inspirez de
ce dieu xviii

Apres ce quil ot
domptee celle
non noble nation
il parvint a la cite de nise et
aiant daventure logie son ost
devant les murs de la ville
qui estoient scituez en lieu
sauvaige le froit de la nuit
les commencoit a molester
plus fort que autrefois mais
ilz trouverent remede de
feu oportun · Car ilz abatirent
du bois si firent tresbeau feu
lequel se esprinst aux sepulcres
des citoiens qui faiz estoient
de viel cedre lesquelz sepulcres
espandirent le feu bien loing
et tant que tout fut rase jus
ques a terre Et premierement
len oy de la ville abay de
chiens puis encores fraieur
de gens Adont sapper
ceurent ceulx de la ville que
leur adversaire estoit venu
devers eulx Et les macedons
congnurent estre les la ville
et la le roy avoit amene son
armee et assiegoit les murs
quant ceulx des adversaires
qui tempterent laventure
furent tous desconfiz donc
ques aux uns plaisoit de eulx
rendre les autres volloient
essaier la battaille · En fin
ceulx de la ville estans tra
veilliez par les maux du
siege se rendirent au roy ilz
se disoient estre fondes du
dieu bacus ce qui estoit verite
la ville est assise soubz le
pie de la montaigne que les
habitans appellent meron
Dicy eurent les greijois li
cence de mentir que bacus
fu nourri et tappi en la cuis
se de jupiter son pere Con

ygnoissant le roy par les habi
tans la scituation de la mon
taigne · Grant foison de rere
et de vignes croist par tout
le mont pluseurs vives eaues
y sourdent et y sont pluseurs
manieres de pommes et fruis
que la terre produist de sa
nature sans semence quel
conques comme lauriers
et oliviers / et si a sur ses roches
moult de bois sauvaige · Je
croy certes que alexandre et
les siens non pas par inspi
ration ou esperit divin comme
ilz faignoient mais par
joliveté ou brisure se couron
nent tous de ierre et de feulles
de vignes Si erroient par
tout le bois semblables a for
senez · lors retentissoient les
coubles des montaignes par
la voix de tant de milliers a
ourans le dieu president en la
forest · lors commencant la liesce
de pou de gens ainsi quil ad
vint de coustume comme ou
milieu de la paix estendirent
leurs corps sur lerbaige et sur
les brances illec assamblees
Et le roy non contrestant celle
joie venant daventure et don
nant a tous foison de viandes

tint par v jours tout lost
ou service du dieu bachus
Qui est celui qui puelt
nyer que la treshaulte gloire
plus souvent ne soit bene
fice de fortune que de vertu
ne de vaillance · car certes
ne meuteans ne pires ne
chartre de vin oncques leur
adversaire ne les osa assalir
non aultrement estant mary
et espoente de la noise et
fraieur des plourans et for
senes que silz eussent oye
la clamour des combatans
celle mesmes felicite les
deffendit revenans de la mer
occeane yvres et meuteans
devant le regard de leurs ad
versaires ·

De pluseurs citez que alexan
dre prist et comment il fu navre
au siege de mestuige / et de la
reddition de la royne de la cite ...

Illec pardevindrent
a la region que len
appelle dedale de laquelle les
habitans avoient leurs mai
sons habandonnees et estoi
ent fuis es montaignes des
voiees et sauvaiges Ale
xandre doncques passa la
cite de cadure arse et destruice

par la fuite des habitans. parquoy necessite changa le conseil de la guerre. car apres quil ot esquarte ses gens de guerre il moustra ses armes en plusieurs lieux ensamble. Ceulx du pais furent oppresses la ou ilz nattendoient point leur aduersaire En fin furent domptez par leurs griefz et confusion. Tholomee prinst plusieurs cites mais alexandre print les plus grandes

Arriere le roy assambla son armee quil auoit esparsse puis aiant trauerse la riuiere de hidapses laissa cenee au siege dune riche cite que les paisans appellent beire

Alexandre en personne vint deuers deuers les mesgasez. le roy de ce royaume estoit trespasse nouuellement. Sa mere cleophes presidoit ala region et ala cite. xxxviii. mille co[m]batans a pie deffendoient la ville qui non seullement estoit garnie de situation mais outre plus de laide de tant de gens Car de la partie qui regarde vers orient elle estoit enchainte et enclose dune riuiere courant laquelle par ses riues entrerompues empesches les approches de la ville. De occident en midi nature la garnie de treshaultes roches come apropos. Soubz lesquelles gissent cauernes voraiges et fondrieres de longue anchiennete cauees en parfont et la ou fault la roche vne fosse de tresgrant oeuure yest opposee. le mur enclost la cite par xxxv stades dot les parties dembas sont de pierres et celles den hault sont machonnees de grosse bricque laquelle estoit liee de pierres et est entreprinse la bricque affin que la plus foible matere soit assise sus la plus dure et liee auec mortier. Toutesfois affin que tout ne descendist on y mist gros sommiers sur lesquelz ilz couuroient les murs des eschaffaulx et allees couuertes

Alexandre regardant ces fortz et garnisons et ygnorant quel conseil ilz deussent tenir po[ur] ce quil ne pouoit emplir les

cauernes sinon par grant as/
samblee de terre / et que autre
ment len ne pourroit faire
approches / mais ainsi quil
pourgettoit la ditte ville vng
homme estans sur les murs
le feri dune saiette / et dauen
ture le fust lui descendi de
dens la iambe / mais il lui fut
esrachie atout le fer ¶ Le
roy fist amener vng cheual
sur lequel fut porte sans lier
la plaie / ne ia pourtant plus
laschement ne faisoit ses be
soingnes / mais comme la
iambe nauree lui pendist
a cheual / et apres que le sanc
fu secq sagrevast la douleur
Il est nottoire quil dist . On
dist que ie suis filz de iupiter
mais toutesvoies ie sens
bien les vices et douleurs
du corps malade / Toutesfois
ia ne se retrahi en sa tente
iusques atant quil ot tout
regarde / et quil commanda
ce quil vouloit quil fut fait
¶ Les vngs doncques de
mollissoient les maisons / es
tans hors de la ville / et ostoi
ent grant force de bois et pier
res pour emplir les fossez .
les autres iectoient dedens
les cauernes grant somme
de pierres et troncs de gros
arbres / tant que ia louurai
ge estoit pareil de la terre
plus haulte / parmoy on
dresçoit la les grues et les
chatz . Tous lesquelz ouurai
ges furent assouuis dedens
iv iours par grant ardeur
de gens darmes ¶ le roy
vint a ce regarder non estat
encores gari de sa plaie
Et loant les gens darmes
fist approchier ses gros en
gins / desquelz len ruoit grant
force de dars contre les deffe
sens ¶ les barbarins
gens rudes a telz ouurages
sespouenterent / souuerain
ment des grues qui se mou
uoient . Tant grans engins
menez sans aide quelcon
ques que len veist pensoi
ent estre meu par la grace
des dieux / les gros dars et
trespuissans lances ruees
daulcuns engins disoient
que ce faire pas nappartenoit
noit a mortelz hommes / pour
quoy desesperans de la gar
de de la cite / se retrahirent
au chastel / Et dillec pour
ce que riens ne leur plaisoit

que de eulx rendre descendirent
ambassadeurs devers le roy
pour demander pardon le
quel Impetrer la royne vint
audevant a grant compai
gnie de nobles femmes por
tant tasses de vin en leur mais
lors la royne aproucha son
filz aux genoulx du roy et
non seulement Impetra par
don mais encoures lonneur
de sa premiere prosperite -
Car elle fu tousiours appel
lee royne par quoy aulcuns
penserent que ce fust plus
donne a beaulte que a mise
ricorde mais comment q ce
fust lenffant procree de to9
deux fu depuis appelle a
lexandre

De plusieurs citez rendues
et comment alexandre prist
la roche aornune que hercules
ne pot oncques prendre xxxvi

DIllec fu envoie po
lipercon atout
vng ost devers la cite de nore
de laquelle les citoyens furent
par lui desconfis en battaille
Et en les rechassant les rem
bara dedens la ville laquel
le il mist en subiection plu
seurs villes sans renom ha
bandonnees de leurs vindrent
en la puissance du roy dont
les habitans dicelles tous
ensamble obtindrent la roche
que on appelloit aornune Sy
estoit publie par fame et
renom que hercules Jadis
lavoit assegee mais en vain
Et que par crollement de
terre fut constraint de la lais
sier mais ainsi que alexan
dre ne scavoit quel conseil
prendre pour ce que la roche
estoit droitte aspre et de tou
tes pars entrerompue vng
ancien homme sachant le
pais vint a lui avec ses enf
fans prometant que se on
lui donnoit le loyer de sa
paine il moustreroit la voye
pour la prendre Et alexan
dre lui promist de donner
quattre vingtz mars et re
tenant vng de ses enffans
en hostaige le laissa aller
exploittier ce que offert lui
avoit On bailla pour con
duiteur de gens de lettiere
Arimire le secretaire du roy
appelle mulin Car il vou
loit quilz allassent autour
pour decepvoir leurs ad
versaires tandis quilz mo

toient au plus hault celle ro
che ne croit pas petit a petit
a treshault comble comme
plusieurs aultres mais est
drecée au plus prés a ma
niere dune bourne dont les
basses parties sont plus spa
cieuses les plus haultes
sassamblent en estroit et le
tout hault seslieve en vng
comble bien agu. Soubz le
pié de laquelle passe Indus
fleuve tresparfont lequel
a tresaspre roches de deux
costés et de lautre part ilz
sont voraiges fondrieres et
fosses daues Or ny avoit
autre voye pour les comba
tre que demplir les fosses.
Ilz vavoient le bois a la mai
lequel alexandre fist telle
ment abattre que on ygec
ta les troncqz tous nudz Car
les branches vestues de leur
fueilles les empeschoient
a charier. le roy le premier
y gecta vng pilot si le sieu
uy grant clamour de tout
lost en signe de grant ioie
Nul reffusant loffice
que le roy avoit occupé en
personne dedens le septisme
iour comblerent toutes les
caverues. lors commanda
les agriens et les archiers
ramper contremont et choi
si trente compaignons de
sa court si leur donna pour
conduiteur Carc et alexan
dre. lequel le roy admonnes
ta par le nom quil avoit
commun avec lui quil feist
comme preudhomme et
de prinnefacé pour ce que
le peril estoit ainsi mani
feste len ordonna que le roy
ne se submist a ce destroit
mais au plustost que len
sonna les trompettes le roy
homme de tresprompte
hardiesse se converti vers
ses gardes corps en leur co
mandant quilz le suissent
Doncques le roy pre
mierement assailli la roche
aprés lequel nulz des mace
dons narresta ainçois es
suivirent leur roy de leur
propre tire habandonnans
leur stations mais la for
tune de plusieurs fut telle
que en montant tumberent
de la roche et illec les en
gloutist la riviere. Certes
cestoit vng triste regard
mesmes a ceulx qui point

ne perilloient Car ilz estoi
ent admonnestez et par au
trui mort ce quilz devoiet
cremir pour eulx mesmes
¶ En fin misericorde se
convertist en cremeur et
ne plouroient plus les
mors mais pour eulx mes
mes Et ja estoient venus
a che dont sans dommaige
ne povoient retourner si no
victorieux · Car ainsi que les
barbarains tomboient gras
pierres sur les rampans ceulx
qui estoient attains en lieu
glissant et mal tenable che
oient de hault en bas · Toutes
fois alexandre et cratre que
le roy envoia devant avec
trente bien esliz estoient ja
montes au plus hault et
avoient commence a eulx
combatre de pres mais come
les barbarins getassent leurs
dars de plus hault lesdis
compaignons estoient plus
souvent attains et blechies
quilz ne blechoient les autres
¶ Alexandre doncques
ayant souvenance de son no
et de sa promesse entretant
quil se combatoit plus ai
grement que cautement

chut a terre tres perchie de tous
costes · Cartes son compai
gnon le voiant se sit a terre
sembati entre ses ennemis
tout oubliant fors seullemet
sa vengance moult di eulx
tua de sa lance plusieurs
occisieux de son glaive mais
comme tant de mains assail
lissent ung tout seul il chei
a demy mort sur le corps de
son amy ¶ Le roy esmeu
comme raison estoit par la
mort de tres bons jovenceaulx
et des autres gens darmes
fist sonner a la retraicte Et
leur fut ung grant bien quilz
se traihirent peu a peu et no
en desaroy · Les barbarins co
tens davoir rebouté les ad
versaires pas ne insisterent
contre ceulx qui se retrahi
rent ¶ Alexandre estoit
conclut de laissier celle en
treprinse · Car il navoit gaires
esperance de gaigner ladicte
roche Toutesvoies soubz
umbre de perseverer au sie
ge il fist garder les chemins
approuchier les tours et
venir autres au lieu de ceulx
qui estoient travaillies · Les
Indiens congnoissant son

estrif se tindrent a table par
deux iours auec leurs amis
pour demonstrer non seulle
ment leur confidence mais
oultre plus leur grant victoire
Si iouuoient de tambours
a leur vsance mais la nu
nuit on laissa de ouir la noise
des tambours Toutesuoies
pluseurs torches reluisoient
et esclardoient par toute la
roche lesquelles les barba
rins alumerent affin que
leur fuite fust plus seure
veu quilz deuoient courre de
nuit par roches desuoiees
Le roy enuoiant deuant
baltion pour les espier ap
perchut que la roche estoit
deserte par la fuite des In
diens · lors faisant que tous
clamassent ensamble il fist
grant paour aux fuians
sans ordonnance pluseurs
furent mors tumbes par ro
ches et pierres glissans co
me se leurs aduersaires les
poursuiuissent pluseurs
ayant perdues aucunes pties
de leurs membres furent ha
bandonnes des autres tous
entiers Le roy vaincqueur
du lieu plus que de laduer
saire Toutesuoies sacrifia
il aux dieux de celle grant
victoire et dedia en la
roche aulcuns aultels a
minerue et a la deesse de
victoire Aux guides
du chemin quil auoit fait
monter armes legierement
rendi feablement leur loyer
combien quilz furent mois
quilz nauoient promis Et
ce fait laissa sixacose pour
garder celle roche et de
toute la region a celle appe
dant dillec se tira vers
echoline Et comme il fut
aduerti que les destrois
du chemin estoient occu
pes dun cheualier nomme
erice qui les tenoit atout
xx^m combatans Il bailla
la plus pesant assamblee
de lost aux penois pour
la mener par brief chemin
Et le roy mesmes allant
auant mist en desaroy les
archiers et autres gens de
trait Si fist voie a ceulx qui
assiegoient la forest et aux
autres gens de guerre les
barbarins ou par hayne de
leur chief ou pour acquerre
la grace du vaincqueur tue

rent en suiuant ledit ercice
Et apporterent son chief et
ses armures deuers alexa
dre lequel les laissa impu
nis du fait mais pour
exemple il leur refusa toute
honneur ¶ Dier parint
au fleuue dindus en vii
iours de son ost la trouua
il tout ce que ephestion a
uoit appareillie pour tra
uerser la riuiere ainsi quil
lui fust commande

Comment le roy omphis vint au
deuant dalexandre et releua
de lui le royalme Et des dons
qui lui donna xvii

Omphis regnoit en
celle region lequel
auoit conseillie a son pere
quil rendist a alexandre le
royaume et apres la mort de
son pere il auoit transmis
ambassadeurs pour deman
der a alexandre sil lui plai
soit quil regnast ou quil
attendist sa venue en simple
estat Et combien que ale
xandre lui eust permis re
gner Toutesuoies il ne
voult point vsurper le droit
quil lui donnoit Il auoit
receu ephestion benigne
ment donnant gracieusemẽt
du ble a ses gens darmes
mais il nala point audeuãt
de ephestion affin quil ne prist
autre foy ne acointance que
du roy. parquoy apetit inter
uale entre meslees aux gens
darmes faisoient de loing ap
parence de chasteaulx Et de
premiere face alexandre pensoit
que ce fust aucun son aduer
saire non pas son compaignõ
qui venoit adeuant de lui Et
ia auoit commande ses gens
mettre en armes et les gens
a cheual descendre en leurs
elles estant tout prest pour
la battaille. mais lindien cõ
gnoissant lerreur des mace
dones faisant arrester les
autres hasta le cheual quil
le portoit ¶ Alexandre aus
si fist il ce mesmes Si lui
venoit audeuant ou comme
amy ou comme aduersaire
adfin de estre seur par la foy
de lui ou par sa propre vail
lance Tant que len pouoit
comprendre du samblant de
chascun ilz sentreuirent de
contenances amiables mais par
ler ne pouoient ensamble
sans truchemen lequel on a

mena prestement · le barba
rin dist quil lui venoit au de
vant atout son ost pour lui
rendre ensamble toutes les
choses de son royaume Et
navoit point attendu quil
lui donnast sa foy par mes
sagier mais son corps et son
royaume rendoit a lui quil
scavoit estre chevalier tendant
a gloire et que riens tant il
ne doubtoit comme renom
de felonnie ¶ Le roy ioieux
de la simplesse du barbarin
lui donna la main en gaige
de sa foy et si lui restitua le
royaume C cinquante six ele
phans donna a alexandre
Et moult daultres bestes
de merveilleuse grandeur
de toreaulx iusques a
trois mille qui estoit pre
cieulx bestial en celle region
et bien acceptable au regnans
¶ Alexandre demanda
sil avoit plus laboureux
que de gens darmes il res
pondi quil avoit plus grant
besoing de gens darmes
que de laboureurs par ce
quil avoit guerre contre
deux roys lun nomme porus
et lautre abisares mais en

porus avoit greigneur auc
torite · lun et lautre regnoient
oultre la riviere de hidaspes
Si estoit conclud dassaier
la battaille contre qui las
sauldroit ¶ Omphis par
la permission et consente
ment dalexandre print
la couronne royal et a lusage
de ses gens fu appelle du
peuple par le nom de son
pere qui avoit nom taxille
Car ce nom sievoit tousiours
cil auquel le royaume suc
cedoit ¶ Au surplus com
me il festiast alexandre
par trois iours il lui mons
tra combien de forment
il avoit donne aux gens
que ephestion conduisoit
et presenta une couronne
dor a lui et a ses amys oultre
plus lui donna en don $iiii^{xx}$
mars dargent a monnoie
¶ Alexandre merveilleu
sement ioieux de sa larges
se lui remercia et que pre
sente lui avoit et lui adious
ta encores mille mars de
sa proie quil portoit moult
daultres vaisselles dor et dar
gent plusieurs robes de perse
et trente de ses chevaulx ·

houchiez de telles houlcourez quil auoit quant il montoit sus telle liberalite ainsi q̄ elle lui obliga le barbarin ainsi offensa les siens grā dement · Dont meleager sur le souppier ayant prins vin plus que dassez dist quil es toit joieulx que alexandre auoit trouue en Inde home digne de mille mars / le roy qui pas noublioit comme dolantement il auoit porte ce quil tua clite pour la de merite de sa langue contre son pere / mais il lui dist q̄ les hommes enuieulx ne sont autres choses que leur propre tourmens ¶ Lende main les ambassadeurs da bissaire vindrent deuers le roy soubzmettans tout a la puissance de alexandre ainsi que commande leur estoit / et confermee la foy on les renuoia a leur roy

Ambassade au roy porus et daulcuns prisonniers de lost du roy porus · Et de la si tuation du fleuve de hidapses qui departoit les deux ostz · Chappittre xxviii

Alexandre pensant que par la fame de son nom il pourroit indui re le roy porus a lui rendre enuoia deuers lui cleocarez pour lui denonchier quil lui enuoiast tribut et vinst audeuant du roy en la pre miere entree de son royaume ¶ Porus respondit quil feroit bien lune de ces choses Car alexandre entrant en son royaume il isteroit tout prest / mais en armes · Et Ja alexandre auoit conclu de transnagier le fleuve de hidapsez quant on lui a mena barsentes prisonnier acteur de la rebellion des aracoses et auec lui on lui a mena trente elephans pris ensamble qui fu certes vng grant ayde et bien oportun contre les indiens Car ilz auoient plus despoir et de force en ses monstres quen leurs gens ne en leurs ar mures · Pareillement samaxe roy dune petite partie des indiens qui estoit adhe rent audit barsentes fut a mene prisonnier auec lui ¶ Ledit roy et le fugitif

furent mis en garde et les e
lephans baillies a taxille
Alexandre paruint a la riuie
re de hidapses poruz se tenoit
en lautre riue pour deffendre
le passage Si leur mist alē
contre quattre vingtz et cinq
elephans de force de corps
merueilleuse ensamble trois
cens chariotz et pres de trēte
mille combatans a pie es
quelz auoit archiers comme
il est deuant dit a plus pesās
flesches que len ne pouroit
tirer promptement poruz
estoit porte sur vng elephāt
plus hault que tous les au
tres Ses armes parties
dor et dargent honnestoient
son corps dexcellente grandeur
il auoit pareil couraige a la
force du corps Et autant
de sapience comme pouoit
estre entre ces rudes nations

Et les macedons sespouen
toient non seullement du
retard des aduersaires mais
encores de la grandeur du
fleuue quil leur failloit tra
uerser car il sespandoit en
largeur de quattre stades en
son canal qui nonuroit nul
rgue donnoit apparence du
ne haulte mer Car combien
que la multitude des eaues
flotassent largement sur le
pais Toutesuoies il entrete
noit la roideur de son cours
et tout ainsi comme se ses
riues fussent assamblez il
descendoit entreslati et tres
courant Ses vndes rebondies
et tressaillans monstroient
quil yeust pierres muchees
en plusieurs lieux mais ē
cores estoit plus terrible la
parence de la riue Car elle
estoit comblee domnes et
de cheuaulx Illec se tenoiēt
ces grans sommes de tresgran
tres corps et de propos araes
uetes les oreilles par noise
treshorrible dune part la riuie
re daultre les ennemis trauail
loient les cuers capables de
bonne esperance et souuēt
expers deulx mesmes Toutes
uoies estoient il frappes de
paour Impourueue Car ilz
ne creoient point que len
peust aborder leurs batteaulx
malestables ne les drechier a
lautre riue.

Daulcunes escarmuces fait
tes en vne isle dudit fleuue
Et comment alexandre de

chevaucha les ennemis et passa
devers eulx la riviere xxix

Plusieurs ysles estoiet
ou milieu de la riviere
esquelles passoient les Indi
ens et les macedons nagians
et levans leurs armures sur
la teste. Ilec se faisoient legie
res escarmuches et lun voy et
lautre par destroitte de petite
chose assayoit laventure de
plus grandes mais en lost des
macedons furent deux nobles
escuiers simatus et nycanor
bien notables pour leur
grant hardiesse et qui par
la continuelle felicite de leur
parti estoient promptez a
despriser tout peril. Soubz
la conduitte desquelz aucuns
compaignons bien abilles
armez seullement de leurs
lances transnagierent en lisle
qui estoit tenue de plusieurs
leurs adversaires plusieurs
des Indiens ytuerent de
nulle aultre chose estans
mieulx armez que de leur
prompte hardiesse. Et se
malheureuse follie se eust
peu en eulx contenter ilz
povoient retourner a grant
honneur. Mais entretant

quilz actendent en grant des
dainct les survenans ilz fu
rent decheuz par ceulz qui
occultement nagierent de
vers eulx tellement quilz
furent de loingz tues par
leur trait. Et ceulz qui
peurent fuir de leur adver
saire furent emportez par
leffort de la riviere ou en
volleppes des undes tourni
ans. Et moult esleva ceste
escarmuche la confiance
de porus qui tout ce regar
doit de la rive. Alexandre
ne scavoit quel conseil pren
dre. Finablement il pourpe
sa une telle fraulde pour
decepvoir son adversaire.
Une isle plus large que les
autres sauvage ydoine pour
couvrir embuschee estoit ou
fleuve. Si y avoit une haul
te fosse non guaire loing de
la rive quil tenoit. Ycelle
fosse povoit bien muchier
non seullement gens a pie
mais les hommes atout
leurs chevaulx. Et adfin
doncques de divertir les yeulx
de son adversaire arriere de
la garde de celle opportunite
il fist chevaulcier tholomee

auec tous les gens a cheual
loing de lisle et espoenter
les indiens par grant cla
mour tout ainsi comme silz
voulsissent transnagier la
riuiere · Ce que tholomee
fist par plusieurs iours p
ce conseil porus tira son as
samblee a celle part ou tho
lomee se tiroit faintement
Et la lise estoit oultre le re
gard des aduersaires quat
alexandre fist drescher sa
tente en la part de la riue et
tenir deuant la tente la gar
de qui lacompaignoit de-
coustume Et apres fist mons
trer aux aduersaires tout la
parant de la royal magnifi
cence a certain porpos meis
mes alexandre fist vestir
en habit royal vng cheualier
nomme athale pareille a lui
Et non gueres differenten
la fachon du corps et du vi
saige mais que on le veist
de loingz Tout ce faisoit pour
donner apparence que le roy
en personne presidoit a celle
riue et quil nentendoit point
au passaige mais premie
rement vne grant tempeste
dessaia leffect de son conseil

laquelle tempeste premier lui fust
domagable · Alexandre con
tendoit passer la riuiere auec
les aultres gens · et entrer
en la region de lisle de
uant ditte · Tandis q
son aduersaire estoit a le
contre ceulx qui auec tholo
mee tenoient la riuiere da
ual le fleuue mais lors vne
tempeste y deschargea vne
grant pluie que a paine
estoit supportable a ceulx q
estoient a couuert parquoy
les gens darmes tous moul
lies de la pluie se retraherent
a terre habandonnans leurs
nauires mais lesfraieur de
leur murmure ne pouoit estre
ouye des aduersaires par
la noise des grans vens puis
cessa la pluie en peu despace
mais tant espesses nuees
sestendirent ou ciel quelles
couuroient la clarte telle
ment que a grant paine
congnoissoit on les visages
des parlans lun a lautre ·
Tout autre se fust espo
te de celle nuee couurant le
ciel souuerainement a leure
que on deuoit nauier par
fleuue incongneu Et da

neuture tenant ladueĩsaire celle
riue quilz demandoient impo-
ueus et adueugles mais a
lexandre qui en peril queroit
gloire pensant que lobscurte
que les aultres doubtoient
estoit son ocquoison donna si
gnes que tous montassent
es nauires sans faire nulle
noise Si fist premierement
empaindre et mettre auant
le batteau qui le portoit. la
riue vers ou ilz tiroient estoit
adont vide de leurs aduer
saires Car porus retardoit
seullement vers tholomee.
Parquoy vne seulle nef de
mourant que les flotez fla
tirent contre vne roche toute
les autres eschapperent oultre
Si commanda a ses gens sai
sir leurs armures et eulx
mettre prestement en battaille

Comment on noncha au roy
porus que alexandre mar
choit contre lui en battaille
lordonnance des deux bat
tailles. Instructions de ale
xandre et la premiere meslee
de la battaille xxv

Et ia marchoient a
uant partis en trois
esles quant on adnoncha au
roy porus la riue estre tenue
dhommes et darmures et que
le destroit de la battaille lui
approuchoit. lors porus de
primeface par la vice de na
ture humaine afflatant et
fauourissant son esperance
pensoit chou estre abisares
son alye qui lui venoit en ayde
Car ainsi estoit il accorde
Mais tantost la clere lumiere
leur moustrant leur aduer
saire il opposa cent chariotz
et quattre mille combattans
acheual contre la battaille
de ses ennemis qui ia mar
choient Chagres son frere
estoit conduiteur de cest a
uant garde. le comble de tou
te sa puissance estoit es diz
chariotz dont chascun dices
portoit six hommes assa
uoir deux couuers de targes
deux archiers et les aultres
deux charetons lesquelz nes
toient pas desarmes Car
ilz tiroient pluiseurs dars
ou il se falloit combattre de
pres. mais a paines vot celle
iournee pourfit de celui aide
Car ainsi quil est dessus dit
plus grant pluie quil nestoit
de coustume auoit fait les

champs glisans et mal che
uaulchables et les chariotz
poisans et presques Immo
biles demouroient es trous
et es racques a lencontre a
lexandre les assailli vaillam
ment alegiere et preste com
paingnie ¶ Les sciciens et
les dahez chargerent pre
mierement sur les Indiens
Puis le roy envoia perdicque
auec les grecs acheual contre
lesle senestre de ses aduersaires
Et ia les battailles marchoient
de toutes pars quant ceulx
qui conduisoient les chariotz
pensans que ce fust le dere
nier aide des leurs lascerent
les rennes aux cheuaulx
et se ruerent ou milieu de la
battaille. Ce estoit vung mal
redoubtable aux deux parties
Car les grecs a pie des mace
dons estoient foullez de pre
mier effort et les chariotz des
uoiees reuersoient leurs
gouuerneurs par les lieux
glisans. Dautre part les
cheuaulx troublez reuersoient
autres chariotz non seulle
ment es fosses et trous mais
les aucuns furent tumbes
dedens la riuiere ¶ Tou
tesfois aulcuns deulz en petit
nombre qui se despecherent
des aduersaires retournerent
deuers porus qui enflam
moit aigrement la battaille
Mais voiant les chariotz
discipez errer sans gouuerneme(n)t
il distribua a ses prouchains
amis les elephans apres
lesquelz il auoit mis les ar
chiers et grecs a pie qui so
noient des tambours les
quelz sont deuers les indiens
en lieu de trompettes et ne
sesmouuoient point les
cheuaulx par leur noise
Car ilz auoient les oreilles
toutes faittes a icelle Si
apportoit on limage de
hercules deuant lesle des
grecs a pie qui estoit vne
grant semonce et hardeme(n)t
aux combatans Et aban
donner ceulx qui la portoie(n)t
estoit grant crisme en che
ualerie Si auoit paine
cappitalle ordonnee a ceulx
qui ne la remenoient de la
battaille retournans et co(n)
uertissans en religion et re
uerence la cremeur que auoi
ent prinse dicellui hercules
Jadis leur aduersaire ¶ Le

regard des elephans non seul
lement retray les macedones
mais encores la presence
du roy porus lesdittes bestes
sauuaiges mises en ordonna
ce entre les gens darmes
faisoient de loing apparēce
de grosses tours ¶ Porus
presques excedoit la fourme
de humaine grandeur Et
sembloit que les elephant
qui le portoit acrust encore
sa grandeur Car il estoit
dautant plus grant entre
les autres elephans que
porus excedoit les aultres
hommes ¶ Alexandre
doncques regardant le roy
et lassamblee des Indiens
dist finablement Je voy peril
egal a mon courage Car cō
tre sauuaiges bestes et contre
vaillans gens auons affaire
¶ Puis regardant achenes
lui dist quant ie serai mon
cheuaulx a lesle senestre acom
paignie de tholomee perdicas
et ephestion et que tu me ver
ras emmy lardeur de la bat
taille tu feras marcher lesle
senestre et porte les enseignes
contre ceulx que ie mettray
en desaroy ¶ Tu antigone

et tu lenate et tauron char
giés sur la battaille du milieu
et enffondrés leur frons se
vous pouez / noz lances fortes
et bien longues iamais ne nō
poront si bien seruir que contre
les elephans et leurs recteurs
Renuersses ceulx qui viennēt
sus et enfondrez ces bestes
Cest vng aide fort doubteux
et est plus aspre contre les
siens. Car il se embat contre les
ennemis par conduite et p
paour contre ceulx de son pti
¶ Ces choses dittes il hasta
son cheual tout le premier et
la ainsi quil estoit conclut
auoit cheualchi les rens des
aduersaires quant a grant for
ce Il charga sur lesle senestre
Pareillement dung effort les
gens a pie rompoient la moie
ne battaille des indiens ¶ le
Roy porus fist mener les ele
phans du coste quil senti la
renchartie des cheualiers mais
la pesante beste et presques
Immobile ne pouoit parier
a la legierete des cheuaulx
¶ Les Indiens ne se pouoiēt
aidier de leurs flesches Car
ainsi quelles estoient longues
et pesantes ilz ne les pouoiēt

pas couchier promptement
se premier ne fischoient les
pies contre terre / mais la terre
estoit lors toute glissant et
pour ce empeschoit leurs es
uertuement Et ainsi quilz
voulloient ancores retirer
ilz furent sourpris par la le
gierete des aduersaires par
quoy desprisans la conduite
de leur roy ce qui ce fait quant
paour commence a comman
der plus que les drois capi
taines. Tant yauoit de con
ducteurs que il y estoit das
samblees lun crioit en ordon
nance / lautre disoit serres
vous lautre crioit au large /
les vngz voloient arrester / et
les aultres encloure le dos de
leurs aduersaires / tellement
que riens ne se conseilloit
en publicque.

Diuerses aduenture de la battaille Et comment porus fu prins. xxxi

Toutefois porus
auecques pou
de gens esquelz
honte fut plus puissant
que leur crainte / se mist a
ballier ceulx qui estoient es
pars pour reuchartier sur
ladversaire et fist amener
les elephans deuant son
assamblee / lesquelz furent
aux macedons grant orreur
leur cri et noise non acoustu
me ne troubla seullement
les cheuaulx qui sont bestes
si paoureuses a toutes cho
ses mais hommes / rengies
et ordonnances Et ja les
vainquerres retardoient lieu
pour trouuer en fuitte quant
alexandre enuoia contre ces
bestes les agriens / et ceulx
de trace armes legierement
qui estoient milleur gens
en course que de bien pres
lesquelz ruerent grant force
de dars as elephans et en
leurs conduisseurs Pareil
lement les gens a pie des
macedons leur commence
rent a constrester vaillament
mais aulcune persecution
ces bestes plus chauldement
les irriterent et couroucerent
par places contre eulx mes
mes / parquoy de pries quilz
furent foules et escrases de
leur pies ilz donnerent en
seignement aux aultres de
les poursieuir plus froide
ment / souuerainement estoit

vng regard bien terrible quãt
les elephans prenoient de lés
trompes les hommes tous
armes et les bailloient a ceulx
qui sur eulx les gouuernoiẽt
T Doncques celle doubteu
se battaille ores poursuians
ores fuians des elephans es
tendi et emplia le combat
en grant part de la iournee
iusques a ce que les mace
dons commencerent a copper
les piés des elephans a tràs
cuignies quil auoient toutes
prestes · Copides appelloiẽt
aucunes glaiues legierẽmẽt
tournees samblables a faulx
desquelz ilz detrenchoient les
pies de ces bestes riens ne
laissa a esprouuer non seul
lement la crainte de la mort
mais encores la nen fu ma
niere de tourment en pcelle
Tellement que a la parfin les
elepans estans trauaillies
de plusieurs plaies reuerserẽt
les leurs a grant effort et tõ
bes a terre les elephans les
escrasoient de leur pies · brief
en maniere de bestes plus
paoureuses que dommagta
bles se passerent oultre de la
battaille T A dont porus

abandonna les siens / commen
ca a ruer plusieurs dars cõtre
ceulx qui estoient entour sõ
elephant Et ayant de longtz
plusieurs naurez ainsi quil
estoit expose aux coups dolez
lisoit de toutes pars Et ia
auoit recheu neuf plaies
deuant et deriere Et ayant
perdu moult de sang ruoit
ses dars plus descendans
que dardes des lasses mais
mais la beste esmeue de grãt
rage neantmoins ne lessait
denuahir les assamblez Car
encores nestoit point nauree
iusques a tant que le gouuer
neur dicelle vei le roy faillis
sant de ses membres abandõ
nant ses armes et a paines
demouroit en son sens · lors
mist la beste en fuitte alexã
dre toutesuoies le chassoit
mais son cheual cheut perce
de moult de plaies parquoy
tandis quil changa le che
ual poursieui plus a tart
T Ce pendant le frere de
tauilles roy des indiens que
alexandre enuoia deuant
commenca a admonnester
le roy porus quil ne perseue
rast point a assayer lextreme

ou la fin de sa fortune et quil
se rendist au vaincqueur
Mais porus combien que ses
forces fussent esvanuyes et
le sanc lui fust deffailli tou
tesfois estant esveillie a la
voix congneue du chevalier
lui dist Je congnois le frere
de taxilles produiteur de son
royaume Si lui tua vng dart
qui daventure demoure lui
estoit et le tresperca parmi
la poitrine jusques au dos
Taiant doncques par
assouvy ce dernier ouvraige
de sa vertu commenca a fuir
plus aigrement mais lelephãt
qui avoit aussi receu moult
de plaies commenchoit aussi
a deffaillir Parquoy il arresta
la fuitte et opposa et mist a
lencontre les gens a pie a son
adversaire qui fort le pour
sievoit Et ja alexandre lavoit
congneu et congnoissant la
voulente obstinee de porus
deffendoit que personne ne
fu espargnie parquoy len
ruoit de tous costez en lui
et ses gens porus fort attenue
se commenca a verser de la
beste Lindien qui gouver
noit lelephan pensant que le
roy voulsist descendre fist cou
chier lelephant sur ses genoulx
par son usaige Et comme
il se fust incline les aultres
elephans mirent aussi leurs
corps a terre Car ainsi estoi
ent ilz apris laquelle chose
nuira aux vaincqueurs le roy
porus et tous les aultres
Et le roy commanda des
poullier son corps pensant
quil estoit mort mais quãt
aucuns recoururent pour
lui lever ses robes et ses armu
res lelephant commenca
a deffendre son maistre et
envahir les ravissans Et
levant son corps de terre
mist le roy porus arriere sur
son dos Doncques on labatit
de plusieurs dars a tous costez
Et apres ce que cellui ele
phant fut verse on mist porus
en vng chariot

Comment alexandre parla au roy porus la responce dicellui et comment alexandre le prinst a misericorde et le fist curer de sa maladie Et puis le rechupt au nombre de ses amis. xxxvi^e

Mais quant alexandre
le vey eslevant ses

veulx esmeu non par hayne
mais par misericorde lui dist
Quelle malheurete ou folie
ta constraint a esprouuer co
tre moy la fortune de la bat
taille congneue la fame et
renom de mes choses Veu que
tayilles te pouoit estre exe
ple prouchain de ma clemence
auquel porus dist. Puis q
tu men demandez ie te respo
dray. par la franchise que
tu mas fait en demandant
Je pensoie quil neust autre
plus fort de moy. Car ie con
gnoissoie mes forces non ai
ant encores esprouuees celles
que tu as. Q ue tu soie plus
fort lissue de la battaille le
demoustre. mais ainsi certes
Je ne suis pas pour ceteulx.
estant second de toy ¶ Ale
xandre lintenroit a ancore q̄l
chose il pensoit que le vaincque
deuoit de lui ordonner. Porus
respondi ce que la presente
iournee te conseille en laq̄lle
tu as esprouue com caduce
soit humaine felicite. Plus
prouffita en ladmonnestant
que sil leust prie. Car il le
rechupt a misericorde ayant
en grant honneur la grande

de son couraige qui pas nes
toit espoente ne par fortune
aucunement abatu ¶ Au
surplus il le fist curer en sa
maladie comme sil eust este
pour lui en battaille Et apres
quil fut retree de ses plaies
contre lespoir de chascun il
le rechupt ou nombre de ses
amis Et le doua prestemet
de greigneur royaume que
par auant ne possidoit Car
sans faulte lengin dalexan
dre ne tint oncques choses
plus constant ne plus saulde
que admiration de gloire et
de vray lotz. Toutesfois il es
timoit plus simplement la
fame et renommee en laduer
saire que en ses propres subgetz
Car il pensoit que sa grandeur
pouoit estre exterminee par
les siens et que elle seroit
plus clere et plus noble de
tant que ceulx quil auroit
vaincus fust plus grans

Cy fine le vii^e^ liure de quintus
cursius

Ci commence le viii^e^ livre de
quintus curfius Et parle
le premier chappitre de la
remoustrance que fist ale
xandre a ses gens quilz le
veullent encores servir et
des bestes duysitees et daul
cunes citez a lui rendues



Alexandre ioẽ de tant memorable victoire par laquelle il pẽsoit avoir ouverture au fins de tout orient fist sacrifice au soleil. Et adfin que ses gens darmes entrepreissent le surplus de prompte couraige il les loua devant lassamblee en leur moustrant que toute la puissance des Indiens estoit reuersee par celle battaille le sourplus nestoit que riche proye et que les richesses renommees habondoient en celle region ou ilz alloient. Parquoy ia leur devoit estre viles et oubli

ces les despouilles de perse di
sant quilz comberoient mace
done et toute grece dor dinoze
de perles et daultres pierries
¶ Les gens darmes comnoi
teux de peccune et de gloire
lui offrirent et promirent
promptement leur dilligēce
mesmes pour ce que sa pro
messe ne les dechut oncques
mais puis les renuoia plains
de bonne esperance Et pour
ce quil auoit ia couru toute
asie il leur fist edifier le na
uire adfin de visiter la mer
occeane qui est fin de toute
la terre ¶ Moult de bois
auoit pour les nauires es
prochaines montaignes
Mais en habitant ce bois on
y trouua serpens de grandeur
inusitee Unicornes aussi y
estoient qui sont bien nobles
bestes en aultre part Toutes
fois le nom de unicorne leur
fust donne par les gregois
Car les rynozans de celle
langue lui en donnoient ung
autre ¶ Le roy fonda deux
citez a toutes les deux riues
du fleuue Et donna a chas
cun de ses capitaines une cou
ronne et mille deniers dor pa

reillement aux autres fut fait
honneur selon la portion
quilz optenoient en la grace
et amour du roy ou selon la
dilligence quilz auoient ex
ploittie ¶ Abizares qui de
uant la battaille de porus
auoit enuoie ambassadeurs
vers alexandre enuoia arriere
une autre prometant quil
seroit en obeissance mais seul
lement quil ne fust point
constraint de rendre son corps
Car il ne pouoit viure sans
estat royal ou regner estat
prisonnier ¶ Alexandre
lui fist denoncher que sil se
greuoit de venir deuers soy
que il mesmes iroit deuers
lui Dicy aiant surmonte
le fleuue et le roy porus se
tira deuers les interiores par
ties des Indiens Grans forests
y estoient espandues en grant
espace et umbroiees de gros
arbres esleuees en haulteur
oultre mesure ¶ Plusieurs
branches flechiees et bassees
contre terre se esleuoient arriere
de la ou elles estoient enclinees
et se drechoient en samblāce
de grans troncs tellement
que ce ne sambloit de branche

releuee mais darbre croissat
de sa rachine · la temprance
du ciel y estoit bien sanitive
Car les umbres leuoient la
force du soleil et larges eaues
y sourdent de pluseurs fontai
nes mais toutesuoies grant
forces de serpens y auoit ren
dans resplendeur dor en leur
escailles Et ny a autre venin
plus nuisable Car la mort
consuit presentement leur
morsure parquoy ilz furent
fort grevez Jusques atant q
les habitans leur offrirent
remede ¶ Dici vindrent
par deserts Jusques au fleuve
hiarotus auquel fleuve Join
gnoit vung bois obscur darbres
Inusitees en autre part et fre
quente de grant multitude de
paons sauvaiges ¶ Mou
uant son ost dillec il prinst
dassault une ville scitue pres
de la et prenant leur ostage leur
Imposa aucun tribut · puis
il parvint en une cite tenue
grande en celle region fortifiee
estoit non seullement de murs
mais encores de vung grant
palus mais les barbarins
qui fermes estoient de charettes
loyees ensamble vindrent a

lencontre pour luy livrer battail
le · leur bastons estoient aux
uns lances et aux aultres
guysarmes et saillsoient agrant
sault oultre leurs charettes
quant voulloient secourir ceulx
qui estoient en dangier Et de
primeface la maniere Inusitee
de combatre espoventa asses les
macedons attendu que on les
blechoit de bien loing puis
desprisans leur aide desordo
nee et eulx espandans entour
aux deux costes des charettes
commencerent sur eulx enfo
rer et desconfir ¶ le roy
faisoit copper les liens dont
les charettes estoient assam
blees adfin de les encloze plus
legierement parquoy ilz se fui
rent dedens leur ville ayans
perdu viii · mille des leurs
¶ lendemain de eschans eschiel
les de tous costez obtindrent
les murs · bien peu eschapperet
par leur legierete desquelz voi
ant la destruction de la ville
nagerent oultre le palus Si
apporterent grant paour aux
citez voisines · disant que ung
ost des dieux fort et Invincible
estoit venu en leurs marches
¶ Alexandre envoiant per

dicque avec lentiere compaignie
pour gaster celle region bail
la a cunences une part de
son armee affin aussi quil
constraingnist les barbarins
a eulx rendre · le roy en perso
ne emmena le sourplus de lost
contre une puissante cite ou
les habitans estoient fuis
dautres villes · les bourgois
envoierent aucuns devers
le roy pour lui prier mercy
mais neantmoins ilz sappres
terent pour la battaille Car
une sedition y fut commencee
qui tenoit le peuple en deux
consaulx les ungz disoient
que riens ne leur estoit mieulx
que de eulx rendre les autres
disoient quil ny avoit en eulx
arrest ne resistence mais
tandis que riens ne conseil
soit en publicque Ceulx qui
rendre se vouloient ouvrirent
les portes et recheurent dedens
leur adversaire Alexandre
combien quil se pouoit cou
roucher au commencement
de la guerre · Toutesfois il
pardonna a tous ensamble
et de la prenant leurs hos
taiges meut son ost vers la
cite plus prouchaine · On
admenoit au devant les hos
taiges lesquelz ceulx de la
cite congnoissoient bien
de dessus les murs comme
ceulx qui estoient de leur
nation · Si les appellerent
a parlement mais les hos
taiges recordans la clemence
du roy et ensamble sa puis
sance les induisirent preste
ment a eulx rendre · Si prist
alexandre en sa foy les autres
cites domptees par sambla
ble maniere

Comment le roy des sophites se rendit a allexandre et des usaiges et des chiens de ce pais · ijc

Dicy parvint au roya
ume des sophites
duquel les gens sont excellēt
en sapience comme len croit
lesquelz se gouvernent par
bonnes meurs · Car ilz nes
lievent ne nourrissent point
les enffans a larbitre et vou
lente de leurs parens mais
ainçois a larbitre de ceulx
qui ont le soing et cure de re
garder labitude des enffans
dont silz voient aucuns ma
lades et inutiles en aulcune
part de leurs membres ilz

le commanderent mettre a mort

Le mesmes roy sophites tenoit la cite de ces gens dont alexandre aprocha son armee Fermees estoient les portes et nulz ne se monstroit en armes sur les tours ne sur les murs Les macedons doubtoient se d'aventure les habitans avoient habandonne la ville Ou se par fraulde se vouloient celler dedens ycelle mais au plus tost que la porte fut ouverte le roy Indien vint au devant d'alexandre avec deux filz ia bien grans lesquelz estoient excellent en beaulte de corps sur tous les autres Sa robe estoit d'or tissue de pourpre et lui venoit iusques aux pies. Ses sorlers d'or garnis de pierres les bras et bracelles avoit tous aournez de pierres precieuses. Des oreilles lui pendoient perles de lustre et grandeur moult notable. Son ceptre estoit d'or tout garni de berilles. ycellui ceptre rendi a alexandre priant que sauvement le receust pareillement lui rendi sa personne ses enffans et toutes ses gens

Celle region nourist noble race d'allans a chasser On dist quilz n'abaient point veans les bestes sauvaiges et quilz sont ennemys des lyons Et adfin de monstrer a alexandre la force d'eulx il fist getter en sa presence ung lyon de grandeur non pareille. Si lui fist lesser quattre chiens qui prestement lierent et fremerent le lion

Lors ung homme de ceulx qui estoient acoustumes a telz besoingnes commenca a tirer par la gambe l'un des chiens qui avoit aherdu et prins le lion avec les autres Et pour ce que habandonner ne le vouloit il lui coppa d'un glaive celle iambe Et veant que par ce ne pouoit vaincre son estrif il commenca de rechief a copper de l'autre part Et pour ce que ia moins laschement ne le tenoit il le coppa totallement mais le chien avoit tous iours fichie ses dens demorant sur la beste. Tant grant convoitise de chassier entendra nature en ces bestes comme l'en publie par me

moire. Sans faulte iescrips
plus que ie ne croy. Car ie
ne seuffre afermer ce de quoy
Je doubte, si nose soubztraire
rien de ce que iay receu

**Coment le roy phegelis se redi a
alexandre et des choses q icelui et
le roy por9 dirēt a alexādre de la puis
sace aggrammō roy des gangaridēs
regnāt oultre la riuiere de ganges**

Laissant doncques
sophite en son roy
aume. alexandre se tira vers
le fleuue de ypasis. Et phesio
estoit alui conioinct lequel a
uoit subiuguie vne autre re
gion. Phegiles estoit roy
des gens voisines, lequel cō
mandant a son peuple labou
rer leurs terres comme ilz a
uoient de coustume vint au
deuant dalexandre atout grās
dons en rien non reffusans
ses commandemens, deux iors
se tint deuers eulx. Le roy auoit
conclu de passer la riuiere
de ypasis de la en trois iours
laquelle estoit dificille a tra
uerser non seullement par
la force des eaues mais oultre
plus pour ce quelle estoit em
pescee de plusieurs pierres.
Parquoy demandant a phegelis

aulcunes Instructions tou
chant la qualite du pais, il
fut aduerti que oultre la ri
uiere auoit chemin de xi iors
tout desertes solitudes. puis
trouueroient ganges le plus
grant fleuue de tout lorient
Et que sur la riue dicellui
de lautre coste en oultre ha
bitoient les gens gangarides
et les pharasees le roy estoit
nomme aggramion. lequel
tenoit tousiours les champs
atout xx^m. combatans a che
ual et deux cens mille a piet
Et oultre ce deux mille
chariotz. Si furnissoit iusqs
au nombre de trois mille e
lephans qui sont la princi
palle paour de celle gent
Toutes ces choses sambloiet
au roy non creables, parquoy
il interroga le roy porus sil
estoit vray ce que on disoit.
Car ledit porus estoit enco
res auec lui. Porus lui affer
ma que on ne lui mentoit
en riens touchant la puissāce
de ces gens ne aussi de leur
royame, mais que toutes
voies celui qui regnoit nestoit
point seullement non noble
mais encores de tresbas estat

Car son pere avant estre barbier
a parnes gaignoit son pain
par lacqueste de chascun Jour
fut ayme de la royne pour la
beaulte dicellui parquoy il
fut mis plus avant en sa
grace que cellui qui regnoit
pour lors Et apres ce que le
roy fut murdri en traison le
barbier avoit occupe le roya
me soubz umbre de tutelle de
ses enffans lesquelz par lui
estans murdris il avoit en
gendre cellui qui lors regnoit
qui estoit hay et desprisie au
populaire et plus tirant a
lestat de son pere que a cellui
ou il estoit. moult de foiz
lui getta au coraige tout ce q̄
le roy porus lui affermoit il
desprisoit les elephans et lad
versaire mais il doubtoit la
scituation du pais et la force
des rivieres. haulte chose lui
sambloit et fort a faire de pour
sieuir et esrachier ceulx qui
estoient bains presque ou der
renier terme des choses humai
nes Mais arriere avarice de
gloire et Insaciable convoi
tise de faire faisoient que riens
ne lui samblast ne lointain
ne desvoye. Si doubtoit au
cunefois se daventure les ma
cedons ayans transverse si
grans espace de terres estans
envieillis en lost et en la bat
taille pas ne le voulsissent
sieuir par tant de fleuves
opposes contre eulx par
tant grans difficultes de na
ture contrestans a leur empri
se encoires attendu que par
ce quilz estoient chargie de
proies ilz vouloient plus joir
de lacquis que eulx traveillier
de plus acquerre avec tout
ce lui et les gens darmes na
voient pas tout ung couraige
mais que lui qui avoit entre
pris en sa pensee lempire
de tout le monde estoit encores
au commencement de ses oeu
vres les gens darmes estans
travaillies par labeurs de
mandoient quelque fruit pro
chain en la fin de leur peril
Finablement convoitise vain
quit raison Et appellant en
lassamblee les gens darmes
parla au plus pres en ceste
maniere

Coment alexandre parle a son
ost priant quil veulle passer a
vec lui la riviere de gauges et se
courouche de ce q̄ nul ne respond

Ie ne ygnore pas
princes chevaliers
et compaignons que ces iours
passez plusieurs choses furent
vantees par les habitans
dinde a certain propos pour
vous faire doubte et cremeur
Mais la vanite des menteurs
pas ne vous est Impourueue
Aussi par telle maniere les
persans faisoient terribles
les entrees de cilice les champs
de mezopotamie tigrez eufra
tes dont lun transversames
en nageant et lautre par pons
que nous y feismes ne ia
mais la fame ne parvient
tout au cler Et par le rap
port dicelle Toutes choses
sont plus grandes mesmes
nostre fame et renom Com
bien quelle soit ferme et en
tiere Toutesfois a elle plus
de nom que de effect Qui
creoit ores que len puist sous
tenir ces bestes sauvaiges
monstrans apparence de
grosses tours Qui la riviere
de hidaspez qui les autres
choses plus grandes a ouir
que au vray Sans faulte
nous eussions iadiz fuy dasie
se les fauables nous peussent

desconfire Creez vous point
daventure que les troppeaulx
des elephans y soient greigneurs
quil ny a par tout de gens
armez veu que ceste beste q
len treuve en pou de lieux
et ne se prent legierement
et si la pourvoise on a tresgrant
paine Sans faulte celle
mesme vanite nombra les
gens apie et a cheval Car
le fleuve de tant quil sestent
plus au large dautant flotte
il plus coyement Car aussi
les rivieres constraintes de
troittes rives et flatees en ca
nal estroit portent leurs eaues
plus courant Et au contraire
celles qui ont grant canal
ont tousiours plus large
cours Au surplus tout le pe
ril est a la rive ou ladversaire
attent ceulx qui appliquent
leur navire Parquoy com
grant que le fleuve entreuie
gne il y est ung mesme
destroit de ceulx qui abordent
a terre mais posons toutes
choses estre vraies par ad
venture vous espovente le gran
deur des bestes sauvaiges
ou la multitude des adversai
res Touchant les elephans

nous auons en nagaires lex
emple ilz ceurent plus fort co
tre les leurs que contre les nos
tres. Si grans corps comme
vous auez veu nous les detre
chames acuignies et asfaulx
Et que pueut il chaloir silz
sont autant comme porus
auoit ou quilz soient trois mil
le quant ayant naure lun ou
lautre nous les voyons tous e
fuite. Oultre plus quant il ne
yaguerres en une battaille
si les conduit on a bien grant
paine. Doncques estans as
samblez tant de milliers ilz
mesmes sentrefroissent quat
ilz ne peuent fuir ne arrester
par le pesans fais de leurs
corps. Et sans faulte je des
prisay tousjours ces bestes
tellement que combien que
les eusse toutesuoies ne les
opposay oncques mais es
tans asses certain quilz por
toient plus de peril aux leurs
que aux aduersaires. mais
la multitude des gens a piet
et acheual vous espoente as
sauoir pour ce que vous estes
acoustumez de combatre
contre pou de gens et que
ores au premier soustendrez la

multitude desordonnee. la ri
uiere de granicque cilice flotes
de la fureur aux persans
et arbelle dont les champs
sont espars des os aux vaic
ques sont tesmoingz contre
la multitude de la inuincible
force des macedons. Tart
commencasmes a nombrer les
legions des aduersaires a
pres que par vos victoires
feistes desercion et sollitude
en asie quant nous nauions
par le bras saint george lors
deuiens penser de nre petit
nombre presentement les
sciciens nous siennent. les
aides des bactriens sont tous
prestz les dalxez et les sog
diens sont entre nous et la
guerre. Toutesfois je ne
me fie pas en celle tourbe
Je regarde seullement voz
mains. Jay vre vertu pour
grauite et pour plesige des
choses que jay entreprinses
Tandis que je seray auec vous
en battaille je ne nomberay
pas mon ost ne cellui aux
aduersaires donnes moy seul
lement vos ceurs plains de
Joie et seurte nous ne sommes
pas a lentree mais a lissue

de nos labeurs et de nos euures
parvenus sommes a lorient
du soleil et a la mer occeane
Se laschete ne nous empesche
dillec retournerons en noz
pais · ayans dompte la fin
de tout le monde / ne veulliez
ja par laschete perdre de voz
mains les fruitz tous meurs
comme font les pareschcux
laboureurs / plus craignans so[n]t
les loyers que les perilz / car
celle mesme region est riche
et non de gens de guerre / p[our]
quoy je ne vous maine pas
tant a la gloire comme a la
proie · vous estes dignes de
rapporter en voz pais les
richesses que celle mer em
paint en ses graviers / dignez
aussi que riens ne laissiez
mi expert ne riens abandone
par nul peril · je vous prie
et requiers par vous mes
mes et par v[ost]re gloire / en la
quelle vous surmontez toute
humaine haulteur et par
mes merites envers vous
et les vostres envers moy /
desquelz estans no[us] vaincu /
nous contendons tous ensa[m]
ble que pas ne veulliez ha
bandonner v[ost]re enffant / v[ost]re

compaignon non pas que je
me die v[ost]re roy / contendant
aller vers les metez des -
choses humaines / je vous ay
commande toutes autres
choses et de ceste seulle vous
seray tenu Et ce suis je qui
vous e[n] prie qui oncques ries
ne vous commanday / dont
le premier ne me soie expose
au peril / qui souvient de mo[n]
escu couvri la battaille · Aussi
je vous prie que ne veulliez
point rompre en mes mai[n]s
la palme ou victoire par
laquelle je passeray hercules
et le dieu bacus se envie ne
trement / vueilliez et donnez
a mes prieres et finablement
rompes ce silence obstine Ou
est celle clamour tesmoing
de v[ost]re joye Ou est cellui
samblable de mes bons ma
cedones · Certes mes cheva
liers je ne vous congnois
Et si m'est advis que je suis
incongneuz dentre vous je
hurte piecha a sourdes oreilles
je me traveille de esveillier
les cuers endormis et tour
nez en aultre part Mais
comme les gens darmes
perseveraissent a eulx taire

leurs chiefz clinez vers terre
Il leur dist · Je ne scay en quoy
Jay deservie envers vous
Imprudamment que vous
ne me daignez regarder Il
me semble que je soye en deser
cion et sollitude / ny a il nul
qui men responde / ny a il nul
que au mains ce me reffusse
a qui est ce que je parle Et
quest ce doncques que ce vous
demande · Cest vre grandeur
et vre gloire On sont ceulx
dont je vis naguaires le com
bat contendans lequel porte
roit devant lautre lhonneur
du corps du roy pource je suis
desert destitue et rendu aux
adversaires · mais certes tout
seul parseveray a aller mec
tes moy au devant des fleuves
des bestes sauvaiges / et de
ceulx dont vous doubtez les
mains je trouveray qui me
sieura estant abandonne de tre
vous / les sciciens et bactriens
sont avec moy naguieres noz
ennemis / presentement noz
chevalliers · Il vault mieulx
morir que estre roy par priere
Alez vous ent retournez a voz
maisons alez bien joyeulx
deserteurs de vostre roy Je -

trouveray ycy aucun lieu a
honneste mort / ou a la victoire
par vous desesperee · Tou
tesvoies en ce disant il ne pot
oncques traire aucune voix
de nul de ses gens darmes car
ilz actendoient que les ducz
et chiefz de guerre remoustras
sent au roy que combien quilz
fussent ja travailliez de plaies
et de labeur continuelle / tou
tesvoies quilz ne reffusoient
point celle charge / non obstat
quilz ne la pouoient soustenir
Mais aussi les capitaines -
paulsmez de crainte et de paour
avoient leurs regars fichiez
encontre terre · Parquoy pre
mierement commenca une
fraieur / et depuis seslieva
une tresgrant plour · ainsi
petit a petit leur dolleance
se commenca a eslever plus
franchement · les larmes
sourdoient a tous endroiz
tellement que le roy convertis
son yre en misericorde · Et co
bien quil voulsist mestrier
ses yeulx de non plourer ·
Toutesvoies ne polt il oncqz

Enfin toutte lassamblee
estans largement esplouree
Et tous les autres doubtans

de parler le chevalier penois
se osa approchier du tribunal
moustrant semblant quil
vouloit parler · auquel quat
les gens darmes veirent oster
de son chief la sallade · Car
ainsi estoit il coustume de
parler au roy · Ilz lui prierent
quil deffendist la cause des
gens darmes · Adont le pe
nois dist ainsi ·

La responce dun chevalier pe
nois en nom de tout lost v^e

Les dieux deffendent
de nous ses felon
nes pensees et sans faulte il
nous en deffendent · Certes
telz gens ont encores et mes
mes cuer quilz ont entousiās
assavoir daller ou tu vouldras
battillier pillier et par nře
sang recommander ton nom
a toute posterite · par quoy
se tu veulz perseverer nous
te sievirons desarmez nudz
et sanc quelque sang ainsi
quil te plaira ou prons en
core devant · mais se tu veulz
oyr les voix non faintives
de toutes tes gens darmes
Je te prie que tu donnez pro
pices oreilles a ceulx qui co
stamment suivirent ta con

duite · et qui encores la suivirot
ou tu yras · O roy tu as vaincu
par la grandeur de tes choses
non seullement tes adversai
res · mais oultre plus tes
chevalliers · nous avons e
sp̄i tout ce que mortilite pou
oit comprendre · traversans
par toutes terres · toutes les
choses nous sont mieulx con
gneues que ne sont aux ha
bitans · nous sommes presq̄s
a la darreniere partie et fin du
monde · Tu disposes de aller
en ung aultre monde · et quiers
une Inde aux meismes Indi
ens Incongneue · Tu demā
des estrachier de leurs lis et
tanperes les gens qui vivēt
entre serpens et bestes sau
vaiges · adfin que tu voies
par ta victoire plus que le
soleil ne voit par sa clarte ·
Cui certes est totallement
digne pensee de ton courage
Mais plus haulte que la nře
Car ta vertu sera tousiours
en croissance · et nře vigueur
va desia a son declin · regardes
les corps sans nul sang res
pandus de tant de consturez
pourris de tant de plaies · Ia
nos dars sont rebouttez · Ia les

armures nous deffaillent
nous vestimes les robes de
perse pource que len ne pouoit
porter celles du pais nous so
mes foullignees en estrangnier
usaige le quantiesme de nous
porte encore son harnois le qL
de nous maine cheval fais
enquerre com moult des tiés
furent persecutes de leurs
serfz fais demander quelle
chose reste a chascun de sa proie
nous sommes les vainqueurs
de tous les aultres nous so
mes les poures de tous autres
et si ne le despendons pas en
delices mais en la guerre
mesmes nous auons use et
despendu les instrumens et
ostilz de la guerre. Opposeras
tu ce tant petit ost desarme
et tout nud aux bestes sauuai
ges dont combien que les bar
barins augmentent la mul
titude de ycelle apropos toutes
fois ores dient par leur
menchonges que cest ung
tresgrant nombre Il y a une
region vers midi moins gas
tee ycelle subiuguee tu pour
ras courir par celle mer ou
nature a volu aux choses hu
maines faire terme Pour

quoy quiers tu gloire en ung
si grant tour laquelle tu tiés
ycy a la main ycy audeuant
te vient la mer occeane Se
tu naimes mieulx encore errer
nous sommes venus la ou ta
prosperite nous amaine Iay
mieulx aime parler ces choses
auec toy que sans toy et auec
ceulx ycy non pas affin de
gaaigner la grace de lost cy
present mais affin que tu
oyes les voix des parlans
plus tost que le gemissement
de ceulx qui murmurent

Comment alexandre se enferma par trois iours Et fist acroistre son logis — vi

Apres que le penois
mist fin a son parler
clamour et grant prioit co
mencea de tous costes appel
lans le roy pere et seigneur
auoye confuse Et la les ducz
souueraiement les plus an
ciens ausquelz par leur eage
lauctorite estoit plus grande
et lexcusance plus honneste
lui supplioient touchant ce
mesmes mais le roy ne pou
oit chastier les obstinez ne
appaisier ceulx qui estoient
courouchiez parquoy come

souffreteulx et povre de conseil
descendi du tribunal et fist
fremer la court deffendant
que nulz ne venist vers lui
fors ceulx qui y venoient de
coustume. Deux iours fu
rent donnes a son yre et le
troixieme iour il vint hors
de la court. apres fist faire
vii autelz ou bonnes de pier
res quarrees pour memoire de
son voiage Si fist estendre
les fosses et trenchiz ou son
ost estoit logie et leissier au
cuns lis de plus grant forme
et pour labitude et grandeur
de leurs corps. Adfin daug
menter lapparence de toutes
ces choses a ceulz qui apres
vendroient preparant mira
cles frauduleux pour le temps
advenir

Gens darmes et nouvelles
armures venans de macedo
ne. Comment alexandre a
la aval la riviere de ganges
pour entrer en la mer occea
ne. Citez rendues natios
desconfites Et du dangier
ou il fut en ladite riviere vi^e

Dyex retournans par
ou ilz estoient venu
loga son ost lez la riviere da

sistenes ouquel lieu daventu
re le persois morut par mal
ladie dont le roy ot grant
dueil. Toutesvoies il avoit
dit que certes il avoit fait
ung long sermon pour peu
de iours. tout ainsi comme
se lui tout seul deust retourner
en macedone. Et ia la flotte
de navire quilz avoient fait
edifier estoit sur lancre du
rant lequel temps menon
lui amena de trace. Cinq
cens combatans a cheval et
sept mille a piet que arpale
lui envoioit ensamble viii^m
harnoiz garnis dor et dargent
lesquelz il fist distribuer par
les gens darmes et fist ardoir
les vieses armures mais
ainsi quil voulloit entrer par
la mer occeane atout mille
navires il mist paix et unio
par affinite entre porrus et
taxille roy dinde discordans
par avant et traitans leurs
vielles haynes Si les laissa
en leurs royaumes. Car en e
diffiant la flotte des navires
il se servi tresgrandement de
leur ayde. Deux villes y fon
da dont lune il appella niche
et lautre buchefal. Icelle dedvit

ou nom et memoire du cheual
quil auoit perdu / puis com
mandant les elephans et ba
gaiges suiuir par terre / Et si
glant aual la riuiere tous
les iours pres de quarante
stades / affin de en aprez logier
son ost en lieux conuenables
paruindrent a la region ou
la riuiere de hidaspes se co
ioingt a la riuiere de acesin -
Dillec decourant par la
riuiere · vint vers les fins des
sobores qui disoient leurs
ancestres auoir este de lost
hercules Et pour ce que on
les laissa malades quilz auoi
ent prins ce terroir quilz ob
tenoient Ces gens auoiet
en lieu de robes peaulx de bestes
sauuaiges toutes clouees
Et combien que leurs meurs
gregoises leur fussent oubliees
Toutesuoies moustroient ilz
plusieurs signes de leur nais
sance · Le roy se parti de ce lieu
et singla auant deux cens -
cincquante stades Et gaistat
la region / prinst dassault vne
ville chief de celle prouince
les gens de laquelle leur auoi
ent oppose et mis a lencontre
mille hommes a piet a la riue

du fleuue / mais le roy trauer
sant la riuiere les mist tous
en fuitte / et en brief les prinst
dedens leur ville / on mist a
mort tous ceulx qui pouoiet
porter armes / et les autres fu
rent mis a rencon · Aprez
assaillant vne aultre cite / per
di plusieurs macedons / et fut
rebouté par grant force des
deffendeurs / mais comme il
perseuerast au siege ceulz de
la ville desesperans de leur
vie / bouterent le feu en leurs
maisons / et ardirent eulx -
leur femmes et leurs enffans
lequel feu eulx mesmes con
tendoient a alumer / et les ad
uersaires alexandre · Sans
faulte cestoit vne fachon de
neufue guerre · les habitans
destruisoient par feu leur cite
Et les aduersaires lestain
gnoient Ainsi tourne
la guerre au contraire tous
les drois de nature le chasteau
demoura entier · Et illec lais
sa garnison Alexandre se
fist mener es nauires tout au
tour du chastel · Car les trois
plus grandes riuieres de toute
Inde excepte le gange se ap
pliquent aux murs du chas

teau Indus flotte alencontre
deuers transmontane · hidas
pes assamble au fleuue dace
sis vers midi Et la confluence
ou assamblee desdis fleuues
esmeut si grant vague come
fait vne mer Si est fort trouble
et porte moult de bray par
quoy il empesche le cours des
eaues · Car il estraint en estroit
canal le chemin ou tous les
nauires passent · Parquoy
ainsi que plusieurs flottes
sentreuenoient et que dung
coste hurtoient les proes et
de lautre lez les nauires
les maronniers commence
rent a cueillier voille mais
leur offices estoient surpris
par lassamblee des fleuues
et par le trestroit courant
des eaues tellement que des
des plus grosses nefz furent
subuerties deuant leurs yeulx
mais les plus legieres com
bien que on ne les peust gou
uerner furent empaintez en
la riue sans nul dommaige

Le roy mesmes fut sur
prins es vndages gouffres
dont sa nef tournant tout
autour fu longuement tour
menee atrauers et ne pouoit
souffrir le gouuernal Et ia le
roy auoit sa robe desuestue pour
soy getter en la riuiere et ses
amis nageoient pres pour
le prendre · Si sembloit peril
redoubtable aussi bien sil de
uoit nagier comme sil per
seueroit a nauier Parquoy
ilz hasterent a grant contes
les auirons et mirent si grant
force comme elle pouoit estre
humaine adfin de rompre
la vague et les vndes qui
illec les entretindrent · len
eust pense que on fendoit
les vndes et que les gros
resortissoient arriere · En fin
la nef eschappa Toutesvoies
naborda point a la riue mais
elle se flatist au gue plus pro
chain · On eust pense quilz
batilloient contre la riuiere
Douques meccans autelz
selon le nombre des riuieres
et parfaisant son sacrifice si
gla auant xxx stades

La puissance des sadracques
Sedition en lost dalexandre
apaisee dicellui viii

Illec vint en la re
gion des sadracqua
des et des males lesquelz es
toient acoustumez de batailler

entre eulx mesmes. mais lors
la compaignie du peril les
avoit aliez entre lesquelz
viii^m combatans a pie des
plus iennes estoient en ar
mes et encores sans eulx dix
mille achenal et ix^c. cens
chariotz. mais les macedones
qui pensoient desia avoir
passe tous destroiz depuis
quilz apperceurent que en
contre guerre entiere leur res
toit contre les plus fieres
gens de toutes inde ilz fu
rent mains et espoentez de
paour impourveue et com
mencerent de rechief a ten
chier le roy par voix sedici
euses disans quil les avoit
induis a traverser la riviere
de gauges et ce que oultre
estoit ¶ Toutesvoies ilz
navoient pas fine mais
change la guerre et quilz
estoient exposez aux gens
non domptables affin de
lui ouvrir la mer oceane par
leur sang ¶ Ausurplus que
on les tiroit hors du soleil et
des estoilles et que on les
constraingnoit daler veoir
ce que nature avoit oste
hors des yeulx des humains

Et avec ce que a leurs nou
velles armes ilz trouveroient
nouveaulx adversaires
dont quant ilz auroient
ruez ius et mis en fuitte
quel guerdon leur en de
mouroit senon bruyne et
tenebres et perpetuelle
nuit couchant sur la mer
parfonde plaine de troppeaux
de fiers monstres et eaues
immobiles esquelz nature
morant avoit failli ¶ Le
roy voulant non pas de soy
mais de souci de ses gens
darmes fist evoquer las
semblee et leur remonstra
ceulx qui doubtoient non
estre gens de guerre et que
riens ne leur empeschoit oul
tre ces gens que apres da
voir traverse lespace de
toutes terres ne venissent
ensamble a la fin du monde
et de leur labeur ¶ Celui fut
plus que la riviere de gauges
eulx doubtant leur avoit
fait place et la multitude
des nations estans oultre
la riviere avoient decline
leur chemin celle part ou
il y avoit mains peril et
pareille gloire. Et que ia

veoit il la mer occeane Ja
ventoit vers eulx le vent de
la mer · Et quilz ne voulsissent
avoir envie de la loenge quil
demandoit · Car ilz passeroi
ent les metez dhercules et
du dieu bacus · parquoy ilz
donneroient a leur roy a petis
despens Immortalite de fa
me et de renom · Et quilz se
souffrissent retourner et nō
fuir du pais dinde · ¶ Toute
multitude souverainement
de gens darmes se demaine
par ung soubdain effort · ainsi
si les commencemens de le[s]
sedition ne sont ja plus grans
que les remedes · Oncques
mais plus ioieuse clamour
ne fut rendue de tout lost
disans quil les emmenast
avec les dieux propices
et quil pariast et feust sam
blable en gloire a ceulx quil
ensievroit

Comment les sadraques se retray
rent et perdirent le[ur] bagaige

Le roy Joyeulx de
ces clamours ·
meut prestement son ost contre
les adversaires · Ceulz cy
furent les plus vaillans de
tous les Indiens · Car ilz ap

pareillerent leur battaille
sans paresse · Et avoient
esleu ung chief de guerre de
la nation aux sadraques q[ui]
estoit homme de vertu esprou
vee lequel logea son ost soubz
le piet de la montaigne et
moustra au large plusieurs
feux pour augmenter lap
parence de leur multitude
Contendant par clamour
et hurlement a leur usance
faire paour aux macedons
illec estans · mais cestoit
en vain · Et ia la clarte
du iour pourprenoit quant
le roy plain despoir et confi
dence commanda aux gens
darmes saisir leurs armu
res et eulx mectre en bat
taille · mais ainsi comme
len dist les Indiens se re
trairent ou par paour ou
par sedition entre eulx co[m]
mencee · Vray est que les
barbarins obtinrent les mon
taignes desvoiees et plus
aspres dont le roy en vain
chassant leur assamblee le[s]
prinst le bagaige seulement

Coment alexandre assiega la
cite des sadraqs et seul monta
sur le mur les eschelles rom

prirent il sauta dedens la cite
et le dangier ou il se trouua v^e

Apres ce ilz paruin
drent a la cite de
sadracques ou plusieurs estoi
ent fuis non point par exti
tineur confidence des murs
que de leurs armes. Et ia
le roy approchoit quant vng
deuin se prinst a la admonester
quil ne commencast ou au
moins quil ne differast celui
siege car il se moustroit grant
peril de sa vie. ¶ Le roy re
gardant vers demophon qui
estoit le deuin lui dist. Se
aucun tempeschoit a leure
que tu seroies ententif a ton
art et regardant les entrailles
des bestes je ne fay doubte
quil te seroit ennuieux et
trop moleste. Et comme le
deuin lui respondist que ainsi
seroit il voirement. le roy lui
dist pense tu que a celui qui
tient deuant ses yeulx si grant
des besongnes non pas trippes
ou entrailles de bestes puist
venir autre plus grant encom
brier que le deuin espris de
vaine deuotion. Et ne demou
rant ja plus tart quil auoit
respondu fist drescher les es

chelles. mais les autres doub
tans de y monter alexandre
tout seul y monta sur les murs
la voye du mur estoit estroite
et ny auoit creneaulx de par
tant sa haulteur comme en
autres lieux ¶ Le roy satta
choit au marge du mur plus
que il ne se y tenoit reboutant
de son escu les dars escheans
de toutes pars. Car len tiroit
contre lui de tous costes ¶ Les
gens darmes ne pouoient
monter. car ilz estoient abatus
par la force des dars venans
de hault. Finablement honte
vainqui la multitude des
dars et du peril. Car ilz veoi
ent que par leur demeure ilz
rendoient le roy aux aduersaires
mais en eulx hastant retarde
rent leur aide. Car comme
chascun a par soy contendist
a y monter ilz chargerent tel
lement les eschielles que tous
trebucherent a terre parquoy
desffanderent celle seulle es
perance de leur roy. Car il estoit
en la veue dun si grant ost
comme habandonne en solitude
Et ja la main senestre dont
il tournoit son escu contre tous
cops estoit lassee ¶ Lors lui

crians ses amis quilz saillistet
deuers eulx estans illec ensa
ble pour le receptuoir Il fut
si hardi quil osa faire vne cho
se Incréable et non oye et
moult plus notable a renom
de folle hardiesse que de glori
re. Car en saultant de hault
embas se getta dedens la cite
plaine de ses aduersaires
ou a paines quil pourroit es
peter quil mourroit combatat
et non sans vengance. Car
deuant quil se leuast il pou
oit estre oppresse et prins
ennne. Mais dauenture il se
contrepoisa en telle fachon
quil se prinst sur les deulx
pies parquoy il ennuay le
combat estant tout droit.
Mais fortune auoit pourueu
quil ne pouoit estre aduiro
ne. Car il yauoit mis aude
uant vng viel arbre croissat
pres du mur Et estoient
ses branches vestues a moult
de fueilles lesquelles deffen
doient le roy comme de cer
tain propos. Alexandre
applicqua son corps au -
tronc spacieux dudit ar
bre affin que on ne le peult
aduironner. receptuant en
son escu les dars qui estoient
tirez de loing et de trauers
Et combien que tant de -
mains assaillissent de pres
vng seul homme. Toutes
uoies nul ne le pouoit as
saillir de plus pres. Moult
plus de dars cheoient sur
les branches que sur lescu
Illec se combatoient pour
le roy premierement la fa
me celebree et publiee de
son nom et puis desespoir -
qui sans faulte estoient -
grans semonces a morir ho
nestement. Mais comme
apres les aduersaires sour
uenissent Ja auoit receu -
grans force de dars en son
escu Ja les pierres auoiet
casse son heaulme. Ja estoit
cheut sur les genoulx qui
trauelliez estoit de labeur
continuelle. parquoy ceulx
qui estoient pres coururet
sur lui Incauteement et par
despit dont il en naura -
deux tellement de son glaiue
quilz cheurent mors deuant
lui. parquoy oncques de
puis nr ot homme qui -
losast assaillir de plus pres
Et de loing lui tiroient.

dars et saiettes · mais il estoit
expose a tous leurs corps
a paines deffendoit son corps
qui ja se tenoit sur ses genoulx
Jusques a ce que ung Indien
lui tira ung dart de quattre
pies si vigoureusement quil
le ficha bien auant sur le
coste senestre de ses armes
tellement que fort fut tra
uailliez de celle playe par
ce que moult de sang y sour
doit · lors abandonna ses ar
mes en samblant destre mort
Et tellement fut pasme que
sa main ne souffissoit a arra
chier ledit dart par quoy lin
dien qui naure lauoit couru
joyeulx pour le despoullier
Alexandre sentans getter
ses mains sur son corps
il sesmut comme je croy de
celle indigne deshonneur
et reuoca arriere son courai
ge qui ja labandonnoit Si
conduist la pointe de son
glaiue par le coste dudit
Indien quil trouua tout au
nud · Illec gisoient trois
corps empres le roy dont
les autres qui se retardoient
de loing estoient tous esba
his · mais le roy affin destre

estant en combatant deuant
que le derrain esperit lui def
faulsist contendoit a soy esle
uer sur lescu Et depuis
que a soy esuertuer il veist
quil ne lui restoit quelque
force il temptoit soy leuer
de rechief embrassant de sa
main dextre les rainceaulx
sur lui pendans · mais aussi
en celle maniere se sentit
impotent de son corps et
cheut arriere sur ses genoulx
appellant ladversaire se
aucun se oseroit combatre
contre lui Finablement
peucestes lui suruint en aide
par autre part de la ville
Ainsi quil ot abatu les gar
des et deffendeurs des murs
suiuant la trace du roy mais
quant alexandre lapperceut
pensant quil ne fust point
venu pour laide de sa vie
mais pour soulas de sa mort
Il releua le corps trauillie
sur son escu puis apres
suruint timnee et puis a
pres leonatus et aristone
Pareillement quant les
Indiens apperceurent que
le roy estoit dedens les murs
coururent illec habandon

nans tous les autres · Sy pres
soient moult fort les deffenses
dont thimee ayant receu mlt
de plaies et faisant une tres
noble battaille chut mort de
uant le roy · peucceste aussi ·
estant perchie de trois dars
toutesvoies il deffendoit le
Roy de son escu non pas sa
personne ¶ Leonatus re
boutant par grant ardeur
les barbarins fut attaint
griefment sur le col et chut
deuant les pies du roy pres
ques mort · Et ja peuceste
trauaillies de pluseurs plaies
auoit mis jus son escu et p
ainsi demouroit la derreniere
esperance en aristone qui
aussi estoit ja griefment na
ure et ne pouoit soustenir
si grant force dauersaires ·
¶ Ce temps pendant nou
uelles vindrent deuers les
macedons que le roy estoit ·
mort pour laquelle cause fu
rent excitez et encoragiez dont
autres fuissent pasmez et ·
desconfis · Car tous oublians
leur peril ouurirent le mur
a gros pichons et par ou ilz
firent ouuerture entrerent de
dens la ville · Si tuerent plus

des Indiens fuians que de ·
ceulx qui oserent resister ·
Sans point espargnier an
ciens ne femmes ne petis
enffans · pensans chascun
leur venant audeuant auoir
feru le roy ¶ Brief par loc
cision de leurs aduersaires
ilz sacrifierent a leur yre droi
turiere · Cleartus et thimagre
sont acteurs et tesmoingz q
tholomee qui depuis regna
fu present a celle battaille ·
mais il mesmes non faisat
faueur a sa gloire leissa en
memoire quil ny fut point
parce quil fut enuoie en au
tre armee ¶ Tant grande
fut la gravite ou le partial vice
de celle la recteur des compo
sans les records et memoires
des choses anciennes quilz ne
se vouloient point donner le
los dauoir este presens es
grans faiz ausquelz ilz se trou
uerent ·

Comment tout lost pensa q alexandre fut mort Et comment il tourna a conualescence

Apres ce que le roy
fut mene en sa tente
les chirurgiens coppereint le
fust de la sayette fichee dedens

son corps tellement que le fer
point ne sesmeut. Et quant
il fut desvestu ilz sapperceu
rent que le fer avoit barbil
lons. parquoy il ne se povoit
oster sans grant dommaige
du corps que en acroissant
arriere la plaie. Mais ilz
doubtoient que fleuv de sang
ne lui survinst en la taille et
Car le dart estoit enferre
bien avant et sembloit quil
penetrast dedens les entrail
les ¶ Aristobolus entre
les medecins bien excellent
en art et en maistrise mais
marri et espoente en si grant
peril doubtoit tresfort de la
tracher affin que lissue de
la cure peneteuse ne redon
dast apres sur son chief ¶ Le
roy veant le medecin plourer
par grant soing doubtant
et presques pasme lui dist
Ennoy quest ce que tu actens
Puis que ie doy morir. pour
quoy au plus tost ne men de
livres tu de ces douleurs
fais tu doubte que ne soies
coupable de ma mort puis
que iay receupt plaie incu
rable. Finablement Aristo
bolus ayant feint ou dissimulee

sa cremeur commenca a len
horter quil se feist tenir tan
dis que len lui arracheroit
le fer disant que ung legier
mouvement du corps lui se
roit dommageable. Et comme
le roy affermast que pas nes
toit besoing de le tenir il tint
son corps sans mouvement
ainsi que ordonne lui estoit
¶ Doncques estant la plaie
eslargie et ayant esrachie y
celui fer il lui commenca a
sourdre moult de sang lors
lui prinst a faillir le cueur et
tenebres furent espandues
sur ses yeulx si sestendi co
me morant. Et comme les
medecins estanchassent en
vain le flux de sang grant
clamour et plours se esleva
creans que le roy fust expire
¶ Brief le sang fut estan
chie et petit a petit rechut
son cueur tellement quil co
mence a congnoistre les es
tans entour lui ¶ Toute
celle iournee et la nuit ensui
vant se tint lost en armes
environ la court confessans
que tous vivoient par ung
seul esperit et ne se partirent
devant ce que on apperceupt

quil reposoit vng pou par sō
meil. Dequoy ilz rapporterēt
en leur logis lespoir plus
certain de son salut

Comment alexandre se
moustra atout lost en vne
nef et comment tous les
princes de son ost vindrent
deuers lui pour lui faire
aucunes remoustrances. viie

Curee la plaie en
sept iours mais
non pas encore par garie
le roy oy dire que la fame de
sa mort croissoit vers les bar
barins parquoy il fist dres
chier vne tente entre deux
nefz ioinctez ensamble telle
ment quil peust estre veu
Illec se moustra a ceulx qui le
creoient estre mort. Le roy
doncques veu des habitans
referma leur esperance conceue
par faulx rappors. Puis des
cendi aual la riuiere par au
cune internalle arriere de lau
tre flotte affin quil ne fust ē
peschie par la grant commo
tion des auirons. Le troisie
me iour apres quil commēca
anauier il paruint en vne
region habandonnee des ha
bitans Mais bien habon
dant de forment et de bestial
laquelle lui pleut pour le re
pos de lui et de ses gens.
La coustume des princes
et garde corps estoit de faire
le guet deuant le consistoire
toutesfois que le roy estoit
malade. gardans donques
lors celle vsance tous ensam
ble entrerent en la chambre
ou il estoit en son lit. par
quoy le roy qui estoit songneux
quilz napportassent quelque
chose de nouueau pour ce q
tous ensamble y venoient les
demanda se aucunes contrai
res leur estoient suruenues
Surquoy cratere auquel le
auoit commis porter la pa
rolle deuers le roy lui dist

Comment cratere remoustrāt
a alexandre parla de par
tout lost quil ne se deuoit
point exposer a telz perilz viiie

Penses tu que nous
soyons plus songneux
par la venue des aduersaires
pose quilz fussent ia en leur
battaille que par le soing et
cure de ton salut qui est ores
si vil deuers toy. les forces de
toutes gens conspirent contre
nous autant quilz vouldront

remplissent hommes et de
dames tout le monde esten
dent la mer de nauires a
manient contre nous bestes
sauuaiges tout seul nous
rendras inuincible mais le
quel des dieux nous peult
promectre que ce comble ceste
haulteur ceste estoille de
macedone nous soit par du
table. Quant tu exposes
ton corps si hardiment a perilz
tãt euidens oubliant que tu
portes tant darmes de tes
subiectz en ton mesmes car
Car qui est celui qui desire
estre ton hoir ou qui est ce
lui qui le peult estre. Sui
uans ton empire et condui
te sommes venus iusques
cy dont se tu ne nous re
maines il ny a nul qui ait
chemin pour retourner en sa
maison. Que se encores
tu te combatoies du royaume
de perse auec le roy daire nul
ne pourroit esmerueillier q
tu fusses de si prompte har
diesse en tous destroiz non
obstant que nul ne le vou
droit. Car la ou le peril et le
guerdon sont egaulx il y
a plus ample fruit es choses

prosperees et greigneur sou
las es aduerses mais qui
est celui non seullement de
telz cheualiers mais citoien
de quelque gens barbarine
congnoissant ta grandeur
qui puisse souffrir vne mes
chante ville estre achatee
par ta vie. Le cuer me
fremist en la pensee de la
chose que nous auons veu
ny a gaires jay paour de le
dire que les treslaches mains
eussent este mises sur ton
corps pour en leuer les des
pouilles se fortune misericor
dieuse enuers nous ne te
eust surpris et contregarde
Nous sommes tant de pro
diteurs tant de habando
neurs tant de traihtres cõ
bien de nous ne te pouons
ensuiuir mesmes quant tu
aras notre deshonneur toutes
tes gens darmes il ny a nul
qui reffusera de souffrir la
paine de tauoir habandoné
Combien quil nestoit point
en sa puissance den faire
autrement. Seuffre ie te
prie que nous te soions a
uiles en aultre maniere nous
demandons pour nous les

les obscurs perilz et battail
les non bien nobles · Garde
toy mesmes pour choses qui
prendent ta haulteur / preste
ment se oublie la gloire en
meschantes et villes aduer
ses car il ny a plus indigne
que la despendre la ou elle ne
se peult manifester. Apres
ques telles choses luy dist tho
lomee et les autres aussi pres
ques semblables. Et ia leur
supplioient ploutans a voix
confuse que finablement
meist fin a sa loenge ia saulee
Et quil espargnast sa vie et
son salut assauoir le publiq
bien aggreable estoit au roy ·
la pitie de ses amis / parquoy
plus familierement les em
braissant leur commanda
quilz sasseissent / puis rele
uant de plus hault la parol
le leur dist

Comment alexandre parle
graces leur rendant et mou
strant quil se doit exposer a
telz perilz viii

Je vous scay et rens
graces o mes prīces
amis et bons subgetz / non
seulement ou nom de moy
de ce que au iourdhuy
vous mettes mon salut deuāt
le vr̄e / mais que des le com
menchement de la guerre
nauez point obmis ne de
laissie signe ou gaige quel
conques de beniuolence en
uers moy / tellement quil
fault confesser que oncques
ma vie ne fut tant chere
quelle commence a estre af
fin que ie puisse ioir de vous
longuement / mais toutesfoi
es ce nest pas la pensee de
ceulx qui pour moy morir de
sirent / Et certes ie me iuge
auoir merite et desserui ceste
beniuolence par vr̄e vertu
vous desires receuoir de moy
longtain fruit et daventure
perpetuel et a tousiours. Et
je mesure non pas par espace
de eage mais de gloire. Je
pouroie estre content des ri
chesses mō pere et dedens
les fins de macedone par oy
siuete de corps attendre lob
scure et non noble viellesse
Combien certes que les las
ches ne disposent point lē
mort et destinee / mais pen
sant que longue vie soit lē
bien souuerain / souuentesfois
austere et cruelle mort les

surprent. mais je qui ne nō
bre point mes ans / mais mes
victoires / se je compte bien
les dons de fortune. Jay ves
cu longuement. Commen
cant des macedons je tiens
en grece mon empire / Jay
subiugue les illiriens et ceᵘˣ
de trace. Je regne sur les tri
bales et sur mede. Je possesse
asye de puis celle part quel
le flote la grande mer et de
puis celle qui ferme le bras
saint george. Si ne suis gai
res loing de la fin du monde
lequel avant oultre passe.
Jay establi douvrir vng au
tre monde et vne autre nefue
nature. Jay passe de europpe
en asie en vng moment
dheure et suis vainqueur
des deux regions depuis
le neufreme an de mon regne
et depuis le xxviiiᵐ de mon
eage. Vous semble il point
que je doye cesser de cultiver
et honnourer la gloire a la
quelle seullement me suis
voue. Certaynement je
ne fauldray point. Et en q̄l
que lieu que je me comba
tray je penseray que je suis
au regart de toute la terre

je donneray noblesse aux
lieux quil ne sont point / Je
ouueray a toutes gens les terres
que nature a fourclosez. Ce
me sera tresbelle chose destre
estaint entre ces euures / se
nature ainsi le veult. Je suis
procree de tel lignaige que
je doy desirer moult de cho
ses avant que longue vie
Je vous prie pensez que noᵘˢ
sommes venus en pays es
quelz vng nom dune feme
par sa vertu est memorable
Quelles citez fonda
semiramis quelz gens reduist
a obeissance quantes euures
a par asouuies. Encores na
uons nous point aprochie
la gloire dune femme et
ja sommes saoules de louenge
les dieux nous soient fauou
rables. Encores nous res
tent plus grans choses / mais
ainsi seront nostres celles q̄
nauons pas encoires atou
chie se ne tiendrons riens a
petit la ou il y a lieu a grant
louenge. Vous orez me rendes
seur de fraulde intestine et
de traysons domesticques /
je entreray sans paour en q̄l
que estroit de battaille. phle

mon pere fut plus seur en bat
taille que en la ville · Il eut a
diverses fois les mains des
adversaires mais il ne post
oncques fuir celles aux -
siens · Et se vous contes
les yssues daultres tors vous
trouveres plus estre occis
des leurs que de leurs adver
saires · mais pour ce que pre
sentement mest offerte a
choison de vous descouvrir
une chose que iay longuement
en mon cuer pourpensé ce
me sera le plus grant fruit
de mes labeurs se ma mere
olimpie sera deifiee quant elle
trespassera de ceste vie et se
je puis ie le feray mais se les
destinees me surprendent sou
venez vous que ie le vous
ay recommandee · Et atant
laissa ses amis mais il tint
illec sa residence par lespace
de plusieurs iours

De la rebellion daucuns gre
gois estans en garnison · Item
ambassade de deux nations
Et comment alexandre les
festoie vb

Tandis que ces choses
se faisoient ou pais
dinde les gregois grans dar

mes estans es marches de ga
tribactre commencerent a re
beller par une sedicion esle
vee entre eulx mesmes non
point tant par le courroux
dalexandre comme par -
paour de paine · Car depuis
quilz orent occis aucuns
du peuple et voians eulx
estre plus puissans ilz se
mirent en armes et ayans
obtenu le chasteau bactrien
que len gardoit non caulte
ment ilz semondrent les bar
bares a acompaigner leur
rebellion C athenodoure es
toit leur chief · lequel print
nom de roy non tant par con
voitise de regner comme pour
retourner aux pais tous les
sieuvans son auctorite · Ung
de sa nation nommé bicon
ordonna une embusche contre
celui athenodoure · Car ainsi
quil ot semons a venir souper
il locist audit lieu par le
moien dun homme boxe
auquel avoit donné argent
pour ce faire C lendemain
ayant evoquie lassamblee
bien fist entendre a plusieurs
que celui athenodoure le vou
loit tuer en traysón · mais

la fraulde et barat de bicon
estoit suspecte aux aucuns
et peu apeu la suspection se
commenca a estendre aux
autres. Parquoy les grecois
saisirent leurs armes pour
tuer ledit bicon se occoison
leur fust offerte mais les
autres principaulx apaise
rent la commotion de celle
multitude. Et bicon estant
deliure de ce peril oultre so͂
esperance peu apres voult
tuer en trayson ceulx qui de
mort le deliurerent. lesquelz
congnoissans sa tricherie
le mirent en prison auec boxe
quilz tuerent prestement.
Mais ilz vouloient tuer bicō
en gehine. Ja le commencoient
amectre en la gehine quant
les grecois coururent aux ar
mes en samblant de foursenes
et nest pas certain a quelle
cause mais quant ceulx qui
commandoient gehiner ledit
bicon oyrent la murmure ilz
le laisserent doubtans estre
empeschies de ce faire par
les clamours des murmurans
Lors ledit bicon ainsi
quil estoit tout nud parvint
aux grecois dont le pitoiable
regard dicelui estans destine
aggrans tourmens changea
soudainement a pitie leurs
courages et le firent laissier
Par ceste maniere il fut deux
fois deliure de la mort et re
tourna en son pais auec ceulx
qui habandonnerent les ma
noirs que le roy auoit atribues
Ces choses furent faictes
lez les fins de bactre et des
sciciens. Ce pendant cent
legatz de deux nations dont
nous auons deuant parle
vindrent deuers le roy. tous
furent portes as chariotz
tous hommes de notable grā
deur de corps et de tresbelle
habitude vestus estoient de
de drap dor tissus de lin et
de pourpre Et se rendirent
au roy eulx leurs citez et au
tres terres disans quilz met
toient en sa foy et puissance
leur liberte inuiolee par tant
de cartes et que les dieux les
conseilloient a eulx rendre nō
par paour ne crainte quel
conques Car ilz prenoient
le long sans estre foules en
leur puissance Le roy ay
ant son conseil permist les ren
dus en sa foy et sauuegarde

mettans soubz lesdittes deux
nations autant de tribut
comme les aracoses en ren
doient. Et oultre plus deux
mille et cincq cens combatans
a cheual et quilz accorderent
et furent en grant obeissance

Apres ce alexandre fist
semondre lesdis legas et au
tres roys de pluseurs gens
Si fist preparer haultement
le soupper. Cent lis couuers
de drap dor estoient scitues
a petite distence autour des
lis auoit tapisseries reluisans
dor et de pourpre / moustrant
le roy en ce commune tout ce
que deuers les persans par
vielles pompes / ou deuers
les macedons par nouuelles
imitations estoit corrumpu
messlant ensamble les vices
de toutes deulx nations

**Comment dioxippe dathe
nes tout nud se combati co
tre le macedon tout arme
et des dons des indiens vi**

Ce banquet estoit
dioxippe dathenes
notable Jueur descrenme / con
gneu estoit au roy et bien agre
able par la grant vertu de
ses forches. les enuieulx et
mauuais lui reprouchoient
entre Jeu et sens / quil nes
toit que vne beste sauuage
Inutile et encrassee / sieuuant
le roy / et que eulx mesmes
estoient ceulx qui entroient
pour le roy en battaille et
que cestui cy atout son ventre
oint dhuille se asseoit a la
table du roy. Parquoy aucuns
macedon estant au commune
et desia chargie de vin / se prist
a lui reproucher et deman
der sil estoit homme pour
se combatre a lui lendemain
Et que brief le roy Jugeroit
de sa hardiesse ou lascete.

Dioxippe prinst la con
dition ou traitie dicelui / et des
prisant la fierte du cheualier
par grant despit. Et lende
main le roy leur promist par
furnir leur entreprinse / par
ce quil ne les en pouoit met
tre hors. Car ilz demandoient
asprement la battaille. Grant
multitude de cheualiers y
suruindrent / entre lesquelz
estoient les gregois portant
faueur a dioxippe. le mace
don saisi ces Justes armures
acollant vne targe dacier
et tenant en sa main senestre

vng dart que on appelloit
sarisse en sa main dextre vne
lance si estoit chaint de son
espee comme sil se deust a
pluiseurs ensamble combattre
Dioxippe couronne oingt
et reluisant dhuille aportoit
vng volet de couleur de pour
pre en sa main senestre Et
vng baston neutilleux en sa
main dextre. Celle mesmes
chose auoit mis les cueurs de
chascun en grant atente.
Car vng homme nud assail
lir vng tout arme ne sam
bloit point hardiesse mais
vne droitte folie Donc
ques le macedon ne faisant
quelque doubte que ne le
peust tuer de bien loing
darda sa lance Mais apres
que dioxippe leust euitee
par vne petite desmarche
il lui couru sus auant que
le macedon eust transporte
lautre dart en sa main dextre
Lors dioxippe descharga
vng tel cop de baston quil
lui tronchonna le dart par
le milieu Le macedon
ayant perdu ses deux dars
commencoit a tirer son glai
ue mais dioxippe lembra

cha vistement et tenant
en air le macedon il le flati
et escrassa contre terre. Puis
en lui ostant lespee de la
main lui mist le piet sur
le col gisant a terre et esle
uoit son baston pour le des
chargier sur le vaincu se le
roy ne leust destourne de
ce faire Le regard de
ceste aduenture fut triste
et dolente non seulement
aux macedons mais enco
res au roy mesmes. Princi
palment pour ce que les bar
barins y estoient. Car il se
doubtoit que la vaillance
des macedons celebree par
tout ne tournast en desri
sion Dicy se ouurirent
les oreilles du roy aux rap
pors des enuieulx. Et de
dens pou de iours en suiuans
len embla a esciant vne
coulpe dor le roy estant a so
disner. Lors les seruiteurs
comme silz eussent perdu
ce quilz auoient en charge se
alerent deuers le roy char
geant dioxippe du larcin
Souuentefois il y a
moins de constance en honte
que non en coulpe pour

quoy dioxippe ne polt onques
porter le regard des yeulx
dont on le nottoit comme lar
ron tellement quil sen alla
hors du commune et ayant
escriptes unes lettres que le
donnast au roy il se tua de son
espee. le roy porta sa mort
dolamment pensant que ce
fu tesmoing dindignation
non pas de repentance. Et
vraiement apres ce la grant
joye des envieux moustra
quil fu chargie a tort et faul
sement. Les ambassadeurs
des indiens quil avoit envoie
en leurs regions retourne
rent dedens pou de jours a
tout dons et presens trois
cens furent en nombre et a
menoient bien mille comba
tans a cheual xxx chariotz
tirez a quattre chevaulx. et
de robes de lin aucune somme
mille escus dinde et cent
mars dachier tout poli lyons
et tigres dexcellente grandeur
toutes ces bestes privees
peaulx aussi de grans laisar
des et coquilles de limechons
de mer.

Comment alexandre descen
dant aval la riviere pluiseurs
nations et citez lui furent
rendues et aulcuns mal
faiteurs executes xvje

Apres ce le roy com
manda a cratere quil
emmenast son armee pres
de la riviere par ou il devoit
navier Et fist entrer dedens
les nefz ceulx qui le souloi
ent acompaignier en tel or
donnance singla aval la ri
viere jusques es fins des
maliens dillec se tira vers
sabracques qui estoit vail
lant nation entre les Indi
ens et se gouvernoit par le
peuple et non par le com
mandement daucun roy.
Entre lesquelz six mille
combatans a pie et autant
a cheval tenoient tousjours
les champs adjoinctz avec
eulx cincq cens chariotz Si
eslisoient jennes capitaines
esprouvees en vertu de battaille
mais ceulx qui estoient es
champs vers le fleuve avoient
leur vilaiges a la pluspart sur
la rive lesquelz voyans daus
si loings que len povoit re
garder le fleuve tout couvert
de navires et reluire les armes
de tant de gens estans maris

et espoentes de celle nouvelle apparence pensant que illec leur venist ung ost des dieux ou ung autre dieu bacus dont le nom est fort celebre en ces regions ¶ Dune part la clamour des chevaliers de lautre la noise des adviron les diverses voix des mariniers enhortans les ungs les autres emplissoient leurs craintives oreilles. Parquoy tous coururent devers les leurs estans en armes criant quilz estoient fourcenez se ilz vouloient contre les dieux guerre prendre. Car on ne pouoit nombrer les navires aportans ces hommes invincibles. Brief ilz amenerent si grant tremeur en leur ost quilz envoierent legatz pour rendre leurs gens lesquelz prins en obeissance le roy parvint devers autres gens quattre iours apres lesquelz ne eurent ia plus de courage que leurs autres voisins ¶ Ayans doncques illec fondee une ville que le roy fist appeller alexandrie Il entra es fins de ceulx que len appelloit musicans. Icy confirma et sinforma sur la

cause de tiriottes gouverneur des atcamisades lequel estoit acuse du peuple et le fist mettre a mort comme accusé de plusieurs exactions quil avoit fait avaricieusement et par orgueil ¶ Oxartes seneschal des bactriens ne fut pas seullement absolu mais par droit damistie de de grant province. Pareillement les terres des musicans furent reduites a obeissance et mist le roy en leur cite ung prevost ¶ Dillec parvint aux prestres qui estoient mesmement gens des Indiens dont le roy estoit proticane qui estoit enferme dedens une cite bien garnie avec grant nombre de son peuple ¶ Alexandre entra en celle cite le iiie iour depuis quil commenca a assaillir Et ainsi que le roy proticane fuioit au chasteau il envoia legatz devers alexandre portans le traittie de la reddition mais devant quilz entrassent devers le roy deux tours estoient fondues et versees a grant noise par la ruine desquelles les macedons avoient

entre au chasteau ouquel a
uoit occis le roy proticane a
uec peu de ses gens ¶ Apres
doncques quil ot rase le chas
teau et que on ot vendu les
prisonniers alexandre par
uint es marches du roy sam
bes. Moult de villes prinst
et receut a obeissance Singai
gina et prinst par une myne
la plus vaillant cite des na
tions. Ce sembloit vray mon
stre aux barbarins rudes a
ouuraiges de guerre Car ilz
veoient les hommes armes sur
terre emmy leur cite et si na
paroient voye ne trace quel
conque ne fosse ne cauerne
deuant faite ¶ Plutarcus
tesmoigne huit cens mille
Indiens auoir este mortz en
celle region. Moult de prison
niers furent vendus es mar
ches publiques. Les musi
cans rebellerent arriere si fut
enuoye phiton pour les op
presser. lequel phiton amena
prisonnier deuant le roy le
prince de celle nation que a
lexandre fist loyer et estendre
en une croix. Puis retourna
de rechief au fleuue ou il com
manda que sa flotte lattendist

Comment tholomee qui apres regna fu naure de trait enuenyme. Et du remede que alexandre en songe lui trouua

Au quatriesme iour
descendant aual la
riuiere paruint en une ville
estant ou royaume du roy
same qui nouuellement a
uoit este rendu mais ceulx
de la ville refusoient la sub
iection et auoient fermees
leurs portes ¶ Le roy despri
sant le petit nombre enuoya
cincq cens agriens contre
eulx commandant quilz se
moustrassent a ceulx de la
ville et peu a peu reculas
sant arriere affin dauoir les
aduersaires hors des murs
pour les poursieuir silz les
veoient tourner en fuitte
¶ Les agriens ainsi que
commande leur estoit assail
lirent leurs aduersaires et
tournerent le dos soubdaine
ment mais les barbarins
poursieuuans les agriens
au plus large cheirent en
une embusche dautres gens
entre lesquelz estoit alexandre
¶ Recommenchans donc
ques la battaille de iii. mille

barbarins vi cens furent mors et mille prisonniers les autres furent rembarez dedens les murs mais la victoire ne fut pas en fin si ioyeuse comme elle avoit este de prime face. Car les barbarins avoient taint et fichees leurs glaives en venin parquoy les navrez morurent prestement et ne povoit estre congneue des medecins la cause de mort tant subite veu que legieres playes estoient incurables. Et les barbarins par celle fraulde attendoient de povoir surprendre le roy qui estoit chault et hardi. Toutesvoies le roy combatant entre les plus promptes eschappa sans estre actaint. Principalment tholomee fut legierement navre sur lespaule senestre mais toutesvoies estoit il actaint de greigneur peril que de playe. Car il avoit converti le soing du roy en sa personne pour ce quil estoit adherent a lui et de son sang. mesmes plusieurs creoient quil estoit engendrez du roy phelippe. Et au vray il estoit bien notoire quil fut ne dune femme amye. Si estoit tholomee de la court du roy tresprompte campion et greigneur et plus noble en paix que es ars de guerre. home de petit habit et civil liberal entre les premiers. Et de bien legiere acointance sans riens avoir prins de pompes royalles. par lesquelles choses on povoit doubter sil estoit plus acceptable au roy ou au peuple. Sans faulte il esprouva lors premierement les cueurs de ses gens tellement que en ce dangier les macedons sembloient avoir adivine lestat ou il monta en apres. Car ilz neurent ia moins cure de lui que du roy. Alexandre estant traveillie de ce soing et de la bataille et seant tousiours lez tholomee fist apporter ung lit ou il peust reposer. Ouquel comme il fust couchie prestement le surprint ung hault sompme. Et apres quil fust esveillie dist avoir veu en son repos le semblant dun dragon apportant une herbe en sa gueulle laquelle herbe lui offroit pour remede

de ce venin · le roy disoit quil
congnissoit bien la couleur-
de ladite herbe / mais que
aucuns le sceut trouver · a
pres que lerbe fut trouvee
car pluiseurs le cerchoient
il la mist sur la plaie de tho
lomee · Si aquoisa la douleur
prestement et en briefz iours
fut la plaie garie · les barba
rins estans deffraudes de le
premiere esperance se rendi
rent eulx et leur cite

Comment il degasta la marche de pathalie Et commet ilz navioyent sans guide sentans lair de la mer — xiv

Dicy parvindrent
en pathalie prou
chaine nation dont moris
estoit roy / lequel estoit fui es
montaignes ayant haban
donne la ville · Parquoy ale
xandre la prinst et gasta les
champs dicelle Grans
proies de brebis et daultre-
bestial en furent amenees ·
Grant habondance de fourr
ment y fut trouvee / puis pre
nant aucunes guides qui
seussent la riviere singla vers
une isle estant emmy le fleu
ve Illec fut constraint
de plus longuement demou
rer / par ce que les guides no
chaillamment gardees se
furent / puis fist querir au
tres qui point ne furent trou
vees · Mais lardant convoi
tise de veoir la mer occeane
et daller vers les fins du monde
le fist navier sans guide-
et qui sceust le pais · et se
semont a exposer a ce dangier
sa vie et de tant de gens de
bien Ignorant doncques
tout le chemin quilz tenoiet
par doubtense et aveuglee
estimation adivinant com
bien la mer estoit longtaine
quelles gens y habitoient
Com paisible estoit lentree
de la riviere / et se elle povoit
porter les galees / ung seul
estoit le soulas de leur har
diesse / assavoir perpetuelle
felicite · Et ia avoient single
quattre cens stades / quant
les gouverneurs signifieret
quilz congnoissoient ia lair
de la mer Et quil leur sem
bloit que la mer occeane nes
toit gueres lointe Le roy
bien ioyeulx commenca a
enhorter les maronniers-
quilz tirassent des avirons car

Ja venoit la fin de tout leur
labeur laquelle il avoit de
sire de tout souhait Et que
ia ne failloit riens a sa haulte
gloire. Riens ne contrestoit
a leur vertu. Et que sans nulle
adventure de mer sans nul
peril seroit deux prins et gai
gnie tout le monde et ne po
oit nature proceder plus a
vant. et que briefment verroi
ent choses incongneues se nõ
aux dieux Immortelz. Toutes
voies il fist aborder aucuns
des navires a la rive pour pre
dre aulcunes gens estans
et sauvaiges dont il pensoit
savoir nouvelles plus cer
taines. Et cerchans toutes
les maisons enfin trouverẽt
aucuns ymussiez lesquelz
estans interroguez combien
estoit la mer loing de la res
pondirent quilz ne scavoiẽt
que cestoit de mer ne par
renom ne autrement mais
que de la en trois iours y
pouoient parvenir a leaue
amere qui corrumpoit la
doulce eaue. On entendoit
quilz voulsissent signiffier
la mer combien que ilz igno
roient sa nature. par gnor

les mariniers tirerent des
adirons a treistrant Joye

**Des marches de celle mer
du trouble et effroy des nefz
dalexandre Et comment il
entra en la mer occeane don
nant fin a son voyage**

Et le tout prouchain
de tant que leur es
perance aprouchoit dau
tant croissoit lardeur de leur
couraige. Au tiers iour
la mer venoit ia meslee avec
le fleuve confundant les
undes differens mais encore
a maree bien legiere. Lors
aplicquerent ung peu plus
leur navires legierement
a une isle situee au milieu
de la riviere pour ce que la
maree venoit contre leurs
cours si sen coururent au
fourraige comme estans
asseurez du cas qui leur sur
vint. Lors estoit presques
heure de tierce quant la mer
occeane croissoit a leure ordõ
nee commenca a enpaindre
le fleuve et le tourner contre
mont lequel sarresta preme
rement et depuis quil fut
empaint a plus grant force
il estoit fourmene au cõtraire

de plus grant radeur que les
riuieres ne dequeurent en aual
la nature de celle mer estoit
a tous incongneue. parquoy
il leur sembloit veoir monstres
et signe de lire des dieux Car
la mer senfloit de plus en plus
Si que ia descendoit et estoit
espandue sur les champs de
uant tous seches. Et ia les
nauires estoient esleuees et
la flotte toute ia esparse quãt
ceulx qui descendoient au fou
raige estans pasmes et esba
his dun mal impourueu
coururent a leurs nauires.
Mais en tel trouble la mes
me hastiuete est trop tardiue
les vngz boutoient les nefz
de leurs crocs les autres met
tans les auirons seoient au
secq. Autres eulx hastans de
nauier mais non actendans
les mariniers mouuoient
laschement leurs nefz clo
chans et mal habillees. Autres
nefz ne vouloient prendre
ne recepuoir pluiseurs ve
nans. Ainsi la multitude
et petit nombre retardoiet
ceulx qui se hastoient. La
clamour de ceulx qui commã
doient dun coste les vngs

aler auant les autres arester
et les voix discordans et onc
ques ne tendans a vne fin
auoient oste lusaige des
yeulx et des oreilles telle
ment quil ny auoit es gou
uerneurs conseil ne quelque
ayde. Car leur voix ne pou
oit estre ouye en si grant
tumulte ne grande leur cõ
mandement de ceulx qui
estoient troublez et sans
nul ordre. Parquoy les nefz
se commencerent a entre
floter les auirons a aux
rompre et les vngs froissier
les nefz des autres. On
eust pense non pas que ce
fust la flotte dun seul ost
mais que deux ostz estoiet
meslee en battaille sur la
mer. les proes des vngs
boutoient les pompes des
autres. parquoy celle estoit
boutee des suiuans qui a
uoit boute les precedentes
tellement que lire et courroux
de ceulx qui sentretenchoi
ent venoit ia iusques aux
mains. Et ia la maree auoit
flotte sur tous les champs
dempres le fleuue Et auoit
laissies descouuers seulemẽt

les plus haulx tertres en ma
niere de petites isles Esquelz
plusieurs se hasterent de na
tier habandonnans leurs
navires Et la flotte toutte
esparse / lune partie estoit en
leaue bien parfont / la ou les
valees subinees / lautre estoit
demouree comme au secq.
ainsi quelle avoit occupe dif
ferente haulteur de la terre
lors leur survint une nou
velle horreur et plus grande
que la premiere / car la mer
commenca a retourner de
courans les eaues actirant
trait vers leur propre lieu
qui rendoient les terres au
secq. lesquelles paravant
estoient couvertes de haulte
mer. parquoy les navires
au secq demourees les unes
reversoient sur leurs proes
les autres couchoient sur
leur costes / les champs de
mouvoient tous couvers
de tartres darmures dain
rons esclates de tables esra
chees / les gens darmes no
soient descendre a terre / ne
demourer en leur navire
attendans tousiours telz cho
ses comme les presentes

Et encore plus griefves que
continuellement leur sour
venoit Actant parmi
cerchoient veoir ce quilz souf
froient en secq naufraige
en fleuve grosse mer / et en
leurs maulx nulle fin. Car
culx ygnorans que la mer
pou apres ramenroit la ma
ree adevinoient illec leur
mort par grant famine.
Terribles monstres yer
roient / que la mer avoit il
lec au sec laissees Et ia la
nuit commenchoit a pour
prendre / et le roy estoit sur
prins de douleur par deses
poir. Toutesfuoies ce somit
ne desconfi son invincible
courauge / que toute celle
nuit ne fut en estunet / puis
envoia aulcuns chevaliers
alentree du fleuve / affin quilz
retournassent prestement
quant la mer commenceroit
a recroistre. Si fist aussi ref
faire les nefz desrompues
eslever les enversees des
flotz et estre ententis quant
la mer flotteroit arriere sur
les champs Toute celle
nuit se passa en veilles et
amonitions. les chevaliers

retournans prestement a grant
course et la maree aussi les
siuuoit laquelle menant
les eaues a legier trait pre
mierement commencha a
esleuer les nauires · en apres
flotant sur les champs com
menca a espandre la flotte
le cri des gens darmes cele
brans par grant ioye leur
salut non espere retentissoit
par toutes les riues · Si es
toient espouentes dont une
si grant mer pouoit retour
ner si a cop ou elle estoit le
iour le iour deuant refuite
et quelle estoit la nature
dicelui element · Ores dis
cordant · Ores obeissant a la
conduite du temps · le roy
qui par ce qui estoit aduenu
estimoit que apres soleil le
uant et vers le minuit es
toit le temps establi de son
decours · Affin pour prendre
la maree descendi aual la
riuiere atout bien pou de
nauire · Et entrant par le
haute du fleuue singla iiii^{c}
stades par mer finablement
ayant parfait et acompli
son souhait

Comment alexandre retourna donnant charge du nauire a nearque et onescrite et denquerre les estrangetes dicelle mer

Apres ce faisant sa
crefice aux dieux
presidens de la mer et du
pais retournerent vers la
flotte · Dillec monta contre
mont la riuiere et lendemain
arriua pres du lac sale dont
la nature incongneue de
cheupt plusieurs qui entre
rent ens · Car une grant ro
gne contagieuse se esprist
par leurs corps et le contagie
dicelle sespandi par les au
tres · Mais huille fut leur re
mede · Et apres le roy en
uoya deuant leonatum pour
fouir aulcuns puis parla
ou il estoit apparant quil deust
ramener son ost par terre
pour ce que la region estoit
seche · Tandis le roy sar
resta illec attendant le temps
deste durant lequel temps
il fonda plusieurs citez et
commanda a nearque et
onescrite expers en lart de
nauier quilz menassent les
plus vaillans nefz en la mer
occeane et tirans auant tant
comme faire pooient mes

sent paine de congnoistre
la nature dicelle Et quilz
pourroient monter par ce-
mesme fleuue ou par celui
deufrates ou temps qui voul
droient retourner deuers lui

De plusieurs nations ren
dues a alexandre pestillen
ce de son ost Et illec plu
seurs nations rendues aux
capitaines dalexandre

Ce la yuer estant
appaisie et ayans
ars les nefz qui sembloient
Inutiles le roy ramena son
armee par terre Si parvint
en ix iours de son ost en la
region daboricon Et dillec
en autant de iours a celle
des sedrosses Ce peuple
franci se rendi a lui autre-
chose ne leur fu commande
fors quilz les furnissent de
viures Le v iour apres vint
a vng fleuue lequel les ha
bitans appellent barbare
dillec les prinst vne region
deserte souffreteuse et indi
gente de toutes eaues Icel
le ayans trauersee passa
devers les norites Illec bail
la a ephestion la plus part
de son armee Si parti et di
uisa auec tholomee et leonate
toutes les gens legierement
armes Troys ost ensamble
gastoient le pais des Indi
ens grans proyes y furent
leuees tholomee ardi les
maritines le roy dune part
les vngs et de laultre leonatus
En celle region fonda
aussi vne cite dillec survin
drent aux aracoses et puis
aux Indiens maritimez te
nant vne region large deserte
et toute gaste lesquelz ne co
uersent point auec leurs
confins en traitie ne mar
chandise quelconque la-
mesme solitude effiera leurs
engins fiers mesmes par
nature Car ilz portent longs
ongles et ongues mais rongees
leurs cheueux drescnez et
non tondus leurs cauaines
machonnent de conquilles
et de aultres espargemens
de la mer vestus estoient
de peaulx sauuaiges Si
vsoient de char de poisson en
durchie au soleil et daultres
grigneur monstres que les
flotz empaingnent dehors
Les macedons ayans
despendues et vsees leurs

viandes commencerent asentir
grant famine serchans par
tout tachines de dadiere
Car il ny croist autre herbe
ne arbres quelconques mais
quant ces tachines aussi leur
faillirent ilz commencerent
atuer leur Jumens sans es
pargnier leurs chevaulx et
quant il leur failloient bestes
pour porter leur baguaige ilz
ardoient en feu le butin des
aduersaires pour lequel bu
tin ilz traverserent tout lo
rient ¶ Apres famine pes
tilence suivoit. Car le nou
veau sanc des viandes mal
saines le travail du chemin
et dolcance du courauge avoi
ent esparse pluiseurs mala
dies. Si ne povoient aller
ne demourer sans grief dom
maige. Car eulx demourans
les pressoit la famine et tr
rans avant pestillence plus
aricstee ¶ Tous les champs
estoient presques couvers
de corps espars tant demy
mors que de charongnes. Les
malades ne povoient chemi
ner bien legier. Car lassam
blee aloit vistement veu que
tant pensoit chascun prouf

fiter a son salut combien de
chemin savanchoit par bo
ne haste ¶ Ceulx donc
ques qui deffailloient prioi
ent aux congnoissans et
Incongneuz que on les voul
sist relever et aydier. Mais
ilz navoient point Jumens
pour les mener et les gens
darmes a grant paine por
toient leurs armures. Si a
voient devant les yeulx lobre
du mal present et advenir
Parquoy pluiseurs fois es
tans des leurs reclames ilz
ne les vouloient seullement
regarder tournans en cre
meur leur misericorde. Et
ceulx qui estoient habando
nez appelloient les dieux
en tesmoingz reclamoient
layde du roy et les commun
sermens du pais mais co
me ilz travaillassent en vain
leurs sourdes oreilles retour
nans en rage prioient par
desespoir samblable et pa
reille yssue a leurs amys et
compaignons ¶ Le roy qui
estoit triste de doleur et de
honte ensamble pour ce quil
estoit cause de si grant desola
tion manda a Stratafernes.

gouuerneur des partmois
quil feist porter viandes·
cuites en chameaulx et dro
madaires· puis aduerti de
leur besoing les autres gou
uerneurs des regions confines
tellement quilz ne cesserent
desploittier· Jusques a ce que
lost fust venue de seulle fa
mine Et que finablement
paruint es fins de cedrossie
qui est region de toutes choses
tresplantiureuse En ycelle
tint sa residence pour referme
et restaure par le repos ses
gens darmes qui estoient
agreues par le trauail· Icy
rechupt lres de leonatus
qui sestoit combatu contre
huit mille combatans a pie
et trois cens a cheual des
gens des nourites si auoit
leur battaille desconfite· nou
uelle vint aussi de cratere
qui auoit oppresse et mis en
prison ozimen et Jariaspes
nobles persans qui machi
noient rebellion contre le roy
Donques mettant ybur
che pour gouuerneur de la
region pour ce que menon
seneschal dicelle estoit mort
de maladie Se tira vers la

prouince de carmenie dont
aspasses estoit gouuerneur
suspect dauoir volu attemp
ter quelque chose entretant
que le roy estoit en Inde le gl
venant audeuant du roy il
lui parla doulcement dissi
mulant son yre celle fois
et le tint en son honneur Jus
ques a auoir encerchie le cas
dont il estoit occupe mais
au plus tost que les gouuer
neurs enuoierent grant -
multitude de cheuaulx Ju
mens et chariotz par toute
la region estant sur leur con
duite ainsi quil leur fut
commande· le roy fist rendre
autre baucaire a ceulx qui
perdirent le leur Et si refist
leurs armures a leurs premiere
parure car ilz nestoient gai
res loingz de perse qui non
seullement estoit region
apaisie mais encores tres
plentiureuse Incidence Ju
gant Josue deuers les Juifz
regnant deuers les assiriens
le xviii^e roy amintes deuers
les scicionnes le xvi corax
deuers les argiens le x^e da
nans deuers les atheniens
le quarte Erictone liber pater

ou bacus dont est apres fait
te mention mena guerre
en Inde lequel raporta tri
umphe de ces nations sem
blable a celui que alexandre
contrefait Comme dit mo
seigneur saint augustin en
la cite de dieu

Comment alexandre retour nant de la mer occeane fin du monde contrefist le triumphe que le dieu bacus rapporta jadis de ces nations [illegible]

Ainsi doncques quil
est auant dit ale
xandre contrefaisoit non
seullement les pompes
et gloire que le dieu bacus
auoit raporte de celles gens
mais encores contendoit
a passer son bruit et grant
renom ou que ce fust vng
triumphe qui fust preme
rement establi dicelui bacus
ou vng jeu de errans et fo
senes ¶ Alexandre delibe
ra totalement contrefaire
ce triumphe dun contraire
essours et esleue sur humai
ne haulteur. Si fist les
rues ou il passoit Jonchier
de fleurs et chappeaulx.

Et mectre a lentree des mai
sons flacons plains de vin
et autre vaisselle de gran
deur bien estrange. Puis
fist parer chariotz et lictieres
en maniere de tentes ten
dues et adoubees par dedens
esquelz pluseurs cheualiers
peussent entrer. les vngs de
ces chariotz couuroient de
blans volectz les autres
de drap tresprecieulx ses
amys et ceulx de la court a
loient les premiers a our
nez de diuerses fleurs et chap
peaulx et roses ¶ Dune
part on oyoit le chant des
gens et la noise des trompet
tes. dautrepart le son des
harpes et autres Instrumens
¶ Item en pluseurs au
tres chariotz aournez selon
la puissance de chascun a
loit tout lost meingant bu
uant et faisans bonne chere
pendans entour leurs cha
riotz leurs plus belles ar
mures ¶ Le roy mesme et
ceulx qui estoient semons a
faire bonne chere auec lui
estoient portez en vng char
ot chartres de coulpes et
dautres grans vaisselles.

dor et de pierrerie. Celle assamblee foursenee de vacabonde apres ce quelle ot failly sa proye chemina par viii iours en la maniere dessusdittes. Et vrayement se les vaincus eussent eu vng peu de couraige au moins contre les menteurs et assiz a table sans faulte mille hommes sobrez seullement les eussent prins ou milieu de leur triumphe estans chargiez de vin de sept iournees. Mais fortune qui establist et constitue aux choses pris et fame tourna aussi en leur gloire et blasme et obprobre de chevalerie. Et leage present et apres sa posterite se esmerveillent comment ilz passerent tous yures entre gens encores non assez bien domptez. Mais les barbarins pensoient estre seurete ce qui estoit folle hardiesse. Apres ce pareiment venoit aussi le bourreau. Car il fist tuer aspatis dont auons parle cy devant tellement que cruaulte nempeschoit point les delices ne leurs delices nempeschoient point cruaulte

Cy fine le viii^e livre de quintus curcius.

Le prologue du translateur sur le ix^e et derrenier livre de quinte curse ruffe

Cil ce neufieme et derrenier livre deffault en quinte curce grant partie de listoire. Assavoir depuis le chappitre qui commence apres ceste demoustrance iusques deux chappitres apres ou second article commenchant mais les gens darmes retardans le roy les larmes &c. Tout le contenu entre ces deux poins fut prins de iustin comme es autres lieux ou il deffault. Sy y a encores vne autre petite faulte vers le iiii^e chappitre de huit lignes ou environ. Et pour ce que le contenu dicelles ne se peult recouvrer en iustin et plutarque ne en autre autentique ie les laisse tout en blanc. Ia soit ce que par ce qui sensieut on congnoit bien qui ne deffault se non le commencement ne scay quelle imita

tion des athenois ::

Cy commence le x.e et derrenier livre de quintus curcius lequel contient xxxvii chappittres le premier desquelz dit comment alexandre fait executer aulcuns seneschaulx des provinces pour leurs tirans extorcions Nearque et onessecrite rapportent ce que ilz veirent en la mer en retournant



LE temps pen
dant cleander
Etacon atha
ton auec sita
les qui par
le commandement du roy a
uoient tue le duc parmenon
assambleient alors · huit mille
combatans apie et quattre mil
le acheual venoient auec eulx
mais pluseurs accusateurs
des prouinces quilz eulrent
en gouuernement les pour
suiuirent tellement que le ser
uice de la mort parmenon
par lequel il estoient au roy

aggreable ne pouoit recom
penser tant de extortions et
malefices comme ilz auoient
commis et perpetres. Car
comme il eussent pillie et
robe toutes les choses publi
ques. Toutesuoies ilz ne soub
tenoient ia pourtant des sa
crees. Moult de pucelles plu
sieurs nobles dames qui furent
par eulx violees plouroient
la derision et infame de leurs
corps. Auarice et luxure fai
soit hair le nom des macedo
niens deuers les barbarins entre
lesquelz la fureur de cleander
surmontoit les autres. Car de
puis quil ot enforchee une
noble pucelle il la donna
pour concubine a ung sien
seruiteur. Se non obstant les
amis dalexandre ne visoient
point tant a lenormite des cri
mes que publiquement on
leur opposoit comme a la
memoire de parmenion par
eulx occis. Laquelle chose
couuertement pouoit aidier
lesdis criminelz deuers le roy.
Toutesfois les autres estoi
ent bien ioieulx que son yre
estoit arriere tumbee sur les
mesmes serfsens et executes
de son courroux. Car certes
nulle puissance acquise par
malefice ne peult durer lon
guement. ¶ Apres ce que
le roy ot congneu de leur
cause il prononcha que
les accusateurs auoient
obmis ung criesme qui
estoit encoires plus grant
assauoir le desespoir de sa
vye. Car oncques lesdis
delinquans neussent ose
faire telle choses silz eussent
desire quil retournast sauf
et en bon point des Indiens
ou se ilz eussent pense quil
deust iamais retourner par
quoy il les fist mettre en pri
son et tuer auec eulx vi cens
hommes darmes complices
de leur cruaulte et felonnie.
¶ Ce iour meismes furent
executez les acteurs de la re
bellion au persans que crate
re lui auoit amenes. ¶ Non
guaires apres suruindrent ne
arque et onesecritte ausquelz
il auoit commande entrer en
la mer occeane bien auant.
Si apporterent nouuelles
daucunes choses par ouye
et daultres par leur veue. Une
isle estoit situee a lentree du

fleuue plentureuse dor et dar
gent et poure de cheuaulx.
Chascun cheual achetoient
pour huit marcq aceulx qui
les osoient transporter de la
terre. Oultre ce ilz disoient
que la mer estoit plaine de
balaines et venoient auec la
maree aucuns aussi grans
que grosses nefz suiuans la
flotte mais on espantoit
ces monstres dun chant
moult terrible puis se plo
gioient soubz leaue comme
nefz subuerties attrant noi
se de la mer. Les autres
choses creoient par le rap
port des habitans. Entre
lesquelles disoient que ceste
mer ne sappelle point rou
ge par la couleur des eaues
comme plusieurs en pen
sent mais du nom du roy
erite et quil y auoit une isle
non gaires loingz de terre
toute plaine de badiers.
Ou milieu de laquelle se
esleuoit une coulompne em
my le bois qui estoit le to
beau et sepulture dicelui
roy erite. Et laquelle estoit
toute escripte de ces lettres.
Oultre ce disoient que
aucunes nefz portans var
letz et aucuns marchans
estoient passez en celle isle
suiuant la renommee de lor
dont il y a foison lesquelz
oncques puis ne furent veuz.
Et le roy enflamme par
conuoitise de congnoistre
plus de choses leur fist arriere
laissier la terre. Jusques
atant quilz arriuassent au
fleuue deufrates et que de
la viendroient en babilon
ne contremont la riuiere
parquoy ilz retournerent
en la mer

Ce que alexandre auoit em
pris de par assouuir vje

Mais le roy embra
chant en son cuer
choses infinies auoit con
clud de apres auoir dompte
toute la region maritime
de orient retourner arriere
vers surie et de surie se tirer
vers auffricque. car il estoit
courouciez contre ceulx
de cartaige. Dillec apres
ce quil auoit trauerse les
solitudes de numidie dres
cier son cours vers lisle de
gades pour ce quil estoit
publie par fame les con

lompnes dhercules estre au
plus pres puis passer les
espaignes que les hystoires
appellent ybrie du fleuue
de ybere Et dillec trauerses
les alpes et la terrete ditalie
dont estoit le plus brief pas
saige en epire parquoy il
commanda aux gouuerneurs
de mezopothamie faire abatre
fuison bois ou mont de liban
et lapporter a tapsaques cite
de surie en laquelle il fist as
seoir neuf cens quilles de
talles dont il vouloit que
chascune fust de sept ordres
de remes et les commanda
mener en babilonne Au roy
de cippre fut enioinct liurer
le fer les estouppes et les
voilles mais alexandre es
tant ententif en ces choses
on lui aporta lettres des roys
porus et taxille contenans
que abissares estoit trespasse
de maladie Et phelippe
son lieutenant dune playe
et que ceulx qui le nauurerent
estoient prins parquoy il
substitua et mist eudemon
capitaine des trachiens ou
lieu de phelippe et le royaume
de abissares fut attribue a so
filz

Des grans dons du noble orphines Et comment alexandre le fist tuer par fause accusations de bagoe sa mignotgne Et du changement dalexandre iiie

Dillec vint aux per
sagettes qui sont
gens des persans desquelz
estoit gouuerneur orsines
excellent sur tous les barba
rins en noblesse et en richesses
Extrait estoit du lignaige
au roy cirus Iadis roy de
perse Moult de richesses
auoit qui laissies lui estoient
de ses ancestres Et lui mes
me par longue possession
de gouuerne en auoit ac
queste plusieurs autres
Ledit orphines vint
au deuant du roy auec plu
seurs manieres de dons et
de presens non seullement
pour lui mais encoires pour
donner a ses amis Grans
troppeaulx de cheuaulx ap
priuoisies les suiuoient
Chariotz aournez dor et dar
gent precieuses vtensiles
vaisselle dor de tresgrant pris
poix robe de pourpre Et iiim

marcz dargent monnoye mais
ceste si grant benignite ou lar
gesse fut cause de mort audit
orsines · Car comme il eust
honnoure les amys du roy
par dons oultre leur souhait
il napporta quelque honneur
a bagoe sa mignotine · laquel
le alexandre auoit bien en
grace · Ledit orsines fut
aduerti de plusieurs que a
lexandre lauoit fort a cuer ·
Mais il respondi quil hon
nouroit les amys du roy non
pas les garses · Et que la cou
stume des persans nestoit
pas reputer femmes de bien
celles qui se souffroient effe
miner par adultere · Ces
choses ouyes la garse exploi
ta sa puissance acquise par
malefice · obprobre fut le chief
du tresnoble et innocent hom
me · Car elle suborna et in
struit de faulx criesmes au
cuns bien legiers les admo
nestans quilz accusassent ledit
orsines a leure quelle leur
disoit · Ce pendant tou
tes les fois quelle se trouuoit
auec le roy · sans nulz tes
moingz elle combloit les
oreilles dalexandre legieres

acroire · Le roy dissimuloit
la cause affin que lacteur
du rapporteur fust plus gra
ue · Orsines nestoit point
encore suspect · Mais toutes
uoies estoit la temis en moie
de conte · Car on le faisoit
coulpable occultement ygno
rant son couuert peril · Et
la garse tres importune non
oubliant sa frauldé en la pa
cience de sa vilte et opprobre
toute les fois quelle auoit
enflamme le roy en son amour
reprouchoit orsines · ores
dauarice · ores de rebellion
Et ja les menchonignes es
toient de saison en destruc
tion de linnocent et sapprochoit
leure de sa destinee dont le
sort est ineuitable · Car ale
xandre daduenture auoit fait
ouurir la sepulture du roy
cirus ou estoit son corps en
ferme / auquel il vouloit
faire exeques pour ce quil
le croit estre tout plain dor
et dargent comme len pu
blioit par fame et renommee
Mais le roy ny trouua riens
oultre son escut tout pourri
deux arcs de scitie et son es
pee · Toutesuoies il conuin

le sercus ou il gisoit dune cou
ronne dor quil mist sur vng
couurechief quil meisme por
toit de coustume en soy don
nant merueille que vng roy
de si grant renom et assouui
de tant de richesses nestoit
plus precieusement enseueli
que sil fust vng du peuple
Illec au plus pres de
lui estoit la fille laquelle re
gardant deuers le roy dist
Quelle merueille est il que
les sepultures des roys soient
esuanuies quant les maisons
des gouuerneurs ne peuent
prendre ne contenir lor quil
en ont extrait tant quest
a moy ie ne vis oncques
mais ce sepulcre mais iay
autresfois oy dire au roy daire
que trois mille mars estoiet
enfermes auec cirus. dicy
vient celle benignite enuers
roy. que moyennant la chose la
quelle orsines ne peult teni
bonnement il gaigne ta grace
en le te donnant. Et ia auoit
esmeu le couraige du roy.
quant suruindrent ceulz aus
quelz elle auoit ordonne ceste
afaire. Et de lune part bagoe
Et de lautre ceulx quelle a

uoit subornes. comblerent les
oreilles au roy de leurs faulx
crismes. tellement que orsines
fut prisonnier deuant que
il eust suspection que on lac
cusast. Et la garse non contente
de lafflicion de linocent elle
en personne mist sur lui la
main. Alors orsines regar
dant dist. Iay ouy dire que
femmes regnerent iadiz en
asie mais vrayement cest en
core plus nouueau veoir re
gner vne garse. Puis fut mo
cruellement Et ceste
fut lissue du plus noble de
tous les persans non seulle
ment Inocent mais de mer
ueilleuse benignite enuers
le roy En ce mesmes
temps fut occis fradastes
par suspicion dauoir con
uoitie le royaume. Alexan
dre commencoit estre soub
dain a representer mort ou
aulcun tourment et deue
noit enclin a tousiours croire
le pis. parquoy il samble
que les choses en prosperite
peuent changier la bonne
nature et que pou souuent
se treuue nul asses cault et
prudent en ses biens mesmes

Car alexandre mesmes pau
devant navoit point souffert
condempner alexandre des
lincestes estans acuse par
deulx tesmoingz et souffri
delivrer et quitter contre euer
aultre criminelz de moindre
estat pour ce que aux autres
sembloient moens il est a
parant que alexandre avoit
propose de retourner apres avoir
vaincu ses adversaires mais
quant il fust transmis et
amenez Jusques au derrenier
il forlingna et desnatura de
soy mesmes ainsi quil fist tou
chant ce cas dont contre son
cuer et par larbitre et voulen
te dune tarse · aux uns domina
teraine aux aultres ostoit la
vie

Comment larmee dun capi
taine dalexandre contre les
sciciens fut rompue · une
invitation de ceulx dathenes
par la mort darpale rapaisie
Et comment ceulx ne voul
drent point obtemperer ale dict
dalexandre iiii[e]

Ce temps pendant
il receupt lres de
Ynde contenans les choses
faittes en europpe et asye ·

tandis quil subiuguoit les
Indes zopirion gouverneur
de trace mettans sus une
armee contre les sciciens
fut oppresse avec tout lost
par tempeste et orages soub
dainement descendus · lors
serthesodasses estant adverti
de celle affliction esmut a re
bellion tout le peuple ainsi
toute trace fut presque per
due mesmes et trace ·

Le v deffault le commence
ment dune invitation des
athenois dont en la prolo
gue de ce ix[e] livre mention
a este faitte · Et doncques
ilz envoierent xxx · nefz vers
simon port du pais dathenes
dont ilz delibererent deman
der le port de la ville · le roy
dathenes qui estoit adverti
de tout ce et ensamble estre
courouchiez contre les athe
nois et contre arpale com
manda preparer grant flot
te de navire pour se tirer
prestement vers athenes
mais tandis quil demenoit
ce conseil en secret on lui
presenta lettres que arpale
estoit entre dedens et avoit
attrait par argent tous les

contraires des principaulx
de la ville mais peu apres
conseil tenu entre le peuple
on commanda a rpale vui
dier la ville de laquelle il
partirent deuers les gens dar
mes tirecois Et apres es
tans deulx surprins fina
blement fut tue en trayson

Le roy moult ioieulx de
ces nouuelles laissa le con
seil de passer en europpe
Mais il commanda a toutes
les cites de grece recepuoir
les leurs quilz auoient mis
en exil. Excepte ceulx qui
estoient polus et souillies
du sanc publicque

Adont les tirecois non osans
desprisier son commande
ment firent rendre a ceulx
qui estoient condempnes to⁹
les biens qui leur restoient
combien que ce leur sambloit
subuersion de leur loy. Seulz
les atheniois conseruateurs
non seullement de leur liber
te mais encore de la publicq̄
ne vouldrent oncques recep
uoir ces bannis qui nestoiet
point estas de gens mais
ordure du pais. Car ceulz
dathenes point nestoient

acoustumez a royaulx com
mandemens mais aloix
et vsances du pais. par
quoy ilz reboutterent les
bannys de leurs marches
delibe rans de tout souffrir
ancois que recepuoir ces
espurgemens Jadiz de le
cite Et lors encores refus
du ban et de lexil

Comment alexandre enuoya au pais les vieulx gens dar mes et paya leurs debtes Et comment ceulx quil retit demanderent obstineemet leur renuoy ve

Alexandre enuoiat
au pais les gens
darmes plus anciens fist
eslire iiij^m combatans a pie
et deux mille a cheual po⁹
les retenir en asye pensat
de pouoir contenir a petit
ost Car il auoit mis garni
sons en pluiseurs lieux et
empli de gens les cites fon
dees pou deuant affin de
obuier a ceulx qui vouldroi
ent renouueller quelque
chose mais ancois quil
separast ceulx quil vouloit
retenir il fist vng edict q̄
toutes les gens darmes

ilz firent venir auant ledit
perdicque commandant
quil reprinst la verge · Per
dicque varioit entre honte
et conuoitise et pensoit que
de tant quil prenderoit plus
modestement ce quil desi
roit dautant le lui offreroient
plus voulentiers · Parquoy
doubtant et longuement
incertain quil deuoit faire
En fin se parti et se mit de
riere les assis tout au derrain

loppinion de meleager con
traire xx^e

Mais meleager vng
des capitaines con
fermant son cueur que la
doubte de perdicque auoit
esleue dist ainsi · Et quant
les dieux consentiroient que
la fortune dalexandre et la
haulteur de si grant royame
versast sur les espaules de
perdicque · Certes les homes
ne le deueroient point souf
frir ie ne dis pas des plus
nobles que cestui cy mais
seulement des preudhomes
ausquelz maugre eulx nest
la necessite de riens souf
frir · Car il ny a quelque dif
ference que vous ayes pour

vostre roy le filz de roxane quant
il sera nez ou que vous pre
nez perdicque actendu que
cestui cy soubz vmbre de tu
telle occupera tousiours le
royame · Parquoy il ne lui
plaist aucun roy fors celui
qui nest pas encores nez
Et en vne si grant haste de
chascun non seullement
iuste mais encores neces
saire icelui tout seul actend
les mois quilz soient acom
plis · Et oultre plus il de
uine desia que enfant ma
le soit conceu lequel vous
doubtez quil soit appareillie
et que on mect en son lieu
vng aultre enffant Et par
dieu se alexandre nous a
uoit laissie en son lieu ces
tui cy pour nostre roy ie conseil
leroie que de tout ce quil com
manda ce seullement ne se
deust faire pourquoy donc
ques nalez vous pillier les
tresors · car certes le peuple
est heritier de toutes les ri
chesses royalles · Ces choses
dittes il rompi la presse par
my les gens darmes et ceulx
qui en retournant lui ouuri
rent la voye le sieuuoient pour

paruenit ala prope deuant
ditte.

loppinion du peuple quon
deuoit donner lempire a ari
dee frere bastard dalexandre

Et ia grant moncau
de gens darmes es
toit autour meleager / et
le debat estoit conuerti en
sedition quant ung des
plus bas peuple incon
gneu ala plusfpart des ma
cedons dist / Quel be
soing est il darmes ne de
guerre ciuille quant vous
auez le roy que demandez
Aridee qui est procree du
roy phelippe frere dalexan
dre naturel roy. Confort
des sermens et cirimonies
et presentement seul heritier
Toutesuoies vous le laissies
en derriere / par quel son de
merite / quel chose a il mef
fait / pourquoy est il def
fraude du commun droit
des gens / se vous queres
roy pareil a alexandre ia
mais ne le trouueres se
prouchain de lui. Cestui cy
seullement le peult estre
Ces choses oyes / lassa
blee premierement tint si

lence comme se on leust co
mande / puis conclamerent
aridee estre appelle ou
toyame / et que ceulx auoi
ent desserui la mort qui te
noient sans lui le conseil

loppinion contraire de phito
Et comment une partie des
gens donna lempire a aridee
lautre partie donna tutteurs
au filz de royane xxxv

Lors phiton com
menca a parler
tout charge de larmes di
sant que a celle heure au
plusfort estoit alexandre
miserable qui estoit def
fraude de fruit et prudence
de si bons subgetz. Car eulx
visans seullement au nom
et memoire de leur roy es
autres choses ne veoient
goutte. Ce disoit il sans
nulle doubte pour ce que
il hayoit aridee auquel on
deust mettre le royame. Toutes
uoies les obprobres quil lui
reprouchoit plus redonde
rent en hayne de lui que
de aridee. Car tandis quilz
auoient pitie de lui ilz co
mencerent a lui estre fauou
rables par quoy ilz declaire

rent par clamation obstinee
quilz ne souffreroient nul
autre roy que celui qui es
toit entendre en tel espoir
Si firent appeller aridee
lequel meleager prestement
amena a la court comme
courouchie et ennemy de
perdicque Et les gens
darmes le saluerent en lap
pelant roy phelippe. Telle
estoit la voix du peuple.
mais des princes estoit
vng autre sente. Entre
lesquelz pithon se mist a
exploitier le conseil de per
dicque Et destina pour tu
teur au filz qui viendroit
de roxane. Perdicque et
lyonnel procrees du sang
royal. Si dist oultre que
anthipater et cratere ad
ministrassent les choses
en europe puis demanda
serment a chascun qui seroit
obeissant au roy procree da
lexandre. Meleager se tour
na de leur coste par paour
de mort mais de rechief
il delaissa ce parti et se tira
dedens la court menant
phelippe avec soy clamant
que la frelle carte du roy.

conchieu nouvellement nap
partenoit point a la chose
publicque Et quilz voul
sissent ores assayer le li
gnaige du roy phelippe et
se meissent en la foy dun
filz et frere des deulx roys

Le trouble et la grant mul
titude et comment aridee
fut revestus de lempire et
perdicque mist jus les ar
mes et se parti de la cite

Nulle parfonde mer
nul destroit plain
de tempeste esmeut onques
tant de vagues et de flotz
que multitude nait encor
res plus de mutations.
Car vrayement sa liberte
nest que plaine de voulente
variable et de briefue duree

Pou de gens donnoiet
lempire a perdicque mais
a phelippe pluiseurs quilz
ne pensoient ce faire Car
il ne pouoient longuement
vouloir ne non vouloir.
Ores se repentoient du con
seil. Ores de la mesme re
pentance Toutesfuoies en
la fin ilz conclurent leur
faveur a la royal progenie

Aridee sestoit retraut

hors du conseil comme ce
lui qui estoit espoente par
lauctorite des grans princes
Parquoy lui estant en ab
sence la faueur des gens
darmes se taisoit. Plus quel
le ne sactuisoit. ¶ Aridee
donques fu appelle dedens
lassamblee et on le reuesti
de la robe de son frere qui
estoit celle mesmes qui fu
mise sur son siege. Et melea
ger lendossa de ses armures
puis prinst les armes du
roy nouueau et le suiuoit
comme sergent. les gens
apre hurtoient leurs es
cus de leurs lances disans
quilz se saouleroient du sang
des affectans le royaume qui
de riens ne leur apparte
noit. Si sesioissoient de ce
que la puissance de lem
pire demouroit en vne
maison et famille. Et que
le sang royal recouuroit de
son hoirrie. ¶ Au surplus
quilz estoient accoustumez
donnourer et reuerer celui
nom phelippe. Perdicque
donques estant bien esba
hi commanda garder bien
le conclaue ou gisoit le corps

dalexandre. Six cens estoi
ent auec lui hommes de
vertu esprouuee. Tholomee
sestoit aussi a lui adioingt
et les nobles enffans de
la court du roy mais sans
grant difficulte furent ro
pus les huis partant de
milliers dommes darmes
¶ Le roy aussi estoit entre
ou conclaue acompaigne
de sergens en grant nombre
dont meleager estoit le chief
¶ Perdicque qui estoit
fort courouchie tira a part
ceulx qui vouloient deffen
dre le corps dalexandre.
mais ceulx qui par force entre
rent ens dardoient lances
de loing contre perdicque
tellement que pluseurs
furent naurez. En somme
le plus des anchiens desar
fulans leurs heaulmes ad
ce que on les congneust co
mencerent a prier aux assis
tens estans auec perdicque
quilz se abstenissent de la
battaille et quil se rendissent
au roy. et aux pluseurs.
Perdicque le premier mist
jus ses armes et les autres
firent le samblable. Puis

melcager leur dist comme
en conseil quilz ne se partis
sent du corps dalexandre
Mais eulx pensans que
on leur cerchoit lieu pour
quelque embusche tourne
rent en fuitte par autre pt
diverse de la court et se ti
rerent vers le fleuve deuffra
tes ¶ Les gens acheval q̃
estoient nobles escuiers ẽ
tresgrant nombre sievuoi
ent perdicque et leonaton
Car bien leur plaisoit wi
dier la cite et tenir les -
champs mais perdicque
aussi ne se deffioit que mes
ment les gens apie ne le
sievuissent · Parquoy doub
tant que sil avoit les gens
acheval il ne semblast quil
se departist · du surplus de
lost il se retint encores en
la cite

Comment meleager con seille au roy aridee de faire tuer perdicque xviii

Mais meleager ne
laissoit oncques
de admonnester le roy en
disant quil lui falloit res
tablir le droit de son empire
par la mort dicelui perdicq
affin de parvenir son contrai
re desirant choses nouvelles
Et que personne dont il se
doubtoit ne lui pouoit estre
assez feable · le roy souffroit
plus quil ne si assentoit
Meleager prinst son silẽce
en lieu de commandement
· si envoia aucuns ou nom
du roy pour appeller ledit
perdicque Si commanda
quil locceissent si doubtoit
di venir Perdicque estãt
adverti de leur venue se tint
alentree de son logis acom
paignie seullement de xvi
enffans de la court et chas
toiant lesdis sergans · mes
mement en leur appellãt
serf de meleager Et telle
ment les espoenta par cõ
stance de cuer et de semblãt
quilz sen fuirent ¶ Perdic
que fist monter acheval
lesdis enffans et avec pou
de ses amis parvint devers
leonaton pour rebouter a
plus ferme ayde la force ou
cas que aucun la voulsist
faire ¶ Lendemain sembloit
aux macedons mal seant
que perdicque fust en peril
de mort · Si avoient conclu

de venger par armes la
folle hardiesse de meleager
mais eulx pourueus de la
sedition dessusditte sen alle
rent deuers le roy · en lui de
mandant sil auoit fait met
tre en prison ledit perdicq
Le roy respondi quil la
uoit fait a la poursieulte de
meleager mais touteffuoies
quilz ne se deuoient point
troubler Car perdicque vi
uoit encores · laissant donc
ques le conseil meleager
qui estoit esbahi · par la rebel
lion des gens a cheual et
despourueu de conseil des
pendi trois iours variant
en plusieurs consaulx · car
le peril quil auoit tendu
a son ennemy commencoit
a tomber sur lui mesmes ·

Rentree de ceulx de lost et perdicque retint les viures venans en la cite · xvi

Toutteffois la pre
miere apparence
du roy esleu demouroit e
cores en estat · Car les le
gatz des prouinces venoiet
deuers lui les chiefz de
guerre lui assistoient et
lentree de la court estoit
gardee de sergens estans ar
mes mais la grant tristes
se que chascun en auoit es
toit signe de leur certain
desespoir et les vngz sus
picieulx des autres pas
ne se osoient aprouchier
ne parler ensamble · re
tournans eulx mesmes
en leurs secretz pensees Car
par comparation du roy
nouuel se esueilloit le desir
de celui perdu · Interrogans
ou estoit celui dont ilz suiuet
la conduitte disans que
tous estoient habandonnez
entre gens ennemis et no
domptes qui demandoioiet
vengance de leurs desolations
quant aquoison leur seroit
offerte En telz pensees
vsoient leurs commencemens qu'nt
len leur adnoncha que les
gens a cheual estans soubz
perdicque tenans les champs
lez babilonne retenoient
le forment que len appor
toit a la ville · Parquoy pre
mierement indigence de
viures commenca et puis
sefforcha la famine et ceulx
qui estoient en la ville di
soient quil se failloit reco

seillier en grace auec perdicq
ou se combatre contre lui
en battaille Et dauenture
ainsi estoit aduenu que
les residens es villaiges
doubtans lafflicion des
champs et des villes estoiet
fuis en la cite. les bourgois
doubtans que les viures leur
deffailloient fuioient de
la cite es vilaiges. Aucuns
et autres sembloit moins seurte
leur que lautrui siege

lexatio a perdicq Comment le roy
aridee veult rendre la couronne
et reconcillier auec perdicque

Mais les macedons
se assamblerent en
la court doubtans leur dis
sention. illec exposent leur
oppinion. il leur plaisoit
envoier ambassadeurs de
uers les gens acheual pour
finer la discorde et mettre
jus leurs armures. Donc
ques le roy envoia passes
de thessace amissus me
gapolitam et porilaus
le macedon lesquelz apres
dauoir exploittie le com
mandement du roy appor
terent responce que les che
ualiers ne mettroient point
jus les armes se le roy ne
leur rendoit les acteurs de
ce discorde Ces choses
rapportees les gens apie
se mirent en armes de leur
gre et par leur murmure le
roy vint hors de la court si
leur dist il nest nul besoing
de sedition. Car ceulx qui
se rendront tous coys obte
dront les loyers des comba
tans. Si vous soumettiez
auez affaire contre vos com
paignons ausquelz rompre
lespoir de vostre grace nest q
joye et ouverture a la guerre
ciuille. assayons se on les
peult appaisier par lautre
legation Et je croy pius
que le corps du roy nest point
encoires enseueli q tous as
sambleront a lui payer les
exeques tant quest a moy
jayme mieulx rendre cest
empire que user et despendre
le sanc publicque. Et sil
ny a espoir ne attente de
paix. je vous prie eslisiez
ung autre plus digne Et
puis les larmes lui coulans
des yeulx leua la couronne
de son chief Tendant la
main dextre dont il la tenoit

et que se aucun sentenoit dicelle
plus digne quil la preinst har
diement. Grant espoir de
future vertu lui donna a son
parler amodere. parquoy
a linstant priere de chascun
fu requis quil ne meist a exe
cution ce quil avoit pour
pense. puis envoya en legga
tion ceulx mesmes. Si impe
tra sa requeste. amonstrant
pamie. Car perdicque desiroit
avoir meleager arriere du
roy. pensant que ungz ne se
roit ia pareil a eulx deux.
Meleager doncques venant
audevant de lui atout les
gens a pie. perdicque le re
contra. ainsi quil aloit devãt
les chevaliers. les deux assam
blees sentresaluerent puis
fermerent paix et concorde
perpetuelle comme ilz pen
soient

La cause des guerres entre
les successeurs dalexandre
parquoy lacteur loe les
rommains davoir prins
ungz seul chief. Cest assavoir
Iulius cesar. xxvii

Mais ia par les desti
nees sapprouchoiet
les guerres civilles aux gens
des macedons. Car la dignite
royal ne veult point de com
paignon. Et toutesfois elle
estoit requise de pluseurs
ensamble. Doncques pre
mierement flatirent leurs
forces et apres les espandirẽt.
Et comme ilz chargassent
le corps de plus grant fais
que porter ne povoit tous
les autres membres lui def
faillirent. Et lempire qui
soubz ungz seul povoit estre
versa et fondi soustenu de
pluseurs. Doncques par
droit et merite confesse le
peupple rommain davoir
le salut a son prince Iulius
cesar auquel resplendi la
neufue estoille la nuit de sa
mort qui a pou nous fut
deveuee. Sans faulte la
clarte dicelle estoille rendi
au monde aveugle sa lumiere
non par le conseil orient quãt
les membres discordans trou
bloient sans leur chief quans
feux sestaindirent a celle
heure. Quans glaives
enferma en leurs fourraux
Com grant tempeste cessa
par subite serainete. Donc
ques non seullement revet

dist mais oultre plus son
empire flourist et fructifie
Et nue soit loing de lui la
posterite de ceste maison
prendra les temps de ce
siecle pleust ores adieu q
ce fust atousiours mais ou
certes aurions treslongue
ment

Comment perdicque et me
leager reconcilerent fainte
ment Et comment perdic
que fist fouler et escraser
aux pies des olephans
iii pietons et illec la mort
de meleager

Mais affin que ie re
tourne alordonnace
de listoire dont mauoit des
tourbe la contemplation de
la publicque felicite. per
dicque mectoit vng seul
espoir de sa vie en la mort
de meleager. Et en effect
quil le failloit surprendre
comme homme vain et va
riable. et comme son grant
ennemy. et qui legierement
renouuelleroit quelque cho
se mais il couuroit son co
seil par autre disimulation
afin de le surprendre et op
presser adespourueu. Donc

ques il suborna et induist
aucuns des gens sur lesqlz
il presidoit adfin que ainsi
comme sil ygnorast ce dont
ilz se plaindroient ilz deisset
publicquement que meleager
se vouloit pariet aperdicque
et le vouloit tuer en aguet
Meleager oyant ces rappors
furieux et plain de courroux
exposa aperdicque ce que
trouue auoit. Perdicque
moult espoente de chose mlt
nouuelle se commenca a
esmerueillier et moustrer
semblant de doleance. Fi
nablement ilz se conclurent
de prendre les acteurs de
voix tant sedicieuses mele
ager lui rendit graces et e
brachant ledit perdicque
loa moult sa foy et benino
lence enuers lui. Lors du
commun accord prindrent
conseil doppriemer les coul
pables. Si leur pleut de
purifier et nettoier lost a
lusance du pais dont la
discorde passee leur sambloit
cause raisonnable ace faire

Les roys des macedons
souloient ainsi purifier
les gens darmes quilz gree

toient les entailles dune chene aux deux costez du champ
ou len devoit amener tout
lost entierement. Toutes
les gens darmes se tenoient
dedens celui part dun coste
les chevaliers de lautre les
gens a pie. Ce mesmes iour
quilz avoient ordonne a ce
sacrifier / le roy avec les gens
a cheval et olephans se mist
contre les gens a pie au salz
meleager presidoit. Et ia
lassamblee des chevaliers
marchoit avant / quant les
pietons par cremeur subite
et nouvelle discorde non
actendans aulcun recuoy
furent ung peu en doubte
silz se retraioient dedens
la cite a tout leur armee. Car
la plaine estoit avantageuse
au chevaliers. Mais en fin
ilz sarresterent doubtans de
condempner folement la foy
de leurs compaignons / si se
tenoient de ceurs prestz de
combatre se aulcun leur eust
volu faire violence. Et ia
les assamblees sentreencoient
et y avoit peu distance de
partant les deux batailles
Adoncques le roy avec
ques une esle de chevaliers
commenca a chevaulcher
les gens a pie / demandant
a la poursieute de perdicas
que on lui rendist les acteurs
de la discorde. lesquelz il
mesme devoit deffendre.
Et les menachoit de char
gier avecques tous les gens
a cheval et olephans sur ceulx
qui se estoient reffusans. Les
pietons ne se pasmoient de
ce mal impourveu / et ny a
voit en meleager riens de
conseil ne de courauge / le
plus seur des choses prese
ntes lui sembloit attendre plus
que irriter sa fortune. Lors
perdicque voyant les pietons
esbahis et pasmes / fist pre
dre pres de trois cens qui
suivirent / meleager partant
hors de lassamblee qui pre
miers fu tenue depuis la
mort dalexandre. Et sepa
rans yceulx des autres / les
getta aux elephans devat
le regart de tout lost / la
furent tous foules et escrases
aux pies de ces bestes. Ce
ne deffendant et aprouvat
le roy phelippe. Si sembloit
quil voulsist iugier pour

sa partie tout ce que lissue
en fin approuchoit · Cestui
cy fu aux macedons le pro
dige et commencement des
guerres civilles · Meleager
ayant a tart attendue la
fraulde de perdicque se tint
tout quoy a celle heure en
lassamblee pour ce que en
sa personne on ne lui faisoit
violence · Mais apres con
dempnant lespoir de sa vye
et voyant ses ennemis en
confusion de lui mesuser du
nom du roy · quil avoit fait
sen fuy dedens vng temple
auquel il fut occis sans
ce que la region du lieu la
deffendist

Comment lempire dalexan
dre fu parti entre ses succes
seurs xxix

Perdicque ayant a
mene lost en la ville
tint conseil avec les princes
et barons · Et ycelui conseil
ilz partirent tellement tout
lempire que le roy tiendroit
la somme et souveraineté
dicelui · ptholomee la gou
vernance degipte dauffrique
et des provinces appartenances
et apendances a ycelle · Surie

avec phenice fut donnee a
lermedon · Cilicie a philotes
licie avec pansilie et la grant
frigie a anthigone · Cassan
der fut envoye et carie · nean
der en lidie · la moindre frigie
joingnant au bras saint
george commanderent estre
alconatus · Capadoce avec
paflagone vint a Eumenes
Si lui fut commande quil
deffendist celle region jus
ques a trapesonde et que il
feist guerre a arbate celui
tout seul refusa ladite sei
gnourie · Pliton obtint la
province de mede · Et leoma
te trace et les gens de la mer
maiour qui confinent a trace
Si fut decrete que les lieute
nans en inde aux bactriens
sogdiens et autres habitans
de loccane ou de la rouge
mer quelzconques fins chun
quil obtint le droit et seignou
rie · Oultre toutes les al
les choses il fut conclud que
perdicque demourast devers
le roy et fut president des
gens quil le servoient · Au
cuns penserent que les pro
vinces dessusdites furent
distribuees par testament

dalexandre mais nous trou
uasmes telle fame estre vai
ne combien que aucuns
acteurs la mectent auant

Comment les successeurs dalexandre se eussent bien peu passer de la guerre

Vraiement se iamais
len pouoit tenir ter
me contre les tirans con
uoitises chascun des dessus
dis eust bien deffendu ses
regions mais diuisees les
pars de leurs seignouries
Car ceulx qui pou deuant
estoient seruiteurs dalexan
dre chascun apprehenda
vng grant royame soubz
vmbre de procureur autrui
empire. Si pouoient de
mourer en paix ostees les
causes de tous discordz et
discensions veu que tous
estoient dune mesme na
tion Et chascun estant
de lautre par la region de
son empire mais difficille
leur estoit estre contens de
ce que aquoison leur offroit
Car toutes les choses pre
muieres nous semblent viles
quant nous attendons
autres plusgrandes. Par
quoy achascun sembloit
plus legier de augmenter
les royames que il nauoit
este les acquerre

Comment le corps dalexandre fut ouuert et embasme

Et ia estoit le vij.e
iour que le corps
du roy gisoit en vnes andes
tandis que chun estoit ou
blie dun office tant sollemp
nel pour fournir ou resta
blir lestat publique Si
nya plus seruant chault
es autres marces quil sur
prent et treuue arme terre
tant est la vapeur du ciel
et du soleil dont toutes cho
ses bruslent comme feu. Fro
ntieres de eaues y sont en pou
de lieux. mais les habitans
les choisent par leur fraulde
ayans lusance dicelles seul
lement et les estrangiers ne
les sceuent trouuer. Et fina
blement quant les princes
eurent loisir de curer le corps
qui estoit sans ame. Ceulx
qui entrerent pour le veoir
le trouuerent incorrumpu
de pourriture et de quelque
petite nourrite la vigueur aus
si qui vient de lesperit nauoit

point encores veu lequel sa
contenance · parquoy les -
egipciens et caldees ayans
commandement de curer
le corps a leur usance ne
loserent aprouchier de prime
face comme sil expirast en
cores · puis supplians quil
fust aux mortelz hommes
droit et licite de le manyer
vuiderent ledit corps apres
lemplirent de oudeurs Et
ce fait le misrent en vng sar
cus dor mectans a son chief
les signes de son estat et de
sa fortune

Les suspitions eues de la mort
dalexandre xxxij

Pluseurs creurent et
creoient quil fut mort
par venin que yole le filz da
tipater avec autres serviteurs
lui donna par le commande
ment de son pere Et a la ve
rite souventesfois fut oye
la voix dalexandre disant
que anthipater desiroit la
haulteur royalle et quil estoit
plus eslevant quil napartenoit
a la puissance dun lieute
nant ou chief de guerre et
quil estoit essoure en orgueil
par la victoire espartane ·
au surplus quil appropriot
a soy mesmes tout ce que do
ne lui avoit · On creoit aus
si que cratere estoit envoye
en macedone avec lassamblee
de aulcunes gens darmes
pour tuer ycelui anthipater
La force de ce venin crois
sant en macedone est telle -
quelle use le fer et est tout
notoire que autre chose ne
le peult souffrir que longle
dune Jument · On appelle
lue denfer la fontaine ou
sourt celle pestilencieuse -
poison laquelle cassander
apporta de macedone et le
bailla a son frere yole lequel
presenta au roy ce dampne
buvrage · Ces choses furent
creues ancienement entre
autres lesquelles rumeurs
et hongneries avoit esparses
mais puissance les estaindist
et amortist tout a coup Car -
anthipater saisi le royame
de macedone et de toute grece
Et depuis sa lignie le tint
ayant tous ceulx murdris
meismes qui de lointaine
parente actenoient a alexan
dre · Et tholomee auquel egipte
estoit escheute fist porter au

caire le corps dalexandre Et
dillec peu de temps ensui
uant le fist transporter en
alexandrie duquel est eue
en honneur sa memoire et
son nom a tousiours mais

Conclusion du translateur

Puis que alexandre
conquist tout lorient
sans grant nombre de gens
darmes sans geans sans
enchantemens sans miracles
Et sans sommes dargent
moult excessiues comme il
apert assez par ce liure il
nest pas doncques impossi
ble que vng aultre prince
le puist reconquester. En
oultre sil na point semble
dificile a alexandre de conc
quester tout orient pour
saouler le vain apetit de sa
gloire il mest aduis que
moins difficille deuroit sa
bler a vng bon prince xpien
yceluj conquester pour le
reduire a la foy de ihesucrist
Car ia soit ce que ia le trauail
et la paine dalexandre et
du xpien fust egal. le prouf
fit et gloire mondaine de tous
deux en ce cas presques pareil
Toutesffois alexandre y gaigna
et acquist sa dampnation Et
le xpien y acquerroit sa glori
re perpetuelle. Alexandre
tua millions de gens pour
regner en orient sans loster
de nul erreur. Et le bon cres
tien y regneroit ostant les
presens et aduenir de erreurs
et de mort perpetuelle donc
ques le bon crestien y peult
gaigner ce que alexandre
gaigner ne pouoit sans
mettre a laduenture ce que
alexandre y mist et perdit.

Parquoy treshault tres
puissant et tresexcellent prince
mon tresredoubte seigneur
regardes vous qui aymes
mieulx les armes et les armes
que les dances ne les dames
regardes quel trosne de gloire
vous siet vacant et appa
reillie fortune vous a donne
plus grans pais seignouries
richesses et gens darmes quelle
ne donna a alexandre au
commencement de ses conc
questes. Nature vous imparti
trop meilleure dispositions
volente bien reglee. vous
gardez plus de vertu de
paix et de guerre et la diuine
prouidence vous estima de

plus tyrans eurs que alexan
dre en ses premiers comme
cemens comme il appert
assez par ceste histoire Si
prie a mon seigneur duquel
ne fay doubte quil vous a
donne le bon vouloir quil
vous doinst telle paix et
transquilite auec voz sub
getz et leurs voisins que
vne fois puissiez comme
cer et achief mener ceste
conqueste · laquelle comme
il peult apparoir par ce liure
ne vous seroit impossible
ne difficille mais prouf
fitable honnourable et meri
toire affin que dautant q
auez surmonte les comme
cemens dicelui alexandre
Et dautant et de plus
puissiez surpasser le plus
hault comble de sa gloire a me

Explicit

Cy fine le volume intitule
quinte curce ruffe des fais
du grant alexandre


Quinte curse
Alixandre